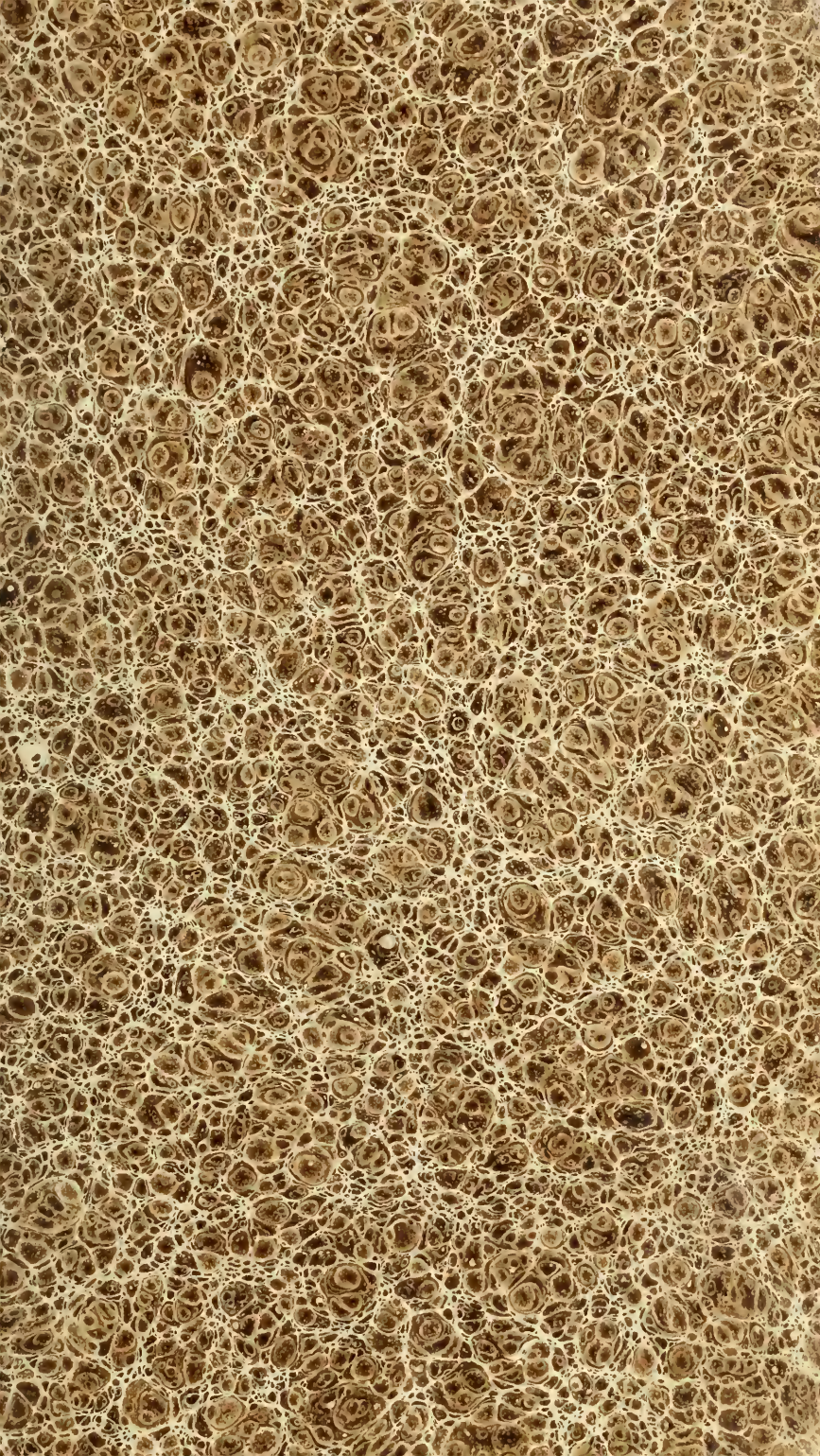




3 1761 07354367 0









Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

BIBLIOTHÈQUE
UNIVERSELLE
DES VOYAGES.

TOME XLVI.

Où souscrit dans les Départemens chez les Libraires ci-après :

LYON.	A. BARON, libraire, rue de Clermont, n° 5
ROUEN.	FRANÇOIS, libraire, Grand'Rue, n° 33.
CAEN.	MANOURY, libraire.
MARSEILLE. . . .	CAMOIN, libraire.
MONTPELLIER. . .	PATRAS, libraire.
NANCY.	Georges GRIMELOT, libraire.
AGEN.	BERTRAND, libraire.
LUNÉVILLE. . . .	CREUSAT, libraire, Grand'Rue, n° 23.
BÉZIERS.	PAGEOT, libraire.
TOULOUSE.	DAGALLIER, libraire, rue de la Pomme.
ORLÉANS.	GARNIER, libraire.
CHARTRES.	GARNIER fils, imprimeur-libraire.
DIJON.	GAULARD, libraire.
ABBEVILLE. . . .	GAVOIS-GRARE, libraire.
AVIGNON.	FRUCTUS, libraire.
SÉDAN.	AUG. PIERROT, libraire, Grand'Rue, n° 18.
NARBONNE.	DELSOL, libraire.
STRASBOURG . . .	LAGIER, libraire, rue Mercière, n° 10.
LILLE.	BRONNER-BAUWENS, imprimeur-libraire.
TOULON	MONGE et VILLAMUS, libraires, rue de la Misé- ricorde, n° 6.
CLERMONT-F ND . . .	A. VEYSSET, libraire, rue de la Treille, n° 14
BESANÇON.	BINTOT, libraire.
GRENOBLE.	PRUD'HOMME, libraire.

BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE DES VOYAGES

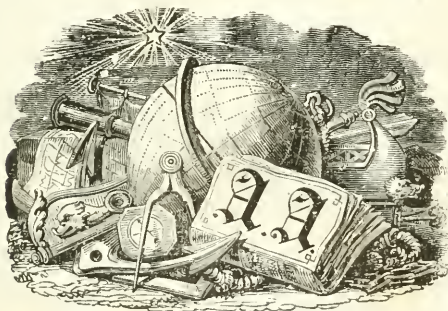
EFFECTUÉS PAR MER OU PAR TERRE
DANS LES DIVERSES PARTIES DU MONDE,
DEPUIS
LES PREMIÈRES DÉCOUVERTES
JUSQU'À NOS JOURS;

CONTENANT LA DESCRIPTION DES MŒURS, COUTUMES,
GOUVERNEMENTS, CULTES, SCIENCES ET ARTS, INDUSTRIE ET COMMERCE,
PRODUCTIONS NATURELLES ET AUTRES.

Revus ou Traduits

PAR M. ALBERT-MONTÉMONT,

AUTEUR DU VOYAGE DANS LES CINQ PARTIES DU MONDE, DES LETTRES SUR L'ASTRONOMIE,
DU VOYAGE AUX ALPES, ETC., ETC.



PARIS.
ARMAND-AUBRÉE, ÉDITEUR,
RUE DE VAUGIRARD, N° 17.

M DCCC XXVI

G

161

M77

1833

f. 46



VOYAGES EN EUROPE.

VOYAGES ANCIENS ET MODERNES.

GÉNÉRALITÉS PRÉLIMINAIRES.

L'Europe n'a, comme l'ont remarqué ailleurs Malte-Brun et plusieurs autres géographes, ni les imposantes dimensions de l'Asie et de l'Amérique, ni la masse compacte de l'Afrique. Le caractère particulier qui la distingue de ces trois autres grandes divisions continentales du globe, consiste dans les golfes immenses ou mers intérieures qui découpent son littoral en tout sens, qui, s'avancant considérablement dans l'intérieur des terres, eu égard à leur étendue, facilitent les communications et sont aussi favorables aux progrès de la civilisation qu'au développement de l'industrie et du commerce.

Sorte de dépendance du vaste continent asiatique, l'Europe, qui n'en semble être pour ainsi dire qu'une péninsule, n'offrirait pas, dans presque sa totalité, un bassin assez large au Nil, qui cache sa source vers les monts de la Lune; au Kiang, ce

fleuve qui arrose de l'ouest à l'est l'empire chinois ; à l'Amazone, qui descend du Pérou et coule entre les deux vastes États de la Colombie et du Brésil. Les montagnes de l'Europe les plus gigantesques n'égaleut ni en élévation ni en étendue les longues et hautes Cordilières de l'Amérique, ou l'énorme plateau des monts Himalaya thibétains ; toutes nos landes, nos dunes réunies n'augmenteraient pas sensiblement les déserts sablonneux de la Libye, ou le Sahara de l'Afrique, ou le Gobi de l'Asie ; et nos archipels européens, d'ailleurs si rians, ne seraient remarquables ni en beauté ni en étendue parmi les labyrinthes maritimes de l'Océanie. Les productions des trois règnes de l'Europe, comparées à celles des autres parties du monde, offrent en général peu d'originalité, d'éclat ou de grandeur. L'Europe n'a que très peu de mines d'or, et ne peut nommer qu'une vingtaine d'espèces de quadrupèdes qui lui appartiennent exclusivement ; encore, ainsi que l'observe Malte-Brun, sont-ce de petits animaux de peu d'apparence, tels que des rats et des chauves-souris. Notre industrie a perfectionné quelques espèces, comme le cheval, le bœuf, le mouton et le chien ; mais nos meilleures productions naturelles semblent avoir été importées des autres parties du monde. Le ver à soie nous est arrivé de l'Inde ; la laine fine, de la Mauritanie ; le pêcher, de la Perse ; l'oranger, de la Chine : la patate, le maïs et le ta-

bac, de l'Amérique; et, en dernier lieu, le fin tissu à châle, du Cachemire, par l'introduction en nos climats méridionaux des chèvres du Thibet. Ainsi nous ne sommes riches que d'emprunts faits à des contrées en dehors de l'Europe.

Mais grâce à la puissance d'une civilisation progressivement persévérante, cette région âpre et sauvage, que la nature n'avait dotée que de bois et de fers, s'est ornée, enrichie avec le cours des siècles sous les efforts industriels de ses habitans. On n'y reconnaît plus les produits indigènes, la culture a changé les végétaux et les climats; aux rivages où le castor élevait paisiblement ses huttes, brillent des cités populeuses et pullulent des milliers de citoyens; dans les contrées que foulèrent seules et si long-temps les bêtes fauves, se sont établis des empires florissans, et l'indigence a disparu devant une fertilité laborieuse. L'Europe est devenue pour ainsi dire le centre intellectuel de l'espèce humaine et la législatrice du monde entier; elle est présente sur tous les points de l'univers; un continent lointain, celui de la Nouvelle-Hollande, se trouve peuplé de colonies européennes; presque tout le littoral nord, ouest, sud et est de l'Afrique est couvert d'établissemens européens; plus d'un tiers de l'Asie est soumis à la domination européenne, et le vaste empire chinois est cerné tant au nord qu'au midi par l'industrie ou les armes de

l'Europe. L'immense Océan est devenu le domaine exclusif des Européens ou de colons de l'Europe, et pendant que les peuples les plus policés des autres parties du globe osent à peine s'éloigner de leurs rivages, excepté peut-être les États-Unis dont les navires marchands commencent à sillonner la mer du Sud, nos intrépides navigateurs suivent d'un pôle à l'autre les routes que leur traça le génie de la science géographique. Non content de se soumettre la nature et d'enchaîner la foudre, les Européens ont su par l'astronomie conquérir l'univers céleste et voyager au-dessus des nuages. En un mot, la science est le patrimoine, pour ainsi dire, exclusif de l'Europe, et l'Européen paraît avoir seul découvert le secret d'en étendre et d'en faire prospérer les nombreux rameaux.

L'Europe est comprise entre les 35° et 71° degrés de latitude nord, et entre les 12° degré de longitude ouest et 68° degré de longitude est. Si on voulait y réunir les îles qui dépendent géographiquement de cette partie du monde, telles que la Nouvelle-Zemble, l'archipel du Spitzberg, etc., on aurait pour latitude 35 et 81 degrés nord.

L'Europe est bornée au nord par l'océan Glacial arctique et la baie de Kara, subdivision de cet océan, commune également à l'Asie; à l'ouest, par l'océan Atlantique, et au-delà du cercle polaire par l'océan Glacial arctique; au sud, par le détroit de

Gibraltar, la mer Méditerranée, la mer de l'Archipel, le détroit des Dardanelles, la mer de Marmara, le détroit de Constantinople, la mer Noire, le détroit de Caffa et la mer d'Azov; à l'est, par le fleuve Kara, la chaîne principale des monts Ourals et le fleuve Oural jusqu'à son embouchure dans la mer Caspienne; ensuite par une partie occidentale de cette même mer Caspienne, jusqu'à l'extrémité orientale de la chaîne du mont Caucase. Au sud-est l'Europe a aussi pour limites le cours du Terek, le Caucase et le cours du Kouban, accidens géographiques qui lui sont communs avec l'Asie. Ainsi les monts Ourals et la mer Caspienne sont les deux grandes séparations naturelles entre l'Europe et l'Asie à l'est, comme la mer Noire, le Bosphore, l'Archipel et la Méditerranée sont ses confins au sud, où elle est séparée de l'Afrique, et l'Atlantique à l'ouest, où elle est séparée de l'Amérique; enfin l'Océan Glacial la limite au nord.

Les points les plus extrêmes de l'Europe sont : au nord, le cap Nord, situé par 72 degrés de latitude nord et 22 degrés de longitude est, à l'extrémité de l'une des îles dépendantes de la Norwége, et s'avancant dans l'Océan Glacial arctique; à l'ouest, le cap Laroca, situé sur la côte ouest du Portugal par 30 degrés de latitude nord et 12 degrés de longitude ouest, et s'avancant dans l'Océan Atlantique septentrional; au sud, le cap Matapan, situé dans

la Turquie européenne, et s'avancant dans la Méditerranée par 36 degrés de latitude nord et 20 degrés de longitude est. Quelques géographes ont rattaché l'Islande à l'Europe; mais c'est une dépendance naturelle du Groënland, qui lui-même se lie à l'Amérique septentrionale. Évidemment l'Europe se termine au nord-ouest avec les îles Féroër.

Renfermée dans les limites que l'on vient de tracer, l'Europe a une superficie d'au moins cinq cent mille lieues carrées, de vingt-cinq au degré équatorial, et une population de plus de deux cent vingt millions d'habitans. L'accroissement annuel de cette population est à peu près d'un million d'âmes.

La plus grande longueur de l'Europe est de douze cent quinze lieues, du cap Saint-Vincent aux monts Ourals, près d'Ékaterinbourg. De Brest à Astrakan cette longueur est de huit cent soixante lieues. Sa plus grande largeur est de huit cent soixante-dix lieues, du cap Matapan en Grèce au cap Nord. Sa largeur, qui vient ensuite, est, du cap Colonna en Calabre au cap Wrath en Écosse, en partie sur l'eau.

L'Europe comprend au nord le royaume de Norwége, celui de Suède, la partie de l'empire de Russie située en Europe, les îles britanniques ou le royaume-uni de la Grande-Bretagne; au centre, le royaume de Pologne, celui de Prusse, l'Allemagne, le royaume de Danemark, celui de Hollande, celui de Belgique, la France, la Confédération suisse et

l'empire d'Autriche ; au midi, le royaume de Portugal, celui d'Espagne, l'Italie en général, et la Turquie d'Europe. Varsovie occupe la position la plus centrale de cette partie du monde ; mais le bassin de la Bohême est le point central physique, car il termine vers le nord le grand système de pays montagneux qui composent la Haute-Europe.

Nous avons dit que les mers et les golfes caractérisaient surtout la péninsule européenne : ces grandes masses d'eau interposées parmi les terres manquent à l'Asie, à l'Afrique, à la Nouvelle-Hollande, et même à la majeure partie de l'Amérique. Elles exercent une grande influence sur la température, qu'elles rendent humide et variable, et sur le commerce dont elles multiplient les communications, comme aussi elles influent sensiblement sur la destinée des nations, auxquelles, conjointement avec les chaînes de montagnes, elles présentent des remparts naturels contre les invasions étrangères.

L'océan Atlantique qui borne l'Europe à l'ouest est appelé par quelques géographes *océan Occidental*. Il s'appelle mer du Nord ou d'Allemagne, entre la Norwège, au sud du cap Stat, le Jutland, l'Allemagne, les Pays-Bas, la France, la Grande-Bretagne et les îles Shetland. C'est, comme le remarque avec raison M. Balbi, une des méditerranées à plusieurs issues les plus remarquables de l'Europe.

Les empiétemens de cette mer sur les côtes d'Allemagne et des Pays-Bas y ont formé les deux golfes de Dollart et Zuyderzée. Un bras de la mer du Nord s'appelle *Skager-rak*, entre le Jutland et la Norwége méridionale; quelques géographes le nomment *mer de Danemark*; il forme sur la côte de Norwége un enfoncement considérable appelé *golfe de Christiania*. Un autre bras de la mer du Nord prend la dénomination de *Cattegat*, entre la Suède méridionale et le Jutland septentrional; deux autres enfoncemens de la mer du Nord, beaucoup plus petits, forment les golfes de Bukke et de Bergen.

L'océan Atlantique au nord du cap Stat en Norwége, prend la dénomination de *mer de Scandinavie*, le long de la côte de cette contrée. A l'ouest du Pas-de-Calais il s'appelle *la Manche*, entre l'Angleterre et la France; il s'appelle *mer d'Irlande* ou même *canal de Saint-Georges*, entre l'Écosse et l'Angleterre d'un côté et l'Irlande de l'autre; il se nomme *mer de Calédonie* au nord-ouest de l'Écosse; *golfe de Gascogne* le long d'une côte sud-ouest de la France, et *golfe de Biscaye* le long d'une partie de la côte septentrionale de l'Espagne.

L'océan Atlantique pénétrant dans le continent européen y forme de vastes mers méditerranées, l'une au nord, l'autre au midi. La méditerranée du nord, plus connue sous le nom de *mer Baltique* ou simplement *Baltique* (mot tiré du danois ou sué-

dois *Belt*, qui signifie *ceinture*), et désignée sous le nom de *mer Orientale* par les nations scandinaves et germaniques, est une vaste mer intérieure située entre le Danemark, le Mecklenbourg, la Poméranie, la Prusse, les provinces Baltiques de la Russie et la Suède. Elle offre plusieurs golfes, dont les principaux sont le golfe de Bothnie, entre la Finlande et la Suède; le golfe de Finlande, entre la côte méridionale de la Finlande et celle des gouvernements de Pétersbourg, d'Esthonie et de Revel; le golfe de Riga ou de Livonie, entre la Livonie et la Courlande; et le golfe de Dantzic dans la Prusse occidentale. Les détroits du Sund et ceux du grand et du petit Belt sont les trois issues par lesquelles la Baltique communique avec le Cattegat, qui est une branche de la mer du Nord.

La méditerranée du sud, nommée *mer Méditerranée* ou simplement *la Méditerranée*, est comprise entre l'Europe, l'Asie et l'Afrique : le détroit de Gibraltar l'unit à l'océan Atlantique. Cette mer du côté de l'Europe prend le nom de *canal des Baléares*, entre la côte du royaume de Valence et le groupe des îles Baléares; celui de *golfe de Lyon*, le long des côtes de Provence et de Languedoc; celui de *golfe de Gênes*, depuis la côte de Nice jusqu'à celle du duché de Lucques; celui de *mer de Toscane*, entre la Corse, la Sardaigne et la côte opposée de l'Italie; celui de *mer de Sicile*, entre l'île

de ce nom et le royaume de Naples; celui de *mer Ionienne* entre le pied de l'Italie, la Sicile et la Grèce. Un bras de cette mer forme le golfe de Tarente vers la Calabre; un autre le golfe de Patras vers le Péloponnèse, et le golfe de Corinthe ou de Lépante au-delà du détroit de ce dernier nom. Un bras de la Méditerranée, pénétrant par le canal d'Otrante entre l'Italie d'un côté et l'Épire ainsi que l'Albanie et la Dalmatie de l'autre, forme le golfe appelé *mer Adriatique*. Enfin la Méditerranée vers le détroit des Dardanelles forme ce que les anciens Grecs appelaient *mer Principale* ou *Archipelagos*, et ce que les géographes modernes nomment *Archipel*. Cet archipel, au-delà du détroit des Dardanelles, forme lui-même le petit golfe à plusieurs issues, nommé improprement *mer de Marmara*, entre la côte de l'ancienne Thrace d'un côté et la côte opposée de l'Asie-Mineure de l'autre. A son tour, la mer de Marmara, ou la Propontide, communique par le détroit de Constantinople ou le Bosphore, avec ce qu'on appelle la *mer Noire*, limite méridionale de la Russie européenne. La mer Noire, nourrie par les plus grands fleuves de l'Europe centrale, reçoit encore par le détroit de Caffa ou le Bosphore Cimmérien, les eaux limoneuses des Palus-Méotides, improprement nommés par les modernes la *mer d'Azof* ou *Azov*.

L'océan Glacial arctique, qui ne baigne que l'ex-

trémité septentrionale de l'Europe, forme plusieurs golfes dont le plus considérable est nommé *mer Blanche*, qui est renfermé dans le gouvernement russe d'Archangel, et qui est, comme la mer de la Nouvelle-Zemble, exposée à de violentes tempêtes.

Quant à la mer Caspienne, qui baigne l'Europe depuis l'embouchure de la Kuma jusqu'à celle du Jaïk, et dont le niveau est inférieur de cent cinquante-cinq pieds à celui de l'Océan, elle n'est, à proprement parler, que le plus grand lac du globe, et la plus grande partie de ses côtes appartient à l'Asie.

Le mouvement général de la Méditerranée se dirige de l'est à l'ouest; mais la réaction des eaux contre les côtes donne lieu à plusieurs courans latéraux opposés. Les détroits donnent aussi naissance à des courans locaux très variables, comme le phare de Messine ou la Charybdis des anciens, et l'Euripe, entre le continent et l'île de Nègrepont. Les marées dans la Méditerranée ne se font sentir que très légèrement; on a cru les remarquer dans le golfe Adriatique et dans le golfe de la Grande-Syrte qui touche à l'Afrique.

Les mers que nous venons d'indiquer bordent le continent européen sur une ligne de cinq mille cinq cents lieues, tandis qu'il ne tient au continent asiatique que par une ligne de huit cent quatre-vingts lieues. Ces mers sont, comme l'observe Malte-Brun,

d'une haute importance pour l'Europe. En effet, au nord elles nous séparent des terres glaciales du pôle boréal; au midi elles nous garantissent des chaleurs de l'Afrique; partout elles ouvrent un accès au commerce et à la navigation des peuples.

La Méditerranée a une surface totale de cent trente-un mille neuf cent quatre-vingts lieues carrées de vingt-cinq au degré; celle de la mer Noire avec la mer d'Azov est de vingt-trois mille sept cent cinquante lieues; celle de la mer Caspienne de dix-huit mille six cents lieues; celle de la mer Blanche de cinq mille lieues; celle de la Baltique entière de dix-sept mille six cent quatre-vingts lieues, y compris le golfe de Bothnie, qui a séparément cinq mille cent lieues carrées, et le golfe de Finlande, qui a deux mille trois cents lieues carrées. La mer d'Allemagne ou mer du Nord, en la bornant par le cap Stat en Norwége, les îles Shetland et le promontoire de Lindesness, a trente-deux mille lieues carrées; le canal d'Irlande a trois mille quatre cents lieues carrées; et la Manche trois mille sept cents lieues carrées.

La Baltique a cent soixante-dix lieues de côtes rocailleuses, et extrêmement hautes et escarpées au sud et au sud-est de la Suède; cinq cent quatre-vingts lieues de côtes de moyenne élévation au nord de la Suède et d'une partie de la Russie, et trois cent quatre-vingts lieues de côtes, la plupart basses

et sablonneuses pour le reste du littoral de Russie, de Prusse et d'Allemagne. La profondeur de cette mer est rarement de plus de cinquante brasses, et pendant les vents du nord ses eaux s'adoucissent au point de pouvoir servir aux usages domestiques.

La mer d'Allemagne ou mer du Nord est divisée par quelques géographes en deux parties; l'une portant le nom de *mer d'Allemagne*, pour la partie qui s'étend du Pas-de-Calais à l'extrémité du Danemark, royaume dans le voisinage duquel on la nomme aussi *mer Cimbrique*; et l'autre portant le nom de *mer du Nord* pour la partie supérieure qui s'étend jusqu'à l'Islande. Cette mer est sujette à de fortes marées; ses eaux, plus douces que celles de l'Océan, sont grasses et limoneuses; elles donnent vers le soir une lueur que les marins appellent *morillo*; elles se couvrent fréquemment de brouillards épais, retombant sur le rivage en une rosée amère et saline qui nuit à la végétation des arbres, mais qui donne aux plantes une verdure plus fraîche et plus belle.

Les amas d'eau douce que renferme l'Europe sous le nom de *lacs* n'égalent pas ceux de l'Amérique septentrionale; cependant ils ont aussi leur importance. La région la plus remarquable en ce genre est celle où se trouvent les sources du Volga au sud, la mer Baltique à l'ouest, et la mer Blanche

au nord-ouest. La masse d'eau qu'elle comprend, si elle était réunie en une seule, égalerait presque le golfe de Finlande. Les principaux lacs de cette région sont le lac Ladoga, qui a huit cent cinquante lieues carrées, et le lac Onéga, qui a quatre cent trente lieues; vient ensuite le lac Saïma, en Finlande, qui a deux cent dix lieues. Les autres lacs ont des dimensions plus petites.

La Scandinavie a aussi de beaux lacs, tels que le lac Wener, qui a deux cent quatre-vingts lieues carrées; celui de Weter, qui a cent dix lieues; celui de Mølar avec une superficie de cent lieues. Les divers lacs de cette région occupent environ huit cents lieues carrées. Ils sont, à un ou deux près, tous placés sur le penchant méridional et le penchant oriental de la chaîne de montagnes qui parcourt la Suède et la Norwége. Tous ceux de la Russie septentrionale sont au contraire sur les versans orientaux de cet empire. Au reste, les uns et les autres s'écoulent dans la Baltique, et Malte-Brun les regarde comme les sources de cette mer intérieure.

Les plaines au sud de la mer Baltique présentent aussi quelques contrées renfermant de petits lacs. La chaîne des Alpes en a de moins grands que les monts scandinaves. Ceux des versans méridionaux sont le lac Majeur, qui a vingt lieues carrées; le lac Garda, qui a vingt-quatre lieues carrées, et quelques

autres. La pente septentrionale offre le lac des Quatre-Cantons dont l'étendue est de treize lieues carrées; le lac de Neuchâtel de quinze lieues carrées; celui de Zurich de dix lieues carrées; celui de Constance, de trente-huit lieues carrées; et une foule d'autres peu étendus. Tous ces lacs réunis peuvent comprendre une surface de cent quatre-vingts lieues carrées. La pente occidentale des Alpes ne contient guère que le lac de Genève, avec une superficie de quarante-quatre lieues carrées.

Dans toute l'Europe occidentale, surtout dans le Portugal, l'Espagne, la France et l'Angleterre, on trouve extrêmement peu de lacs. En Irlande on en voit un grand nombre, dont quatre ou cinq ont une superficie égale à celle du lac de Zurich.

Considérée par rapport aux aspérités plus ou moins considérables de sa surface, l'Europe semble se partager naturellement en deux moitiés, c'est-à-dire en Haute et Basse-Europe. Depuis Londres et Paris jusqu'à Moscou et Astrakan, les terres ont peu d'élévation; de Lisbonne à Constantinople s'offre une suite de terres hautes, avec une grande variété de coupes et de pentes, les unes exposées aux vents froids du nord, les autres aux vents chauds du midi; presque partout des limites naturelles séparent les nations, comme des défilés, des baies ou des rivières à franchir. Au surplus, écoutons comment M. Bruguière, dans un ouvrage couronné par la *Société royale*

de *Géographie* ¹, envisage l'*orographie* ² de l'Europe.

« Si un observateur, placé à la cime du Mont-Blanc ³, pouvait embrasser de ses regards l'Europe tout entière, il verrait que le sommet sur lequel il se trouve est le point le plus culminant et presque le centre d'une longue suite de montagnes, qui commence au cap Saint-Vincent et va finir à l'est et au nord-est, d'une part au cap Matapan, de l'autre, au bord de la mer Noire, et encore plus au nord près des frontières de l'Asie.

« Si l'immensité de cette vue lui permettait de suivre toute la courbe que décrit la principale ligne, s'il pouvait en reconnaître les directions, et distinguer en même temps ses sinuosités, ses ramifications et ses coupures, il verrait que plusieurs anneaux détachés de la grande chaîne, mais qui paraissent être son extrémité occidentale, traversent en divers sens la péninsule hispanique; qu'une barrière formidable s'élève entre la France et l'Espagne, et que cet énorme rempart, composé de sommités arides, aiguës et souvent inaccessibles, se

¹ *Orographie de l'Europe*. Un volume in-quarto, formant le tome III du Recueil de voyages et de Mémoires de la Société royale de Géographie.

² Ce mot, qui signifie *représentation de montagnes*, vient du grec *oros*, montagne, et de *grapho*, je décris.

³ Le Mont-Blanc est, comme chacun sait, la plus haute cime de l'Europe.

prolonge au nord-ouest de ce dernier royaume, pousse vers le sud des contre-forts qui atteignent le Duero, et va se terminer au nord de l'Océan par les caps Ortégat et Finistère. Il observerait que le tronc principal, prenant ensuite sa direction la plus générale, celle du sud-ouest au nord-est, étend ses branches sur une partie de la France, et couvre le sol volcanique de l'Auvergne. Il remarquerait aussi que les montagnes de la rive occidentale du Rhône s'abaissent considérablement au-dessus de Lyon, deviennent à peine visibles dans la Bourgogne, et se lient, près des sources de la Saône, à une rangée de hauteurs qui courent d'abord dans le même sens que le Rhin, le traversent ensuite au-dessus de Mayence, et vont se perdre en Allemagne. S'il jetait les yeux sur le bassin où le Doubs décrit tant de circuits, il verrait plusieurs chaînons que leur situation parallèle au centre de la chaîne, leurs pentes adoucies vers la Franche-Comté et leurs escarpemens opposés au lac de Genève, lui feraient aisément reconnaître pour une dépendance de la masse colossale sur laquelle il serait placé. Dans la partie du système la plus rapprochée de lui, il le verrait séparer la France de l'Italie, couvrir d'aspérités la Suisse et le Tyrol, s'enfoncer au sud-est jusque dans l'Albanie, et former ainsi une des parois de l'Adriatique; tandis que l'autre mur de ce vaste bassin, tel qu'il dut exister dans les temps reculés,

serait tracé par l'embranchement très remarquable qui commence aux sources de la Bormida et parcourt l'Italie dans toute sa longueur. Au-delà du golfe de Gênes, et dans cette même direction, notre observateur découvrirait deux grandes îles dont la charpente est une chaîne de montagnes qui s'éloignent directement au sud, et que la mer coupe droit en deux parties inégales. Si, en se portant de ce côté, ses regards étaient attirés par le premier des volcans de l'Europe, il reconnaîtrait une continuation de la chaîne italique dans les deux rangées de hauteurs qui se croisent à Nicosia, et donnent à la Sicile une forme triangulaire. Sur la frontière méridionale de la Servie, et presque sous le parallèle où l'archipel illyrien se termine, la chaîne se fourche : il en verrait une branche se porter vers la Grèce, tandis que l'autre se replie à l'est et au sud-est, jusqu'au bord de la mer Noire et de la Propontide. Au nord de ce dernier rameau, et sous le méridien du golfe de Salonique, il distinguerait une file de montagnes qui, se dirigeant d'abord perpendiculairement au cours du Danube, est coupée par ce fleuve aux environs d'Orsova, et se courbe ensuite de manière à envelopper la Transylvanie, la Hongrie, la Moravie et la Bohême. A l'ouest de ces dernières hauteurs il apercevrait encore quelques groupes de petites montagnes disséminées sur l'Allemagne occidentale; mais au-delà de ces faibles éminences il ne

verrait plus que de vastes plaines qui s'étendent jusqu'au bord de la Baltique et de la mer du Nord. Si sa vue pénétrait au-delà de ces mers, il découvrirait les collines de l'Angleterre qui atteignent leur plus grande élévation dans le pays de Galles, celle de l'Écosse dont la structure et la constitution géognostique¹ sont si remarquables; et, dans un éloignement plus grand encore, il distinguerait les montagnes de la Scandinavie, blanchies par des neiges perpétuelles, qu'elles doivent bien moins à leur hauteur qu'à leur proximité du pôle boréal.

« Si l'observateur que nous supposons jouissait de ce spectacle admirable pendant les dernières chaleurs de l'été, quand la neige a disparu des hautes sommités où elle ne reste pas toute l'année, l'éclat de celles qui n'en sont jamais dépouillées lui servirait à reconnaître les points les plus élevés. Il serait frappé de la blancheur que plusieurs sommets conservent constamment sous le ciel brûlant de Grenade. Il apercevrait la neige dans la Galice et dans les Asturies; l'immense boulevard qui sépare l'Espagne de la France lui en montrerait aussi. Il n'en remarquerait pas dans l'intérieur de ce dernier royaume ni sur toute l'étendue de l'Italie; mais la partie cen-

¹ *Geos*, terre, et *gnosis*, connaissance, forment le mot *géognosie*, science qui explique la substance, la structure, la situation des grandes masses de la terre.

trale de la chaîne offrirait à ses yeux, depuis la source du Pô jusqu'à la Drave, une multitude de montagnes dentelées ou à la forme pyramidale, dont les flancs sont recouverts de neige depuis le sommet jusqu'à treize ou quatorze cents toises au-dessus de la mer. Il distinguerait encore le faite de quelques montagnes de l'Albanie, près des sources de l'Aoïs, peut-être aussi quelques cimes du Balkan; mais en avançant au nord, il n'en verrait plus que de la Norwége, si ce n'est cependant vers la limite septentrionale de la Hongrie, où il discernerait à peine la pointe d'un seul pic, qui arrive tout justement à la hauteur où dans ce climat la neige ne fond plus.

« L'observateur, auquel nous avons accordé la faculté d'étendre ses regards depuis les glaciers de la Savoie jusqu'aux confins de l'Europe, s'apercevrait que les montagnes de cette belle partie de la terre ne forment pas une ligne unique, qu'elles ne se rattachent pas à une seule et même chaîne. Il reconnaîtrait, il est vrai, que plusieurs coupures sont accidentelles et n'établissent pas une véritable solution de continuité. Il ne considérerait point, par exemple, le passage que le Danube s'est frayé à Orsava, le défilé où l'Elbe coule près de Schandau, et la séparation que le Rhône a faite au fort de l'Écluse, entre les Alpes et le Jura, comme les points de départ de nouvelles chaînes de montagnes; mais

quelle que puisse avoir été, dans une haute antiquité, la liaison des collines de l'Angleterre avec celles de la Picardie, ou des Apennins avec les montagnes de la Corse, les bras de mer spacieux qui séparent aujourd'hui ces contrées ne lui permettraient pas plus de les comprendre dans les mêmes systèmes des montagnes, qu'il n'est permis de confondre les sommets de l'Espagne avec le Mont-Atlas, ou les ramifications de l'Hémus avec les cimes neigeuses de l'Anatolie. Nous croyons, par conséquent, que cet observateur reconnaîtrait en Europe sept principaux massifs ou systèmes de montagnes, dont celui du centre, beaucoup plus considérable que tous les autres ensemble, renferme une grande partie des hauteurs de la France, celles de la Suisse, de l'Italie, de la Turquie, de la Hongrie et de l'Allemagne. On peut nommer ce massif *alpique*, parce que les Alpes sont le nœud d'où dérivent toutes les branches qui le composent. Ce système aussi peut être divisé en cinq groupes, et chacun de ces groupes est divisible en un certain nombre de chaînes ou de chaînons qui sont tous liés entre eux, mais que l'on désigne par des noms particuliers. Au sud-ouest du massif alpique, les montagnes de la péninsule en forment un autre, dont le centre est un dos très vaste et fort élevé qui supporte les cimes de la Guadarrama, les monts de Tolède et ceux de la Sierra-Morena. L'ancien

nom d'*Hespérie*, que sa situation reculée vers le couchant fit donner à l'Espagne, peut être appliqué à ce massif. La Corse et la Sardaigne, dont l'antique liaison n'est pas douteuse, et qui sont en quelque sorte encore jointes par le petit archipel de la Madeleine, forment un troisième système qu'on peut appeler *Sardo-Corse* ou *Cyrnos-Ichnusique*, mot composé des noms par lesquels ces deux îles furent connues chez les Grecs. Les anciens noms Cimmériens (les montagnes de la Crimée), sont évidemment un prolongement du Caucase; mais comme toutes nos conventions géographiques les font dépendre de la partie de la terre que nous habitons, nous en formons le massif *taurique*. Au nord de celui-ci, et au centre de la Russie d'Europe, un plateau vaste et peu élevé voit naître la Duna, le Volga et le Borysthène. Ce plateau et les monticules qui lui sont attenans au sud-ouest, sous le nom de monts *Wolchouski*, et au nord-est, sous celui de monts *Schémokouski*, sont généralement appelés *monts Valdaï*. Peut-être conviendrait-il de ne pas mettre ces faibles élévations au rang des montagnes; mais comme elles ont une grande importance, parce qu'elles établissent la ligne de partage entre les eaux de la Baltique et de la mer Blanche d'un côté, et celles de la mer Noire et de la mer Caspienne de l'autre, nous les considérons comme le centre d'un système que nous nommons

sarmatique. L'Écosse, l'Angleterre et l'Irlande constituent le massif *britannique*. En suivant le principe que nous avons posé, il faudrait peut-être classer à part cette dernière île, car le canal du Nord qui la sépare du Cantire a une largeur assez considérable, et si elle fut autrefois réunie à l'Écosse, comme les observations géologiques permettent de le croire, ce ne peut être que dans les premiers temps de notre globe : néanmoins, comme l'ancienne Hibernie a peu d'étendue, nous la joignons ici à la terre voisine dont elle dépend. Le septième et dernier massif se compose des Alpes scandinaves, c'est-à-dire de cette longue chaîne qui occupe le nord-est de l'Europe, où elle forme maintenant une presqu'île, après avoir été probablement autrefois le noyau d'une île très grande. Nous désignons ce massif sous le nom de *système scandinave*. »

Le système hespérique se compose de toutes les montagnes qui couvrent la péninsule et de celles qui séparent l'Espagne de la France. Il comprend trois groupes isolés, que l'on peut distinguer en groupe méridional, groupe central et groupe septentrional. Le premier se replie fortement sur lui-même et décrit une sorte de S depuis les pointes de Roca et de Tarifa jusqu'aux montagnes de Tolède, en poussant un long éperon dont le cap Saint-Vincent est une extrémité. Le second est formé par la

chaîne ibérique, qui descend obliquement de la source de l'Èbre aux bords de la Ségura, et puis va se terminer au cap Roca. Le troisième contient la chaîne pyrénaique dans toute sa longueur, depuis le cap Cervère jusqu'à l'embouchure du Duero : il comprend les montagnes de l'occident de l'Europe, autrement dites *les Pyrénées*, et forme ainsi la frontière naturelle de la France et de l'Espagne, sur une longueur de près de cent lieues, c'est-à-dire d'une mer à l'autre.

Le système alpique a dans un groupe occidental les Cévennes, suite de montagnes que l'on peut considérer comme étrangères aux Pyrénées, bien qu'elles n'en soient séparées que par une coupure, le col de Narouze. La direction de ce groupe est d'abord droit au nord-est jusqu'au mont Pilat, l'un des sommets les plus remarquables du Lyonnais ; mais à partir de ce point, la chaîne se dirige au nord jusqu'au canal du Centre, qui la sépare de la Côte-d'Or. La longueur de cette même chaîne est d'environ cent vingt lieues, dont cinquante-sept depuis le commencement des montagnes Noires jusqu'à la source de l'Allier, et soixante-trois depuis cette source jusqu'à l'extrémité des montagnes du Charolais. Le faite des Cévennes sépare les bassins de la Garonne et de la Loire de ceux du Rhône et de la Saône ; c'est-à-dire qu'il établit dans toute sa longueur la ligne de partage entre les eaux qui se

rendent dans l'Océan et celles qui se jettent dans la mer Méditerranée. Les Cévennes sont par là tributaires de ces deux mers à la fois, de la Méditerranée par le versant oriental, et de l'Océan par le versant occidental. Les Pyrénées sont aussi tributaires de ces deux mers, mais dans un sens tout différent, suivant leurs pentes et leurs directions.

Le canal du Centre, au nord duquel se terminent les Cévennes, est dominé sur sa rive septentrionale par les collines de la Côte-d'Or, à la suite desquelles succède le plateau de Langres; puis viennent les Vosges, dont la chaîne a une longueur à peu près égale à celle des Cévennes, c'est-à-dire cent vingt lieues. Ces Vosges ont souvent une forme arrondie, ce qui leur a valu le nom de *ballons*. Les montagnes de la Côte-d'Or et le plateau de Langres sont couronnés de bois, tandis que leurs coteaux sont enrichis de vignobles. Les Vosges ont de très belles forêts de sapins, et la végétation couvre ses plus hauts sommets. Les Vosges, ayant quatre pentes principales, versent leurs eaux dans quatre mers; celles qui coulent au sud-est, à l'est et au nord, sont conduites dans la Méditerranée par la Saône, ou dans la mer du Nord par le Rhin. Les rivières des pentes méridionales et occidentales vont se rendre dans l'Océan et dans la Manche. Quoique la neige se conserve une partie de l'année dans

quelques anfractuosités des Vosges, les plus hauts sommets de cette chaîne n'atteignent pas la ligne des neiges perpétuelles, qui serait à ce climat au-dessus de treize cents toises, tandis que le ballon des Vosges ne dépasse guère sept cents toises.

Quelques élévations de terrain dont la direction est du nord au sud, depuis Giromagny jusqu'à Montbelliard, établissent la liaison des Vosges avec le Jura. La partie du Jura la plus voisine des Alpes est aussi la plus élevée; il s'abaisse graduellement en s'éloignant de cette chaîne colossale. Vu du lac de Genève, le Jura se présente comme une longue muraille, dont la hauteur est d'environ cinq cents toises. Sur cette ligne, d'ailleurs peu ondulée, on aperçoit quelques éminences qui sont les plus hautes sommités de la chaîne; ce sont entre autres le Reculet, le mont Tendre, le Colombier et la Dôle, tous quatre points culminans. Le mont Terrible qui avait donné son nom à un ancien département de la France, est moins élevé, et il paraît que le mot *terrible* est une corruption de celui de *terri*, qu'on dit être le vrai nom de cette montagne.

Le Jura se rattache par divers points à la masse centrale des montagnes européennes. Son extrémité méridionale au-dessus du fort de l'Écluse, ainsi que le remarque M. Bruguière dans son *Orographie*, a des couches absolument semblables à celles du mont Vouache : ce qui démontre que le petit espace

par lequel il est séparé de cette partie des Alpes est une coupure que le Rhône a faite. La réunion a également lieu dans le canton de Zurich, à l'aide du Legherberg et des montagnes qui coupent le bassin inférieur de la Limat; mais cette liaison se manifeste bien mieux encore dans le pays de Vaud, où la petite suite de hauteurs, connue sous le nom de *Jorat*, se détache des Alpes calcaires, du Molesson et du Jamau, court à l'ouest et au nord-ouest, et va se joindre au Jura près de la ville de Lassara. Cette chaîne forme, au nord-est, le bassin du Léman, et sépare les eaux qui se rendent dans l'Océan de celles qui courent vers la Méditerranée; car les pentes du nord versent leurs eaux dans la Broye, qui va se joindre à l'Aar et descend avec lui dans le Rhin, tandis que les eaux du versant méridional tombent dans le lac de Genève.

Le groupe central de l'Europe est celui des *Alpes*, mot dérivé du celte *alb* ou *alp*, dont le sens est *montagne*. Ce mot a été souvent employé par les anciens pour désigner de grandes élévations.

Les Alpes forment cette longue suite d'aspérités qui commence au bord de la Méditerranée, entre la Ligurie et le Piémont, sépare le bassin du Rhône de quelques affluens du Pô, et s'étend à travers la Suisse, les Grisons et le Tyrol jusqu'aux sources de la Drave et de la Salzach. Au point où ces dernières rivières prennent naissance, la chaîne se divise en

deux principales lignes de montagnes. Celle du nord couvre le pays de Salzbourg, la Styrie et l'Autriche, tandis que la rangée du sud, après avoir séparé la Carinthie du pays vénitien, se subdivise encore près des frontières de l'Illyrie en deux branches qui renferment le bassin de la Save. La plus septentrionale des deux va dans l'Esclavonie jusqu'auprès de Brodi, et l'autre semble se terminer au fond du golfe de Quarnero et sur les bords de la Kulpa. Les montagnes qui, au-delà de cette rivière, se dirigent au sud-est vers la Dalmatie, ont été appelées par quelques géographes allemands *Alpes dinariques*. Elles font aussi partie du système alpin, et ne sont même pas totalement séparées du groupe central, mais elles semblent appartenir au mont Hémus.

L'étendue de la ligne courbe que forme cette longue suite de montagnes est de deux cent soixante lieues environ depuis Savona jusqu'à Fiume, de deux cent quatre-vingts depuis le même point jusqu'à Presbourg, et de trois cent vingt lieues jusqu'à Brodi. Sa largeur est de trente à quarante lieues dans la Suisse et dans les Grisons, sous les méridiens du Saint-Gothard et du Septimer; elle est même de soixante et quelques lieues dans le Tyrol.

Toute cette chaîne prend différens noms qui furent donnés par les Romains, et que les modernes

ont conservés; savoir : Alpes maritimes, Alpes cottiennes, grecques, pennines, helvétiques, rhétiennes, noriques, carniques et juliennes.

Les Alpes maritimes commencent à la vallée de Savona, 6 degrés 13 minutes à l'orient de Paris, et se développent jusque dans le voisinage du mont Viso. Leur longueur est de quarante lieues. Moins élevées que celles de la Savoie et de la Suisse, elles augmentent progressivement de hauteur, à mesure qu'elles avancent au nord. La Sarsa Morena, montagne située près de la source de la Stura, est dépouillée de neige pendant deux ou trois mois de l'année; mais les hauteurs qui avoisinent le mont Viso atteignent la ligne des neiges perpétuelles. La Bormida, le Tanaro, le Var et le Verdon sont les principales rivières qui sortent de cette partie de la chaîne.

Les Alpes cottiennes, dont le nom vient de Cottius, petit prince qui avait sa résidence à Suze, au pied de ces monts, et qu'Auguste, maître des Gaules, maintint dans son gouvernement, partent du mont Viso et s'étendent jusqu'au mont Cenis. Leur longueur est de vingt-cinq lieues. Les rameaux qui s'en détachent vers l'est ont peu d'étendue; ceux de l'ouest couvrent une partie de la Haute-Provence et du Dauphiné, sous les noms de *Hautes* et *Basses-Alpes*, et s'étendent jusqu'au Rhône. Le Pô, la Durance et la Drôme prennent leurs sources dans les

Alpes cottiennes, et la route du mont Genève est une de leurs merveilles.

Les Alpes grecques, ainsi nommées par les Romains, parce qu'ils croyaient qu'Hercule les avait traversées en revenant d'Espagne sont comprises entre le mont Cenis et le col du Bonhomme. Une grande partie des montagnes de la Savoie appartient à cette section dont la longueur est d'une vingtaine de lieues. Le petit Saint-Bernard en dépend, de même que le mont Cenis sur le col duquel passe la belle route de ce dernier nom. L'Isère est la plus remarquable des rivières qui sortent des Alpes grecques.

Les Alpes pennines, mot dérivé du celte *penn*, qui signifie *tête*, se développent depuis le col du Bonhomme jusqu'au mont Rosa. Elles comprennent les trois points culminans de la chaîne, savoir : le mont Blanc, le mont Rosa et le mont Cervin. Les plus vastes glaciers de l'Europe entourent les bases de ces montagnes, d'où il ne sort cependant aucune rivière considérable. Cette circonstance tient à la proximité des deux vallées longitudinales dans lesquelles coulent le Rhône et le Pô; les cours d'eau que produisent les glaciers des Alpes pennines se perdent dans ces fleuves avant d'avoir pu acquérir de grandes dimensions. La distance entre le col du Bonhomme et le mont Rosa est d'environ vingt lieues.

Le mont Blanc, situé à l'ouest du Grand Saint-Bernard, s'élance comme une immense pyramide au-dessus d'un vaste assemblage d'autres pics et de glaciers. On évalue sa hauteur à deux mille quatre cent soixante-cinq toises. Six glaciers le séparent des montagnes voisines; ses flancs en offrent encore deux autres. A partir de sa cime jusqu'au quart environ de sa hauteur, une couche de neiges éternelles le recouvre, et laisse apercevoir à peine quelques rochers, si ce n'est sur la face qui regarde l'Italie et qui semble taillée presque à pic. La cime du mont Blanc ne présente point un plateau, mais bien une espèce de dos d'âne ou d'arête allongée dans la direction de l'est à l'ouest, tellement étroite en quelques endroits que deux personnes ne pourraient y marcher de front.

Les Alpes helvétiques, nommées *lépontiennes*, du nom des *Lepontii*, anciens habitans de la contrée où naissent le Rhin, le Rhône et le Tésin, sont comprises entre le mont Rosa et le Bernardino, montagnes situées à vingt lieues l'une de l'autre. A l'est du Luckmanier, partie du mont Adule qui communique au Saint-Gothard, les montagnes qui entourent le val Blegno inclinent au sud et vont se joindre au Bernardino. La branche la plus élevée et la plus remarquable des Alpes helvétiques ou de la Suisse est celle qui, en courant parallèlement au faite, forme la paroi septentrionale du Valais,

depuis le massif du Saint-Gothard jusqu'au lac de Genève.

Parmi les sommités les plus remarquables des Alpes helvétiques ou lépontiennes, il faut citer le Saint-Gothard, vers lequel le Rhône et le Rhin ont leur source; et le Simplon, sur le col duquel les Français ont ouvert, en 1805, une route qui étonne l'imagination.

Les Alpes rhétiennes ou rhétiques couvrent une partie de l'ancienne Rhétie, et se composent de montagnes des Grisons et du Tyrol. Elles commencent au Bernardino et finissent au pic des Trois-Souverains. Leur longueur est d'environ soixante lieues. Dans la partie occidentale est la branche qui porte le nom d'*Arlberg* et de *Vorarlberg*; et le prolongement de ces montagnes, qui couvre la contrée située entre le Lech et le lac de Constance, est ce qu'on appelle les *Alpes d'Algau* ou *Alpes alga-viennes*. Le versant septentrional des Alpes rhétiennes donne naissance à plusieurs grandes rivières: l'Iller, le Lech, l'Isar et l'Inn, toutes tributaires du Danube. La pente sud voit naître l'Adda, l'Oglio et l'Adige.

Les Alpes noriques tirent leur dénomination de la province romaine appelée *Noricum*. Elles se dirigent à l'est vers la Hongrie, tandis qu'une de leurs branches, la plus remarquable par sa hauteur, court du sud-ouest au nord-est jusqu'à Vienne. Le

faîte de cette ligne de montagnes porte dans le pays le nom de *Tauern*, qui veut dire *tour*. Deux rangées de hauteurs accompagnent le faîte norique, une au sud et l'autre au nord. La première, qui sépare la vallée de la Muhr de celle de la Drave, fait partie des Alpes de Styrie. Toutes les eaux qui sortent des Alpes noriques rentrent dans le Danube. La longueur des Alpes noriques est d'environ quatre-vingt-dix lieues.

Les Alpes carniques couvrent le pays des anciens Carni, peuple qui habitait au sud du Noricum. Cette chaîne n'est interrompue nulle part depuis le lac où la Brenta prend sa source jusqu'à Tarvis. Les Alpes carniques ont aussi une longueur d'environ quarante-cinq lieues, depuis Perine, à l'est de Trente jusqu'au col de Tarvis.

Les Alpes juliennes, qui font suite ou se lient aux Alpes carniques, tirent leur nom, suivant quelques-uns, de l'ancienne ville de *Forum Julii*, ou, suivant d'autres, d'un passage que Jules-César avait pratiqué dans ces montagnes. La terre se partage en deux branches dont la séparation a lieu au sud-est de Tarvis, et ces branches bornent au nord et au sud-ouest le bassin de la Save. Près du célèbre lac de Kirknitz, la branche du sud-ouest se subdivise en deux rameaux, dont le plus occidental se porte vers Fiume, tandis que l'autre se dirige à l'est et se trouve séparé des Alpes dinariques par

le bassin de la Kulpa. La Save est la principale rivière des Alpes juliennes. Le revers sud voit naître le Lisonzo, qui coule vers la mer Adriatique.

Aux Alpes maritimes que nous avons d'abord nommées succèdent les Apennins, qui, à partir du col de Tende, en font un véritable prolongement vers l'Italie, et dans toute sa longueur jusqu'au détroit de Messine, leur extrémité la plus méridionale. Leurs cimes les plus hautes se trouvent dans la partie septentrionale du royaume de Naples; l'une d'elles, le mont Corno, atteint quatorze cent quatre-vingt-neuf toises au-dessus du niveau de la mer. L'aspect de cette chaîne apennine est triste; on n'y rencontre ni glaciers ni prairies verdoyantes; les pics sont le plus souvent nus et décharnés.

L'ensemble du système des Alpes offre, avons-nous dit, les sommets les plus élevés de l'Europe. Il occupe l'espace compris entre le 2° et le 13° degré de longitude est, et celui contenu entre le 37° et le 51° degré de latitude nord: il recèle une grande variété de minéraux. A la hauteur de quinze cents toises commence une région stérile, couverte de vastes amas de neiges et de glaces éternelles, désignées sous le nom général de *glaciers*. Ces glaciers se retrouvent dans des régions plus basses, dans le fond de certaines vallées où la glace s'est accumulée par des éboulemens de neige nommés *avalanches*,

qui se détachent et roulent avec un horrible fracas des sommets supérieurs.

Les plus grandes vallées des Alpes courent dans le sens de la chaîne ou à peu près dans la même direction. Les vallées transversales sont moins longues. La plus remarquable de ces dernières sert de bassin à l'Adige. La plus belle des vallées longitudinales est celle de la Drave viennent ensuite celle du Rhin et celle du Rhône ou le Valais. Comme le versant oriental et méridional des Alpes est en déclivité très forte, au lieu que le versant occidental et septentrional est en pente plus douce, il en résulte que, du côté de l'Italie, par exemple, les vallées des Alpes sont plus élevées que celles de France et d'Helvétie. Toutes ces vallées offrent, durant la belle saison, d'innombrables troupeaux de vaches, de bœufs, de moutons et de chèvres; au-dessus des pâturages et vers la région des neiges s'élèvent le bouquetin ou chamois et le lièvre blanc, ainsi que la marmotte et le grand aigle.

On ne peut franchir les Alpes que par des cols ou défilés presque tous fort élevés. Les armées romaines que l'on faisait passer de l'Italie dans les Gaules traversaient ou les Alpes maritimes le long de la mer, ou le col du mont Genève, ou celui du mont Cenis, ou le Petit et le Grand Saint-Bernard, ou le Saint-Gothard, ou le Bremen ou le col de Tarvis. Dans les premières années du XIX^e siècle,

les armées françaises s'étant emparées de tous ces passages, le génie de Napoléon y fit pratiquer de magnifiques routes dont les plus célèbres sont celles du mont Cenis, du mont Genève et du Simplon, la merveille des merveilles en ce genre. Voici les hauteurs de quelques-unes de ces dépressions de faîte,

Alpes maritimes.

	Hauteur au-dessus de la mer.
Col de Tende, route de Nice à Turin.....	921 toises.
Col de Genestres, aboutissant au village d'En- tragny.....	1174
Col Longet, entre la vallée de l'Ubaye et celle de la Vraita.....	1618

Alpes cottiennes.

Col du mont Viso.....	1665
Col de Servièrè, au sud-est du mont Genève..	1197
Col du mont Genève, au nord-est de Briançon.	1013

Alpes grecques.

Col du mont Cenis.....	1059
Col du Petit Saint-Bernard.....	1125
Col de la Seigne entre le Petit Saint-Bernard et le Bonhomme.....	1263

Alpes pennines.

Col du Bonhomme, entre la vallée de l'Arve et celle de l'Isère.....	1255
Col Ferret, au nord-est du mont Blanc.....	1195
Col du Grand Saint-Bernard.....	1246
Col du mont Cervin, entre le Piémont et le Valais.....	1736

Alpes lépontiennes.

Col de Montemoro, entre le Piémont et le Valais.	1398 toises.
Col du Simplon. <i>dito</i>	1029
Col de Griès. <i>dito</i>	1223
Col du Saint-Gothard, entre la vallée de la Reuss et celle du Tésin.	1065
Col de Luckmanier, entre la vallée de Levan-tine et celle de Medels.	957
Col de Gemmi, entre le Valais et le canton de Berne.	1158
Col du Grimsel. <i>dito</i>	1314
Col de la Furca, entre le Valais et la vallée d'Urseren.	1363

Alpes rhétiennes.

Col du Bernardino, entre la vallée du Haut-Rhin et celle de Misox.	1097
Col du Splügen, entre la vallée du Haut-Rhin et le lac de Como.	1065
Col du Brenner, entre la vallée de l'Adige et celle de l'Inn.	729
Col du mont Julien, entre les Grisons et la Haute-Engadine.	1138
Col de la Scaletta, entre l'Engadine et Davos.	1342

Alpes noriques.

Col du Tauern de Radstadt.	800
Col du Sæmmering, entre l'Autriche et la Styrie.	490

Alpes carniques.

Col de Calamenza.	1049
Col Grande.	830
Col de Kadin-Kofel, entre la Carniole et la vallée du Gail.	1266

Alpes juliennes.

Col du Predil, entre Lisonzo et Tarvis.....	600 toises.
Col du Leobel, route de Laybach à Klagenfurth.	672

Après les Alpes, auxquelles nous avons cru devoir donner ici un peu de développement, viennent les montagnes de l'Hémus, qui se lient à la chaîne dinarique, sous le 44° degré de latitude nord. Le mont Hémus proprement dit court vers l'est jusqu'au rivage du Pont-Euxin. Il a plusieurs branches qui s'étendent vers la Grèce, et que, par cette raison, nous pouvons désigner sous le nom de *montagnes helléniques*.

Les Alpes et les monts Hémus sont séparés par le bassin du Danube d'un autre système de montagnes, que l'on appelle les monts *Carpathes* ou *Krapacks*. Ce système est avant-terrasse des Alpes, et aucun de ces sommets mesurés n'atteint neuf mille pieds, pendant que l'élévation générale est de quatre à cinq mille pieds, c'est-à-dire égale aux passages des chaînes alpines, mais il présente une grande largeur, et renferme de grands plateaux ou bassins élevés ou fermés, tels que la Bohême et la Transylvanie. C'est la chaîne la plus riche en or, en argent et en sel gemme; ces montagnes n'ont pas de glaciers ni de creux profonds comme les Alpes. Les principales parties de ce système sont les monts de

Transylvanie, appelés ainsi du nom d'une des provinces de l'empire d'Autriche, et connus des anciens sous le titre d'*Alpes bastarniques*. Cette chaîne du côté de l'est forme une limite entre l'empire d'Autriche et la Turquie d'Europe. Peu de montagnes renferment un système minéral plus varié. Les monts Carpathes proprement dits séparent la Hongrie de la Pologne, tandis que les monts Sudètes qui en dépendent séparent la Silésie de la Bohême, et qu'une branche appelée les *monts métalliques*, court entre la Bohême et la Saxe.

Le système des Carpathes, compris entre le 5° et le 30° degré de longitude est, c'est-à-dire à partir du cours du Rhin jusqu'à la source du Niémen, et le 44° et le 54° degré de latitude nord depuis le cours du Danube jusqu'à l'embouchure de l'Elbe, couvre en longueur un espace d'environ deux cent soixante-dix lieues; la largeur des terres hautes varie de dix à quarante lieues. Séparé dans toute sa longueur du système des Alpes par le cours entier du Danube, le système des Carpathes vient s'y rattacher vers le nord, derrière les sources de ce fleuve par les montagnes de la forêt Noire. S'il le dispute à celui des Alpes par l'étendue, il est loin de rivaliser en hauteur avec lui. Les sommets les plus élevés sont dans les Crapacks et ne dépassent point treize cent cinquante toises. Cette élévation décroît rapidement à mesure que la chaîne s'avance vers

le nord ou vers le sud. Les glaciers, comme nous l'avons dit tout à l'heure, y sont inconnus, et les lacs y ressemblent à des marais. Ce vaste assemblage peut être considéré comme l'avant-terrasse des Alpes. Il forme une limite remarquable entre la végétation de l'Europe du nord et celle de l'Europe du midi; la vigne ne paraît pas pouvoir la dépasser au nord; la culture du riz et du maïs cesse en deçà; le seigle est au-delà plus répandu que le froment.

Vers les limites de l'Asie se présentent les monts Ourals; c'est moins une chaîne qu'un plateau, s'élevant insensiblement du milieu de la Russie, dans la direction est et nord-est, mais qui, étant couronnée d'une crête peu marquée, assise sur une base déjà élevée, paraît égaler dans son niveau absolu les montagnes de Saxe. Ce système n'arrive qu'à sept mille pieds au-dessus du niveau de la mer. Aucune des suites de collines et de rochers qui traversent la Russie ne lie distinctement les monts Ourals aux autres systèmes européens.

Le plateau de Waldaï, d'où descendent le Volga vers la mer Caspienne, la Duna vers la mer Baltique, et le Dniéper vers la mer Noire, n'est qu'une plaine haute, couronnée de collines de douze à treize cents pieds au-dessus du niveau de la mer. Ce plateau même, ainsi que le remarque le savant Malte-Brun, s'abaisse du côté de la Pologne, tellement

que les sources de la Bérésina, du Niémen, du Pripetz se trouvent dans une plaine sans pente sensible, et à peine élevée de deux cents pieds au-dessus des mers où s'écoulent les eaux de ces rivières.

Vers le nord-ouest de l'Europe s'étend la chaîne des Alpes scandinaves ou dofrines. La direction de ces montagnes est du sud au nord, et la chaîne principale commence à l'extrémité méridionale de la Norwége, pour aller finir au cap Nord, qui s'avance dans l'océan Glacial arctique, à la partie du milieu où les Dofrines propres offrent le vrai caractère d'une chaîne. La Laponie et le sud-ouest de la Norwége sont deux plateaux couronnés de chaînes isolées. Les sommets les plus élevés de cette chaîne scandinavique n'atteignent que sept ou huit mille pieds. Une branche inférieure sous le nom de *monts Sèves* entre sur le territoire de Suède et s'y termine en collines. Des hauteurs à peine sensibles traversent la Laponie pour s'unir aux collines rocheuses de la Finlande.

Dans les îles Britanniques se trouvent les monts Grampians ou Calédoniens, dont l'élévation ne surpasse pas cinq cents pieds. Il y a aussi les monts Cambriques dans le pays de Galles.

Indiquons maintenant les points culminans des principales montagnes de l'Europe, d'après M. Bruguère et M. Balbi.

SYSTÈME HESPÉRIQUE.

Chaîne pœni-bettique ou Sierra-Nevada.

Cerro de Mulhacen.	1823 toises.
Pic de Veleta.	1780

Chaîne marianique.

Sierra Sagra.	928
Cumbre d'Aracena.	860
La Foya.	638

Chaîne oreto-hernicienne ou Sierra de Tolède.

Sierra de Guadalupe.	800
Sierra de Portalègre.	333

Chaîne carpeto-vettonique.

Sierra de Gredos.	1650
Penalara.	1286
Pierra d'Estrella.	1077
Monte Cintra.	300

Chaîne celtibérienne.

Moncayo.	1500
Sierra d'Occa.	850

Pyrénées gallibériques.

Maladetta ou pic Nethou.	1787
Pic Posets.	1764
Mont Perdu.	1747
Le Canigou.	1430

Pyrénées cantabriques.

Sierra d'Aralar.	1100
-----------------------	------

Pyrénées asturiques.

Pena de Peneranda.	1720
Sierra de Penamarella.	1480

Pyrénées gallaïques.

Pena Trevinca..... 1500 toises.

SYSTÈME GALLO-FRANCIQUE.

Cévennes.

Pic montant..... 534
 La Lozère..... 764
 Mont Mezenc, en Vivarais..... 910
 Mont Pilet..... 616

Chaînes des Vosges.

Ballon..... 734
 Mont Tonnerre..... 348
 Mont Afrique, près Langres..... 293

Montagnes d'Auvergne.

Puy de Sancy, dans les monts d'Or..... 973
 Plomb du Cantal..... 953
 Puy-de-Dôme..... 758

SYSTÈME ALPIQUE.

Alpes maritimes.

Mont Pelvo..... 1557
 Montagne de Lure..... 900

Alpes cottiennes.

Mont Olan..... 2163
 Mont Pelvoux de Valouise..... 2102
 Mont Viso..... 1968
 Mont Genève..... 1043

Alpes grecques.

Mont Iseran..... 2076
 Petit Saint-Bernard..... 1500

Alpes pennines.

Mont Blanc.....	2460 toises.
Mont Rosa.....	2371
Mont Cervin.....	2310
Mont Combin.....	2209
Le Géant.....	2158

Alpes lépontiennes.

Simplon.....	1805
Saint-Gothard.....	1657

Alpes rhétiennes.

Orseler-Spitz.....	2010
Monte dell'Oro.....	1648

Alpes noriques.

Gross-Glockner.....	1998
---------------------	------

Alpes bernoises.

Jung-Frau.....	2145
Jorat.....	639

Le Jura.

Le Reculet.....	880
La Dôle.....	860

Alpes carniques.

Marmolata.....	1553
Le Grand-Nabois.....	1500

Alpes juliennes.

Mont Terglou.....	1699
Monte Maggiore.....	715

Apennins.

Monte Cimone.....	1091
Monte Cavallo ou Monte Corno.....	1489

Mont Amaro.....	1428 toises.
Mont Etna.	1700

SYSTÈME SLAVO-HELLÉNIQUE.

Monte Dinara.....	1156
Balkan.	1400
Mont Parnasse.....	900
Tamoros.	1000
Mont Olympe.....	1000
Mont Æta.....	800
Mont Cithéron.....	650
Mont Ida.	1200

SYSTÈME CARPATHIEN.

Monts Carpathes.

Ruska Poyana.....	1550
Guiluripi.	1500
Pic Lomnitz.	1300

Monts Sudètes.

Le Kiesenkope.....	825
Le Keilberg, dans l'Elgebrige.....	651

Monts Kercyniens.

Le Feldberg.....	731
Le Hohenberg.	525

SYSTÈME SCANDINAVIQUE.

Monts Thuliens.

Le Sognefield.....	1123
Le Gousta.....	1012

Monts Dofrines.

Le Skagstlos-Find.	1313
Le Sneehatten.	1270
Le Sulitelma.....	951

SYSTÈME BRITANNIQUE.

Monts Grampians.

Ben-Nevis..... 682 toises.

Monts Cheviots.

Le Lowther..... 490

Chaîne centrale.

Le Snowdon..... 556

Chaînes de l'Irlande.

Le Karran-Tual..... 534

Le Snieb-Dorin..... 492

Après avoir fait connaître les principales montagnes de l'Europe, leurs chaînes, leurs défilés et leurs points culminans, nous pouvons indiquer les principaux fleuves ou principales rivières qui en descendent, en rangeant toutefois ces cours d'eau d'après les mers qui les reçoivent.

Malte-Brun établit neuf bassins ou réservoirs des fleuves; savoir: bassin de l'océan Glacial, bassin de la mer Baltique, bassin de la mer du Nord, bassin de l'océan Atlantique, deux bassins de la Méditerranée, un bassin de la mer Adriatique, bassin de la mer Noire et bassin de la mer Caspienne.

Dans le bassin de l'océan Glacial se rendent, la Petzora, qui descend des monts Ourals, et dont le cours est de cent cinquante lieues; la Metzen, qui descend de la pente nord du plateau de Russie et dont le cours est de cent lieues; la Dwina, qui des-

cend du même plateau, et dont le cours est de cent soixante lieues; l'Onéga, qui descend du même plateau encore, et dont le cours est de soixante-dix lieues; la Tana, qui vient du penchant nord-est des monts Scandinaves, et dont le cours est de cinquante lieues.

Le bassin de la mer Baltique reçoit les eaux de quatre versans: 1° du penchant est des monts Scandinaves et ouest de la Finlande, s'écoulent dans le golfe Bothnique, le Tornéo dont le cours est de quatre-vingts lieues; la Luisna, au cours de quatre-vingt-six lieues; la Dala, au cours de quatre-vingt-dix-huit lieues; 2° du penchant sud de la Finlande descendent vers le golfe de Finlande, la Neva, qui passe à Saint-Pétersbourg, et la Kymène, écoulement des eaux de la Finlande; 3° du penchant occidental du plateau central de la Russie, viennent la Duna, au cours de cent quarante lieues, et le Niémen, au cours de cent cinquante lieues; 4° du penchant nord des Carpathes et des Sudètes, descendent la Vistule, au cours de cent quatre-vingt-dix lieues; le Bug, au cours de cent lieues; l'Oder, au cours de cent cinquante lieues; la Wartha, au cours de cent dix lieues.

Le bassin de la mer du Nord reçoit les eaux de quatre versans principaux: 1° du penchant de la Norwége, de la Suède et du Danemark, s'écoulent: la Gloumma, au cours de quatre-vingt-dix lieues;

la Gotha, y compris la Clara et le lac Vener, au cours total de cent vingt-cinq lieues; 3° du penchant nord des Sudètes et des monts Hercyniens, c'est-à-dire de l'Allemagne septentrionale, descendent : l'Elbe, au cours de cent quatre-vingt-dix lieues; la Saale, au cours de soixante lieues; la Sprée, au cours de soixante-quinze lieues; le Wésér, au cours de cent lieues; l'Ems, au cours de soixante-dix lieues; 3° du penchant occidental de l'Allemagne, septentrional de la Suisse, et oriental et septentrional de la France et de la Hollande, descendent : le Rhin, au cours de deux cent vingt-cinq lieues; le Mein, au cours de cent dix lieues; la Moselle, au cours de cent seize lieues; la Meuse, au cours de cent vingt lieues; l'Escaut, dont le cours est de soixante-huit lieues; 4° du penchant oriental de la Grande-Bretagne, descendent la Tamise, au cours de soixante lieues, et le Trent ou Humber, au cours de soixante lieues.

Le bassin de l'océan Atlantique reçoit les eaux de six versans : 1° du penchant occidental de la Grande-Bretagne, la Saverne ou Savern, au cours de soixante lieues; 2° du penchant occidental d'Irlande, le Sharnon, au cours de soixante-dix lieues; 3° du penchant nord-ouest de la France, bassin de la Manche, la Somme, au cours de trente lieues; la Seine, au cours de cent dix lieues; 4° du penchant ouest de la France, la Vilaine, au cours de

trente lieues; la Loire, au cours de cent quatre-vingts lieues; la Garonne, au cours de cent quinze lieues; l'Adour, au cours de soixante lieues; 5° et 6° du penchant nord et ouest de l'Espagne, le Douro, au cours de cent vingt-cinq lieues; le Tage, au cours de cent soixante lieues; la Guadiana, au cours de cent quarante lieues; le Guadalquivir, au cours de cent lieues.

Le premier bassin de la Méditerranée, partie européenne, reçoit, 1° du penchant est de l'Espagne, l'Èbre, au cours de cent vingt-cinq lieues; 2° du penchant sud de la France, le Rhône, au cours de cent trente lieues; 3° du penchant occidental des Apennins, l'Arno, au cours de trente-cinq lieues; le Tibre, au cours de soixante lieues; le Volturne, au cours de trente lieues.

Le bassin de la mer Adriatique reçoit les eaux de quatre penchans : 1° du penchant oriental des Apennins, l'Ofanto, au cours de trente lieues; 2° du penchant sud-est des Alpes, le Pô, au cours de cent vingt-cinq lieues; l'Adige, au cours de soixante-quinze lieues; l'Adda, au cours de cinquante lieues; 3° du penchant sud de la Dalmatie, la Narenta, au cours de quarante lieues; 4° du penchant occidental du mont Hémus, le Dria septentrional, au cours de soixante lieues; le Vouioussa, au cours de quarante lieues.

Le deuxième bassin de la Méditerranée, partie

européenne; reçoit les eaux de deux versans : 1° du penchant sud de la Sicile, de la Calabre et de la Morée, l'Aspropotamo, au cours de quarante lieues; l'Alphée et l'Eurotas, au cours de chacun trente lieues; 2° du penchant est et sud de la Grèce, le Vardar ou Axios, au cours de soixante-quinze lieues; le Maritza ou l'Hèbre, au cours de quatre-vingt-dix lieues; le Strymon, au cours de quarante lieues; le Pénée, au cours de trente lieues.

Le bassin de la mer Noire, partie européenne, reçoit les eaux de trois penchans : 1° du penchant est des Alpes et sud de Sudéta et des Carpathes, le Danube, au cours de cinq cent soixante-dix lieues; la Drave, au cours de cent vingt lieues; la Save, au cours de cent dix lieues; la Theiss, au cours de cent soixante-cinq lieues; le Maresch, au cours de cent dix lieues; le Pruth, au cours de cent trente lieues; du penchant méridional de la Russie et de la Pologne centrale, le Dniester, au cours de cent soixante lieues; le Dniéper, au cours de trois cent cinquante lieues; le Sem, au cours de cent soixante-dix lieues; le Bog, au cours de cent quarante lieues; le Priepetz, au cours de cent lieues; 3° du penchant sud de la Russie, bassin particulier de la mer d'Azof, le Don, au cours de trois cent soixante lieues; le Doneth, au cours de cent quarante lieues.

Enfin, le bassin de la mer Caspienne, partie européenne, reçoit du penchant sud de la Russie

centrale, et sud ou est des monts Ourals, le Volga, au cours de six cent quatre-vingts lieues; l'Occa, au cours de deux cent dix lieues; le Wettuga, au cours de cent trente lieues; la Lura, au cours de cent dix lieues; la Cama, au cours de deux cent soixante lieues; le Wiatka, au cours de cent cinquante lieues; la Bielaia, au cours de cent vingt lieues; la Samara, au cours de cent lieues; et l'Oural ou le Jaïk, frontière de l'Europe à l'est, au cours de trois cent quarante lieues.

Le climat de l'Europe offre un ensemble très compliqué; la distribution de la chaleur solaire en est la première cause, mais elle n'agit pas seule, et l'on doit tenir compte de l'influence qu'exercent principalement à l'est le plateau de l'Asie, au sud, le désert africain et l'océan Atlantique. A l'est, l'Europe tient presque dans toute sa largeur à l'Asie septentrionale; ce voisinage nouveau devant l'est, qui à travers les vastes plaines de la Russie et de la Pologne apporte l'air glacial de la Sibérie. Les Alpes et les Apennins mettent l'Italie à couvert de ce froid, comme aussi les Carpathes protègent la Bohême et la Hongrie, et Christiania en Norvége doit à l'abri des monts Scandinaves un climat plus agréable que celui de Berlin ou de Varsovie. Le libre cours du vent d'est dans les plaines de l'Europe orientale, rend cette partie plus froide que les régions occidentales sous des latitudes correspon-

dantes. La Grèce elle-même, quoique protégée par le mont Hémus, y trouve aussi cette influence des vents de la Scythie, alternant avec ceux du mont Taurus. Quant aux déserts brûlans de l'Afrique, c'est par les vents du sud et du sud-est que l'Europe méridionale en est échauffée; elle le serait bien davantage si les exhalaisons de la Méditerranée ne rafraîchissaient à leur passage ces vents qui nous apportent l'air suffocant du Sahara. Le scirocco italien n'arrête qu'au pied des Alpes sa chaleur malfaisante, et un vent analogue appelé *solano* et venant de Maroc brûle les côtes de l'Espagne; le rideau peu prolongé de la Sierra-Nevada n'en protège que quelques parties. De son côté le mouvement de l'océan Atlantique septentrional empêche les glaces polaires d'approcher les côtes occidentales de l'Europe, et rend dès lors la température moins froide en hiver. Cette influence de l'atmosphère océanique varie au surplus de caractère selon les latitudes.

Les phénomènes généraux des climats européens dépendent aussi de l'élévation du sol et de son exposition par rapport au soleil. Dans les Dofrines, à 63 degrés de latitude, la ligne des neiges perpétuelles est à trois mille pieds au-dessus du niveau de la mer du côté du nord et du nord-est, où les rayons solaires n'arrivent qu'obliquement, tandis qu'au sud et au sud-est où l'action de ces rayons est plus forte, les neiges ne se conservent qu'au

niveau de sept mille pieds. En Laponie, la limite est de trois mille trois cents pieds. Du reste, l'accroissement et le décroissement des glaces se balancent d'année en année. Aux Pyrénées, la ligne des neiges perpétuelles commence à huit mille quatre cents pieds; elle est de neuf mille pieds au mont Etna.

Les principaux phénomènes climatologiques ont été de la part des physiciens l'objet de travaux curieux; M. de Humboldt a essayé de les réduire à des formules par sa méthode des lignes isothermes, qui marquent la température moyenne.

Plusieurs savans qui ont étudié l'humidité de l'atmosphère croient pouvoir fixer à vingt-cinq pouces la masse des eaux pluviales qui tombent ordinairement sur l'Europe, au nord des Alpes, tandis que la quantité des pluies annuelles au sud de ces montagnes est de trente-cinq pouces. Il est vrai que la pluie cristallisée sous forme de neige rétablit l'équilibre, et que, toute chose égale d'ailleurs, l'humidité est à peu près la même dans l'atmosphère européenne. Chaque année il pleut environ cent cinquante jours dans le nord de l'Europe et quatre-vingt-dix dans le sud. Le plus grand nombre de jours pluvieux dans le nord fait que les petites graminées, amies d'une pluie douce et fréquente, entretiennent ces jolies pelouses que le midi ne connaît pas. Le sol généralement escarpé de l'Europe méridionale fait encore que les pluies s'y

écoulent plus rapidement que dans le nord; les terres moins fertiles du nord conservent du moins leurs couches d'humus végétal, et sont partout également arrosées. Enfin l'atmosphère européenne est généralement plus pure que celle des autres parties du monde.

Les végétaux de l'Europe subissent l'influence de trois climats dominans : sur les côtes occidentales prospèrent à de hautes latitudes certaines plantes qui périraient sous la même latitude dans une autre partie du monde. L'orge et l'avoine croissent jusqu'au 70° parallèle en Norwége, tandis que sur les côtes américaines, vis-à-vis, on voit s'arrêter à 52 degrés de latitude toutes les cultures de céréales. Partout ailleurs qu'en Europe les arbres disparaissent vers le 60° degré. L'influence du climat asiatique fait que plusieurs arbres et plantes qui ne réussissent pas au centre de la Russie, prospèrent sous les mêmes latitudes en Germanie et en Scandinavie. Les vents secs et quelquefois brûlans qui soufflent vers les limites de la mer Caspienne empêchent les forêts européennes de s'étendre au-delà du Don, du Bas-Volga et de l'Oufa. La végétation méditerranéenne, par suite de l'influence du climat africain, éclate surtout vers les côtes.

Les forêts de bouleau montent en Norwége sous le cercle polaire à près de quinze cents pieds au-dessus du niveau de la mer; le sol herbeux touche

presque aux neiges éternelles, et le bouleau nain n'en demeure éloigné que d'environ neuf cents pieds. Dans la Norwége méridionale quelques pins croissent encore à trois mille pieds au-dessus du niveau de la mer, et plusieurs sortes de pommes mûrissent à mille pieds; l'agriculture ne cesse dans les vallées ouvertes au soleil que vers dix-huit cents pieds. Elle cesse à trois mille trois cents pieds dans les monts Sudètes. Les forêts des monts Carpathes se terminent à quatre mille deux cents pieds; le pin seulement y croît encore à cinq mille pieds. Dans les Alpes les forêts parviennent généralement jusqu'à cinq mille pieds; le sapin croît à cinq mille cinq cents pieds; l'aune vert à six mille cent vingt pieds. Aux Pyrénées les grands arbres parviennent jusqu'au niveau de six mille neuf cents à sept mille deux cents pieds; le pin d'Écosse arrive encore à deux cents pieds plus haut. La culture des céréales cesse à trois mille trois cents pieds, et celle de la vigne à dix-sept cents pieds. Enfin les céréales d'Europe occupent généralement les plaines ou les régions moyennes; mais c'est entre le 50° et le 36° degré de latitude qu'elles prospèrent le plus. Le maïs vient jusqu'au 50° degré, le riz à 47 degrés; la pomme de terre, que nous avons reçue d'Amérique¹, est répandue presque partout. La vigne prospère jusqu'au 45° degré dans toutes les exposi-

¹ Malte-Brun porte la date de son importation à 1623.

tions; mais depuis là jusqu'au 50° degré, elle fuit le voisinage de la mer du Nord, et va dans l'intérieur chercher des climats plus constans.

Une ligne longeant les Pyrénées, les Cévennes, les Alpes et l'Hémus sépare les pays à lait et à beurre des pays à huile. Dans les premiers, la beauté des pâturages fait que les bestiaux abondent, et que la viande étant meilleure est consommée en plus grande quantité.

Parmi les arbres fruitiers, on a remarqué que le cerisier et le prunier mûrissent en Norwége et en Finlande jusque vers le 60° degré de latitude, tandis qu'en Russie ils s'arrêtent au 60° degré. Le pommier mûrit presque sous le 55° degré; plus au nord la pomme n'a presque plus de saveur. La figue mûrit jusqu'au-delà du 50° degré; mais son véritable climat est celui des extrémités méridionales de l'Europe. La véritable patrie de l'olivier paraît être sur les bords de la Méditerranée et jusqu'à l'élévation de douze cents à deux mille pieds. Le vrai climat des orangers et des citronniers ne commence qu'à 43 degrés et demi, aux îles d'Hières et en Toscane. Le palmier et l'aloès ne réussissent ordinairement qu'aux environs de Lisbonne, ou en Andalousie et en Sicile, au-dessous du 40° parallèle. C'est aussi la limite la plus septentrionale de la canne à sucre. Le lin et le chanvre appartiennent à la presque totalité de l'Europe; toutefois le lin prospère

davantage dans les températures froides. Le midi de l'Europe donne du coton et de la soie. Divers arbres du midi ont pu, à l'aide de culture, être transplantés vers le nord, comme le peuplier et le platane.

Le règne animal de l'Europe est encore moins varié que le règne végétal. L'ours blanc et le renard bleu se montrent sur les rivages de la mer Glaciale. Le renne descend en Scandinavie jusqu'au 61° degré, et en Russie quelques degrés plus bas. La marmotte fait ses migrations en ligne droite de l'est à l'ouest, entre le 55° et le 65° degré de latitude nord. L'élan se tient généralement plus bas que le cercle polaire; il se montre en Lithuanie et même en Prusse. Les steppes ou plaines nues qui bornent la mer d'Azov et la mer Caspienne ont quelques animaux communs avec l'Asie, comme le chameau, le chacal et le cheval tartare. Les plaines de l'Ukraine et de la Moldavie, du Danemark et de la Flandre nourrissent les plus belles races de bœufs, de chevaux, et de moutons. Les hauteurs de la grande chaîne montagneuse qui s'étend depuis les Pyrénées, les Cévennes et les Alpes jusqu'aux Carpathes et à l'Hémos, sont habitées généralement par le bouquetin, le chamois et la marmotte. Les régions méridionales ont à peu près les mêmes animaux que les régions moyennes. L'âne du midi de l'Europe vient de l'Asie-Mineure et de la Syrie. Le chat sauvage et le lynx ne se trouvent plus guère que dans

les forêts des montagnes centrales d'Espagne et de la Scandinavie. Quelques forêts centrales de l'Europe cachent encore le sanglier. Les ours se cachent dans quelques parties des Pyrénées, des Alpes et des monts Scandinaves. Le cerf, le daim, le chevreuil errent dans les grandes forêts européennes, ainsi que l'écureuil. Du détroit de Gibraltar au promontoire boréal de l'Oural, on rencontre de nombreuses espèces de rats, de campagnols et de musaraignes. Un genre propre à l'Europe est le desmau (ou rat musqué de Laponie), muni d'une trompe longue et mobile. La taupe habite surtout le midi de l'Europe. Le blaireau, la martre, la fouine, la genette, le putois sont encore des animaux autochtones ou aborigènes des forêts européennes; dans le nord ils deviennent compatriotes du glouton. La zone polaire est réservée aux rennes, et les forêts orientales de l'Europe cachent l'élan que l'on retrouve au Canada. Les insectes sont très multipliés dans les diverses parties de l'Europe.

Suivant Malte-Brun, il existe encore en Europe dix familles de peuples bien distinctes, mais dont les rameaux semblent plus forts et plus puissans que les souches mêmes; indiquons-en seulement quelques-unes. Les Grecs, dont les Pélasges étaient une très ancienne branche, occupent aujourd'hui principalement la Morée et les îles de l'Archipel. Les Albanais sont les restes des anciens Illyriens, mêlés

anciennement avec des Grecs-Pélasges, et plus tard avec des Grecs modernes. Les Turcs appartiennent à la même race que les Tartares disséminés dans la Russie méridionale, et qui est venue de l'Asie. Vers le nord-est de l'Europe se trouvent les Slaves et les Finnois, peuples qui ont occupé jadis la Scythie et la Sarmatie. Les peuples slaves comprennent les Russes, les Polonais, les Bohêmes, les Slovaques de Hongrie et autres. Dans l'ancienne Dacie sont les Valaques dont la langue se rapproche du latin. Vers les monts Balkans vivent les Bulgares, tandis qu'au nord se montrent les Finnois et les Lapons, et qu'à l'orient végètent les Samoïèdes, du côté des monts Ourals.

A l'ouest des Slavons et des Finnois, dans le centre et le nord de l'Europe, demeurent proprement les nations de la famille teutonique, dont les Allemands, les Scandinaves et les Anglais sont les trois divisions principales. Les Allemands comprennent les Autrichiens, les Prussiens, les Saxons et quelques autres branches; les Scandinaves comprennent les Suédois, les Norwégiens et les Danois; les Anglais comprennent les peuples des îles Britanniques. On cite encore comme souches de peuples les Celtes qui étaient établis le long des Alpes, et les Basques resserrés au pied des Pyrénées.

En général les peuples des climats septentrionaux de l'Europe se distinguent par une poitrine

large et carrée, un teint clair et animé, des yeux bleus, des cheveux blonds de diverses nuances. Les peuples du midi ont une taille plus petite, mais plus de grâce, de vivacité et de souplesse, la coupe du visage plus belle, et les formes ou proportions du corps plus élégantes. C'est en Grèce, par exemple, que les artistes vont chercher les modèles en ce genre.

Trois croyances religieuses se partagent l'Europe : le christianisme, l'islamisme et le judaïsme. La première de ces croyances se divise en trois églises, savoir : l'église chrétienne proprement dite ou le catholicisme romain, ou simplement l'église romaine ou latine; puis l'église protestante et l'église grecque.

L'église romaine domine surtout chez les peuples du midi et de l'ouest, où se parlent les langues d'origine greco-latine, et peut compter au moins cent dix millions de croyans. L'Espagne, le Portugal, l'Italie, les neuf dixièmes peut-être de la France, les quatre cinquièmes de l'Irlande, la Belgique, la moitié de l'Allemagne et de la Suisse, les trois quarts de la Hongrie et de l'ancienne Pologne, professent le culte catholique romain et reconnaissent l'autorité du pape ou souverain pontife.

L'église protestante ou évangélique domine chez les peuples du nord, où se parlent les langues d'origine gothico-germanique; le nombre de ces fidèles est d'environ soixante millions. Cette église

est divisée, conformément à son principe de libre examen, par quelques nuances de doctrines, entre lesquelles se distinguent, 1° le luthéranisme, dominant dans les deux Saxons, le Wurtemberg, la Hesse et autres provinces d'Allemagne, comme aussi dans toute la Scandinavie, dans la Prusse et dans les provinces baltiques de la Russie; 2° le presbytérianisme ou calvinisme, ou simplement culte réformé, répandu en Suisse, dans l'Allemagne occidentale, en Hollande et en Écosse; 3° le culte anglican, qui règne surtout en Angleterre. On trouve aussi des chrétiens évangéliques en France, où il en existe plus de trois millions, en Hongrie, en Transylvanie et dans les vallées du Piémont.

L'église grecque ou orientale s'étend dans la partie de l'Europe orientale, où se parlent les langues d'origine slavonne ou grecque; on lui donne quarante-trois millions de prosélytes. Cette église, qui descend directement de l'ancienne église de l'empire d'orient, règne sur les Grecs, sur une partie des Albanais et des Bulgares, sur les Serviens, les Esclavons, les Raitzes hongrois, les Valaques, les Moldaves, et dans presque la majeure partie de la Russie d'Europe.

L'islamisme se borne à la Turquie d'Europe, et compte environ cinq millions de prosélytes dans cette partie européenne, y compris la Bosnie.

Quant aux juifs, ils sont disséminés dans les dif-

férens États de l'Europe, et sur aucun point ils ne forment de congrégation assez importante pour que l'on puisse ou doive en rechercher exactement le nombre; quelques géographes l'évaluent à trois millions d'individus; il n'en existe pas en Norwége ni en Espagne; mais on en rencontre beaucoup en France, en Pologne, en Hollande et en Allemagne.

Les gouvernemens de l'Europe reposent aujourd'hui sur deux principes dominans : la monarchie absolue, mais gouvernée d'après des lois fixes, et la monarchie constitutionnelle limitée par des assemblées représentatives. Le premier principe domine dans l'est et le sud de l'Europe; le second dans l'ouest et le nord. Parmi les monarchies absolues, mais tempérées par des lois, il faut citer l'empire d'Autriche, le royaume de Naples, celui de Prusse et l'empire de Russie. Parmi les monarchies constitutionnelles se rangent la France, l'Angleterre, la Hollande, la Belgique, l'Espagne, le Portugal, la Suède avec la Norwége. Dans l'Europe centrale les deux classes se mêlent : la Sardaigne, la Toscane, Rome, la Hesse et le Danemark sont des monarchies absolues paternelles, tandis que la Bavière, le Wurtemberg, Bade, le Hanovre et la Saxe sont des États constitutionnels. Le royaume de Hongrie dépendant de l'Autriche a également les formes du gouvernement représentatif, comme les avait aussi le royaume de Pologne avant l'année 1831,

où l'empereur Nicolas l'a violemment réuni à l'empire russe. Enfin, il existe encore en Europe un grand État despotique, celui de l'empire ottoman; chacun connaît le pouvoir du sultan, il est sans limite. A ces divers gouvernemens doivent s'ajouter quelques petits États républicains ou affectant une forme démocratique : tels sont le gouvernement fédéral des cantons suisses, les quatre villes libres de Cracovie, Lubeck, Hambourg et Francfort, avec le petit État de San-Marino en Italie, et celui d'Andorre, dans les Pyrénées.

Il existe quelques limites naturelles et protectrices entre ces différens États, mais les traités ont suppléé à ce qui manque sous ce rapport pour assurer un état de paix durable. La Russie pèse bien sur la Turquie, l'Autriche, la Prusse et la Suède; mais il y a un contre-poids établi par la France et l'Angleterre pour empêcher le colosse russe de s'agrandir ou d'opprimer les États voisins. La Prusse est la contrée la plus ouverte; les monts Hémus et les Carpathes couvrent Constantinople et Vienne. Un autre contre-poids existe dans les États scandinaves qui, réunis, pourraient se défendre contre les attaques moscovites; et un troisième existe dans la Confédération germanique, laquelle avec l'Autriche et la Prusse, forme à son tour une masse formidable de nations allemandes. La France a d'imposantes limites aux Alpes et aux Pyrénées, bien

qu'elle ne domine la frontière d'aucun de ses voisins, si on excepte la Belgique. L'Espagne et le Portugal, devenus aujourd'hui des États constitutionnels, peuvent constituer une masse compacte favorisée par la nature, ayant les mers et les montagnes pour la défendre contre les agressions du dehors.

Nous avons dit que la population de l'Europe est de deux cent vingt millions d'habitans : elle est surtout accumulée dans le centre, parce que là se trouvent les pays les mieux gouvernés et peut-être aussi les mieux cultivés. Cette population tend chaque jour à s'accroître, mais cela tient aussi à des causes étrangères à celles que nous venons d'indiquer. Les États étendus qui renferment de grandes provinces d'une fertilité médiocre ont nécessairement le désavantage contre les petits États fertiles. Toute chose égale d'ailleurs, l'Espagne a une population moins dense que le Portugal ; la Toscane, si bien administrée, est pourtant moins peuplée que les États romains. Un grand nombre de montagnes resserrent en Helvétie et en Norvège l'étendue du terrain cultivable. Certains États, comme la Pologne, sont plus exposés aux invasions et aux guerres ; d'autres, comme la Turquie d'Europe, ont à lutter contre des fléaux pestilentiels qui déciment la population. Au surplus, voici une échelle distributive de la population européenne dans les

divers États qu'elle constitue; cette échelle est établie par mille carré.

Suède et Norwége.....	82 habitans.
Russie.....	181
Danemark... ..	616
Prusse.	792
Angleterre propre.. ..	1,457
Pays-Bas.	1,829
Saxe.	1,252
Bavière.....	968
Wurtemberg.....	1,502
Suisse.....	783
France.	1,063
Hongrie.....	750
Lombardie et Venise.	1,171
Royaume sarde.	1,122
Lucques.....	1,122
Toscane.	836
États de l'Église.....	1,043
Naples et Sicile.	747
Espagne.	641
Portugal.....	446
Iles Ioniennes.....	1,770
Turquie.	324

Les cinq puissances principales de l'Europe, la Russie, la France, l'Angleterre, l'Autriche et la Prusse, possèdent les deux tiers de la population de cette partie du globe.

La population de l'Europe s'accroît en masse au moins d'un million par année moyenne, de sorte qu'avant l'année 1900 elle pourra être d'environ

trois cents millions. Cette augmentation est plus rapide dans le nord que dans le centre, le midi et l'ouest.

La Russie avec cinquante-huit millions d'habitans gagne annuellement cinq à six cent mille individus, tandis que la France avec trente-deux millions ne paraît acquérir tout au plus que deux cents mille individus. L'Autriche avec vingt-neuf millions d'individus gagne autant que la France. L'Italie et l'Espagne sont presque stationnaires; la Turquie d'Europe semble même rétrograder. En résultat, il est probable que les principaux États de l'Europe auront doublé leur population, savoir : la Prusse en vingt-six ans; l'Angleterre en quarante-deux ans; les Pays-Bas en cinquante-six ans et demi; les Deux-Siciles en soixante-trois ans; la Russie en soixante-six ans; l'Autriche en soixante-neuf ans; la France en cent cinq ans.

Les États du nord de l'Europe, à une population égale, ont une valeur politique, militaire et financière, double, triple ou même quadruple de celle des États du midi. La population du royaume de Naples, par exemple, est quatre fois celle du Danemark, ou celle de la Suisse; son territoire a deux fois plus d'étendue, et vaut dix à douze fois le territoire danois ou suisse, en valeur agricole : malgré de tels avantages, le royaume de Naples ne pourrait lutter contre la Suisse et le Danemark.

Les peuples du midi, en général, supportent moins les fatigues de la guerre que ceux du nord.

Nous avons nommé les principaux États de l'Europe : comme il en sera plus d'une fois question par la suite, il n'est peut-être pas inutile d'en indiquer la position géographique. Dans la partie occidentale, on trouve à son centre l'empire d'Autriche, la France, la Prusse, la Belgique, la Hollande, la Confédération germanique et la Suisse ; au sud, l'Espagne et le Portugal, ainsi que les États de l'Italie ; et au nord la Grande-Bretagne, la Norvège et le Danemark. La partie orientale comprend la Russie et la Turquie d'Europe, la Grèce et les îles Ioniennes.

En résumé, l'Europe, en 1836, présente trois empires : la Russie, l'Autriche et la Turquie ; une monarchie élective ecclésiastique, Rome ; seize royaumes, sept grands-duchés, un électorat, douze duchés, dix-sept principautés, un landgraviat, une seigneurie et trente-une petites républiques. L'empire ottoman est aujourd'hui le plus ancien empire de l'Europe ; son origine remonte à la prise de Constantinople en 1453. L'empire russe date de 1721, et l'empire d'Autriche de 1804. La monarchie française est la plus ancienne des monarchies européennes ; elle remonte à l'année 486. L'Espagne, le Danemark et l'Angleterre viennent immédiatement après. La Toscane est le plus ancien

des grands-duchés, et la municipalité de San-Marino, la plus ancienne des républiques modernes, en même temps qu'un des plus anciens États de l'Europe. Quelques cantons de la Suisse datent de 1308. Les principautés de Lichtenstein et de Monaco et la seigneurie de Kniphausen sont les plus petits de tous les États de l'Europe.

Telles sont les généralités préliminaires que nous avons cru devoir offrir sur l'Europe, afin de nous conformer au plan que nous avons adopté pour notre Collection de voyages. Nous allons maintenant donner un aperçu ou une analyse plus ou moins étendue des principaux voyages effectués en Europe jusqu'à la fin du XVIII^e siècle et dans le commencement du XIX^e.

VOYAGES ANTÉRIEURS AU XIX^e SIÈCLE.

Nous n'avons point le projet d'offrir une analyse complète de tous les voyages anciens et nouveaux effectués en Europe, le cadre restreint que nous nous sommes tracé dans notre Collection ne le permettrait pas ; nous ne remonterons même que vers la fin du XVI^e siècle, et traverserons rapidement le XVII^e pour arriver au XVIII^e qui réclame plus d'espace.

SEIZIÈME SIÈCLE.

Le premier voyageur de quelque importance qui se présente dans la seconde moitié du XVI^e siècle est le célèbre Michel Montaigne, né en 1533 dans le Périgord. Ayant appris le latin avant le français, il avait achevé ses études à treize ans. Ennemi de toute contrainte, il choisit une profession indépendante, celle du barreau, et il fut pourvu en 1554 d'une charge de conseiller au parlement de Bordeaux. Il sut se faire estimer de Pibrac et de Paul de Foix, ses confrères, et du chancelier de L'Hôpital. Un autre de ses confrères fut ce La Béotie, qui devint son ami le plus intime, et dont Montaigne

disait encore long-temps après l'avoir perdu, car il lui avait survécu : « Nous étions dans tout de moitié : il me semble que je lui dérobe sa part. » Comme il fallait un aliment continuel à son esprit, il se mit en 1572 à écrire ses *Essais*, où dès l'un des premiers chapitres il annonce avoir atteint sa trente-neuvième année. La première édition de ce livre, dont l'auteur un peu sceptique avait pris pour devise : « Que sais-je ? » parut en 1580. C'est vers ce temps qu'il se mit à voyager en Italie et en Allemagne.

De retour au château de Montaigne en Périgord, il rédigea sa relation. Elle n'est guère qu'un bulletin de remarques journalières sur sa santé par les effets des eaux minérales dont il faisait usage ; on y trouve cependant des observations intéressantes sur les monumens des pays où il voyageait, sur leur histoire naturelle, sur les mœurs et le caractère de leurs habitans. L'imposant spectacle du site de l'ancienne Rome réveille un moment le génie de Montaigne. « On ne voit rien, dit-il, de Rome que le ciel sous lequel elle avait été assise ; ceux qui prétendaient qu'on y voyait du moins les ruines de Rome, en disaient trop ; car les ruines d'une si épouvantable machine rapporteraient plus d'horreur et de révérence à sa mémoire ; ce n'était rien que son sépulcre. Le monde, ennemi de sa domination, avait premièrement brisé et fracassé toutes les pièces

de ce corps admirable; et parce qu'encore tout mort, renversé et défiguré, il lui faisait horreur, il en avait enseveli les ruines même. »

Pendant que Montaigne visitait Rome, le baron de Busbeck parcourait la France et poussait ses excursions jusqu'à Constantinople. Sa relation renferme d'excellentes observations sur la Turquie, où Ferdinand, roi de Hongrie, l'avait envoyé en qualité d'ambassadeur; et sur la France, où Busbeck résida sous les règnes de Charles IX et de Henri III, comme envoyé extraordinaire de l'empereur Rodolphe. Busbeck, profond diplomate, qui réussit à assurer la paix à la Hongrie, avait des vues et des lumières supérieures à celles de son siècle; cependant il lui échappa de temps à autre quelques traits de crédulité sur les matières physiques, et ces traits sont propres à laisser penser qu'il s'entendait mieux en politique qu'en histoire naturelle. Il acheta dans un des bazars de Constantinople l'ouvrage de Plin l'ancien et celui de Dioscoride, tous deux aujourd'hui existans à la Bibliothèque impériale de Vienne.

Voilà les deux principaux voyageurs en Europe qui appartiennent au XVI^e siècle; il en existe un plus grand nombre au XVII^e.

DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.

C'est encore dans la seconde moitié du XVII^e que se montrent les principaux voyageurs aux différentes contrées de l'Europe : tels sont Regnard, Scheffer et Ricault.

Regnard, l'un de nos meilleurs poètes comiques, né à Paris en 1647, fils d'un marchand qui en mourant lui laissa une fortune assez considérable, se livra de bonne heure à son goût dominant pour les voyages. Ayant gagné au jeu beaucoup d'argent pendant celui qu'il fit en Italie en 1676 ou 1677, il revint en France, pour en repartir l'année suivante et retourner aux mêmes lieux où le sort lui avait été si favorable. Ce fut alors qu'il rencontra cette Elvire dont il devint épris, et dont il a tracé un portrait si flatteur dans un petit roman intitulé : *la Provençale*. Embarqué avec elle pour la France, il fut pris par des corsaires algériens et conduit à Constantinople avec la dame de ses pensées. Les deux amans souffrirent une dure captivité; mais à la fin, Regnard, qui était gourmand de profession, sut gagner les bonnes grâces de son maître en présidant à sa cuisine, et il en obtint sa liberté et celle de la dame provençale, au moyen d'une somme de 12,000 livres que lui avait envoyée sa famille à l'effet de le racheter.

De retour en France avec celle qu'il aimait, il

était sur le point de l'épouser, lorsque le mari, qu'on croyait mort, reparut tout à coup, et le força de s'en séparer pour jamais. Désespéré d'une perte si cruelle pour son cœur, notre voyageur prit la résolution de courir le monde. Il se rendit en Flandre, en Hollande, en Danemark, en Suède, et jusqu'en Laponie. Arrivé à Tornéo, il s'embarqua sur la rivière du même nom, la remonta de sept à huit lieues, parvint près d'une haute montagne, du sommet de laquelle il découvrit toute la Laponie et la mer septentrionale; il y grava une inscription latine avec la date du 22 août 1681. Après avoir parcouru diverses autres contrées, il revint à Paris, où las d'errer et de changer, il acheta une charge de trésorier de France, et se mit enfin à composer ses comédies. Il mourut en 1709.

Les observations de Regnard sont très superficielles en ce qui concerne la Flandre, la Hollande et l'Allemagne. A l'article Copenhague, on trouve un fait assez piquant à l'occasion de la tyrannie que la noblesse danoise exerçait sur ses vassaux. Les bourgeois et les paysans étaient avilis à un tel point par les nobles, que ceux-ci pouvaient impunément tuer un individu de ces deux classes, en mettant un écu sur la tombe du défunt. Frédéric II, le même auquel les États déférèrent le pouvoir absolu, ne voulut pas enlever nommément à la noblesse cet odieux privilège, mais il statua que lors-

qu'un bourgeois ou un paysan tuerait un noble, ce meurtre resterait impuni, à la charge seulement par le meurtrier de mettre deux écus sur la tombe du noble homicide : on conçoit que ce règlement fit cesser les violences des nobles.

L'origine que donne Regnard à la ville de Dantzig est vraiment curieuse. Ce nom est dérivé du mot allemand *Dantzen*, qui signifie *danse*. Des paysans s'assemblaient ordinairement dans le lieu où maintenant est située cette ville. Ayant dessein d'y bâtir, ils demandèrent un emplacement à l'évêque, seigneur du territoire. Ce prélat leur accorda autant de terrain qu'ils en pourraient entourer en se tenant par la main, et formant en rond une espèce de danse.

Tout ce que le voyageur rapporte du gouvernement de la Pologne n'a plus guère d'intérêt, surtout depuis le dernier partage; mais le petit nombre d'observations qu'il a faites sur les mœurs des Polonais et sur le caractère national a encore quelque prix, parce que les mœurs et le caractère des Polonais ont éprouvé des modifications depuis Regnard. La description qu'il fait de la mine de sel de Wiliska dans cette contrée et de plusieurs mines de fer et de cuivre en Suède, est très attachante par la vive peinture des dangers qu'on court dans la visite de ces mines. Mais de tous les voyages de Regnard, le plus connu est celui qu'il entreprit dans

la Laponie suédoise, sur l'invitation que lui en fit le roi de Suède, et d'après les recommandations que lui procura ce prince auprès des gouverneurs des provinces qu'il fallait traverser. Néanmoins sa relation, écrite avec beaucoup d'agrément, n'a guère d'autre mérite; elle est pleine d'exagérations et d'erreurs, dont Acerbi a relevé quelques-unes dans son voyage au cap Nord.

Vers le même temps que Regnard visitait Tornéo, un autre voyageur, l'Allemand Scheffer, parcourait la Laponie pour en tracer ensuite l'histoire et la description, avec les mœurs et coutumes de ses habitans et les choses rares du pays. Scheffer est le premier écrivain qui ait décrit exactement ces lointaines et intéressantes contrées, sous le double rapport de la géographie et de l'histoire naturelle. L'origine des Lapons, leur religion, leurs usages, leurs travaux, leurs arts sont traités par lui dans un grand détail; mais, de même que les écrivains qui travaillent sur un sujet neuf sont plus disposés à se tromper, il a commis plusieurs erreurs, malgré les secours qu'il s'était procurés soit dans les auteurs lapons et suédois qui ont écrit sur la Laponie, soit dans le pays même par les entretiens qu'il avait eus avec les naturels. Ces erreurs ont été relevées dans l'ouvrage de Hogstroem, qui a paru en suédois un demi-siècle plus tard, et dans lequel l'auteur soutient également que les Lapons ne sont pas d'une

aussi petite taille que l'avait dit Regnard. Au reste, les mœurs des Lapons et la description du pays ont été l'objet d'un voyage tout récent, celui de Capell Brooke, compris dans le XLV^e volume de notre Collection, et auquel nous renvoyons le lecteur.

Un contemporain de Scheffer et de Regnard visitait l'Orient, tandis qu'ils exploraient le Nord : c'était le voyageur Ricault, secrétaire de l'ambassade britannique à Constantinople. Il parut de lui en 1677 deux volumes sur l'empire ottoman, les mœurs, la politique, la religion et le Grand-Seigneur. Personne, avant Ricault, n'avait donné sur la religion musulmane des notions si étendues. On remarqua surtout les détails qui concernent les différens officiers du sérail, la marine et la milice des Turcs. Néanmoins la plupart de ses aperçus manquent de philosophie et de lucidité. On ne les consulte plus que comme des souvenirs historiques; c'est dans les voyages effectués pendant le XVIII^e siècle qu'il faut puiser des notions plus certaines et plus nettes.

DIX-HUITIÈME SIÈCLE.

LABAT.

(1705-1715.)

Le premier voyageur qui commence dans l'ordre chronologique la série des nombreux voyageurs en Europe, au XVIII^e siècle, est le père Labat, lequel

de 1705 à 1715 parcourut l'Espagne et l'Italie. Ce qu'il a écrit sur l'Espagne se réduit à une assez bonne description de Madrid. Il s'est davantage étendu sur l'Italie; mais, à l'exception de quelques détails curieux concernant le gouvernement papal, sa relation ne peut plus être consultée après celles qui l'ont suivie. Labat, comme supérieur des missions de son ordre, avait à la fin du XVII^e siècle (car il était né en 1663, et il mourut en 1738) visité toute la chaîne des Antilles, depuis la Grenade jusqu'à Saint-Domingue. Revenu par l'Espagne en 1705, il se rendit à Rome pour y veiller aux intérêts de la mission des Antilles; il passa dix années en Italie, et de retour à Paris, sa ville natale, il publia différens voyages en Amérique, en Afrique et en Europe, au nombre de plus de trente volumes.

ANDERSON. — TROIL.

(1730.)

(1772.)

Le jurisconsulte Anderson, né à Hambourg en 1674, visitait en 1730 l'Islande, et faisait de cette île septentrionale une description intéressante sous le rapport de l'histoire naturelle. Cette même île devait être revue quarante ans plus tard par l'évêque suédois Troil, qui eut le bonheur d'avoir pour compagnons de ses excursions deux hommes cé-

lèbres depuis par leur voyage autour du monde avec le capitaine Cook; c'étaient Banks et Solander. Il fut en outre aidé de l'astronome Lind. Ce fut avec le secours de ces trois savans, et aussi de ses propres observations que Troil rédigea sa relation, qui peut se résumer à ce qui suit.

L'Islande, dont les aborigènes sont à peu près ignorés, fut visitée successivement par les Norwégiens, les Suédois et les Danois, qui y formèrent quelques établissemens et y tracèrent une sorte de gouvernement bizarrement mélangé d'aristocratie et de démocratie. Dans le XIII^e siècle l'île se soumit aux rois de Norwège, et elle passa avec ce royaume sous la domination des rois de Danemark, qui y entretiennent un grand bailli avec plusieurs officiers sous lui pour l'administration de la justice civile et criminelle, la police, la perception des taxes, etc. Au tableau des anciennes mœurs des Islandais, qui étaient à peu près celles de tous les peuples barbares, Troil fait succéder celui de leurs mœurs actuelles et de leur caractère physique et moral. Leur taille est moyenne et leur vigueur médiocre : les femmes d'une figure agréable sont rares; ce sexe ne supplée point par les agrémens de la parure à ceux que la nature lui a refusés; leur vêtement, leur coiffure sont d'un mauvais goût; les femmes riches ne se distinguent des autres que par la finesse du drap qui entre dans leur ha-

billement, et qui est communément noir, de même que celui des hommes.

En Islande, les maisons sont bâties grossièrement et très mal éclairées; la fumée s'en échappe comme chez les sauvages, par un trou pratiqué dans la toiture. L'occupation principale des Islandais est la pêche; ce sont les femmes qui font sécher le poisson. Dans l'hiver ou dans le mauvais temps, les hommes soignent les bestiaux, fauchent le foin, filent la laine. La libéralité, la bonne foi, un vif attachement pour la patrie, des manières aisées et affectueuses caractérisent particulièrement les Islandais. On ne connaît pas chez eux le vol. Ils sont peu industriels, faciles à surprendre et mélancoliques. Les dés, les cartes, les dames, les échecs sont leurs jeux favoris; ils sont fort habiles dans ce dernier jeu.

L'Islande n'offre presque aucun vestige d'antiquités : l'imprimerie, au contraire, y remonte jusqu'à la découverte de cet art; elle y fut établie dès l'an 1531. La poésie avait été très anciennement cultivée en Islande, et antérieurement à l'art d'écrire, qui ne s'introduisit dans l'île qu'au XI^e siècle; les vers se gravaient sur la pierre brute, sur les plafonds, les murs, les boucliers. Les *sagas*, ouvrages historiques des Islandais, qui nous ont été conservés, sont plus estimés que leurs poésies; cependant on ne peut les lire sans discernement.

à cause des fables qui s'y mêlent à l'histoire. Les sagas sont presque les seules sources de l'histoire du Nord. Les Islandais chantent volontiers les parties de ces sagas, qui sont en vers. Un ancien ouvrage, qu'on nomme l'*Edda*, prouve que dans tous les temps les Islandais ont pris en grande considération la poésie et ceux qui s'en occupent.

L'air de l'Islande est pur et sain, et ses habitans parviennent rarement à un âge peu avancé. Troïl attribue ce peu de longévité à la qualité des alimens et à la manière de vivre. Le pain des Islandais est ou du biscuit levé, fabriqué à Copenhague, ou une espèce de gâteaux faits avec de la farine de seigle, et du petit-lait fermenté : à cette nourriture ils ajoutent de la farine de lichen et d'orge sauvage; du beurre aigri; du petit-lait cuit, caillé, fermenté; du poisson; des viandes salées et fumées. Ils mangent le poisson frais sans sel, et le préfèrent lorsqu'il commence à sentir; ils y donnent aussi les mêmes préparations qu'à la viande. Ils consomment toutes sortes de légumes peu succulens, beaucoup de poissons à coquilles et de champignons.

Ce régime, composé de mets un peu plus choisis seulement chez les gens aisés, est, suivant Troïl, le germe de plusieurs maladies qui affligent les Islandais, telles que la diarrhée, la jaunisse, l'érysipèle, et surtout une fâcheuse espèce de scorbut qui leur est particulière : Troïl entre à cet égard dans de

grands détails. Ceux que sa relation nous offre sur les phénomènes du feu, en Islande, sont du plus grand intérêt, mais il faut les lire dans l'ouvrage même. Nous dirons seulement que cette île est surtout célèbre par le volcan encore en activité que l'on nomme l'*Hécla*, par des sources chaudes très multipliées, par une immense chaîne de laves, de nombreuses colonnes de basaltes, traces effrayantes et témoins irréfragables d'un grand nombre d'autres volcans éteints; c'est à la description de ces scènes imposantes que Troil s'est le plus particulièrement attaché.

JOHN MOORE.

(1765.)

Pendant que Troil visitait l'Islande, l'Anglais John Moore parcourait la France, la Suisse et l'Allemagne. Ses observations sur la France sont généralement impartiales et judicieuses; il ne dissimule pas les défauts du caractère français, mais il en fait ressortir également les bonnes qualités. A l'occasion des mesures que prenait la police d'alors pour découvrir les auteurs de plusieurs pièces de vers satiriques qui se répandaient à Paris, lors de l'inauguration de la statue de Louis XV, Moore semble avoir prévu vingt ans à l'avance la possibilité d'une révolution telle qu'elle s'est opérée en 1789.

MAUPERTUIS.

(1740.)

Les actes de l'Académie des sciences font mention du voyage de Maupertuis en Laponie, où il fut envoyé dans la première moitié du XVIII^e siècle pour déterminer vers le pôle nord la figure de la terre. Cette entreprise fut exécutée en un an et avec un plein succès. La Laponie avait déjà subi de nombreuses améliorations depuis Regnard, l'agriculture avait pénétré dans les vallées exposées aux vents du sud ; quelques Suédois commençaient à y faire des exploitations. Une ville nouvelle, Hammersfest, devait y être élevée trente ans plus tard. Capell Brooke en parle avec détail dans son voyage que renferme le XLV^e volume de notre Collection. Au reste, c'est moins comme voyageur que comme savant que Maupertuis doit être apprécié.

LADY MONTAGUË.

(1720-1760.)

Dans l'ordre chronologique de cette revue sommaire de voyages, il faut nous transporter en Orient pour y suivre lady Montaguë jusque dans l'intérieur du harem du Grand - Seigneur, où elle obtint l'insigne faveur de pénétrer. Les liaisons qu'elle parvint à établir avec la sultane Fatima et ses fréquentes visites au sérail lui per-

mirent de donner des mœurs du palais du Grand-Turc une idée plus juste que celle qu'on n'en avait auparavant. C'est pendant son séjour en Turquie, vers l'an 1720, qu'elle eut la première connaissance de l'inoculation de la petite vérole, et qu'elle songea à introduire ce procédé en Europe¹, où son voyage, sous forme de lettres, ne parut qu'en 1763, c'est-à-dire un an après la mort de cette femme célèbre.

Quoiqu'il y ait d'elle des lettres écrites des lieux où elle s'est arrêtée, soit pour aller en Turquie, où elle accompagnait son mari, nommé ambassadeur près de la cour ottomane, soit à son retour, et qu'elles renferment quelques observations assez curieuses pour ces différens pays et pour les habitans, elles n'ont ni l'étendue ni l'intérêt de ses lettres écrites de la Turquie même : ce sont principalement celles-ci dont nous offrirons la substance.

A Belgrade, capitale de la Servie, lady Montaguë fut logée chez un effendi (on appelle ainsi les docteurs de la loi), fils d'un pacha, et qui avait reçu l'éducation la plus soignée. Cet effendi possédait parfaitement les langues persane et arabe : il interpréta à lady Montaguë plusieurs pièces de poésie

¹ L'inoculation, pratiquée de temps immémorial dans la Chine, fut aussi essayée en Circassie pour y conserver la beauté des femmes qui, dans un pays pauvre, sont encore un grand objet de commerce. Ce fut sous la protection de lady Montaguë que le chirurgien anglais Maitland, qui apprit en Turquie la méthode qu'on y employait pour inoculer, l'introduisit à Londres en 1722.

dont elle trouva les vers très harmonieux et susceptibles d'une bonne musique; l'amour y était peint d'une manière vive et passionnée. L'effendi avait une bibliothèque de livres orientaux bien choisis, et ne paraissait pas scrupuleux sur l'observation des préceptes du Koran, puisqu'il faisait habituellement usage de vin. Tout ce que Dieu a fait, disait-il, est destiné à l'usage de l'homme. La loi qui défend le vin est cependant fort sage; mais, ajouta-t-il, elle n'a été faite que pour le peuple : l'intention du prophète n'a jamais été de gêner ceux qui en savent user avec modération.

La religion dominante des effendis, et qu'ils tiennent secrète, est le pur déisme : loin de l'enseigner au peuple, ils l'amuse avec divers dogmes, suivant leur intérêt personnel; aucun d'eux ne s'avise d'afficher l'incrédulité.

En quittant Belgrade, lady Montaguë vit avec douleur que les janissaires de son escorte ne payaient rien aux malheureux habitans, ni pour le louage des chariots de son bagage et pour le salaire des conducteurs, ni pour le dédommagement des chevaux estropiés ou morts de fatigue. Ils ne se bornaient pas à ces injustices; ils enlevaient chez le paysan tout ce qui se trouvait à leur convenance. Lorsque les pachas voyagent, l'oppression, dit-elle, est encore tout autre. Ils ne se contentent pas de tout piller, ils exigent une contribution qu'ils ap-

pellent *argent de dent*, pour se dédommager du tort qu'ils ont fait à leurs dents, en dévorant la provision des malheureux cultivateurs.

Arrivée à Sophia, capitale de la Bulgarie, lady Montaguë se rendit aux bains chauds de cette ville, renommée pour la salubrité de l'air. Elle y trouva deux cents femmes nues. La décence de leur langage et de leurs manières éloignait toute idée offensante pour la pudeur. Les unes se promenaient majestueusement, comme Ève dans le paradis terrestre; d'autres travaillaient ou prenaient du sorbet. Quelques-unes se faisaient tresser les cheveux par de très jolies esclaves de dix-sept à dix-huit ans : une partie d'entre elles se faisaient remarquer par l'élégance des formes; toutes avaient la peau d'une blancheur éblouissante, et de beaux cheveux partagés en tresses. Ces bains sont les cafés des dames en Turquie : elles prennent ce divertissement une fois par semaine, et y restent quatre à cinq heures toutes nues sans s'enrhumer, quoiqu'elles passent brusquement du bain chaud dans une chambre froide, où elles reprennent leurs vêtemens. A cette occasion lady Montaguë entre dans un détail très curieux sur la parure et les attraits des dames turques.

En général les ornemens sont prodigués pour la coiffure principalement : c'est une espèce de turban dont l'étoffe varie suivant les saisons; mais en

tout temps on le porte penché sur la tête, et on y attache un gland d'or, soit avec une rose de diamans, soit avec un riche mouchoir brodé; il est ordinairement surmonté d'un panache de plumes de héron, quelquefois aussi d'un gros bouquet de différentes pierreries, où les perles jouent les bouillons de fleurs, les rubis forment des roses. les topazes figurent des jonquilles. Les cheveux pendent par-derrrière dans toute leur longueur, en tresses ornées de rubans et de perles; jamais lady Montaguë n'en avait vu de si beaux et en si grande quantité; elle compta jusqu'à cent dix tresses à une dame turque, sans aucun cheveu postiche. Les beautés lui parurent beaucoup plus communes en Turquie qu'en Angleterre; il est rare, dans le premier de ces pays, de trouver une femme qui ne soit pas très belle. Toutes ont un teint éclatant et de grands yeux noirs; comme les femmes grecques, elles ont le secret de donner de la grâce à leurs sourcils en mettant autour de leurs yeux une couleur noire qui les rend très brillantes à la lumière, et même à une certaine distance dans le jour.

Lady Montaguë fait la description la plus riante des campagnes de la Romanie, où est située Andrinople. Les bords des rivières sont plantés d'arbres fruitiers, sous lesquels les gens de distinction vont prendre le frais et le café au son de quelque instrument. Les jardiniers même se plaisent à marier

au murmure des eaux le son de leur chalumeau, qui dans sa simplicité a quelque chose d'infiniment agréable. La chaleur du climat ne leur permet pas de se livrer beaucoup au travail ; mais la fertilité des terrains, le secours des arrosages y suppléent. La plupart d'entre eux sont de la nation grecque. La vente de leurs légumes et de leurs fruits à la ville procure de l'aisance à la plupart. Leurs femmes et leurs filles, qui toutes ont de la beauté ou des agrémens, se montrent sans voiles dans leurs petites habitations situées au milieu des jardins, et s'occupent à faire de la toile à l'ombre des arbres. On retrouve là tous les instrumens que nous représentent les antiques grecques et romaines. Les bergers y tressent encore des guirlandes de fleurs pour leurs béliers favoris, et, comme ceux de Théocrite, ils chantent et s'amuseut à différens jeux.

La poésie est un des amusemens des gens distingués. Lady Montaguë rapporte la traduction qu'elle fit de plusieurs stances de vers que le pacha Ibrahim adressait à la princesse sa femme, fille du sultan, avant d'avoir été admis à la voir : malgré la différence des idiomes, on démêle dans ce petit poème des beautés réelles.

Lady Montaguë fut spectatrice de la marche des troupes qui défilèrent devant le Grand-Seigneur pour se rendre au corps d'armée qui devait se transporter dans peu sur la frontière. En tête était

un effendi richement monté sur un chameau magnifiquement enharnaché. Il lisait à haute voix le Koran posé sur un coussin; il était entouré d'une troupe d'enfans qui chantaient des versets du Koran. Venait ensuite un groupe où l'on avait figuré toutes les opérations du labourage, puis les boulangers et les différens corps de métiers, et au milieu d'eux des arcs de triomphe portatifs, où les différens genres de commerce étaient magnifiquement représentés : ils étaient suivis par des musiciens et des danseurs. La marche était fermée par des volontaires nus jusqu'à la ceinture. Pour exprimer leur dévouement au Grand-Seigneur, les uns avaient des flèches enfoncées dans les bras ou dans la tête, d'où le sang découlait sur leurs bras et sur leur visage; d'autres le faisaient rejaillir sur leurs camarades en se perçant le bras avec un couteau.

Par une distinction particulière, lady Montaguë fut introduite, tant à Andrinople qu'à Constantinople, dans trois harems de dames turques. La description de ces harems, où des Européennes de son rang et de son mérite n'avaient jamais pénétré, est nécessairement d'un grand intérêt. Le premier de ces harems, à Andrinople, était celui d'un grand-vizir, et n'avait aucune magnificence. La richesse des habits et le grand nombre de domestiques annonçaient seuls la dignité du propriétaire. La simplicité de l'ameublement s'expliquait par la dévotion

du vizir et de sa femme : tous deux employaient leur superflu au soulagement des pauvres. La femme, âgée de cinquante ans, et à laquelle son mari gardait une fidélité scrupuleuse, s'occupait uniquement à prier Dieu et son prophète : elle n'en reçut pas moins lady Montaguë avec une politesse franche et naturelle ; elle n'observa pas moins, suivant l'usage du pays, de faire encenser ses cheveux et ses habits par des esclaves, et d'en faire danser devant elle au son des instrumens quelques autres. Le repas, qu'elle fit servir plat à plat, n'en fut pas moins somptueux.

A Andrinople encore, lady Montaguë trouva plus d'amusement dans le harem du kiaia, ou lieutenant du grand-vizir. Fatime, sa femme, lui parut une beauté telle que l'art même n'aurait pu l'imaginer, et que la nature seulement a pu la former. Le portrait qu'elle en fait exprime vivement l'enthousiasme dont elle fut saisie en la voyant, et qui, loin de se refroidir dans le cours de sa visite, s'exalta encore à l'examen détaillé des charmes de Fatime.

Tout ce que le luxe le plus recherché peut réunir en ameublemens et en parures était rassemblé autour de la belle Fatime ; les danses que des esclaves charmantes exécutèrent devant lady Montaguë étaient légères et voluptueuses ; la musique qu'on lui fit entendre lui parut extrêmement touchante : elle ajoute, à cette occasion, qu'une dame

grecque, qui possédait parfaitement la musique italienne, préférait la musique turque.

Le troisième harem où lady Montaguë fut introduite à Constantinople, était celui de la sultane, veuve du précédent empereur. Ce qu'elle y trouva de plus remarquable, ce fut la profusion de pierrieres dont cette sultane était couverte, la magnificence de l'ameublement, la richesse de la vaisselle. L'affabilité de la sultane enhardit lady Montaguë à lui faire plusieurs questions sur les usages du sérail : par les réponses de cette princesse, elle s'assura qu'il était faux que le sultan jetât un mouchoir sur celle qu'il honorait de son choix, et que celle-ci rampât jusqu'au pied du lit avant d'y être introduite ; c'est par le keisler-aga (le chef des eunuques) que le sultan fait annoncer à l'odalisque (femme destinée aux plaisirs du Grand-Seigneur) la préférence qu'il lui donne ; il se fait précéder d'un présent. Les autres odalisques ont eu soin, après avoir complimenté cette favorite du jour, de la conduire au bain, de la parfumer et de l'habiller magnifiquement.

Lady Montaguë revit à Constantinople la belle Fatime : elle la trouva dans un appartement d'hiver dont les murs étaient incrustés en nacre de perle, en ivoire, en bois d'olivier : ceux de la chambre où elle la reçut l'étaient en porcelaine, et les estrades garnies de riches coussins de brocart.

Au milieu de ces descriptions voluptueuses se trouvent jetés des détails intéressans sur des points de religion et sur des objets de législation : en voici quelques traits détachés.

C'est une erreur accréditée en Europe par la faute des anciens voyageurs, que Mahomet exclut les femmes de toute participation à la béatitude éternelle après cette vie. Lady Montaguë s'assura, d'après l'interprétation des docteurs de la loi, que Mahomet a promis aux femmes un paradis, mais séparé de celui des hommes : les vertus qu'il exige d'elles pour mériter un bonheur éternel, c'est de travailler de tout leur pouvoir à la propagation de l'espèce humaine. En conséquence de ce précepte, les filles qui meurent vierges, les veuves qui ne se remarient pas, sont considérées comme en état de péché mortel, et en conséquence exclues du paradis.

Lady Montaguë s'assura aussi de la réalité d'un usage extrêmement bizarre, mais fondé sur la religion et sur la loi ; c'est que, lorsqu'un mari a répudié solennellement sa femme, il ne peut la reprendre que sous la condition de permettre à un autre homme de passer la nuit avec elle. Il se trouve, chose bien étrange, des maris qui aiment mieux subir cette loi que d'être privés toujours d'une femme pour laquelle leur passion s'est rallumée.

L'adoption est en usage chez les Turcs ; mais elle

est plus usitée encore parmi les Grecs et les Arméniens. Comme on n'a pas en Turquie la facilité de disposer de sa fortune en faveur d'un parent ou d'un ami, et qu'elle n'est assurée qu'aux enfans, ceux qui prévoient ne point en avoir, ont grand soin, pour ne pas laisser tomber leurs biens dans le trésor du Grand-Seigneur, de choisir un enfant du peuple, et de le conduire avec ses parens devant le cadi, où ils déclarent qu'ils l'instituent leur héritier. Les parens alors renoncent à tous leurs droits sur lui, et en passent acte devant témoins. Celui qui a adopté l'enfant ne peut plus le déshériter. Lady Montaguë a vu néanmoins des mendiens donner des preuves de l'amour paternel, en refusant de céder leurs enfans à des gens très riches, quoiqu'ils fussent certains que communément les parens adoptifs ont une grande affection pour ceux qu'ils ont adoptés.

Aux lettres de lady Montaguë nous ferons succéder le voyage d'un Français en Grèce, celui de M. le comte de Choiseul-Gouffier.

CHOISEUL-GOUFFIER.

(1776.)

Entraîné de bonne heure par le désir de visiter la Grèce, le comte de Choiseul, qui prit le nom de Gouffier en épousant l'héritière de cette maison,

s'embarqua en 1776 pour la terre classique des beaux-arts, et en revint avec de précieux matériaux. A son retour en France, et après avoir été admis en 1779 membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, il publia son *Voyage Pittoresque en Grèce*. Nommé en 1784 ambassadeur de France près la Porte Ottomane, il emmena avec lui l'abbé Delille, dont il fut toujours le protecteur et l'ami. Au commencement de la révolution française, il allait se rendre à Londres avec la même qualité d'ambassadeur; mais apprenant qu'il était décrété d'accusation par la république, il resta à Constantinople, d'où il passa en Russie pour ne reparaitre en France qu'en 1802. Voici quelques-uns des aperçus de son voyage en Grèce.

L'île de Cérigo, si célèbre autrefois sous le nom de *Cythère*, n'est plus qu'un rocher qui sert de retraite aux pirates.

L'île de l'Argentièrre, ainsi nommée de ses mines d'argent, qui sont aujourd'hui fermées, est une terre stérile qui se refuse à toute autre végétation que celle de l'orge : on y trouve, comme à Milo, une terre connue chez les anciens sous le nom de terre de *Cimolis*. Cette terre est très recherchée pour le blanchissage du linge. Ses habitans, au nombre de deux cents seulement, sont fort misérables. Le vêtement des femmes y est excessivement ridicule.

L'île de Milo, anciennement *Malos*, renommée dans les temps anciens pour son extrême fertilité, est aujourd'hui très malsaine : la plus grande partie de ceux qui l'habitent sont jaunes et bouffis, leur ventre est énorme, leurs jambes enflées. La cause de cette insalubrité se trouve dans l'abondance d'alun et de soufre qu'on y rencontre à chaque pas, et surtout dans les exhalaisons qu'aux entrées du port envoient plusieurs crevasses. Ces exhalaisons pestilentielles prennent une origine dans l'éruption d'un volcan nouveau qui, formant en 1707 une île nouvelle, ébranla toutes les îles voisines. On trouve dans cette île une vaste caverne tapissée d'alun, qui paraît devoir sa formation à des carrières.

L'île de Siphante, anciennement Siphnos, offrit à la curiosité de M. de Choiseul-Gouffier, un tombeau de marbre blanc chargé de riches sculptures, et bien conservé, quelques autres qui l'étaient beaucoup moins, et quelques faibles vestiges consacrés au dieu Pan. L'hospitalité des habitans lui rappela celle des anciens Grecs. Dans cette île, le ciel est toujours pur et serein, et la terre y est très féconde. On ne trouve plus à Siphante ces mines d'or et d'argent dont la dîme enrichissait les prêtres du temple d'Apollon. L'habillement des femmes se rapproche ici du costume grec.

Les habitans de l'île de Nio, autrefois Ios, ainsi

nommée de ce qu'elle fut peuplée par une colonie d'Ioniens, parurent à M. de Choiseul très hospitaliers. L'île de Santorin, autrefois Théra, et l'île d'Aproinsi sont un démembrement de l'ancienne île de Caliste, qui avait pris ce nom de sa beauté. A Santorin les femmes sont très coquettes et tiennent à être bien parées, de manière à ne point laisser soupçonner leur malaise intérieur. Tout le côté de l'île opposé au volcan qui y fait toujours quelques explosions, est fertile. Les terres couvertes de pierres ponceuses produisent de bons vins, de l'orge, du coton, mais peu de froment.

L'île de Naxia, autrefois Naxos, si célèbre par le culte dont on y honorait Bacchus, et par la célébration des Bacchanales, produit du froment, des figues, du vin, de l'huile, de la soie, dans de délicieuses vallées arrosées de mille ruisseaux et ombragées d'orangers et de grenadiers. Il reste encore une porte du temple de Bacchus.

L'île de Tina, autrefois Tinos, aussi fertile que Naxia, est remarquable encore par les proportions élégantes et la beauté des traits de ses habitants. L'habillement le plus voluptueux couvre leurs femmes sans les cacher. L'industrie et le commerce enrichissent cette île autant que font ses productions. Les femmes de l'état le plus aisé ne dédaignent pas les détails intéressans de leur ménage : elles-mêmes recueillent la feuille des mûriers et filent la soie.

Les travaux peu pénibles qu'elles partagent avec leurs servantes permettent à celles-ci de conserver tous leurs agrémens. Tina est l'une des îles les plus fertiles de l'Archipel. Les magistrats de cette île, quel que soit leur âge, s'appellent *vieillards* : c'est un hommage que ces heureux insulaires rendent à la vieillesse.

De tant de monumens qui rendent l'île de Délos si célèbre, il ne reste que de faibles vestiges, tristes témoignages de son ancienne splendeur. Sur les bords de la mer sont quelques colonnes, quelques piliers de granit; plus loin, les ruines d'un portique que Philippe, roi de Macédoine, y avait fait élever. On voit encore quelques débris du temple d'Apollon. C'est dans l'île de Paros que Peiresc découvrit ces tables si utiles à la chronologie, et qui sont si connues sous la dénomination de *marbres d'Arundel*, parce que le comte de ce nom les fit transporter de Smyrne en Angleterre. M. de Choiseul visita les carrières d'où l'on tira ce beau marbre. L'île est couverte de riches débris, dont quelques-uns ont servi à la construction de chaumières.

L'île d'Antiparos, anciennement l'île d'Oliaros, est célèbre par sa grotte fameuse, et dans laquelle il est difficile de pénétrer. On descend d'abord, suspendu sur une corde, à douze toises de profondeur : là se trouve l'endroit plus difficile, et le seul un peu dangereux. C'est un rocher arrondi sur le-

quel l'eau coule de toutes parts, et qui, sur la droite, est bordée de précipices : on se laisse couler à pic environ de douze à quinze pieds, en tenant fortement un câble. Cet endroit franchi, on descend par une pente fort raide, mais dans un passage plus large, avec l'intention de se jeter toujours sur la gauche pour éviter les mêmes précipices : la pente devient ensuite moins raide, et à la moitié environ de la descente, le secours d'un câble est presque inutile. Au fond de la grotte on trouve un gros rocher qui semble fermer le passage ; on le tourne, et l'on entre dans la salle qui termine le souterrain. C'est là qu'on admire les stalactites ou cristallisations ramifiées, qui ont la forme de culs-de-lampe pyramidaux avec une large base qui les attache au rocher en contre-bas ; et les stalagmites ou concrétions protubérantes en forme de choux ou de touffes, qui se trouvent sur la base du sol ou du plancher souterrain en contre-haut, à l'opposite des stalactites. Les unes et les autres sont formées par les eaux qui tombent de la voûte, et goutte à goutte en charriant des matières pierreuses. La plus belle des stalagmites a vingt-quatre pieds de hauteur, sur une base de vingt pieds de diamètre.

L'île de Scyros, quoique avantaagée d'un bon port, ne fait qu'un petit commerce de vin et de fromage. Le sol offre l'apparence de plusieurs cratères. et

paraît renfermer des mines de cuivre. L'île de Lemnos, si célèbre dans l'antiquité, soit par un volcan que l'imagination des poètes avait converti en forges de Vulcain, et dont il subsiste encore des traces, soit par son labyrinthe dont il ne reste plus de vestiges, n'était pas moins fameuse par sa terre sigillée, qui, dit-on, guérit Philoctète, et qui a conservé toute sa prétendue vertu dans l'esprit crédule des Grecs.

L'île de Metelin, connue dans l'antiquité sous le nom d'*île de Lesbos*, a pris sa nouvelle dénomination de *Mytilène*, la principale des cinq villes qu'elle renfermait. L'île Scio ou Chios possède un port très vivant. Une chaîne de montagnes arides partage cette île, mais les vallées arrosées par une infinité de ruisseaux sont couvertes d'orangers et de grenadiers. Les vignes donnent un vin qui soutient encore son ancienne réputation. Une production particulière à Chios est le lentisque, arbre qui produit ce fameux mastic ou aromate dont les femmes turques et grecques font un si grand usage. La nature a ici versé ses dons avec profusion.

L'île de Samos, le berceau de Pythagore, conserve encore des vestiges de son ancienne splendeur; mais sa population ne répond point à la fertilité de son territoire. L'île de Pathmos, très stérile, est fameuse par son couvent des moines de Saint-Jean, qui subsiste des tribus des îles voisines.

L'île de Cos, qui partage la fertilité des autres îles, a un platane prodigieux, auquel les habitans rendent une espèce de culte : les branches de cet arbre qui couvrent la place sont soutenues par de superbes colonnes de marbre et de granit, qui attestent l'ancienne magnificence du temple d'Esculape, si révééré dans cette île.

L'île de Rhodes, fameuse dans l'antiquité par son commerce maritime, par les lois qu'elle établit pour ce commerce, par le grand nombre d'artistes qu'elle produisit, par son colosse et son temple du soleil, dont il ne reste pas de vestiges, a été célèbre également dans le moyen-âge comme le chef-lieu de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, et par la résistance que les chevaliers de cet ordre opposèrent à toutes les forces de l'empire ottoman. M. de Choiseul visita en détail cette île, d'où il se rendit à Milet, dont les ruines n'offrent que des arbres mutilés ; et de là à Éphèse, où l'on voit encore deux aquéducs, mais où l'on ne trouve plus aucun vestige du temple de Diane.

Puisque nous nous trouvons dans le voisinage de la Turquie, notons ici en passant quelques-unes des observations curieuses de l'Anglais Porter, qui visita ce pays à peu près vers le même temps que M. de Choiseul.

PORTER.

(1768.)

Porter connaissait bien la nation turque; il avait été ministre plénipotentiaire à Constantinople, et il réunissait à l'avantage de pouvoir presque tout visiter, le talent de bien observer et de bien décrire. Porter a esquissé rapidement le caractère des Turcs: il les représente en général comme intelligens, réfléchis et d'une persévérance infatigable à suivre les objets d'intérêt et de fortune; dans cette poursuite ils sont capables de tous les excès, et de sacrifier au besoin tous les liens de l'amitié et du sang. Hors de là, dans le cours de la vie commune, ils sont obligeans, humains et capables même de reconnaissance; mais lorsqu'ils étendent jusqu'aux chrétiens la pratique de ces vertus, c'est toujours en vue de cet avantage.

La passion la plus active chez les Turcs est celle de la vengeance. Porter en cite quelques exemples effrayans. En examinant la religion musulmane, il observe que, malgré la simplicité apparente du principe fondamental de cette religion, qui est l'islamisme, ou le dogme de l'unité d'un Dieu, il n'est pas néanmoins de religion dans le monde fondée sur tant de révélations, et aussi chargée de minutieuses pratiques. Comme ces pratiques, si indiffé-

rentes à l'ordre moral de l'univers, sont aux yeux des musulmans le seul moyen d'expiation et de salut, ils en contractent nécessairement une intolérance capable de les porter aux derniers excès contre ceux qu'ils qualifient d'infidèles. Le seul préservatif contre cette fureur intolérante envers les chrétiens et les juifs qui vivent sous leur domination, c'est la soif de l'or dont sont communément dévorés les Turcs. Ces étrangers sont pour eux une mine inépuisable, où ils ne cessent de fouiller pour faire face aux besoins toujours renaissans du gouvernement, ou pour rassasier leur propre cupidité. Cette considération si peu puissante, ne l'est pourtant pas encore assez pour réprimer l'animosité des Turcs, qui s'exhale sans cesse par la dénomination injurieuse de *giovar* ou *infidèle*, qu'ils accoutument les enfans à balbutier dès l'âge le plus tendre contre les chrétiens ou juifs qu'ils rencontrent.

Le prosélytisme est tel en Turquie que les musulmans ne rejettent pas le plus vil, le plus scélérat des hommes qui s'offre à devenir un vrai croyant, bien qu'il ignore entièrement en quoi consiste cette croyance. Porter dit cependant que quels que puissent être parmi les Turcs les dissentimens en matières religieuses, on n'entend jamais parler chez eux de punitions et de supplices pour cause de culte.

Les muftis et les mollahs sont les dépositaires de

la loi, et les imans les ministres du culte. Ces imans reçoivent une paye sur les immenses revenus des mosquées, employés à l'entretien et aux embellissemens des temples, ainsi qu'aux frais des hospices et des écoles. Les imans qui font la prière, sont ce qu'on appelle en Turquie le clergé séculier. Il y a ensuite les derviches ou moines, partagés en quatre ordres, et qui ont à leur tête les scheiks, souvent redoutables au gouvernement par leurs prédications séditieuses. Ce ne sont, au surplus, ni les lois, ni les interprètes qui manquent en Turquie, mais c'est une bonne administration de la justice. Ces lois et leurs commentaires sont, dans des mains corrompues, un glaive redoutable toujours prêt à menacer la vie ou la fortune des citoyens, dont la sûreté, les propriétés ont beaucoup plus à souffrir de ce désordre que du despotisme même du prince : celui-ci trouve assez souvent dans la religion et ses interprètes des barrières qu'il ne peut pas franchir.

Plurieurs cours de justice à Constantinople jugent les procès. Les cours inférieures sont celles des mollahs de Galata, et celle du stamboul effendi ou juge de police. Les cours supérieures sont celles des cadilesquiers ou grands juges d'Europe et d'Asie, et le divan du grand-vizir. De ces juridictions sont affranchis les descendans de Mahomet, qui sont très multipliés dans l'empire, et qui ont pour juge le chef de leurs tribus.

C'est en Turquie un grand avantage pour le demandeur, d'avoir le droit de choisir un juge, parce qu'il commence à s'assurer de ce juge avant de faire son choix; mais assez souvent néanmoins, le défenseur, renchérissant sur les offres de sa partie adverse, fait tourner la chance; ou à force d'incidens et de chicane, s'il est le plus riche, il éloigne le jugement, lasse son adversaire, et l'oblige de souscrire à un accommodement désavantageux. Avec les mêmes ressources, il réussit quelquefois, s'il ne peut pas gagner le juge, à faire renvoyer l'affaire à un autre tribunal.

Tous les juges ont un *naïb* ou *clam*, qui dirige les décisions du magistrat, et reçoit les propositions des plaideurs. Ceux-ci se munissent souvent de part et d'autre d'un *fetfa* du *mufti* : c'est une consultation qu'on obtient de lui sous des noms interposés, et qui, le plus communément, est rédigée par ses commis. Lorsque ces *fetfas* sont contradictoires, ce qui arrive assez fréquemment, ils deviennent inutiles aux parties.

L'usage des témoins, qu'on emploie pour tous les genres de preuves, est une source d'abus révoltans : comme on en trouve toujours pour de l'argent, parce que l'or est la divinité des Turcs, et qu'on a certaines pratiques pour séduire ceux qui ne sont pas corruptibles, on parvient à embrouiller les questions les plus claires, et à autoriser les délais.

de la part du juge, qui, de son côté, a des gens préposés pour traiter secrètement avec les parties. C'est à la faveur de ces abominables ressources qu'on voit journellement réunir des demandes contre la propriété, ou des plaintes en dommages-intérêts, et qui n'ont pas le plus léger fondement.

L'or est le véhicule des dépositions, comme il en est la récompense. On ne connaît pas en Turquie de moyen plus légal pour contraindre à venir déposer en justice : la loi ne permet pas les assignations, il faut que les témoins se présentent à leur gré. Suivant le Koran, les faux témoins devraient être rigoureusement punis ; l'on en voit néanmoins peu d'exemples, si ce n'est au commencement d'un règne, où, pour signaler l'avènement du nouveau sultan, le grand-vizir fait saisir une douzaine de faux témoins. Toute leur punition se réduit à être promenés dans les rues, montés sur un âne, le visage tourné vers la queue de l'animal, avec une inscription qui les déclare faux témoins.

A cette corruption répandue dans les tribunaux, à l'arbitraire des décisions qui en émanent, si l'on ajoute le droit acquis au souverain de s'emparer de toutes les terres tenues en fief lors des mutations des détenteurs, et même de la totalité des biens de ses officiers après leur décès, on frémit des conséquences funestes qui doivent en résulter pour le maintien des propriétés. Heureusement une déci-

sion du prophète a déclaré sacrés et inviolables les biens-fonds et les maisons qui se trouveraient annexés à l'église. En conséquence de cette décision, le propriétaire donne tous ses biens à quelque fondation religieuse, sous la condition expresse que leurs administrateurs ne pourront en prendre possession qu'après l'extinction de tous les hoirs mâles du donateur : de cette manière il transmet sans contestation à ses héritiers la propriété utile de sa fortune, sous la seule charge de substitution.

Malgré l'esprit fiscal qui règne dans les tribunaux, la police intérieure et les mesures qu'on prend pour la sûreté des individus sont excellentes en Turquie; les vols sont extrêmement rares, dans la capitale comme sur les grands chemins; les maisons ferment à peine, et le boutiquier s'absente en laissant sa boutique sous la garde de la bonne foi publique. Ces vols d'ailleurs seraient promptement suivis du châtimént sévère infligé aux coupables. Nous citerons pour preuve l'anecdote suivante, extraite d'un voyage tout récent à Constantinople ¹, celui du docteur Brayer, qui y a fait un séjour de neuf ans, voyage que nous avons analysé dans le *Bulletin de la Société de géographie*, cahier du mois de juin 1836.

« Dans une de ces belles journées où le Grand-

¹ *Neuf années à Constantinople*, par le docteur Brayer, 2 vol. in-8°; Paris, 1836.

Seigneur va se délasser à Kiahat-Khana, charmante promenade où la foule se rend aussi pour jouir du plaisir de la campagne et voir le souverain et son cortège, il se trouve, comme ailleurs, des vendeurs ambulans de pain, de fromage et d'autres comestibles. Parmi eux était un enfant grec qui vendait du pain; un janissaire passe à côté de lui, prend un pain et s'en va sans payer. L'enfant se récrie, suit le janissaire et réclame ce qui lui est dû, deux paras. Le Turc, irrité de ce qu'un raïa ose exiger le paiement d'une si modique somme, l'injurie, et voyant parmi ses petits pains une quarantaine de paras, produit de la vente de la journée, s'en empare et continue son chemin. Le garçon intimidé se met à pleurer. Comment paiera-t-il au boulanger son pain pris à crédit? Un officier passe et s'informe du sujet de ses pleurs; celui-ci raconte l'aventure et montre du doigt le coupable encore peu éloigné. L'officier va droit à lui et lui demande comment il a pu commettre un tel crime. Le janissaire pâlit, balbutie, ne nie pas, mais rejette sa faute sur la fatalité. Cependant il est saisi, envoyé à sa caserne; on recueille la déposition de l'enfant. Le jour suivant il est traduit devant son chef. « Tu es accusé d'avoir pris un pain à cet enfant, de l'avoir injurié et de lui avoir volé quarante paras; est-ce vrai? — La fatalité l'a voulu ainsi. — Est-ce que tu ne sais pas ce que dit le Koran en pareil cas? » Silence du coupable.

« Ne connais-tu pas la peine infligée aux voleurs par la loi ? — Vous le savez mieux que moi. — Que veux-tu que je fasse ? ce n'est pas moi qui te juge, c'est le Koran. » Puis, sans autres formalités, le général en chef des janissaires écrit sur un petit carré de papier, dans le creux de sa main, la sentence de mort, et la remet à deux *kavas* pour qu'elle soit exécutée.

« Les deux bourreaux et le coupable au milieu s'en vont à pied vers le lieu du supplice. Le délinquant n'est pas lié ; seulement s'il est connu pour une mauvaise tête, l'un le prend par le collet de sa robe, l'autre par le châle qui lui sert de ceinture. A peine fait-on attention dans la rue à ces trois individus ; il faut avoir demeuré quelque temps dans le pays pour se douter de ce qui se passe. Cependant quelques curieux les suivent à peu de distance. En s'avancant vers l'endroit fatal, les bourreaux et le condamné causent ensemble. « Que veut dire ceci, mon frère, que nous devons exécuter un ordre semblable ? — Que sais-je, cela est arrivé ; mon frère, la fatalité l'a voulu ainsi, que puis-je y faire ? » Telle est la substance de toute la conversation.

« Enfin on arrive au lieu de l'exécution, ordinairement le très petit carrefour près Bach-Capous-sou. L'approche de la mort fait pâlir le janissaire ; mais il sait que, quand un coupable a fait ses ablutions, dit ses prières et subi courageusement le

supplice qu'il a mérité, son crime et ses péchés lui sont pardonnés, et qu'il a droit à la félicité promise aux vrais croyans; il se résigne donc. Le chef des bourreaux lui dit alors de se mettre à genoux; il s'y met; l'autre, muni d'une poignée de sable, lui en jette à la figure; instinctivement le condamné ferme les yeux et baisse la tête. La nuque est tendue; l'exécuteur saisit ce mouvement pour lui asséner un coup de cimeterre. La tête tombe; puis il place le cadavre sur le dos et pose la tête perpendiculairement entre le bras droit et le corps du supplicié. Il attache ensuite le *yafsa*¹ sur sa poitrine, et le laisse ainsi exposé pendant trois jours aux regards du public. »

Pour donner une idée des mœurs des harems, M. Brayer raconte quelques-unes de ses visites dans ces lieux si rarement visités par les Européens, et où le voyageur Porter n'avait pu pénétrer. Nous rapporterons encore le fragment ci-après, qui suppléera au silence de Porter à cet égard.

« Introduit par l'effendi dans l'appartement où étaient ses femmes, je vis, dit M. Brayer, dans un des angles du sofa une femme très replète, âgée de cinquante ans environ. Appuyée sur des coussins, elle était couverte d'un châle, mais pas assez pour que je ne pusse voir son visage tout entier. A

¹ Inscription de forme ordinairement ovale, relatant le crime de l'individu, et quelquefois le texte de la loi qui l'a condamné.

côté d'elle était une autre femme d'à peu près vingt-cinq ans, qui causait avec elle et lui montrait, avec beaucoup de douceur et de respect, différentes étoffes et autres articles d'habillement. Je la pris pour sa fille.

« L'effendi s'étant assis près de la dame âgée, et moi à côté de lui, elle m'entretint de sa santé. Elle se plaignit d'étouffemens, de vertiges, d'une difficulté de respirer et de marcher, de maux de tête et d'un mérac extraordinaire. Elle voulait que je lui donnasse des forces, et me demandait si je n'avais pas un secret pour dissiper tous ces maux.

« Vu les préjugés du pays, je donnai à entendre qu'une saignée copieuse, répétée de temps en temps, pourrait diminuer la plupart de ces symptômes fâcheux ; que la diète, la limonade pour boisson, un peu d'exercice lui seraient favorables. Le traitement proposé déplut : c'était un secret qui guérît tout de suite qu'elle désirait ; je n'en avais pas, et me bornai à prescrire un remède insignifiant. En sortant de la maison, je trouvai au pied de l'escalier l'apothicaire qui, ayant appris qu'un médecin franc était venu chez son client, venait pour prendre la recette. Il m'informa que la jeune personne que j'avais prise pour la fille de la dame âgée était la seconde femme de l'effendi ; que la première, se voyant arriver à un âge où elle n'espérait plus avoir d'enfans, avait consenti à ce qu'il en prît une se-

conde; que celle-ci rendait à l'autre tous les soins qu'une fille aurait eus pour sa mère, qu'elle en était chérie de même, et qu'elle avait donné le jour à deux enfans qui faisaient la joie de toute la famille.

« J'ai vu dans un autre harem les trois épouses d'un effendi. Toutes trois étaient dans un des angles du sofa, travaillant et causant ensemble de la manière la plus amicale. Je les pris pour les trois sœurs. Il était cependant évident qu'une d'elles était l'objet de l'attention et des prévenances des deux autres. Introduit par l'effendi, je crus à sa manière de parler avec elles qu'il en était le père, tant ses paroles étaient empreintes d'une douce gravité, sans aucune marque de prédilection pour aucune d'elles. Ce fut encore l'apothicaire qui m'instruisit qu'elles étaient ses trois femmes.

« Sans doute, dans les harems populeux des riches musulmans et des hauts fonctionnaires, il doit y avoir quelquefois des jalousies, des haines sourdes qui fermentent, des moyens odieux et criminels employés pour se délivrer de rivales plus favorisées; mais, vu le petit nombre de ces harems, on peut les regarder comme des exceptions. Il est rare, à Constantinople au moins, qu'un musulman ait plus d'une femme, à moins de stérilité ou de grandes infirmités dans la première ou la seconde. Dans ce cas, la loi lui en fait presque une obligation. Père, mère, parens et amis, en le voyant marié

depuis deux ou trois ans, étonnés que sa couche nuptiale soit stérile, lui font observer que : « *Dieu commande, et la mère met au jour deux jumeaux de différent sexe, et qu'il rend stériles celles qu'il veut;* » et le musulman fait par esprit de religion ce qui quelquefois contrarie ses affections. Les oulémas, les employés près les ministères, tout ce qui est au service des grands, les petits rentiers, les *hizmetliars* (serviteurs) retraités, les artisans, les ouvriers, les bateliers si nombreux, les portefaix, n'ont généralement qu'une femme, et ces classes, quant aux musulmans, composent les trois quarts de la population masculine de la capitale.

« On a beaucoup exagéré les querelles et les jalousies qui doivent troubler les ménages tures, lorsque le chef de la famille use de la permission d'avoir plusieurs femmes. Le musulman pense comme la loi, et se conforme à la loi. Il se croit supérieur à la femme; le Koran l'a dit, la nature le prouve; il est bon, affectueux envers elle, mais sa bonté est grave, protectrice : c'est celle d'un supérieur envers un être faible, nécessaire à son bonheur. L'homme, regardant la femme comme le plus grand des biens que la Divinité lui accorde, la préfère à tout autre bien. Au lieu d'exiger d'elle une dot, c'est lui qui lui en donne une; il fait des cadeaux aux parens de son épouse, au lieu d'en recevoir. Ses devoirs sont tracés par la nature elle-

même : il est chargé de l'extérieur; il est tenu de nourrir, d'habiller, d'entretenir sa famille, suivant son rang dans la société et suivant ses moyens. S'il ne le peut, l'épouse réclame le divorce et l'obtient; s'il le peut et ne le veut pas, elle l'y contraint par la loi; s'il la maltraite, il est sévèrement puni. La femme préside à l'intérieur; elle doit d'abord obéissance à son époux, puis elle est chargée des détails du ménage, de la préparation des alimens, de l'allaitement et du soin de ses enfans. Si la médiocrité des moyens de son mari lui en fait une nécessité, elle emploie ses loisirs à filer et à tisser le lin qui lui est remis pour l'usage de la famille.

« Lors donc que le musulman juge à propos d'avoir plusieurs femmes, puisque la loi le lui permet, l'épouse doit s'y résigner; mais cette même loi prescrit au mari de les aimer toutes également, de les traiter de la même manière, de ne pas faire de cadeaux à l'une sans en faire autant aux autres, de n'en embrasser aucune en présence des autres. Le Koran règle même la répartition des caresses conjugales; la première femme conserve ses droits. Si l'harmonie du harem n'est pas troublée par la présence de deux ou trois femmes, elles vivent en commun, et la première conserve la prééminence; si elles ne peuvent s'accorder, chacune d'elles doit avoir un appartement séparé, une table à part, mais également fournie. Si, malgré ces précautions, une

d'elles, d'un caractère violent occasioné par ses vociférations du scandale dans le voisinage, le musulman se hâte de la répudier, et la paix est rétablie dans sa maison, qui doit être un lieu de silence.

« Les Francs, habitués à ce qui se passe dans leurs pays respectifs, ne peuvent croire que, malgré toutes les précautions prises par les maris, il n'y ait pas à Constantinople d'intrigues, de séductions, d'enlèvemens, comme chez eux. Les théâtres n'ont pas manqué d'exploiter les harems, au grand plaisir des spectateurs, charmés de voir que, sous ce rapport au moins, les musulmans ne valent pas mieux que les chrétiens. Les Francs sont dans l'erreur; il faut avoir demeuré long-temps dans le pays pour en être convaincu, il faut avoir eu accès dans plusieurs maisons turques, non-seulement au sélamlik, où l'on ne peut juger de rien, mais dans le harem, pour se persuader de la difficulté, je dirai plus, de l'impossibilité de ces intrigues. Le châtiment, d'ailleurs, est si terrible et si prompt, que le Franc le plus intrépide en est découragé.

« Il s'est trouvé, dit-on, des étrangers riches et puissans qui, désireux de jouir de faveurs si difficiles à obtenir, ont, non pas cherché à captiver l'affection d'une musulmane, mais chargé un des entremetteurs de Péra de leur en amener une. Leurs vœux ont été remplis; ils ont passé quelques instans, une nuit peut-être, avec elle, enveloppés dans

l'ombre du plus profond mystère et sous la promesse d'un secret inviolable. La vanité a, dit-on encore, proclamé cette bonne fortune ; mais on a su bientôt aussi que ces faveurs chèrement payées n'étaient autres que celles de quelque femme raïa, mise dans la confiance, habillée à la turque, et qui s'était fait passer pour musulmane, chose très facile aux yeux d'un Franc nouvellement débarqué.

« Il faut cependant le dire : il y a des Européens assez ignorans des mœurs du pays, et assez téméraires pour vouloir choisir eux-mêmes l'objet de leurs désirs ; et, à force d'or ou autrement, ils parviennent à s'introduire dans la maison d'un musulman en son absence : mais observés par les voisins qui veillent à l'honneur du harem de leur frère comme ils voudraient qu'on veillât à celui du leur, ils sont presque toujours pris en flagrant délit, et condamnés à mort, sans que la légation à laquelle ils appartiennent puisse intervenir. Il n'y a pas encore long-temps, les journaux ont fait mention de deux Francs surpris dans un cas semblable. Les deux femmes furent mises dans un sac, et jetées dans le Bosphore ; des deux chrétiens, l'un ne voulant pas renier sa religion, fut pendu ; l'autre, dans l'espérance de sauver sa vie, embrassa la religion musulmane ; mais à peine eut-il prononcé sa profession de foi, qu'il fut conduit au supplice. Quelquefois cependant, si la femme est libre, et si le

séducteur embrasse l'islamisme, il arrive que le mariage a lieu.

« La police de Constantinople est chargée de veiller non-seulement à la tranquillité et à la sûreté de cette immense capitale, mais encore à la conservation des bonnes mœurs. Les plus sages précautions sont prises pour obvier à toute tentative de scandale. Les maisons sont construites de telle sorte, que nul œil indiscret ne puisse voir ce qui s'y passe. Les fenêtres sur la rue sont à petits grillages. Aucun jour d'une maison voisine ne domine sur les jardins où les femmes vont se promener. Si les murs de clôture sont trop bas, on y supplée par des planches posées verticalement, ce qui empêche la circulation de l'air, et cause de fréquentes maladies. Les raïa ont généralement adopté les mêmes coutumes; personne d'entre eux ne cherche à voir le harem d'un autre pour que l'on ne cherche point à voir le sien. Aussi l'on entend très rarement parler d'intrigues amoureuses, d'adultères ou autres débordemens. Les mauvais lieux sont relégués à Galata et à Péra surtout, miniature des capitales européennes. Aucun Franc ne peut habiter Constantinople; un raïa étranger non marié n'est admis à demeurer que dans les khan ou dans la famille à laquelle il est recommandé. »

Si la police turque est bonne, l'administration civile ne l'est pas moins, et c'est mal à propos, sui-

vant Porter, qu'on a cru que les fréquens changemens de vizir et d'autres ministres accusaient la faiblesse du gouvernement ottoman. Un usage salutaire maintient l'uniformité, la régularité de sa marche : c'est le soin scrupuleux avec lequel, au milieu de tant de mutations, on conserve les subalternes dans leurs emplois, et l'attention soutenue qu'on a de leur procurer de l'avancement, toutes les fois qu'il survient quelque déplacement. Par cette double mesure, le vizir Azem, le kiaia, son lieutenant, le reiss-effendi et tous les autres ministres, quelque étrangers qu'ils puissent être aux connaissances qu'exigent les places auxquelles ils sont rapidement élevés, sont promptement instruits par ces subalternes des formes et des ressorts du gouvernement ; et lorsqu'ils sont déposés, la marche des affaires n'en souffre pas.

Chaque département renferme un nombre considérable d'employés et de sous-employés qui travaillent avec une persévérance incroyable pour s'élever aux postes qu'ils ambitionnent ; et cette émulation procure nécessairement aux parties l'expédition la plus prompte. Porter affirme qu'il n'est pas de gouvernement européen qu'on puisse comparer à la Porte, pour l'exactitude avec laquelle les différens postes sont remplis, pour la précision avec laquelle toutes les affaires s'y traitent, pour le choix que dans toutes les transactions diplomati-

ques on a soin de faire des termes dont la signification est la plus favorable à l'intérêt de la nation. Pourvu seulement qu'on puisse indiquer d'une manière vague l'époque où les actes de la plus ancienne date ont été passés, on est sûr de les trouver à la Porte, rangés dans le plus bel ordre. Du reste, la règle constamment suivie dans l'interprétation des traités faits avec les princes chrétiens, c'est l'exemple de ce qui s'est pratiqué dans les temps passés, et que les Turcs appellent *le canon*.

En traitant des mœurs des Turcs, Porter observe que l'affection paternelle a la plus grande énergie chez eux ; qu'en retour de cette affection, les enfans ont pour leurs parens une soumission sans bornes, un attachement inviolable qui emportent même en général la plus grande déférence pour les supérieurs, et la plus profonde vénération pour les vieillards. L'habitude de ces sentimens et l'éloignement rigoureux du commerce des femmes où l'on tient les Turcs dans leur jeunesse, leur inspirent le plus grand respect pour ce sexe, et les maintiennent dans une extrême réserve à son égard. Un homme qui rencontre une femme dans les rues détourne la tête : jamais un Turc ne se permettra, dans le plus violent accès de colère, de porter la main sur sa femme. Il n'est pas rare en Turquie de voir ce sexe abuser de son ascendant, et par une contenance ferme, des regards assurés, en imposer

aux hommes les plus courageux : il pousse quelquefois l'arrogance jusqu'à harceler, à insulter même sur leur tribunal les juges qui, pour s'en débarrasser, lui donnent souvent, à tort ou à droit, gain de cause; on conçoit qu'il ne s'agit ici que des femmes du peuple.

Celles d'un rang plus élevé, et qui sont nées en Turquie, ont beaucoup de décence et de retenue. Plusieurs d'entre elles ayant l'esprit cultivé par la lecture des livres turcs et arabes, se forment des principes de morale et de vertu qui deviennent la garantie de la pureté de leurs mœurs. Quant à celles qu'on achète, on ne doit s'attendre à trouver chez elles que des talens agréables, tels que le chant et la danse. Il est difficile, suivant Porter, de confirmer ou de nier les récits que les voyageurs ont faits des femmes turques. Toujours couvertes, dans les mosquées, d'un voile qui ne laisse d'ouverture qu'aux yeux, elles sont impénétrables à tous autres regards qu'à ceux de leur père et mère, de leurs frères et sœurs, et de leurs maris. Il est facile au reste d'imaginer que, pour peu qu'elles soient favorisées des dons de la nature, la vie réglée qu'elles mènent, le soin qu'elles prennent de préserver leur visage de l'influence de l'air, doivent leur donner un teint uni et animé. Les femmes grecques ne sont pas aussi resserrées dans leurs maisons que les dames turques; elles ne se servent

de voiles que dans les rues : la plupart ont de beaux traits, une physionomie attrayante; mais en général leur teint a quelque chose de terne. Les unes et les autres sont fanées de bonne heure par le mariage prématuré et le trop fréquent usage du bain de chaleur qui relâche les fibres et altère les formes.

L'usage, en Turquie, est de marier des garçons de treize ou quatorze ans à des filles qui n'en ont que onze à douze, ou quelquefois moins. Cette coutume a lieu dans toutes les religions et toutes les sectes répandues sur la surface de l'empire. Les parties s'unissent sur la foi de leurs parens; elles n'ont pas la liberté de se voir avant la nuit conjugale. Plus d'une fois il s'est pratiqué, parmi les Grecs et les Arméniens surtout, les tromperies les plus graves en ce genre; on a uni la beauté à la laideur, la vigueur aux infirmités. Sur les plaintes qu'on porte aux entremetteurs, ils répondent que c'est le désir de régénérer les races qui leur a fait commettre cette fraude, beaucoup plus fâcheuse pour les chrétiens, qui n'ont pas les ressources du divorce. Du temps de Porter, les filles grecques voulaient connaître ceux qui prétendaient à leur main, et se laissaient elles-mêmes furtivement entrevoir : il leur arrivait aussi de disposer de leurs personnes en ne consultant que leur inclination.

Pour ne point mêler son sang avec aucune famille de l'empire, le Grand-Seigneur ne contracte

point de lien conjugal. Il n'honore de sa couche que de belles esclaves ou odalisques. La première qui lui donne un fils jouit de toutes les prérogatives d'épouse et commande dans le harem. Les autres Turcs peuvent avoir jusqu'à quatre femmes. Le mariage se contracte devant un tribunal de justice. En déclarant que telle femme est son épouse, le mari s'engage, dans le cas où il la répudierait, à se charger des enfans, et à lui payer une somme proportionnée à ses facultés, qui, chez le bas peuple, est fort modique. Dans cette dernière classe il est rare qu'un homme ait plus d'une femme à la fois; mais il en change souvent. La femme répudiée, dans quelque rang que ce soit, n'en trouve pas moins un autre mari.

Les femmes publiques sont rares en Turquie: on doit attribuer cette cause d'un côté à la faculté qu'ont les Turcs de se satisfaire jusqu'à satiété par des unions légitimes; et de l'autre, au dégoût, à l'aversion même que toute femme effrontée inspire à un musulman.

A ces détails, nous en ajouterons quelques-uns de ceux que fournit sur les mêmes contrées un autre voyageur, M. d'Ohsson.

D'OHSSON.

(1780.)

Mouradgea d'Ohsson était chargé d'affaires du roi de Suède à Constantinople; né dans cette capitale, il avait pu s'initier plus facilement aux mœurs et coutumes de la nation turque. Aussi donne-t-il un tableau fort curieux du code musulman. Il offre également des détails étendus sur l'agriculture, notamment sur le jardinage des Orientaux. Il parle des manufactures en activité dans la Turquie. A l'époque où il écrivait on n'y connaissait pas alors les fabriques de draps, ni l'art de construire des voitures de voyage. D'Ohsson dit que les Turcs ne se promènent guère que dans les barques sur le canal de Constantinople : c'est là qu'ils aiment à déployer le luxe oriental. La barque du Grand-Seigneur est richement décorée. Les Turcs ne voyagent qu'à cheval : de là leur passion pour les chevaux. Les pachas et les grands en entretiennent jusqu'à trois ou quatre cents des races les plus recherchées.

L'interdiction des images paraît avoir été empruntée de la loi mosaïque par Mahomet; et c'est en abusant de la doctrine qu'il a fondée contre l'idolâtrie que les Turcs se sont permis tant de destructions des ouvrages de l'art. Il est vrai que cette

même doctrine a été la cause du progrès que les Turcs ont fait dans la peinture et la sculpture : ils exécutent en bois, en plâtre, en pierre, en stuc et en marbre des ouvrages qui ne manquent ni de précision ni de goût ; ils gravent aussi des cachets d'argent et de cornalines.

La musique et la danse sont également proscrites par la loi mahométane ; mais ces défenses n'ont pas su prévaloir sur le goût immodéré que les musulmans ont pour la musique, et qui leur a été transmis par les anciens Arabes. Néanmoins, nonobstant ce goût passionné, ils n'oseraient jouer d'un instrument ou chanter un air noté en société, et ils ne se livrent jamais à cet amusement que dans le particulier. Les Turcs ne connaissent guère d'autres instrumens que le violon, la guitare, le cistre, le luth, la flûte et le tambour de basque ; ils n'ont aucune idée de l'orgue, de la harpe, du piano, du hautbois, du basson et de la clarinette. Les gens de la campagne ont la musette, la cornemuse et le chalumeau. Les instrumens militaires sont les timbales, les tambours, les cimbales et les trompettes. Quant à la danse, elle est abandonnée à des femmes du peuple. Les Turcs s'étonnent que les Européens puissent mêler les deux sexes dans les bals.

Les jeux sont interdits par le Koran : de là point de spectacles, de fêtes bruyantes comme en Europe ; on permet l'exercice de l'arc et les courses

à cheval. Les gens distingués jouent aux échecs, et le commun du peuple aux dames. Cette proscription des jeux publics est cause qu'il règne dans les rues de Constantinople un calme pour ainsi dire complet, qui n'est interrompu qu'à l'époque des réjouissances publiques, comme aux fêtes de Beyram, le jour de la circoncision d'un prince, ou à la nouvelle d'une victoire. Les femmes d'un rang au-dessus du commun ne prennent part à ces réjouissances qu'à travers des jalousies; ou, si on leur permet de se promener dans les rues, c'est dans des voitures garnies de treillis bien serrés, où elles ne peuvent pas être vues; elles se dédommagent de ces privations dans les harems par des jeux et de petites comédies, où elles contrefont les chrétiens et s'habillent en hommes.

Comme la loi déclare immondes plusieurs animaux qui pourraient servir d'alimens, il en résulte une grande gêne pour les musulmans sur l'article de la nourriture; des répugnances particulières y ajoutent encore des entravés; c'est ainsi qu'aucun coquillage, et presque jamais aucun poisson ne paraît sur leur table : le gibier, le bœuf même, ne s'y montrent que rarement; le porc en est sévèrement exclus. En viande de boucherie, le mouton, l'agneau, presque toujours hachés, sont la nourriture ordinaire; la volaille aussi est d'un grand usage; mais on consomme beaucoup de légumes,

de fruits, de compotes, de pâtisseries sucrées, et presque toujours hors du principal repas.

La boisson dont on fait usage à table est composée d'un mélange d'eau et de divers fruits cuits au sucre ; et dans les maisons opulentes, on y ajoute des eaux de rose, de cédrat, de fleur d'orange, où l'on jette, dans l'été, de la glace. Hors des repas, on consomme beaucoup de *schorbach* ; c'est cette liqueur que nous connaissons depuis assez peu de temps en Europe, sous le nom de *sorbet*.

Le vin, comme toutes les liqueurs spiritueuses, est défendu aux musulmans d'une manière si absolue qu'il ne peut pas même être employé comme remède, soit intérieurement, soit extérieurement ; mais la transgression de ce précepte est très commune, avec les précautions convenables, non-seulement chez les personnes opulentes, mais chez les derviches même : il n'est observé que par les effendis ou gens de loi.

Quant à l'opium, on parvient, par une longue habitude, à en prendre trois ou quatre fois par jour des morceaux de la grosseur du pouce. Aux visions agréables et fantastiques, à la douce quiétude que l'opium procure, succède un état d'hébetement, qui jette à la longue dans une langueur incurable.

Le café, pris même d'une manière immodérée, n'a pas des effets aussi funestes. L'usage de cette

boisson, dont on attribue la découverte à un derviche d'Arabie, en 1258, resta concentré dans ce pays pendant plus d'un siècle, ne s'introduisit que très lentement en Égypte, en Syrie, en Perse et aux Indes, et ne pénétra à Constantinople que sous Soliman. Deux grandes boutiques de café s'y établirent, et l'affluence y fut prodigieuse : on y passait le temps, soit à des jeux tolérés par la loi, soit dans des entretiens sur les sciences, les arts, les belles-lettres, sans jamais y mêler de discussion sur les affaires politiques.

La passion des Turcs pour le café est telle que dans tous les ordres de l'État, hommes, femmes, enfans en prennent dans tous les lieux et à toute heure du jour.

L'usage du tabac à fumer ne s'est introduit en Turquie qu'en 1605 : il a donné lieu, comme le café, à beaucoup de controverses parmi les gens de loi ; mais aujourd'hui l'usage en est universel dans toutes les classes, et il n'est presque pas de musulman qui ne fume dix et même vingt pipes par jour. Il est du bon ton d'offrir des pipes aux survenans, et les salons des grands en offrent des rangs entiers. Les Turcs ne quittent pas la pipe, même en écrivant ; mais les inférieurs s'abstiennent de fumer devant leurs supérieurs. Le tabac à priser est moins employé. Les Turcs aiment aussi beaucoup les parfums, et ils en mêlent à leur tabac.

Aux termes du code religieux des Turcs, les parures en or et en argent, les étoffes de soie, sont interdites aux hommes avec quelques restrictions; les femmes seules peuvent en porter. Le châle joue un grand rôle, il sert de ceinture aux deux sexes en toutes saisons; il supplée aux parapluies, qui ne sont pas connus dans le Levant. Outre ce châle, les Turcs ont le turban, et pour le porter ils se rasent la tête : laisser croître ses cheveux serait pour un Turc une véritable honte; ce serait s'assimiler aux femmes. Tous les Orientaux ont pour la barbe un respect tout particulier : c'est souvent par leur barbe qu'ils jurent, et c'est la barbe qui est le principal objet de la toilette.

Tout ce que Mouradgea d'Ohsson rapporte de la magnificence dans les harems est conforme à ce qu'en a dit lady Montaguë. Mouradgea donne des notions précises sur les différentes langues qui sont l'objet de l'enseignement. L'idiome turc primitif est la langue du peuple; le persan est la langue des savans qui s'occupent de poésie; l'arabe est la langue des théologiens et des gens de loi, le Koran et tous les ouvrages de jurisprudence étant écrits en cette langue. L'idiome turc, enrichi de tout ce qu'il a pu emprunter du persan et de l'arabe, est à l'usage de la cour et de tous ceux qui ont reçu une éducation un peu soignée. Du reste, ces trois langues ont le même caractère, le même alphabet, et on peut

apprendre en quatre mois à les lire et à les écrire.

Un autre voyageur anglais, James Dallaway, a aussi visité Constantinople vers le même temps que d'Ohsson ; il était chapelain et médecin de l'ambassade anglaise à la Porte. Il a traité l'article de Constantinople avec assez d'étendue ; mais un voyage plus moderne, celui de Walsch, que nous avons compris dans le XLIV^e volume de notre Collection, présente sur la capitale de l'empire ottoman une description qui nous dispense de rapporter celle de Dallaway. Le même ouvrage nous permet de négliger également les judicieuses observations du baron de Tott, qui avait séjourné plus de vingt années à Constantinople. Nous passerons donc à d'autres voyages et en d'autres pays. Le premier qui se présente à notre souvenir est celui de Townson en Hongrie.

TOWNSON.

(1777.)

Ce voyageur a parcouru les principaux lieux de la Hongrie, et recherché l'origine de ses habitans, qu'il croit descendre des Tartares Kalmoucks, du moins environ un tiers de la population, qu'il porte à sept millions d'habitans. Il a retracé la constitution de la Hongrie, et les diverses productions territoriales qui, malgré beaucoup de désavantages,

forment une richesse agricole et manufacturière très remarquable.

La nation hongroise a retenu deux de ses anciens privilèges : celui de faire ses lois, et celui d'imposer ses taxes. Elle nomme en outre à la place de grand-palatin ou vice-roi, sur une liste de quatre candidats présentés par l'empereur d'Autriche. La diète de Hongrie est composée de deux tables, autrement dites chambres. Dans la chambre haute entrent les aînés de la haute noblesse, les évêques et les archevêques, les gouverneurs de provinces et les gardiens de la couronne. Dans la seconde chambre siègent les abbés et les députés des chapitres, ceux des cinquante comtés du royaume, à raison de deux par chaque comté, et les députés des villes royales libres qui ne peuvent envoyer chacune qu'un député.

Bude ou Ofen est la capitale de la Hongrie. On peut la considérer comme ne formant qu'une seule ville avec celle de Pesth, dont elle n'est séparée que par le Danube. Un pont de bateaux favorise la communication des deux villes qui, prises ensemble, ont une étendue considérable, mais qui néanmoins ne renferment que trente-huit mille habitans. Les plus beaux édifices publics et particuliers sont à Pesth. Le palais royal est vaste et majestueux. L'hôpital des invalides, destiné à en contenir quarante mille en cas de besoin, sert aujourd'hui de casernes,

où la sévérité de la discipline est tempérée par beaucoup de douceur dans le commandement. Cet hôpital est très bien tenu; tous les autres hôpitaux de la ville le sont fort mal.

L'université jouit d'un revenu de 500,000 livres. Outre les chaires communes à toutes les autres universités, il y en a trois pour l'histoire naturelle, la botanique et l'économie. La collection d'instrumens de physique, et les modèles de machines sont d'un très bon choix. Le musée d'histoire naturelle est un des plus beaux de l'Europe : on en peut dire autant du jardin botanique, qui néanmoins a peu de serres chaudes. Les bibliothèques publiques, où les livres modernes de sciences ne sont pas nombreux, sont peu fréquentées, malgré la facilité de l'accueil et celle des communications.

La salle de spectacle de Bude est fort belle; celle de Pesth assez mesquine. Les pièces qu'on y joue sont assez généralement écrites en allemand. Les dimanches et fêtes, le peuple s'amuse, comme à Vienne, de combats d'animaux. L'hiver, il y a des bals dans la nuit du dimanche seulement. L'été, toutes les classes du peuple vont se divertir dans des maisons et des jardins agréablement situés aux environs de la ville : il s'y établit de beaux cafés qui sont très fréquentés.

Les bains chauds de Bude sont en partie l'ouvrage des Turcs, lorsqu'ils étaient en possession de

cette ville. Les individus des deux sexes dans le bain public se baignent ensemble, les femmes avec un jupon, les hommes avec des caleçons : cet usage extraordinaire n'entraîne aucun inconvénient.

Il se tient plusieurs foires en Hongrie, et il s'y fait beaucoup d'affaires, comme dans tous les pays où l'industrie et le commerce ont peu d'activité; celle de Pesth est la plus considérable, et dure dix jours. Les plus grands objets de cette foire sont l'achat et la vente des chevaux et des bêtes à corne.

Les Allemands portent l'habit européen, les Hongrois l'habit national, qui, pour les nobles, est celui des hussards avec le sabre.

Le voyageur donne sur le vin de Tokai des détails fort intéressans, et dont voici à peu près la substance.

Le canton de Tokai, dont le chef-lieu est une petite ville fort misérable, ne produit qu'une portion de l'excellent vin qui porte son nom : il a eu la chance de donner ce nom à un district montagneux qui s'étend à trente milles vers le nord, sur une largeur moins considérable, et qui embrasse dix-neuf villes et villages, dont le territoire produit des vins d'une qualité tout aussi supérieure que celle du vin que l'on recueille dans le canton de Tokai proprement dit.

Les vins connus sous le nom de Tokai proprement dit, sont d'une espèce particulière, dont les différens cantons de ce district ne font qu'une très petite quantité, et qui sur les lieux mêmes se vendent fort cher : on nomme cette espèce de vin *ausbruch* ; on le fait au moyen d'un mélange de raisins à moitié secs, qu'on joint à des raisins ordinaires. Le voyageur expose dans un grand détail le procédé de la plantation de la vigne et de la culture dans le district de Tokai.

Comme il faut que les raisins soient extrêmement mûrs, on diffère la vendange aussi long-temps qu'il est possible, et en général jusqu'à la fin d'octobre. Si le temps est beau, on diffère encore, afin d'avoir une plus grande quantité de raisins desséchés, chose indispensablement nécessaire pour faire de l'*ausbruch*. Dès que les raisins commencent à mûrir, on place des gardes dans les vignes, non-seulement pour empêcher le vol des raisins, mais pour chasser les oiseaux, qui en sont très friands.

Les vendanges, particulièrement dans le district de Tokai, sont la saison de la gaité et des plaisirs. Tous les nobles qui y possèdent des vignes, quelque éloignées que soient leurs propriétés, y viennent dans cette saison, et invitent à leurs vendanges leurs parens et leurs amis; mais cette affluence est encore augmentée par le concours des marchands de vin, et par une ou deux foires qui pré-

cèdent les vendanges. On a déjà vu que c'est aux raisins à demi desséchés que le vin de Tokai doit sa délicieuse saveur ; mais la quantité et la qualité diffèrent d'une année à l'autre. Quelquefois il n'y en a pas du tout, lorsque les gelées du matin sont prématurées et précèdent la maturité du raisin ; mais ces mêmes gelées sont favorables lorsqu'elles ne viennent pas trop tôt. Quelquefois aussi, quand le temps est pluvieux et couvert, lorsqu'il faudrait aux raisins qui commencent à se dessécher un soleil ardent pour en purger les parties aqueuses, les raisins n'acquièrent point de qualité. Ceux qui sont propres à se dessécher sont toujours en petite quantité, comparativement aux raisins ordinaires ; et, comme on l'a déjà dit, il y a des années où, par la rigueur de la température, on n'en trouve pas.

Les raisins à demi desséchés se foulent séparément des raisins ordinaires. Le jus qu'on en exprime a la consistance et l'apparence du miel : on le mêle avec le vin commun, dans une proportion qui varie suivant les spéculations ou la fantaisie des propriétaires. Du plus ou du moins de ce jus précieux dépend la qualité du vin de Tokai.

La plus grande partie des vins de Tokai est enlevée par les nobles de tous les cantons de la Hongrie. Il en passe beaucoup dans les cours de l'Europe, et il se vend fort cher : c'est du vin de rois,

et l'on n'est point surpris qu'Auguste, roi de Pologne, l'ait préféré au nectar des dieux.

Voyons ce qu'un autre voyageur, l'Anglais Coxe, dit de ce royaume à l'époque où il le visita, pour aller ensuite à Moscou et de là en Suède.

COXE.

(1778.)

Le voyage de Coxe passe pour un des meilleurs qui aient été faits en Pologne, en Russie, en Suède et en Danemark. Les observations du voyageur sont remplies de justesse, ainsi que le lecteur en jugera par les extraits qui vont être mis sous ses yeux.

On peut, dit Coxe, diviser les habitans de la Pologne en quatre classes, les nobles, les ecclésiastiques, les bourgeois et les paysans.

Par les lois de Pologne, un noble est une personne qui possède une terre libre, ou qui peut prouver qu'il descend de parens qui en ont possédé une, qu'il n'est attaché à aucune profession, à aucun commerce ni à aucune demeure particulière. Tous ces nobles, selon la lettre de la loi, sont égaux entre eux par la naissance, de manière que tous les honneurs et les titres qu'ils peuvent acquérir n'ajoutent rien à leur dignité réelle, et ne donnent en particulier aucun droit de préséance. Par le moyen de leurs représentans dans les diètes, ils ont une

part à l'autorité législative, et dans quelques occasions, comme aux élections des rois, ils s'assembloient en personne, chaque gentilhomme ayant la capacité d'être élu nonce ou sénateur; ils pouvaient même se présenter chacun pour candidat au trône.

D'après la loi alors existante, aucun gentilhomme polonais ne pouvait être arrêté sans avoir été auparavant jugé et convaincu, excepté dans les cas de haute trahison, de meurtre ou de vol sur les grands chemins; et même alors il fallait qu'il fût pris sur le fait; enfin il ne pouvait être frappé de la peine capitale sans l'autorisation de la diète. On voit par là que la noblesse polonaise est extrêmement nombreuse. Aussi la multitude des gentilshommes polonais a-t-elle toujours été une source de malheurs pour le pays.

Les ecclésiastiques sont tous hommes libres, et ont même des cours de justice, où l'on juge certaines affaires selon le droit canon. Le nonce du pape en a une aussi, qui est la cour suprême ecclésiastique du royaume. Dans les cas de divorce, de dispenses pour des mariages et d'autres affaires de ce genre, on s'adresse à la cour de Rome, qui tire par ce moyen des sommes considérables de la Pologne.

La troisième classe de la nation polonaise est composée des bourgeois ou des habitans des villes. Ils élisent leurs bourguemestres et leurs conseillers

municipaux; ils font des réglemens pour leur police intérieure; ils ont leurs tribunaux pour leurs affaires criminelles qui s'y décident sans appel.

La quatrième classe est celle des paysans, dont la servitude est d'ancienne date et a toujours été assez rigoureuse. La maxime reçue de tous temps en Pologne, qu'un esclave ne peut intenter un procès à son seigneur, est toujours en vigueur. Il y a des paysans qui appartiennent à la couronne et d'autres à des particuliers. Ceux qui appartiennent à des particuliers sont absolument à la discrétion de leur maître.

On compte aussi beaucoup de juifs en Pologne: ils y sont entrés du temps de Casimir-le-Grand, et ils jouissent de nombreux privilèges.

Coxe fait de Cracovie une description à laquelle on aurait peu à changer pour la mettre en harmonie avec l'état actuel de cette ville qui a été anciennement la capitale de la Pologne. Située dans une vaste plaine arrosée par la Vistule, qui est large et peu profonde, Cracovie avec ses faubourgs occupe un terrain très étendu. La grande place qui est au milieu de la ville est fort spacieuse, et l'on y voit plusieurs maisons bien bâties. Il y a plusieurs rues larges et belles; mais la ville brille surtout par ses églises. Les remparts portent encore des traces des boulets et des balles dont cette ville fut criblée lorsque Charles XII vint l'assiéger et la

prendre au commencement du XVIII^e siècle. Ces remparts sont de hautes murailles de briques, soutenues de tours rondes et carrées, d'une construction le plus souvent très bizarre, selon l'ancien style des fortifications.

L'université de Cracovie fut fondée et dotée par Casimir-le-Grand; elle était anciennement appelée la mère de la littérature polonaise, parce qu'elle fournissait des professeurs et des hommes savans à tous les autres collèges du royaume.

Au midi de la ville, près de la Vistule, s'élève une petite colline ou plutôt un rocher sur le sommet duquel est bâti le palais; il est environné de murs de briques et ressemble à une citadelle. Les salles en sont vastes et d'une belle proportion. Ce palais était anciennement la résidence des rois de Pologne, et lorsque Varsovie est devenue la capitale du royaume, on n'a pas moins continué de faire à Cracovie tout le couronnement des rois. Des fenêtres de ce palais on jouit d'une vue fort étendue.

Le pays qui environne Cracovie n'est guère qu'une grande plaine sablonneuse. On remarque cependant deux collines, dont l'une est appelée par tradition le *tombeau de Cracus*, duc de Pologne, qui fonda, dit-on, Cracovie l'an 700 de Jésus-Christ. Ces collines artificielles ont servi plusieurs fois à signaler la sépulture des personnages célèbres ou des héros.

A quelque distance de Cracovie on aperçoit la forteresse de Landskrone, située sur un roc, et dont soixante-seize confédérés Polonais s'emparèrent lorsqu'elle était gardée par quatre-vingt-sept soldats russes, exploit qui est encore cité comme un des plus illustres dans les annales polonaises.

Le passage souterrain par lequel les soixante-seize confédérés entrèrent dans la place était un égout ayant une petite issue du côté de la Vistule; il fallut se traîner sur les pieds et sur les mains dans un espace assez long, pour arriver couvert de boue dans l'intérieur du palais et égorger la garde russe: on eut alors un exemple de ce que peuvent la persévérance et l'audace.

Les Polonais ont, suivant Coxe, une grande vivacité, et ils gesticulent beaucoup en parlant; leur manière de saluer est d'incliner la tête et de se frapper la poitrine d'une main en étendant l'autre vers la terre; mais quand un homme du peuple rencontre un supérieur il baisse la tête presque jusqu'à terre en remuant en même temps la main avec laquelle il touche le bas de la jambe de la personne à qui il veut marquer son respect. Les hommes de toutes les conditions portent assez généralement des moustaches et se rasent la tête, à la réserve d'un cercle de cheveux qu'ils laissent sur le sommet. L'habillement d'un paysan en été n'est autre chose qu'une chemise et des caleçons de mau-

vaïse toile; il n'a ni soulier ni bas, mais un chapeau rond ou un bonnet. Les femmes du peuple portent sur leur tête une espèce de voile de linge blanc, sous lequel leurs cheveux sont noués et pendent en deux tresses. L'habillement des personnes de qualité des deux sexes est des plus élégans; le sabre est une partie essentielle de celui des gentils-hommes.

Si l'on considère les traits, le regard, les coutumes et tout l'extérieur des Polonais, on trouvera qu'ils ressemblent plutôt aux peuples asiatiques qu'aux Européens. Leurs ancêtres ont été indubitablement un peuple tartare.

De Cracovie, et après avoir visité les mines de Wielitska qui en sont à huit milles, dans une chaîne de collines qui se joint aux monts Crapacks, notre voyageur se rendit à Varsovie, pour faire une description détaillée de cette capitale.

La situation de Varsovie n'est pas désagréable. Cette ville est bâtie dans une plaine, en partie sur la pente peu sensible d'une colline qui s'élève sur les bords de la Vistule. Ce fleuve a dans cet endroit à peu près la largeur de la Tamise sous le pont de Westminster; mais il a peu de profondeur en été. La ville et ses faubourgs occupent une vaste étendue de terrain. Praga, qui est le faubourg le plus grand, est situé à la droite de la Vistule; un pont de bateaux le réunit au reste de la ville, qui compte

environ cent mille habitans. Les rues sont grandes, mais mal pavées; les églises et les édifices publics sont vastes et magnifiques; les hôtels ou palais sont beaux et nombreux; mais les maisons dans les faubourgs sont en général chétives et mal bâties. Le palais est située sur un terrain qui s'élève au-dessus de la Vistule, et l'on y jouit d'une très belle vue sur cette rivière et sur les environs.

De Varsovie, Coxe alla à Bielsk, dans le palatinat de Podlachie, où s'assemblait alors la diète de la province. Il se rendit ensuite à Bialistock, ville propre et bien bâtie, ayant des rues larges, les maisons enduites de plâtre, et séparées les unes des autres à des distances égales. Il passa de Bialistock à Grodno, ville où devait être signé en 1793 le deuxième partage de la Pologne, ainsi que l'abdication du roi Stanislas-Auguste en 1795. Coxe dut traverser d'abord quelques misérables faubourgs habités par des juifs, ensuite passer sur un bac la rivière de Niémen, qui est large, claire et peu profonde. Grodno est bâtie sur une éminence; c'est une ville grande et régulière, mais offrant un mélange bizarre de belles maisons et de misérables cabanes. Le vieux palais où logeaient les rois durant les diètes est situé sur une colline sablonneuse et escarpée au bord de la rivière; il en reste quelques portions de murailles; un palais plus moderne a été construit dans le voisinage.

En traversant la Lithuanie, notre voyageur fut frappé de la multitude de juifs qu'on y rencontre. Demandez-vous un interprète, on vous amène un juif. Entrez-vous dans une auberge, l'hôte est un juif. Voulez-vous des chevaux de poste, c'est un juif qui vous les procure, et un juif qui les mène. Avez-vous quelque chose à acheter, un juif est l'entremetteur. C'est peut-être le seul pays de l'Europe où les juifs cultivent la terre, si l'on en excepte quelques parties de la France. Coxe trouva les chemins très négligés, et ce ne fut pas sans peine qu'à travers les forêts il atteignit la ville de Minsk, assez grande et assez bien peuplée. Elle avait alors un couvent de jésuites. Les bâtimens de cette ville sont presque tous en bois.

Notre voyageur partit de Minsk pour Borisow, et traversa la Bérésina, qui était alors la limite naturelle entre la Russie et la Pologne. On se rappelle que cette rivière est depuis devenue fameuse par le passage de l'armée française à la retraite de Moscou. On était au cœur de l'hiver de 1812, Napoléon avait avec lui six mille hommes de sa garde, que suivait le reste de l'armée ; le passage fut extrêmement périlleux, et il y périt des milliers de soldats français. Enfin l'armée parvint à l'effectuer, et il y eut ensuite une bataille dirigée en personne par le maréchal Ney, et dont les résultats sauvèrent les débris de la grande armée, qui regagna la Po-

logne et alla se reformer en Saxe, où le printemps suivant elle battit de nouveau les Russes. On sait qu'alors toute l'Allemagne se tourna contre nous, et qu'il fallut céder au nombre.

Des bords de la Bérésina, notre voyageur se rendit à Smolensk, grande et belle ville située aux rives du Dniéper, sur deux collines et dans la vallée qui est entre elles deux. Les murailles qui l'environnent ont trente pieds de haut et quinze de large. Le bas en est de pierres, le haut est de briques. Les murs suivent les contours des collines, et ont trois milles trois quarts de circuit; il y a en dehors un fossé profond, un chemin couvert, un glacis, et des redoutes construites à la moderne. La cathédrale est bâtie sur une éminence au milieu de la ville. On a de son faite la vue la plus pittoresque de cette cité, qui dans son enceinte renferme des jardins, des bosquets, des champs et des prés. La plupart des maisons sont de bois et à un seul étage. Une large et longue rue pavée coupe la ville en ligne droite; les autres rues sont la plupart irrégulières et couvertes de planches au lieu de pavés. Les murs de la ville s'élèvent ou s'abaissent avec le terrain, et s'étendent jusques aux bords du Dniéper: leur architecture antique, leurs tours bizarrement construites, les aiguilles des clochers élevés au-dessus des arbres, qui cachent par leur multitude la plupart des maisons, les champs, les prés qui y

sont épars, tous ces objets forment le contraste le plus singulier. Au-delà du Dniéper, fleuve qui prend sa source dans la forêt de Wolkonsky, près de la source du Volga, à cent milles de Smolensk, est une espèce de faubourg composé de cabanes éparses, qui tient à la ville par un pont de bois. Smolensk, au temps de Coxe, renfermait environ quarante mille habitans; elle n'a plus guère aujourd'hui (1836) que de quinze à vingt milles. Elle fut en partie incendiée en 1812 à l'approche des Français, qui remportèrent devant cette ville une grande victoire sur les Russes, victoire qui ouvrit aux vainqueurs le chemin de Moscou.

Coxe partit de Smolensk pour Moscou, en passant par Viasma, ville qui se présente d'une manière imposante, avec ses dômes et ses clochers au travers des arbres. Elle occupe sans régularité un terrain très étendu; ses bâtimens sont la plupart de bois; un petit nombre en briques sont dus à la munificence de l'impératrice Catherine. La principale rue, semblable aux grandes routes de Russie, est couverte en partie de troncs d'arbres couchés en travers, et en partie de planches comme le plancher d'une chambre. Elle contient plus de vingt églises, nombre étonnant pour une ville si peu peuplée. A une certaine distance, le grand nombre des clochers et des dômes qui dérobent la vue des cabanes voisines pourraient aisément persuader aux

voyageurs qu'ils vont voir une grande ville, là où ils ne trouveront bientôt qu'un amas de huttes de bois.

Près de Viasma, Coxe entra dans la vaste forêt de Wolkonsky, laquelle s'étend de là sans interruption dans un espace de cent cinquante milles, presque jusqu'aux portes de Moscou. C'est dans cette forêt immense que sont les sources des principales rivières de la Russie européenne, la Duna, le Dniéper, le Volga.

L'aspect de Moscou se révéla au voyageur à six milles de distance par les pointes des plus hauts clochers. Deux ou trois milles plus près, en montant sur une éminence, il put jouir du spectacle de cette capitale, dont les innombrables églises avaient leurs clochers ou leurs dômes blancs, rouges, verts, dorés par les feux du soleil. La forêt arrivait jusqu'à un mille des remparts, et cet intervalle était couvert par des prairies. Il traversa la Moskowa sur une sorte de radeau ou de bac, et put alors entrer dans la seconde capitale de la Russie.

Moscou, que les Russes appellent *Moskova* ou *Moskua*, à cause de la rivière de ce nom, et à laquelle se joint la Neglina, est moins ancien que Novogorod, Kiov, Wolodimir et Tver, où les souverains de la Russie ont fait leur résidence avant que cette ville existât. Le terrain occupé aujourd'hui par le Kremlin n'était qu'un bois et un marais, au mi-

lieu duquel il y avait une petite île contenant une seule cabane de bois. C'est en 1304 que le grand duc de Wolodimir vint s'établir à Moscou, que son fils Ivan agrandit. Son petit-fils Demetrius, en 1367, enferma le Kremlin d'un mur de briques, ce qui n'empêcha pas Tamerlan de s'en emparer en 1382. Napoléon y fit son entrée le 14 septembre 1812, à la tête de sa grande armée qui venait de gagner la grande bataille de la Moskowa. Peu de jours après l'arrivée des Français, Moscou fut incendié par les ordres du gouverneur russe Rostopchin, qui avait fait préparer secrètement des moyens incendiaires. Peu de quartiers échappèrent aux flammes. Néanmoins, l'armée française s'y maintint plus d'un mois. Le Kremlin est détruit le 22 octobre, et l'ordre de la retraite est exécuté. Moscou fut rebâti en peu d'années, et c'est aujourd'hui une ville toute moderne.

C'est pourquoi nous nous dispenserons de rapporter ici la description que notre voyageur a faite de cette grande ville. Nous dirons seulement avec lui que le Kremlin a pris son nom sous la domination des Tartares, du mot *krem* ou *krim*, qui signifie *forteresse*. Il est situé dans le centre et sur la partie la plus élevée de Moscou, au confluent de la Moskowa et de la Neglina qui en baignent les deux côtés; sa forme est triangulaire, et sa circonférence est de deux milles. Les hautes murailles de

pierres et de briques dont le Kremlin est entouré ont été construites en 1491, sous la direction d'un architecte milanais. Le Kremlin renferme l'ancien palais des tzars.

De Moscou notre voyageur se dirigea vers la ville de Tver, dont la situation est magnifique, sur les bords élevés du Volga. Elle date de l'an 1182. Elle se divise en ville vieille et en ville neuve.

Ses rues sont larges et longues, et vont aboutir à une place octogone qui en est le centre. Les maisons de cette place et celles des principales rues sont bâties en briques et enduites d'un stuc blanc, ce qui leur donne une très belle apparence. Il se fait un grand commerce à Tver, et le Volga et la Tvertza sont couverts de bateaux. Par le moyen de la Tvertza on a établi une communication entre la Neva et le Volga, ou, en d'autres termes, entre la mer Baltique et la mer Caspienne. Tver est dans une vaste plaine parsemée de petites éminences, trop peu élevées pour mériter le nom de montagnes. Le pays produit en abondance du blé, du seigle, de l'orge, de l'avoine, du chanvre, et toutes sortes de végétaux. On trouve dans les forêts des chênes, des bouleaux, des aunes, des peupliers, des frênes, des pins, des sapins, des genévriers, etc. A quelque distance on rencontre des élans, des ours, des loups, des renards, des chèvres sauvages, etc. Le Volga est très poissonneux; il fournit

le saumon, le sterlet, la tanche, le brochet, la perche et quelquefois l'esturgeon.

De Tver notre voyageur alla saluer Novogorod, surnommée *la Grande*, pour la distinguer des autres villes qui portent le même nom. Elle paraît dater du milieu du v^e siècle; elle fut quelque temps si puissante qu'on disait d'elle en proverbe : « Qui est-ce qui peut résister aux dieux et à la grande Novogorod ? » Aujourd'hui elle n'est plus que le chef-lieu d'un gouvernement du même nom. Elle est située sur les deux rives du Volkof, rivière belle, profonde et rapide. Coxe en quitta les bords pour se rendre à Saint-Pétersbourg.

Il a décrit avec détail la nouvelle capitale des tzars, bâtie sur les rives de la Neva, près du golfe de Finlande, et en partie dans des îles qui sont à l'embouchure de ce fleuve. Ce fut en 1716 que Pierre-le-Grand jeta les fondemens de la ville qui porte son nom. Cette ville étant bâtie dans un terrain bas et marécageux, est sujette à des inondations qui ont failli parfois la submerger entièrement. Ces accidens sont occasionés par des vents de sud et de sud-ouest qui, soufflant directement du golfe, arrêtent le cours de la Neva et en font refluer les eaux. On communique d'une partie de Pétersbourg à l'autre par un pont de bateaux sur lequel on traverse la Neva. Mais quand elle commence à charrier des glaces, on le lève, parce que

les grands glaçons, entraînés du lac Ladoga par un courant rapide, ne manqueraient pas de le détruire. Alors on est pendant quelques jours privés de toute communication jusqu'à ce que la rivière soit prise au point de pouvoir porter des hommes et des voitures. La Neva est d'ailleurs trop profonde pour qu'il soit possible d'y bâtir un pont de pierre.

Parmi les monumens de Pétersbourg, on cite la statue équestre en bronze de Pierre-le-Grand. Elle est de grandeur colossale, et c'est l'ouvrage de Falconet, célèbre sculpteur français. Elle fut élevée aux frais de l'impératrice Catherine II, en 1782. Elle repose sur un énorme rocher d'une seule pièce qui a été amené des environs de Pétersbourg. Aucun monument romain n'offre une pareille masse. Au milieu d'une île est la cathédrale de Saint-Pierre et Saint-Paul, qui a un clocher de cuivre doré, et élevé de deux cent quarante pieds au-dessus du sol. Le palais d'hiver, qui est la demeure ordinaire de l'empereur, est un bâtiment immense, mais d'une architecture lourde et défectueuse; une galerie le met en communication avec un autre palais fort beau, dit *l'Ermitage*, bâti par Catherine II, dont il était le séjour favori. Le palais de la Tauride, remarquable par l'élégance de l'architecture, par ses vastes galeries, par son jardin, fut construit tout exprès par le prince Potemkin, à l'occasion d'une fête qu'il donna à Catherine II. L'hô-

tel de l'Académie des beaux-arts, la Bourse, l'Hôtel-de-Ville, sont de beaux monumens. Ce qui frappe surtout à Pétersbourg, c'est la largeur, l'alignement et la propreté des rues; c'est l'élégance et la régularité des édifices; c'est la beauté des quais en granit qui bordent la Neva. Pétersbourg, à cinq cents lieues nord-est de Paris, avec une circonférence de six lieues et demie, renferme aujourd'hui (1836) plus de trois cent mille habitans.

L'autocrate russe a dans les environs de sa capitale de vastes palais, où il aime à passer quelques jours de la belle saison; les principaux palais sont Sarsko-Zelo, Oranienbaum, Peterhof et Schlussembourg. Sarsko-Zelo est à quinze milles environ de Pétersbourg; il fut bâti par Élisabeth: il est vaste et pompeux. Oranienbaum est situé sur les bords de la mer, à vingt-cinq milles de Pétersbourg; il a été bâti par Menzicof, lorsqu'il jouissait d'un degré de pouvoir et de grandeur auquel il est rare qu'un sujet parvienne. Peterhof est à sept milles d'Oranienbaum, et à vingt milles de la capitale; il fut commencé par Pierre I^{er} et terminé par Élisabeth; il est bâti sur une éminence d'où la vue est superbe. On découvre de là Cronstadt. Pétersbourg, le golfe et la côte opposée de Carélie. C'est dans ce palais que se trouve la montagne des traîneaux. Schlussembourg est à quarante milles de Pétersbourg, en suivant les bords sinueux de la Neva.

Schlüssel en allemand signifie *clef*, et Pierre-le-Grand nomma ainsi ce lieu, parce qu'il le regardait comme étant par sa situation la clef de ses conquêtes.

Les détails que le voyageur donne sur les différentes classes dont la nation russe est composée ont encore aujourd'hui à peu près leur application. Ces classes sont au nombre de quatre : celle de la grande et de la petite noblesse ; le clergé ; les marchands, bourgeois et autres personnes libres ; les paysans. Dans les trois premières classes sont presque tous les sujets libres de l'empire, et dans la dernière tous les serfs ou esclaves.

Aux nobles seuls appartient proprement le droit d'avoir des terres ; ils servent dans l'armée et sont obligés de fournir des recrues proportionnellement à l'étendue de leurs possessions. En Russie, comme dans tous les gouvernemens orientaux, il n'y a presque d'autre distinction de rang entre les nobles que celle qui dérive des emplois et des grades que leur confère le souverain : qu'ils soient princes, comtes ou barons, c'est une distinction qui n'a pas une grande valeur sans l'appui de quelque emploi civil ou militaire. Mais les nobles ont dans leurs terres une autorité presque illimitée, et disposent de leurs serfs sans aucune restriction.

Le clergé a pour chef l'empereur, qui préside le sacré synode, lequel a pour vice-président un ar-

chevêque métropolitain, avec un certain nombre de conseillers et d'assesseurs. Le clergé se compose de réguliers, qui sont les moines, et de séculiers, qui sont les prêtres ou curés. La plus grande partie des richesses de l'église est concentrée dans les monastères. Tous les dignitaires sont tirés de l'ordre des moines : ce sont les archevêques et évêques, les archimandrites ou abbés, et les igoumens ou prieurs. Les curés sont désignés par le titre de *papas* ou *popes*, mot qui signifie *père*. On ne permet pas aux moines de se marier, tandis que cela est ordonné aux prêtres comme un préliminaire indispensable de leur ordination. Tous les ecclésiastiques russes portent de longues barbes, et on les distingue des laïques, parce qu'ils laissent croître leurs cheveux très longs et les portent flottans sur les épaules; ils ont un bonnet carré et une longue robe noire.

La troisième classe est intermédiaire entre la noblesse et les paysans; elle se compose d'hommes libres qui s'occupent des arts, des sciences, de la navigation, du commerce, ou exercent des métiers. Les marchands sont subdivisés en plusieurs classes. Les bourgeois peuvent devenir marchands, s'ils peuvent avoir un capital au-dessus de 2,500 francs. Ils jouissent de plusieurs privilèges que n'ont pas les paysans; mais ils sont au-dessous des marchands en ce qu'ils paient la capitation, et peuvent être

enrôlés pour l'armée et pour la flotte. Viennent ensuite, après les bourgeois, les esclaves affranchis et les enfans de tous les sujets libres de l'empire.

La quatrième et dernière classe est celle des paysans ou serfs, qui peuvent se diviser en paysans de la couronne et paysans appartenant à des particuliers. Les premiers habitent dans les domaines de la couronne, et ils forment environ la sixième partie des paysans russes, en y comprenant ceux des terres de l'église, qui appartiennent aussi à la couronne. Ils relèvent immédiatement des officiers impériaux ou des baillis. Les paysans qui appartiennent à des particuliers sont la propriété des possesseurs de terres, comme leur charrue et leurs troupeaux ; et la valeur d'une terre s'estime comme en Pologne, non par le nombre d'arpens, mais par celui des paysans qu'elle contient.

De Pétersbourg Coxe se rendit en Suède par la Finlande, et arriva promptement à Stockholm, en traversant la mer Baltique. Il fait de la capitale suédoise une description intéressante, mais que nous ne reproduirons pas, puisque nous en avons déjà donné une dans le quarante-cinquième volume de notre collection. en reproduisant le voyage de Cappel Brooke, qui est d'une date bien plus récente, ayant été effectué en 1820. Nous offrirons seulement, par forme de complément, les détails ci-après.

Stockholm, cette capitale longue et de forme irrégulière, occupe deux presqu'îles, plusieurs îles, qui ne sont que des rochers épars dans le lac Mælar, dans le courant par lequel ce lac se décharge, et dans une baie de la mer Baltique. On y découvre partout des points de vues variés et charmans, formés par une multitude de rochers de granit qui s'élèvent du sein de l'eau, les uns nus et escarpés, les autres couverts de maisons, d'autres ornés de forêts. Le port communique avec la mer Baltique ; l'eau en est claire comme du cristal, et si profonde que les plus gros vaisseaux peuvent aborder jusques au quai, qui est spacieux et bordé de grandes maisons et de vastes magasins. A l'extrémité du port plusieurs rues s'élèvent l'une sur l'autre en amphithéâtre, et le sommet de la colline est couronné par le Palais-Royal qui est un bâtiment magnifique. Du côté de la mer, à deux ou trois milles de la ville, le port se rétrécit, et n'est plus qu'un détroit qui, se courbant entre des rochers, échappe à la vue, bornée au loin par des collines et des forêts. La plus grande partie des maisons sont de pierres ou de briques. Le palais, qui est au centre de la ville et dans le lieu le plus élevé, est d'une architecture tout à la fois élégante et magnifique.

Coxe ne fit pas un long séjour à Stockholm : il visita Upsal, ville célèbre par son université et par

son jardin botanique, où professa Linné ou Linnæus, né le 24 mai 1707 à Røeshult, dans la province suédoise de Smolande.

D'Upsal notre voyageur alla visiter quelques autres villes de la Suède, et s'embarqua à Helsingbourg afin de passer en Danemark, en traversant le détroit du Sund qui sépare la Suède de ce royaume. Il débarqua à Elseneur, ville sur la côte danoise, et se porta directement vers Copenhague, capitale du Danemark.

Copenhague est située sur un petit promontoire de la côte orientale de l'île de Sélande. Le sol en est tout uni, bas et un peu marécageux. Cette capitale est la ville la mieux bâtie de tout le nord de l'Europe. Elle est environnée du côté de terre de fortifications régulières, et elle a quatre à cinq milles de tour. Les rues sont bien pavées, avec un trottoir de chaque côté. La plupart des maisons sont bâties en briques et en pierre de taille qu'on apporte d'Allemagne. Le palais est un grand et vaste bâtiment d'une architecture élégante. Le mouvement qu'on observe à Copenhague annonce une ville commerçante; le port est toujours rempli de vaisseaux marchands. Les rues sont coupées par plusieurs larges canaux, au moyen desquels on peut décharger les marchandises devant les magasins qui bordent les quais. Une partie de Copenhague se trouve dans l'île d'Amac, séparée de celle

de Sélande par un très petit bras de mer qu'on passe sur deux ponts.

En quittant Copenhague, notre voyageur passa le grand Belt, puis le petit Belt, et se rendit à Kiel, d'où il retourna en Angleterre.

PALLAS.

(1768 - 1773.)

Le voyage de Pallas dans les différentes provinces de l'empire de Russie a une réputation justement acquise. Pallas, né à Berlin en 1741, s'était fixé à Leyde pour s'y livrer plus facilement à l'étude des sciences naturelles. Catherine II l'appela à Pétersbourg, et l'adjoignit aux astronomes qui, avec Gmelin, devaient aller en Sibérie observer le passage de Vénus sur le disque du soleil. Pallas dirigea lui-même les voyageurs; et après avoir parcouru les parties méridionales, la Sibérie et la Tauride, il revint à Pétersbourg en 1773, avec une santé délabrée par les fatigues. Il retourna dans la Tauride en 1795, et y passa encore quinze années qui furent employées à continuer ses grands ouvrages. Mais las enfin de voyager, et las surtout de la Russie, il revint dans sa ville natale, où il termina ses jours en 1811. Nous nous bornons à citer son voyage sans en présenter l'analyse, parce qu'elle formerait double emploi avec d'autres voyages postérieurs.

notamment avec celui de Lyall, qui figure dans le XLIV^e volume de notre Collection.

Par la même raison, nous nommerons seulement, 1^o l'Anglais Swinton, qui de 1788 à 1791 parcourut pour ainsi dire les mêmes contrées que le voyageur Coxe; 2^o miss Wolstonecraft, qui visita, vers le même temps, le Danemark, la Norwége et la Suède; 3^o John Carr, dont le voyage, au commencement du XIX^e siècle, eut les mêmes contrées pour objet; 4^o Erasme Nyrop, qui, à la fin du XVIII^e siècle et au commencement du XIX^e, explora le Danemark, et en décrivit particulièrement la capitale; 5^o l'Allemand Küttner, qui vit de 1797 à 1799 le Danemark, la Suède et la Norwége; 6^o l'Allemand Storch, qui à la fin du XVIII^e siècle retraça le tableau de la Russie européenne, ouvrage qui pourrait servir de modèle aux travaux du même genre sur d'autres pays. Nous offrirons seulement sur la Crimée, quelques traits propres à compléter ce que nous avons rapporté dans les voyages plus récents de Lyall, Klaproth et Gamba.

La Crimée ou Tauride, ancienne Chersonèse taurique, presqu'île de la Russie d'Europe, dans le midi du gouvernement de la Tauride, sur la mer Noire, a un climat sujet à beaucoup de variations. Quelquefois le printemps s'y annonce dans les premiers jours de février; quelquefois aussi les rigueurs de l'hiver, qui a commencé vers la fin

d'octobre, s'y prolongent jusqu'au commencement d'avril : communément c'est au mois de février que le froid se fait sentir. Suivant Pallas, il est possible que la dévastation des forêts ait contribué à rendre le climat plus froid. Les étés sont aussi variables que les hivers. La température diffère quelquefois dans le même jour de 10 à 12 degrés. Ils sont souvent très secs pendant plusieurs années consécutives, au point qu'on voit les sources tarir et les ruisseaux se dessécher dans plusieurs parties de la péninsule. On a remédié à cet inconvénient par une distribution de l'eau des rivières dans des canaux pratiqués avec beaucoup d'intelligence.

La saison la plus agréable et la plus salubre est le printemps, qui règne d'ordinaire depuis le commencement de mars jusqu'à la fin de mai. Alors la campagne, entrecoupée de jardins, offre un coup d'œil enchanteur par le contraste d'une verdure naissante avec les nombreuses touffes de roses rouges et blanches et la couleur éclatante des fruits de toute espèce. A ces beautés de la nature, se joint le spectacle animé de nombreux troupeaux qui descendent des montagnes ou paissent dans les plaines. Le ciel est constamment serein, et la beauté des nuits égale celle des jours.

L'automne, où les fruits tombent en abondance, est la saison la plus nuisible à la santé. Les fièvres intermittentes y dégénèrent souvent en maladies

chroniques et mortelles. On y éprouve aussi, dès le mois de septembre, des froids, des gelées assez fréquentes dans les nuits; mais ces accidens ne nuisent point à la vigne, car le beau temps succède bientôt au froid, et dure quelquefois jusqu'en décembre et même jusqu'au commencement de janvier.

Le sol de la Crimée, généralement marneux, présente dans les plaines tantôt un fond d'argile sablonneux, tantôt des terres légères et desséchées: celles-ci ne se trouvent communément que dans le voisinage des montagnes; la fertilité des autres est remarquable partout où il y a assez de sources et de ruisseaux pour les arroser. La vigne et le froment réussissent même parfaitement avec ce secours, dans les terrains pierreux. Chose singulière! la quantité prodigieuse de limaçons dont les terres sont parsemées, et qui est si funeste dans certains pays, procure à ces terres une sorte d'engrais marneux et en augmente la fertilité.

Dans les temps anciens, on exportait de la péninsule une immense quantité de grains; sous la domination ottomane, elle était réputée le grenier de Constantinople. Les Tartares, avant la conquête, avaient enfoui des provisions de blé pour plusieurs années. Toutes les espèces de grains réussissent dans la Crimée, froment, seigle, orge, avoine, maïs, millet et pois.

Le lin et le tabac y prospèrent : la plupart des légumes de l'Europe y réussissent, quelques-uns seulement y dégénèrent. Les arbres fruitiers à pépin donnent de très bons fruits dans les vergers; ceux des arbres à noyaux sont médiocres : l'olivier et le figuier participent à cette médiocrité, parce que la plupart sont sauvages. Les mûriers de toute espèce s'élèvent avec succès dans toute la Crimée; le noyer y acquiert une grosseur prodigieuse.

De toutes les productions de cette péninsule, la vigne est la production sur laquelle Pallas a donné plus de développemens. Après avoir observé qu'elle croît en abondance et presque sauvage dans la partie montueuse; que les Grecs sont les premiers qui en ont introduit la culture dans la Crimée, où elle a été perfectionnée par les Génois dans la partie qu'ils en ont long-temps occupée, il décrit avec beaucoup de détails cette culture, dont les procédés varient suivant la nature du sol et l'exposition. Il donne ensuite une longue nomenclature de toutes les espèces de vignes cultivées. Il termine cet article par l'énumération des obstacles qui s'opposent à une plus grande prospérité de la culture de la vigne dans la Crimée : ces obstacles sont la cherté des ouvriers, résultante du petit nombre d'habitans; l'ignorance et la négligence des Tartares, cultivateurs de la vigne; la rigueur des sai-

sons, mais plus que tout cela, les variations de la température; les attaques d'une petite chenille inconnue ailleurs, et qui ronge le germe du raisin au printemps; enfin l'irruption que, depuis quelques années, font dans les vignobles des sauterelles à ailes rouges, d'une petite espèce connue en Espagne sous le nom de *grillons d'Italie*.

Les animaux domestiques de la Crimée sont les bœufs, les moutons à grosse queue, peu multipliés dans les parties montueuses, mais fort nombreux dans les plaines; les chèvres, répandues au contraire en grand nombre sur les montagnes; les chameaux, dont l'espèce se propage très rapidement lorsque les hivers sont doux, et quelques buffles. Dans la Crimée on remarque une race de grands chiens levriers, la plupart à oreilles et à queue pendantes, très recherchée pour la chasse du lièvre : beaucoup de riches Tartares en entretiennent de nombreuses meutes.

Les habitans de la Crimée, dont le nombre s'élevait autrefois à plus d'un demi-million, se trouvent réduits, d'après un dénombrement récent, mais qui n'est peut-être pas encore bien exact, à cent cinquante mille individus des deux sexes de tout âge. Ces habitans, tous Tartares, se divisent en trois classes.

La première est celle des Nogais, auxquels il faut ajouter les Tartares du Kouban. Les uns et les

autres habitent aujourd'hui leurs propres villages, où ils se sont fixés et fort enrichis par l'agriculture et l'éducation des bestiaux. Les traits de leur visage et la conformation de leur tête prouvent qu'ils descendent immédiatement des Tartares-Mongols.

La seconde classe est composée de Tartares qui habitent les plaines ou steppes de la Crimée, jusqu'à la partie septentrionale des montagnes. Moins mélangés que les premiers, ils ont conservé beaucoup de ressemblance avec les Mongols. Quant à ceux qui se rapprochent des montagnes, et dont le sang paraît s'être mêlé davantage avec celui des Tures, ils ne ressemblent que très imparfaitement aux Mongols. Comme les premiers, ils s'occupent des bestiaux, ils labourent la terre, mais ils ne se livrent pas à la culture des jardins.

Pallas range dans la troisième classe les Tartares qui habitent les vallons méridionaux des montagnes : cette race, très mélangée, lui a paru provenir de divers restes de peuplades repoussées de la Crimée à l'époque des conquêtes des armées mongoles. Cette classe a un caractère de physionomie particulier, la barbe plus forte et les cheveux plus clairs que les autres Tartares, qui ne les regardent pas comme de vrais descendants de leur souche, et leur donnent le nom méprisable de *tat*, c'est-à-dire *renégat*. Cette race, qui habite des vallons délicieux, véritable Éden de la Crimée, pro-

duit d'habiles jardiniers. Ce sont de grands dévastateurs des forêts dans les pays de montagnes, tant par le dégât qu'ils font eux-mêmes, que par les nombreux troupeaux de chèvres qu'ils y font paître.

La physionomie des vrais Tartares tient beaucoup de celle des Turcs et des Européens. On voit parmi eux des hommes robustes et bien proportionnés, d'une taille svelte; très peu tendent à prendre de l'embonpoint. La plupart des enfans et des jeunes gens ont des traits agréables et délicats. Peut-être cet agrément, joint à la vie sédentaire des femmes qui les tient éloignées des hommes, donne-t-il lieu à ce vice réprouvé par la nature, si connu chez les Persans et les Turcs. Les femmes tartares, quoique la plupart d'une taille peu avantageuse, ne manquent pas néanmoins d'agrémens.

Transportons-nous par la pensée dans une autre partie de l'Europe, et faisons connaître d'autres voyages dans leur ordre chronologique : parlons de ceux qui ont été effectués dans la péninsule ibérique, en commençant par l'Anglais Swinburne.

SWINBURNE.

(1775-1776.)

Swinburne ayant épousé une femme qui partageait son goût pour les antiquités et pour les beaux-

arts , se mit à voyager avec elle, et employa plusieurs années à visiter les lieux les plus remarquables de la France, de l'Espagne, de l'Italie et de l'Allemagne. Plus tard, ayant marié sa fille, il alla s'établir aux Antilles dans l'île de la Trinité, où il mourut en 1803. Nous ne donnerons ici que la substance de son voyage en Espagne, traduit par M. de Laborde.

Ce voyage de Swinburne en Espagne contient des notions étendues sur la Catalogne et le royaume de Grenade. Les remarques du voyageur en général sont aussi judicieuses que fines. La pureté de l'air que l'on respire à Barcelone, une température telle qu'on y mange des petits pois toute l'année, excepté dans le temps de la canicule, la situation de cette ville qui lui procure de toutes parts les points de vue les plus pittoresques, en rendent le séjour très agréable. Du côté du nord les terres, en s'avancant sur la mer, forment une superbe baie. La vue s'étend, du côté de l'est, sur la Méditerranée. Les environs sont couverts de feuillage, de maisons de campagne et de jardins, qui présentent la plus riche culture.

La forme de Barcelone est presque circulaire. Les murs de l'ancienne ville romaine sont encore visibles en plusieurs endroits. La mer s'est beaucoup retirée du port. Le môle de ce port, bâti en pierres de taille, est aussi commode qu'il est solide.

Au-dessous sont de vastes magasins et un large quai qui s'étend depuis les portes de la ville jusqu'au fanal. Ces belles constructions sont dues au dernier capitaine général de la Catalogne, qui, sans ajouter de grands frais aux dépenses ordinaires de la ville, et par les seules ressources de son génie et d'une économie bien entendue, a singulièrement embelli Barcelone, par l'alignement des nouvelles rues, le nettoyage des anciennes, et la construction de plusieurs édifices utiles. En même temps qu'il l'embellissait par l'encouragement qu'il donnait à ses manufactures et à son commerce, il bâtit sur la langue de terre qui s'avance dans la mer et forme le port, une ville nouvelle qu'on appelle *Barcelone*, où, du temps de Swinburne, on comptait déjà deux mille maisons. Dans la belle saison, le rempart forme une très agréable promenade : il en est une autre où les dames se montrent pompeusement dans de brillantes voitures.

Les principaux édifices sont : la cathédrale, d'une architecture gothique de la plus grande légèreté ; la Bourse, édifice, au contraire, fort lourd, et le palais du capitaine général, qui n'a rien de recommandable qu'une superbe salle de bal. La salle de la comédie est fort belle et bien éclairée.

Une police sévère, et la vigilance des alguazils qui, bien différens ici de ce qu'ils sont ailleurs,

sont des gens de confiance, de probité et d'un courage reconnu, suppléent, pour les habitans de Barcelone, aux secours qu'ils pourraient tirer d'armes défensives contre les attaques des brigands, si ces armes n'étaient pas prohibées. Cette prohibition s'étendait même aux couteaux : il n'y a pas bien long-temps, dit Swinburne, qu'on n'osait en porter sur soi d'aucune espèce. Dans chaque cabaret, il y en avait un attaché à une chaîne pour l'utilité commune. Quoiqu'on se soit un peu relâché de ces mesures sévères, on peut se promener à toute heure de la nuit dans la ville, sans avoir le moindre risque à courir, pourvu que l'on soit muni d'une lumière afin de n'être pas exposé à être arrêté par les patrouilles.

Les loyers sont fort chers à Barcelone ; la viande y est sans saveur, le poisson mollasse, insipide, mais les légumes excellens. On porte communément à cent cinquante mille âmes la population de cette ville, sans y comprendre même les dix mille habitans de Barcelonette.

Les antiquités romaines de Barcelone sont remarquables, mais assez peu prisées dans une ville entièrement adonnée au commerce. Swinburne y vit avec douleur un sarcophage servant d'abreuvoir. Il n'est aucun pays, excepté peut-être l'Italie, qui possède autant de monumens anciens que l'Espagne. Dans chaque province l'on

trouve des restes de ponts, d'aqueducs, de temples, de théâtres, de cirques, d'amphithéâtres et d'autres édifices publics, mais plus dégradés par les outrages des habitans que par l'injure du temps.

Avant de quitter Barcelone, Swinburne fait quelques observations sur le caractère des Catalans, leur agriculture et leur commerce. La nature du pays, qui presque dans toute son étendue est montagneux, lui paraît avoir une grande influence sur le caractère physique et moral des habitans. Avec une peau brune, des traits prononcés, une taille moyenne et rarement difforme, ils sont robustes, actifs, industrieux. La perte de leurs immunités, la honteuse prohibition du port d'armes, les taxes énormes auxquelles ils avaient été condamnés, rien de tout cela, dit Swinburne, n'avait pu abattre leur esprit d'indépendance et de liberté, qui se manifeste aujourd'hui avec tant d'énergie.

Quoique les Catalans soient robustes et infatigables, ils se soumettent difficilement à la sévérité de la discipline militaire, à moins qu'ils ne soient placés dans leurs propres régimes nationaux; mais ils sont excellens dans la cavalerie légère. Ils répugnent à la seule pensée d'être domestiques dans leur propre pays, et préfèrent le parcourir avec une balle de mercerie sur les épaules. Loin de chez eux ils deviennent de bons serviteurs : la plupart des grandes maisons de Madrid ont des

Catalans à la tête de leurs affaires, comme aussi la plupart des muletiers et des conducteurs de ca-lèches en Espagne sont des Catalans, tous probes, exacts et tempérans.

Le peuple de la Catalogne est moins superstitieux que dans les autres parties de l'Espagne, et il est aussi industriel qu'infatigable. Les principaux objets d'exportation dans cette province consistent en vins, eaux-de-vie, sel et huile. On tire beaucoup de grains de la Sicile, parce que la Catalogne ne récolte pas assez de blé pour nourrir ses habitants plus de cinq mois. La Catalogne fabrique beaucoup de drap et d'étoffes de laine ou de toiles peintes.

Swinburne décrit la province de Grenade, en commençant par faire un rapprochement de l'ancien royaume de ce nom et de sa capitale, avec ce qu'ils sont dans leur état actuel. Voici un aperçu de ce qu'il en dit.

Avant la conquête de Grenade par les Arabes, l'agriculture dans ce royaume était parvenue au plus haut point de perfection. Les nombreuses ruines qui sont éparses sur les montagnes attestent que ces parties froides et aujourd'hui stériles, qui occupent les deux tiers de la province, étaient anciennement couvertes de plantations d'arbres fruitiers, de moissons abondantes et de belles forêts. La plaine, plantée en mûriers, donnait une grande

abondance de soie. Les mines de ces montagnes étaient ouvertes, et l'on en tirait beaucoup d'or et d'argent. Jamais peuple policé n'entendit mieux que les Maures la méthode des irrigations pour fertiliser les campagnes.

Dans la ville de Grenade il n'y avait pas une maison qui n'eût sa conduite d'eau, et toutes les rues étaient arrosées par des fontaines.

La population répondait à la richesse du pays. Chaque Maure avait une portion de terre qui lui était assignée et qui lui suffisait pour son habitation, sa subsistance, son entretien, et pour la nourriture même de son cheval, car chaque homme était obligé d'en avoir un. Plus d'une fois les rois de Grenade ont fait passer en revue jusqu'à deux cent mille hommes, et la seule ville de Grenade, peuplée aujourd'hui de quatre-vingt mille âmes, pouvait mettre sur pied trente mille fantassins et dix mille cavaliers. On recueillait une quantité prodigieuse de fruits. Les fêtes, les danses, les chants annonçaient de toutes parts la prospérité des habitants; l'élégance et la richesse dans la parure des femmes ajoutaient à leurs charmes naturels.

Quant à la magnificence des édifices, on peut en juger par les restes de l'ancien palais des rois de Grenade, l'*Alhambra*, mot arabe qui signifie *maison rouge*, dénomination qui lui avait été donnée à cause de la couleur des matériaux. Cet édifice, sur

les ruines duquel Charles-Quint en fit élever un autre, est situé sur une haute montagne qui domine Grenade; et il forme par son étendue une véritable ville. C'est un assemblage immense de colonnes, d'arcades, de galeries, de voûtes la plupart de marbre ou de stuc, chargé d'ornemens de la plus grande délicatesse. Les plus belles mosaïques, de riches dorures, des peintures qui ont conservé toute leur fraîcheur, décorent une multitude de salles destinées à divers usages. Une profusion d'eau distribuée avec la plus grande intelligence, des plantations d'orangers, des groupes de fleurs, des points de vue ménagés avec art, achèvent de faire de ce palais un séjour enchanteur : c'est à peu près tout ce qui reste à Grenade de son ancienne magnificence.

Quelque dégradation qu'ait éprouvée cette grande ville, la pureté de l'air, la douceur de la température, l'abondance de l'eau qui dans plusieurs maisons passe par de petits canaux jusque dans les chambres à coucher, rendent le séjour de Grenade extrêmement agréable. Ses environs sont rafraîchis par une infinité de petits ruisseaux, et sont parfumés par les délicieuses odeurs que ses vents frais y apportent de tous les jardins distribués sur la pente des montagnes voisines. Des promenades formées sur les bords pittoresques du Xenil ajoutent leurs frais ombrages aux charmes naturels du pays.

Les femmes ont la carnation plus belle, la peau plus fine, les joues colorées par une teinte plus brillante qu'en aucun endroit de l'Espagne, et leur manière de s'habiller concourt encore à les rendre infiniment piquantes.

De Grenade Swinburne dirigea sa route vers Antequerro, assez grande ville, située dans une plaine très fertile, et il arriva, par un pays entièrement dépouillé de bois, à Malaga, dont le séjour, à cause de sa situation au pied de montagnes nues et raboteuses, devient presque insupportable par l'excessive chaleur qu'on y éprouve. La rade et le port de cette ville sont assez sûrs, et la cathédrale est un édifice imposant. Le vin ambré de Malaga est renommé dans toute l'Europe.

A Swinburne succède un autre voyageur dans les mêmes contrées et dans plusieurs autres provinces de l'Espagne, telles que Murcie, la Nouvelle-Castille et les Asturies : c'est le voyageur Peyron.

PEYRON.

(1780.)

Le voyage de Peyron annonce un observateur judicieux et éclairé; nous n'offrirons qu'un rapide aperçu de ce qu'il dit de Carthagène dans la province de Murcie, et de Cuença dans la Nouvelle-Castille.

La province où est située Carthagène est la plus petite des provinces espagnoles; elle fournit une quantité considérable d'oranges, de citrons, de cédrats, de figues et d'autres fruits à toute la Castille, à l'Angleterre et à la France. On y fait également beaucoup de soie. Les montagnes y sont couvertes d'arbustes, de plantes odoriférantes, de bons pâturages et d'une espèce de petits joncs qui servent à fabriquer des ouvrages utiles. La capitale, qui porte le nom de la province, est située dans une plaine aussi étendue en longueur que la province même, sur une lieue et demie de largeur seulement. La Segura, qui baigne un des côtés de la ville, a un beau pont et de superbes quais. La cathédrale a une façade riche d'ornemens et une tour très élevée.

Carthagène fut pour les Romains ce que le Pérou et le Mexique furent pour les Espagnols. Dans les environs il existe encore des mines d'argent et de plomb très abondantes. La campagne de Carthagène se nommait autrefois *Campo Sparterio*, à cause de ce junc fin et creux appelé par les anciens *spartum*, qui y croît en abondance, et dont on faisait des cordes et des câbles, des nasses et des vêtemens pour les pauvres. Dans les guerres des Goths, Carthagène fut entièrement détruite. La nouvelle ville est défendue par une montagne; le port est si profond que les navires arrivent jus-

qu'aux quais. Ce lieu est abrité par des coteaux contre les orages, et l'on ne connaît point de port qui lui soit comparable pour la régularité et la sûreté : c'est ce qui faisait dire à André Doria, fameux doge de Gênes, qu'il ne connaissait dans le monde que trois ports qui fussent sûrs, Juin, Juillet et Carthagène. L'arsenal de cette ville est immense : un vaisseau de ligne est facilement équipé et armé dans trois jours. Au gré du constructeur, la mer vient remplir les superbes bassins qui servent de chantiers, et le vaisseau une fois construit va de lui-même se rendre dans la Méditerranée. Chaque navire a dans l'arsenal son magasin particulier. Une source d'eau vive que la nature a ménagée sur le bord de la mer permet aux vaisseaux de faire aignade.

La ville de Cuença est la troisième en importance dans la Nouvelle-Castille, qui comprend Madrid et Tolède. Sa cathédrale a une forme gothique imposante. Cuença est le chef-lieu d'une province et compte neuf mille habitants. Elle fait un commerce de laine considérable. La campagne est très favorable aux abeilles, qui donnent un miel excellent.

Ni Peyron ni Swinburne n'ont décrit la Galice, les Asturies et la Navarre : ce soin était réservé au voyageur Bourgoing, qui a vu aussi d'autres provinces.

BOURGOING.

(1788.)

Après avoir franchi la Bidassoa, rivière qui sépare la France de l'Espagne, notre voyageur entre dans la Biscaye. La partie de cette province espagnole qui touche immédiatement aux Pyrénées semble être une prolongation de ces montagnes. Pendant les trente lieues que l'on parcourt depuis la Bidassoa jusqu'à Vittoria, qui est la limite de la province, on aperçoit à chaque instant un village ou un hameau. Bilbao, capitale de la Biscaye, peuplée d'environ quinze mille âmes, entretient un commerce considérable en laines.

De Vittoria l'auteur s'avance dans la Vieille-Castille, pays nu et aride, dont la principale ville est Burgos, ville industrielle, peuplée d'environ dix mille âmes, et offrant une cathédrale qui passe pour un chef-d'œuvre d'élégance gothique. Les environs de Burgos, embellis par des avenues et des promenades, sont fertilisés par le cours de l'Alarçon, rivière qui arrose de vastes prairies. La Vieille-Castille compte aussi parmi ses villes celle de Ségovie, qui offre une belle cathédrale et un château appelé *l'Alcazar*, qui fut jadis habité par des rois Goths. Cette ville offre encore un aqueduc, ouvrage des Romains, qui réunit deux collines séparées par une profonde vallée.

En s'avancant de la Vieille-Castille vers la province de Léon, le voyageur rencontre les villes de Medina-Rio-Seio et de Medina-del-Campo. La première, jadis célèbre par ses fabriques, est réduite, d'une population de trente mille âmes, à celle de quatorze cents feux; l'autre, jadis la résidence de plusieurs monarques, le théâtre d'un grand commerce, et alors peuplée de cinquante à soixante mille âmes, ne contient à présent que mille feux. Ainsi, dit Bourgoing, ce que le ravage des siècles accumulés et des guerres a opéré sur les villes de Persépolis, de Palmyre et de quelques autres villes célèbres, deux siècles d'incurie et de mauvaise administration l'ont amené pour les deux villes de Medina, et tant d'autres cités de l'Espagne. On peut en dire autant de Léon, capitale de la province de ce nom, qui n'a guère que deux à trois mille âmes, mais dont les environs sont embellis par de belles plantations.

La ville de Salamanque, qui n'occupe que le second rang dans la province de Léon, est bien supérieure à sa capitale : elle doit cette supériorité à la réputation de son ancienne université, et beaucoup plus encore aux quatre grands collèges qu'elle renferme, sur sept qui portent ce nom en Espagne. Une foule d'édifices de toutes les époques et de tous les styles l'ont fait surnommer par les Espagnols *la petite Rome*. Elle a sur le Tormès un pont

de vingt-sept arches, dont une moitié est de construction romaine et l'autre du temps de Philippe IV.

L'Aragon, qui confine à la Vieille-Castille, et qui est une province en général montueuse et aride ou mal cultivée, a pour capitale Saragosse, laquelle n'a conservé de son ancienne magnificence que ses deux vastes cathédrales. L'Èbre la partage en deux parties réunies par un pont superbe, dont une des arches a cent quatre-vingts pieds d'ouverture. Son université est la troisième de l'Espagne pour le nombre de ses étudiants. La population de Saragosse dépasse quarante mille âmes.

Nous avons eu déjà occasion de citer Cuença, ville de la Nouvelle-Castille, et de dire que Madrid et Tolède sont les deux autres principales villes de cette province. M. Bourgoing fournit sur ces deux villes quelques détails qui trouvent ici leur place.

Tolède, autrefois la capitale du royaume de Castille, n'est aujourd'hui que la seconde ville de la Nouvelle-Castille. Ses rues désertes, étroites et tortueuses, l'absence presque absolue de l'aisance et de l'industrie, ne répondent guère à son ancienne splendeur. La cathédrale de Tolède, édifiée sur les ruines d'une mosquée, est l'un des monumens sacrés les plus précieux qu'il y ait eus en Europe. L'Alcazar, palais où résidait les rois maures, et qu'avait encore embelli Charles-Quint, est aussi un bel édifice. Cette ville renferme quinze mille habitans. et

se trouve sur un monticule près de la rive gauche du Tage.

Après avoir passé le Mançanarez, on arrive par une belle route plantée d'arbres à Madrid, la capitale de toute l'Espagne, sur la rive gauche du Mançanarez, au milieu d'une plaine sablonneuse et stérile, entourée de montagnes et presque au centre du royaume. Elle n'était autrefois qu'un bourg appartenant aux archevêques de Tolède. Elle a de beaux édifices et de nombreuses églises. Le Prado est une des plus belles promenades de l'Europe. Parmi les quarante-deux places de Madrid, on cite la Plaza-Major, la Plaza-del-Sol. Le nouveau palais du roi est une magnifique résidence. Madrid compte environ deux cent mille habitants.

Trois résidences royales existent dans ses environs, savoir: l'Escorial, Saint-Ildefonse et Aranjuez.

L'Escorial est situé sur le versant méridional de la chaîne escarpée et aride des monts Guadarrama. La masse du bâtiment est imposante sans avoir rien de magnifique, excepté le beau portail de l'occident, qui ne s'ouvre pour les rois d'Espagne et les princes de leur maison que dans deux occasions solennelles: la première fois, lorsque après leur naissance ils sont portés à l'Escorial, et la seconde lorsqu'on va y déposer leurs cendres. On admire à l'Escorial le magnifique monastère que fit construire Philippe II.

après avoir gagné la bataille de Saint-Quentin en 1557.

Saint-Ildefonse est situé beaucoup plus loin sur le versant septentrional du Guadarrama; c'est la plus somptueuse maison de plaisance des rois d'Espagne; elle est environnée de montagnes d'où descendent de nombreux ruisseaux limpides qui répandent partout la fraîcheur et la vie. Cette abondance des eaux et la situation pittoresque de Saint-Ildefonse en rendent le séjour délicieux en été.

Aranjuez est situé sur le Tage, près de l'embouchure de Xarama, dans une charmante vallée, où les plaines arides de la Castille ont disparu, où l'on ne marche plus qu'à l'ombre de grands arbres, au bruit des cascades, au murmure des ruisseaux : la végétation la plus brillante annonce le voisinage du fleuve qui vivifie et féconde ces lieux. Charles-Quint fit bâtir Aranjuez, moins pour une habitation royale que pour une jolie maison de plaisance.

De Madrid, notre voyageur se dirige vers la province de Valence, en traversant une chaîne de montagnes. La ville de Valence, grande et belle, est située sur le Guadalaviar, au milieu d'une campagne aussi délicieuse que fertile. C'est aujourd'hui une des villes les plus industrieuses de l'Espagne; elle possède un grand nombre d'établissements publics, et son université est très fréquentée. Elle compte environ soixante mille âmes. Elle a dans

son voisinage la ville de Murviedro, bâtie près de la mer, sur les ruines de l'ancienne Sagonte, détruite par les Romains après la plus vigoureuse résistance. Quelques inscriptions puniques et quelques statues mutilées sont les seuls vestiges que l'on retrouve de la domination carthaginoise dans cette partie de l'Espagne. Celle des Romains s'annonce par quelques restes d'antiquités, sur l'emplacement de la nouvelle Sagonte.

Notre voyageur visita aussi Alicante, la ville la plus commerçante de l'Espagne après Cadix et Barcelonne, et dont le territoire produit, outre ses vins renommés, des eaux-de-vie, des amandes, de l'anis, du safran, de la sparterie, du sel, et une grande quantité de l'espèce de soude appelée *barilla*.

En quittant Valence pour revenir à Madrid, notre voyageur traversa la province de la Manche, qui renferme de très vastes plaines, où Cervantes a placé la scène des exploits et des amours de Don Quichotte. Après avoir franchi la chaîne de la Sierra-Morena, M. Bourgoing entra dans l'Andalousie, la plus grande province de l'Espagne, la plus riche en grains, en mines, en bestiaux, et qui produit une race d'excellens chevaux. Il visita d'abord Cordoue, ville ancienne et célèbre, qui vit naître Sénèque et Lucain, et qui, pendant plusieurs siècles, fut la résidence des rois maures. De Cordoue il passa à Sé-

ville, grande cité assise aux bords du Guadalquivir, au milieu d'une campagne superbe. Séville est une des plus anciennes villes de l'Europe; on aperçoit encore dans ses environs les ruines d'Italica, antique cité romaine, patrie de Silius Italicus. La cathédrale de Séville est remarquable par sa grande étendue, par son orgue, et surtout par la fameuse Giralda, qui est la tour la plus élevée de toute la péninsule. Séville compte environ quatre-vingt-dix mille âmes.

De cette ville, notre voyageur fit une excursion à Cadix, l'ancienne Gades des Phéniciens. Elle est bâtie au milieu de la mer sur une butte de sable, à l'extrémité d'une péninsule de l'île de Léon, dont l'isthme étroit, long et demi-circulaire, forme sa rade immense. Belle dans son ensemble, cette ville ne présente guère que deux ou trois bâtimens remarquables. La nature et l'art ont fait de Cadix une des plus fortes villes de l'Europe; elle est le premier établissement de la marine militaire de l'Espagne, et elle est peuplée d'environ cinquante mille habitans.

De Cadix, le voyageur Bourgoing retourna, comme nous l'avons dit, dans la métropole de l'Espagne, d'où il repassa en France. Un autre voyageur, l'Allemand Fischer, a donné une suite à la relation de M. Bourgoing.

FISCHER.

(1797-1798.)

Ce voyageur n'a eu pour objet, en visitant l'Espagne, que de recueillir quelques détails oubliés par les précédens explorateurs. Il a jeté dans son récit un grand nombre de particularités intéressantes et neuves sur le climat, la population, les établissemens publics, la littérature et les arts; on y trouve aussi des observations sur les mœurs et usages des Espagnols, et en particulier sur la Biscaye, petit pays en quelque sorte républicain, et qui voudrait toujours se régir par lui-même. Voici quelques traits relatifs aux Espagnols en général.

La malpropreté de l'Espagnol tient au défaut de linge. Le pays, à la vérité, fournit du linge grossier, mais il est très cher. Le beau linge l'est à proportion, et se compte parmi les articles de grand luxe. De cette pénurie plus ou moins grande de linge, suivant la différence des localités, il résulte que la classe commune du peuple ne change de linge que tous les mois. De là les maladies cutanées, et la multiplication excessive de la vermine : elle est telle que, dans les villages, les petites villes et les quartiers des grandes villes habités par les gens les moins aisés, les hommes mariés ou les voisins sont dans l'usage de s'en débarrasser mutuellement en public.

Quand ce service se rend réciproquement entre les gens mariés, c'est une preuve de sûre intimité. Au surplus, il y a dans les grandes villes des personnes qui se chargent spécialement de cette besogne, et qui en font métier. Elles vont régulièrement dans les maisons pour rendre ce service à leurs pratiques; et elles en reçoivent d'autres dans leurs chaumières construites de nattes, dans les places, devant les maisons, etc. Le climat, l'usage des réseaux et l'abondance des cheveux concourent à multiplier une génération d'insectes qui ne respectent pas les plus belles têtes. Cette malpropreté s'amalgame avec le luxe et le faste. On trouve souvent ces insectes dans les palais les plus magnifiques. Tandis qu'on en respecte l'extérieur, personne, jusqu'aux femmes, ne se fait scrupule d'en salir le vestibule et l'escalier de la manière la plus choquante. A ce genre de malpropreté, il faut ajouter celui qui résulte du défaut de lieux d'aisances.

A l'appui de ce que Fischer dit de l'ignorance totale des arts mécaniques, de l'industrie domestique et de l'économie publique, il observe que, même dans les plus grandes villes où l'on serait à portée d'avoir des ouvriers habiles, on cherche en vain dans beaucoup de maisons plusieurs meubles d'usage; et que dans les petites villes, les bourgs et les villages, on manque presque entièrement d'une infinité d'ustensiles d'un usage commun dans

les moindres endroits de l'Allemagne. Outre que les prix de ces objets sont trop hauts, les occasions de se les procurer sont très rares, à cause de l'éloignement.

De ces circonstances, il suit que les Espagnols des classes communes du peuple, bornés dans leurs idées, restent indifférens sur toutes ces jouissances, et s'en tiennent au plus strict nécessaire. Cette indifférence s'étend aux ustensiles les plus nécessaires de l'agriculture et de l'industrie. L'habitude de tout ce qui est ancien exclut toute combinaison, toute idée d'amélioration. Ainsi la fabrication de certaines étoffes communes, la préparation de certains alimens, la manière d'élever des abeilles, de planter des arbres, étaient presque entièrement ignorées à l'époque du voyage de Fischer, et ne sont guère plus connues de nos jours.

Notre voyageur fait, du reste, l'éloge de l'hospitalité espagnole; il a trouvé chez cette nation un sentiment naturel de justice, une très grande honnêteté, beaucoup de générosité; et quant à la gravité ou fierté castillane, il l'explique d'une manière avantageuse pour ce peuple, travaillé depuis quelque temps par les dissensions intestines qui le font sortir de son caractère ordinaire. Fischer ajoute qu'on rencontre chez les Espagnols moins de cérémonies et plus de véritable politesse, moins de morgue et une plus grande égalité entre les di-

verses conditions, moins d'orgueil chez les grands et plus de mépris pour les préjugés de la naissance, que chez les Allemands. Il faut excepter peut-être le préjugé religieux, car les Espagnols sont intolérans et ne souffrent pas d'autre religion que celle du pape.

Les Espagnols, en général, ont le teint livide et basané, mais ne sont point laids. Les femmes sont très sensibles, pour ne pas dire très passionnées; elles ont la taille svelte, la démarche majestueuse, la voix sonore, l'œil noir et brillant; la vivacité de leurs gestes et tout le jeu de leur figure annoncent la trempe de leur âme. Leurs charmes se développent de bonne heure, pour se faner très rapidement : le climat, les alimens échauffans, l'excès des plaisirs, tout y contribue. Presque toutes les Espagnoles ont la lèvre supérieure velue; cette particularité explique la force de leur tempérament. Mais presque toutes ont les dents gâtées par l'usage immodéré des sucreries. Toutes leurs sensations sont violentes; avec une imagination fougueuse et des désirs brûlans, elles ignorent les charmes et l'illusion que le sexe emprunte de la délicatesse: ainsi, les expressions les plus libres et les regards les plus lascifs n'ont rien qui fasse rougir une Espagnole. On serait cependant trompé, si, sur ces observations, on allait fonder le succès de certaines vues; l'Espagnole s'explique là-dessus avec une li-

berté mâle. Ses lèvres, ses yeux, n'ont rien de chaste, mais son orgueil lui défend d'aller plus loin. Les entreprises qu'un homme tenterait vis-à-vis d'elle manqueraient leur but, et c'est elle qui veut dominer; elle ne veut pas être choisie, c'est elle qui veut choisir : voilà pourquoi l'homme timide et froid fait plus souvent fortune auprès d'elle, que l'amant le plus entreprenant et le plus passionné. Comme l'orgueil la préserve de toute bassesse, l'énergie de son caractère la tient en garde contre l'esprit de légèreté : l'Espagnole est donc fidèle et constante dans les engagements illícites. Rien de si onéreux que la gêne attachée au titre d'amant d'une femme mariée; c'est une série non interrompue d'attentions et de soins minutieux.

Nous ne suivrons point le voyageur dans les détails qu'il donne sur le *Corteja*, autrement dit le Sigisbé, ou amant en titre; la mode espagnole est à peu près la même que la mode italienne; il n'y a entre les deux nations que de légères nuances à cet égard. Fischer attribue la rareté des bons ménages en Espagne aux vices de l'éducation des femmes, qui se réduit communément, en effet, à quelques pratiques religieuses, à l'exercice de la danse, aux jeux de la guitare, à la broderie. La danse la plus voluptueuse est le *sandango*; il y a aussi le *bolero*. La première, dit-il, étourdit les

sens, la seconde les transporte; le fandango peint la jouissance, et le bolero la tendresse récompensée.

Le même voyageur visita aussi la province de Valence, et il dépeint dans les termes suivans le caractère des Valenciens.

Le Valencien semble réunir tous les avantages des habitans du nord à ceux des habitans du midi: il a les forces des uns, la sensibilité et l'irritabilité des autres. Il est dur comme un Norvégien; ardent, fougueux comme un Provençal. Il en est de même des femmes. A la beauté de leur teint, à la couleur de leurs cheveux, à leur charmant embonpoint, on les prendrait pour des femmes du nord; mais leurs grâces, leur sensibilité, leur éclat, tout leur ensemble les ramène dans le midi.

Le climat influe également sur les formes morales. Les hommes ont une gaieté franche, cette vigueur de santé et cette surabondance de vie qui distinguent les pays méridionaux; les femmes, cette aménité enchanteresse, ce tempérament ardent, impétueux, ce caractère enjoué, qui forment le plus doux lien de la société.

Les deux sexes se distinguent également par la propreté et l'élégante coquetterie de leur ajustement. La couleur favorite est le bleu. Les étoffes les plus communes sont les indiennes et les toiles; mais dans leur grande parure, les hommes mettent

un gilet de velours noir ou bleu; les femmes, des corsets de cette même étoffe, ou verts, ou roses. Mais ce qui rend le costume des Valenciennes si attrayant, ce qui l'approche du beau idéal, c'est cette grâce, cette vivacité, cette tournure méridionale qui semble si naturelle aux plus simples villageoises.

Nous ne quitterons point la péninsule ibérique sans faire une excursion dans le royaume de Portugal, et pour cela, en observant toujours l'ordre chronologique, nous nous aiderons du voyage de l'Anglais Murphy, qui visita ce pays vers la fin du XVIII^e siècle.

MURPHY.

(1798.)

Murphy visita le Portugal à l'époque où la princesse du Brésil, montée sur le trône, venait de disgracier le ministre Pombal. Le voyageur décrit l'état physique et moral du pays, les mœurs, lois et usages des habitans, et les progrès des sciences et des arts.

L'air du Portugal est en général pur et tempéré; un vent rafraîchissant, qui rend le climat très sain, fait supporter les grandes chaleurs de l'été, pendant lequel il est très rare qu'il pleuve, surtout dans la partie méridionale. Les hivers, au contraire,

sont très pluvieux; mais quoique le froid dans cette saison soit quelquefois assez sensible, on ne connaît l'usage des cheminées que dans les cuisines. Le plus grand fléau du Portugal, ce sont les tremblemens de terre, dont le foyer paraît être immédiatement sous le sol de Lisbonne.

Le Portugal a de beaux fleuves, dont les plus grands viennent de l'Espagne; les autres prennent leurs sources dans ses propres montagnes. Le Minho ne fait que toucher la frontière septentrionale, de même que la Guadiana longe la limite orientale; le Douro ou Duero sépare plusieurs provinces; le Mondego traverse les grandes plaines de Coïmbre; le Tage entre dans l'Océan au-dessous de Lisbonne.

Six provinces forment le royaume de Portugal. Celle d'*Entre-Duero-e-Minho*, est ainsi nommée, parce qu'elle est située entre les deux rivières de ce nom. Ses habitans sont généralement d'un beau sang, braves, robustes et plus endurcis à la fatigue qu'aucun autre peuple du midi. Ils cultivent le plus beau lin de l'Europe. La province de *Tras-os-Montes*, ainsi nommée parce qu'elle est séparée de la précédente par des montagnes, est le pays le plus aride et le plus montueux de tout le Portugal. La province de Beira offre de belles plaines, dans l'une desquelles fut planté le premier oranger venu de la Chine. La province de l'Estramadure est la plus

peuplée et la plus fertile des six; elle comprend Lisbonne. La province d'Alentejo a de belles antiquités; et celle des Algarves, qui a conservé le nom de royaume, bien que très petite, est assez fertile.

Murphy entre dans de longs détails sur les mœurs dépravées des couvens d'hommes et de femmes portugais, sur la constitution qui existait alors pour le gouvernement, sur les lois en vigueur. Le temps y a dû apporter de notables changemens, surtout après la révolution opérée sous l'empereur don Pedro. La religion catholique est encore la seule permise en Portugal; mais il n'y existe plus d'inquisition. Suivant le voyageur, le peuple portugais est très arriéré en tout, particulièrement dans les arts industriels, agricoles et manufacturiers. Ce peuple est généralement laid, petit et basané; les Portugais sont vains, présomptueux, vindicatifs, railleurs, jaloux et ignorans, sauf à Lisbonne, et sans doute à Oporto; les grands du royaume passent pour orgueilleux et insolens.

Murphy traite assez favorablement les femmes. Elles ont, dit-il, une belle carnation, les dents blanches, des yeux noirs pleins d'expression, les cheveux très beaux et bien fournis; mais elles ont de vilaines jambes et le pied fort large. Leur démarche est lente et sans grâce, et elles s'habillent d'une manière peu avantageuse. Avec beaucoup d'esprit, elles ont peut-être plus de vivacité encore

que les hommes. En galanterie, elles l'emportent sur toutes les femmes de l'Europe. Elles ont dans l'expression cette tendresse séduisante qui appelle et promet le plaisir. Le tête-à-tête conduit presque infailliblement au succès; mais on n'obtient pas toujours aisément ce tête-à-tête, à cause de la jalousie du Portugais. Les rendez-vous se donnent aux églises; c'est pour les empêcher le plus possible que presque toutes les maisons opulentes ont une chapelle. Les dames d'un certain rang s'habillent à la française; les hommes portent le manteau et l'épée. Le Portugais, avide de tout ce qui peut flatter les sens, se livre avec un vif emportement aux plaisirs de l'amour, qui influent sur ses mœurs, ses habitudes et sa santé. La licence des chansons et celle des danses répondent à la corruption des mœurs; c'est surtout dans la danse appelée la *fossa* que se peint celle du peuple portugais.

A l'époque où Murphy vit le Portugal, les sciences y étaient négligées, surtout les sciences exactes; elles le sont moins aujourd'hui, et la littérature est assez cultivée.

Un autre voyageur, l'Allemand Linck, a visité et décrit le Portugal vers le même temps que Murphy. Il y était entré par Elvas, place forte, la première ville portugaise en venant d'Espagne. Il passa directement à Lisbonne, dont il trouva les rues infestées, le jour, de chiens affamés qui inquiétaient

les passans ; et la nuit, de bandits qui exerçaient leurs brigandages avec d'autant plus d'impunité qu'alors les rues n'étaient pas encore éclairées. Il vit que le Portugais n'aime point la promenade, bien qu'il y en ait de charmantes sur les bords du Tage. A Lisbonne, le luxe consiste surtout dans le grand nombre de domestiques, parmi lesquels on remarque beaucoup de nègres.

L'Opéra italien paraît être le seul qui mérite quelque attention. Les Portugais se plaisent autant que les Espagnols aux combats de taureaux. L'Académie des sciences de Lisbonne se distingue par ses mémoires et par l'érudition de ses membres. Lisbonne, capitale du Portugal, bâtie en amphithéâtre sur plusieurs collines le long de la rive droite du Tage, avec un des plus beaux mouillages de l'Europe, compte environ deux cent soixante mille habitans. Oporto ou Porto, seconde ville du Portugal, bâtie sur deux collines, non loin de l'embouchure du Douro, contient soixante-dix mille habitans. Linck, dans son ouvrage, s'est plus particulièrement occupé d'objets scientifiques, surtout de géologie.

Transportons-nous maintenant dans un autre pays, sans sortir du XVIII^e siècle, et suivons le voyageur Pilati dans l'intérieur de la Hollande.

PILATI.

(1777-1779.)

L'uniformité que présente l'aspect des villes et de la campagne, en Hollande, est une singularité qu'on ne retrouve nulle part ailleurs, et qui ne manqua point de frapper le voyageur Pilati. Les villes ne diffèrent des villages que par la grandeur; la construction des habitations est à peu près la même partout. La passion pour les fleurs en Hollande est poussée à l'extrême; ce sont surtout les jardiniers de Harlem que l'on cite pour ce genre de culture.

De toutes parts la face du pays annonce l'aisance des habitans. Les villages, très multipliés et fort rapprochés les uns des autres, sont pour la plupart aussi grands et infiniment plus propres que ne le sont dans le reste de l'Europe les villes du second rang. Les maisons des paysans sont presque toutes riantes et bien entretenues. De tous côtés l'œil se repose avec complaisance sur des prairies immenses, couvertes de troupeaux de vaches, de moutons et de chevaux.

La frugalité, l'économie, l'adresse à saisir les occasions de faire un gain quelconque, et par-dessus tout cela le bon esprit des villageois qui les porte à ne pas sortir de leur état, sont pour eux les sources

de cette aisance générale qui s'annonce également dans l'habillement des deux sexes.

En Hollande on voyage beaucoup par eau; les Hollandais n'aiment pas à voyager à pied ni en voiture. Toute la Hollande est entrecoupée de canaux dont les uns servent à transporter les hommes et les marchandises, tandis que les autres conduisent les fruits, les légumes, le blé, la paille et le foin des campagnes à la ville. Les barques établies sur les canaux et sur les rivières sont très multipliées : elles se succèdent sans presque aucune interruption.

Les provinces les plus exposées à la fureur de la mer sont la Frise, la Zélande, la Hollande proprement dite, et Groningue. Presque tout le terrain de ces quatre provinces est au-dessous du niveau de la mer, des lacs même et des rivières. En approchant des côtes on se figure voir la cime des arbres et la pointe des clochers sortir du fond des eaux. Cette disposition du sol a obligé, comme on le sait, d'élever en différens temps des digues prodigieuses, dont l'entretien, suivant Pilati, coûte autant à l'État que celui d'une armée de quarante mille hommes. Ces digues, qu'un étranger prendrait pour des collines, sont si larges, surtout dans la Zélande, que deux voitures peuvent y marcher de front. Comme elles ne suffiraient pas encore pour empêcher les débordemens, les Hollandais ont imaginé diverses

espèces de moulins ou machines pour mettre à sec les prairies inondées par les eaux.

Les inondations et les gelées de l'hiver ont en Hollande leurs avantages et leurs inconvéniens. D'un côté, elles engraisent les campagnes et font mourir les insectes; d'une autre part, elles rendent le froid plus piquant. De temps en temps il souffle des vents du sud et du sud-ouest qui échauffent l'air et fondent les glaces, même dans le fort de l'hiver; mais il s'en élève des vapeurs qui forment des brouillards épais et incommodes, au point d'empêcher de voir et de respirer. C'est à ces vents et à d'autres qui soufflent vers la fin de l'automne et qui donnent lieu sur les côtes à tant de naufrages, qu'on doit attribuer la salubrité de l'air en général, tout marécageux que soit le sol, en ce qu'ils le dessèchent un peu, et qu'ils balaient surtout les vapeurs; mais en même temps la variabilité des vents devient le germe de beaucoup de fluxions et de rhumatismes, si familiers aux habitants de la Hollande qu'ils semblent ne s'en inquiéter guère.

Pilati eut à admirer l'extrême propreté des Hollandais. Tous les samedis, on lave les vitres, le perron, le plancher de toutes les chambres, les escaliers, les meubles de bois et de métal, comme on lave ailleurs la vaisselle et les autres ustensiles de table. Tous les coins de l'appartement sont rem-

plis de crachoirs, les nattes sont prodiguées au dehors. Les rues des villes, des bourgs, des villages même, si l'on en excepte quelques-unes des plus fréquentées, telles que La Haye et Amsterdam, sont tenues dans un état de propreté extraordinaire : on a soin de l'entretenir dans les étables même, en suspendant au plancher avec des cordelettes la queue des vaches pour empêcher qu'elle ne se salisse. Cette propreté est portée à un tel point au village de Broeck dans la Nord-Hollande, que les rues de ce village, pavées de briques, sont non-seulement lavées fréquemment, mais recouvertes d'un sable blanc sur lequel on trace des figures de toutes sortes de fleurs. Ce goût de propreté a pris son origine dans l'air épais et humide du climat, dans la nature marécageuse du sol. Cette humidité et l'épaisseur de l'air ont sans doute produit le tempérament flegmatique des Hollandais, auquel les gesticulations en parlant sont aussi étrangères qu'elles sont familières aux Italiens. Ils ont l'immobilité des Orientaux en fumant leur pipe.

Cependant les gelées et l'aspect de la glace produisent chez eux une singulière métamorphose. Ces êtres massifs, pesans, raides et presque immobiles pendant tout le reste de l'année, deviennent tout à coup dispos et agiles dès que les canaux sont pris. Les hommes de toute condition, de tout âge, courent, dansent, sautent sur ces canaux avec des pa-

tins. C'est de cette manière que les paysans viennent à la ville et s'en retournent chez eux ; c'est en se livrant à cet exercice que les élégans et les dames même, avant l'heure du diner, cherchent à gagner de l'appétit. Du reste, les Hollandais sont tempérans et surtout polis et hospitaliers.

Pilati déclare qu'il ne connaît point de pays où l'âge et le mariage amènent dans le sexe tant de variations qu'en Hollande. Les filles conservent d'ordinaire jusqu'à dix-huit ans la blancheur de leur teint et de vives couleurs. Le mariage amène une prompte dégradation, qui n'est pas uniquement l'effet du climat, mais qui tient aussi à l'usage de l'eau chaude et à celui des chaufferettes. Dès qu'une Hollandaise est mariée, elle renonce à tous les plaisirs pour se donner tout entière à son ménage : il serait difficile d'être meilleure mère de famille.

Les assemblées réglées dans les grandes villes n'ont jamais lieu que pour les hommes : ils y passent le temps à fumer, à boire très modérément, à jouer un fort petit jeu, à lire les journaux et à parler politique. Les visites sont fort rares, excepté parmi les parens.

Nous ne suivrons pas plus loin le voyageur Pilati dans les détails qu'il donne sur la Hollande et sur les Hollandais ; nous allons porter nos regards vers une autre contrée, dont nous n'avons pas encore eu occasion de parler, c'est-à-dire vers la Sicile,

qui fut visitée par le voyageur Riedesel, en l'année 1771.

RIEDESEL.

(1771.)

Ce voyageur est le premier qui nous ait fait connaître les vastes monumens de la Grande-Grèce, et en particulier de la Sicile. En décrivant les ruines des villes, des ports, des aqueducs, des temples, des théâtres, des amphithéâtres répandus sur tous les points de la Sicile, Riedesel, avec le secours des notions éparses chez quelques auteurs de l'antiquité, rappelle sans cesse l'ancien état de ces monumens du goût et de l'industrie des Siciliens, dans les temps de leur antique splendeur.

Syracuse, qui renfermait dans ses murs trois villes importantes bien distinctes, ne présente presque plus de vestiges de ces édifices dont la magnificence frappait le regard de tous les étrangers. De tant de temples qui décoraient cette grande cité, il ne reste plus que quelques colonnes; de tant de théâtres qu'elle renfermait dans sa vaste enceinte, il ne subsiste du plus grand, taillé dans le roc, que la partie destinée aux spectateurs; la scène est entièrement détruite. Tous les embellissemens des trois ports, les aqueducs, les fontaines ont entièrement disparu. Ainsi, par une fa-

talité inexplicable, la plus magnifique des villes de l'ancienne Sicile est la plus déchuë.

Les ruines de Sélinus permettent de distinguer les trois temples qu'on y avait élevés. C'est à Girgenti que les débris de l'ancienne Agrigente offrent les monumens les mieux conservés. A Tauremimum, aujourd'hui Tavormina, il existe encore un ancien théâtre, avec une scène dans son intégrité. Le voyageur a donné la description de cet édifice et de plusieurs antiquités de la Sicile non moins importantes et non moins curieuses. Il a également fait connaître la fertilité extraordinaire de la Sicile et le caractère moral et physique de ses habitans. La fécondité du sexe est, dit-il, analogue à celle des terres, outre que les Siciliennes sont très agréables et très belles. Les physionomies s'y remarquent en assez grand nombre, surtout le long des côtes. A la différence de Naples, Riedesel observe que la Sicile en général offre plus de beauté chez les femmes que chez les hommes. Il accorde à ceux-ci beaucoup de finesse, de pénétration et de talens; mais un penchant irrésistible pour la volupté et une extrême vivacité ne permettent pas aux Siciliens de donner à leurs productions un certain degré de perfection.

Les observations du voyageur sur la Grande-Grèce, et particulièrement sur la Calabre, laissent quelque peu à désirer. Dans le canton où était située

l'ancienne Sybaris, dont il ne reste plus aucun vestige. Riedesel éprouva les effets de cet air épais et doux qui plongeait ses habitans dans la mollesse, et ne leur donnait de l'activité que pour la recherche des plaisirs. A Tarente, il remarqua aussi beaucoup de penchant pour la volupté, une rare beauté chez les femmes, et une grande jalousie chez les hommes. A Gallipoli, ville bâtie sur un rocher, et qui est creusée en dessous, il observa que toutes les cavités sont remplies d'huile que la chaleur du rocher fait fermenter et dont elle opère la purification. Cette huile est l'objet d'un commerce important. Lecce parut à Riedesel la plus grande et la plus belle ville du royaume, après celle de Naples : son territoire est d'une fertilité extrême ; mais ses habitans sont très stupides.

Brindes, si célèbre du temps des Romains par son port, où l'on s'embarquait pour la Grèce, n'a rien conservé de son antique splendeur. Ses environs sont très fertiles, mais en été l'air de ce lieu est réputé le plus dangereux de toute l'Italie. Dans les environs de Cannes, où Annibal défit les Romains, les habitans montrent encore à l'étranger le terrain appelé le champ du carnage, *il campo del sangue*. A Bovino, situé au pied de l'Apennin, en se rapprochant de Naples, notre voyageur éprouva, le 6 juin, un froid aussi vif qu'à Rome en décembre.

La Calabre a été aussi, quinze ans après Riedesel, visitée par l'Allemand Bartels, qui a donné de cette partie du royaume de Naples une description très détaillée, mais qui se trouve en abrégé dans les géographies postérieures.

Franchissons l'Adriatique, et allons sur le rivage opposé à la Calabre chercher encore l'ancienne Grèce, en commençant par les sept îles Ioniennes, que Saint-Sauveur a vues en 1781.

SAINT-SAUVEUR.

(1781.)

Saint-Sauveur, alors consul de France à Corfou, a donné sur les îles Ioniennes un voyage historique, littéraire et pittoresque, auquel nous n'emprunterons qu'un petit nombre de détails géographiques.

La plus considérable des sept îles est Corfou, jadis connue sous le nom de *Corcyre*, et célèbre surtout par la description qu'Homère en a faite dans son *Odyssée*, où il lui donne le nom d'*île des Phéaciens*. Elle a soixante lieues environ d'étendue, avec une population de soixante mille âmes seulement. Le climat de cette île est doux et extrêmement variable : elle est sujette aux tremblemens de terre, mais les secousses sont modérées et causent rarement du dommage. La mine de charbon de terre qu'on y a récemment découverte, une mine

de soufre anciennement connue, sembleraient indiquer que le foyer de ces commotions est dans l'île même; mais on a remarqué que ces secousses étaient presque toutes de *relation*, ayant leur direction du nord-ouest au sud-ouest.

Saint-Sauveur reconnaît avec d'autres voyageurs l'insuffisance des productions de l'île pour les besoins de ses habitans : ils ne récoltent du blé et du vin que pour trois ou quatre mois. C'est avec le produit de leurs huiles, dont ils fabriquent année commune deux cent cinquante mille jarres, avec celui de leurs salines, dont le rapport est aussi de quelque importance, avec la dépouille enfin du gros et du menu bétail, dont ils font des exportations pour environ une somme de 50,000 livres, que les Corfiotes se procurent chez leurs voisins tout ce qui leur manque.

L'article des huiles serait susceptible d'un accroissement considérable, si les opérations de la nature étaient secondées par l'activité de l'industrie. Indépendamment de la pénurie de grains et de vins, Corfou est dépourvue de bois, de prairies; et l'art du jardinage y est très borné. Le gibier de terre y est fort rare, le gibier d'eau et les poissons sont plus communs.

Le caractère que le voyageur a reconnu aux Corfiotes n'est rien moins que flatteur, et paraît un peu chargé. Il les dépeint comme superstitieux par

religion, ignorans par orgueil, indigens par indolence. ennemis du travail par indigence, cruels par inclination, perfides et faux par faiblesse : il ajoute, à la vérité, que ce peuple redeviendra ce qu'il était autrefois, lorsqu'un gouvernement sage et éclairé le guidera; ce qui pourrait avoir lieu sous la domination britannique. Une éducation dépravée, plutôt la nullité de toute éducation sont les causes auxquelles le voyageur attribue en grande partie les mauvaises qualités des Corfiotes.

Les femmes, étroitement resserrées autrefois, étaient parvenues à jouir d'une grande portion de liberté. Le luxe, les plaisirs de la table s'étaient insensiblement introduits à Corfou. Cette observation s'applique particulièrement à l'unique ville que contienne cette île, et qui en porte le nom. Les fortifications en sont très considérables, et exigent une forte garnison. Les couvens y sont très nombreux, et elle manque d'hôpitaux. Les processions y sont très multipliées. La superstition exerce d'autant plus son empire sur les Corfiotes, que le clergé est de la plus profonde ignorance : il s'occupe beaucoup de misérables peintures, dont l'objet est d'entretenir l'aveugle dévotion du peuple. Les plus superstitieuses pratiques se remarquent dans les cérémonies des mariages et des funérailles.

Les îles de Paxo, de Bucintro, de Parga, de Provosa, de Venizza, de Sainte-Maure, n'offrent

rien de plus remarquable. Celle de Provessa seulement serait susceptible d'un commerce considérable avec les provinces turques.

L'île de Thiaqui, connue dans l'antiquité sous le nom d'*Ithaque* ou de *Dulichium*, attire surtout l'attention pour avoir été le théâtre des événemens décrits avec tant de charmes dans l'*Odyssée*. De toutes parts elle est couverte de rochers dont les intervalles, soigneusement cultivés, donnent en grains d'une mauvaise qualité une quantité plus que suffisante pour la consommation des habitans. Le surplus fournit un article d'exportation assez borné pour les îles de Céphalonie et de Zante. On exporte aussi à Thiaqui cinq à six milliers pesans de raisins de Corinthe, et un peu d'huile d'olive. Les vins qu'on récolte suffisent aux besoins des habitans : le jardinage se réduit à une petite quantité de légumes et de fruits.

Le gibier est rare, la pêche abondante. La volaille réussit singulièrement; on élève des dindes d'une grosseur remarquable. Les tremblemens de terre, à Thiaqui, n'ont pas de suites plus fâcheuses qu'à Céphalonie et à Zante, dont elle est voisine. La population se borne à sept mille âmes répandues dans quatre à cinq villages.

Avec la même étendue que l'île de Corfou, celle de *Céphalonie* ne lui est pas comparable. Elle est très montueuse et assez stérile; la récolte des grains

n'y fournit que quatre ou cinq mois de substance aux habitans. Six à sept millions pesant de raisins de Corinthe, des huiles en assez grande abondance, procurent, par l'exportation, de quoi suppléer aux productions de première nécessité. L'île trouve aussi une ressource dans une certaine quantité de coton et de soie d'une très bonne qualité. Les vins de liqueur et de table se consomment dans le pays, il n'en passe chez l'étranger qu'une très petite quantité.

On fait à Céphalonie des liqueurs de diverses espèces fort estimées; mais la plus grande partie de ces liqueurs, sous l'administration vénitienne, était employée en présens, et ne formait pas une branche d'exportation proprement dite.

A Céphalonie, comme à Corfou, l'art du jardinage est encore dans l'enfance. Il faut excepter de cette assertion la culture d'une certaine espèce de melons d'hiver, d'une qualité supérieure à celle des melons de Malte : la forme en est très différente; ceux-ci, parfaitement ronds, sont d'un vert tirant sur le bronze : ceux de Céphalonie sont d'une forme ovale et d'un très beau jaune, la chair en est blanche. On les conserve long-temps, en les tenant suspendus.

Le voyageur indique la manière de les cultiver; elle suppose une industrie qui s'applique à tous les fruits et à tous les genres de légumes. Le Céphala-

lonote y réussirait d'autant mieux, qu'en général il est très persévérant dans ses projets.

A ce caractère, il joint beaucoup de finesse et un penchant décidé pour l'intrigue. On a toujours reconnu chez lui une grande habitude pour les sciences en tout genre. Il a couru, en divers temps, la carrière des lettres avec distinction, plus d'une fois même il a fourni à l'étranger des hommes d'état et des militaires distingués; plus hospitalier que les autres insulaires, il est très vindicatif.

L'île de Zante, qui n'est séparée de Céphalonie que par un canal peu considérable, n'a qu'une étendue de quatre lieues de largeur sur six à sept de longueur. Dans un espace si borné, elle donne des produits considérables, surtout en raisins de Corinthe et en huiles. Le premier de ces produits s'élève jusqu'à neuf à dix millions pesant.

Le voyageur expose la méthode de cultiver la vigne qui produit ce raisin précieux, dont les grains sans pépin n'ont que la grosseur de ceux de groseille. C'est un peu avant sa maturité qu'il est agréable à manger, parce que sa très grande douceur est corrigée par un peu d'acidité; on le donne dans cet état aux malades. Il se fait de ce raisin, dans l'île de Zante, plusieurs espèces de vins, soit d'ordinaire, soit de liqueur. La plus grande partie se consomme dans le pays, le reste est enlevé par l'étranger : il se conserve long-temps, et on le ré-

pute très stomachique. La plus grande partie du raisin se sèche, et en cet état il n'est pas plus gros que des grains de poivre. Il forme un objet d'exportation très considérable.

On ne cultive pas plus de grains à Zante que dans les autres îles; mais le produit de ces raisins et de ces huiles lui procure abondamment tout ce qui lui manque et dans ce genre et dans plusieurs autres. Cette île, outre des cavernes d'où il s'exhale en grande abondance une graisse d'une odeur fétide, renferme deux sources de goudron, des eaux minérales, des salines plus que suffisantes pour la consommation des habitans.

Elle est dépourvue de bois, et, ce qui en est la suite ordinaire, on n'y trouve point de rivières. Les sources d'eau douce sont très communes, mais toutes placées entre des rochers, et trop éloignées pour qu'on puisse les employer à l'arrosement. L'art du jardinage est beaucoup plus avancé à Zante que dans les autres îles : on y est désolé par des insectes, qui y sont très multipliés; le voyageur en cite deux comme très venimeux, et dont la piqure est réputée mortelle si l'on n'y apporte pas un prompt remède. L'un est une chenille dont la marche est très rapide, qu'on appelle *galera*; l'autre une araignée de l'espèce des *maçannes*, et de la grosseur d'une noix. Entre les lézards, il en est un dont la blessure, dit-on, donne la mort; celle que

fait le scorpion n'est point mortelle, mais elle procure une fièvre violente, et on la guérit avec une herbe du pays. L'île est très riche en plantes salubres.

La ville de Zante, située au centre de l'île et défendue par une forteresse, est peuplée d'environ douze mille âmes, parmi lesquelles on compte deux mille Juifs. La population totale de l'île s'élève à quarante-cinq ou cinquante mille habitants.

L'île de Cérigo, si célèbre dans l'antiquité sous le nom de *Cythère*, où l'on rendait un culte particulier à Vénus, a huit lieues de longueur sur cinq à six de largeur. Avec la même étendue que celle de Zante, elle ne lui est comparable sous aucun rapport. Couverte de rochers en grande partie, elle a des produits très bornés, et ses habitants sont peu aisés. Leurs récoltes en blé et autres grains excèdent néanmoins les besoins de la consommation; le surplus s'exporte dans les îles de Zante et de Céphalonie. On recueille aussi à Cérigo assez d'huile pour les besoins du pays, un peu de lin et de coton; et à l'exception des vins d'ordinaire, que les habitants sont obligés de tirer de la Morée et de Candie, les Cérigotes, pour les denrées de première nécessité, sont moins dépendans de leurs voisins que les autres insulaires. Parmi les légumes et les fruits qu'on recueille dans l'île, on distingue une espèce d'ognons très petits, mais

d'un goût exquis, et des olives également fort petites et très recherchées. On fait à Cérigo deux sortes de vins de liqueur qui sont en grande réputation.

Pour terminer la liste des voyages effectués pendant le XVIII^e siècle nous irons, avec M. Pouqueville, jeter un dernier regard sur quelques points de cette Grèce antique si souvent explorée, et qui offre toujours quelque chose à glaner sous le double rapport de ses sites pittoresques et de ses merveilleux souvenirs.

POUQUEVILLE.

(1798-1801.)

M. Pouqueville, envoyé depuis en qualité de consul général de France aux mêmes lieux qu'il avait d'abord parcourus, a eu pour but principal dans son premier voyage, de faire connaître la Morée, jadis célèbre sous le nom de *Péloponèse*; l'auteur ne laisse rien à désirer pour la parfaite connaissance de cette péninsule. Nous lui devons aussi une description très exacte de l'Albanie, autrefois l'Épire.

M. Pouqueville avait quitté la France en qualité de médecin, faisant partie de la commission des sciences et des arts destinée à passer en Orient. A peine arrivé en Égypte, sa santé affaiblie l'obligea

de revenir en Italie. Dans la traversée il fut pris par un corsaire et conduit en Morée. On le débarqua à Navarin, où ses connaissances médicales lui procurèrent auprès du bey les moyens d'explorer le pays et de se procurer des notions sur les habitants. Nous présenterons le sommaire de ses remarques.

Le port de Navarin est le plus spacieux de toute la Morée : il a plus de trois lieues de prolongement sur la côte, et a bien une lieue de profondeur. Il est fermé au midi par deux écueils, et par l'île de Sphakterie. On y trouve trois passes, dont l'une est la plus fréquentée, parce que les gros vaisseaux peuvent y entrer. Une autre n'admet que de petites barques. La troisième est très difficile et protégée par un fort. Ce vaste et superbe port pourrait contenir les armées navales les plus nombreuses. C'est dans son enceinte qu'en 1827 l'escadre turque fut dévorée par les boulets que lui lancèrent les vaisseaux de l'amiral de Rigny et de l'amiral anglais Codrington, chargés tous deux de protéger les Grecs renaissant de leurs cendres, et soutenus également par les vaisseaux russes de l'amiral Heiden.

Le Péloponèse, qui au temps du Bas-Empire perdit ce nom pour prendre celui de Morée, comprend l'Argolide, la Corinthie, la Laconie, la Messénie, l'Élide, l'Achaïe et l'Arcadie. Parmi les golfes de la Morée est celui de Lépante, si fameux par la

bataille de ce nom. Tripolitza, principale ville de la Morée, est formée des débris des anciennes villes de Mégalopolis, de Tigée, de Mantinée et de Pallantium, sans être située précisément sur l'emplacement d'aucune de ces villes. Tripolitza est abreuvée par quatre fontaines bien entretenues.

La narration de M. Pouqueville conduit le lecteur à Patras, l'ancienne Aroë, célèbre dans l'antiquité par ses édifices, tels qu'un Opéra (Odéon) et plusieurs temples. De Patras on passe à Corinthe, qui n'offre plus aucun vestige de son antique splendeur. Pour monter au château bâti sur l'emplacement de l'ancienne citadelle d'Acro-Corinthe, il faut employer environ une heure. Thèbes, aujourd'hui Thiva, montre encore quelques ruines, ainsi qu'Argos et la fameuse Olympie. Mistra est bâtie sur les ruines de l'ancienne Sparte, et offre de toutes parts des vestiges précieux d'antiquité.

M. Pouqueville dépeint les Laconiens, aujourd'hui les Maïnotes, comme des guerriers accoutumés dès leur enfance au maniement des armes, endurcis aux fatigues, familiarisés avec les dangers, et toujours prêts à s'aller mesurer avec les Turcs. Leur courage, qui dégénère souvent en témérité, prend surtout sa force d'une connaissance parfaite de leurs défilés et de l'amour du pillage, ou si l'on veut de la liberté sans frein. Les femmes des Maïnotes, non moins courageuses que les jeunes com-

battans , partagent souvent leurs dangers. Elles sont le modèle des mères après avoir été l'exemple des filles.

Nous ne suivrons point M. Pouqueville dans son voyage à Constantinople, puisque nous avons eu plus d'une fois l'occasion de parler de cette capitale; nous nous reporterons de préférence vers l'Albanie, le pays couvert de montagnes, et dont les habitans déploient un courage porté quelquefois jusqu'à la férocité. Les femmes qui donnent le jour à ces hommes extraordinaires, partagent en grande partie la vigueur de leur organisation. Les bonnes qualités de ces femmes n'ont cependant pas préservé les Albanais d'un goût infâme désavoué par la loi première des hommes.

L'Albanais s'abandonne à ce genre de dissolution sans paraître soupçonner l'énormité d'un tel vice, et c'est peut-être à cause de cette passion brutale qu'il est si peu jaloux de la conduite des femmes. Ce peuple conserve avec obstination la langue esclavone, et aime peu à parler le grec.

Les Albanais doivent incontestablement, en grande partie, leur caractère très belliqueux et féroce, à la nature de leur pays élevé et hérissé de montagnes. La température y est sujette à des changemens brusques et fréquens, qui varient suivant les lieux et l'aspect des vallons. Le ciel de l'Albanie est pur, et les grandes sécheresses y sont

aussi rares que les pluies dévastatrices. Ce pays éprouve des hivers extrêmement rigoureux, qui couvrent la terre de neige, et font geler les rivières et les lacs. Mais la rigueur de cette saison n'excède guère deux mois. La température de l'été, qui devrait être insupportable dans les gorges, est tempérée par les brises qui sortent des montagnes et du fond des bois, et qui arrivent chargées des odeurs aromatiques des coteaux.

Pour compléter ces renseignemens sur la Morée et lieux voisins, nous emprunterons quelques détails aux *Excursions en Grèce* de M. Lacour, accomplies durant l'occupation de la Morée par l'armée française en 1832 et 1833.

Le Maïnote, vagabond et impétueux comme la nuée qui roule le tonnerre et crève au-dessus de sa caverneuse retraite, ou comme le torrent qui se gonfle, écume et se précipite à ses pieds, se lève avec les premiers rayons du jour; et déjà, dit M. Lacour, ses regards affreux, qui voudraient percer les épais brouillards du matin, cherchent à distinguer les champs qu'il a vus la veille couverts des plus belles moissons... et son cœur bondit de colère!... Il découvre au loin de gras pâturages et de nombreux troupeaux, et, par un mouvement involontaire, il porte violemment la main sur ses armes... Il ne remarque point la distance qui le sépare de leurs gardiens... Son œil rapide qui les

atteint, s'il était chargé de la foudre, les en aurait à l'instant frappés.....

Entend-il des cris de joie? Sa lèvre est frémissante; des vœux et des saintes prières?... Et lui aussi en a adressé, mais à une divinité implacable, à la vengeance! Et le génie infernal lui répond :

« Voilà ta proie, voilà ton bien... Comme l'aigle, c'est dans les nues que ton front s'élève; comme lui étends tes ailes, et qu'elles te servent de vastes réseaux pour envelopper plus sûrement ta victime.

« Attaque, disperse, tue ces hommes encore plus vils et plus faibles que les rouets et les fuseaux de leurs femmes... Leur or, leurs coursiers, leur vin, leur blé, tout t'appartient... tout!...

« Et, fier d'un plus grand trésor, fais marcher devant toi cette jeune Messénienne dont on vante la beauté... Sa mère, orgueilleuse de tant de charmes, l'a couronnée de fleurs et doit la conduire à l'autel... Elle est à toi; qu'elle oublie dans ton impénétrable demeure le trouble, l'amour qu'elle avait dans le cœur, et qu'au retour de la lumière elle te salue, en souriant, du doux nom de seigneur et d'époux!

« Enfant du Taygète, le sang, le pur sang de l'invincible Spartiate coule dans tes veines; je t'ai donné la force et l'audace, voilà ta proie, voilà ton bien... pars!... »

Cette sombre allégorie semble être facilement appliquée par les mœurs, les habitudes et les fréquentes excursions des Maïnotes. Pour long-temps encore ils vivront dans l'état sauvage et barbare des premiers humains; car ils sont dévorés de cette cupidité audacieuse et féroce qui enseigne la rapine, la violence et le meurtre; et jamais peut-être les bienfaits de la civilisation ne viendront les adoucir et les désarmer.

Il est juste de faire remarquer que leur penchant au brigandage et à la piraterie résulte de la sécheresse et de la pauvreté de leur territoire, du peu de ressources que leur offre la culture. Privés de toutes les ressources qu'apporte la constance des efforts et de l'industrie, il y a souvent pour eux nécessité absolue de recourir à des moyens coupables pour se procurer les douceurs et les commodités de la vie.

Il est juste également de dire que, lorsque l'étranger aborde loyalement et sans crainte le Maïnote, en réclamant l'hospitalité et sa protection, rarement il a à se repentir de son abandon; mais si une semblable démarche est faite pour quelques voyageurs réunis en armes, ses politesses sont promptement accompagnées de précautions hostiles qui révèlent bientôt sa méfiance, son avarice et ses inquiétudes. Il sert de guide, il protège dans les limites de son Pyrgo; mais au-delà, à moins de

sacrifices pécuniaires qu'il ne manque pas de rendre très onéreux, il vous souhaite le bonjour dans son idiome.

Les rapines, l'assassinat, le mensonge et le vol, qu'on érigeait en vertu à Sparte, sont autorisés par les Maïnotes, pourvu que les désordres aient lieu en dehors des lieux qu'ils habitent. Les habitants de cette contrée ont toujours pour maxime, dit M. Pouqueville, l'adage du Spartiate Lysandre, *qu'il faut tromper les enfans par les jeux, et les hommes par des sermens*. On doit, comme l'observe avec raison M. Lacour, plaindre un peuple qui, grand et terrible dans ses luttes pour la liberté, est condamné, peut-être pour des siècles encore, à être la terreur de ses voisins.

M. Lacour dit de Nauplie, capitale de la Grèce moderne, que cette ville ne présente aucun intérêt, ni comme antiquité, ni pour ses édifices modernes. Elle n'a dû la gloire de devenir la métropole de la Grèce qu'aux deux forteresses redoutables qui la protègent et à l'étendue de son port, qui a pourtant beaucoup perdu de son antique célébrité. Les rues de Nauplie sont étroites, mal entretenues, et deviennent des cloaques lorsqu'il pleut. Il y a cependant quelques maisons construites à l'européenne.

Comparée aux villes tristes, noires et délabrées du Péloponèse, Spezzia paraît un prodige. Son

port est bon ; les maisons sont remarquables et offrent un coup d'œil agréable. Les Spezziotes font un grand commerce. Leur marine est dans un état respectable.

Hydra, vue de la mer, est une ville encore plus imposante que celle de Spezzia ; elle a beaucoup de ressemblance avec Alger, sous le rapport de son élévation pyramidale. Cependant il ne faut pas sortir de la ville, car tout est rochers, saillies, ravins et obstacles ; on marche sur un sol de fer, tandis qu'Alger est sur le sol le plus riant et le plus fertile de l'Afrique.

Ce qu'on doit le plus admirer dans cette ville, c'est le sentiment qui lui donna naissance. On admire l'énergie d'un peuple qui, choisissant une localité inculte, d'un accès difficile et d'une nature sauvage, osa appeler la misère au secours de la liberté ; on assiste, en entrant dans ces murs, à la renaissance de la Grèce. Des rocs stériles, pas une source pour désaltérer un être vivant, pas un champ, pas un arbre ; tout cela n'a point empêché Hydra de devenir par la liberté une ville riche et florissante, peuplée aujourd'hui de seize mille habitants, et qui pourrait en recevoir cinquante mille. Elle a de belles églises dont l'une possède un lustre d'or massif.

Rien ne répond mieux à l'idée que l'on voudrait donner d'Athènes, que le passage de Cicéron cité

par M. Pouqueville. « Quelque part qu'on marche dans cette ville célèbre, on ne peut y faire un pas sans se rappeler le souvenir de ses grands hommes, et sans rencontrer des monumens de l'histoire. Les jardins de l'Académie sont pleins de la suavité de Platon. La Tribune aux harangues et le Pnyx rappellent les plus célèbres orateurs de la Grèce. On croit en parcourant les bords de la mer, entendre la voix de Démosthène qui apprenait à vaincre le bruit tumultueux des assemblées, en surmontant celui des flots. »

L'étendue d'Athènes, d'après les traditions conservées, n'offre pas la quatrième partie de ce qu'elle était anciennement. L'Acropole, comme citadelle et comme sanctuaire, a de tout temps renfermé et protégé tout ce qu'Athènes savante, riche, religieuse et guerrière possédait de plus précieux; et comme modèle d'architecture, elle a conservé presque entièrement debout le Parthénon, majestueux édifice encore plein de la divinité à laquelle il fut consacré. La lanterne de Démosthènes est aussi un monument remarquable; il est en marbre et enrichi de précieux ornemens.

L'Illissus ou Ilyssus coule, quand il reçoit de l'eau, à peu de distance du temple de Jupiter Olympien, qui fut construit dans la partie orientale d'Athènes. Ce torrent est à sec huit mois de l'année. La fontaine Callirrhoé ne verse plus qu'un petit filet d'eau.

Entrons maintenant dans le XIX^e siècle, dont les trente-cinq premières années ont produit un si grand nombre de voyages. Les XLIV^e et XLV^e volumes de notre *Bibliothèque universelle* ont déjà fait connaître quelques-uns de ces voyages; l'espace nous manquerait pour en rapporter ici d'autres avec une certaine étendue; nous ne pouvons plus offrir qu'une analyse.

DIX-NEUVIÈME SIÈCLE.

Parmi les voyageurs qui ont exploré diverses contrées de l'Europe, au commencement du XIX^e siècle, on peut citer d'abord Acerbi, pour ses explorations en Danemark, mais que nous ne devons point examiner, puisque déjà nous avons eu occasion de parler de ce pays. Viennent ensuite Boisjolin, qui visita l'île de Malte, vers l'an 1800; Échasseriaux, qui parcourut le Valais, en 1806; Mangourit, qui vit le Hanovre et Vienne en Autriche en 1805; Saint-Constant, qui vit Londres en 1804; Hooker, qui décrivit l'Islande en 1809; M. de Laborde, qui en 1808 commença la publication de son *Voyage Pittoresque en Espagne*; et M. Marcel de Serres, qui en 1809 et 1810, accomplit son voyage dans l'empire d'Autriche. La relation de M. de Laborde ferait double emploi avec les détails que nous avons précédemment donnés sur la

péninsule ibérique; nous nous occuperons donc de préférence, avec M. Marcel, de l'Autriche, pays sur lequel notre collection n'a jusqu'ici offert que quelques traits épars et fugitifs.

MARCEL DE SERRES.

(1809-1810.)

Le *Voyage en Autriche* de M. Marcel de Serres, dont la publication fut long-temps retardée par l'effet des circonstances politiques, se compose de quatre volumes in-8°. Nous n'extrairons de cet ouvrage que ce qui a rapport aux considérations générales sur le pays et sur les habitants.

L'Autriche est, par sa position géographique, dans les conditions les plus favorables pour l'accroissement de sa population et le progrès de l'agriculture. Sa superficie dépasse trente-cinq mille cinq cents lieues carrées, dont la Hongrie occupe presque la moitié, la Gallicie un neuvième, la Bohême un dixième, et la Transylvanie un onzième. Les autres provinces sont plus faibles. La population de tout l'empire autrichien dépassait en 1809 vingt millions d'habitans, et elle approche aujourd'hui de trente millions.

L'Autriche est, après la Russie, une des contrées de l'Europe où se trouve le plus de peuples dif-

férons. La plupart de ces peuples ou de ces races ont encore conservé leur langage, leurs mœurs, leurs habitudes et presque toutes leurs coutumes; ils ne forment point un tout bien uni, parce que leur agglomération n'est pas encore très ancienne. On peut ranger ces peuples en huit classes principales.

La première classe, qui n'est point la plus nombreuse, ainsi qu'on pourrait le croire, se compose d'Allemands. L'Autriche proprement dite est la seule province entièrement peuplée d'Allemands; cette nation est aussi très répandue dans la Styrie et la Carinthie. En Bohême il y a peu de vrais Allemands; on ne les trouve guère en masse que dans les cantons des cercles qui avoisinent la Saxe, la Silésie et la Bavière. En Moravie, ils occupent les confins de l'Autriche et de la Silésie, ainsi que les districts de Zuaïm et de Brünn. La Transylvanie nourrit aussi beaucoup d'Allemands, quoique leur nombre soit bien inférieur à celui des indigènes. En Gallicie on ne trouve guère d'Allemands que dans quelques villages.

La plus nombreuse de toutes les races qui habitent l'Autriche est l'esclavone, peu connue aujourd'hui sous ce nom, à cause de l'immense étendue qu'elle habite et de la diversité du langage qu'elle parle. On doit regarder comme provenant de cette souche primitive, les Tscheks, les Slowaques, les

Hannaques, les Polonais, les Windes, les Croates et les Rasciens. Il est encore d'autres peuples qui tirent leur origine de la nation esclavone, tels que les Lusatiens, les Carnioliens, les Wippaques, les Tschistsches, les Kraschauzes, les Morlaques, les Bosniques, les Dalmates, les Istriens et les Russes: mais ces derniers peuples n'appartenant pas à l'Autriche, il n'y a pas lieu de les examiner ici. Les Slovaques habitent principalement la Moravie. Les Hannaques y sont aussi en assez grand nombre. Les Polonais peuplent la Gallicie. Les Croates, originaires de la Bosnie, habitent surtout la Croatie et plusieurs comtés de la Hongrie.

Quant aux Hongrois, ils sont, après les Slaves et les Allemands, la race la plus répandue dans la monarchie autrichienne. Ils conservent encore beaucoup de traces de leurs anciennes mœurs. En général ils sont peu instruits et peu portés au commerce. Les Allemands, au contraire, ainsi que les Esclavons, aiment tous les genres de spéculation, comme le commerce de détail. La Hongrie compte aussi les Czingares, race encore nomade ou plutôt vagabonde, répandue également dans la Bukowine, la Gallicie et la Transylvanie. Il paraît que c'est à tort qu'on leur a donné le nom de *Bohémiens et d'Égyptiens*, parce qu'on a faussement supposé qu'ils étaient les descendants des anciens vagabonds d'Égypte chassés au commencement du XVI^e siècle

par le sultan Sélim, lorsqu'il eut conquis cette province.

Les Juifs sont répandus en grand nombre dans les diverses provinces de l'empire autrichien, à l'exception cependant de la Styrie, de la Carinthie et de la Haute-Autriche : c'est en Bohême, en Moravie, en Hongrie et en Gallicie qu'on en voit le plus. On trouve aussi en Moravie une petite colonie française que l'empereur François I^{er} y avait fait venir de la Lorraine.

Les Arméniens font également partie de la population de l'Autriche ; il en existe plus de onze cents familles dans la Transylvanie.

La réunion de tant de peuples divers dans une même monarchie amène nécessairement une grande diversité dans le langage, les habitudes et la manière de se vêtir. Rien n'est plus varié que les costumes de ces différentes nations, et peut-être n'est-il point de pays, à l'exception de la Russie, où l'on trouve plus d'idiomes différens. On y parle les dialectes autrichien, souabe et saxon de l'allemand, ainsi que plusieurs autres moins importants ; l'illyrien, qui est un mélange du slave avec le grec et le ture, autant de dialectes slaves qu'il y a de races de cette nation ; le hongrois, un latin corrompu, qui est fort usité parmi les nobles et les bourgeois de la Hongrie ; enfin une multitude de patois, la plupart dérivés de l'italien.

Comme dans la plupart des contrées de l'Europe. l'Autriche ne présente point de plateaux un peu élevés et d'une certaine étendue; on n'y voit que des plaines assez basses, ou de grandes chaînes dont la pente est presque toujours escarpée. C'est donc à la hauteur et aux irrégularités du terrain que sont dues les variations de la température et le peu de fertilité du sol dont le défrichement est en général très pénible. Ainsi les vallées de la Haute-Autriche, de la Styrie, de la Carinthie, et même de la Bohême, éprouvent alternativement des froids excessifs et des chaleurs extrêmes, mais à la vérité de peu de durée.

La monarchie autrichienne est hérissée de tous côtés par des montagnes nombreuses dont plusieurs atteignent une élévation considérable. Cependant cet empire n'offre qu'une seule grande chaîne qui le ceint entièrement vers le nord, et y forme une barrière insurmontable. Ces monts nombreux dont l'Autriche est couverte attirent les eaux de l'atmosphère et donnent naissance à des rivières et à des fleuves considérables. Le roi des fleuves de l'Europe, le Danube, qui prend sa source dans la Forêt-Noire, sur le territoire du royaume de Wurtemberg, entre au-dessous de Passau, sur le territoire de l'Autriche, pour aller ensuite déboucher dans la mer Noire, après avoir reçu quatre-vingt-seize rivières, dans son cours, que nous avons fixé à cinq cent soixante-

dix lieues. Le second des fleuves de l'Autriche est l'Elbe, qui descend les montagnes des Géans, entre la Silésie et la Bohême, et qui va déboucher près de Hambourg, dans la mer du Nord. Il y a aussi la Vistule et le Dniester ou Borysthène qui descendent des monts Carpathes.

Jetons maintenant un coup d'œil rapide sur chacune des provinces autrichiennes et sur leurs habitants.

Parmi les provinces septentrionales, la Hongrie est une vaste plaine sablonneuse, dont le sol est tantôt d'une extrême fertilité, et tantôt de la stérilité la plus absolue, suivant la nature des alluvions qui l'ont recouverte. Formée en grande partie, dit M. Marcel de Serres, par des terrains de transport, cette contrée est presque entièrement composée des sables et des limons que le Danube et la Theiss y ont apportés : ce n'est que vers l'est et le nord qu'on voit le niveau du terrain changer et le sol s'élever d'une manière bien sensible. Ce que la Hongrie a de plus particulier ce sont les vastes eaux salées qui recouvrent une partie de son territoire. La Hongrie présente quelque ressemblance avec l'Égypte, en ce qu'elle a, comme cette fameuse contrée, des plaines sablonneuses très basses et très étendues, et un fleuve immense qui parcourt la plus grande partie de son territoire.

Aucun peuple en Europe n'a de physionomie plus

caractérisée que le Hongrois, et ne tient autant à ses usages et à ses privilèges. Bien qu'une partie de ce peuple soit encore retenue sous le joug féodal, il est toujours prêt à se révolter chaque fois qu'on essaie d'ébranler ses institutions. C'est à ce même régime qu'on doit attribuer sa soumission et son penchant à flatter les nobles et les grands seigneurs. Le Hongrois, naturellement fier, aime la guerre et les aventures chevaleresques; il ombrage ses lèvres par de longues et noires moustaches, qui donnent à sa figure un air plus belliqueux. En général, d'une taille svelte et élevée, il est plus vif que spirituel; il a le teint basané et les yeux d'un noir foncé. Il parle une langue particulière qui se rapproche assez du finois. Obligé souvent de passer les jours et les nuits en plein air, sur un sol tantôt humide et tantôt couvert de bruyères arides, il se garantit du froid et de l'humidité en se revêtant d'une pelisse de peau de mouton, sous laquelle il porte une chemise et un pantalon d'un tissu grossier.

Ce que nous venons de dire ne doit s'entendre que du peuple; car, ainsi que partout ailleurs, les riches et les nobles se procurent toutes les aisances que la fortune peut donner. Le noble hongrois se distingue de la classe du peuple par le sabre, qu'il porte sans cesse avec lui; il ne le quitte pas même lorsqu'il conduit la charrue et qu'il cultive de ses mains le patrimoine de ses pères. On le voit éga-

lement presque toujours en bottes et en pantalon : par un goût aussi bizarre que singulier, il en porte souvent plusieurs, afin d'arrondir ses formes et de donner à ses contours quelque chose de moins prononcé.

En Hongrie on distingue aussi les Czingares, que déjà nous avons eu occasion de citer ; peuple nomade et sauvage, conservant depuis long-temps sa physionomie et ses habitudes ; peuple fier, quoique pauvre, ne voulant jamais contracter d'alliance avec aucune autre race, quels que soient les avantages qu'ils pourraient en tirer ; peuple enfin présentant l'image de la saleté la plus dégoûtante, et une couleur basanée de la peau qui rend cette saleté encore plus hideuse. Généralement maigres et agiles, les Czingares se montrent adroits dans tous les exercices qui exigent de la force et de la souplesse. Leur physionomie est sauvage ; leurs sourcils arqués, du noir le plus foncé, donnent à leurs traits une rudesse toute particulière. Ils portent leurs cheveux très épais ; et comme ils ont l'habitude de les dresser au-dessus de leur front, leur aspect a quelque chose de repoussant.

Si de la Hongrie on tourne ses regards à l'est, vers la Transylvanie, on voit le sol s'élever d'une manière sensible et les montagnes se rapprocher de plus en plus ; la Marosh baigne une portion de ce territoire ; la partie élevée se couvre de forêts.

et l'ensemble du pays prend un aspect de plus en plus imposant. Les peuples qui habitent cette contrée se ressentent autant de la nature sauvage du pays que de leur origine : on croit qu'ils descendent des Wallaques. Voisins de la Turquie, leurs mœurs se rapprochent déjà beaucoup de celles des Turcs. Méfians, vindicatifs et paresseux, ils n'ont de l'antipathie que pour les autres peuples; ils ignorent les arts les plus simples, et sont peu portés à la culture des terres; on peut les regarder comme une des nations de l'Europe dont la civilisation a été la plus retardée. Sans activité, sans industrie, ils passent nonchalamment leur vie à garder leurs troupeaux. On les voit plongés dans tous les vices qu'engendre l'oisiveté, contraste frappant avec l'activité des Saxons, auxquels le commerce et l'industrie procurent l'aisance nécessaire au bonheur.

Vers le même côté oriental de l'Autriche on trouve la Bukowine, dont le sol est entrecoupé de montagnes assez étendues et d'une assez grande élévation. Ces montagnes, qui sont des ramifications des Carpathes, forment les frontières naturelles de la Transylvanie, sauf quelques plaines, d'ailleurs fertilisées par des eaux abondantes. Les habitants de cette contrée nous rappellent les mœurs des anciens patriarches, soit par la sobriété, soit par leur manière de vivre. Uniquement occupés du soin de leurs

bestiaux, ils mènent une vie purement nomade, et n'ont point en général d'habitations fixes; semblables aux Tartares, avec lesquels ils ont quelque analogie, ils transportent leur demeure ambulante dans d'autres contrées lorsqu'ils ont épuisé les pâturages du canton où ils vivaient. Il leur arrive souvent de quitter l'Autriche pour passer dans la Moldavie, car tous les pays sont indifférens à un peuple pasteur; sa patrie se trouve partout où la nature lui présente les moyens de fournir sans peine aux légers besoins de son existence.

La Gallicie, autre province orientale de l'Autriche, n'est guère qu'une immense plaine sablonneuse, située au nord et au pied des monts Carpathes, qui séparent la Gallicie de la Hongrie et de la Transylvanie. Des collines peu élevées et quelquefois d'une assez grande fertilité y varient le sol à l'infini; mais ce sol ne s'améliore véritablement que près des bords de la Vistule; les récoltes sont très abondantes. Les habitans de la Gallicie sont généralement bergers ou agriculteurs. Vifs et spirituels, comme les Polonais, avec lesquels ils ne formaient autrefois qu'un même corps de nation, ils sont une des branches la plus intéressante de cette nation slave si répandue en Europe. Une tête large, des pommettes très écartées, un nez retroussé, des lèvres épaisses, et un corps robuste et fort les caractérisent. On trouve aussi parmi eux les Gorales,

peuple qui rappelle les Sarmates, ancêtres des Polonais.

Parmi les provinces du nord de l'Autriche figure la Silésie, séparée par des chaînes élevées de la Hongrie et de la Moravie. Cette province, entrecoupée de montagnes, est sillonnée par des rivières qui en fécondent le territoire. Les habitans n'offrent rien de particulier.

La Bohême est couverte d'un grand nombre de monts élevés qui hérissent presque entièrement son vaste territoire; c'est surtout vers le nord et à l'ouest que l'élévation du sol devient considérable; presque tout le royaume est borné dans cette direction par les monts Sudètes. Les habitans de la Bohême sont industrieux et ont beaucoup de fabriques; ils exploitent les mines et les forêts; mais peu encouragés par le gouvernement et appesantis sous le joug impérial, ils sont quelque peu apathiques et entretiennent beaucoup de mendiants et de vagabonds.

Parmi les provinces du centre de l'Autriche, la Moravie est une des plus industrieuses et des plus fertiles. Le terrain s'y élève par degrés à partir des confins de la Basse-Autriche, et des montagnes assez hautes en couvrent la partie la plus septentrionale. Ces montagnes sont des ramifications de la chaîne des Sudètes ou de celle des Carpathes. La température change avec cette

élévation du sol, et la vigne, dont la verdure tapisse les riants coteaux de la Moravie méridionale, ne prospère plus sur les collines élevées des cercles situés vers le nord. Ainsi le sud de cette province est favorable à presque tous les genres de culture, et son sol varié offre l'image de la fécondité de celui de la Basse-Autriche. Cette bonté du sol contribue à l'accroissement de la population. Les Moraves sont en général courageux et vifs. Plus rusés que les habitans de l'Autriche proprement dite, ils ont également plus d'activité. A la vérité, on ne retrouve plus chez eux cette simplicité de mœurs et cette bonhomie qui caractérisent l'Autrichien.

Si de la Moravie on vient dans l'Autriche propre, on trouve la vallée du Danube, considérée comme le jardin de l'Allemagne; elle réunit le sol le plus fertile à l'aspect le plus pittoresque. Cependant quoique la haute et Basse-Autriche offrent un tableau si riant, le peuple y est grave, sérieux; et la prodigalité des dons du sol le rend en quelque sorte indolent et paresseux : une lenteur extrême caractérise ses moindres actions. Ces légers défauts sont compensés par une grande loyauté, une sincérité sans bornes et une probité à toute épreuve. Les habitans de Vienne conservent en partie ce caractère, atténué seulement par les vices inséparables des réunions nombreuses.

En s'éloignant de la Basse-Autriche, et portant

ses regards vers le sud, on voit, dit M. Marcel de Serres, la nature prendre un caractère plus grand et plus pittoresque. Des torrens impétueux remplacent les rivières au cours paisible; au lieu de rians coteaux et de gras pâturages, on ne voit plus que des rochers souvent dépouillés de verdure et des forêts épaisses, retraite ordinaire des animaux farouches. La nature devient de plus en plus sauvage jusqu'aux montagnes du nord de la Styrie et de la Carinthie; des plaines de neiges couvrent toutes les hauteurs, l'if et le sapin sont les seuls arbres qui élèvent leurs troncs monotones sur ces cimes battues par les tempêtes. Les habitans de ces contrées, sans cesse obligés de lutter contre un climat rigoureux, sont simples, hospitaliers et religieux. Ils veulent être traités avec confiance; avec eux on ne doit jamais laisser rien percer dans son air qui sente la supériorité. Satisfaits de leur sort et bornés dans leurs désirs, par la douceur on obtient tout d'eux; mais la violence les révolte, la méfiance les indigne et paralyse leurs bonnes et généreuses intentions. Ils ne veulent passer ni pour meilleurs ni pour plus mauvais qu'ils ne sont réellement. Leur langue est mâle et rude, et l'écho qui la répète sert souvent de signe de ralliement au voyageur égaré ou à l'infortuné que la pente rapide des montagnes n'expose que trop à des chutes dangereuses. Si de la Styrie on avance plus au midi vers l'A-

driatique, le pays change d'aspect de même que la physionomie des peuples. La terre est plus fleurie, les montagnes ne vous entourent plus ; au lieu d'une langue rude et dure, l'air retentit des sons mélodieux d'un idiome plus doux ; l'hospitalité des montagnes est remplacée par l'activité avide du commerçant. Ainsi, l'habitant de la Basse-Styrie et de la Carniole, comparé à celui de la Haute-Styrie et de la Carinthie, présente autant de différence qu'il y en a entre une plaine riante et les vallons toujours rétrécis des montagnes.

A ces considérations sur les provinces et les peuples de l'empire autrichien, ajoutons quelques mots sur les Allemands en général. Ils ont, surtout en Autriche, une sincérité et une fidélité à toute épreuve. Ils doivent autant ces bonnes qualités à leurs institutions qu'à la bonté de leur cœur. Leur caractère paisible, leurs longs hivers où les familles se rassemblent dans des pièces d'une chaleur insupportable, tout les porte à des idées d'ordre et d'union dont ils ne se départent jamais. Ils aiment le travail, ils ont un penchant naturel à réfléchir sur tout, et ils conservent des sentimens très religieux. La lenteur qu'ils mettent dans toutes leurs actions et l'importance qu'ils y attachent, contribuent à perpétuer parmi eux ces idées d'honnêteté et d'hospitalité qu'ils n'oublient jamais soit envers leurs compatriotes, soit à l'égard de l'étranger : la

bière qu'ils boivent auprès de leurs poèles énormes, en fumant leurs pipes, contribue pour beaucoup à diminuer leur activité et à les rendre lourds. Les Allemands sont très révérentieux, et tiennent beaucoup aux titres de noblesse. Ils aiment aussi la musique, et sont eux-mêmes bons musiciens. Ils se distinguent dans les arts mécaniques, dans les sciences, et surtout dans les ouvrages d'érudition.

En résumé, les Allemands sont généralement sérieux et graves : leur gaieté, lorsqu'ils en ont, ce qui du reste n'est pas commun, tient plutôt au caractère qu'à la tournure de leur esprit : ils sont gais comme ils sont honnêtes, pour la satisfaction de leur propre conscience, et souvent aussi, comme le remarque M. Marcel, dont nous empruntons les paroles, par une suite de la paix de l'âme, partage des êtres bons et simples. Les saillies leur sont presque inconnues, soit que leur esprit s'y refuse, soit que leur langue s'y prête peu. En France, les bons mots sont, pour ainsi dire, une chose vulgaire ; en Allemagne, on n'anime jamais la conversation : aussi y est-elle bien moins agréable qu'en France ; n'y roulant jamais sur des matières aussi variées. Les Allemands dissertent plus qu'ils ne causent. Ils portent dans la conversation la science qui est bonne dans les livres, étant aussi tout le contraire de ces Français qui mettent souvent dans leurs livres ce qui convient au plus à la conversation. C'est à ce

défaut de tact qu'il faut attribuer la monotonie qui disparaît dans la familiarité de leur intérieur. Lorsqu'on est assez heureux pour être admis dans l'intimité des familles, on y trouve un charme que l'étranger ne peut jamais éprouver, parce qu'il ne voit les Allemands que dans des circonstances où leur timidité naturelle et leur respect pour les usages paralysent la plus grande partie de leurs moyens. En les voyant dans l'intimité, on peut apprécier toute la bonté de leur cœur ainsi que l'étendue de leur instruction. Dans le monde les Allemands paraîtraient ennuyeux, parce que leur esprit a besoin d'être tout-à-fait à son aise pour prendre son essor, et qu'ils manquent généralement de ces grâces et de ce vernis de politesse qui nous trompent souvent en France sur le mérite des individus.

Quant aux femmes, elles ont en Allemagne peut-être plus d'esprit que les hommes; leur tact et leur délicatesse les met, comme partout ailleurs, bientôt d'accord avec les mœurs de l'étranger. Généralement elles ont plus d'imagination que de véritable passion, et plus d'abandon que de sentiment. Beaucoup plus libres qu'en France jusqu'au moment où elles se marient, elles se livrent aussi plus facilement aux impressions qu'elles éprouvent. L'amour leur paraît une vertu; en France il n'est jamais qu'une faiblesse. A la vérité, elles n'excusent qu'une seule passion; toutes celles qui suivent un premier

sentiment ne sont pour elles qu'un caprice coupable ou le fruit d'une imagination pervertie. Cette manière d'envisager l'amour rend les femmes allemandes capables de bien des sacrifices pour l'objet qui a su les charmer, et elles s'abandonnent rarement au désespoir. Elles ne peuvent dans la simplicité de leur cœur croire qu'un homme d'honneur puisse feindre des sentimens qu'il n'éprouve pas, et qu'il se fasse un jeu de la plus noble de nos affections.

Dans leur intérieur, et une fois mariées, les femmes allemandes deviennent d'excellentes mères de famille. Elles gagnent aisément le cœur de leur époux par la manière dont elles remplissent leurs devoirs, surtout les Autrichiennes, qui ont peut-être moins d'imagination et plus de mœurs que les Allemandes en général. Dans la société les Allemandes sont aussi fort agréables, quoique moins spirituelles que les Françaises.

Sous le rapport des religions, l'empire d'Autriche en compte un assez grand nombre, et cette diversité de sectes influe nécessairement sur l'esprit comme sur les mœurs des habitans. On peut faire à cet égard une observation générale. Les peuples qui habitent le sud de l'Allemagne ont une imagination plus calme et moins prompte à s'exalter que les peuples du nord de cette contrée. Aussi voit-on que l'esprit de cette secte y est beaucoup plus rare, et par conséquent les disputes religieuses moins

communes. La seule province de l'Autriche où l'on ait vu des guerres de religion est en Bohême. Voisine de la Saxe, du nord de la Bavière et de la Prusse, cette province semble avoir reçu l'impulsion des habitans de ces divers royaumes; comme ces peuples, les habitans de la Bohême se sont laissé entraîner dans des disputes interminables sur des matières de controverse, qui ont donné lieu à des guerres d'autant plus terribles qu'elles avaient armé des citoyens contre des citoyens. Telles ont été les fameuses disputes excitées par Jean Huss et Jérôme de Prague, qu'on peut considérer comme les précurseurs de la réformation, de cette liberté de penser qui plus tard a fait tant de progrès dans le nord de l'Allemagne.

Les autres provinces ont évité les malheurs de la Bohême, soit par une suite du caractère des habitans, soit à cause de la protection modérée que les princes d'Autriche ont donnée à la religion qu'ils voulaient rendre dominante. De cette manière, les princes de cet empire ont évité les malheurs causés par le fanatisme, malheurs d'autant plus déplorables qu'ils ont porté un grand nombre d'hommes à regarder la religion comme une superstition masquée. Mais des exemples aussi illustres que récents ont prouvé aux hommes les plus aveuglés, que la religion était aussi nécessaire à la prospérité des empires qu'au bonheur de l'homme isolé. En effet, ainsi

que l'a fort bien exprimé un des grands orateurs du siècle, la religion peut seule raffermir la grandeur naissante, et consoler la grandeur qui n'est pas.

Il serait intéressant de connaître la différence qui existe entre l'Allemagne protestante et l'Allemagne catholique; on peut dire seulement que toutes les branches de l'industrie ont fait généralement plus de progrès dans le nord de l'Allemagne que dans la partie qui est restée catholique. L'agriculture est plus avancée dans le sud que dans le nord. Il est vrai que la nature du sol y entre pour beaucoup. Les habitans du nord de l'Allemagne, vivant sous un ciel rigoureux et sur un sol peu productif, ont dû s'ingénier pour découvrir les moyens de s'assurer une subsistance que leur refusait une terre ingrate. C'est en effet du nord de l'Allemagne que sont sorties toutes les découvertes qui prouvent l'esprit inventif des Allemands: Kepler et Leibnitz virent le jour dans le nord de l'Allemagne. Les littérateurs et les savans du nord surpassent encore aujourd'hui en réputation ceux du midi.

La religion catholique romaine est à la fois en Autriche la religion du souverain et de l'État. La plus grande partie des habitans de l'Autriche professent cette religion. C'est probablement le grand nombre de catholiques qui a porté pendant longtemps les empereurs à ne tolérer que cette croyance.

Cependant Joseph II, voulant laisser les opinions religieuses entièrement libres, rendit un édit de tolérance pour toutes les religions. Depuis lors, les différentes sectes chrétiennes, le judaïsme et même le mahométisme, y sont tolérés.

L'archevêque de Vienne est le chef du clergé civil catholique de l'Autriche, tout comme celui de Saint-Polten se trouve à la tête du clergé militaire. Ce dernier a seul le droit de présenter à la nomination de l'empereur les sujets propres à remplir les places ecclésiastiques et militaires, comme celles des aumôniers des régimens et des villes fortes. Les archevêques (erzbischof) et les évêques (bischof) des différens sièges de l'empire sont tous présidens du chapitre métropolitain. Lorsqu'un évêque ou archevêque vient de mourir, le chapitre a le droit de proposer à la nomination de l'empereur un de ses membres pour remplacer celui qui n'est plus. L'empereur approuve ou annule cette nomination, sans qu'il soit nécessaire que le pape intervienne en aucune manière.

La population autrichienne compte à peu près les deux tiers de catholiques. Les protestans sont très répandus vers les frontières de la Saxe. Il y a beaucoup d'habitans qui suivent le rite grec dans la Hongrie, la Gallicie, la Croatie et la Transylvanie. Le nombre des luthériens est généralement moins considérable que celui des réformés. En Bohême,

les calvinistes surpassent de beaucoup le nombre des luthériens. En Moravie, il existe ce qu'on appelle *les Frères Moraves*, dont le premier établissement date de l'année 1457.

Les établissemens des Frères Moraves sont en quelque sorte les couvens des protestans. Leur culte est un mélange de protestantisme et de luthérianisme. Leurs associations, très libérales, ne sont gênées par aucune espèce de vœu ; tout y est volontaire, et tout cependant est en commun. Les hommes et les femmes n'y sont pas plus séparés que dans nos villes, et le mariage n'y est nullement interdit. Cette association, dit M. Marcel de Serres, présente cela de particulier, que le travail de chaque individu qui la compose ne lui appartient point, mais bien à la communauté. La communauté profite de l'industrie et des talens de chacun de ses membres, en leur donnant un traitement proportionné à leur degré de mérite. Long-temps ils ont mangé en commun ; mais cette coutume s'est perdue en grande partie, à mesure qu'ils se sont étendus. Aujourd'hui, on voit dans différens États de l'Allemagne, principalement en Moravie, en Saxe et en Prusse, des villages entiers peuplés uniquement par des Frères Moraves. Tous ces villages se distinguent par une grande propreté, ainsi que par l'ordre et l'union qui règnent entre tous les habitans. Ils sont en général si paisibles, et tout s'y passe avec

tant de silence, que l'on serait tenté de les croire déserts et abandonnés. Ces communautés sont dirigées par des vieillards.

Les deux sexes vivent séparés jusqu'au moment du mariage. Avant cette époque, les hommes et les femmes habitent en commun, chacun de leur côté. Dans ces grandes réunions, on a cherché à établir une égalité parfaite; jusqu'à présent on y a réussi. Quant aux dogmes des hernhutes, ils se rapprochent beaucoup de ceux de la confession d'Augsbourg et de la doctrine de Luther. On peut dire que la société entière est ecclésiastique : tout s'y fait du moins au nom de la religion, et uniquement pour elle. Une autorité invincible semble régir cette église qui n'a point de prêtre. Le vieillard le plus respectable de la communauté exerce les fonctions du sacerdoce; et lorsqu'il juge qu'un homme mérite mieux que lui d'en remplir les devoirs, il le prie au nom de ses frères de leur parler de Dieu. Lorsqu'on se trouve pour la première fois au milieu des Frères Moraves, on se croirait transporté aux premiers temps de l'Église chrétienne; leurs mœurs sont si pures et leur genre de vie si austère, qu'on les prendrait tous pour autant de pieux solitaires. Une douceur sans égale et une bonté inaltérable les caractérisent, et, ce qui n'est pas moins extraordinaire, tous à peu près au même degré.

On voit encore en Autriche un assez grand nombre

de sectes différentes : ainsi en Transylvanie il existe plus de quarante-cinq mille unitaires ou sociniens. Ces unitaires y jouissent des mêmes prérogatives que les catholiques ou que les protestans. La plupart sont Hongrois ou Szeklers.

Quant aux juifs, ils ne sont pas en Autriche aussi nombreux qu'on pourrait le croire ; il ne s'y en trouve guère plus de trois cent mille, qui sont principalement répandus en Hongrie et en Gallicie.

L'instruction publique est assez avancée en Autriche. Les établissemens destinés à l'éducation, indépendamment des écoles primaires, sont connus sous le nom de *Gymnases* et de *Lycées*. Les gymnases existent dans la plupart des villes et ressemblent beaucoup à nos collèges. Les lycées tiennent à la fois à l'éducation et à l'institution spéciale ; on n'en voit que dans les villes où il n'y a point d'université. Les universités sont des établissemens spéciaux pour les hautes études. Celle de Prague est très ancienne. Les élèves de ces universités jouissent d'une grande liberté dans le choix de leurs études et dans les actes de leur vie.

Nous ne suivrons pas plus loin M. Marcel de Serres dans ses excellentes descriptions de l'empire d'Autriche ; il a suffi à notre plan d'avoir fait connaître les principaux traits de son ouvrage, notamment ceux qui avaient rapport aux mœurs et coutumes des habitans. Nous allons maintenant, et sans

quitter pour ainsi dire le vaste territoire de l'empereur germanique, faire une excursion vers les limites orientales, au-delà de la Croatie et de la Dalmatie; nous débarquerons aux bouches du Cattaro, pour de là pénétrer avec le colonel Vialla dans le pays des Monténégrins.

VIALLA.

(1810.)

Lorsque les Français, poussés par le génie conquérant de Napoléon, s'avancèrent jusqu'aux portes de Castel-Nuovo en Illyrie, et de là aux bouches du Cattaro, on entendit parler pour la première fois du peuple Monténégrin, qui, vers la fin de 1806, était descendu en masse de ses montagnes, à la voix révéérée de Wladika, ou prince-évêque du pays, et que l'empereur de Russie avait attaché à sa cause. A l'approche des colonnes françaises vers Castel-Nuovo, dix mille Monténégrins, joints aux troupes qui débarquèrent sur la rive de la Saturina (torrent qui séparait alors l'État de Raguse des possessions turques), tombèrent inopinément sur notre armée et la forcèrent à la retraite jusqu'à Raguse, où elle se rallia et repoussa l'ennemi. Les Monténégrins dispersés regagnèrent leurs montagnes, et les Russes se rembarquèrent précipitamment. C'est alors que le colonel Vialla se mit en route avec un soldat

pour pénétrer au milieu de ces montagnards, qui l'accueillirent avec empressement comme un envoyé du grand Napoléon.

La partie du territoire occupée par les Monténégriens est cette haute chaîne de montagnes qui s'étendent depuis la vallée de Garba, le long de l'Herzegowine, jusqu'aux confins du district de Castel-Nuovo du nord au sud, et sur toute la province de Cattaro de l'est à l'ouest. Le Montenegro tire son nom de sa situation et de son aspect même. Ses masses énormes, autrefois couvertes de sapins, paraissent noires de tous les côtés et sous tous les points; cette teinte, d'autant plus sensible qu'il était tombé une assez grande quantité de neige, au-dessus de laquelle s'élevait leur cime, a dû déterminer sa dénomination chez un peuple guidé par la seule nature; on l'appelait en langue illyrienne *Czernogore* ou *Czernogora*, mont noir ou montagne noire : on devrait dire Monte-Nero, mais comme les Vénitiens en s'emparant du pays traduisirent le nom illyrien dans leur dialecte, on a dit Montenegro.

Ce pays est situé entre le 36° et le 37° degré de longitude, et les 42° et 43° degrés de latitude. Il est borné à l'est par le cadalik d'Antivari et la Zante supérieure; au midi, par les bouches du Cattaro, depuis le Pastrowichio jusqu'à la province de l'Herzegowine; à l'ouest, par l'Herzegowine, comprise

au viziriat Bosniate, et par les montagnes supérieures de l'Albanie propre : il est par conséquent environné de trois côtés par le territoire turc, et du quatrième par l'Albanie ex-vénitienne.

Quelques rivières prennent leurs sources dans cette contrée, partout entrecoupée de montagnes, et d'une situation à peu près semblable à celle des Alpes, mais en général d'un style plus sévère. Le climat est bien plus doux que celui de la Suisse, et peut se comparer à celui de la Macédoine. Le Montenegro est le seul pays de l'Europe où l'on ne voit aucune ville, ni même aucun assemblage d'habitations qu'on puisse y comparer. Les abords de ce pays sont partout difficiles et périlleux ; aucun chemin tracé n'y conduit. Il faut gravir plusieurs gradins en amphithéâtre en allant de cavités en cavités et en se cramponnant aux rochers. Une fois sur la hauteur, on a un plateau assez étendu de terres à bruyères où paissent de nombreux troupeaux. Le pic majestueux du Montecœlo se perd dans les nuages et se montre couvert d'une neige éternelle.

Les maisons des Monténégrins sont isolées et construites grossièrement de branchages et de terre. Elles sont couvertes d'écorces d'arbres, lesquelles ont de vingt-cinq à trente pieds de long, et quatre à cinq pouces de large. On pose les écorces dans leur longueur, sur le cintre, d'où elles s'inclinent des deux côtés sur les murs ; et, placées l'une à côté

de l'autre en recouvrement alternatif, à la manière des tuiles, elles abritent parfaitement la maison. De très grosses pierres sont fixées de chaque côté à des barres de traverse qui contiennent cette toiture, afin d'éviter les secousses des vents. Ces maisons n'ont, pour la plupart, qu'une pièce, dont le foyer est au milieu : les bêtes et les gens y habitent en commun.

Gnégussi, lieu de la résidence habituelle du gouverneur, présente le plus bel aspect; un terrain considérable au centre de montagnes du troisième ordre offre un vaste plan circulaire; de nombreuses et grandes habitations l'entourent au pied des monts, et, s'y élevant en amphithéâtre, produisent l'effet le plus agréable. Cet effet disparaît à l'approche. Les maisons, qui de loin semblent ne former qu'un cordon continu, sont très éloignées les unes des autres, et la plupart environnées de jardins; néanmoins c'est un bourg des plus considérables, où se tiennent de fréquents marchés pour le pays. C'est le siège de l'autorité temporelle.

Les maisons, qui y sont presque toutes à un seul étage, sont aussi toutes construites de la même manière, en très grosses pierres, taillées sans beaucoup de soin; elles sont couvertes de dalles brutes et disposées sans régularité. Tout prouve que les arts sont ignorés ou tombés en désuétude. Point d'architecture, point de règles, point d'ordre dans la

construction de ces maisons. Chacun y est son propre architecte, et lorsqu'il s'agit d'une construction de quelque importance, on a recours à des maçons étrangers. Les couvens, les presbytères, sont bien bâtis; la maison du gouverneur et celles de quelques notables sont de ce nombre; aussi offrent-elles un singulier contraste avec tout le reste.

Nulle part ailleurs que dans les temples, on ne rencontre les traces de la sculpture; aucun genre de décor, ni à l'intérieur, ni à l'extérieur d'aucune habitation particulière; les meubles mêmes qu'on voit dans quelques endroits sont très grossièrement travaillés; et ceux qui réunissent à l'utilité quelques formes agréables y sont apportés de La Pouille, de Trieste, et plus souvent de Venise, par la province de Cattaro.

L'intérieur des maisons est couvert de nattes et de tapis de lisières. Le feu se fait au milieu d'une pièce spacieuse; des pierres ou des escabelles de gros bois sont placées autour; on s'y assied en rond. C'est là aussi que se préparent les alimens. Deux planches suspendues à des tringles de bois servent à placer le laitage et les viandes. Les habits sont accrochés à des chevilles dans un angle. Quelques coffres portatifs renferment ce que l'on a de plus précieux.

Les Monténégrins ont pour chef civil le gouverneur, qui a au-dessus de lui le wladika ou prince-

évêque. Celui-ci prononce en dernier ressort sur les affaires graves. Cependant les homicides sont ordinairement vengés par la famille de la victime sur celle de l'agresseur, si on ne peut pas le saisir lui-même.

Les habitans du Montenegro, considérés en général, sont un assemblage d'hommes de la plus haute stature et des plus heureuses formes, dans les proportions de la belle nature. Aux traits du visage les plus réguliers ils joignent un regard assuré, haut, superbe même, qui, imprimant à leur physionomie un extérieur sévère, semble au premier coup d'œil justifier l'opinion d'une dureté de cœur qu'ont accréditée les journaux sur de fausses relations; cette dureté n'est qu'apparente; ils ont le port noble, la démarche libre, mais fière, théâtrale, et presque audacieuse.

Tous portent la moustache; elle est d'obligation, et le plus grand outrage qu'on puisse leur faire est de la toucher ou d'en parler avec dédain. Ils tiennent habituellement leurs cheveux rasés sur le front jusqu'à la moitié de la tête, dans la direction d'une oreille à l'autre. « L'homme, disent-ils, doit montrer son front à découvert, s'il n'a point à rougir; et s'il a à rougir, il doit encore montrer son front à découvert, pour se corriger par l'aiguillon de la honte. »

La plupart portent la barbe longue, ou du moins

se rasent fort rarement. Jamais ils ne coupent leurs ongles.

Ils sont remarquables surtout par la beauté de leurs jambes. Aussi sont-ils agiles, propres à la chasse, et en général à tous les exercices du corps. Ils saluent de la main comme s'ils avaient les habitudes du monde poli. Ce peuple compte environ cinquante-trois mille habitants.

Les Monténégrins sont tous d'une grande adresse dans le maniement de leurs armes : ils tirent avec la plus grande justesse et à une grande portée. On les forme de bonne heure à l'exercice de la cible.

Leurs habits sont d'une étoffe très grossière d'un gris blanc ou d'une couleur bleue. La casaque est à manches larges et s'agrafe sur la poitrine. La chemise est sans collet. Les pantalons peuvent être serrés ou flottans et amples. On porte pour souliers des chaussons de peau de chèvre d'une seule pièce, qui prennent la forme du pied. Des pistolets sont passés dans la ceinture. Le fusil est en bandoulière. Les hommes portent ordinairement une espèce de havre-sac renfermant quelques vivres. Jamais aucun Monténégrin ne fait un pas sans être muni de toutes ses armes, et il a toujours à la bouche une pipe à long tube.

Les Monténégrines ont de belles formes, les yeux grands, pleins d'expression, de belles dents, une

physionomie avenante, un teint un peu basané, parce qu'elles sont assujetties aux travaux des champs; celles qui ne quittent point la maison sont très fraîches et très blanches. Toutes ont la poitrine large, et l'ont fort belle. Leur abord est aisé, leur parler agréable et insinuant; elles sont d'un naturel très souple, comme aussi d'une force extraordinaire.

Leur habillement consiste en une longue et large tunique sans manches, sur une chemise encore plus longue à manches très larges et brodées à la grecque. La chaussure est la même que celle des hommes. Les filles ont pour ornement une grande quantité de monnaies ou de médailles, et portent une barette de diverses couleurs.

La cérémonie du baptême est accompagnée d'une multiplicité d'aspersions abondantes; le pope à cet égard ne fait point grâce d'une seule goutte, et c'est pour le nouveau-né une véritable immersion. En plaçant les enfans dans le berceau on y met en même temps les attributs de leur sexe. Pour les garçons ce sont le fusil, les pistolets et le ganzard.

Les Monténégrines pendant leur grossesse n'observent aucun régime et n'interrompent aucunement leurs travaux ni leurs voyages. Elles se chargent des mêmes fardeaux, et accouchent au milieu des champs ou dans les bois, seules sans autre secours qu'elles-mêmes, sans pousser le plus léger

soupir ni faire entendre la moindre plainte. Après s'être un peu remises, elles prennent l'enfant dans leur tablier, le portent au premier ruisseau ou à la plus proche fontaine, le lavent et l'enveloppent dans des haillons, pour le laisser à lui-même au bout de quatre mois d'allaitement.

Les Monténégrins ont des chiens de garde d'une grosseur extraordinaire, et qui font un horrible vacarme à l'aspect d'un étranger. Ils ont la forme et la férocité du loup. Malheur à l'homme qui les aurait provoqués : c'en serait fait de lui !

Les filles des Monténégrins veillent sur leur conduite avec un grand soin ; car si l'une d'elles devient enceinte c'est une calamité non-seulement pour la famille, mais pour tout le pays. Selon le voyageur Vialla, dont nous empruntons le récit, on fait des prières dans les églises, on s'en entretient partout comme d'une affaire d'État. La malheureuse victime de sa faiblesse ou de son amour est impitoyablement maltraitée, souvent même exposée à la mort. Chassée de la maison paternelle, personne n'oserait ouvertement lui offrir un asile ; elle est obligée d'aller se cacher dans quelque antre, où elle finit par mourir de faim, ou périt dévorée par les bêtes féroces. Quelquefois elle s'expatrie ; il en est aussi qui, pour ne pas survivre à leur honte, se sont précipitées des plus hauts rochers.

Une très belle fille de ce pays, connue sous le

nom de *Nika*, allait fréquemment à Cattaro, où elle avait contracté des liaisons avec un sergent français; elle devint enceinte; long-temps elle cacha son état, mais une sœur l'ayant découvert en informa sa mère; ces deux femmes, subjuguées par l'opinion, entraînent cette infortunée dans les bois, l'attachent à un arbre, l'éventrent et lui arrachent l'enfant palpitant!

Heureusement, dit M. Vialla, ces scènes horribles sont très rares au Montenegro, où il y a beaucoup de retenue parmi les femmes. On y connaît encore la timide retenue de l'innocence; les bonnes mœurs n'y sont pas en dérision; aussi l'opinion publique en est-elle la règle et le prix. D'ailleurs, les Monténégrines sont naturellement douces et d'une ingénuité touchante; elles sont sensibles et aiment avec constance; mais aussi sont-elles très jalouses et capables de se porter à tous les excès pour venger l'humiliation d'un abandon coupable. En voici un exemple: une jeune Monténégrine, d'une bonne famille, devint éprise d'un jeune compatriote; elle céda au sentiment qui l'entraînait. L'amant, après avoir tout obtenu, s'éloigna. L'infortunée, qui voit approcher le terme de sa honte, le cherche; elle emploie tout pour déterminer le séducteur à l'épouser. Elle pleure, caresse, menace, et toujours en vain. Enfin, indignée, elle lui dit : « M'épouses-tu, oui ou non ? — Nous verrons. — Explique-toi sur

l'heure. — Eh bien ! je te le promets. — Quand ? — Dans un mois. — C'est trop tard ; tu sais mon état, huit jours te suffisent. » Le jeune homme, croyant se débarrasser seulement de l'importunité de sa victime, lui dit : « Eh bien ! dans huit jours. » Maria lui présente aussitôt l'image de la Vierge : « Jure, dit-elle, jure-le par la Madone. » L'aspect de cette image révéree, par laquelle les Monténégrins ne jurent pas vainement, découvre l'arrière-pensée de l'infidèle ; il hésite : « Eh bien ? dit l'amante inquiète. — Mais il faut... il faut... — Il faut jurer. — Je ne puis. — Jures-tu ? — Non. » A ce mot, la jeune fille se précipite sur lui ; elle lui arrache son poignard, l'en frappe au cœur, et se perce elle-même le sein.

Nous venons de faire connaître la rigidité de mœurs des filles Monténégrines ; indiquons quelques traits relatifs à leur hyménée.

Lorsqu'une jeune fille est recherchée en mariage, le père du garçon ou quelqu'un des plus proches parens se rend dans la maison avec laquelle il veut former alliance. On lui présente les filles, et il choisit celle qui lui plaît, sans s'inquiéter si elle sera du goût de celui qui doit l'épouser. Rarement il éprouve un refus, car en ce pays on ne fait nulle attention à l'état ni à la situation ni à la fortune de l'époux, et il arrive souvent qu'un Monténégrin accorde sa fille à son fermier, même à son serviteur.

Le mariage convenu, le futur est amené chez la fiancée; dès qu'ils se sont vus et qu'ils ont témoigné le moindre désir réciproque de s'unir, le mariage est conclu sans qu'il y ait besoin de contrat, car les Monténégrins n'ont pas de notaires, leur parole suffit, d'autant plus que la femme n'apporte jamais en dot qu'un simple trousseau. Le prêtre bénit l'union, après avoir confessé la jeune fille. Il y a un banquet et des réjouissances qui durent quelquefois plusieurs jours, pendant lesquelles l'époux ne peut approcher de sa femme que furtivement; on exige même qu'ils dorment tous deux séparément jusqu'à la fin de la noce.

Chez ce peuple une femme n'ose appeler en public son mari par son nom, la première année du mariage; elle en charge une autre personne, mais toujours sans le nommer, se servant de l'expression : appelle celui-là. Elle s'en fait un scrupule alors même qu'elle est seule avec lui. De son côté le mari observe la même réserve à l'égard de sa femme.

Si une demande de mariage a été rejetée, il arrive quelquefois que le jeune homme refusé se rend furtivement avec quelques amis à la maison de la fille, l'enlève bon gré, mal gré, et la conduit devant le prêtre, qui moyennant un léger salaire les unit, nonobstant toute réclamation. Si cependant un anneau nuptial avait été donné auparavant,

il faudrait le restituer, avant de pouvoir contracter un nouvel engagement.

Il existe encore parmi les Monténégrins des alliances intimes ou fraternités d'armes, qui sont inviolables. Ces alliances se font avec un certain appareil devant le prêtre, qui bénit les armes posées en croix sur le seuil de la porte. Chacun des deux amis y porte la main droite, tandis que la gauche touche le cœur, et dans cette attitude on se donne le baiser d'alliance, en jurant de vivre et de mourir l'un pour l'autre. Après ce serment, les deux amis font l'échange réciproque de leurs armes, et à la mort de l'un d'eux elles appartiennent au survivant. Un tel pacte est rarement violé, il résiste à toutes les épreuves. Les offenses faites à l'un sont communes à l'autre.

Les Monténégrins ont un grand respect pour les morts. Les parens du défunt lui parlent à l'oreille, pleurent et lui donnent des commissions pour l'autre monde, en lui attachant au cou un morceau de gâteau, et en lui mettant dans la main une pièce de monnaie, à la manière des anciens Grecs. Le corps descendu dans la terre, on donne un grand repas mêlé de chants bachiques et de prières. Les hommes laissent croître leur barbe en signe de deuil; les femmes se couvrent la tête d'un mouchoir bleu ou noir pendant la première année du décès, si c'est un mari ou un de leurs enfans, chaque jour de fête

elles vont pleurer et déposer des fleurs sur sa tombe, en demandant à haute voix au défunt des nouvelles de l'autre monde.

Nulle part la croyance aux revenans, aux sorciers, aux malins esprits, n'est plus invétérée qu'au Montenegro. Les fantômes, les rêves, les prestiges, poursuivent sans cesse leur imagination; mais rien n'égale la terreur que leur inspirent les cadavres des individus frappés d'excommunication, et jetés au hasard sans sépulture. Le sol qui les a reçus est une terre maudite à jamais; ils s'en éloignent à une grande distance; et si le lieu se présente à leur souvenir, ils se croient poursuivis par des *revenans*. Enfin ces hommes, qui affrontent tous les périls, ne rêvent que sorciers et esprits malins; tous leurs discours peignent la terreur dont ils sont atteints.

D'autres croient voir les ombres de leurs aïeux planer dans les nuages et sur leur tête; ils leur adressent la parole dans le silence et les ténèbres; ils croient entendre leur voix; ils conversent avec les ombres, leur donnent des commissions pour d'autres morts; et, dans le délire de leur imagination, ils se figurent être eux-mêmes en communication ouverte avec l'autre monde.

En résumé, les Monténégrins sont hardis et intrépides dans les combats; rusés, irascibles, ils sont terribles dans leurs ressentimens. Ignorans et vains, ils sont superstitieux dans leur religion; avides de

nouvelles, ils sont d'une crédulité stupide. Ils sont intéressés dans les affaires, mais très exacts dans leurs relations commerciales; bons et hospitaliers envers les étrangers qui réclament loyalement l'asile; fidèles à leur parole, constans en amitiés; pleins de piété envers leurs pères et mères; très attachés à leur patrie, et surtout jaloux à l'excès de leur indépendance. Ce qu'il y a de plus honorablement remarquable chez ce peuple, c'est la profonde vénération qu'il a pour la vieillesse. Lorsque les jeunes gens aperçoivent un vieillard, ils pressent leurs pas, s'approchent respectueusement de lui, le baisent sur la poitrine et s'inclinent humblement. Celui-ci porte la main étendue sur leur tête, et les baise au front.

Chez les Monténégrins la vengeance se transmet de père en fils, et ne s'éteint qu'après une longue série d'attentats réciproques, et en la rachetant quelquefois avec des sommes plus ou moins considérables. Alors une réconciliation publique a lieu; il y a messe solennelle, les deux familles y assistent; le kmeti ou tribunal spécial, composé de vingt-quatre vieillards, dont douze au choix de chaque famille, se réunit; le prêtre fait jurer la paix: le coupable ou les coupables sont à genoux; l'agresseur porte suspendue au cou l'arme meurtrière qui fut l'instrument du dernier assassinat; les deux ennemis se tendent réciproquement les bras, se

serrent l'un contre l'autre; les assistans applaudissent, et la réconciliation est définitivement accomplie.

Traversons l'Adriatique et la péninsule italique pour nous rendre à l'île de Sardaigne, et en dire quelques mots, à l'aide du voyage de M. Mimaut.

MIMAUT.

(1820.)

L'île de Sardaigne est située dans la Méditerranée, entre les 5° et 8° degrés de longitude est, et les 38° et 42° de latitude nord. Sa longueur du sud au nord est d'environ cent quatre-vingt-cinq lieues marines, de 25 au degré, et sa largeur moyenne de quatre-vingt-deux lieues. Sa circonférence est d'environ cinq cents lieues marines. Elle a l'Espagne à l'ouest, la France au nord-ouest, Gênes au nord, la Toscane et Rome au nord-est, Naples à l'est, la Sicile et Malte au sud-est, Tunis au sud, et Alger au sud-ouest.

La mer qui sépare la Sardaigne des côtes de la Toscane s'appelle la mer *Tyrrhénienne*, et celle qui en baigne la partie occidentale, la mer Sarde. On donne le nom de *Bouches-Bonifacio* au détroit de huit milles de large qui sépare cette île de l'île de Corse.

L'île de Sardaigne est divisée en deux parties à

peu près égales ; l'une au midi en face de l'Afrique, l'autre au nord, séparée de la Corse par le détroit de Bonifacio. La partie septentrionale est beaucoup plus élevée que la partie méridionale. Le sol est coupé par plusieurs chaînes de montagnes, séparées entre elles par des vallées. Le mont Genargantu est regardé comme le point culminant de toute l'île ; mais ces diverses hauteurs ne passeraient ailleurs que pour des monticules ou des collines, ce qui donne à la Sardaigne un aspect moins sauvage que celui de la Corse, et la fait paraître de loin, en mer, comme une surface plane.

A très peu d'exceptions près, le sol de la Sardaigne est suffisamment arrosé, et compte un assez grand nombre de rivières et de ruisseaux d'eau vive. Il n'est guère de monticule ou de coteau de l'île qui n'offre une source d'eau limpide et fraîche. La plaine qui environne Cagliari, capitale de l'île, est moins bien partagée, à cause de sa situation basse au bord de la mer et de la présence des eaux saumâtres. On compte sept rivières principales, dont le Tirso ou fleuve d'Oristano est le plus considérable.

La Sardaigne jouit généralement d'un climat tempéré, et la partie septentrionale rappelle même assez habituellement celui des plus belles contrées de l'Italie. Il est malheureusement altéré et dénaturé par des vices de localité ou par la constitution

physique du pays. Nulle part on ne voit des variations de température aussi fréquentes et aussi complètes. Ces brusques transitions occasionnent de nombreuses maladies, dont la plus fréquente est celle qu'on nomme *l'intempérie*.

La Sardaigne a néanmoins beaucoup de centenaires, ce qui prouve que la qualité de l'air et des eaux n'est pas la seule cause qui ait arrêté le progrès de la population. Elle comptait un million deux cent mille habitans sous la domination romaine, et elle était tombée au tiers de ce nombre sous la domination espagnole. Elle n'avait qu'environ trois cent vingt-sept mille âmes en 1720, époque où la maison de Savoie en prit possession; et aujourd'hui elle en a environ quatre cent vingt mille.

Cagliari, capitale de la Sardaigne, est située à l'extrémité de la partie méridionale de cette île, au fond d'un golfe qui porte son nom. L'aspect de cette ville, en venant de la mer et à l'entrée du golfe, est imposant; mais vue de près, elle est généralement laide. Elle s'élève en amphithéâtre depuis le port jusqu'au sommet d'une haute colline, où se trouve placé un fort. La rade et le port sont mis au nombre des plus spacieux et des plus sûrs qui soient en Europe. Cagliari a quelques beaux édifices et un grand nombre de monumens historiques. Cette ville est le principal lieu d'importa-

tion et d'exportation du commerce de la Sardaigne, et ses habitans, dont le nombre dépasse vingt mille, sont plus policés que ceux des autres parties de l'île.

Cette île produit beaucoup de grains, de vins et de fruits. Elle nourrit de beaux chevaux et moutons, et fabrique du tabac. Elle a quelques mines d'argent et de fer; mais sa véritable richesse minéralogique est le plomb. Elle possède un grand nombre d'espèces et de variétés de marbres. Aucune des îles de la Méditerranée n'est aussi riche en quadrupèdes, et elle n'a pas une seule bête féroce. Outre les chevaux et les moutons que nous venons de citer, elle a des ânes, des bœufs, des vaches, des chèvres, des cerfs, des daims, des sangliers, et paraît posséder exclusivement la boccamèle, espèce de martre intermédiaire entre la belette et l'hermine, qui aime beaucoup le miel; d'où lui est venu son nom de *boccamèle* ou *bouche à miel*. Nul animal ne s'apprivoise plus facilement; la boccamèle est de la maison dès qu'elle y entre; on la régale de lait et de sucreries. Elle a un cri de colère et de joie, et par une espèce de gémissement, elle avertit qu'elle veut sortir, bien différente de la belette, qui est toujours silencieuse et qui ne donne jamais de voix qu'on ne la frappe. Les enfans en élèvent, et des femmes en portent comme des bichons. La Sardaigne est également

riche en perdrix, en cailles et en grives ; mais c'est surtout par ses céréales qu'elle est renommée ; elle était un des greniers de la capitale du monde.

Les Sardes ont prouvé de l'aptitude pour les sciences, les lettres et les arts ; mais ils sont généralement insoucians, paresseux et légers ; ils aiment le luxe et les fêtes ; ils sont doux, pacifiques et hospitaliers. Leur indifférence pour le travail est un effet naturel de la chaleur du climat et de la fertilité du sol. Dans la vie ordinaire ils sont d'une rare sobriété. Ils sont extrêmement difficiles sur la qualité du pain, qu'ils veulent excellent et d'une blancheur éclatante. La jalousie est une des causes des nombreux assassinats qui se commettent dans cette île ; le moindre attentat à l'honneur des femmes et des filles est à l'instant vengé, surtout dans les villages et dans l'intérieur des montagnes : c'est là que les femmes se cachent encore quand viennent des étrangers ; elles ne se mettent point à table avec eux. Les montagnards sardes portent la pelisse.

De l'île de Sardaigne repassons sur le continent, et donnons un rapide aperçu de l'Italie, tel que nous l'avons retracé nous-même en 1821.

ALBERT-MONTÉMONT.

(1821.)

Dans notre *Voyage aux Alpes et en Italie* ¹, nous nous sommes appliqué à faire surtout connaître les principales villes de l'Italie supérieure et les principales routes des Alpes. Aucun pays n'a été, peut-être, plus souvent visité et décrit; chaque année une multitude de touristes anglais le parcourent dans toutes les directions. L'Italie, paradis des sens, est encore aujourd'hui la terre classique des beaux-arts, et la France y envoie ses jeunes peintres étudier les modèles antiques. Notre *Bibliothèque universelle* ne pourrait contenir, même en abrégé, les diverses relations publiées sur cette contrée toujours nouvelle, sur cette patrie enchanteresse de Virgile et du Tasse, de Pétrarque et de Monti. Les *Lettres sur l'Italie* par Dupaty sont justement célèbres; il en est de même de la *Corinne* de madame de Staël, et d'une infinité d'autres ouvrages qui sont dans toutes les mains; il suffit de les citer. Plus récemment un amateur de la peinture et des arts, M. Valery, a décrit les richesses en ce genre; et M. Simon, voyageur consciencieux, a aussi retracé ses impressions en Italie, après avoir vu l'Helvétie et l'Angleterre. M. le marquis de Foresta a donné,

¹ Trois volumes in-18, troisième édition. Paris, 1827.

en 1825, des *Lettres*, qu'il avait écrites en 1805 sur la Sicile, et M. Nervo les a complétées par un *Tour en Sicile*, accompli en 1833. Un autre voyageur, M. Bertolotti, a exploré en 1834 toute la *Ligurie maritime* ¹.

De l'ensemble de ces divers voyages et de quelques autres qui nous échappent, on pourrait tirer une description assez complète sur l'Italie. Nous allons seulement, d'après notre *Voyage aux Alpes précité*, et notre *Voyage aux cinq parties du Monde* ², indiquer quelques traits physiques et moraux de cette terre, si bien dépeinte par Filicaja dans un sonnet plein de sensibilité ³.

L'Italie a pour limites au nord et à l'ouest les Alpes, au sud-ouest et au sud la Méditerranée, et à l'est la mer Adriatique; circonscrite ainsi entre deux mers et les plus hautes montagnes de l'Europe, elle s'étend obliquement, avec la Sicile, du nord-ouest au sud-est, entre 36 degrés 40 minutes et 46 degrés 40 minutes de latitude nord, et de l'ouest à l'est, entre 3 degrés 20 minutes et 16 degrés 18 minutes de longitude est. Sa plus grande longueur, des Alpes carniques à l'extrémité sud-

¹ *Viaggio nella Liguria marittima*, di Davide Bertolotti. Torino, 1834, 3 vol. in-8°.

² Six volumes in-18. Paris, 1823.

³ Italia ! Italia ! o tu cui feo la sorte
Dono infelice di bellezza, etc.

est de la Sicile, est de trois cents lieues; sa plus grande largeur, eu égard à la Savoie qui dépend du Piémont, est de cent quarante lieues jusqu'à Venise; sa moyenne largeur, de Rome à Ancône, ou de la mer Tyrrhénienne à la mer Adriatique, varie de trente à cinquante lieues. Sa superficie totale est de quinze mille lieues carrées, et sa population d'environ vingt millions d'habitans, qui se répartit de la manière suivante :

Italie supérieure ou septentrionale.

Royaume lombard-vénitien.	4,080,000 habitans.
Royaume sarde.	4,145,000
Duché de Parme.	400,000
Modène.	380,000
Massa.	100,000
Lucques.	172,000
Toscane.	1,500,000
République de Saint-Marin.	5,000
États romains ou de l'Église.	2,360,000

Italie inférieure ou méridionale.

Royaume des Deux-Siciles.	6,800,000
	19,942,000
Malte (pour mémoire).	90,000
Total.	20,032,000

L'Italie, dont le climat varie considérablement du nord au midi, mais est en général très doux, présente des aspects extrêmement divers. Il est inutile de parler de ses monumens anciens et mo-

dernes, et de la fécondité de son territoire; tout cela est trop connu.

La chaîne des Apennins se développe comme un long ruban sur l'Italie, depuis le col de Tende où elle commence, jusqu'en Calabre où elle finit. Le lac Majeur, le lac de Côme et celui de Garda, sont les trois plus belles nappes d'eau d'Italie. Ses principaux fleuves sont le Pô ou l'Éridan, le Tésin, l'Adige, l'Arno, le Tibre et le Volturne. Elle compte plusieurs volcans, tels que le Vésuve et Stromboli près de Naples, et l'Etna ou Mont-Gibel en Sicile.

Les Italiens, courbés depuis des siècles sous le joug d'une obéissance passive et monacale, ont contracté des habitudes superstitieuses; mais leur intelligence n'est qu'assoupie, et elle se réveille souvent. Dans la classe éclairée on rencontre l'urbanité et les manières françaises. On peint les Italiens comme vindicatifs et fourbes, mais la loyauté n'est pas plus rare chez eux qu'ailleurs, et souvent leur dissimulation est une nécessité imposée par la nature de leurs gouvernemens. Les Italiennes ont de la grâce et de la beauté, une allure aisée, mais les mœurs un peu relâchées, soit à cause du climat, soit à cause de la teneur despotique des lois du pays. Les Italiens sont passionnés pour la musique, et leur langue mélodieuse s'y prête admirablement.

Tous les États italiens sont des monarchies ab-

solues; mais il en est de très modérées, comme en Toscane, où les sciences et les arts sont dans une situation très florissante. Il n'existe aucun lien commun entre ces divers gouvernemens. Le culte catholique est le seul toléré en Italie.

Jetons un rapide coup d'œil sur ces États et sur leur capitale, en commençant par le midi.

Le royaume de Naples ou des Deux-Siciles, jadis appelé la *Grande-Grèce*, doué du plus beau ciel, serait le plus agréable de l'Europe, sans le voisinage quelquefois dangereux du Vésuve et de l'Etna; les montagnes qui le couvrent y tempèrent la chaleur et alimentent de nombreuses rivières. La Sicile propre est le grenier de l'Italie, comme elle l'était déjà du temps des Romains, qui la nommaient *Trinacria*, à cause des trois caps qui la terminent. Palerme en est la capitale, dans une plaine fertile et riante, sur un golfe auquel elle a donné son nom. Nous avons eu déjà occasion de parler de la Sicile, nous pouvons donc nous borner ici à la nommer en passant.

Naples, l'ancienne *Parthénope*, capitale du royaume des Deux-Siciles, est une belle et grande ville, peuplée d'environ trois cent cinquante mille habitans; elle est située sur le bord de la Méditerranée. Sa magnifique rue de Tolède, ses trois cents églises, ses trois châteaux forts, notamment celui de Saint-Elme sur une colline dominant la

citée, son port de cent milles de circuit, son théâtre Saint-Charles, voilà des merveilles que tout le monde connaît.

Les États Romains ou de l'Église ont pour capitale Rome, assise sur les deux rives du Tibre, et prolongée avec une muraille, sur sept collines principales, qui lui donnent un circuit de cinq lieues.

L'église Saint-Pierre avec son immense coupole, chef-d'œuvre de Michel-Ange, est le plus bel édifice de l'univers. Le Vatican a de magnifiques peintures et une précieuse bibliothèque.

Le Capitole est toujours debout. Rome, qui a compté jadis près de quatre millions d'habitans, ne contient plus guère aujourd'hui que cent soixante mille âmes.

Après les États Romains se présente la Toscane ou l'Étrurie, pays fertile en fruits, vins, blé et mûriers, possédant des carrières de marbres, des mines de fer, et un gouvernement sage, qui réside à Florence, sa capitale, assise dans une plaine fécondée par l'Arno, qui débouche dans la Méditerranée. Florence, peuplée de quatre-vingts mille âmes, a toujours son Académie della Crusca, et sa fameuse galerie de peinture.

Après la Toscane viennent les États sardes, composés du Piémont, de l'île de Sardaigne, de la Ligurie, de Nice et de la Savoie. Ils ont pour limites au nord la Suisse vers Genève, à l'est la Lom-

bardie, au sud le golfe de Gênes, et à l'ouest la France. Le Piémont, qui prend son nom de sa position au pied des Alpes, renferme d'excellens pâturages et récolte au-delà de ses besoins ; il est arrosé par le Pô, qui descend du Mont-Viso et va déboucher au-dessous de Ferrare dans l'Adriatique. Sa capitale est Turin, la plus régulière de toutes les villes de l'Italie ; elle est bâtie sur la rive gauche du Pô, a ses rues tirées au cordeau, un palais élégant, un superbe théâtre, de vastes places, des boulevards, une citadelle, et cent dix mille habitants. On remarque dans ses environs le château de la Superga, le Saint-Denis des rois de Piémont.

Le pont sur le Pô est une des plus belles constructions du règne de Napoléon.

Dans la Ligurie, dont le territoire longe la Méditerranée, nous trouvons la seconde ville du royaume sarde, la superbe Gênes, patrie de Christophe Colomb, ci-devant capitale d'une république, qui avait, comme Venise, un doge pour chef ; elle est bâtie en amphithéâtre au fond d'un golfe qui offre un port excellent : c'est la ville aux palais de marbre, la rue Neuve en est bordée. Masséna soutint à Gênes un siège mémorable. Ses toits en terrasses sont couverts de fleurs. Elle réunit environ quatre-vingt mille habitants.

Le royaume lombard-vénitien se compose de la Lombardie et de l'ancienne république de Venise.

Il est borné au nord par les Alpes qui le séparent de la Suisse, à l'est par le Frioul, au sud par les États romains et les duchés de Modène et de Parme dont le Pô le sépare, et à l'ouest par le Tésin et le lac Majeur qui le séparent du royaume sarde.

Milan, capitale du royaume lombard-vénitien, est située dans une riche plaine, sur l'Olona, entre le Tésin et l'Adda, qui communiquent avec la ville par des canaux. Nous avons donné de cette ville une description très détaillée dans notre *Voyage aux Alpes et en Italie*. Le dôme de Milan, d'une construction magnifique, est tout en marbre; le théâtre de la Scala est le plus grand de l'Italie; la bibliothèque Ambrosienne contient plus de cent mille volumes. Milan est le Paris de l'Italie, par ses cafés, ses hôtels, ses restaurateurs, ses journaux, ses cabinets littéraires, son Champ de Mars, ses fiacres, ses boulevards, ses bals, ses théâtres, et l'aménité de ses habitans, qui sont au nombre de cent cinquante mille : le long séjour des Français y a produit toutes ces métamorphoses.

Venise, dont notre *Voyage aux Alpes* contient aussi une description très détaillée, a pour murailles les flots, étant située à l'extrémité septentrionale de la mer Adriatique, sur cent trente-huit petites îles qui communiquent entre elles par plus de cinq cents ponts, et qui forment plus de quatre cents canaux de différente largeur, dans lesquels

naviguent environ dix mille gondoles, espèce de bateau remplaçant les voitures, et qui, par leur couleur noire comme l'eau fétide sur laquelle on les dirige, ne ressemblent pas mal à des corbillards flottans sur des fleuves d'encre.

Venise a environ vingt-cinq mille maisons, toutes bâties sur pilotis, parce que le terrain n'est pas ferme; sa population est d'environ cent cinquante mille habitans, distribués sur deux lieues et demie de circuit. La ville est partagée en deux parties égales par le grand canal de la Zecca, qui a cent pieds de largeur, et traverse la ville de l'est à l'ouest en formant de nombreuses sinuosités. La place Saint-Marc, qui a trois cents pieds de long sur cent de large, est ornée de superbes édifices, parmi lesquels on remarque la basilique et l'ancien palais du doge.

L'arsenal est un immense édifice du ⁱⁱⁱ^e siècle, placé sur une île ayant cinq milles de tour. La bibliothèque de Venise renferme plus de trois cent mille volumes. Enfin le pont de Rialto, jeté sur le grand canal de la Zecca au centre de la ville, est un très bel ouvrage en marbre, d'une seule arche très élevée, afin que les bâtimens à voiles puissent passer dessous. Il a plus de cent pieds de longueur, et est orné d'un double rang de boutiques. C'est près de ce pont que furent jetés les premiers fondemens de Venise.

Les Italiens, en général, pour résumer notre opinion à leur égard, cultivent les lettres plutôt par passion que par métier; ils suivent leurs études dans le silence de leur cabinet, et c'est là qu'il faut les chercher pour les bien connaître. Malgré les entraves mises à la presse par leurs gouvernemens, ils publient un grand nombre d'ouvrages et de journaux ou recueils périodiques. Les préjugés ne pèsent plus guère que sur les femmes, mais il faut convenir qu'elles en subissent cruellement le joug. Depuis le berceau jusqu'à la tombe, elles sont placées dans une sorte d'ilotisme, par l'ascendant que les prêtres ont conservé sur elles, et par le régime absurde des lois ou les honteux usages observés à leur égard jusqu'à l'instant du mariage, et même après.

Ainsi que nous l'avons dit dans notre *Voyage aux Alpes et en Italie*, tant qu'elle n'a point trouvé de mari, une fille doit habiter la maison de son père, de son frère aîné, ou de celui de ses parens qui est devenu le chef de la famille. Elle est là comme une pupille incommode; elle doit vivre, agir et parler sous la direction de la maîtresse du logis et sous la surveillance des domestiques, ou bien se retirer dans un couvent. Elle ne reçoit pas de dot, à moins d'un acte spécial de son père, ou bien d'être unique héritière, ce qui est rare dans un pays où les propriétés foncières sont toujours laissées à la

branche masculine. La portion assignée à une demoiselle est alors gérée par des curateurs qui l'exploitent suivant leurs propres intérêts. D'un autre côté, les moines emploient tous les moyens pour faire prononcer des vœux à une fille, et dès qu'ils y ont réussi, la jeune personne devient esclave de son serment, qu'elle ne saurait plus rétracter. Si les parens portent quelque intérêt à une jolie pupille sans fortune, ils la donnent, ou plutôt la vendent à un homme usé, à un vicillard, à condition qu'il la fera son héritière. Dans cette situation, elle attend le jour où il mourra, pour disposer des biens qu'il a promis de lui laisser. Si elle se refusait à un pareil accommodement, elle serait maltraitée, et enfermée tout de suite au fond d'un cloître, d'où elle ne pourrait plus sortir; et, Dieu merci, les cloîtres d'hommes et de femmes ne manquent pas en Italie!

Épouse, la jeune Italienne ne peut jamais s'occuper du ménage, ni améliorer le bien-être de son mari; cela serait de mauvais ton. Le gouvernement de Napoléon avait essayé de détruire ce préjugé; mais les Français furent à peine rentrés dans leurs anciennes limites, qu'il reprit tout son empire.

La femme italienne a cessé d'être ce qu'elle avait été un moment, la maîtresse de ses domestiques, et s'est rassise à table, comme un hôte invité, pendant que le confesseur s'est réinstallé dans la mai-

son conjugale pour remettre les péchés qu'il lui plaît, et pour exercer librement son avarice, sa sensualité et sa domination, qui sont en Italie, bien plus qu'ailleurs, trois passions dominantes.

La femme ainsi établie, ou restée fille, a-t-elle acquis quelques talens brillans, et devient-elle, sous ce rapport, un peu marquante? Partout on se moquera d'elle; l'arme du ridicule ira la frapper jusque dans le plus humble réduit, et elle sera regardée comme un monstre qu'il faut éviter à l'égal du démon. Voilà pourquoi les femmes célèbres sont rares en Italie.

Il n'y a que les intrigues amoureuses qui puissent en Italie dédommager une femme de l'espèce d'interdit lancé contre elle. A peine mariée, comme son époux court les maîtresses et en entretient publiquement, l'Italienne se dispose à devenir infidèle; entourée d'adorateurs nombreux, qui passent leur vie à visiter le plus de dames qu'ils peuvent, le matin dans leurs appartemens et le soir dans leurs loges au spectacle, elle jette les yeux sur un des postulans, et choisit d'ordinaire le plus traitable, celui qu'elle avait le plus long-temps rebuté; l'intrigue devient un besoin pour elle, et ses passions un autre besoin de son existence. Le cavalier servant est aussitôt un hôte d'habitude dans la maison de sa maîtresse, il lui sert à la fois de trésorier et d'intendant; lorsqu'elle est au piano, c'est lui qui a

l'heureux privilège de tourner le feuillet; il l'accompagne au bain, à la promenade, aux assemblées, dans ses visites; en un mot, il ne la quitte jamais, si ce n'est de temps en temps pour promener le petit chien de la belle. Le mari ne fait nulle attention à de parcellles assiduités; l'adultère en Italie est toléré comme un mal nécessaire, et qu'il n'est point possible de corriger. Ainsi, point ou peu de tendresse, ni conjugale ni maternelle: une femme voit son mari sans cesse occupé d'affaires amoureuses; elle l'imité, et ses occupations ne lui laissent point assez de temps pour ses devoirs de mère; c'est une nourrice, une bonne, ou quelque autre domestique qui les remplit. Voilà l'usage, voilà la mode parmi le beau monde; nulle Italienne n'oserait s'en écarter, de peur des quolibets de l'un ou de l'autre sexe, et tous les directeurs des consciences féminines les façonnent d'ailleurs à cette règle, au maintien de laquelle le célibat du sacerdoce lui-même est plus qu'intéressé.

Repassez les Alpes sans nous y arrêter, parce que nous en avons parlé dans les généralités mises en tête de ce volume, et traversant la France allons faire, avec M. Pichot, une promenade en Angleterre, contrée dont nous n'avons rien dit encore.

PICHOT.

(1824.)

Le *Voyage* de M. Pichot en *Angleterre et en Écosse*¹ est plutôt littéraire que géographique; mais il renferme quelques détails de mœurs qui peuvent trouver ici leur place avec ceux que nous pouvons y réunir en les puisant dans d'autres ouvrages. comme, par exemple, le *Voyage aux montagnes d'Écosse*, par M. Charles Nodier².

Dans notre *Voyage aux cinq parties du Monde*, nous avons essayé de caractériser les trois peuples de la Grande-Bretagne; savoir, les Anglais, les Écossais et les Irlandais; nous rapporterons ici ce que nous disions d'eux en 1828; nous y joindrons ensuite ce que l'ouvrage de M. Pichot nous fournira pour compléter le tableau et remplir notre objet.

S'il fallait, disions-nous alors d'après une revue anglaise, et d'après nos observations faites sur les lieux, rapidement il est vrai; s'il fallait juger le caractère des peuples des trois royaumes unis de la Grande-Bretagne suivant leurs actions, on pourrait dire que l'Anglais est guidé par l'habitude, l'Écossais par la réflexion, et l'Irlandais par l'impulsion.

¹ Trois volumes in-8°. Paris, 1825.

² Un volume in-8°. Paris, 1823.

L'Anglais est froid, repoussant dans ses manières, se lie lentement et difficilement d'amitié; il est poli, mais non cordial; sa figure, plutôt que son cœur, vous accueille chez lui; il ne cherche point la corde qui vibre à votre oreille; il n'a en vue qu'une chose, c'est le moment où il congédiera son hôte. Il aime à se vanter de son pays, en même temps qu'il murmure contre les lois qui le régissent. Écoutez ses plaintes : il est réduit à la mendicité, il va mourir de faim; mais regardez sa demeure, c'est un palais, et, pour lui, il étouffe dans son embonpoint. S'il remplit tous ses devoirs envers sa famille, s'il est doux et poli envers ses domestiques, c'est moins par affection que parce qu'ils sont ses domestiques et sa famille.

En toutes choses perçee chez lui l'égoïsme, le *moi* éternel; et si l'Anglais parvient à guider sa barque, il s'inquiète fort peu que le reste du monde surnage ou s'enfonce dans les flots. Mais s'il ne sait pas aimer avec ardeur, sa haine n'a pas d'amertume. Il paraît franc et loyal dans ses actions et ses paroles; aussi peut-il être souvent dupe. L'empire de l'habitude se remarque chez lui jusque dans ses plaisirs : il fréquente le même café, s'assied à la même place, boit la même sorte de liqueur, lit les mêmes journaux; semblable à cet homme qui, la première fois qu'on lui présenta une asperge, la mordit par le mauvais bout, et voulut depuis faire

toujours de même, si l'Anglais avait eu le malheur de tomber dans une pareille méprise, il voudrait constamment y persister. C'est, en un mot, un être d'habitude et de formes, soumis passivement aux lois établies, plein de sincérité, d'honnêteté et de raison, mais opiniâtre dans ses opinions, et remarquable surtout par son tempérament flegmatique.

L'Écossais, loin de se tenir à l'écart, de vivre indépendant des autres, et de trouver son plus grand bonheur à se concentrer en lui-même, comme le pratique l'Anglais, se porte en avant, et sa passion pour les autres décide de son amour ou de sa haine. La recommandation la plus légère lui suffit pour ouvrir sa maison à un étranger; son accueil est cordial; mais il va disputer avec son hôte, l'entretenir de sa personne et de ses affaires dans les plus grands détails, l'accabler à son tour de questions, et, à force de politesses et d'attentions, faire excuser une curiosité souvent impertinente. D'abord enthousiaste, il soumet ensuite votre caractère et votre fortune à l'analyse, dès que vous l'avez quitté; s'il y remarque un côté défavorable, il le note avec soin : tant que la fortune vous sourit, vous ne trouverez nulle part un homme plus disposé à vous être utile, qui vous serve plus efficacement. Êtes-vous dans le malheur, il prend aussitôt congé de vous et vous laisse sans cérémonie. Si on n'a pas à lui reprocher l'apathie commune aux

Anglais, on n'a pas également à louer en lui la sincérité de celle-ci; il est plus profond mais moins tenace.

L'Écossais des montagnes, ou *Highlander*, avec son manteau de serge rayée, sa claymore, ses brodequins, ses jupons et sa toque, a une allure plus vive que l'habitant des plaines, ou *Lowlander*; l'un et l'autre ont été dépeints dans les romans de Walter Scott ¹, qui se trouvent dans toutes les mains, depuis le dernier artisan jusqu'au monarque. Il est dès lors bien inutile que nous reproduisions ici des portraits universellement connus.

On a vu des Anglais être pris pour des Écossais, et des Écossais pour des Anglais : jamais un Irlandais ne donnera lieu à cette méprise, et il ne ressemble qu'à lui-même. Si le hasard vous le fait rencontrer, il est à l'instant votre ami; il n'est pas d'admiration qu'il n'éprouve pour votre personne, et il vous loue en face jusqu'à l'hyperbole. Mais qu'une autre idée, quelle qu'elle soit, effleure son esprit, il devient aussitôt votre ennemi. Il partagera avec vous sa dernière pomme de terre; mais, dit l'écrivain morose qui nous sert d'autorité, avant que vous l'ayez mangée, peut-être aura-t-il déjà enfoncé dans votre gorge le couteau qui avait servi à la couper : ceci, toutefois, nous semble exagéré.

¹ Notre traduction en 30 volumes in-8° a eu, en 1836, les honneurs du stéréotypage chez MM. Firmin Didot, les premiers typographes de France.

Avez-vous envie d'employer l'Irlandais, ajoutez le même auteur, il possède toutes les connaissances, peut tout faire; son âme, sa vie, son bien, tout est à votre disposition. Si vous le mettez à l'épreuve, il fera à peine la moitié de ce qu'il vous a promis. Néanmoins il met tant de naïveté dans toutes ses actions, que, malgré l'expérience, on se laisse tromper de nouveau. Son amitié n'est pas franche comme celle des Écossais : c'est l'égoïsme de la passion, le besoin d'une bienveillance immédiate, sans aucun retour sur le passé, sans calcul pour l'avenir; il est victime, il est esclave de son entraînement, et c'est à cela qu'il sacrifie amitié, honneur, patrie, succès dans le monde, tout enfin. Quand il vous jure un attachement éternel, vous ne devez pas douter de sa sincérité, mais il change malgré lui de sentiment. Gai, brillant, agréable dans ses manières, il semblerait partout devoir réussir; mais moins solide que l'Anglais, moins prudent que l'Écossais, et portant ses vues à des hauteurs qu'il ne peut atteindre, il fait des chutes continuelles. D'ailleurs l'ambition ne l'occupe pas long-temps, d'autres passions lui succèdent promptement. Au surplus, pour bien juger un Irlandais, on prétend qu'il faut le surprendre à jeun.

En somme, l'Anglais marche droit vers le but; l'Écossais fait çà et là quelques détours; l'Irlandais vole de côté et d'autre, se renverse avec fracas, et

souvent termine sa course au point où il l'a commencée. L'Anglais est persévérant, mais tardif; l'Écossais, plus varié, a plus d'intensité d'esprit, quoique moins opiniâtre sur un même sujet; l'Irlandais, c'est la légèreté du vent, mais c'en est aussi le vide. Un Anglais en pouvoir est hautain, froid, réservé; un Écossais, intrigant, mais dans le seul but d'obliger les siens; l'Irlandais oubliera ses intérêts pour sa vanité, et quiconque saura le flatter en fera sa dupe. En Écosse, un homme est banni pour avoir commis un grand crime; en Angleterre, pour un crime plus léger; en Irlande, pour la moindre faute; d'où il suit qu'à Botani-Bay un Irlandais peut devenir excellent homme, et un Anglais homme passable, tandis que l'Écossais restera scélérat.

Ajoutons cependant, disions-nous déjà en 1828 dans notre *Voyage aux cinq parties du Monde* précité, et ce qui est bien plus vrai, aujourd'hui 1836, que depuis la paix de 1814, les individus des classes inférieures dans les trois royaumes, surtout en Angleterre, ont plus de douceur, de politesse et d'amour pour le travail, sont moins sujets à l'ivrognerie, s'instruisent davantage, et lisent avec empressement les ouvrages qu'on multiplie et que l'on met à leur portée.

Pour compléter ce portrait sur les trois peuples de la Grande-Bretagne, nous emprunterons à notre

Voyage à Londres ¹ le commencement du premier chapitre, où nous avons essayé de caractériser sommairement les peuples anglais et français.

« Le voyageur qui, pour la première fois, passe des rivages de France aux rivages britanniques, reçoit des impressions si différentes d'une contrée à l'autre, qu'il lui est d'abord assez difficile de bien s'en rendre compte. Un liquide intervalle d'environ sept lieues, qu'un bateau à vapeur franchit en moins de trois heures, suffit pour tout changer à ses regards et leur offrir une plage tout autre par ses aspects que celle qu'il vient de quitter. Il n'y a qu'un moment de vastes plaines et de vertes collines à demi cultivées, des villages et des villes où la vie se déploie, mais où l'opulence n'est pas le caractère, frappaient ses yeux : maintenant il aperçoit des dunes blanchies par l'Océan, des coteaux en parfaite culture, des champs, des enclos ou vergers enveloppés de haies vives et éclatans d'une verdure délicieuse; partout des habitations propres et agréables, des villages peuplés avec une étonnante surabondance, et annonçant malgré cela une aisance générale. Tout à l'heure son oreille était flattée de l'harmonie d'un langage clair, élégant et sonore; actuellement elle ne saisit plus que les sons durs ou monotones d'un idiome surchargé de con-

¹ *Voyage à Londres*, en 1834. Un volume in-8°. Paris, Prevost Crocius et Delaunay, Palais-Royal, 1836, seconde édition.

sonnes et de monosyllabes. Enfin, naguère encore, il voyait folâtrer un peuple vif, aimable, léger, brillant, poli et quelque peu moqueur; au lieu qu'à présent le voici chez une nation grave et pensante, active dans son silence, froide, égoïste, vous regardant à peine, et tout entière à son objet, l'amour du gain. »

Rapportons également le tableau que dans le même ouvrage nous avons présenté de l'ensemble de Londres; car, après avoir caractérisé une grande nation, il n'est peut-être pas sans intérêt pour nos lecteurs d'avoir une idée de sa capitale.

« Londres se révèle d'abord par de larges avenues garnies de trottoirs et bordées de commodés habitations composant des villages qui s'y agglomèrent successivement et en reculent les limites; il se révèle ensuite par un immense dôme de fumée qui plane éternellement sur les toits en briques, d'un rouge sombre, de ses maisons basses et à petites fenêtres, déjà au nombre de près de deux cent mille; puis encore par les clochers d'innombrables églises, dont la plus grande, celle de Saint-Paul, est elle-même dérobée par ce vaste brouillard ou amas fumant, qui presque toute l'année intercepte les rayons du soleil. Plus on avance, plus le spectacle devient animé, imposant, gigantesque. Ce n'est pas toutefois que la vue de ces bâtimens, composés de deux ou trois étages, noircis par la fumée de char-

bon et d'une construction triste et uniforme, attire votre attention; elle en serait bientôt rassasiée; mais vos yeux sont charmés par l'élégance de ces grillages en fer qui garantissent les quatre marches de la porte extérieure et les fenêtres du rez-de-chaussée de chaque maison et longent les trottoirs en dalles ou en bitume, comme ceux du boulevard des Italiens, près Tortoni, trottoirs de deux mètres de large, au bord desquels, de cinq en six mètres et demi de hauteur, sont les réverbères, dont le gaz éclaire les rues pendant la nuit et y jette une lumière presque aussi vive que celle du jour. Vous jouissez de cette admirable propreté et de ce luxe général qui distinguent l'extérieur comme l'intérieur des habitations; vous aimez cette activité prodigieuse de piétons s'avancant entre deux flots croisés, celui de droite qui occupe le côté des maisons, et celui de gauche qui suit le trottoir du bord et de la rue, où les voitures se croisent elles-mêmes en s'évitant avec la même vélocité, la même adresse qu'autrefois les chars des jeux olympiques. Vous ne remarquez, il est vrai, nulle gaité sur le front des passans; ils semblent tous absorbés dans leurs idées de négoce; ils ne causent point, ou du moins causent peu, et marchent comme un seul homme qui cheminerait dans un désert. Il n'est pas jusqu'au porteur d'affiches qui, la planche derrière le dos, ou pour mieux dire sur les épaules, ne garde le

même silence, interrompu seulement par les acclamations burlesques de quelques charlatans toujours à l'affût de l'instant favorable pour détourner ou tromper la vigilance du piéton provincial, et lui voler son mouchoir ou sa bourse. De loin à loin quelques beaux édifices vous apparaissent, comme afin de rompre le monotone aspect de ces avenues de vingt à trente mètres de large et de plusieurs lieues de longueur qui portent le nom de *rues*, au nombre d'environ douze mille, et dont par intervalles les deux rangs parallèles de maisons se reculent et dessinent environ soixante-dix places appelées *squares*, à cause de leur forme assez ordinairement carrée; en passant de la rive droite à la rive gauche de la Tamise, pour arriver au centre de la capitale, une forêt de mâts qui vous dérobent le fleuve, depuis les grands bassins ou *docks* jusqu'au premier pont de Londres, en remontant le cours de l'eau, vous donne enfin une juste idée de cette incomparable métropole.

« Londres, sans être insalubre, n'a point un beau ciel comme Paris. S'il a des rues plus belles et mieux alignées, les maisons qui les forment sont basses avec de petites fenêtres et des toitures dépourvues d'élégance, sur lesquelles planent une atmosphère triste et lourde. Londres n'a point de palais comme la Bourse et le Louvre, ni de boulevarts comme les boulevarts de Paris. Londres a pour lui son im-

mensité géométrique; sa population de un million cinq cent mille habitants, sa richesse colossale, sa force industrielle, tandis que la métropole française a ses beaux édifices, ses théâtres, ses boulevards, son amour des arts et sa puissance intellectuelle et morale, avec une population d'un million d'habitants. Enfin, Londres, par ses grillages en fer devant ses maisons, par ses palissades et ses autres moyens de défense, et qui trahissent le désir d'une possession individuelle et exclusive; par le charlatanisme de ses affiches et la barbarie grotesque de ses enseignes, révèle un peuple mécanique, machinal, égoïste et adonné par-dessus tout au lucre, tandis que Paris montre une sociabilité facile, un esprit de communauté qui l'emporte sur les intérêts individuels, un peuple communicatif, aimant à se réunir, non pour s'enivrer, mais pour danser : le Londonien ou le Cockney, comme on l'appelle, exerce le plus son estomac, le Parisien, son esprit et ses jambes; le Londonien est buveur, taciturne et lourd, et le Parisien sobre, expansif, babillard et léger. »

Transportons-nous maintenant avec M. Pichot dans la capitale de l'Écosse et rapportons brièvement ce qu'il en dit.

« A tout lecteur de Walter Scott, la colline d'Arthur's-Seat (le trône d'Arthur), qui domine Édim-

bourg, est une éminence presque aussi familière que Montmartre aux Parisiens. Ce rocher, de huit cent trente pieds au-dessus de la mer, offre une vue magnifique de l'Athènes du nord, panorama le plus extraordinaire que puisse fournir aucune ville d'Europe. A l'est, la vaste étendue des flots se confond avec l'azur du ciel, et plus au nord, se rétrécit progressivement jusqu'à l'embouchure du Forth, entre les rivages du Lothian et du comté de Fife. L'œil se repose agréablement sur les îles dont le golfe est parsemé; et quand le soleil mêle les riches nuances de ses rayons à leur verdure, on peut les comparer avec le poète à des émeraudes enchâssés dans de l'or : *emeralds chased in gold*. C'est Inch-Keith avec son fanal élevé, c'est l'île de May, consacrée jadis à saint Adrien, et de laquelle un autre phare protège aussi les pilotes; c'est Inch-Colm, fameuse par un ancien couvent, fondé sous les auspices de saint Colomba; c'est Inch-Garvie, jadis fortifiée; au sud, sont les montagnes de Braid et de Pentland. A l'occident est l'élégante éminence de Corstorphine, et au-dessous les escarpemens de Salisbury's-Craings, semblables à une couronne murale. Toutes ces hauteurs et celles d'Arthur's-Seat forment l'amphithéâtre au milieu duquel s'élève Édimbourg avec son château assis sur une roche centrale de trois cent cinquante pieds, et une der-

nière colline à l'est appelée Calton-Hill, que surmontent l'Observatoire et la tourelle monumentale érigée à Nelson. »

De la cime d'Arthur's-Seat on voit, à gauche, se déployer la masse des bâtimens noirs de la vieille ville, qui, commençant au château gothique d'Holyrood, est couronnée de l'espèce de tiare que forme le clocher de Saint-Gilles, et terminée par la citadelle; à droite, est la ville neuve, toute régulière et d'une éclatante blancheur : l'une, fille austère et sombre du moyen âge, l'autre, fille élégante de la civilisation. La ville neuve a ses rues tirées au cordeau, ses squares, la coupole de son église de Saint-Georges, sa colonne Trajane élevée à lord Melville, la brillante terrasse de Prince's-Street, les portiques du pont du Nord, sa magnifique rue qui descend jusqu'au port de Leith; tout cela est digne de l'Athènes du nord; les sombres maisons de la ville vieille n'ont de loin rien d'exagéré dans leur hauteur, bien que quelques-unes forment jusqu'à douze étages. On dirait que les architectes de cette étrange cité, ayant devant les yeux les monumens éternels du *trône d'Arthur*, et du *rempart* que figurent les Salisbury's-Craings, ont prétendu rivaliser avec ces édifices de la nature.

Au pied de Salisbury's-Craings, Edimbourg commence par le château d'Holyrood. De la cour de ce palais une longue rue monte jusqu'au château; cette

rue (High-Street) que les habitans d'Édimbourg proclament la plus belle du monde, parcourt un espace de cinq mille cinq cent soixante-dix pieds, et dont la plus grande largeur est de quatre-vingt-dix : c'est là qu'elle s'appelle *High-Street* (rue haute). Jusque-là, depuis Holyrood, son nom est *Canongate*. Au milieu de Canongate s'élevait jadis deux croix, dont l'une, Girth-Cross, servait à marquer la limite du sanctuaire d'Holyrood. — Ce sanctuaire jouit encore de ses privilèges : les débiteurs y trouvent un asile inviolable ; ils y vivent soumis à la seule juridiction du gouverneur héréditaire du château. S'ils contractent des dettes nouvelles sur les lieux, ils sont poursuivis par leurs nouveaux créanciers, qui peuvent obtenir prise de corps contre eux ; mais vis-à-vis des créanciers de l'extérieur, ils sont en sécurité parfaite dans tout le faubourg et ce qu'on appelle *le Parc du Roi*, qui comprend dans son enceinte Arthur's-Seat et Salisbury-Craings.

La partie la plus élevée de la Canongate se compose de maisons fort anciennes et surtout fort mal bâties dans leur régularité bizarre ; mais quelques-unes montrent encore des armoiries qui attestent que c'était dans ces hôtels qu'habitaient jadis les fiers barons écossais. Parmi ces vieilles habitations on rencontre aussi la maison du fameux John Knox, apôtre de la réforme en Écosse, qui fit entendre

un langage si dur aux vòtes féodales d'Holyrood, en présence de Marie-Stuart.

Édimbourg, quoique plus particulièrement ville de noblesse et de procureurs, est aussi très commerçante. Le port de Leith en fait partie, et l'on y trouve une population nouvelle, active, nombreuse et bruyante. Édimbourg est encore plus glorieuse d'être une seconde Athènes par ses philosophes, ses orateurs, ses critiques et ses poètes. Il se publie dans cette ville deux Revues ¹, dont les articles sont lus et recherchés avec empressement dans le monde littéraire.

Les dîners et les soirées réunissent souvent les coteries, et indépendamment de celles des libraires ou marchands, il existe celles des du Deffant calédoniennes, où l'on discute sur les graves questions du jour. De père en fils les Écossais sont réputés, depuis long-temps, les argumentateurs les plus opiniâtres; en religion, en sciences, en politique, il y a toujours eu deux partis. Les dames d'Édimbourg ont la démarche plus gracieuse en général que les dames de Londres; leur taille est aussi plus élancée et plus forte à la fois; elles ont en outre un pied plus grand, et l'on pourrait conseiller aux jeunes personnes d'Édimbourg l'adoption des minces pantoufles de nos Parisiennes. Du reste, la plupart joignent aux grâces de leur corps quel-

¹ Édimburgh review; Blackwood magazine.

ques talens agréables, surtout celui de la musique.

L'espace nous manque pour explorer avec M. Pichot toutes les curiosités de la capitale de l'Écosse, et pour décrire avec le voyageur le manoir de Walter Scott, situé dans le voisinage d'Édimbourg. Ces détails sont d'ailleurs presque généralement connus. Nous terminerons notre revue en nous transportant une dernière fois dans la Scandinavie pour parler du voyage de M. Daumont en Suède, et de celui de M. Twining en Norwége.

DAUMONT.

(1830.)

M. Daumont prit la voie de mer pour se rendre en Suède. Il s'embarqua au Havre le 24 mai 1830, et six jours après, il était en vue de la Norwége. Il entra dans le Skager-Rack, bras de mer resserré entre le Danemark et la Norwége, et qui précède le Catégat et le Sund. La navigation est assez dangereuse dans ces petites mers intérieures et étroites, parsemées d'écueils, de bancs de sable, que les tempêtes bouleversent et déplacent à chaque instant. La vue maritime du Sund est une des plus belles de l'Europe, après Constantinople et Naples. M. Daumont débarqua à Elseneur, ville danoise de douze mille habitants, puis il franchit le détroit pour toucher à Helsingborg, ville suédoise sur la

côte opposée, est peuplée d'environ deux mille huit cents habitans. De ce point notre voyageur s'achemina vers Stockholm. Il remarqua dans le trajet que les routes de la Suède sont partout fermées de distance en distance par des barrières, afin que les bestiaux ne puissent s'égarer. Il avait dû se munir de papier-monnaie, ou billets de banque, la seule monnaie nationale de la Suède. Il passa à Jœnkœping, ville bâtie à l'extrémité du lac Wetter, lequel a trente lieues de long sur sept à huit de large. Cette ville, parfaitement bien bâtie, a des rues d'un aspect très gai, régulièrement percées et bordées de jolies maisons en bois peintes extérieurement. Sa population est de trois mille cinq cents habitans.

M. Daumont eut pour la première fois dans cette ville occasion de remarquer la petitesse des lits suédois : ce ne sont autre chose que des espèces de couchettes ou de canapés fort étroits, et par conséquent très incommodes; il est impossible que deux personnes puissent y coucher : j'imagine, dit le voyageur, que le sanctuaire matrimonial a des lits d'une autre dimension.

M. Daumont gagna ensuite Linkœping, fort jolie petite ville d'environ quatre mille âmes, chef-lieu de la province d'Ostrogothie, et il remarqua dans sa route d'Helsingborg à Stockholm, trajet de près de deux cents lieues, que presque tout le monde en

Suède voyage en voiture; il n'y a pas, dit-il, un habitant, à moins qu'il ne soit tout-à-fait misérable, qui ne possède un chariot et un cheval. Lorsqu'on arrive dans un village, si l'on se trouve obligé d'envoyer un commissionnaire à la plus petite distance, il attelle aussitôt son cheval à sa voiture; jamais il ne part à pied. Au surplus, ces voitures sont légères, bien construites, propres et agréables à la vue. Des relais de poste sont établis à quatre ou six lieues de distance sur toutes les routes. Il y a dans chaque relais un maître de poste ou *gestgifvare*, qui tient toujours des chevaux prêts. A chaque relais on présente un registre où il faut inscrire ses noms et qualités, et l'heure du départ; en cas de plainte on en fait mention. Les chevaux sont pleins de feu, petits, mais de formes élégantes. Rien n'égale la célérité avec laquelle on voyage; les voitures filent comme l'éclair, et on relaie en une minute. Les coursiers partent au moindre signe et au galop, sans avoir jamais besoin du coup de fouet. La manière de les exciter diffère de la nôtre, le postillon frappe fortement ses lèvres l'une contre l'autre, comme un fumeur qui aspire sa pipe, et pour les arrêter on crie *prrr, prrr*; c'est, comme on voit, un dialecte à part.

La Suède, dit M. Daumont, porte tous les caractères d'une grandeur et d'une majesté qui lui sont propres; il y a de la poésie dans ses sites d'une

admirable variété; le talent de l'artiste serait impuissant pour peindre avec fidélité les teintes tour à tour douces et sauvages, agrestes et sublimes de cette contrée. Il atteignit Norkœping, ville de douze mille âmes sur la Motala, qui se jette dans la Baltique deux milles plus loin. Notre voyageur observe ici que les villes de la Suède ont rarement des monumens durables; il ne faut point s'attendre à y rencontrer ces chefs-d'œuvre des arts qui décorent souvent nos grandes villes; les maisons, d'une construction légère et ordinairement en bois, ont partout le même aspect, un peu monotone, mais d'une charmante recherche d'élégance et de propreté.

Norkœping est la première ville manufacturière du royaume; un bateau à vapeur est établi entre cette cité et Stockholm; M. Daumont en usa, il se trouva bientôt dans la capitale de la Suède, dont l'aspect imposant excita en lui une juste admiration. Il en donne une description détaillée, que nous ne reproduirons point, parce que déjà il a été question de cette ville dans le voyage de Coxe et dans celui de Capell Brooke. Nous ne reproduirons ici que quelques traits de mœurs, et pour cela nous irons tout d'abord dans la province de la Dalécarlie, c'est-à-dire au cœur de la Suède, avec le voyageur, qui lui-même s'est aidé du voyage de Forsell, publié en 1830.

Le Dalécarlien réunit la franchise, la probité à

l'intelligence, à la gravité qui distingue l'homme indépendant; il est en général fortement constitué. Son front est élevé, son regard ouvert, et sa démarche ferme et assurée; ses réponses spirituelles contrastent avec son air rude. Content de ses propres droits, il n'envie jamais les privilèges d'autrui; il supporte plutôt l'insulte la plus vive que la froide moquerie. Le paysan est ordinairement le maître de la terre qu'il cultive, et quelque faible que soit cette propriété, elle suffit pour lui donner ce caractère fier et indépendant qui distingue toutes ses actions. A sa mort, son bien se partage entre ses enfans mâles; il en résulte souvent des lots si faibles, que le nouveau propriétaire, ne pouvant tirer son existence de l'agriculture, est obligé d'y ajouter quelque autre branche d'industrie; mais tel est son attachement pour le sol natal, qu'il n'en vendrait point la moindre partie. Le Dalécarlien tutoie tout le monde, et cependant il n'y a pas en Suède de contrée où les autorités soient plus respectées. Lorsque le gouverneur de la province ou le juge de l'arrondissement est attendu dans quelque village pour y exercer ses fonctions, et que la nuit le surprend en chemin, les habitans s'empressent de venir au-devant de lui avec des torches de sapin pour éclairer la route. Cette marque d'empressement respectueux est offerte sans servilité et volontairement.

Le Dalécarlien montre beaucoup de présence d'esprit dans les circonstances graves et imprévues : habitué à lutter contre un climat dur et un sol ingrat, il apprend de bonne heure à bien combiner les ressources de son activité. Il fabrique lui-même les ustensiles de son ménage et ceux de l'agriculture non-seulement pour son usage, mais pour les vendre, afin de suppléer par cette ressource à l'insuffisance des produits qu'il recueille d'un sol ingrat et stérile.

Le Dalécarlien est extrêmement frugal : le pain et le gruau forment la base de sa nourriture ; trois ou quatre sardines et quelques pommes de terre sont pour lui un repas somptueux. L'eau-de-vie et le beurre ne se trouvent guère que dans les maisons riches. En Dalécarlie, comme dans tout le nord de la Suède, on mange un pain façonné en grandes galettes très minces passées au four ; ce pain est fait d'avoine ou d'orge, et quelquefois de farine de pois ; mais les habitans de ces communes pauvres sont souvent obligés d'y mêler une partie de farine d'écorce d'arbre ou de l'écorce moulue.

Le Dalécarlien observe encore l'ancienne hospitalité du Nord ; il partage de bon cœur ses minces provisions avec l'étranger ; mais il faut bien se garder de lui demander son nom avant qu'il ait pris son repas. ce serait manquer à la civilité ; on prétend que cet usage s'est conservé du temps où

les lois de l'hospitalité prescrivaient de protéger tout individu qu'on recevrait sous son toit, et, dans la crainte de reconnaître dans l'étranger une personne appartenant à une famille ennemie, on préférerait ne pas lui demander son nom.

La couleur dominante des habits est le blanc ou le noir, et dans les grandes occasions, le bleu. Il y a dans certains cantons des costumes de femmes qui sont d'une grâce et d'une élégance extrêmes, à cause de leur coupe et des ornemens de toute espèce qui y sont prodigués. Les femmes attachent souvent un couteau à leur ceinture; à la mort de leur parens elles prennent le tablier jaune, et il est fort extraordinaire de retrouver ce signe de deuil des Chinois transporté dans la Dalécarlie. La coiffure des femmes est un bonnet plat et blanc qui ne couvre que la partie supérieure de la tête; il a quelque ressemblance avec celui des Hollandaises. Les jeunes filles portent des bonnets ouverts par derrière, et elles laissent flotter les belles tresses de leurs cheveux blonds; mais cette parure cesse dès qu'elles se marient.

En Suède, la police et la douane ont quelques traits de ressemblance, elles sont aussi rigides l'une que l'autre; la première exige des passe-ports, et la seconde visite avec minutie les effets des voyageurs. Du reste, la police a peu à faire pour les délits qui troublent la société, et les crimes qui y

portent l'effroi : tout cela est presque inconnu en Suède, et l'on peut parcourir le pays de jour et de nuit dans la plus parfaite sécurité.

La vie isolée que mènent beaucoup de Suédois les rend méditatifs et observateurs. On accuse les Suédois, en général, d'être envieux et rancuneux ; mais cela tient au prix qu'ils attachent à leur petite propriété. Les Suédois sont très polis et très prévenans ; toutefois, ils ont l'épine dorsale moins flexible que celle des Danois, des Allemands et des Italiens ; leurs manières décèlent un peuple fier de ses souvenirs et indiquent des hommes pénétrés du sentiment de leur dignité. Le peuple est essentiellement bon et doux, sans manquer d'énergie.

Les femmes de la Suède sont renommées pour leurs attraits et les grâces de leur personne ; rien n'égale, en effet, l'élégance naturelle de leur tournure, l'éclat de leur teint, la beauté de leur chevelure et l'expression de leur physionomie si douce et si animée tout à la fois ; ce sont des modèles d'une admirable harmonie de formes gracieuses et sveltes ; leur démarche est remplie d'aisance, et leur taille ravissante ; il y a dans leur maintien de l'abandon et souvent de la dignité : en un mot, il est fort peu de pays, suivant M. Daumont, où les femmes soient aussi favorisées de la nature, et l'on dirait, ajoute-t-il, qu'elle s'est plu à répandre ses dons avec encore plus de profusion sur celles

d'une condition inférieure. Du reste, les dames se mettent avec beaucoup de goût, et à Stockholm elles suivent les modes parisiennes.

Terminons cette analyse nécessairement incomplète, par quelques traits empruntés au Voyage de M. Twining.

TWINING.

(1834.)

M. Twining annonce dans son *Voyage en Norwége et en Suède*, publié en 1836, qu'il a eu pour objet de compléter, en ce qui concerne la Norwége, le beau travail de M. Daumont, dans lequel il est moins question de cette contrée que de la Suède propre.

M. Twining se rend d'abord à Copenhague, puis à Gothembourg, et franchit le Sund pour débarquer à Christiania, la seconde capitale de la Norwége. Il fait une description très détaillée de cette ville, peuplée de vingt-un mille habitans, et dont le port est spacieux. Il dit que la manière de voyager en Norwége est à peu près la même qu'en Suède.

En parlant des mœurs norvégiennes, M. Twining dit qu'elles sont encore aujourd'hui ce qu'elles étaient autrefois. Une coutume assez générale est de porter un couteau-poignard attaché à une ceinture en cuir. Les femmes n'ont ordinairement pour toute coiffure qu'une longue et belle chevelure.

tantôt réunie en deux tresses tombant par derrière, tantôt entièrement défaite et recouvrant les épaules de ses boucles épaisses.

De Christiania, M. Twining passe à Bergen, autre ville norvégienne située sur le golfe du même nom, avec des rues étroites, mais régulières et s'entrecoupant à angles droits. Les maisons en bois sont petites, mais d'un fort joli aspect; elles sont toutes peintes en blanc et entretenues avec une grande propreté; des ornemens sont prodigués avec goût aux portes, qui sont élevées de quelques gradins au-dessus de la rue, à la manière hollandaise. Au près de chacune d'elles est un tonneau rempli d'eau, dans le but de prévenir les incendies ou d'en diminuer les dangers. L'aspect des environs de Bergen est pittoresque, mais il annonce leur peu de fertilité. Cette ville réunit vingt-deux mille habitans.

Après avoir visité Christiansund, notre voyageur arrive à Drontheim, capitale de la Norvège, et qui, avec une population de dix mille âmes, occupe au fond d'un golfe l'embouchure d'une large vallée arrosée par le Niedelf, rivière peu considérable, laquelle fait presque le tour de la ville avant de se jeter dans la mer. Les maisons couvrent la plus grande partie de la péninsule formée par cette rivière; le reste offre des prairies parsemées d'arbres et d'habitations. La rue principale est formée de

maisons fort belles, quoiqu'en bois. On y remarque surtout le palais du gouvernement, regardé comme le plus bel édifice qui ait été construit en Europe avec de semblables matériaux. Drontheim fait venir une grande partie de ses blés de l'étranger. A la fin d'août cette ville commence à faire usage des chandelles dans l'intérieur des maisons. Durant les jours les plus longs de l'été le soleil ne reste que quatre heures sous l'horizon; en hiver il ne se montre qu'environ deux heures, en partie à cause des montagnes voisines. Sous plusieurs rapports Drontheim a de la ressemblance avec Christiania.

M. Twining s'est beaucoup occupé des sites et des costumes de la Norwége; son ouvrage contient un grand nombre de vues et de portraits. Il revient de Norwége en Suède, dont à son tour il décrit la capitale; mais il ne lui restait que bien peu de chose à en dire après M. Daumont : aussi passerons-nous sous silence les détails qu'il présente à cet égard.

TABLE

DES

MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME.

	Pages.
VOYAGES EN EUROPE. — <i>Voyages anciens et modernes.</i>	1
Généralités préliminaires.	<i>Ib.</i>
<i>Seizième siècle.</i> — MONTAIGNE. (1534.) Italie.	69
<i>Dix-septième siècle.</i> — REGNARD. (1676.) Laponie.	72
<i>Dix-huitième siècle.</i> — LAEAT. (1705-1715.) Espagne.	76
ANDERSON. (1730.) — TROIL. (1772.) Islande.	77
JOHN MOORE. (1765.) France.	81
MAUPERTUIS. (1740.) Laponie.	82
LADY MONTAGUE. (1720-1760.) Turquie.	<i>Ib.</i>
CHOISEUL-GOUFFIER. (1776.) Grèce.	92
PORTER. (1768.) Turquie.	100
D'OHSSON. (1780.) <i>Ib.</i>	121
TOWNSON. (1777.) <i>Ib.</i>	127
COXE. (1778.) Russie.	133
PALLAS. (1768-1773.) <i>Ib.</i>	154
SWINBURNE. (1775-1776.) Espagne.	161
PEYRON. (1780.) <i>Ib.</i>	169
BOURGOING. (1788.) <i>Ib.</i>	172
FISCHER. (1797-1798.) <i>Ib.</i>	179
MURPHY. (1798.) Portugal.	185
PILATI. (1777-1779.) Hollande.	190
RIEDEL. (1771.) Grèce.	195
SAINT-SAUVEUR. (1781.) <i>Ib.</i>	198
POUQUEVILLE. (1798-1801.) <i>Ib.</i>	206
<i>Dix-neuvième siècle.</i> — MARCEL DE SERRES. (1809-1810.) Autriche.	217
VIALLA. (1810.) Monténégro.	240
MIMAUT. (1820.) Sardaigne.	255
ALBERT-MONTÉMONT. (1821.) Italie.	260
PICNOT. (1824.) Angleterre et Écosse.	273
DAUMONT. (1830.) Suède.	288
TWINING. (1834.) Norwége.	296

FIN DE LA TABLE.

TABLE GÉNÉRALE

ANALYTIQUE ET RAISONNÉE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES QUARANTE-SIX VOLUMES

DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE

DES VOYAGES.

Nota. Cette table a été rédigée par M. LOUIS DE MASLATRIE.

TABLE GÉNÉRALE.

A

Abazes (habitans de l'Abazie, province de la Russie d'Asie). Leur pays, t. XLV, p. 438, 439. — Leurs mœurs, leur costume, 438, 441. — Belles femmes; vente d'enfans, 439. — Vente du père par le fils; éducation des enfans des princes; piraterie; respect pour les croix, 440. — Restes de la religion chrétienne, 441, 445. — Ignorance, 441. — Caractère, 442. — Traits généraux de mœurs et d'usages, 444 à 451. Voyez *Caucase*.

Abbassabad (village du Khorassan, Perse). Origine singulière, t. XXXV, p. 167. — Fort, caravansérail, 168. — Habitans mécontents de leur sort, 169.

Abermale (une des îles Gallapagos), découverte par Cowley, t. I, p. 355. — Ses animaux, XVI, 59.

Abyssinie (grand pays de l'Afrique orientale). Voyage de Bruce, d'Arkééko à Gondar, t. XXIII, p. 193. — Arbres et plantes du pays, 197, 203 à 213, 216, 252, 374, 402. — Caractère, costume des Slihos, 198. — Animaux, 206, 209, 218, 241, 254, 260, 337, 467. — Mont Taranta, village Halai, naturels, 207 à 209. — Dixan, 211. — Péages donnés à ferme, 219. — Fleurs, 222, 237. — Ruines d'Axum, 233. — Tableau géographique des provinces, 322. — Le Begender, 326, 328. — Les Gafats, 331. — Usages du pays semblables à ceux de la Perse, 335 et suivantes. — Couronne élective dans la famille, 335, 341, 368. — Sacre, couronne, occupations du roi, 336, 362. — Conseils, 338, 347. — Ministres divers, 298, 338, 350, 362, 463. — Attributs et privilèges de la royauté, 338, 348, 351, 362, 463. — Adoration du roi, 342. — Origine du nom de *Prêtre Jean*, 347. — Orne-

mens royaux, 348. — Princes difformes ne peuvent être rois, 349. — Pains d'Abyssinie, 351. — Récompenses, 353. — Supplices, 355. — Mariage du roi, 368. — Etat des héritiers du trône, 368. — Armée, étendards, 370. — Extérieur et intérieur des églises, 375 et suivantes. — Moines, 377. — Division du temps, 80. — Province de Shoa, 392. — Première église catholique, 394. — Fertilité du Bah-Baha, 395. — Marchés sous les arbres, 399. — Charrues, 403. — Rivière d'Assar, 404. — Montagnes de la Lune, 416. — Sacala : miel, églises, 420, 422. — Sources du Nil, 424, 428. — Animaux de charge, 467. Voyez *Agows*, *Damot*, *Dembéa*, *Géjam*, *Gondar*, capitale, *Gaanjook*, *Goutto*, *Hazortas*, *Kuarac*, *Lasta*, *Maitsha*, *Ras-el-Feel*, *Siré*, *Tacazzé*, *Tigré*, *Woggora*.

Abyssiniens. Costume de chefs, t. XXIII, p. 175, 179. — Ont le porc en horreur, 242. — Appellent les Européens les *Frances*, 293. — Usages semblables à ceux des Persans, 335. — Usages singuliers, 345. — Repas, 357, 361. — Mœurs et usages semblables à ceux d'Égypte, 358, 367, 380. — Mariage et ses suites, 367. — Circocision, 378. — Blessures à la mort d'un parent, 379. — Vénération pour le Nil, 406, 424, 428, 451. — Vêtemens, 465. — Religion, travaux, ornemens des Kemmouts, 471, 472.

Acapulco (ville du Mexique). Voyez *Passim*, t. II, p. 206 à 227, et *XL*, p. 412.

Acba (ville Felatah de l'Yarriba, Guinée), t. XXX, p. 115. — Jolies femmes; caractère, 118.

Achanti (royaume de la Guinée). Voyage dans le pays, t. XXVIII,

p. 380 et suivantes. — Sacrifices humains, 386. — Dououqua, 388. — Fontaine d'Eloquence, 394. — Riches costumes, 399. — Sacrifices de moutons ont remplacé les sacrifices humains, 401. — Description d'un sacrifice humain, 402. — Privilèges du roi, 406, 425, 429. — Mœurs, usages, 407, 425, 430. Tradition sur la création, 408. — Suicides; femmes du roi, 409, 429. — Tactique militaire; chants populaires; grandes fourmis, 410. — Gouvernement, 424. — Ordre de succession, 425. — Religion, épreuves, fêtes, 426. — Occasions des sacrifices humains; jugemens, 428. — Mariages; population; commerce, 430. — Musique, 432. Voyez *Coumassie*, capit.

Achmim (ville de la Haute-Égypte). Habitans; canal; couvent, t. XXIII, p. 86.

Achreff ou *Ushruff* (ville du Mazandéran, Perse). Ruines du beau palais, t. XXXV, p. 339. Ancienne opulence, 340. — Belles ruines, XXXVII, 319.

Açores (îles de l'océan Atlantique). Origine de leur nom, retrouvées et reconnues par les Portugais, qui y trouvent une statue montrant l'Amérique, t. I, p. 24. — Ont été découvertes par les Flamands, IX, 157. — Résidence du gouverneur, 160. — Fréquence des tremblemens de terre, climat salubre, 161. — Détails sur la découverte; volcans, XX, 436 et suiv. — Apparition et disparition de l'île Sabrina, XLI, 171 et XLII, 389. — Prohibition de l'esclavage, XLII, 384. — Origine probable des îles, 385. Voyez *Corvo*, *Fayal*, *Flores*, *Saint-George*, *Graciosa*, *Santa-Maria*, *Saint-Michel*, *Pico*, *Tereere*.

Acouou (une des îles Aléoutiennes). Aspect, t. XIX, p. 282.

ADANSON. Son Voyage en Sénégalie, t. XXII, p. 60.

Adélaïde (île. Terre de Graham, océan Antarctique). Aspect imposant, t. XXI, p. 462.

Adèle (île. Polynésie). Nommée par M d'Urville, t. XVIII, p. 306.

Aden (ville de l'Yémen, Arabie). t. XXXI, p. 239.

Adlerger (ville du Woggora, Abyssinie). Campagne, rivière. byènes, t. XXIII, p. 259, 260.

Adige (rivière d'Italie), t. XLV p. 398. — Ses sources, 404.

Adjimir ou *Adjmere* (ville du Rajpoutana, Hindoustan). Aspect; forteresse remarquable, t. XXXVI, p. 325. — Tombeau fameux, 326. — Célèbre temple des environs, 327, 328.

Adowa (capitale du Tigré, Abyssinie). Ses montagnes, t. XXIII, p. 23. — Situation, 225. — Églises, 226. — Manufactures, 227, 230. — Sol; récolte; bétail, 227, 229.

Adriatique (golfe). Navigation dans ses eaux, t. XLIV, p. 329. — Ile Lissa, 330. — Ile Grossa, 331. — Golfs dangereux, 331, 332. — Ile Pola, 333. — Rovigo, 333. — Côtes d'Istrie, 334. — Trieste, 335. — Venise, 336; XLVI, 267.

Affogay (ville du Bournou. Soudan), t. XXVII, p. 139, 262.

Afghans (peuples du Caboul) Leur inimitié avec les Seiks, t. XXXVII, p. 56. — Esprit d'égalité, 64, 68. — Tribu de Momunds, 74, 76. — Tribu de Khyberis, 77. — Esprit de tolérance religieuse, 81. — Traitement des chevaux, 82. — Tribu de Ghillis, 83. — Caractère, 85, 94. — Langue, 94. — Origine juive, histoire, 106. — Tribu remarquable de Kaffirs, 109. — Montagnards buzaras, 116, 118.

Afrique. Détails géographiques, forme, étendue, t. XXII p. 1. — Points extrêmes, limites 2. — Déserts, 2, 7. — Circumnavigations par les Phéniciens et les Carthaginois, 4. — Absence de mer particulière, caps, 5. — Fleuves, grands lacs, îles, 6. — Montagnes, 7. — Découvertes des Portugais, 8. — Découvertes des Anglais, 18 à 22 et 38 à 45. — Découvertes des Français, 22. — Source de l'esclavage, XXV, 303.

Aghadès (vallée des Tibbons dans le Bilma-Sahara). Arbres. animaux féroces, t. XXVII, p. 83, 442.

Agews (peuple de l'Abyssinie), t. XXIII, p. 330. — Leurs denrées de commerce, 399, 457, 459. — Leur miel, 401. — Leurs sacrifices au Nil, 433, 451. — Étaient autrefois puissans, 456. — Climat, température du pays, 457. — Tributs, 458, 459. — Vêtemens, 458.

Agra (province de l'Hindoustan).

Voyage dans le pays, t. XXXI, p. 70, XXXVI, 290. — Ville sainte de Bindabund, 290. — Muttra, réverée des Hindous; respect pour les animaux, beaux édifices, 291. — Campagne, 290, 296. — Villages, 292, 293, 297. — Ruines, 293, 296. — Futhepour, 296. — Construction des ponts, 298 Voy. *Bannaron*.

Agra (capitale de la province). Autrefois très opulente, maisons, bazar, tombeaux, t. XXXI, p. 70

Agrigente (ville de la Sicile), t. XLVI, p. 196.

Aigle (île de l'). Côtes de la Nouvelle-Galle du sud, découverte par Cook, t. VI, p. 347.

Ailu (groupe des îles Radack, Polynésie), découvertes par Kotzebue, t. XVII, p. 206.

Airick (île: groupe Kawen, îles Radack, Polynésie). Découverte par Kotzebue, t. XVII, p. 191. — Visite à la reine. Pantomimes, 192.

Alkootan (île des Aléoutiennes). Ses hautes montagnes, t. XI, p. 44.

Alabama (un des Etats-Unis). Reçoit les Indiens Creeks, t. XXXIX, p. 343. — Jeux des Indiens, 348. — Montgomery, 356. — Mobile: sa baie, 358, voyez *Creeks*.

Albanie (province de la Turquie d'Asie). Voyage dans le pays, mœurs et usages, climat, t. XLVI, p. 269.

Albany (ville du New-York, Etats-Unis). Siège du gouvernement; prospérité, canal Erié, t. XXXIX, p. 39. — Législature, séances de l'assemblée législative, sociétés, 126. — Séance du Sénat, 127. — Rage électorale, 128 et suiv. — Canal Erié, XLI, 267.

Albatros (ou mouton du Cap). Description de cet oiseau, de ses mœurs, t. XV, p. 332; XXI, 235 et suiv.

ALBERT-MONTÉMONT. Description de l'Italie et de ses principales villes; mœurs et coutumes des habitants. Italiennes, leurs conditions ou destinée, t. XLVI, p. 260 à 272.

Albinos, de la Sénégambie, t. XXV, p. 321. — Eléphants et singes albinos, XXXIV, 160, 174, 281. — Singes blancs de Célèbes, XLIII, lxxiiij.

Albion (Nouvelle-Amérique septen-

trionale), découverte par Drake, t. I, p. 181. — Aspect du pays, caps divers, X, 337. — Exploration de la côte, ses aspects, XIV, 141, 145, 147, 161, 170, 181, 201, 227. — Pointe des rochers, 149. — Pointe et baie Saint-Georges, 151. — Cap Oxford, 153. — Figure, formes, vêtements, pirogues, armes, outils des naturels, 154, 155, 184, 201, 207, 218 et suiv.; 231, 233. — Le cap Blanc, 158: cap Perpetua, 159; cap Oxford, 160. — Pointe Granville, île de la Destruction, 164. — Montagne remarquable, 167. — Exploration du détroit de Fuca, 169 et suiv. — Pointe New-Dungeness, 180, 184. — Mont Baker, 180. — Remarques sur la côte, 181. — Description du havre de la Découverte, de ses habitants et du pays adjacent, 189 et suiv., 211 et suiv. — Port de Townshend, 198. — Pointe Marrow, anse des Chênes, 199. — Pointe du Mauvais-Temps, 200. — Pointe des Noisetiers, absence d'habitants, 203. — Canal de Hood, 210. — Sol, 212, 216. — Productions minéralogiques, 212. — Productions végétales, 213. — Quadrupèdes, 214, 235. — Oiseaux, 215. — Poissons, reptiles, 216. — Règlements publics, économie domestique, 220. — Conjecture sur l'apparence de dépopulation, 221. — Manière de disposer les morts, observations, conjectures à ce sujet, 222 à 226. — Fables débitées sur la barbarie des insulaires, 237. — Voy. port de la *Découverte*, port *Gray*, rivière *Colombia*, port de la *Trinité*.

ALBUQUERQUE (Alphonse). Son premier voyage dans l'Inde, t. I, p. 81. — Bat le zamorin de Calicut, 84 et suiv. — Son nouveau voyage, 93. — Mis aux fers par Almeyde, il reprend bientôt sa dignité de viceroy, 102. — S'empare de Calicut, 103; de Goa, 104. — Ses lieutenans découvrent les Moluques, 105. — Il meurt. Décadence de la puissance des Portugais dans l'Inde, 106.

Al-Djezyreh ou *Mésopotamie* (province de la Turquie d'Asie). Voyage dans le pays, t. XXXII, p. 462 et suiv. — Bir, 465. — Orfah: danses, mosquées et leurs oiseaux, intérieurs de maisons, bazars, 466 à 468. — Mous-

sel : cafés, bains, figure des naturels, costumes et ornemens, 480 à 482
Alentejo (province de Portugal), t. XLVI, p. 187.

Aléoutiennes (îles. Mer de Behring). Navigation dans leurs eaux, t. XI, p. 39 et suiv.; XIX, 280. — Ile de Coagalg, 282. Voy *Akootan*, *Oonella*, *Oonotashka*, *Oonemak*.

Alep (ville de Syrie, Turquie d'Asie). Portefaix, t. XXXII, p. 41. — Mosquée, cafés, 460.

ALEXANDRE. Souvenirs divers de ce prince dans l'Asie - Supérieure, t. XXXVII, p. 36, 155, 168, 343, 344, 378, 383, 412, 415, 419, 455.

Alexandre I^{er} (archipel de la Polynésie), découvert par Bellinghausen. Sauvages habitants, t. XXI, p. 441.

Alexandre I^{er} (île de l'Océan Glacial antarctique), découverte par Bellinghausen, t. XXI, p. 446.

Alexandrie (ville d'Egypte). Aspect séduisant, intérieur, t. XXII, p. 217, 428. — Ruines, 218, 429. — Commerce, fortifications, 220. — Importante sous les Ptolémées; sa situation, 427. — Citernes, climat, 429. — Aspect, t. XXIII, p. 55. — Ses ports. Sa fondation, 56. — Campagne stérile, 57. — Antiquités, 58. — Fortifications, 60. — Belle rue, population, 61.

Alexanlrinx (lac de la Nouvelle-Hollande), découvert et nommé par Sturt, t. XLIII, p. 334, 366. — Communication du lac avec la mer, 335, 336, 340, 373. — Oiseaux de ses bords, 345. — Se comblera avec le temps, 345. — Ne communique point avec le golfe Saint-Vincent, 368. — Massacre du capitaine Barker par les naturels, 374 à 378.

Alger. Son aspect, ses fortifications, t. XXII, p. 181, 210. — Intérieur, campagne, 182, 210. — Arts, bains chauds, 188. — Jardins, 193. — Cimetières, 212.

Algérie (col. franç. de l'Af. sept.). Productions, t. XXII, p. 183, 189, 196, 203, 209. — Oran, 182. — Arzew, 183. — Ancienne magnificence de Sherbell, 184. — Ruines antiques de Constantine, 185. — Salubrité du climat, culture, 195. — Fertilité du sol, 197. — Mines, 197. — Animaux, 198, 200. — Manufactures, 203. —

Denrées, 203. — Rivières, provinces, 209. — Habitans divers, 213. — Bone, XXIII, 26. — Voy. *Arabes*, *Kabiles*, *Maures*.

Algériens. Mœurs, parure des femmes, religion, t. XXII, p. 187. — Education, arts, 188. — Costume, 211. — Mariages, 212.

Atgi (ville du Kiama, Soudan), brûlée par le moyen de pigeons, t. XXVIII, p. 152.

Ati-Atlahis (secte de Persans). Croyance, coutumes, t. XXXV, p. 123. et suiv.

Alicante, ville d'Espagne, t. XLVI, p. 177.

Atie (la *Nymphé*), île de l'Australie, découverte par Bougainville, t. IV, 322.

Atlight, ville des Tibbous du Bilma Sahara, t. XXVII, p. 71.

Atlohabad (province de l'Hindoustan). Voyage dans le pays, t. XXXVI, p. 129. — Nombre des mahométans, 133. — Ville de Seidpour, 139. — Avenues, 140. — Chunar, 156 à 158. — Mirzapour, 159. — Campagne, 167, 176. — Paysans armés, 168. — Champ de tombes, 169. — Caravanseiras, 171. — Villages, 174. — Cawupour, 174. Voy. *Bénarès*, *Futtehpour*, *Ghazeipour*.

Atlohabad (capitale de la province). Favorable situation, t. XXXVI, p. 163. — Tribunal, 164. — Fête de Ramayuna, 165.

ALLARD, général français au service de Runjeet-Sing, sa voiture à Lahore, y accueille Burnes, t. XXXVII, p. 14, 26. — Son jardin, 433.

Allemands. Caractère des hommes et des femmes, t. XLVI, p. 230 et suiv.

ALMEYDE. Son voyage et ses exploits aux Indes, t. I, p. 91 et suiv. — Son fils découvre l'île de Ceylan, 92. — S'empare de Daboul, 100.

Alm-rah (capitale du Kemaoun, Hindoustan). Climat insalubre, t. XXXVI, p. 211. — Route, rue, maisons des indigènes, 233. — Propreté de la ville, aspect de l'Himalaya, p. 233.

Atore (ville et antique royaume du Sindhy. Hind.). Ses ruines, son histoire, t. XXXVII, p. 376 et suiv.

Atouarn (îles Saint-Australie), nommées par d'Entrecasteaux, t. XV, p. 89.

Alpes. Dophrines ou Scandinaves, t. XLV, p. 7, 93. — Bavaïroises, 359, 360. — Tyroliennes, 362 à 402. — Costume de paysans, 383. — Le mont Brenner, 385. — Aspect du pays, 385 et suiv. — Villages, 388, 391 et suiv. — Le grand Glochmer, 391, 392. — Célèbre passage de l'Ortler-Spitz, 402. — Le Mont-Blanc, XLVI, 16, 31, 44. — Massif alpin et ses groupes, 21, 24, 27. — Origine et signification du nom, 27. — Alpes Dinariques, 28. — Maritimes, 29, 36, 43. — Cottienues, 29, 36, 43. — Grecques, 30, 36, 43. — Pennines, 30, 36, 44. — Helvétiques ou lépontiennes, 31, 37, 44. — Rhétiennes, 32, 37, 44. — Noriques, 32, 37, 44. — Carniques, 33, 37, 44. — Juliennes, 33, 38, 44. — Région des glaciers, des avalanches, 34. — Vallées, 35. — Défilés, 35. — Hauteur des faîtes, 36. — Alpes Bastaruiques, 39. — Dophrines ou Scandinaves, 41. — Hauteur des principaux points, 43. — Hauteur des principaux points des Alpes Bernoises, 44.

Aquemé (pays dépendant de l'Yarriba, Guinée). Belle campagne, t. XXX, p. 42. — Larro : fétiche du lien ; costume du chef, figure des naturels ; progrès du pays, 43 à 46. — Jenna, 47 à 58. — Environs, costume du chef, 47. — Barbares usages à la mort des chefs, 49 54 et suiv. — Dépopulation, 50. — Industrie, nourriture des naturels, usages divers, 52. — Femmes dévouées à la mort, 54 et suiv. — Tambours artistement ciselés, 58.

Alten (île de la Norvège). Résidence épiscopale, t. XLV, p. 128. — Les sept fameuses montagnes, 130.

Alten (golfe, district, rivière, ville du Finmark, Norvège), t. XLV, p. 262 à 265. — Animaux, 270. — Fête à la réapparition du soleil, 274. — La rivière, 298.

Altorm ou *Altoun-Koupry* (ville du Kourdistan, Tur. d'Asie), t. XXXII, p. 484.

Amakosæ (tribu cafre). Dialecte, t. XXIX, p. 118, 126. — Contrée, 125, 263.

Amapondas (tribu cafre), t. XXIX, p. 128.

Amarapoura ou *Anamapoura* (capitale du Birman), t. XXXIV, p. 454, 458. — Fondation, situation, palais, maisons

sur pilotis, fort, population, pouvoir de l'empereur, 474 ; ses gardes, son costume, 476. — Feux d'artifices, 477.

Amargura (île de l'archipel des Amis, Polynésie), découverte par Maurelle, sa stérilité, t. XIII, p. 138, 237.

Amattafoa (île de l'archipel des Amis, Polynésie). t. VIII, p. 320 et suiv.

Amatymbæ ou *Tambookies* (tribu cafre). Race. Dialecte, t. XXIX, p. 117, 118. — Son territoire. Ne forme pas un peuple, 126.

Amazizi (rivière et tribu du sud de l'Afrique), t. XXIX, p. 139.

Amazones (fleuve des) ou *Maragnon* (Amérique méridionale). Origine de son nom, t. XXXVIII, p. 62. — Ses affluens, 63. — Son cours, 64, 68. — Rapidité du courant, profondeur, 64. — Phénomène du *Prororoca*, poisons, 65. — Crocodiles, 66. — Magifique aspect, XLII, 11. — Radeaux, 12. — Descente du fleuve, 31 à 74. — Canots, 34, 63. — Mosquitoes, 37. — Confluens, 40, 61, 67, 69. — Les Urubus (vautours), 54. — Les Amazones, 56. — Alligators, énormes serpens, 58. — Villes, 60, 61, 66, 67, 68. — Villages, 63, 69. — Plantations, 66. — Le Delta, 68. — Détails sur sa source et son premier nom, 77. — Cours, largeur de l'embouchure, 306.

Amboins (île des Moluques, Malaisie). Comptoirs de son ressort, t. IV, p. 379. — Armée, 380. — Culture exclusive du girofle, 384. — Maliguité du climat, tremblemens de terre, 387. — Description générale : l'île a peu d'attrait, XV, 72. — Caractère des naturels, 72, 73. — Politique de la compagnie hollandaise, 73, 74. — Mœurs des naturels, 73. — Épices, 74. — Décadence de la compagnie, 75. — Population, Chinois seuls étrangers admis, leurs obligations, leur commerce, 77, 78. — Religions, 78. — Exportation des clous de girofle, introduction de la muscade, tremblemens de terre, 81. — Habitations, nourriture du peuple, cacao, café, gisement de l'île, 82. — Religion, XLIII, xxij.

Ambrym (île des Nouvelles-Hébrides, Australie), découverte par Cook, t. VIII, p. 329. — Naturels, 330 et suiv. — Son volcan, 348. — Sa circonférence, 424.

Amérique. Était en relation avec la Scandinavie, quatre siècles avant celui de Colomb, t. I, p. 10. — Généralités sur le pays, XXXVIII, 1. — Limite boréale, 3. — Superficie, 4. — Montagnes, 5. — Rivières, golfes, 6. — Mers intérieures, détroits, 8. — Caps, 9. — Presque îles, 10. — Lacs, 11. — Savanes, llanos, 12. — Déserts, 13. — Climat, 14. — Tremblemens de terre, volcans, 15. — Productions, 16. — Animaux, 17. — Mulâtres; figure, formes des indigènes, 18. — Variété de couleur, origine, 19. — Langues, 20. — Tableau statistique des Américains sous le rapport de leur idiome, 22. — Religions, 23. — Gouvernemens, 25. — Constitutions, 28. — Comparaison des plaines avec les steppes, déserts, etc. 372, et suiv. — Population, 388, 390. — Rapport de la superficie des différens États et de leur population, 393. — Projets de section de l'isthme, 406. — Influences de l'esprit démocratique, XXXIX, 204. — Traces du déluge, 206.

Amérique méridionale. Llanos, pampas (plaines), t. XXXVIII, p. 12, 69, 408. — Gouvernemens, 25. — Coufins, 51. — Superficie, 52. — Montagnes, 52, 406. — Climat, 55. — Productions, 57. — Animaux, 59. — Fleuves, 61. — Habitans, religions, population, 70. — Voyage chez les Indiens à l'ouest des Guianes, XLI, 173. (Voy. Guiane anglaise) — Ses *Pampas* et leurs habitans, voy. *ce nom.* — Manière de tuer les bestiaux, 401, et suiv.

Amérique russe. Exploration de la côte, par Cook, noms donnés à différens lieux, détails sur les naturels, t. X, p. 426 à 452. — Reconnaissance de l'entrée du Prince-Guillaume. (Voy. *ce nom.*) — Mœurs et usages des naturels, 439 à 452; et XI, 1 à 18. — Suite de l'exploration de la côte, 18. — Rivière ou entrée de Cook, 23. (Voy. *ce nom.*) — Exploration de la côte ouest, noms donnés à plusieurs lieux, 47 et suiv. — Baie de Bristol, 48 et suiv. — Remarquable cap du Prince-de-Galles, 53. — Entrée de Norton, 96. — Naturels ressemblant aux Esquimaux et aux Groënlандаis, 124. — Marées, 125. — Arbres, sol des montagnes, nombre d'indigènes de la côte

sud, XIII, 304. — Navigation le long de la côte, 335 et suiv. 345 et suiv.; XVII, 81 à 105; XIX, 251 à 284, 439 et suiv. — Description du port et des naturels de Clarence, 449, 451. — Voy. *Chamisso*, *Elson*, *Esquimaux de l'ouest*, *cap du Prince-de-Galles*, *Grantley*, *Hope*, *Kotzebue*, *Mulgrave*, *Norton*, *Portlock*, *régions arctiques*, *St-Elie*, *Saritscheff*, *Sitka*, *Tschutsky*.

Amérique septentrionale. Savanes, t. XXXVIII, p. 12. — Gouvernemens, 25, 51. — Gisement, 29. — Bornes, superficie, 29, 30. — Golfes, 31. — Détroits, 33. — Système des montagnes, 34. — Hauteur des principales, 37. — Bassins, fleuves et leurs cours, 36 et suiv. — Climat, productions, 48. — Animaux, 49. — Religions, langues, 50. — Variabilité du climat, XXXIX, 24. — Diverses influences de l'esprit démocratique, 204 et suiv. — Traces du déluge, 206. — Tentatives faites pour trouver un passage au nord. État de nos connaissances à cet égard, XL, xj, xxvj, xxxj. — Voyages de Franklin sur les côtes de la mer Polaire, 477, 489. — Rivière de Cuivre, 481, 487.

Amhara. (Prov. de l'Abyssinie). Étendue, sol, habitans, t. XXIII, p. 328.

AMHERST. Son ambassade à Péking, t. XXXIII, p. 351. — Différends sur le cérémonial, 352, 355, 362, 365, 367, 371. — L'Empereur fait congédier l'ambassade, 376. — Séjourne à Nanking, 396. — A Canton, 422.

Amid-Amid ou *montagnes de la Lune* (Abyssinie), t. XXIII, p. 415, 416.

Amirauté (tles de l'). Partie de l'archipel de la Nouvelle-Bretagne, découvertes par Carteret, tom. III, p. 158, 162. — Pirogue de cinquante pieds, et d'un seul arbre, 160. — Description des habitans et de leurs armes, 161. — Voy. *Négros*, *Vendola*.

Amis (tles des) ou *Tonga-Tabou* (archipel de la Polynésie). Pourquoi ainsi nommé par Cook, détails sur sa découverte, t. VIII, p. 73, 325. — Comparaison des îles et des habitans avec ceux de l'archipel de la Société et ceux de Taïti, 75 et suiv. — Productions, habitations, animaux, domestiques, poissons, filets, pirogues,

outils, 83 et suiv. — Naturels, leurs vêtements, ornemens, amusemens, instrument de musique, manière de saluer, caractère, 86 et suiv. — Coutumes singulières : mutilation du petit doigt, 90. — Gouvernement, 93. — Aisance acquise par le travail, 94. — Religion, langue, 95. — Population, dialecte, moral, etc., des habitans, 327. — Cook reçoit à bord le roi de ces îles, IX, 340. — Disposition des insulaires au vol, 342. — Leur opinion superstitieuse sur l'île Toofoa, 348. — Respect pour les chefs, 381, 389. — Plante et liqueur kava, 445. — Cuisson des pores, 448, 450. — Punition de l'infidélité des femmes, X, 32. — Articles les plus propres aux échanges avec les naturels, 39. — Nombre et nom des îles, 41, 42. — Voyages de long cours des naturels, 50. — Leurs formes, teint, maladies, physionomie, 53 et suiv. — Douceur de mœurs, 58. — Penchant au vol, 59. — Chevelure, 61. — Tatouage, circoncision, vêtements, ornemens, 62, 63. — Propreté, 64, 65. — Occupations des femmes, étoffes, 66. — Occupations des hommes, agriculture très cultivée, 67 et suiv. — Constructions des maisons, 70. — Meubles, 71. — Outils, 72. — Instrumens de musique, armes, 74. — Nourriture, cuisine, repas, réunions, 76 et suiv. — Mariages, polygamie permise aux chefs, 79. — Cérémonies funèbres, blessures en signe de deuil, 80 et suiv. — Croyances religieuses, Être suprême, immortalité de l'âme, 83. — Gouvernement ressemblant à celui de la féodalité, 85, 86, 93. — Hommages rendus au roi, 87 et suiv. — Bon ordre des assemblées, 88. — Quelques privilèges du roi, 89, et suiv. — Officier de police, 92. — Remarques sur la langue, 95, 224. — Sacrifices humains, 130. — La connaissance des Européens a-t-elle été heureuse pour les insulaires ? 208. — Mœurs semblables à celles des insulaires des îles Sandwich et de la Société, 331. — Comment la même nation s'est répandue sur toute la mer Pacifique, 333. — Sol des îles, XIII, 148. — Les naturels se coupent les deux phalanges du petit doigt, 149. — Conjectures sur le gouvernement et l'ordre de succession au trône, XV,

173, 178. — Police, dispositions, des indigènes au vol, 177. — Privilèges des chefs, mutilations en signe de deuil, voyages de long cours, 179. — Naturels peu belliqueux, 181. — Voy. *des Anamacka, Amargura, Amatofoa, Boscawen, Coros, Espérance; Feeje, Hamoa, Hapae*, groupe, *Honey, Harn, Kao, Kava, Kotoa, Keppel, Middelbourg, Oghao, Tanga - Tabou, Toofoa, Traîtres, Vavao*.

Amnan (ville de Syrie, Turquie d'Asie) Ses ruines, t. XXXII, p. 415, 417.

Amol (ville du Mazandéran, Perse). Antiquités intéressantes; population, t. XXXV, p. 359.

Amretsir ou *Umristir* (ville du Penjab, Hindoustan). Grand canal; cérémonies du culte seik, t. XXXVII, p. 453. — Costume et caractère des Acalis, 454. — Sel pour les vaches sacrées, 455.

Amrooh (ville du Rohilcund, Hindoustan). Mosquées, jardins, cannes à sucre, t. XXXVI, p. 255.

Amsterdam (île, mer des Indes), t. XV, p. 14.

Amsterdam (île de l'archipel des Amis). Voy. *Tanga-Tabou*.

Amsterdam (Nouvelle, ville de la Guiane Hollandaise), t. XLI, p. 229.

Anachorètes (île, Australie), découverte par Bongainville, t. IV, p. 319.

An-Am. Voy. *Cochinchine*.

Anamapoura. Voy. *Amarapoura*.

Anambas (archipel de la mer de la Chine), reconnu par Bougainville fils, t. XVIII, p. 408.

Anamocka ou *Rotterdam* (île de l'archipel des Amis, Polynésie), découverte par Tasman, t. I, p. 348. — Beauté du pays; hospitalité, costumes, maisons des naturels, t. VIII, p. 316, 318, 324. — Sol; étang intérieur, 323. — Productions, 325. — Habitans lépreux, 326. — Naturels, pirogues, disposition au vol, IX, 337 et suiv. — Aspect, sol, productions, 344. — Aspect des îles du Nord, 347. — Deuils sanglans, XIII, p. 321. — Prostitution, 426.

Anay (ville des Tibbous, Sahara), t. XXVII, p. 68.

Anchédives (îles, côte de l'Hindoustan, ouest). Signification du nom, t. I, p. 59.

Andalousie (province d'Espagne),

Voyage dans l'intérieur, t. XLVI, p. 177 et suiv. — Cordoue, patrie de Sénèque et de Lucaïn, 177. — Séville, Cadix, 178.

Andanam (îles du golfe du Bengale). Structure, sol, t. XXXIV, p. 2. — Ile Narcondam, 4.

Anderson (île, mer de Bebring), nommée par Cook, t. XI, p. 50.

ANDERSON. Ses voyages en Europe, t. XLVI, p. 77.

Andes ou *Cordillère*, ou *Cordillère des Andes* (montagnes de l'Amérique méridionale). Origine du nom. — Maxima des lignes de faite, t. XXXVIII, p. 5. — Volcans, neiges éternelles, vallées, 53. — Hauteur des principaux sommets, 54. — Productions, régions des plantes, 57. — Régions des animaux, 59. — Relation de la découverte de la mer du Sud, du haut des monts, par Vasco Nuguez, 248. — Sources pour les deux versans, XLI, 281. — Voyage dans les montagnes (au Pérou), 342. — Sol, 343, 350. — Productions, 343, 353. — Ravines, 344, 361. — Postes, 344. — Eaux thermales, 345. — Gorges, 346, 356, 358. — Animaux, 346, 355. — Rochers, 347, 356, 365. — Belles vues, 347. — Filons de cuivre, 349. — Torrens, 355, 360. — Porphyre, 356. — Huttes pour les voyageurs, 361, 363, 365, 367. — Ouragans, 362. — La *Cambre* (chaîne supérieure), 365, 367. — Ville nouvelle, 368. — Passage de la chaîne, XLII, 4 à 34. — Villages, 5, 15, 18, 31. — Ancienne danse indienne, 6. — Passes remarquables, 7, 13, 17, 21, 23, 29. — Vallées, 8. — Productions, 8, 13. — Sommets des monts, 9, 13. — Seconde Cordillère; sources; magnifique aspect du Maragnon, 11. — Ours, 16. — Plumes de condors; singuliers chiens de bergers, 19. — La *Montagna* (district des bois), 20. — Prudence et agilité des mules, 21. — Abeilles et cire noires, 22. — La *Pentana*, 23. — Rivières, 23, 24. — Clôtures, 24. — Sarbacane des Indiens à lancer la flèche, 25. — Cascade, torrent formidable, 30. — Indiens peints, 32. — Considérations générales, 74. — Les trois branches des Andes dans la Colombie. Leur division sous le rapport de la température. Aspect, climat, 393. — Saisons,

vents, 394. — Routes; plateaux, 397. — Régions des mines diverses, 397 et suiv. — Plaines du bas, 398. — Les *bravos*, 401, 402.

ANDRÉOSSÉ fait la reconnaissance de l'ancien lit du Nil, tome XXII, p. 452.

Anrinople (ville de la Roumélie, Turquie d'Europe), t. XLIV, p. 257. — Belle campagne, XLVI, 86. — Jardiniers, bergers vivant comme ceux de l'antiquité. Marche des troupes devant le grand seigneur, 87. — Harrens, 88.

Angala (ville du Bournon, Soudan), cour d'une princesse, t. XXVII, p. 239.

Ange-Kloof (vallée de la colonie du cap de Bonne-Espérance), t. XXIV, p. 104 et suiv.

Anglais. Leur caractère comparé à celui des Écossais et des Irlandais, t. XLVI, p. 273 à 280. — Leur Égoïsme, 274, 280, 285.

Angleterre. Impression que produit ce pays, comparé à celle qu'éprouve le voyageur en France, t. XLVI, p. 279. — Londres, 280 à 285.

Angornou (ville du Bournon, Soudan), t. XXVII, p. 122. — Population, commerce, 127. — Denrées; habitants, 128. — Belles négresses, 177.

Anhinga. Oiseau à cou de serpent, t. XXIV, p. 275.

Anatom (île des Nouvelles-Hébrides, Australie). Découverte par Cook. Naturels anthropophages, productions, etc., t. VIII, p. 377 et suiv. — Son aspect, XVIII, 303.

AXSON Ses iniques expéditions contre les Espagnols du Pérou et des Philippines, t. II, p. 74 à 354. — Après avoir essuyé plusieurs tempêtes, arrive à l'île Juan-Fernandez, 132. — S'empare de divers vaisseaux espagnols, 156, 170, 173. — Pille et brûle Païta dans le Pérou, 179. — Est obligé d'abandonner successivement presque tout le butin, 221, 236. — Risque d'être abandonné à Tiniau, 259, 272. — Relâche à Malao, en Chine, 291. — Obtient fort difficilement l'autorisation du vice-roi de Canton de se ravitailler, pourquoi? 296, 308. — Combat et prend un galion espagnol, 312. — Relation de l'audience qu'il obtient du vice-roi de Canton, 339.

Antequero (ville d'Esp.). t. XLVI, p. 169.

Antigoa (île des petites Antilles). Maisons, rues de la capitale, t. XLI, p. 275.

Antilles (archipel de l'Amérique septentrionale). Singulière propriété d'un poison, t. XXXVIII, p. 147. — Population des îles, 390, 409, 410. — Singulier caractère des habitans, XLII, 461.

Antilles (grandes). Découvertes par Colomb, t. XXXVIII, p. 100, 238. Voy. *Cuba*, *Hatti*, la *Jomaique*, *Porto-Rico*, *Tortue*.

Antilles (petites). Découvertes par Colomb, t. XXXVIII, p. 164, 239, 241. Voy. *Antigoa*, la *Barbade*, la *Dominique*, la *Guadeloupe*, *Sainte-Lucie*, la *Martinique*, les *Saintes*.

Antioche (ville de Syrie, Turquie d'Asie), t. XXIII, p. 45. — Maisons, rues, bazars, mosquées, grotte de la Fécondité, gouvernement, divertissemens, XXXII, 458.

Antiparos (île de l'Archipel). Grotte fameuse, t. XLVI, p. 96.

AOTOUROT. Jeune Taïtien, emmené par Bougainville, sur sa demande, t. IV, p. 231. — Son séjour à Paris, 250. — Meurt à Madagascar, 231, 251, 402. — Est le sujet d'une épisode des *Jardins* de Delille, 251. — Avait des notions d'astronomie, 258.

Aoudh ou *Oude* (province de l'Hindoustan). Voyage dans le pays, tom. XXXVI, p. 176 à 205. — Villages, 177, 197, 200, 204, 205. — Campagne, 179, 199, 200, 202. — Gazette, 180. — Audience du Nawad, sa couronne, ses œuvres scientifiques, 187 et suiv. — Usage singulier, 191. — Anarchie de l'Etat, 193, 202. — Fort Meiaungne, 197. — Belgaram, 198. — Fertilité du sol, 199. — Courriers, poste, 201. — Vieille forteresse de Suwmuungur, 203. Voy. *Lucknow* capitale.

Apée (île des Nouvelles-Hébrides), Australie, t. VIII, p. 339, 424.

Apennins (montagnes d'Italie), t. XLVI, p. 34. — Hauteur des principaux points, 44.

Apoun. Voy. *Paoom*.

Arabes. Extension de leurs établissemens sur la mer Rouge; avaient, au IX^e siècle, un cadî à Canton, t. I,

p. 9. — Aiment les cheveux longs, parfument leurs habits; costume, figure de femmes, XXIII, 148. — Leur race, XXXI, 19. — Effets du *samiel*, précautions, 326. — Noblesse, éducation, 327. — Réunions, caractère, 329. — De la virginité, 331. — Propreté, office des barbiers, hospitalité, saluts, appartemens, 332, 333. — Taille, repas, visites, maisons, rareté des maladies, 334. — Usages, jeux dans les cafés, XXXII, 26. — Méprisent les Turcs, 43. — Leurs pèlerinages à La Mecque. Voy. *La Mecque*. — Pèleriages des anciens idolâtres, 226. — Délicatesse de l'odorat, 234. — Superstition des matelots, 365. — Coutumes de quelques tribus, 379. — Voyage parmi les tribus, à l'est de la Syrie, 385. — Figure, formes, XXXV, 15. — Peuvent remplacer l'eau par le sable pour leurs ablutions, XXXVII, 247.

Arabes-Bedouins. Leurs huttes dans l'Arabie, t. XXXII, p. 13. — Leurs provisions de voyage, 36. — Elèvent les enfans des chérifs, 173, 175. — Condition des enfans du chef régnant, 175, 176. — Délicatesse de l'odorat, 234. — Leur costume; forment une race à part, 314. — Méprisent les artisans, 319. — Leur race s'est conservée dans le Nedjed, 383. — Voyage parmi les tribus de l'est de la Palestine, 385. — Campemens, 390, 419 et suiv. — Vols, 393. — Récits de veillées, 409, 411, 426. — Tentes, 419. — Souhait à la personne qui éternue, 423.

Arabes de la Barbarie. Ignorance, t. XXII, p. 201. — Musique, 202. — Divertissemens, mariages, 204. — Leurs formes, XXVII, 21. — Caractère, 22, 26. — Vêtemens, passion pour les récits, 23. — Hospitalité, 24, 27. — Lâcheté punie, 25.

Arabes de l'Egypte. Description des quatre classes, t. XXII, p. 245.

Arabes du Maroc. Leur vie nomade, t. XXII, 91, 162. — Costume, figure, tributs, 192 à 94. — Sont opprimés; leur agriculture, 95. — Chiens de garde 96.

Arabes wachabites. Ne vénèrent point Mahomet, XXXII, 291.

Arabie. Etat du sol, climat, t. XXXI, p. 325. — Vents et leurs effets, 323.

—Habitans Juifs, 327. —Bel arbuste ; son utilité pour les femmes, 343. — Historique des voyages effectués dans le pays, XXXII, 1 et suiv. Voy. *Oman*.

Arabie Déserte. Voy. *Nedjed*.

Arabie Heureuse. Voy. *Yémen*.

Arabie Pétrée. Voy. *Hedjaz*.

Arad (ville de la Hongrie, empire d'Autriche), t. XLIV, p. 119.

Aragon (province d'Espagne). Campagne, Saragosse, t. XLVI, p. 174.

Aranjuez (résidence royale. Espagne), t. XLVI, p. 176.

Ararat (mont d'Arménie), t. XXXI, p. 205.

Araucanos (tribu du Chili). Naturels sont hardis, agiles, féroces ; leur aspect ; part des femmes dans les combats, t. XVIII, p. 132 et suiv. — N'ont pas de villes, sont polygames, t. XX, p. 82.

Arboga (ville de la Westmanie, Suède), t. XLV, p. 15, 29.

Arce (île de l'). Archipel Dangereux, Polynésie. Nommée et décrite par Cook, t. V, p. 89 et suiv. — Avait été découverte par Bougainville, XIX, 177. — Laideur des naturels, 189. — Étaient cannibales, 191. — Polygamie, état des femmes, 192. — Conversion au christianisme, 195. — Industrie, population, 196.

Archipel (mer entre la Turq. d'Eur., la Grèce et la Turquie d'Asie). Beauté du climat et de la mer, t. XLIV, p. 282, 289. — Mytilène, 282. — Istrate, Ipsara, Chio, 284. — Smyrne, 285. — Baie de Dourlaeh, 288. — Îles diverses, 289. — Aspect des montagnes de Morée, 290. — L'Argentièrre, XLVI, 93. — Cythère, 93, 205. — Siphante, Milo, Nio, 94. — Caliste et ses deux démembremens, Santorin et Aproinsi, Naxia, Tina, 95. — Délos, Paros, marbres d'Antiparos, 96. — Seyros, 97. — Lemnos, Lesbos, Chios, Samos, Pathmos, Cos, 98. — Rhodes, 99.

Arctiques (régions, ou régions du pôle septentrional). Navigation au nord du détroit de Behring, côtes d'Asie et d'Amérique, découvertes, noms donnés à divers lieux, t. XI, p. 64 et suiv. — Découverte du cap

Glacé, 66. — Champs de glace, 67.

— Description des chevaux marins, 68 et suiv. — Canards, 70. — Découverte du cap Lisburn, 71. — Remarques sur la formation de la glace, 72. — Découverte du cap Nord, 76.

— Barrières de glaces, 367 et suiv.

— Découverte du détroit de Kotzebue, 103. Voy. *ce nom*. — Voyage au nord du détroit de Behring, XIX, 236 et suiv. — Glaciers, 249. — Exploration de la côte américaine, 251 et suiv. — Découverte du cap Thompson, 252. — Hope, 255. — Beaufort, 257. — Franklin, 259. — Découverte du cap Barrow et de la baie Elson, 278. — Découverte du fleuve Mackenzie, XXXVIII, 38. — Saisons et leurs phénomènes dans ces régions, XL, ij et suiv. — Huttes de glace, iv, v. — Étendue de la glace, vj. — Températures, vj. — Animaux et végétaux, vij et suiv. — Méduses, viij. — Cétacés, x, 250, 265. — Ours, x, 253. — Historique des tentatives faites pour traverser l'Océan Glacial arctique, xj. — Tentatives faites par terre pour trouver le passage au nord de l'Amérique, xxvj. — État de nos connaissances à ce sujet, xxxi. — Voyages du capitaine Ross, voy. *ce nom*, XL, 1. — Montagnes de glaces, 2, 256. — Aspect des glaciers, 2. — Neige vue au microscope, 26. — 2^e Voyage, 28. — Découverte de la Boothia, 46. Voy. *ce nom*. — Animaux divers, 47, 59, 61, 122, 134, 180, 199, 281, 312, 327, 337. — Danger des tempêtes d'hiver, 54 et suiv. — Évaporation de la neige par le vent, 58. — Aurores boréales, 62, 74, 170, 305. — Oiseaux, 140, 143, 144, 180, 236, 265, 329, 331, 358, 417. — Voyage pour déterminer la position du pôle Magnétique, 183. — Sa position, 187, 190, 247. — Avalanches, 236. — Premier Voyage de Parry, 244. Voy. *ce nom*. — Baleines noires, 250, 273. — Lits des ravines, 259. — Découvertes de baies et de caps, 262 et suiv. — Baleines blanches, 265. — Découverte de l'île Melville, 282. Voy. *ce nom*. — Divers effets du froid, 301, 305, 313, 316. — Effets des exhalaisons de la terre, 322. — 2^e Voyage, 373. — Exploration de la côte est de la presque île

Melville, 391 et suiv. — Trombe de neige, 408. — 3^e Voyage, 440. — 4^e Voyage pour atteindre le pôle nord, 461. — Arcs-en-ciel, 470. — Voyages de Franklin aux côtes de la mer Polaire, 475. — Voy. *Esquimaux, Groënland, Tschutsky*.

Arctiques (hautes terres). Nommées par Ross. Aspect, productions, t. XL, p. 17. — Costume des habitants, 18. — Figure, formes, 19. — Absence de religion, 20. — Sorciers, 21. — Habitations, lampe, 22. — Alimens, chasses, animaux, 23. — Saleté des naturels, mariages, 24. — Gouvernement, 25.

Ardebil (ville de l'Azerbaïdjan, Perse). Sa vaste plaine, t. XXXV, p. 373. — Population, mur d'enceinte, maisons, 374. — Tombeaux remarquables, 375. — Climat, 376.

Argentière (île de l'Archipel), tome XLVI, p. 93.

Argonautes. But réel de leur expédition, t. I, p. 3.

Argos (ville de la Grèce), t. XLIV, p. 291, 292, 295; XLVI, 208.

Aride (île, océan Antarctique). Découverte par Marion, tom. IV, p. 404.

Arimon (îles de l'Australie). Découvertes par Lemaire et Schouten. Productions, Indiens, etc., t. I, p. 324; II, 67, 68. — Appelées îles Brûlantes par Dampier, 67.

Arkangel (Nouvel-). Voy. *Sitka*.

Arkéeko (port de l'Abyssinie), t. XXIII, p. 172.

Arménie (province d'Asie, commune à la Russie et à la Turquie). Voyage dans l'intérieur, t. XXXI, p. 202 et suiv. — Ville et province d'Érivan, 202 à 204. — Mont Ararat, 105. — Voyage dans l'intérieur, XXXII, 470 et suiv. — Mardin, 472. — Description des Djarbekr, 475 et suiv. — Djeszi-reh', 479.

Arrétoys. Sociétés secrètes de plusieurs îles de la Polynésie; leur but immoral, t. V, p. 270 et suiv.; VIII, 265, 272, 274 et suiv.; XIII, 515, 517. — Abolies par les missionnaires, XVII, 279.

ARREYZAGA. Dévouement de cet aumônier pour l'équipage de son vaisseau, t. I, p. 157 et suiv.

Asiacides (îles de l'Australie), for-

ment l'archipel Salomon, découvert par Mindana, sont retrouvées par Surville, t. III, p. 420, 450, 454.

ARVIEUX. Son voyage en Asie, t. XXXI, p. 61.

Arvil (ville du Kourdistan, Turquie d'Asie). *Ancienne Arbelles*. Rues, t. XXXII, p. 485. — Population; château, 484.

Arzew (ville d'Algérie). Ruines romaines, t. XXII, p. 185.

Arzobispo (îles de la Malaisie), t. XIX, p. 455.

Asamagantary (ville du Casson, Afrique), t. XXVIII, p. 571.

ASCELIN. Sa mission en Tartarie, t. XXXI, p. 50.

Ascension (île au nord-est de Sainte-Hélène), découverte par Gallego. Sa description, t. IX, p. 151 et suiv. — Affreux aspect; étendue; sol, 152. — XII, 40. — XVIII, 115, 215. — Garnison anglaise; améliorations; climat, 186.

Ashenumna (ville des Tibbous du Bilma. Sahara), t. XXVII, p. 70.

Asie. Est le berceau de la civilisation, t. XXXI, p. 1. — Étendue, bornes, 2. — Plateaux, monts, 5. — Climats, 7. — Hauteur des principaux sommets, 8. — Bassin des fleuves et des rivières, 9. — Laes, 15. — Végétation; botanique, 14. — Mines; animaux, 17. — Races d'hommes, 19. — Leur infériorité aux races européennes; leur caractère distinctif, 25. — Polygamie; religions; gouvernemens; populations, 25. — Langues, 26. — Historique des relations avec l'Europe, 55. — Diverses opinions des Asiatiques sur l'Europe, XXXVII, 151 et suiv. — Littérature de l'Asie centrale, 209. — Une caravane en Orient, 246. — Différences dans l'orthographe des noms propres, 256. — Correspondance épistolaire des Asiatiques, 580.

Ashmounein (ville de la Haute-Égypte). Belles ruines, tom. XXIII, p. 85.

Assalt (ville de la Syrie, Turquie d'Asie). Aspect, t. XXXII, p. 400. — Costume, 401. — Intérieur d'une maison, 402. — Situation; population, 404. — Château, 404, 410. — Église, ornemens, cérémonies, 405, 406. — Maisons, 407. — Crédulité des habitants, 408. — Récits de veillées, 409,

411. — Figure des habitans, 411. — Leur vie, 412.

Assar (rivière d'Abyssinie, affluent du Nil). Lit. Magnifique cascade. Fertilité de ses bords, t. XXIII, p. 403 et suiv.

Assumption (Une des îles des Larons). Son étendue, son aspect horrible, t. XII, p. 264. — Effets d'un ancien volcan, 266. — L'aspect n'est pas si horrible. Cratère du volcan, XIX, 385.

Assumption (île de la mer des Antilles), découverte par Colomb, t. XXXVIII, p. 177.

Assumption (capitale du Paragnay), fondée par Mendoza, t. XXXVIII, p. 352.

Assulah (ville de l'Yarriba, Guinée), t. XXVIII, p. 127.

Astrabad (prov. de la Perse). Beauté du pays, t. XXXV, p. 510, 522, 525. — Tour remarquable, 525 et suiv. — Faisans, 528. — Maladies, 534. — Costume de femmes, 538. — Usage de l'ail, 538. — Coupole de *Gouan-baz-Kaous*, XXXVII, 513. — Climat; productions; belle chaussée, 516.

Astrabad (capitale de la province). Fondation; étendue, t. XXXV, p. 535. — Agréable aspect; maisons; rues; bazars, 536, 537. — Fréquence de la peste, XXXVII, 514. — Ancienne opulence; belle chaussée; commerce, 515.

Astrolabe ou *Dekai* (baie de la Nouvelle-Guinée), nommée par d'Urville. Villages, figure, armes, etc., des naturels; productions et beauté du pays, t. XX, p. 386 et suiv.

Atbara (ville et province de la Nubie), paraît être la fameuse île de Meroë. Ruines antiques, t. XXIII, p. 446; XXV, 452.

Atepa (ville de l'Yarriba, Guinée), t. XXVIII, p. 135.

Atfa (ville de la Haute-Egypte). Ses environs, t. XXIII, p. 77.

Athènes (ville de la Grèce). Le Parthénon, t. XLIV, p. 306. — Le Pirée, 307. — Environs; intérieur; ruines diverses, 508, et suiv. XLVI, 214. — L'Aeropole; la lanterne de Démotène; l'Illissus 215.

Atlas (mont de l'Afrique). Neiges constantes. Animaux féroces, t. XXII, p. 124. — Origine du nom; quelques

hauteurs, 160. — Vie, caractère, figure des Chelluks, 163, 174, 178.

Atooi ou *A'ouai* (île de l'archipel Sandwich, Polynésie). Découverte et décrite par Cook. Entrevues avec les naturels, t. X, p. 265 et suiv. — Description des naturels, 268. — Aspect de l'île, 269. — Etonnement des insulaires sur le vaisseau, 270. — Aiguade, 275. — Cimetière, pyramide, 276 et suiv. — Tombeaux des chefs, idoles, 278. — Sacrifices humains, 280. — Plantations, 281. — Village, 282. — Vêtemens, 285. — Beaux oiseaux, 285. — Cannibalisme, 287. — Etendue, monillage, 297. — Aspect, sol, 298, 500. — Climat, 500. — Productions végétales, 501. — Oiseaux, 502. — Poissons, animaux domestiques, personne des naturels, 503. — Sont bons nageurs; leur bon caractère, 505. — Population, 506. — Vêtemens et ornemens, 507 et suiv. — Tatouage, 510. — Habitations, 511. — Ustensiles; nourriture, 512. — Cuisine, 513. — Amusemens variés, 514. — Manufactures, étoffes, nattes, 516. — Ustensiles, outils, 518, 519. — Connaissance du fer; d'où leur peut-elle être venue? 520 et suiv. — Pirogues, 521. — Agriculture avancée, 525. — Détails sur un des chefs, 527. — Gouvernement, 528. — Armes, 529. — Mœurs et langue semblables à celles des insulaires des îles de la Société et des Amis, 531 et suiv. — Sol, productions, XI, 246. — Sol, village, XIII, 292. — Champs cultivés, productions, XIV, 151 et suiv. — Ouvrage remarquable d'irrigation, 153. — Montagnes couvertes du bois de sandal, 159.

Auckland (groupe de l'Australie). Bel aspect, beauté de sa nature, t. XX, p. 158. — Découvert par Auckland, 164.

Auckland (île du groupe d'Auckland). Sol, aspect pittoresque, forêt, t. XX, p. 164. — Fertilité, végétaux, animaux, 166. — Coquillage, 169. — Climat, 170.

Au-jetoh (ville de Barca, Tripoli). Est mal bâtie, villes de son territoire, t. XXV, p. 425.

Augsbourg (ville de la Bavière). Bel aspect, t. XLV, p. 342. — Sa description, 345, 544. — Ses environs, 345.

A-Ur (groupe de l'archipel Radack, Polynésie). Découvert par Kotzebue, t. XVII, p. 197, 205. — Naturels, 198. — Ile Stoubal, 201. — Femmes prenant part à la guerre, 205. — Etendue et population du groupe, 205.

AURIBEAU (d'). Prend le commandement de l'expédition à la mort de d'Entrecasteaux, t. XV, p. 285, 287.

Aurore (île des Nouvelles-Hébrides, Australie), découverte par Bougainville, t. IV, p. 267. — Son gisement, sa surface, t. VIII, p. 425.

Aurore (îles près des Malouines). Leur existence est problématique, t. XX, p. 55; XXI, 258, 240.

Aurores Australes, t. VII, p. 227, 228; t. XXI, p. 459.

Aurores Boréales. Voy. t. XL, p. 62, 74, 170, 305. — Au cap Nord, et dans les environs, XLV, 225, 261, 284, 291, 292.

Australiens (indigènes de la Nouvelle-Hollande). Leur misère, t. I, p. 591. — Se peignent le corps, vont entièrement nus, VI, 210, 212, 588. — Armes, manière de s'en servir, 215, 598, à 401. — Formes, figure, 587. — Ornaments divers, 588, 589. — Tatouage, 589. — Nonchalance, 590. — Vie nomade, cabanes, 591, 592. — Mobilier, 595. — Ustensiles de pêche; nourriture, cuisine, 594, 595. — Comment ils se procurent le feu; observations comparatives à ce sujet, 596 et suiv. — Grossières pirogues, leur construction, 401 et suiv. — Caractère, langue, 405. — Misérables huttes, XIV, 19, 25, 47. — Réservoirs de poissons, 27. — Vie errante, 46. — Nourriture, 48. — Incendies qu'ils allument, 49. — Idée de la vie future. Taille, figure. Misérables huttes, tatouages, mutilations, XVIII, 222. — Habitations, mariages, état des femmes, couchés, 224. — Armes; vêtement unique, XXI, 552, 555. — Figures, formes, t. XLIII, p. xxi, 101, 257, 298. — Misérable état; xxij, 131, 259. — Mariages, condition de la femme, xxxj. — Le roi Boungarre, 9, 89. — Race, 78. — Cannibalisme, 79, 94, 362. — Divers degrés de civilisation, 82. — Etat dégradé de ceux du Sidney, 83 à 86. — Meurtre habituel d'un ju-

meau, 84. — Costumes, 84. — Caractère, 85, 101, 251. — Naturels du Hawkesbury, 86. — Du New-castle, 87. — Intelligence, 88 et suiv., 101. — Adresse; guerres, 91 et suiv. — Vengeance, 95. — Amour des enfans, 95, 98. — Idées religieuses, superstitions, 97, 244, 259. — Nourriture, 98. — Saleté, maladies, 100, 251, 271, 526, 528. — Vie nomade, 101. — Absence de hiérarchie sociale, 105. — Entrevues avec eux, 187, 191, 195 et suiv., 212, 228, 249, 256, 270. — Tombeau, sculptures, 188. — Pêches, 191, 209, 525. — Corps peints, 192, 251, 513. — Incendies qu'ils allument, 211, 212, 250, 261, 262. — Huttes, 259, 248. — Village 248. — Filets, 248. — Armes, 256, 271, 299. — Etat des naturels de l'intérieur, 257, 299 et suiv. — Naturels du Darling, 257. Voy. *ce nom*. — Des bords de la Murrumbidge, voy. *ce nom*. — Chasse à l'opossum, 290. — Naturels des bords de la Murray. Voy. *ce nom*.

Autriche (empire d'). Voyage dans l'intérieur, t. XLIV, p. 91. — Frontière turque, 91, 92. — Paysans parlant latin, 104. — Le bannat de Témesswar, 115. — Voyage de Marcel de Serres. Heureuse situation de l'Autriche, XLVI, 217. — Races diverses d'habitans, 218 et suiv. — Coup d'œil sur chaque province et sur ses habitans, 222 et suiv. — La Bukowine et ses habitans, 225. — La Gallicie, 226. — La Silésie, 227. — La Bohême, 227, 254. — La Moravie, 227, 257. — La Styrie, la Carinthie, 229. — Observations sur les Allemands en général, 250 et suiv. — Religions, 255 et suiv. — Archevêques, évêques, leur élection, 256. — Sectes diverses, 258 et suiv. — Juifs. Bon état de l'instruction publique, 259. Voy. *Hongrie*, *Lombard-Vénitien*, *Transylvanie*, *Tyrol*.

Autriche (prov. de l'empire d'Autr.). Différence physique entre les Autrichiens et les Hongrois, t. XLIV, p. 129. — Voyage dans la province, routes, 151. — Beauté et fertilité de la vallée du Danube. Caractère du peuple, XLVI, 228. — Religion, 255. *Autrache*. Description de cet oiseau, t. XXVI, p. 415.

Ava ou Kava ou Yava, liqueur forte

des Polynésiens; sa dégoûtante confection; ses effets, t. VIII, p. 51; IX, 595, 445, X, 250; XI, 257; XIII, 289; XVI, 218. — Chants avant de la prendre, XI, 296.

Ava (province et ancienne capitale du Birman, Indo-Chine). Description comparative de la forme physique des habitans, t. XXXIV, p. 240 à 246. — Sa décadence, 474.

AVRIL. Sa mission en Chine, t. XXXI, p. 61.

Awtska (baie du Kamtschatka). Sa description et celle du pays adjacent, t. XI, p. 508, 591. — Ville de Petropawlouski, 509. Voy. *ce nom*. — Pêche des saumons, 424, 426.

Axum (ancienne capitale de l'Abyssinie). Description de ses ruines,

t. XXIII, p. 253 et suiv. — Nouvelle ville, 256.

Aymon (le père et les quatre fils). Mondraïns du détroit de Magellan, nommés par Bougainville, t. IV, p. 156.

Azamore (ville du Maroc), t. XXXII, pag. 146.

Azerbaidjan. (province de la Perse). Voyage dans l'intérieur, t. XXXI, p. 205 et suiv. — Le mont Ararat, 205. — Voyage dans l'intérieur; XXXV, 572 et suiv. — Ardebil et sa vaste plaine, 575 à 576. — Lieux divers, 576. — Caravenseraï, 578. — Lac Ouroumia, 580 et suiv. — Source du Tigre. Evêque catholique, 585. — Sauvages descendans des anciens chrétiens, 584 et suiv. Voy. *Tauris*, cap.

B

Bab-el-Mandeb (détroit à l'entrée de la mer Rouge). Signification de son nom, t. I, p. 110. — Aspect des deux côtes, XXIII, 152.

Babylone. Ses ruines dans l'Irak-Araby, Turquie d'Asie, t. XXXII, p. 493. — Antiquités babyloniennes à Bagdad, 495.

Bacalan (île de la mer Rouge), t. XXXIII, p. 155.

Bachapins (tribu de Betchouanas, Afrique), t. XXVI, p. 400, 470. — Vêtemens, armes, 405. — Hérité du pouvoir, 471. — Combats, 475. — Caractère, mœurs, 474, 478, 485. — Commerce, législation, 474. — Punition des crimes; superstition, 476. — Délassemens, 481. — Occupations des hommes et des femmes, 481, 485. — Formes; costume, 484, 489. — Mariages, 486. — Coquetterie, 488. — Maladies; médecins, 491. Agriculture, 492. — Langue, 494. Voy. *Litakou*, capitale.

Badagry (ville de la côte des Esclaves, Guinée). Épreuve des bonnes intentions des voyageurs, t. XXVIII, p. 282. — Environs, XXX, 7. — Visite au roi, 8. — Costume d'un prêtre, 12. — Interprète, 15. — Royauté partagée entre quatre chefs, 16. — Leur costume, 21. — Fêtes et cérémonies de la fin du Rhamadan. Costumes, 24. — Mallans du Haoussa, 26. — Sol; pro-

ductions; maisons; caractère; religion, 50. — Superstition, 460.

Bacbaegie (ville du Kao-Haoussa, Soudan). Situation, habitation du gouverneur, t. XXVIII, p. 210. — Maison des femmes, construction des maisons, 212. — Arbres, oiseaux, population, 214.

BAFFIN. Ses recherches du passage au nord de l'Amérique, t. XL, p. xxij. — Ses découvertes, xxiv-xxix.

Baffin (mer de l'Amérique septentrionale), découverte par Baffin. Ses côtes; ses phoques; ses communications, t. XXVIII, 51.

Bagdad (ville de l'Irak-Araby, Turquie d'Asie). Aspect, tom. XXXII, pag. 487. — Escorte du pacha; respect qu'il inspire; situation de la ville; murs; intérieur, 488. — Rues; palais; Mosquées; dômes; minarets; bazars, 490. — Maisons; population; ânes blancs; ruines du palais de Nemrod; mosquée vénérée; tombeau de la femme d'Aaaroun-Al-Raschild, 492. — Antiquités babyloniennes, 495. — Aspect de la ville à minuit. Etat de la littérature. Fréquence des crimes, 496. — Intérieurs de maisons vus du haut d'une tour, 497. — Tatouage des femmes, 498.

Bagtchiseraï (ville du gouvernement de la Tauride, Russie d'Europe). Pa-

lais des anciens khans de Crimée, t. XLIV, p. 409. — Description de la ville, 410.

Bah-Baha (pays d'Abyssinie), sa fertilité, t. XXIII, p. 595.

Barkal (lac de la Sibérie), bouoré des naturels. Son étendue, t. XXXI, pag. 279.

Bajiebo (ville de l'Yarriba, Guinée). Commerce. Huttes. Sauté. Gouvernement, t. XXX, p. 505. — Canots, 506.

Balabéa (île de la Nouvelle-Calédonie, Australie), découverte et décrite avec ses habitants par Cook, t. VIII, p. 427 et suiv., 440 et suiv. Voy. *Nouvelle-Calédonie*. — Naturels sont doux et paisibles, IX, 5, 4, 20. — Ne méritent pas cet éloge. Sont anthropophages, XV, 194, 198. — Naturels mangent la terre, se font la guerre, 201.

Balakhia (ville du gouvernement de la Tauride, Russie d'Europe), t. XLIV, p. 415.

Balanduco (ville du Timani, Sénégalie). Huile de palmier, t. XXVIII, p. 21.

Balaya (pays de la Sénégalie). Bornes. Industrie. Vêtement, XXIX, 586.

Balbec (ville de Syrie, Turquie d'Asie). Son temple du soleil, t. XXIII, p. 48. — La ville moderne, XXXII, 454.

BALBOT (Vasco Niguez de), premier Européen qui ait vu la mer du Sud (1515), en prend possession pour le roi d'Espagne, t. I, p. 141, note.

Baldivia (ville du Chili). Fondation. Habitants, t. XX, p. 81.

Baleines, leurs jeux, t. IX, p. 78. — Pêche de la baleine à Nootka, XIII, 372. — Baleines des régions arctiques, XL, ix. — Habitudes et pêche de l'espèce finner, XLV, 178 à 180.

Balfrouch (ville du Mazandéran, Perse). Aspect agréable. Commerce. Population, t. XXXV, p. 554. — Dériviche, 555. — Anecdote sur un voyageur européen, 557.

Balkan (chaîne de monts, Turquie d'Eur.). Sites pittoresques, t. XLIV, p. 49. — Animaux, 49. — Villages, 50, 51, 57. — Construction des cabanes, 50. — Crête des monts, 54 à 59. — Passe magnifique, 55. — Ponts, 56. — Danse de jeunes filles, 58. — Beauté des forêts, 251. — Bosphéniens, 252.

— Versant du côté de la Roumélie, 255.

Balkh (ville du Caboul, soumise au roi de Boukharie). Ancienne opulence, t. XXXVII, p. 155. — Ruines. Antiquité, 154. — Florissante sous Alexandre. Histoire, 155. — Trône de Cyrus. Environs, 156. — Fruits. Climat, 157. — Médailles antiques, 158.

Baltimore (ville du Maryland, États-Unis). Société, t. XXXIX, 227. — Sa décadence, 229. — Climat, 250. — Bel aspect. Monuments, 427. — Costumes, 439.

Bambara (royaume, partie en Ségambie, partie dans le Soudan). Sa guerre avec le Kaarta, t. XXV, p. 128. Voyage dans le pays, 211 à 275. — Wassihon. Culture du blé, 214. — Mourdja : commerce de sel, 217. — Animaux féroces, 222, 256, 564. — Arbres, 251. — Crocodiles, 257. — Somini, 265. — Saphis ou amulettes, 264. — Commerce de sel, 265. — Bammakou, 267. — Kouma, 269. — Atroce traitement du roi prisonnier, 581. — Costume du roi, 582. — Atroce coutume, 585. — Voyage dans le pays. Kayaye. Naturels. Costumes. Danses. Musique. Autres divertissements, XXVIII, 501 à 508. Voy. *Djenné*, *Koulikorro*, *Sansanding*, *Scgo*, capitale.

Bambouck (royaume de Sénégalie). Mœurs des habitants. Mariages. Fête de la Circoncision, t. XXII, p. 76, 77.

Bambour (contrée de la Sénégalie). Voyage dans le pays. Satadou. Schron-do, XXV, 544.

Bameyan (ville du Caboul). Précipices des environs, t. XXXVII, p. 120. — Cavernes. Cité souterraine, 121. — Antiquité de la ville, 122. — Idoles colossales. Traditions, 125.

Bammakou (ville du Bambara, Sénégalie). Commerce de sel, t. XXV, p. 267, 295.

Bamuchars (tribu de Betchouanas, Afrique), t. XXVI, 471.

Bananes, leur usage dans la Malaisie, t. VII, p. 67. — Disposition de leur fruit, XV, 585, note 2. — Manière de les faire mûrir, XVI, 217.

Banaron (ville de l'Agra, Hindoustani). Marque des purifiés dans le Gange, t. XXXI, p. 75. — École. Cérémonies devant l'idole, 76. — Tombeaux remarquables, 78.

Banaserile (ville du Dentilla, Sénégal), t. XXV, p. 545.

Bonca (île de la Malaisie), t. XLIII, p. viij.

Banda (île Moluques, Malaisie). Armée de son ressort ou gouvernement, t. IV, p. 580. — Postes ou comptoirs qui dépendent de l'île. Bois de sandal, 581. — Muscade cultivée exclusivement, 584. — Plants de girofliers arrachés par ordre des Hollandais, 585; XV, 77.

Bankok (nouvelle capitale du Siam). Aspect animé, bazars flottans, tom. XXXIV, p. 122, 226, 228. — Habitations, 125, 129, 226. — Costume d'enfans, 125. — Secte de maurs, 150. — Audience d'un ministre, basse des serviteurs, 154, 197. — Audience d'un prince, 156, 207, 210. — Voy. *Finlayson*. Intérieur du palais du roi, 147 à 171. — Soldats, 150. — Musique, 151. — Salle du trône, richesse, avilissement des courtisans, 152 et suiv. — Le trône, 155, 156. — Éléphans blancs, 160, 281. — Singes blancs, 164, 281. — Temples, 165 à 170, 254. — *Dagoba* (monument sépulcral), 166, 236. — Peintures, bibliothèque, 170. — Énormes canons, 171. — Ambassade cochinchinoise et française, mieux accueillie que celle des Anglais, 190, 219. — Procession de barques royales, 195. — Musique, 202. — Translation du gouvernement de Siam, 224. — Palais du roi, 225. — Habitans, sont presque tous Chinois, 227, 228. — Métiers, 228 et suiv. — Palais, temples, 251. — Innombrables statues de Bouddha, 254. — Habitans, 258.

BANKS. Naturaliste, compagnon de voyage de Cook, t. V, p. 5. — Sa malheureuse expédition dans la terre de Feu, 52. — Singulières cérémonies de Tahitiennes qui le visitent, 155. — Est chargé d'une fonction dans une cérémonie funèbre à Taïti, 185. — Remonte le cours de la rivière, 219. — Assiste à l'opération du tatouage, 245. — Trouve dans plusieurs îles de l'Océanie un coffre semblable à l'arche d'alliance, et nommée *Maison de Dieu*, 550, 556. — Son incursion à la rivière Endéavour, de la Nouvelle-Hollande, VI, 505 et suiv.

Banks (île de la Nouvelle-Zélande), t. VI, p. 120.

Banswora (ville du Malwa, Hind.). Abominable coutume des Rajpouts, t. XXXVI, p. 556. — Immense enceinte, visite au rajah, 557.

Baobab. Arbre - prodigieusement gros, t. XXII, p. 62.

Bapier. Description de cet arbre et de son fruit, t. XVI, p. 456.

Barbacena (ville du Brésil). Situation, maisons, aspect, productions du sol, habitans, t. XLII, p. 500.

Barbus (îles de la Polynésie). Probablement découvertes par Saavedra, t. I, p. 163.

Barca (province du Tripoli). Voyage dans l'intérieur, villes de l'Audjelah, t. XXV, p. 425 et suiv.

Barcelona (Nueva, ville du Venezuela, Amérique méridionale). Population, climat, t. XXXVIII, p. 585.

Barcelonne (ville d'Espagne). Pureté de l'air, environs, baie, anciens murs, t. XLVI, p. 162. — Embellissemens récents, nouvelle Barcelonne, édifices, police, 165. — Prohibition des armes, cherté des loyers, population, antiquités romaines, 264.

BARÉ, orpheline, botaniste, fait le voyage autour du monde avec Bougainville, t. IV, p. 278.

Bareilly (ville du Rohilcond, Hind.). Ruines, beaux environs, caractère des Rohillas, t. XXXI, p. 210.

Barnaoul (ville de la Sibérie), t. XXXVI, p. 295.

Baroda (ville et État du Guzerate, Hindoustan). Escorte de cavaliers, t. XXXVI, p. 569. — Rues, 571. — Maisons, palais, église chrétienne, 572. — États, puissance du rajah, 572, 591. — Salle d'audience, cour du rajah, 575. — Musique, danses, 576.

Barolongs (tribu de Betchouanas). Race cafre, t. XXVI, p. 471.

Baroehe ou *Broach* (ville de Guzerate, Hind.) Charlatans indiens, t. XXXI, p. 66. — Environs. Ruines. Bateaux, XXXVI, 595. — Commerce. Climat insalubre, 594. — Hôpitaux pour les animaux, 595.

Barra (royaume de la Sénégalie). Voyage dans le pays. Djellifri, t. XXV, p. 25.

Barra-Cunda (ville du Woulli, Sénégal), t. XXVIII, p. 514.

Borrah (ville du Kaouem, Soudan), t. XXVII, p. 104.

Boreah (ville du Guzerate, Hind.). Costume des soldats. Position de la ville, t. XXXVI, p. 365. — État déplorable, 366.

Barringtonia, Description de ce bel arbre. Effet remarquable de son fruit sur les poissons, t. VII, p. 428.

Barrow (île de l'archipel Daugereux, Polynésie). Découverte par Beechey, t. XIX, p. 164, 166. — Étendue. Arbres. Huttes, 165.

Barrow (pointe de l'Amérique russe), nommée par Beechey, t. XIX, p. 278.

Baschy ou *Bashec* (îles de l'archipel des Philippines.) Nommées par Dampier. Liqueur fermentée des habitants, t. III, p. 425. — Naturels distinguent les métaux par l'odorat, 424. — Description des îles, 425. — Leur gisement exact, XII, 270. — Origine de leur nom, XIX, 387.

Basil Hall. Son voyage dans l'Amérique septentrionale, t. XXXIX, p. 1. — Son voyage au Chili, au Pérou et au Mexique, XLI, 374.

Bass (détroit de, Nouvelle-Hollande et terre de Van-Diémen). Découvert par Bass, t. XVIII, p. 321.

Basses (archipel des îles). Voy. *Archipel Dangereux*.

Basters-Blans (enfants d'Européens et d'Hottentottes). Mœurs. Figure, t. XXIV, p. 190 et suiv.

Batavia (capitale de l'île de Java). Fondée par les Hollandais dans la province de Bantam, t. I, p. 119. — Insalubrité du climat. Belles rues. Leurs canaux. Population. Beauté de ses environs, III, 58 et suiv. — Escorte du gouverneur. Carrosses des habitants, 218. — Beauté des environs, IV, 568, 370. — Théâtres, 569. — Intérieur de la ville, 571. — Gouvernement, 373. — Fonctions du sabandar, 375. — Insalubrité du climat, VII, 45, 54. — Rues, maisons, édifices publics, 54. — Forts détachés, 57. — Havre, 59. — Environs de la ville, 60. — Fertilité remarquable du sol; description détaillée des productions, 65 et suiv. — Abondance de fruits aux marchés, 75. Descriptions des principales fleurs, 76 et suiv. — Animaux des environs, 82. — Habitans, 85 et suiv. — Ex-

travagante et sanginaire continue des Isalams, 92. — Leurs singuliers superstitions, 95 et suiv. — Chinois habitant Batavia. Leurs occupations, 100. — Leurs cimetières, 101. — Esclaves, leurs punitions, 105. — Gouvernement, 106. — Monnaies, 108. — Environs, XLIII, liv, lxij.

Battas (habitans de l'île de Sumatra). Littérature. Anthropophagie. Articles de leurs lois condamnant à être mangé vif, t. XLIII, p. xij. — Abominables repas, xij. — Caractère, xlv. — Repas, xlv.

Batture de Diane (île, Aust.). Découverte par Bougainville, t. IV, p. 281.

Baudin. Son voyage autour du monde, t. XVIII, p. 5.

Bauman (îles de la Polynésie), découvertes par Roggewin, t. II, p. 62, 64. — Mœurs, teint, vêtemens des naturels, 65. — Ne doivent pas être confondues avec les îles des Navigateurs, XIII, 115.

Baur (île du groupe de la Révolution), découverte par Marchand, t. XV, Étendue, p. 445. — 446.

Bavarois. Fêtes d'enfans, t. XLV, p. 340. — Respect pour la chambre matrimoniale, 342. — Costume de paysannes, 344. — Costumes, 346. — Religion, 356.

Bavière (État de la Confédération germanique). Voyage dans l'intérieur, t. XLV, p. 338 à 361. — Lindau, 338. — Campagne, 338, 341, 342, 345, 359. — Wangen, 339. — Leutkirch, 340. — Routes, Memmingen, Miindelheim, 341. — Loi singulière sur les voyageurs, 342. — Villages, 342, 358, 361. — Augsbourg, 342 et suiv. — Munich, 345 et suiv. — Prix du travail et de la nourriture, 356. — Plaines, l'Iser, 358. — Beau lac Kochelsee et autres, 359, 360. — Alpes, 359, 360. — Mitteuwald, 361.

Bayadères. Éducation, vie, costume, réputation dans l'Hindoustan, t. XXXI, p. 347 et XXXVI, 458.

Bay-Jab (ville du royaume de Tunis). Commerce, t. XXII, p. 194.

Beari (ville du Zeg-Zeg, Soudan). Tente remarquable du chef, t. XXVIII, p. 270.

Beaupré (îles de la Nouvelle-Calédonie, Australie), découvertes par d'Entrecasteaux, t. XV, p. 190.

Bedé-Gura (pays du Haoussa, Sou-

dan). Habitans, productions, agriculture, t. XXVII, p. 358.

Beder (ville du Hedjaz, Arabie). Maisons, t. XXXII, p. 545. — Théâtre d'une bataille de Mahomet, 544. — Race des habitans, 545.

Bedikarfie (ville du Haoussa, Soudan). Demeure du gouverneur, intérieur des huttes, attribut de dignité; belles femmes, t. XXVII, p. 550, — Amulettes, 552.

Bekites (tribu du Haoussa, Soudan). Arbres du pays, t. XXVII, p. 554. — Religion, langue, état politique, mets favori, 541.

BEECHLEY. Son voyage autour du monde, pour aller à la rencontre du capitaine Parry, t. XIX, p. 1. — Recueil des détails très intéressans sur la révolte de l'équipage du capitaine Bligh, 25 et suiv. — Fait connaître l'état de l'établissement à l'île Pitcairn, de l'équipage révolté, 58 et suiv. — Prend possession du groupe Gambier et en nomme les îles, 122. — Ses entrevues avec les naturels, 101, 105, 115. — Avec le roi, 129 et suiv. — Nomme les îles Wolfe, 150. — Découvre les îles Barrow, 166. — Cockburn, 170. — Byam-Martin, où il découvre une petite colonie chrétienne, 171 et suiv. — Les îles Melville et Croker, 197. — Ses entrevues avec la reine et le roi de Taïti, 207, 212, 225. — Nomme les caps Thompson, 252. — Hope, 255. — Beaufort, 257. — Franklin, 259. — Barrow, 278. — La baie Elson, 279. — Son voyage par terre à Monterey, 525. — Ses entrevues avec le roi de Sandwich, 562 et suiv. — Examens et interrogatoires qu'il subit à Loo choo, 597, 400, 410, 416. — Promenades dans l'intérieur de l'île, 401, 405. — Nomme les groupes Parry, 453. — Burdet, 455. — Découvre les ports Clarence et Grantley, 451. — Naufrage de son grand canot, 452, 457.

Beere-Kashifery (ville des Tibbous du Gunda, Soudan), t. XXVII, p. 85, 440.

Begemder (province de l'Abyssinie). Étendue, sol, t. XXIII, p. 526. — Cavalerie, bétail, mines, 528.

Begharmis (tribu du Soudan), découverte par le Sheik de Kouka, détails sur la bataille, t. XXVII, p. 268 et suiv.

BEGUM-SUMROU. État, figure, caractère de cette princesse hindoue, t. XXXVI, p. 262 et suiv.

Behar (province de l'Hindoustan). Voyage dans le pays, t. XXXVI, p. 105 à 129. — Village de Pir-Poin-tie, 105. — Cavernes, 104. — Campagne, 105, 115, 119, 121. — Boglipour, 107, 114. — Aspect animé, boutiques, forgerons renommés de Moughyr, 116 à 118. — Bijoux de femmes, 119. — Villes musulmanes; punaises volantes, scorpions, beau pont, études de théologie de Futwa, 120. — Dinapour, 121. — Chuprah, 125 à 127. — Buxar, 127, 128. Voy. *Patna*, cap.

BEHRING. Découvre les îles Schumagin, t. XI, p. 5. — Nomme le cap Serdze-Kamen, 80. — L'île Saint-Laurent, 85, 85. — A très bien relevé la côte d'Asie, de la mer de Behring, 86.

Behring (île de la mer de Behring). Tombeau de Behring. Son aspect horrible, t. XVII, p. 64.

Behring (baie de l'Amérique Russe), nommée par Cook, t. X, p. 451. — Est-ce une baie ou une rivière? XII, 157, n.

Beira (province de Portugal). Premier oranger apporté de la Chine, t. XLVI, p. 186.

Belcher (île du groupe Gambier, Polynésie). Village, singulière entrevue de deux femmes avec Beechey, t. XIX, p. 125.

Bélée (île du Niger), t. XXX, p. 512. — Costume du roi de l'Eau-Noire et de sa cour, 515 et suiv.

Belgaram (village de l'Aoudh, Hindoustan). Ruines de la caserne, maisons musulmanes, environs, t. XXXVI, p. 198.

Belgie Australe, nom donné par Boggewin aux îles Malouines, t. II, p. 44.

Belgrade (capitale de la Serbie, Turquie d'Europe). Étang factice, t. XLIV, p. 10. — Ruines d'anciens réservoirs, 11. — Aspect, 164. — Les Effendis, leur religion, XLVI, 83, 84.

Belle (île, mer de Chine), nommée par Laplace. Étendue, habitans, t. XVIII, p. 450.

Belle-Nation (île de la Polynésie), découverte par Quiros, t. I, p. 262.

BELLINGSHAUSEN. Son voyage au-

tour du monde, t. XXI, p. 431. — Découvre l'île du Marquis de Travers, 432. — L'archipel d'Alexandre I^{er}, 441. — Les îles de Pierre I^{er}, d'Alexandre I^{er}, 446.

Belouches (tribu du Sindhy, Hindoustan). Costume et cortège d'un chef, t. XXXVII, p. 369. — Éducation, 375.

Béarès (ville de l'Allahabad, Hind.). Son caractère oriental, t. XXXVI, p. 141. — Maisons, rues, temples, 142. — Maisons des Hindous; animaux sacrés, 143. — Mouvement de la ville, 144, 146. — Sa réputation de sainteté, 145. — Industrie, population, 146. — Maison d'un riche habitant, 147, 148. — Célèbre vishvasar, 149. — Observatoire, 150. — Beaux quais. Sectaires jains, 151, 325. — Leur sanctuaire, 152. — Mosquée; environs de la ville, 153. — Sutteis ou sacrifices des veuve; suicides, 154. — Collège hindou, 155.

Bender-Atbassi (ville du Kerman, Perse). Aspect, environs, pyramides, tombeaux, t. XXXV, p. 15.

Bengale (province de l'Hindoustan). Canaux, branches du Gange, t. XXXVI, p. 2, 45, 57, 64, 67, 70, 88, 92. — Villages, 9, 11, 13, 26, 47, 62, 66, 81, 91. — Caractère des domestiques, 25. — Salpêtre, 26. — Pagodes, 27, 49. — Établissement danois, 52. — Poltrounerie des Bengalais, 42. — Chaloupes, 43. — Chinsura, 45. — Animaux, 52, 55, 84, 442. — Meudians chanteurs, 55. — Huile de montarde, 56. — Absence de rocs, 57. — Campagne, 60, 61, 68, 94, 98, 443. — Taureaux sacrés, 60. — Loutres apprivoisées, 65. — Singulier esquif, 69. — District de Clittagong, 74. — Inondations, 80, 97. — Lac, 87. — Bergers, 89. — Moisson du millet, 90. — Manufacture de soie de Surdab, 91. — Bogwangola, 93, 443. — Hautes fourmilieres, 96. — Antique splendeur; vastes ruines de Gour, 98. — Rajmahal, 99, 104. — Montagnes et leurs habitants, 101 et suiv. — Superstition des indigènes, 443. Voy. *Calcutta*, *Chander-nagor*, *Commerceilly*, *Dacca*, *Paharreis*, *Sibnisbashi*, *Yanaon*.

Bengassi (ville du Kaarta, Nigritie), t. XXV, p. 557.

BENIOUSKI. Son Voyage au Kamtschatka, t. XXXI, p. 557.

Benoum (ville du Ludamar, Sénégalie). Captivité de Mungo Park au camp voisin, t. XXV, p. 140 et suiv. — Tribut annuel aux Maures, 163.

Berbers ou *Kaballes* (peuples nomades du nord de l'Afrique). Leur origine, leur vie, t. XXII, p. 163, 178, 213. — Langue, 164, 213. — Leur indépendance, 213.

Bergen (ville de la Norwège), t. XLVI, p. 297.

Bergh (groupe de l'archipel des Carolines). Découvert par Morrell, t. XX, p. 207, 212. — N'est autre que le groupe Hogoleu, 212, note. Voy. *ca nom pour la suite*.

Bergons (peuple voisin du Darfour, Soudan). Leur manière redoutable de combattre, t. XXV, p. 414.

Berg-Rivier (colombie du cap de Bonne-Espérance). Embouchure. Roseaux. Hippopotames, t. XXIV, p. 458.

BERNIER, compagnon de voyage de Tavernier dans l'Hindoustan, t. XXXI, p. 75. — Devient médecin du Gaud-Mogol, 75, 85. — Suit le prince à Cachemire, 85.

Besborough (île de la mer de Behring), nommée par Cook, t. XI, 90. — Productions, 90, 94. — Habitans, 91, 93. — Habitations de la côte, 95.

Betchouanas ou *Bichuanas* (peuples de la race cafre). Voyage dans leur pays, t. XXVI, p. 596 et suiv. — Campagne, 401. — Autruche, 415. — Tribus diverses, 470. — Voyage dans leur pays, t. XXIX, p. 57 et suiv. — Leur amour du tabac, 51. — Leurs formes; ils se graissent le corps, 53. — Barbare conduite contre les vaincus, 110, 115. — Dialecte, 118. — Assujettissement des femmes, 120. — Caractère, 121. — Leurs progrès. Gouvernement, 122. — Habitudes. 355. — Travaux des femmes. Industrie, 356. — Repas du roi, 357. — Superstitions, 353. — Mœurs et coutumes des Macliaus, 358. — Industrie, bétail des Marontzis, 359. — Tribus diverses, 470, 471. Voy. *Bachapins*, *Coranas*, *Gricqua*, *Mantchlopi*.

Beyla (jolie ville du Sennaar, Nubie), t. XXIII, p. 474.

Beyrout (ville de Syrie, Turquie

d'Asie). Situation. Forme. Mosquées. Parures, t. XXXII, p. 448, 450.

Bhats (caste religieuse de l'Hindoustan), t. XXXVI, p. 351 et suiv.

Bheils (tribu de l'Hindoustan). Leur vie. Leurs armes, t. XXXVI, p. 358. — Leur pays envahi par les Rajpouts. Leur caractère, p. 347. — Huites. Formes physiques, 355. — Villages, 354, 360 364. — Se louent pour escorter des convois, 362. — Leur état dans le Guzerate, 381.

Bheilwara (ville du Rajpoutana, Hindoustan). Environs. Richesse du commerce, t. XXXVI, p. 354.

Bhirdjoun-Koin (villes et district du Khorassan, Perse). Population. Productions. Manufactures, t. XXXV, p. 412.

Bialistock (ville du Grodno, Russie d'Europe), t. XLVI, p. 159.

Bielsk (ville du Grodno, Russie d'Europe), t. XLVI, p. 159.

Biche de mer. Description de ce mollusque, et de l'appât nécessaire pour le vendre, t. XX, p. 250; notes, p. 259 et suiv., 526.

Bichuanas. Voy. *Betchouanas*.

Bidassoa (rivière entre la France et l'Espagne), t. XLVI, p. 172.

Biddulmahs (tribu des environs du lac Tchad, Soudan). Longs cheveux des hommes. Ornaments. Figure, t. XXVII, p. 520 et suiv.

Bidjie (ville de la côte des Esclaves, Guinée). Musique, t. XXX, p. 57. — Demeure et costume du chef, 59, 40.

Bigar (groupe de l'archipel Radack, Polynésie). Nombre d'îles. Croyance superstitieuse, t. XVII, p. 215.

Bilbao (ville d'Espagne), t. XLVI, p. 172.

Bilma (cap des Tibbous de ce nom, Sahara), t. XXVII, p. 75, 445. — Costume de femmes. Danses, 76. — Environs, 78. Voy. *Tibbous*.

Bindrabund (ville de l'Agra, Hindoustan). Réputation de sainteté. Edifices. Religions, t. XXXVI, p. 290.

Bingeh (ville de la Corélinchine, Indo-Chine). Fortifications, t. XXXIV, p. 357.

Bir (ville de l'Al-Djezyreh. Turquie d'Asie, t. XXXII, p. 465.

Bir-ambar (ville de la Haute-Egypte), t. XXIII, p. 105.

Bir-el-matha (bois du désert de Lybie.

Sahara). Le natron, t. XXV, p. 595.

Birmaa (empire de l'Indo-Chine). Ava, t. XXXIV, p. 240, 474. — Fleuve. Montagnes, 449 et suiv. — Code légal, 455. — Puissance déclinée. Population, 454. — Armée, 455. — Monnaie, 457. — Maisons, Pagodes, 458. — Ameublement des maisons, 459. — Villes diverses, 469, 472, 476. — Productions, 469 et suiv. — Mines, 471. — Proue : ruines de fortifications. Denrées, 471, 472. — Puits de Naphta. Extraction de l'huile, 472. — Pouvoir de l'empereur, 475. — Sa cour. Son costume, 476. — Feux d'artifice, 477. Voy. *Amarapoura*, capitale, *Pegou*, province.

Birmans. Leurs formes physiques, t. XXXIV, p. 240, 242 et suiv. — Langue. Code légal. Race, 455. — Service militaire. Caractère, 455. — Poésie, musique, 456. — Physiologie. Funérailles, 457. — Saleté. Costume, 459, 460. — Occupations des femmes, 460. — Mariages. Polygamie, 461. — Religion, 461, 478. — Costume de fonctionnaires, 465, 476. — Usages de politesse, 464. — Robes des femmes, 457. — Leur condition. Prostitution. Epreuves judiciaires, 468. — Ne mangent que les animaux morts de maladie, 478. — Divertissement du dernier jour de l'année, 478.

Birnie (ancienne capitale du Bournou, Soudan). Ses ruines, t. XXVII, p. 185.

Biscaye (province d'Espagne). Campagne, Bilbao, Vittoria, t. XLVI, p. 172.

Bischur (Etat de l'Hindoustan). Voyage dans le pays, t. XXXV, p. 470 et suiv. — Serai : animaux des montagnes; cornes sacrées; pierres levées; sculptures, 477, 478. Voy. *Bampore*, capitale.

Biscoe. Découvre la terre d'Endorby, t. XXI, p. 460. — L'île Adelaïde, 462.

Bissagots (archipel de la Sénégambie). Découvert par Ça-da-Mosto, t. XXII, p. 18. — Figure des naturels, XXVIII, 441.

Bjornoe (île de Finmark, Norwège), t. XLV, p. 210.

Blanc (mont des Alpes), t. XLVI, p. 16. — Hauteur, 51, 44. — Glaciers. Cime, 51.

BLIGH. But de son voyage dans la mer du Sud, t. XIII, p. 509. — Découvre les îles Bouuty, 513. — Séjourne à Taïti, 514 et suiv. — Est abandonné dans la chaloupe par son équipage révolté, 522. — Est attaqué par les Indiens de Tofo, 525. — Découvre les îles de la Direction, de la Restauration, du Dinauche, des Frères, du Mercredi, 529. — Arrive à Timor, après une étonnante navigation, 552. — Les révoltés sont arrêtés à Taïti, par Edwards, 420. — Détails intéressans sur la révolte de son équipage et ses suites, XIX, 25 et suiv.

Bocqua (fameux marché de l'Yarriba, Guinée), t. XXX, p. 587, 591.

Bodoë (port du Nordland, Norvège), t. XLV, p. 154. — Golfe de Salten, 155. — Poissons rouges, 156. — Monts voisins, gibier, tremblemens de terre, 157.

Boëro, *Burrou* ou *Bourou* (île des Moluques). Bel aspect de la côte, t. IV, p. 551. — Gouvernement des Hollandais, 535, 540. — Beauté du pays, abonde en cerfs, son étendue, 556. — Détails sur les naturels, 557. — Productions; gros serpens, crocodiles, 558. — Le sultan, 553. — Sol, habitans descendans des Maures, XV, 295. — Bourg de Cajeli, 296, 299, 300. — Jalousie des chefs entretenue par les Hollandais, 297.

Boglipour (ville du Behar, Hindoustan). Ecole, t. XXXVI, p. 107. — Agréable situation, serpens, montagnes des environs, 114.

Boghorodosk (ville du gouvernement de Moskou, Russie d'Europe), t. XLIV, p. 461.

Bogwangola (ville du Bengale, Hindoustan). Jolies habitations, activité, t. XXXVI, p. 93. — Beaux environs, 445.

Bohéme (province de l'empire d'Autriche), t. XLVI, p. 227, 234, 256.

Bohémiens (peuple nomade d'Europe). Costume d'une jeune fille, t. XLIV, p. 97. — Origine, noms divers, traits, religion de ce peuple, 99. — Caractère, chefs, 100. — Industrie, aptitude pour la musique, langue, 101. — Leur condition en Transylvanie, 102. — Hordes des Balkans de Turquie, 252. Voy. *Czingares*.

Bohou (ancienne capitale de l'Yar-

riba, Guinée). Situation, triple enceinte, t. XXX, p. 85. — Aspect, environs, marché, 86.

Bolabola (île de l'archipel de la Société). Cook en prend possession, t. V, p. 525, 536. — Bon mouillage, X, 202. — Son étendue, histoire de la conquête d'Uliétéa et d'Otaha, 205 et suiv. — Renommée de ses guerriers, 206.

Bolcheretsk (ville du Kamtschatka). Sa description, t. XI, p. 541. — Animaux, maisons, 542. — Danses russes et kamtschadales, 545.

Bologne (ville des Etats du saint-siège), t. XLIV, p. 359.

Bombai (île et ville de la côte de Oman, Hindoustan). Commerce, description de l'île, t. XXXVI, p. 405. — Animaux, pavillons d'été, 404. — Ville indigène, habitans parsis, 405. — Églises, 407. — Îles voisines, 407. — Célèbre caverne cruciforme, de l'île d'*Elephanta*; trinité hindoue, 408. — Île de *Salsette*, chaussée de jonction, 410 et suiv. — Temples, cavernes bouddhistes, 415.

Bon-Air (île du golfe du Mexique). Comment les Indiens se procurent le feu, t. I, p. 595.

Bonavista (île du cap Vert). Bel aspect; description de la ville, t. XX, p. 110. — Productions, 115. — Habitans; mauvais traitemens des esclaves; sol, productions, XXI, 206 et suiv. — Ville de Nova-Cidade, 207.

Bordou (royaume de la Sénégalie). Coiffure des femmes, t. XXV, p. 59. — Voyage dans le pays, 64 à 77. — Tallika, 64. — Kourkarani; religion, 67. — Vêtemens, 69. — Soobrodouka, pêche et préparation du poisson, 70. — Blé, 71. — Fattenda, ancienne capitale, 75, 76. — Sol, commerce, habitans, 79. — Ville de Sabi, XXVIII, 521. — Boulibani, nouvelle capitale, 528. — Étendue, gouvernement, religion, écoles, races, figure des naturels, 538. — Ornaments des femmes, costumes des hommes, 340. — Equipement militaire, préparatifs de guerre, 542. — Productions, animaux, 440. Voy. *Foulahs*.

Bone (ville de l'Algérie). Ruines; situation, commerce; t. XXIII, p. 26.

Boni (Ile de Papous, Malaisie). Aspect, naturels, t. XVIII, p. 77.

Bonin (îles de la Malaisie), t. XIX, p. 435.

Bonne-Espérance (colonie du cap de). Découverte du cap par Diaz, t. I, p. 28 (et XXII, 12.) — Salubrité du climat, II, 351, III, 63, VII, 125. — Naturels, 128. — Aspect du cap, XX, 120. — Baie Saldanha, XXIV, 16. — Baie Hout, 44. — Eaux minérales, 59. — Animaux, 61, 89, 92, 107. — Baie de Saint-Blaise, 71. — Campagne, 82, 86, 119, 244. — Baie Formose, 88, 90. — Rivière Kouga, 113. — Buffle-rivier, 227. — Descendants des réfugiés français, 259. — Mode de concessions de terrain, 241. — Trois classes de colons, leurs mœurs, 246, 255. — Leur habillement, 250. — Nourriture, 253. — Vie, 254. — Saluts, 256. — Education, 257. — La tête du hon, 268. — Le Swartland, 274. — Embouchure, roseaux, hippopotames du Berg-Rivier, 458. — Bornes de la colonie, XXVI, 15. — Sol; manière de voyager, 16. — Villages, fermes, 16, 64, 116, 118, 142. — Habitans, détails historiques, 18. — Commerce et prix des esclaves, 21. — Administration de la justice, monnaie; denrées, 24. — Productions, climat, aspect du ciel, 26. — Saisons, 28. — Dunes, 59. — Eaux thermales, 48, 68. — Premiers missionnaires, 54. — Vallée Bosjeveld, 65. — Hospitalité, 67. — Eglise de Tullagh, 70. — Paarl, 78. — Chariots, 81. — Tremblements de terre, 87, 99. — Antruches, 121. — Voyage dans le pays, XXIX, 2 et suiv. — Le Snewhergen, 7, 11, 15. — Cochers africains, 10. — Chasse au lion, 12. — Nieweld, 98. — Incursions contre les Boschimans, origine de l'animosité contre eux, 147. — Baie de Sainte-Hélène, 228. — Relation d'un séjour de quatre ans dans la colonie, 250 et suiv. — Plaines, 237. — Intérieur d'une ferme où se fait le vin, 245. — Chasse au tigre, 245. — Déprédation des tribus de la frontière, 256. — Plantes, fleurs, 259. — Corps de Hottentots gardiens des frontières, 275. — Rivalités entretenues par les fermiers, 276. — Oiseau curieux,

315. — Chasse aux éléphants, 315 et suiv. — Sauterelles; Uiteuage; effets de la guerre contre les Cafres, 326. — Portrait d'une famille hollandaise, 327. — Sa ferme, 329. — Institutions moraves, 332. — Détails historiques; gouvernement, provinces, 367. — Taxes des colons, 370. Voy. *Falso*, *Fransch-Hoet*, *Graaft-Reginet*, *Glenadendol*, *Graham*, *Groot-Berg*, *Hollande hottentote*, *Houtbiquas*, *Karro*, *le Cap*, capitale, *Roggeweld Karro*, *Saint-Georges*, *Stellenbosch*, *Table*.

Bonne-Espérance (tribus au nord du cap de). Voy. *Boschimans*, *Betchouanas*, *Camininguois*, *Gheissiguois*, *Hottentots*, *Houzuuanas*, *Kabobiquas*, *Koras*, *Koroquois*, *Namoquois*.

Bonne-Observation (îles de la Polynésie). Découvertes par Douglas, t. XIII, p. 377.

Bonthain (ville et baie de l'île des Célèbes), t. III, p. 212.

Bonvouloir (îles de l'archipel de la Louisiane). Habitans, leurs armes, leurs pirogues, t. XV, p. 258.

Boothia (péninsule des régions arctiques). Découverte par Ross, t. XL, p. 46. — Baie Fearwell, Rivière Lang, *ibid.* — Plantes, 47, 52, 159. — Animaux, 47, 59, 61, 122, 154, 180, 199. — Villages, huttes, 47, 50, 59, 87, 162, 172. — Le port Lang, 49. — Intérieur des terres, 49, 60, 103, 111, 117, 155, 144, 171 à 181. — Le port Elisabeth, 51. — Le port Éclipse, 56. — Lièvres blancs, 61. — Entrevues avec les Esquimaux, 81, 87, 93, 103, 154, 162, 172, 196. — Lacs, montagnes, 128, 152, 156, 159, 142, 152, 177, 178. — Baie Spence, 158. — Rivière Amitioke, 159. — Oiseaux, 140, 145, 144. — L'isthme, 142. — Vue de la mer à l'ouest, 146. — Cap Isabella, 147. — Îles de Beverley, Matty, 149. — Cap Abernethies, Sabine, Young, 150. — Difficultés des voyages en été, 151. — Baie Parry, 152. — Baie Richardson, Golfe Boothia, cap Félix, 153. — Cap Victory, 154. — Baie du Sheriff, 168. — Rivière Sanmarez, Hansteins, 177, 179. — Pôle Magnétique, 187, 190, 247. — Mœurs. Usages, etc., des habitans. Voy. *Esquimaux de l'est*.

Boras (secte de l'Hindoustan). Leur

religion. Leur mauvaise réputation, t. XXXVI, p. 595.

Borisow (ville du Minsk, Russie d'Europe), t. XLVI, p. 140.

Borneo (île de la Malaisie). Découverte par les Portugais, t. I, p. 107. — Productions diverses, XV, 583. — Montagnes, XLIII, vj, lix. — Rivières, vij, lix. — Lac, viij, lix. — Mines précieuses, viij, lix. — Productions, ix, lix, lxij, lxij. — Quadrupèdes, ix, x, lxij et suiv. — Habitans Malais, xij, xv, lxj. — Habitans Dayaks, xij, xxxj, lxj. — Patrie des Papouas, xvij. — Religion, xxij, lxvij. — Gouvernement, xxvij, lxij. — Industrie. Commerce, xxix. — Anthropologie, xxx. — État des femmes, xxxj. — Langue, xxxij. — Étendue, habitans, lvij. — Climat, lix, lxij. — Huîtres perlières, lix. — Golfes, lx. — Figure, mœurs, habitations des différentes tribus, lx et suiv. — Sultans indigènes, lxij, lxix. — Campagne, lxij. — Le bois de fer, lxij. — Chiens engraisés pour les repas serpens, lxiv. — Habitudes des singes, lxv et suiv. — Leur chasse, lxvi. — L'orang-outang, lxvi. — Oiseaux, lxvij. — Culte des crocodiles. Métempsychose, lxvij.

Borzna (ville du gouvernement de Tchernigor, Russie d'Europe), t. XLIV, p. 372.

Boscawen (île de l'archipel des Amis). Découverte par Wallis, t. III, p. 381. — N'est autre que l'île des Cocos de Lemaire, VIII, 75. — Habitans, 225. — Nom indigène de l'île, X, 44.

Boschmans (tribu pillarde au nord du cap de Bonne-Espérance). Vie. Armes. Art de fondre le cuivre. Costumes des chefs. Mariages, t. VII, p. 130 à 132. — Est formée des vagabonds des tribus voisines, XXIV, 449. — Éducation de leurs bœufs, XXVI, 154. — Voyage dans leur pays, 165 à 596. — Taille. Couleur, 166. — Ornaments, 166, 252. — Arbres, 174, 178. — Kraals (villages), 178, 180, 184, 272, 303, 315 et suiv., 371, 411. — Missionnaires, 181, 197. — Productions, 185. — Quadrupèdes, 188, 245, 334, 568. — Pièges aux animaux, 224, 257. — Oiseau, 228. — Costumes, 250, 255,

517. — Lac salé, 255. — Ustensiles, 259, 525. — Hippopotame, 245. — Sol. Pays, 254. — Poisson, 257. — Fourmilères, 267. — Musique, 275, 276, 312, 529. — Reptiles divers, 281. — Huttes, 316, 526. — Mariages, 520. — Toilette des femmes, 522. — Ablutions, 524. — Habileté au tir, 525. — Dausés, 325, 527 et suiv. — Sale habitude, 550. — Chasse du rhinocéros, 550. — Armes, 572. — Excursion dans leur pays, XXIX, 144. — Guerres contre les colons. Origine de l'animosité contre eux, 147. — Numération, 158. — Nourriture. Superstition, 163, 276, 566. — Signification du nom de Boschmans, 275. — Mœurs et usages, 365. — Voy. *Gariép*, rivière.

Bosjeveld (vallée du cap de Bonne-Espérance), t. XXVI, p. 65.

Bosphore de Thrace (détroit entre la mer de Marmara et la mer Noire). Ses rives de Turquie, t. XLIV, p. 20. — Départ périodiques de caillies, 21. — *Ames damnées* (oiseaux), 73. — Respect des Turcs pour ces oiseaux, 24. — Chaloupes, 271. — Magnificence des rives, 372.

Bosra (ville de Syrie, Turquie d'Asie). Ruines, t. XXXII, p. 427.

Bossu. Nationalisé chez les Arkansas, t. VII, p. 11, note.

Bostam (ville du Khorassan, Perse). Fortifications. Population. Mosquées, t. XXXV, p. 152. — Tombeau du fondateur de la ville, 155.

Boston (capitale du Massachusetts, États-Unis). Aspect, t. XXXIX, p. 145. — Unitairianisme, 146. — Édifices, 149, 159. — Commerce de glace, 150. — Collège Harvard, 151. — Climat, 152. — Grand hôpital, 153. — Chantier, 159. — Marins, 160. — Écoles, 166. — Bon naturel des habitans, 172.

Botanique (île de la Nouvelle-Calédonie, Australie). Découverte par Cook, t. IX, p. 14. — Ses Grands pins, 15.

Botany-Bay (baie de la Nouvelle-Galles méridionale, Nouvelle-Hollande). Lieu de déportation de l'Angleterre; pourquoi ainsi nommé par Cook. Sa description. Sa population en 1835, t. VI, p. 229.

Bothnie (province du Nordland suédois). Voyage dans l'intérieur, t. XLV, p. 529.

Botol-Tabaco-Xlma (île de la Malaisie). Son étendue, son bel aspect, villages, forêts, t. XII, p. 521; XIX, 592.

Botzen (ville du Tyrol). Détails divers, t. XLV, p. 566. — Environs, 595. — Agréments de la ville, 594. — Édifices, 595. — Promenades. Ruines de Sigmunds-Cron, 596.

Bouc (île du. Polynésie). Découverte par Kotzebue, t. XVII, p. 156, 144. — Tatouage, vêtement, ornemens, 158, 141. — Productions, 143, 144.

Bouddha (culte de). Prières diverses, t. XXXIII, p. 19, 545. — Péchés mortels, 45. — Coffres des oraisons, 159. — Eau bénite, 144, note. — Sépultures, 151. — Le grand prêtre, 252. — Figure du Bouddha de Siam et de Ceylan, XXXIV, 118, 235. — Temple de Packnam, 117. — Temples de Bangkok, 165 à 170, 252. — Différence du Dagoba de Ceylan et de Siam, 166. — Peintures obscènes des temples de Bangkok ne sont point dans ceux de Ceylan, 253. — Innombrables statues de Bouddha à Bangkok, 254. — Leur arrangement, leur pose peut servir de modèle, *ibid.* — Commandemens de Bouddha (texte siamois et traduction), 272. — Signification du mot Bouddha. Suprême sectateur, 462. — Description des temples-cavernes bouddhistes de l'île Salsette, XXXVI, 415 et suiv. — *Id.* de Carley, 421.

BOUGAINVILLE. Part de Brest pour remettre aux Espagnols la possession des Malonines, t. IV, p. 1. — Effectue cette remise, donne quelques détails sur l'histoire de ces îles et sur l'établissement qu'il y avait fondé, 58 et suiv. — Décrit les missions du Paraguay et l'expulsion des jésuites, dont il fut témoin, 106 et suiv. — A une entrevue avec les Patagons, 158. — Nomme la baie Duflos, 151. — Celles du beau bassin de la Cormorandière, l'île des Deux-Sœurs, la baie de la Cascade, 164 et suiv. — Décrit les habitans de la côte de la Terre de Feu, qu'il nomme Pécherai, 165, 172. — Nomme les caps

Fendu, de l'Étoile et de la Boudense, 191. — Découvre les îles des quatre Facardins, des Lanciers, de La Harpe, et plusieurs autres, auxquelles il donne le nom générique d'archipel Dangereux, 200 et suiv. — Mouille à Taïti, 211. — Sa réception par les habitans, 215. — Y sème différentes graines, 222. — Emmène un Indien nommé Aotonrou, 231. — Découvre l'île d'Oumaitia, 258. — Nomme l'archipel de Bourbon, 259. — Celui des Navigateurs, les îles de l'Enfant-Perdu, de la Pentecôte, de l'Aurore, de l'Étoile, des Lépreux, 267 et suiv. — Découvre l'archipel des grandes Cyclades, 277. — Petite découverte d'un autre genre, 278. — Découvre l'île de la Bature de Diane, 281. — Le golfe de la Louisiade, 290. — L'île Choisenl, 298. — L'île Bonka, 500. — Relâche à la Nouvelle-Bretagne. Décrit et nomme le port Praslin, 501 et suiv. — Découvre l'île des Anachorètes, 519. — L'archipel de l'Échiquier, l'île des Deux-Cyclopes, etc., 520. — Nomme le passage des Français, 527. — Sa navigation dans les Moluques, 543 et suiv. — Séjourne à Batavia, 565. — Rencontre le vaisseau de Carteret, 599. — Cook achète une de ses ancres à Taïti, X, 201. — Résumé de ses voyages, XVIII, 201.

BOUGAINVILLE fils. Son voyage autour du monde, t. XVIII, p. 594. — Sa brillante réception en Cochinchine, 406. — Reconnait les groupes Anambas, 408. — Érige un monument à La Pérouse, à la Nouvelle-Hollande, 515.

Bougainville (île de l'archipel Salomon). Aspect de la côte occidentale, t. XV, p. 44. — Sol montueux, XVIII, 142.

Bouguis (nation de l'île Célèbes). Commerce. Littérature, t. XLIII, p. xiiij.

Boujnourd (ville du Khorassan. Perse), t. XXXVII, p. 504.

Bouka (île de l'archipel Salomon). Découverte par Bougainville. Production, côtes. Description des habitans, de leurs pirogues, t. IV, p. 500; XV, 45 et suiv.; XVIII, 145; XX, 570.

Boukhara (capitale de la Boukharie). Sa renommée. Est surnommée la

Sin'se, t. XXXVII, p. 171, 177, 205. — Environs, 175, 200. — Le Régistan ou grand bazar. Etrangers. Costumes. Deurées, 180 à 186. — Usage du thé, de la glace, 185. — Mosquées. Police, 186. — Collèges, 187, 205, 205. — Bazar aux esclaves, 187. — Punition des infracteurs des lois musulmanes, 188. — Etat des habitans hindous, 189. — Bains à l'orientale, 192. — Protection accordée au commerce, 195. — Costume, escorte, devoirs du roi, 196. — Origine et histoire de la ville, 200, 204. — Climat, 200. — Edifices. Canal, 201. — Population. Maisons. Grande mosquée, 202. — Collège remarquable. Dômes enaillés, 205. — Détails sur les collèges, 205. — Rigueur du mahométisme, 206. — Littérature de l'Asie centrale, 209.

Boukharie (royaume de la Tatarie indépendante). Habitans épousent les femmes de leurs prisonniers, t. XXXVII, p. 150. — Voyage dans l'intérieur. Balkh, 155 et suiv. — Manière de voyager, 160. — Exactitude des descriptions de Quinte-Curce, 161. — Le désert des Turcomans, 162. Huttes, 161. — Rivière Oxus; manière de la traverser, 164. — Campagne, 164, 225. — Villages. Puits, 165, 167, 168, 172. — Marche d'une caravane. Esprit d'égalité, 166. — Climat, 167. — Amazones La Kays, 168. Oasis, 169, 174. — Lieu de naissance de Timour, 171. — Marchés, 172. — Caractère des indigènes, 173. — Tombeau fameux, 210, 212. — Ancienne capitale de Timour, 211. — Ruines de Khojuoban. Momies antiques, 215. — Description du pays de Bokhara à l'Oxus, 225. — Énormes melous, 224. — État des Turcomans, 225, 227. — Esclavage, 229. — Ruines antiques, 251. — Commerce de peaux de moutons, 255. — Bazars des Boukharieus à Macarief en Russie, XLIV, 468. Voy. *Balkh*, *Bykund*, *Karsan*, *Khursey*, *Samarcand*, *Usbeks*.

Boulbani (capitale du Bondou, Sénégal). Population. Fortifications. Mosquée, Maisons, t. XXVIII, p. 528. — Manière périlleuse de naviguer, 534.

Boundagia (ville du Kouranko, Afrique), t. XXVIII, p. 56

Bounty (îles de la Polynésie), découverte par Bligh, t. XIII, p. 515.

Bourbon (archipel, Polynésie), découvert par Bougainville, t. IV, p. 259.

Bourbon (île de la mer des Indes), t. XVIII, p. 425 et suiv.

Bourgaz (ville de la Roumélie, Turquie d'Europe). Routes, t. XLIV, p. 58. — Signification du nom. Aspect, 59. — Belles poteries. Le haratch (capitation), 40. — Aspect. Edifices, 258.

BOURGOING. Son voyage en Espagne, t. XLVI, p. 172.

Bourgou (grande contrée du Soudan). Incursion des habitans dans l'Yarriba, t. XXVIII, p. 155. — Voyage dans le pays, 152 à 188. Huttes, 153. — Fameux poison, 167. — Tribus des Cambries, 184. — Gouverneurs, 188. — Étendue. Rivières, 189. — Voyage dans le pays, XXX, 125 et suiv. — Marche d'une caravane, 125. — Animaux, 126, 149, 165. — Fétiches, 127. — Parallèle entre les naturels et ceux de l'Yarriba, 145. — Habitans félatahs, 145, 152. — Leurs pillages, 158, 160, 162. — Zalée, 162. — Manière de conserver le blé, 218. — Vie des chefs. Polygamie, 251. — Liste des différens États, 247, 248, 251. — Traitement des esclaves, 278. — Maladies. Médecine, 288. Voy. *Aigi*, *Boussa*, *Buoy*, *Coubly*, *El-Wata*, *Felatah*, *Kakafungi*, *Kiama*, *Niki*, *Wawa*, *Wonjerqué*, *Yaouri*.

Bournou (contrée du Soudan). Voyage dans le pays. Burwha, t. XXVII, p. 109, 141. — Bree, 151. — Yeddie, 156. — Deegoa, 158. — Ruines de Dagwamba, 159. — Birnie, ancienne capitale, 185. — Ruines de Gambarou, 186. — Éléphans dressés, 188. — Animaux, 192, 207, 208, 216, 252. — Kabshari, 194. — Corps armé de Kanembous, 196, 200. — Caravane d'esclaves, 204. — Chasse au buffle, 220. — Angala, 239. — Willighi, 246. — Kussey. Huttes remarquables, 249. — Showy : jeux des filles, danses des hommes, 285. — Rochers remarquables, 286. — Girafes, 301. — Deltago, 529. — Objets du commerce. Description de deux beaux arbres, 554. — Climat. Saisons. Population. Productions. Animaux, 456. — Belles négresses, 448. —

Décret sur le commerce des esclaves, XXX, 257. Voy. *Angornou*, *Kanem*, *Kouka*, capitale, *Yeou*, rivière.

Bournouviens (habitans du Bournou). Cour, audience du sultan, t. XXVII, p. 124, 192. — Suite des chefs, 159, 192. — Chansons guerrières, 149. — Mariages, 214. — Observance du rhamadan, 277, 279. — Punition de ceux qui l'enfreignent, 281. — Célébration de la fête de l'Aïd-Keïr, 507. — Costumes, 545. — Polygamie, 457.

Bouron. Voy. *Qoëro*.

Boushire (ville de l'Oman. Arabie). Eaux thermales. Habillement des hommes, t. XXXV, p. 10. — Costume et ornemens de femmes, 11.

Boushire (ville du Dechtistan, Perse), t. XXXV, 16.

Boussa (ville et province du Soudan). Murailles, t. XXVIII, p. 176. — Ile. Maisons, 181. — Langue. Religion. Nourriture. Armes, 182. — N'est point situé dans une île, XXX, 165. — Caractère. Costume du roi et de la reine, 166, 167, 169. — Le Niger, 166. — Murs de ceinture, 175. — Productions. Troupeau. Étang salé. Animaux. Gouvernement, 174. — Est distinct du Bourgou, 247. — Célébration d'une grande fête musulmane; danses, musique, etc., 259 à 268. — Costumes, 262. — Superstitions sur une éclipse de lune, 269. — Chasse aux éléphans, 275. — Traitement des esclaves, 278. — Maladies. Médecine, 288.

Boussole. Connue à Mozambique, avant l'arrivée de Gama, t. I, p. 56.

Boutan (province de l'empire Chinois). Voyage dans le pays, t. XXXI, p. 420. — Buxadeouar, 422. — Saisons, sol, 425. — Animaux, 426, 428 et suiv. — Confection du beurre, 426. — Habitans tartares, 450. — Pont. Manière de traverser les précipices, 451. — Frontière du Thibet, 452. — Comparaison du Boutan avec le Thibet, 440. — Lieux de dévotions. Idoles, 442. — Vie des prêtres, 444, 447 et suiv. — Temples sur les bords des chemins, 444. — Collège des prêtres, 447. — Leur influence, 448. — Leurs propriétés, 449. Voy. *Tassissudon*, capitale.

Boutan (indigènes du, ou *Dhotas*). Figure. Formes, t. XXXI, p. 426, 428 et suiv. — Armes, 426. —

Superstitions, 452. — Religion, 441, 445 et suiv. — Opinion sur le système de l'univers. Idoles, 442. — Pratiques de dévotion, 444, 447 et suiv. — Etat des personnes, 450. — Religion. Mariages, XXXV, 475. — Deuil, 474. — Funérailles, 475. — Superstition. Querelles, 476. — Polygamie. Polyandrie. Costume, 477. — Religion. Origine, XXXVI, 255. — Figure. Costume, 256.

Bouton (île de la Malaisie). Aspect de la côte ouest, t. XV, p. 502, 504. — Dénrées, 506, 510. — Ville de Bouton, 507, 510. — Du souverain de l'île et de la garnison hollandaise, 508. — Faiblesse de la marine, 511.

BOVADILLA. Reçoit les provisions de gouverneur-général des parties découvertes de l'Amérique, t. XXXVIII, p. 182. — Fait mettre aux fers Colomb et ses frères, 187. — Les condamne à mort, et les renvoie en Espagne, 190. — Sa conduite blâmée à la cour, 192. — Son odieuse conduite en Amérique, 195. — Est remplacé par Ovando, 199. — Son naufrage. Sa mort, 205.

Bouvet. Cook cherche vainement la terre australe, qu'il dit avoir vue, t. VII, p. 215; IX, 118.

Bouvet (île de l'océan Atlantique). Découverte par Bouvet. Son gisement. Son origine volcanique, t. XX, p. 55.

Bowditch. Son voyage à Coumassie, capitale des Achanti (Afrique occidentale), t. XXVIII, p. 418.

Brados (ville de la Turquie d'Europe), t. XLIV, p. 25.

Brahmines ou *Brames* (caste de l'Hindoustan). Elèvent les bayaderes, t. XXXI, p. 548. et XXXVI, 458. — Mariages disproportionnés, XXXI, 550. — Mœurs dissolues, 551. — Orgueil. Habitations, 461. — Ornement distinctif de leur famille, XXXVI, 48. — Trait de mœurs, 162. — Soins qu'ils prennent des animaux, 595. — Leur paresse. Leur ignorance, 468.

Brampour (capitale du Kandeïch, Hindoustan). étoffes renommées, t. XXXI, p. 64.

Brand (vallée du cap de Bonne-Espérance). Ses Eaux thermales, t. XXVI, p. 68.

Braniska (ville de la Transylvanie, empire d'Autriche), t. XLIV, p. 115.

Brass (ville du Calabar, Guinée). Superstitions, t. XXX, p. 460, 474. — Est formée de deux villes, 469. — Alimens des habitans. Environs, 470. — Maisons, Commerce de sel Ranconnement des voyageurs par le roi, 472.

Brava (île du Cap-Vert). Productions, Fertilité, t. XX, p. 117.

Bree (ville du Bournou, Soudan), t. XXVII, p. 151.

Bregenz (ville du Tyrol), t. XLV, p. 406.

Brîden (ville du Sonderfelds, Norwège). Une ferme et ses curieux habitans, t. XLV, p. 69 et suiv.

Brésil (empire de l'Amér. mérid.), Découvert par l'Espagnol Pinçon, t. XVIII, p. 55. — Animaux, 54. — Gouvernement, 56. — Découverte de Pinçon: prise de possession de Cabral, XXXVIII, 244, 559. — Premières colonies, 540. — Fondations des premières bourgades, 541. — Etablissement des Français, 542. — Détails historiques, 545. — Superficie; population, 589. — Beaux oiseaux, XLI, 220. — Villages, 222. — Description des Pampas, 280. Voy. *ce nom*. — État des prêtres, 501 à 505. — Manière de tuer les bestiaux, 401 à 404. — Villages ou petites villes, XLII, 53, 55, 61, 69, 215, 249, 258, 280, 282, 289, 501, 505, 506, 519, 521. — Oiseaux divers, 54, 59, 240, 244, 551 et suiv. — Les *Brancos*, 56, 74, 76. — Quadrupèdes divers, 58, 240, 244. — Alligators, 58. — Serpens et autres reptiles, 58, 286, 521, 547. — Lacs, 59, 61. — Scotarem, 67. — Tigres privés, 70. Considérations générales, 74. — Limites; étendue, 111. — Productions, 112, 211, 229, 251, 246, 596, 551. — Esquisse, historique, 112, 152. — Découverte du pays; reste de la colonie portugaise, 112. — La famille royale s'y réfugie, 116. — Améliorations dues à don Jean, 118 et suiv. — Introduction de la vaccine, 121. — Le pays érigé en royaume, 124. — Érigé en empire, 151. Voyez *Don Pedro*. — Bizarres pacotilles envoyées par les Européens, 178 et suiv. — Fruits indigènes, 211, 551. — Voyage dans l'intérieur, 215 à 525. — Multitude de crabes, 215. — Aspects du pays, 214, 245, 254, 262, 281, 518, 522. — Les quatre espèces

d'auberges, 214. — Insectes, 217, 254, 257, 550. — Fermes; plantations, 219, 233, 251, 281, 298, 511 à 516. — Hôtels, 224. — Convois de muletiers, 227, 522. — Montagnes, 229, 254, 259, 252, 284. — Forêts et leurs animaux, 229 et suiv., 240, 552. — Rivières, 255, 244, 248, 269, 284, 298. — Le vampire, 258. — Rats et chauves-souris, 258, 244. — Savon du pays, 241. — Magnifiques bambous, 246. — Croix sur les bords des chemins, 247. — Petite vérole, 249. — Les Campos, 255. Voy. *ce nom*. — Mines, 269, 285. — Rivière aurifère, stérilité de ses bords, 269. — Rochers, 271. — Exemple des déplorables résultats de l'esclavage, 274. — Les vendas, 282, 285, 288. — Le serpent corail, 286. — Topazes, 290. — Cavernes de Villa-Rica, 295. — Danses de village, 504. — Enorme bombax, 506. — Célèbre route d'Estrella, 525. — Progrès, 527. — Climat, 529. — Araignées extraordinaires, 550. — Palmier à chou, 551. — Oiseaux remarquables, 551 et suiv. les *Aganos*, 554. — Les *Senzallas*, 546. Voy. *Barbacena*, *Egas*, *Fernambouc*, *Fernando-Noronha*, *Gurupa*, *Sainte-Hélène*, *Para*, *Paraliba*, *Rio-Janeiro*, capitale; *Sainte-Catherine*, île, *Santo-Joao*, *Santo-José*, *Saint-Salvador*, *Valença*.

Brésiliens. Religion, t. XVIII, p. 56. — Funérailles des riches, des enfans et des nègres, XLII, 101, 205 et suiv. — Usage à l'occasion des repas, 104. — Costume de postillon, 155. — Peu de soin pour les restes des proches, 164, 206. — Maladies les plus fréquentes, 162. — Remèdes bizarres, 165. — Superstitions, 168. — Mœurs des divers rangs, 186 et suiv. — Coutume des vœux, 189. — Singulière confusion d'états; les barbiers, 190. — Vérité des juges, 200. — Alimens, 210, 214. — Dîner brésilien, 215. — l'*Ave Maria*, 257. — Costume de dame, 245. — Goîtres, 249. — Ablutions de punch, 261. — Bizarres notions des Brésiliens de l'intérieur sur la chronologie et la géographie, 264. — Répugnance pour le mouton, 275. — Fécondité des femmes; mariages disproportionnés d'âge; naissances extraordinaires, 276. — Caractère gé-

néral, 525 et suiv. — Caractère des jeunes personnes, 550.

Brésil (Indiens du). Longévité; culte; canots; vêtemens singuliers; tatouage; se brûlent tout le poil du corps; Pain de moelle d'arbre, t. I, p. 227 et suiv. — Danses et ornemens, XLII, 47. — Combat contre les nègres, 50. — Les *Branços*, 56. — Cannibalisme, 57. — Effroi à la vue d'un télescope, 62. — Villages, 63, 524. — Féroce tribu des *Boté Cudos*; essais de civilisation, 120. — Indiens civilisés de Valença, 240.

Brésil (nègres du). Travaux auxquels ils sont employés, leur état, leur traitement, t. XVII, p. 55; XLII, 97 à 105. — Régiment nègre, 99, 103. — Nègres marchands, 100. — Prêtres nègres, 102. — Les quatre conditions du nègre au Brésil, 103. — Leur sort amélioré par dou Jean, 122. — Nègres affranchis, 184. — Commerce de nègres mutins, 205. — Enterremens, 297. — Marchés, 242, 554. — Usage du poison; vengeances, 274. — Vénération pour les cavernes, 296. — Passion des liqueurs fortes, 514. — Achat et vente des cargaisons. Les *Ciganos*, 554. — Instrumens de musique, 556. — Amour de la danse, 558. — Gouvernement patriarcal, princes, 539, 540. — Désir de recevoir le baptême, 541. — Fuites fréquentes, châtimens, 542. — Violente horreur de leur condition; infanticides causés par amour pour l'enfant, 545. — Grand nombre de noirs et de mulâtres libres, 545. — Liberté donnée aux femmes le mercredi saint, 555. — Leur logement, leur traitement dans un navire négrier, 576 à 582. — Comme ils se battent pour une goutte d'eau, 579.

Bretagne (royaume uni de la Grande-). Comparaison du caractère des trois peuples du royaume, t. XLVI, p. 275 à 280. — Loudres, 280. — Edimbourg, 285.

Bretagne (Nouvelle-). Contrées de l'Amérique Septentrionale. Observations générales sur la vie, les mœurs, les formes physiques, le gouvernement, les unions, etc., des Indiens de la côte ouest, t. XIII, p. 179 et suiv. Voy. *Canada*, *Nouve-Albion*, *Nou-*

velle-Cornouailles, *Nouvelle-Géorgie*, *Nouvelle-Hanovre*, *Labrador*, *Nouveau-Norfolk*.

Bretagne (Nouvelle- Archipel de l'Australie). Voy. îles de l'*Amirauté*, *Nouvelle-Bretagne propre*, *Dampier*, *Nouvelle-Hanovre*, *Nouvelle-Irlande*, *Man*, *La Mère et les Filles*, *Portail*, *Santwich*, *Villaumez*, *Volcan*, *York*.

Bretagne propre (Nouvelle- La plus grande île de l'archipel de la Nouvelle-Bretagne). Découverte par Dampier, t. I, p. 455. — Habitans jaunâtres. Pays très fertile, II, 66. — Découverte et description du détroit qui la sépare de la Nouvelle-Irlande, III, 149 et suiv. — Description du port Praslin. Nommé par Bougainville. Quadrupèdes, sol, insectes, coquilles de l'île, IV, 501 et suiv. — Description de quelques habitans, 515. — Fait partie du groupe Salomon, découvert par Mindana, VII, 144. — Aspect agréable de la côte sud, XV, 272. — Productions, XX, 572, 577.

Brindes (ville du royaume de Naples), t. XLVI, p. 197.

Brisart (pointe de l'Amérique septentrionale, ouest). Nommé par Meares. Gigantesque maison du chef d'un village, t. XIII, p. 547. — Repas du chef, 549.

Bristol (baie, mer de Behring). Nommée par Cook, t. XI, p. 46. — Sou étendue, 48.

Britannia (île du groupe Loyalty), t. XVIII, p. 505.

Brixen (ville du Tyrol), t. XLV, p. 566, 587.

Broach. Voy. *Barotch*.

Bronus (îles de la Polyésie), tome XVII, p. 465.

Broughton. Séparé de Vancouver par un ouragan, t. XIV, p. 68. — Découvre l'île Kuight, 70. — Les îles des Deux-Sœurs, de Chatam, 71. — Est rejoint par Vancouver à Taïti, 85. — Découvre l'archipel Broughton, 510. — Reconnaît la rivière Colombie, 568.

Broughton (archipel, côte ouest de la Nouvelle-Bretagne, Amérique septentrionale). Découvert par Broughton. Nommé par Vancouver, t. XIII, p. 510.

BROWN Son voyage au Darfour, Afrique centrale, t. XXV, p. 592.

BRUCE. Son voyage aux sources du Nil, en Nubie et en Abyssinie. Notice biographique, Préliminaires au voyage, t. XXIII, p. 1 à 52. — Son Séjour à Alger, 18. — Explore la Barbarie, 27. — Décrit quelques ruines, 29, 51, 59. — Visite la Cyrenaïque, 40. — Palmyre. Balbec, 48. — L'Égypte, 55. — Remonte le Nil, 67. — Son excursion dans la mer Rouge, 114 à 170. — Y donne son nom à une île, 124. — Ses aventures à Masuah en Abyssinie, 175, 195. — Sa route d'Arkéko à Dixan, 195. — De Dixan à Adova, 215. — A Siré, 225. — A Addergey, 244. — A Gondar, 264. — Arrive à Gondar déguisé en Maure, 299. — Obtient audience d'un roi, 509. — Est nommé commandant de la cavalerie noire, 511. — Obtient audience du ras, 513. — Il a une violente querelle, 517 et suiv. — Décrit les mœurs d'Abyssinie, 535. — Est nommé gouverneur d'une province, 582. — Ses tentatives pour découvrir les sources du Nil, 591. — Y arrive, 425. — Est bien accueilli par les Agows, 448. — Revient à Gondar, 462. — Son départ, 470. — Arrive à Sennaar, 480.

Bruce (île, mer Rouge). Nommée par Bruce, t. XXIII, p. 124.

Brûlantes (îles). Voy. *Arimon*.

BUCKINGHAM. Son voyage parmi les tribus situées à l'est de la Palestine, t. XXXII, p. 585. — Décrit Damas, 452. — Visite lady Stanhope à Mar-Elias, 443, 444 et suiv. — Son voyage en Mésopotamie, 462. — Visite Arbèles, 483. — Bagdad, 487. — Babylone, 494.

Buckland (île du groupe Burdet). Nommée par Beechey, t. XIX, p. 434.

Bude (ville de la Hongrie, empire d'Autriche), t. XLIV, p. 127, 128. — Sa communication avec Pesth, 156. — Dames, 157. — Forteresse. Beau quai, 159. — Aspect, 140. — Sa communication avec Pesth. Édifices, XLIV, 128. — Université. Établissements divers. Théâtre, amusements. Bains chauds, 129.

Buenos-Ayres (capitale de la Plata). Sa fondation, t. IV, p. 18. — Maisons, édifices, population, 19. — Théâtre

d'acteurs français, 21. — Environs abondant en chevaux et en bœufs, 25. — Mendians à cheval, 25. — Fondée par Mendoza. Signification de son nom, XX, 69; XXXVIII, 549. — Disette. Épisode de Maldonata et de la lionne, 549 et suiv. — Description de la ville, 552. — Climat. Humidité, XLI, 286. — Suppression des couvens, 501. — Désagrémens de la ville, 504. — Maisons, meubles. Société, 505. — Isolement des dames, 506. — Marchés, le *Guacho* (approvisionnement) 506, 507. — Abattoir, parcs à bestiaux. Mata-dores, 508. — Principal cimetière, funérailles, 509 à 514. — Postillons, relais, 519.

Buffalo (ville du New-York, États-Unis), t. XXXIX, p. 74. — Beauté des environs, t. XLI, 268.

Buffle, description de cet animal, t. XXIV, p. 89; XXVI, 386. — Sa chasse par les Shouas, dans le Soudan, t. XXVII, p. 220.

Buffle-Rivière (rivière de la colonie du cap de Bonne-Espérance) t. XXIV, p. 227.

Bukharest (capitale de la Valachie, Turquie d'Europe), t. XLIV, p. 75. — Aspect des rues. Brillans équipages. Boyards, 76, 79. — Situation. Population, 77. — Costumes. Églises. Khans, 78. — Maisons. Dissolution des mœurs, 79. — Métropolitain, 90.

Bukkur (île, forteresse du Khyr-pour, Hindoustan), t. XXXVII, p. 567. — Costume et cortège d'un chef belouche, 269. — Situation, 574. — Cheveux de Mahomet, 576.

Bukowine (province de l'empire d'Autriche), t. XLVI, p. 225 et suiv.

Bulgarie (province de la Turquie d'Europe). Voyage dans l'intérieur, t. XLIV, p. 45 à 67. — Villages, 45, 48, 50, 60, 65, 67, 219. — Monts Balkan. Voy. *ce nom*. Construction des cabanes de village, 50. — Varna, Choumlas, 62, 63. — Rasgrad, 66. — Ternova. Ancien État des Bulgares. Selymnia. Industrie. Bon caractère. Costume des Bulgares, 67. — Costumes, ornemens, travail des femmes, 68. — Ignorance générale, 69. — Ville de Rontchouk, 70, 229. — Vidin, 207. — Costume. Salle d'audience d'Hussein pacha, 211 à 214. — Intérieur d'un cafiné, etc.,

220 — Khans, 222, 224. — Le Nar-gillé (pipe), 222. — Isolement et re-traite des femmes, 222. Nicopoli, 225. — Sistow, 228. — Jeunes filles, 246. — Bohémiens, 248. — Sophia, Bains chauds des femmes, XLVI, 85.

BULLOCK, son voyage au Mexique, t. XLI, p. 1. — Découvre à Mexico une antique statue, 155. — Achète une mine d'Argent à Themescaltee, 166.

Bullanghur (ville du Delhi, Hindous-tan), t. XXXVI, p. 285.

Bulsum (État de l'Hindoustan), t. XXXV, p. 467. — Costume du raja, 468.

Bunaey (ville du Rajpoutana, Hin-doustan), t. XXXVI, p. 330.

Bunaita (ville du Rajpoutana, Hin-doustan). Situation. Environs. Costume du Rajah, t. XXXVI, 335.

Buoy (province du Bourgon. Guinée). Singulier tribut. Chevaux, t. XXX, p. 251.

BURCHELL. Son voyage dans l'intérieur de l'Afrique méridionale, t. XXVI, p. 1. — Itinéraire jusqu'aux frontières de la colonie du Cap, 80 à 165. — Préparatifs pour l'excursion, 80. Itinéraire à travers la contrée des Bo-chismans, 165. — Arrivée chez les missionnaires, 197. — Excursion au Ky-Gariep, et retour à la mission, 221. — Obstacle à la continuation du voyage, 282, 289. — Itinéraire de la mission à Graaf Reynet, 300. — Chasse du rhinocéros, 334 et suiv. — Résidence à Graaf-Reynet, 345. — Retour à la mission, 356. — Rencontre de bêtes féroces, 368. — Itinéraire de la mission à Litakou, 381. — Voyage chez les Bichuanas, 396. — Arrive à Litakou, 420. — Est un objet de curiosité, 426, 48, 435, 458.

BURCKHARDT. Notice biographique, t. XXXII, p. 5. — Son voyage en Ara-bie, 5. — Se fait passer pour musul-man pour visiter la Mecque, 58, 61. — Prend le costume nécessaire au péle-rin, 69 et suiv. — Arrive à la Mecque, 76. — Visite la mosquée, 77 à 85. — Décrit la Mecque, 85. — Sa vie dans cette ville, 98. — Décrit la mosquée et la Kaaba, 102. — Fait le pèlerinage d'Arafat, 204 à 231. — Décrit Médine, 365. — Visite le tombeau de Mahomet à Médine, 265, 277, 285. — Ses re-marques sur la direction des monta-

gagnes de la vallée du Jourdain, 266.

Burdet (groupe de la Polynésie). Nommé par Beechey Iles Buckland. Hapleton, t. XXXIX, p. 434, 455.

Burgos (ville d'Espagne), t. XLVI, p. 172.

BURNES. Son voyage à Bokhara, t. XXXVII, p. 1. — Est bien accueilli à Lahore par Runjeet-Sing et M. Al-lard, 10, 14, 17, 24, 26. — Prend le costume des Afghans, 29. — Est reçu amicalement à Piehaouer, 57 à 72. — Visite le chef de Caboul, 88. — Sa détention, 159 à 148. — Recueille des médailles antiques, 158, 215, 420. — Arrive à Bokhara, qu'il décrit, 175. — Audience du vizir, 177, 194, 216. — Entretiens avec des princes persans, 287, 300. — Est présenté au shah de Perse, 329. — Est chargé d'explorer l'Indus. Son voyage, 359. — Est présenté à l'émir du sud, 358. — Revient à Lahore, 452. — Est pré-senté à Runjeet-Sing, 451, 445. — Ca-deaux qu'il en reçoit, 451, 458.

Burron, Voy. Boëro.

Burwha (ville du Bournou. Soudan). Fortifications. Huttes, tom XXXVII, p. 109.

Butard-Bay on baie de l'*Outarde* (baie de la Nouvelle-Galles méridionale, Nouvelle-Hollande). Ses fourmis vertes. Description du pays, t. VI, p. 245 247.

Buxadéouar (ville du Boutan). For-tifications. Maisons. Origine du nom, t. XXXI, p. 422 et suiv.

Buxar (ville du Béhar, Hindoustan). Mosquées. Basars, t. XXXVI, p. 127. Citadelle. École. Costumes, 128.

Byam-Martin (île de l'archipel Dan-gereux). Découverte par Beechey, t. XIX, p. 171. — Petite colonie ché-tienne de Taïti naufragée à cette île, 172 et suiv. — Son histoire, 179.

Bykunt (ville de la Bonkharie, Asie). Antiquité. Ruines. Histoire, t. XXXVII, p. 251.

BYRON (le commodore), but de son voyage autour du monde, t. II, p. 555. — Parcourt et décrit dans toute son étendue le détroit de Magellan, dont le premier il a dressé une carte exacte, p. 597 à 409, 427 à 455. — Découvre les îles de Désappointement, III, 9, 15. — Les îles du Roi-Georges, 15. — Du Prince-de-Galles, 28. — Du Danger, 50. L'île Byron, 54. — Mouille à Ba-

tavia, 50. — Résumé de ses voyages, XVIII, 200.

Byron (île de la Polynésie). Décou-

verte par Byron, t. III, p. 54. — Description des habitans, 36; XVI, 443. — Canots, *ib.*

C

CANOT. Découvre les îles Saint-Gabriel dans le Rio de la Plata, et nomme le fleuve, t. IV, p. 17; XXXVIII, 545, 547. — Découvre l'île de Terre-Neuve, XL, xj.

Cabout ou *Afghanistan* (royaume d'Asie). Voyage dans le pays, t. XXXVII, p. 55 à 126. — Campagne, 58, 75, 78, 80, 95. — Villages, 58, 75, 80, 81, 85, 84, 115. — Rivières, 75, 82, 115. — Combats de caïlles, 68. — Radeaux à outrages gonflés, 75. — Hautes montagnes, 76, 79, 116, 117 et suiv. — Le Simouu, 78. — Description de Djelalabad, 78 à 79. — Grenades sans pepin. Vignes, 80. — Autres productions, 81, 101, 102, 115. — Anciens relais des empereurs Mogols, 85. — Prunes renommées, 102. — Fête de l'Aïd, 105. — Histoire, 107. — Anciens habitans, 109. — Commerçans hindous, 110. — Ancienne capitale. Jolie vallée de Sirchusma, 115. — Bameyan, 120. — Cavernes, cité souterraine, 121. — Idoles colossales. Traditions, 125. — Balkh, 155 à 158. — Costume, cour des ex-rois du pays, 460. — Voy. *Afghans*, *Ghisni*, *Hindou-Koush*, *Peshawur*.

Cabout (capitale du royaume). Aspect, t. XXXVII, p. 76, 86. — Visites au chef, 89. — Beaux environs, 95, 102, 106. — Riches bazars, 95. — Denrées, 95, 96. — Libraires. Derviches. Rues, 96. — Maisons. Origine de la ville, 97. — Beaux jardins, 99. — Climat, 100. — Vins, rhubarbe, mûres, et autres fruits renommés, 101. — Citadelle. Influence des Persans, 105. — Fêtes, 104. — Marchands hindous, 110.

Cabra (port de Tembouctou, dans le Soudan, Afrique). Cases. Maisons, t. XXIX, p. 597. — Population. Marché. Port, 598.

CABRAL. Son voyage dans l'Inde, t. I, p. 63. — Découvre le Brésil, 64. — Établit un comptoir à Calicut, 67. — Fait alliance avec le roi de Co-

chin, 70. — Sa découverte du Brésil, XXXVIII, 559. — Voy. *Pinçon*.

Cachalot. Quelques détails sur ce poisson, t. XXIV, p. 20.

Cachemire (un des États des Seiks, et ville capitale de cet état. Hindoustani). Fable sur l'état primitif du sol. Campagne. Gibier. Eaux, t. XXXI, p. 100. — Fertilité. Productions. Maisons, 102. — Lac. Jardin du roi, 104. — Caractère des habitans. Industrie. Châles, 106. — Figure des habitans, 108. — Tremblements de terre, XXXVII, 15.

Cachena ou *Kashna* (province de l'Houssa, Soudan), t. XXVII, p. 396, 427. — Pains de *Nutta*, 450.

Cachena (capitale du Cachena). Résidence du gouverneur. Fruits. Marchés. Industrie, t. XXVII, p. 427.

CA-DA-MOSTO, donne les premiers renseignemens sur Tembouctou, t. XXII, p. 12, 17. — Découvre les îles du cap Vert, 12. — Découvre la Gambie et l'archipel des Bilsagots, 18.

Cadix (ville d'Espagne). Sa fondation, t. I, p. 5. — Est située sur une île. Sa description, t. XX, p. 445; XLVI, 178.

Cafreterie (contrée du sud de l'Afrique). Fertilité du sol. Beauté de la campagne, t. XXIV, p. 204. — Tribu d'origine européenne, XXIX, 128. — Emplacement des kraals, 265. — Montagnes. Rivières, 279. — Campagne. Animaux, 280, 286. — Missionnaires, 282, 295. — Bœufs dressés, 296. — Fruits empoisonnés, 500. — Intérieur d'une hutte, 505. — Voy. *Hinza*, *Key*, *Westleyville*.

Cafres. Leur haute taille, t. XXIV, p. 195. — Armes, 196, 208. — Mœurs, 197, 206, 211. — Conservent le lait dans des paniers, 197. — Vêtemens. Ornaments, 199. — Occupations journalières. Cabanes, 202. — Idées religieuses. Circoncision, 206. — Gouvernement, 207, 209. — Polyga-

mie, 210. — Musique, 210. — Successions, 210. — Funérailles, 211. — Vêtement, XXVI, 156. — Remarques générales sur les tribus cafrés, XXIX, 116 et suiv. — Origine et signification du nom, 116, 263. — Pays qu'ils occupent, 117. — Leur état moral, 123. — Sont plus humains que les Betchouanas, 124. — Leur Nourriture, 155. — Caractère, 261. — Occupations des femmes et des hommes, 625. — Arts. Aspect d'un naturel. Religion, 264. — Danses, Ornaments des femmes, Distinction des chefs. Belles figures, 266, 277, 284. — Leur inimitié pour les Hottentots entretenue par les européens, 276. — Poésie religieuse, 285. — Superstitions, 286 et suiv. — Circoncision. Funérailles, 289. — Caractère, 292. — Valeur des femmes, 308, 310. — Usage du cheval, 309. — Voy. *Amakosa*, *Amapondas*, *Amatymba*, *Qetchouanas*, *Mantatis*, *Zoolas*.

Cagliari (capitale de l'île de Sardaigne). Ses environs, t. XLVI, p. 256. — Son aspect, parade, etc., 257.

CAILLIAUD. Son voyage aux Oasis, t. XXV, p. 438. — A Sennaar, 444. — A Chendi, 451. — A Meroë, 452.

CAILLIÉ. Détails préliminaires sur le voyageur, t. XXIX, p. 371. — Il arrive au Niger, 387. — Décrit Jenné, 391. — Arrive à Tombouctou, 398. — Recueille des renseignements sur la mort de Laing, 406. — Traverse le Sahara, 409 à 425. — Précautions de voyage, 417. — Onragan, 419. — Effets du mirage, 421. — Reçoit le grand prix de la Société de géographie, 429. — Observations sur son voyage, 450.

Caire (capitale de l'Égypte). État du peuple, t. XXII, p. 263. — Des arts, 271. — Commerce, 271, 420, 425. — Commerce des Francs, 283. — Ancien nom, 285. — Situation, 286, 415. — Intérieur. Maisons, 286, 416, 418. — Population, 288, 419. — Maladies : perte de la vue. Ses causes, 290. — Petite vérole et autres maux, 294. — Bains chauds, 297. — Peste, 300. — Adresse de quelques artistes, 374. — Cimetières, 417. — Mosquées, 418. — Historique de la

ville, 420. — Charlataans. Danseurs. Courtisanes, 421. — Portefaix, XXXII, 41. — Usure, 316.

Calabar (royaume de la Guinée supérieure). Voyage dans le pays, t. XXX, p. 460, et suiv. — Description de Brass, de ses habitants, de ses environs, 460, 469, 470, 472.

Cataboza (ville du Vénézuëla. Amérique méridionale). Poissons électriques, t. XXXVIII, p. 376.

Calabre (province du royaume de Naples). Voyage dans l'intérieur, t. XLVI, p. 193 et suiv.

Calédonie (Nouvelle-), archipel de l'Australie). La grande île découverte par Cook, t. VIII, p. 427 et IX, 19. — Balabéa, VIII, 427, 441. — Pays stérile, 427, 450. — Cabanes, 428, 433, 447. — Habitans ne connaissent pas de quadrupèdes, 429, 441. — Leurs ornemens, 430, 431, 433, 445. — Intérieur de l'île, 436. — Description des habitans, 443. — Armes, outils, maisons, ustensiles, 446 et suiv. — Nourriture des naturels, 449. — Population, 450. — Productions, 451. — Tombeaux, pirogues, 452. — Outils de pêche, 454. — Côte septentrionale, IX, 3, 20. — Douceur des habitans, 4. — Gouvernement, 6. — Île des Pius, 12. — Découverte de l'île de la Botanique, 14. — Aspect de la côte occidentale, XV, 56. — Ses récifs, 59. — Île Beaupré, découverte par d'Entrecasteaux, 190. — Naturels ne méritent pas les éloges de la relation de Cook. Sont anthropophages, 194, 198. — Détails de cette horrible cérémonie, 200. — Naturels mangent la terre. Leurs guerres, 201. — Écueils du nord-ouest de l'île, 221.

Calcutta (capitale du Bengale et de toute l'Inde britannique). Approche de la ville par terre, t. XXXVI, p. 12. — Forteresse, 14. — Nombreux domestiques d'usage, 15. — Quartier de Chowringhey, 16. — Maison de ville. Hôtel du gouverneur. Cathédrale, 17. — Situation de la ville. Environs, 18, 26. — Promenade. Ablutions des indigènes, 21. — Querelles. Crimes communs aux Hindous, 22. — État des domestiques, 23. — Riche jardin botanique.

Établissements philanthropiques. Pauvreté des Européens, 24. — Villages des environs, 26, 28, 52. — Pagodes, 27. — Éléphants exclus de la ville, 51. — Parc d'artillerie, 52. — Cérémonie du *Suttee*. Observations sur cette coutume, 54 à 58. — Stupidités austérités des Hindous, 58. — Misérable apparence des boutiques, bazars, 40. — Mosquées, 41.

Calicut (ville du Malabar, Hindoustani). A donné son nom aux toiles du Levant appelées *Calicot*, t. I, p. 58. — Est l'état le plus puissant de la côte, 41. — Gama y arrive, 46. — Cabral y établit un comptoir, 67. — Est caouonné par Cabral, 69. — Par Gama, 79. — Arme contre le roi de Cochin, ami des Portugais, 84. — Sa flotte est battue par quelques Portugais, 85. — Prise et brûlée par Albuquerque, 105.

Californie (État de l'Amérique septentrionale). Découverte par Cortez, t. XXXVIII, p. 516. — Description du pays, des productions, XII, 251. — Naturels, 255. — Fonctions des caciques, récompenses, abolition de la polygamie, 254 et suiv. — Vêtement, 240. — Mœurs des Indiens indépendants, 241. — Leurs jeux, 242. — Plantes et roches, 247. — Langue des environs de Monterey, 249. — Descriptions des naturels, XIII, 174; XVII, 121. — Transpirations forcées, XIX, 520. — Pueblos ou villages habités par les Espagnols, 525. — Costume d'un dragon Californien, 527. — Description du port San-Francisco et de ses naturels. Voy. *ce nom*.

Californie (missions de la). Détails historiques, t. XII, p. 250. — État des Indiens, 254. — Utilité de ces missions, XIX, 297. — Bâtimens de la mission, 298. — But des missions, 500. — Éducation des convertis. Leurs travaux, 501 et suiv. — Entretien, 504, 508. — Enfants des deux sexes séparés. Amour des Indiens pour les missionnaires, 506. — Concessions de terrain, 508. — Offices, 516. — bonté des missionnaires, 518. — Indolence des convertis, 520, 522. — Terrains dépendant des missions, 522. — Agriculture, 524. — Voy. *Monterey*,

Santa-Clara, *Santa-Rosa*, *San Carlos*, *San Diego*, *San Francisco*, *San José*.

Caliste (île de l'Archipel), XLVI, 95.

Callao (port de mer de Lima, Pérou), t. XVI, p. 59, XLI, 558.

Camériens (habitans du Haoussa et des îles du Niger). Leur état misérable, t. XXX, p. 219. — Caractère. Tributs qu'ils paient au sultan d'Yaouri. Ornemens incrustés dans certaines parties de la figure, 220, 221. — Huttes. Armes, 222.

Caminouquois ou *Kaminou-Kois* (tribu au nord du cap de Bonne-Espérance). Sont bienfaisans, t. XXIV, p. 189. — Leurs armes, mœurs, habillemens, etc., 530. — Puits salés, et animaux de leur pays, 552, 555.

CAMPBELL. Son voyage dans l'Afrique méridionale, t. XXIX, p. 355.

Campêche (ville du Guatemala), t. XLI, p. 5, 167.

Campos (région du Brésil). Bel aspect, t. XLII, p. 255. — Enormes fourmilières, 254. — Migrations des fourmis, 255. — Superstition des nègres à leur sujet, 256. — Les Armatillos, 257. — Villages, 258, 280, 282, 289. — École d'Ilhéos, 259. — Absence totale de conteaux dans les maisons, 260. — Ablution de punch, 261. — Étendue des Campos, 262. — Bizarres crevasses, 277. — Colho d'Agua, 281. — Rivière Parahupeba, 284. — Mine, 285. — Le serpent corail, 286.

Canada (contrée de la Nouvelle-Bretagne. Amérique septentrionale). *Haut-Canada*. Lac Outario, t. XXXIX, p. 67, 77, 81, 100, 206. — Le Welland et autres canaux, 75. — Lac Érié, 77, 80, 81, 206. — Voyage dans le pays, 84. — York, capitale, 86. — Usages, mœurs, costumes, religion des Indiens, 87 et suiv., 90. — Chaussées de bois, 89. — Présens du gouvernement anglais aux Indiens. 90. — Prédications dans les forêts, 95. — Emigrans irlandais, 95. — Observations sur les émigrations, 98. — Kingston, 100, 102. — Île et ville de Montréal. Voyageurs du pays, 106. — Traces du déluge, 206. — Caractère des habitans, XLI, 269. — *Voyage dans le Bas-Canada*, Québec, XXXIX, 107. — Campagne, 111. — Paysans français, leur mobilier, 110 et suiv. — Indiens, 113. — Traces du

déluge, 206 — Caractère des habitants, XLII, 269. Voy. *Quebec*.

Canaries (îles, côte d'Afrique), reconnues par des Génois, des Catalans, des Français; découvertes par les Portugais, t. I, p. 11. — Esquisse de leur histoire, VII, 176; XXII, 11.

CANDISH. Ses deux voyages autour du monde, où il amasse de grandes richesses en pillant les Espagnols, t. I, p. 184 et suiv.

Cannes (ville du royaume de Naples), t. XLVI, p. 197.

Canton (port de la Chine). Les Portugais le visitent; ayant violé les ordres de l'empereur, ils sont massacrés, t. I, p. 107. — Audience qu'Anson obtient du vice-roi, II, 359. — Solis bateaux de la ville, XI, 467. — Etendue. Population, 468. — Rues. Maisons, 469; XIII, 401. — Prostitutions, XVIII, 444. — Détails sur les deux villes, 445. — Intérieur. Population, 446. — Aspect favorable. Maison de plaisance. Cochons sacrés, XXXIII, 422. — Climat, XXXVIII, 420. Voy. *Macao, Tigre*.

CAPELL-BROOKE. Son voyage en Suède et en Norvège, t. XLV, p. 1. — Visite et décrit le cap Nord, 218 et suiv. — Passe un hiver dans ces contrées, 225.

Capul (île de la Malaisie). Barbare coutume des habitants, t. I, p. 191.

Caracas (capitale du Vénézuëla, Amér. mér.). Population. Situation. Climat, t. XXXVIII, p. 364; XLII, 451.

Caravenserais. Origine, description, différentes sortes, noms divers de ces établissements, t. XXXI, p. 198 et suiv. — Caravenserais divers, XXXV, 129, 157, 159, 168, 181; XXXVI, 396.

Carinthie (province de l'empire d'Autriche), t. XLVI, p. 229.

CARJAVAL, évêque de Plaisance. Equipe à ses frais une flotte pour faire le tour du monde, t. I, p. 151. — Résumé de ses voyages, XVIII, 191.

Carlsoë (île de la Norvège). Les lemnings, t. XLV, p. 185. — Plantes marines. Zoophytes, 186. — Gorgones, 189. — Grande profondeur de l'eau, 190.

Carlstadt (chef-lieu du Wermeland. Suède), t. XLV, p. 51.

Carnac (ville de la Haute-Egypte). Belles ruines, t. XXIII, p. 91.

Carnatic (État de l'Indoustan). Côte de Coromandel, t. XVIII, p. 597. — Figure, caractère, repas des naturels de la côte, XXXI, 558. — Droits des militaires, 547. — Les masuli et les éatamarans (embarcations), XXXVI, 429. — Lieu du martyre de saint Thomas, 455. — Ruines de Maha-bali-Pour, 456. — Sadras. Education. Costumes. Bayadères, 458. Voy. *Madras*, capitale, *Pondichéry*.

Caroline (île de la Polynésie). Aspect. Etendue. Productions, t. XVI, p. 455.

Caroline du Sud (un des États-Unis). Emigrations et retours périodiques, t. XXXIX, p. 285. — Colombia, 291. — Une plantation, 307 et suiv., 515. — Rizières, 510. — Travaux des nègres, 511 et suiv., 518. — Culture du riz, 516. — Etat intellectuel des nègres, 518. — Leur vente pour les contrées du nord de l'Amér., 520. Voy. *Charlestown*.

Caroline du Nord (un des États-Unis). Voyage dans l'intérieur, t. XXXIX, p. 285 et suiv. — Emigrations et retours annuels, *ib.* — Paroisse générale, 287. — Fayetteville, 288. — Montpellier, 289.

Carolines ou Nouvelles Philippines (archipel des, Polynésie), découvert par Padilla, t. II, p. 27. — Manière de saluer des habitants, IX, 297, note. — Leurs chants et leurs danses nocturnes, 567, note, 405. — Leur respect pour leurs chefs, 589, note. — Leur propriété, X, 64, note. — Occupations des hommes et des femmes, 67, note. — Pluralité des femmes, y est un honneur, 79, note. — Cérémonies funèbres, 81, note. — Revenus des chefs, provenant du louage d'outils en fer, 525, note. — Détails sur les relations de l'île avec Gubam, XVII, 241. — Chansons nationales, 245. — Groupes qui composent l'archipel. Productions. Naturels. Vêtements. Superstitions, XVIII, 80. — Polygamie. Travaux des deux sexes. — Combat contre la baleine, 82. — Canots. Gouvernement, 84. — Croyance au dogme de la Trinité, XLIII, xxij. — Etat des femmes, xxij. Voy. îles *Fanakid, Hogoleu, Mac-Askl, Martyrs, Namoulouk, Nougouor*, groupe; *Oualom, Onoun, Ollatz, Pe-*

lew; groupe *Radick*, arch. ; *Ralich*, archipel; *Shudky*, *Tamatan*, *Ursille*, *Young*.

Carpathes (chaîne de montagnes, Europe), tom. XLIV, pag. 81. — Animaux, 89. — Hauteur, largeur, riches mines, etc., XLVI, 58 à 40. — Hauteur des principaux points, 45. — Région des grands arbres, 55.

CARPIN. Sa mission chez les Tartares, t. XXXI, p. 28.

CARR. Ses voyages, tom. XLVI, p. 155.

CARTERET. Son voyage autour du monde, t. III, p. 65. — Séparé de Wallis, qu'il accompagnait, il arrive à Masafuero (85) qu'il décrit, 101. — Corrige plusieurs erreurs sur le gisement de la terre de Davis, 105. — Découvre l'île de Pitcairn, 107; l'île de l'Écluse d'Osnabruck, 109; les îles du Duc-de-Gloucester; les îles de la Reine-Charlotte, 114, 155; de Simpson, de Carteret, 156; de Sir-Charles-Hardy, de Winchelsea, etc., 140 et suiv. — Découvre et décrit le détroit qui sépare la Nouvelle-Bretagne de la Nouvelle-Irlande, 149 et suiv. — Découvre les îles de l'Amirauté, de Duroir, de Matty, de Stephens, de Free-will, etc., 162 et suiv. — Ne peut obtenir de mouiller à Macassar, 190. — Revenant en Europe, il rencontre le vaisseau de Bougainville, 225. — Résumé de ses voyages, t. XVIII, p. 201.

CARTIER. Ses voyages pour trouver un passage au nord de l'Amérique, t. XL, p. xij.

Carthage (ancienne ville d'Afrique). Sa fondation, t. I, p. 4. — Fait explorer les côtes d'Afrique, 5. — Emplacement. Ruines, XXII, 190.

Carthagène (ville de la Colombie, Amérique méridionale). Port nommé par Rodrigue de Bastida, XXXVIII, p. 204. — Beau port. Aspect lugubre. Population, XLII, 451.

Carthagène (ville d'Espagne). Ancienne et nouvelle ville. Environs, t. XLVI, p. 170. — Immense arsenal, 171.

Carysfort (île, archipel Dangereux, Polynésie). Découverte par Edwards, t. XIII, p. 419. — Est très basse, XIX, 166.

Cascade (baie, Terre de Fen). Nom. XLVI.

mée et décrite par Bougainville, t. IV, p. 166.

Casherpour (ville du Kemaoun, Hindoustan). Lieu de pèlerinage des Hindous, t. XXXVI, p. 250.

Casma (port du Pérou). Aspect. Sol, t. XVI, p. 409.

Caspienne (mer entre l'Europe et l'Asie). Beauté des campagnes méridionales, t. XXXV, p. 510, 522, 525. — Voyage sur les côtes, 554 et suiv. — Port d'Enzellé, 568. — Voyage à travers les Turcomans de la mer Caspienne, XXXVII, 505. Voy. *Turcomans*. — Beauté des campagnes méridionales, 512. — Vaisseau. Niveau des eaux au-dessous de celui de l'Océan, 518. — Son niveau, XLVI, 11. — Rivières qu'elle reçoit, 50. Voy. *Artrabad*, *Mazenderan*, *Glilan*.

Castille (Nouvelle-, province d'Espagne). Voyage dans le pays; Cuenca, t. XLVI, p. 171, 174. — Tolède, 174. — Madrid. L'Escorial. Saint-Ildefonse. Aranjuez, 175, 176.

Castille (Vieille-, province d'Espagne). Voyage dans le pays. Burgos, t. XLVI, p. 172. — Décadence des deux villes de Medina, 175.

Castor marin, sa descrip., t. XXXI, p. 594.

Castries (baie de la Mantchourie, empire Chinois). Nommée par La Pérouse, t. XII, p. 390. — Sa description, 594. — Village tartare. Bonté des habitants, 595, 599. — Cabanes, 597. — Pêches, 598, 400. — Tombeaux, 599. — Distinction de fortune dans les tombeaux, 401. — Tendresse pour les enfans, 402. — Figure, saleté des naturels, 405. — Vêtement, 404. — Conjectures sur la religion, 405. — Utilité des chiens, 407. — Productions diverses: coquilles, oiseaux, plantes, 411 et suiv. — Pays boisé. Description des naturels, XIII, 196. — Vêtements, 199. — Maisons d'été et d'hiver. Maladies, 201. — Respect pour les morts, 202. — Tableau comparatif de la taille des naturels et de ceux de l'île Ségalien, 204.

CASTRO (don Juan de). Son entrée triomphale dans Goa, t. I, p. 115. — Sa mort. Notice sur sa vie, 116.

Cosuarina, utilité de cet arbre pour

les Indiens de la mer du Sud, t. XV, p. 585, note 5.

Catalogne (province d'Espagne). Voyage dans le pays, t. XLVI, p. 162 et suiv. — Barcelonne, 162. — Figure, caractère, commerce des catalans, 165, 166.

Catherinenbourg (ville de la province de Tobolsk, Sibérie). Origine, fonderies, t. XXXI, p. 245. — Maisons. Fortifications. Eglise. Foire. Observance du dimanche, 244.

Caucase (gouvernement de la Russie). Voyage dans le pays, t. XLIV, p. 456. — Commerce de sel. Campagne, 456. — Postes; stations, 456, 457. — Temrouk, 457. — Tours de guet, 458. — Le Kopil Yekaterinodar, 459. — Établissement des cosaques, 442. — Village, 445. — Stavropole, 444. — Géorgievsk, 445. — Colonie écossaise, 446. — Le mont Bechtan, 447. — Eaux minérales, 448. — Fortifications de Konstantiuogorsk, 448. — Mozdouc. Yekaterinograd, 450. — Le Terek, 451. — Taganrock, 454.

Caucase (chaîne de monts entre la mer Noire et la mer Caspienne), t. XLIV, p. 447. — Habitudes des tribus du versant de la Circassie, 449. — Voyage de Klaproth. Antiquité du nom, XLV, 409. — Divers noms. Traditions mythologiques, 410. — Détails historiques, 411 à 415. — La chaîne des monts, 411 à 416. — Habitations. Vallées. Forêts. Mousse, 417. — Animaux, 418. — Lacs. Habitans du Caucase. Réfutations de l'opinion sur la race caucasienne, 419. — Mœurs. Usages. Religion, etc., etc., des six grandes classes d'habitans. Les Lésghis, 421 à 424 et 451 à 455. — Les Kistes, 425 à 426. — Les Ossètes, 427 à 428. — Les Circassiens, 429 à 453. — Les Abazes, 458 à 442. — Les Géorgiens, 442. — Peuplades turques, 444. — Traits généraux de mœurs et usages, 444 et suiv. — Vénération pour le tonnerre, 445. — Devins. Vénération pour les étoiles tombantes, 446. — Caractère singulier du serment, 447. — Manque de lois. Assemblées. Hospitalité, 448. — Vengeance, 449. — Les Immirétiens, 450. — Commerce des Caucasiens, 451. Voy. *Kouban*.

Caverne (île de l'océan Antarctique). Découverte par Mariou, t. IV, p. 405.

Cavite (port de l'île de Luçon). Son état ancien et récent. Sa population. Sa décroissance, t. XII, p. 294. — Description du village. Marché illuminé, XVII, 249.

Cawmpour (ville de l'Allahabad, Hindoustan). Population. Mosquées. Climat, t. XXXVI, p. 174. — Boutiques. Importance, 175.

Caxamarca (ville du Pérou). Ancienne danse indienne, t. XLII, p. 6. — Environs, 9. — Palais inca. Rues, 10.

Cayenne (île de la Guyane Française, Amérique méridionale). Pent rivaliser avec les Moluques pour la culture des épices, t. XV, p. 78. — Oiseaux, XLI, 182. — Îles voisines, 224. — Aspect du continent; du havre de la ville. Roc. Constable, 224. — Détails historiques. Décadence de la colonie. Productions, 225. — Description d'une plantation, 227. — Oiseaux-mouches, 252.

Célèbes (île de la Mal.). Découverte par les Portugais, t. I, p. 107. — Partagée en districts, III, 205. — Ville et baie de Bonthain, 212. — Productions, 214. — Productions diverses. Incursion au lac intérieur, XV, 585. XVIII, 548. — Campagne, 550, 555. — Villages, 551, 557, 560. — Laid des femmes. Religion. Divination semblable à celle de Rome. Gouvernement, 552. — Forêts, 555, 565. — Hiéroglyphes, 557. — Lac, 558. — Sculptures. Étendue, rivières de l'île, 560. — Climat. Mines. Ports. Arbres, 562. — Productions. Fleurs. Animaux, 564, 567. — Commerce. Figure des naturels. Gouvernement. Langue, 566. — Montagnes, XLIII, p. vi, lxx, lxxj. — Lac, viij, lxx. — Mines, viij, lxxj. — Arbres, ix, lxxij. — Quadrupèdes, x, lxxij. — Tribu Bouguis, xij, xxij, xxxj, lxxj, lxxiv. — Ressemblance de races, xvij. — Race igocoté, xix. — Religion, xxij. — Gouvernement, xxvij. — Industrie. Commerce, xxix, lxxij. — Piraterie. Esclavage, xxx. — Langue, xxxij. — Superficie. Baies. Volcans. Rivières, lxx. — Climat. Terri-

toire hollandais. Villes principales, lxxj. — Singes blancs. Reptiles. Phosphorescence de la mer, lxxij. — Population. Mœurs. Usages, etc., des principales tribus, lxxiv et suiv. Voy. *Maassar, Manado*.

Céphalonie (île ionienne), t. XLVI, p. 201 et suiv.

Céram (île des Moluques, Malaisie). Côtes. Hautes montagnes. Est fort peuplée, t. IV, p. 528, 529. — Exportation des épices, XV, 78. — Postes hollandais, 79.

Cérigo ou *Cythère* (île ionienne), t. XLVI, p. 95, 205.

Ceuta (ville de l'empire de Maroc). Les Portugais s'en emparent, t. I, p. 18; XXII, 8.

Cévennes (montagnes de France), t. XLVI, p. 24. — Hauteur des principaux sommets, 45.

Ceylan (île de la mer du Bengale). Découverte par les Portugais, t. I, p. 95. — Belles forêts. Éléphants quelquefois très redoutables, XVIII, 429. — différences de son art religieux d'avec celui de Siam, XXXIV, 118, 166, 253, 256.

Ch. Chercher à *Seh* et à *Tch* les noms que l'on ne trouverait pas à *Ch*.

Chaadou (ville de l'Yarriba, Guinée). Occupations. Mœurs. Troupeaux, t. XXX, p. 75, 76.

Chabrol (île du groupe Loyalty, Nouvelles-Hébrides). Nommée par D. d'Urville, t. XVIII, p. 304.

Chachapoyas (ville du Pérou). Environs. Intérieur, t. XLII, p. 16.

Chaki (ville de l'Yarriba, Guinée), t. XXVIII, p. 150.

Chamisso (île, mer de Behring, Amérique russe). Découverte par Kotzebue. Son aspect, t. XVII, p. 85. — Sa hauteur. Son aspect, XIX, 246. — Saluts, aliments des naturels, 266. — Tentes, 268. — Connaissance géographique, 269. — Vie nomade, 273. — Pipe commune à toute la famille, 275.

Champlain (lac du Canada). Découvert par Champlain, t. XL, p. xix.

Chanal (île, groupe de la Révolution, archipel des Marquises). Découverte par Marchaud, t. XV, p. 444.

Chandeleur (îles de la, extrémité sud de l'Amérique). Découvertes par Cook, t. IX, p. 114.

Chandernagor (ville du Bengale, Hindoustan), t. XXXI, p. 457. — Commerce, 458. — Aspect. Maisons. Rues. Misérables boutiques, t. XXXVI, p. 52.

Chankouan (ville de la Chine). Résiste à Gengiskhan, t. XXXIII, p. 185. — Ruines de ponts en marbre, 186.

Chantibond (province du Siam). Histoire, beauté, productions, mines d'or et de pierres précieuses du pays, tom. XXXIV, p. 274. — Population. Chrétiens indigènes. Evêque français. Gouverneur, 276. — L'agila (bois odoriférant), 277 à 279. — Éléphants. Singes. Daims. Buffles blancs, 281. — Autres animaux, 282.

Charbonnier. Description de cet oiseau, t. IV, p. 9.

CHARDIN. Notice biographique, t. XXXI, p. 168. — Son voyage en Perse, 171.

Charjouey (ville de la Tatarie indépendante). Bac sur l'Oxus, t. XXXVII, p. 255. — Fort. Population. Marché. Marchandises, 258.

Charles (île, archipel Gallapagos). Nommée par Cowley, t. I, p. 555. — Est montagneuse et boisée, XVI, 49. — Aventures extraordinaires de Patrick Watkins, 51 et suiv. — Animaux, 79.

Charles-Hardy (île de Sir, Polynésie). Découverte par Carteret, t. III, p. 140.

Charles-Hardy (îles de Sir, côte de la Nouvelle-Galles méridionale). Nommées par Cook, t. VI, p. 561.

Charleston (ville de la Caroline du sud, Etats-Unis). Agréable situation. Beaux arbres des rues, t. XXXIX, p. 295. — Galeries. Habitations, 294. — Aspect du port, 295. — Marché aux esclaves, 296. — Courses de chevaux, 298. — Bal. Esprit mercantile, positif et égoïste, 299, 500. — Institutions diverses, 501, 505 et suiv. — Moulins à riz, 502.

Charlotta (canal de la Reine, Nouvelle-Zélande). Rivages. Naturels. Villages, etc., t. VI, p. 78 et suiv. VII, 289, 507 et suiv.; VIII, 102. —

Climat, 106. — Filets, 110. — Costume de combat, Anthropophagie, 112 et suiv. — Aspect du pays, IX, 258. — Sol fertile. Climat agréable, 259. — Arbres, 261. — Plantes, 262. — Oiseaux, 265. — Poissons des côtes, 268. — Rochers. Insectes, 269. — Minéraux, 270. — Description des habitans, 271, 278. — Vêtemens. Ornaments. Tatouage, 272. — Habitations. Ameublement. Filets de pêche, 274. — Outils, 275, 279. — Pirogues, 276. — Cuisine, 277. — Leurs dispositions guerrières, 280. — Armes, 281. — Préparatifs de combat, 282. — Chansons. Langue, 283.

Charlotte (détroit de la Reine-, entre l'île de Quadra, la Nouvelle-Hanovre et la Nouvelle-Géorgie, Amérique septentrionale, ouest). Exploré et nommé par Vancouver. Noms donnés à divers lieux, t. XIV, p. 168 à 521.

Charlotte (île de la Reine-, Polynésie). Découverte et décrite par Wallis, tom. III, p. 297. — Outils. Canots et tombeaux des insulaires, 299.

Charlotte (îles de la Reine-, Amérique septentrionale, ouest). Découvertes par La Pérouse et nommées par les Anglais, t. XII, p. 142 et suiv.; XV, 462 et suiv. — Description des habitans, 466 et suiv. — Lac intérieur, XIX, 158. Voy. *Yppa*.

Charlotte (îles de la Reine-, groupe de l'archipel Santa-Cruz). Découvertes par Carteret, t. III, 114, 155. — Description des habitans, 115. — Villages fortifiés, 128, 129. Voy. îles *Edgecomb*, *Howe*, *Keppel*, *Oury*, *Portland*, *Toubona*, *Trevanon*, *Vollan*.

Chatam (groupe d'îles et île principale à l'est de la Nouvelle-Zélande). Découverte par Broughton, t. XIV, p. 71. — Pirogues, filets, bois, 72. — Naturels. Vêtement, ornemens. Oiseaux, 80.

Chatam (île, Polynésie). Découverte par Edwards, t. XIII, p. 425.

Chatam (île du groupe Gallapagos). Rocher remarquable. Veaux marins. Poires sauvages, t. XVI, p. 116. — Sol, 119. — Aspect, 120.

Chats marins. Leur description, leurs mœurs, t. XXXI, p. 390 à 595.

Chaymas (tribu de la Colombie).

Figure. Aversion pour les vêtements, t. XXXVIII, p. 561. — Mariages; usages, 562. — Occupations des femmes et des hommes, 563.

Chekki (ville de l'Yarriba, Guinée). Costumes. Caractère, t. XXX, p. 78, 79.

Chelluhs (habitans de l'Atlas). Leur vie, t. XXII, p. 165. — Caractère, formes, 174, 178.

Chendi (ville et province de la Nubie). La ville autrefois commerçante; maisons; belles femmes, t. XXIII, p. 492. — Habitations, XXV, 451. — Caractère des naturels; sol, productions, 452.

Chequatan ou *Seguataneo* (port du Mexique). Sa description et celle des environs, t. II, p. 210, 220.

Chersonèse Taurique, voy. *Tauride*.

Cherry (île, Polynésie). Découverte par Edwards, t. XIII, p. 427.

Chevaux marins. Leur description, t. XI, p. 68. — Ne ressemblent en rien à un cheval, 70. — Leur affection pour leurs petits, 569. — poids de leurs dents, XXXI, 587. — Habitudes, XL, 252.

Chiens (île des, Polynésie). Découverte par Le Maire, t. I, p. 287. — Est peut-être celle nommée Douteuse par Kotzebue, XVII, 44.

Chiens marins. Femelles dangereuses quand elles font leurs petits, t. II, p. 15.

Chiens marins (baie des, Nouvelle-Hollande). Nommée et décrite par Dampier, t. I, p. 408, et suiv. — Animaux, XVIII, 47. — Arbres chétifs. Sol aride. Animaux, naturels, 60.

Chili (république de l'Amérique méridionale). Détails sur la guerre de l'émancipation, t. XVI, 590. et suiv. — Salubrité du climat, XVIII, 155. — Baldivia, XX, 81. — Surface. Population, XXXVIII, 589 et suiv. — Villa-Nueva; plan des nouvelles villes, XLI, 568 et suiv. — Climat, 570. — Mauvais état des routes, 584. — Manière de tuer les bestiaux, 401 à 404. — Mines de métaux, 405, 406, 407. Voy. *Araucanos*, *Chiloé*, *Conception*, *Copiapo*, *Guasco*, la *Serena*, *Mocha*, *Santiago*, capitale, *Valparaiso*.

Chiliens. Effets sur leurs mœurs de l'introduction des chevaux et des

bœufs, t. XII, p. 78.—Figure, formes, XIII, 175.—Les femmes ont l'habitude de fumer, XVIII, 155. — Mœurs et usages, XLI, 401, 405.

Chilkeah (ville du Kemaoun, Hindoustan). Environs, t. XXXVI, p. 248. — Aspect misérable de la ville et des habitans. Cabanes. Foires célèbres, 249.

Chiloë (archipel du Chili). Aspect des îles; productions, t. XX, p. 70.

Chiloë (île de l'archipel de Chiloë). Étendue, arbres, productions, sol, climat, population, villes, t. XX, p. 72. — Description de San-Carlos, 73.—Religion; caractère. Habillement des dames, 74 — Occupations; amusemens des habitans, 76 et suiv.

Chimborazo (pic des Andes). Sa hauteur, t. XXXVIII, p. 5, 55, 54.

Chine. Signe de deuil en usage en Chine et en Suède, t. XLVI, p. 294.

Chine (partie de l'empire Chinois). Mission d'Avril, t. XXXI, p. 61. — Frontières de la Sibérie, 280, 295 et suiv. — Voyage dans l'intérieur, t. XXXIII, p. 161 et suiv. — Gigantesque montagne, 175.—Couvent, 177. — Chan-Kouan, 185.—Plaines de Patchy-li, 187. — Eaux thermales, 266. — Chevaux, 558. — Canal impérial, 590, 475 et suiv.—Oiseau pêcheur, 594. — Jardins, 596. — Les rois de l'enfer, 401. — Arbre à suif, 404. — Peintures sur verre, 410. — Population n'est point exubérante, 414.— Diversité des denrées des boutiques, 415. — Truffes, figuiers, 416. — Arbre à vernis, 418. — Temple taillé dans le roc, 420. — Population. Uniformité physique et morale, 425. — Productions diverses, 454, 459, 460, 474, 480.—Inoculation de la petite vérole, usitée de temps immémorial, XLVI, 83. Voy. *Canton*, *Eu-ho*, rivière; *Gan-King-Fou*, *Ho-Tchow*, *Kalgan*, *Kang-Tchow-Fou*, *Kaomingze*, *Kiming*, *Nanking*, *Nang-Tchang-Fou*, *Pei-ho*, rivière; *Ho-Yang*, lac; *Sang-Yuen*. *Siuan-Hua-Fou*, *Tien-Sing*, *Tong-Chow*, *Tong-Kou*, *Tou-Tchang-Fou*, *Yang-Tse-Kiang*, *You-Fang*.

Chine (empereur de la). Ses chevaux, t. XXXIII, p. 116. — Ses chasses, 119. — Usage à la cessation du deuil de sa mort, 181. — Ses sorties

dans Péking, 198, 243. — Ses devoirs, ses fonctions, 199, 251, 254, 267. — Noms donnés aux années du règne, 215.—Ses femmes, 215.—Renouvellement de l'année, 237. — Funérailles, 258, 290 — Hommage à l'inventeur de l'agriculture, 267, 508, 509, 451. — Hommage à Confucius, 299. — Sacrifices au ciel, 508. — Son despotisme dominé par celui des coutumes, 580. — Est victime du cérémonial, 401. — Appels au jugement du peuple, 424. — Nom qui lui est donné, 450. — Secours aux pauvres, 445. — Hommages à l'été, à l'hiver, 452. — Audience accordée à Macartney. Son costume, 466, 467. — Eunuques de sa cour, 469. — Sort de ses femmes à sa mort, 470.

Chine (mandarins de la). Costumes, t. XXXIII, p. 553, 565. — Cartes de visite, 555. — Habits de cérémonie, 565.— Vie efféminée, 402. — Aiment les plaisirs de la table, 455.

Chinois. Sont très peu curieux des choses étrangères, t. II, p. 286. — Dissimulés, trompeurs, 526. — Observations sur leurs manufactures, leur peinture, littérature, morale, gouvernement; ne méritent pas les éloges qu'on en a faits, 544 et suiv.— Leur commerce avec les Européens, leur fierté, XII, 274. — Visite au poste de la frontière de Sibérie, XXXI, 295. — Leur camp, 298. — Exposition des enfans, 456. — Saluts, XXXIII, 80. — Ne tiennent pas aux fenêtres vitrées; indifférence pour le verre, 178. — Usage à la fin du deuil de l'empereur, 181. — Costumes, 207 à 210, 580. — Astrologie, astronomes, chrétiens, 211. — Vénèrent le corbeau, 258. — *Phoutsu*, ornemens de distinction, 245. — Religion, 255. — Figure, 279. — Pieds des femmes, 280. — Comédiens, 505 à 507. — Mœurs, 511. — Conclusion de marchés, 519. — Exercices, 520. — Réunions, jeux, 521, 522. — Repas, 555. — Puanteur, 556. — Saleré, 567. — Querelles, 579 — Ne mangent point de bœuf, 581 — Puissance paternelle, 582. — Convois funèbres 585, 584. — Idoles, 535, 536, 593 595, 401, 445. — Supplée du *paste* 237. — Salut militaire 415. — Alimens,

boissons, 431 et suiv. — Respect pour le trône, 453. — Achat des jolies filles, 474. — Sacrifices au fleuve Jaune, 477. — Sur leurs colonies, XXXIV, 15, 68, 71, 73. — Mœurs, caractère, usages, 67 à 76. — Lourdreur de leurs jouques, 73 à 76. — Insolence envers les Européens, 83, 102. — De leurs émigrations en Siam, 178, 180, 227. — Formes physiques, 240 à 246. — Livret de navigation, XLIII, liij.

Chinois (empire). Son traité avec la Russie, pour l'établissement d'une mission à Péking, t. XXXIII, p. 1 et suiv. — Officiers divers, 5. — Couleurs sacrées, 14. — Longueur du li, 59, 170. — Grande muraille, 161, 163, 182, 184, 461, 465. — Almanach impérial, 211, 427. — Persécution contre les chrétiens, 212. — Édit contre le ministre d'un empereur, 214 à 219. — Armée, 224 et suiv. — Recrutement, costume, exercices, faiblesse, 226. — Marine, 228. — (Soldat français, 228). — Renouvellement de l'an, 237. — Liberté de religion, 255. — Religions reconnues, 256. — Capitales, 265, 269 et suiv. — Classes des princes, 291. — Canal impérial, 390, 475 et suiv. — Disposition du Code criminel au sujet des mourans, 392. — Salut militaire, 413. — Subordination hiérarchique; appels au jugement du peuple, 424. — Préliminaire historique de l'ambassade de Macartney, 426. — Nom donné à l'empire, 430. — Absence de postes, 440. — Impôts en nature, 441. Voy. *Boutan*, *Corée*, *Tatarie* ou *Manchourie* et *Mongolie*, *Thibet*.

Chio (île de l'Archipel), t. XLIV, p. 284; XLVI, 98.

Chinsura (ville du Bengale, Hindoustan), t. XXXVI, p. 45.

Chitpour (ville du Guzerate, Hindoustan). Toiles peintes; lions apprivoisés, t. XXXI, p. 69.

Chittagong (district du Bengale, Hindoustan). Chef-lieu, campagne, routes, climat trop loué, t. XXXVI, p. 74.

Choba (ville du Darfour, Soudan). Carrière de craie, t. XXV, p. 400.

Choiseul (île de l'archipel Salomon). Découverte par Bougainville. Descrip-

tion des habitants, de leurs pirogues à bas-reliefs et de leurs armes, t. IV, p. 296, 298.

CHOISEUL-GOUFFIER. Son voyage en Grèce, t. XLVI, p. 92.

Choluta (ancienne ville du Mexique). Population, rues, temples, décadence, t. XXXVIII, p. 369. — Situation, maisons, environs, XLI, p. 45.

Chou carabe. Sa description, son goût, t. VI, p. 526, 535.

Choumaguine. Voy. *Schumaguine*.

Chou palmiste. Apparence et savenr de son fruit, t. III, p. 142. — Disposition du fruit, t. IX, p. 26.

Choumta (ville de la Bulgarie, Turquie d'Europe), t. XLIV, p. 62.

Clow (ville de l'Yarriba, Guinée). Croyance sur les habitudes des blancs. t. XXX, p. 59. — Environs, métier à tisser, 60.

Christiania (l'une des deux capitales de la Norwége). Aspect, tom. XLV, p. 51. — Détails divers, 55. — Ancan-tissement du commerce, 55. — Aspect du mont Mastberger, 55. — Population, port, XLVI, 296.

Chunar (ville de l'Allahabad, Hindoustan). Poste anglais, édifices, t. XXXVI, p. 155. — Sanctuaire ré-véré, 157. — Demeure des Européens. Population; environs; ours et loups, 158.

Chuprah (ville du Béhar, Hindoustan), t. XXXVI, p. 125. — Maisons, Hindou en prière, 126. — Boutiques flottantes, 127.

Chypre (île, mer Méditerranée). Le bois, abondant autrefois, y manque aujourd'hui. Animaux, tom. XXIII, p. 54.

Cincinnati (ville de l'Indiana, Etats-Unis). Son étonnant accroissement, t. XXXIX, p. 581, 599. — Son beau port, 595. — Diverses particularités sur la ville, 596 et suiv. — Incivilité, esprit mercantile, 400, 406. — Ferme dans les bois des environs, 401. — Domestiques, 405. — Eunni des soirées, 406. — Marché, 407. — Muséums d'histoire naturelle, 408. — Absence d'amusemens. Églises, 409. — Influence du clergé, 410. — Ravivement, 411. — Écoles, 415. — Famili-
arité des villageois, 415. — Sort des

paysans, 418. — Absence de charité, 420. — Fierté des pauvres, théâtre, 421. — Pruderie, 422. — Saisons, 425. — Bal. Séparation des deux sexes, 424 et suiv.

Circassie (contrée entre la mer Caspienne et la mer Noire). Montagnes, t. XLIV, p. 457. — Costume de princes, 440. — Eaux minérales. Village, 448. — Intérieur d'une maison. Vie des hordes du Caucase, 449. — Le Terek, 451. — Inoculation de la petite vérole, usitée pour conserver la beauté des femmes, XLVI, 85, note. — Voy. *Caucase*.

Circossiens ou *Tcherkesses*. Ancien nom. Ont dégénéré, t. XXXI, p. 175. — Pays qu'ils habitent, XLV, 429. — Noms divers. État des personnes, 450, 451. — Gouvernement, 451. — Usage des présents au prince. Privilège du prince et des nobles, 452. — Se nourrissent de chair de cheval, 455. — Influence des vieillards. Administration de la justice. Assemblées singulières, 455, 454. — Voleur adroit non puni. Hospitalité. Usages divers. Punition de l'adultère. Divorce, 455. — Éducation des enfants du prince, 456. — Figure, formes. Costume. Maisons, 457. — Chevaux. Agriculture. Langue, 458. — Traits généraux de mœurs et d'usage, 444 à 455. — Célébrent le premier jour de l'an, connaissent la pâque. Vénèrent le tonnerre, 445.

CLAPPERTON. Son voyage en Afrique, t. XXVII, p. 1. — Voy. *Denham*. — Son excursion à Sackatou, 525. — Entrevues avec le gouverneur de Katagoum, 547, 549, 555, 558, 564. — Séjourne à Kano, 568 et suiv. — Entrevues avec le gouverneur, 571. — Arrivé à Sackatou, 405. — Entrevues avec le sultan, 406 et suiv. 411, 420. — Son voyage dans l'Afrique septentrionale, XXVIII, 115. — Entrevues avec le roi de l'Yarriba, 157 et suiv. — Ne peut obtenir de voir le Niger, 141. — Visite le roi de Kiamia, 154 et suiv. — La reine de Niffé, 191. — Lacune dans son journal, 219. — Assiste à un combat, 221. — Ses visites au sultan avec qui il se brouille, 224, 251. — Fin de son journal, 257. — Voy. *Lander*

(Richard). — Ses derniers moments. Son enterrement, 245

Clarence (île du Due-de-), (Polyn.). Découverte par Edwards, t. XIII, p. 425. — Productions, figure et vêtement des naturels, XVI, 457.

Clarence (port de l'Amérique russe). Découvert par Beechey. Sa description. Naturels. Armes. Vêtements. Huttes, t. XIX, p. 449, 451.

Clerke (île, mer de Behring), t. XI, p. 101, 577

CLERKE. Prend le commandement des vaisseaux de Cook après l'assassinat du capitaine. Réclame le corps de Cook, t. XI, p. 201, 205, 222. — En reçoit une partie, 209. — Ses soldats incendient le village de Kakkoo, 217. — Il obtient le reste du corps de Cook, 225. — Touche au Kamtschatka, ce qu'il y fait, 516 et suiv. — Excursion dans l'intérieur du pays, 523 et suiv. — Voyage en traîneau, 550. — Réception amicale à Boleheretsk, 557, 548. — Envoie à Saint-Petersbourg, à l'ambassadeur anglais le journal de Cook et le sien, 555. — Essaie vainement de traverser les glaces au nord-ouest, 568, 571. — Sa mort. Son éloge, 579. — Ses funérailles à Petropawlawski, 582, 584. — La Pérouse fait graver une inscription sur son tombeau, XIII, 59. — Voy. *Gore*.

Clermont-Tonnerre (île de l'archipel Dangereux). Découverte par Duperrey, t. XVIII, p. 158. — Couleur des naturels, XIX, 152. — Canot, 155. — Langue. Étendue, sol, 154.

Coagolga (une des îles Aléoutiennes). Étendue. Aspect, t. XIX, p. 282.

Cobbé (capitale du Dar-Four, Soudan). Situation, t. XXV, p. 597. — Étendue. Habitants, 598, 400. — Écoles, 401.

Cobi (désert de Mongolie) Traversé par Timowski, t. XXXIII, p. 157 à 149. — Sol. Aspect, 158, 145. — Animaux, 158. — Puits, 149, 144. — Lac salé, 140. — Monts, 141. 142. — Chevaux de l'empereur, 141. — Obo ou autel de pierre, 149. — Sel. Absence d'insectes, 525. — Comparé aux plaines d'Amérique, etc., XXXVIII, 575. — Voy. *Mogais-Souanites*.

Cochin (ancien royaume de l'Hindoustan dans le Malabar). Le roi fait alliance avec Cabral, amiral portugais, t. I, p. 70. — Le roi, dépouillé par le zamorin, est vengé par Albuquerque, 82. — Et par Pacheco, 84.

Cochin (capitale). Situation. Habitans lors de l'arrivée de Cabral, t. I, p. 70. — Gama y établit un comptoir, 79. — Prise et brûlée par le zamorin à cause de son alliance avec les Portugais, 81.

Cochinchine ou *Anam* méridional (royaume de l'Indo-Chine). Bambous, t. XXXIV, p. 329. — Bingeh, 337. — Côte, 351. — Montagnes. Fertilité du sol. Iles, 352, 440. — Tribu de pêcheurs, 354. — Intérieur du pays, 368. — Armée, 372 et suivantes. — Beaux canaux, 377, 440. — Visite au mandarin des éléphants, 383 et suiv. — Mandarins français, 385, 438. — Acteurs chinois, 384, 426. — Supériorité due aux Français, 398, 401. — Influence française ruinée, 398 et suiv. — Population, 421. — Visite au Tacon ou madarin des étrangers, 424 à 454. — Beauté du pays, 440, 442. — Lac d'eau salée, 441. — Contrée granitique. Excellent état des routes, 446. — Fleuve. Montagnes, 449 et suiv. — Langue, 453. Voy. *Fu-Kok*, *Hué*, capitale; *Saigon*, *Turon*.

Cochinchinois. Forme physique, t. XXXIV, p. 240 à 246, 322. — Tendance à l'obésité. Caractère. Habitations, 325. — Leur beau teint, 325, 334. — Appartemens, 344. — Costumes, 324, 372 et suiv., 411, 412, 425. — Costume de rameurs, 326. — Mœurs, 354, 417. — Infériorité des femmes, 340. — Barques, 355. — Tribu de pêcheurs, 354. — Costume des soldats, 372 et suiv. — Armes, 374. — Mandarins français, 385. — Supériorité due aux Français, 398, 401. — Petitesse de taille, 407, 409. — Formes. Figure, 409, 410. — Religion, 415. — Effets du despotisme, 415, 416. — Bonnes qualités, 417. — Sauté. Mœurs des femmes, 417, note. — Culte des ancêtres, 418. — Servitude militaire, 419. — Costume de la saison pluvieuse, 425. — Goût

pour les œufs pourris, 431. — Palanquins et porteurs, 444.

Cockburn (île, archipel Dangereux). Découverte par Becchey. Déserte. Stérile, t. XIX, p. 169, 170.

Cocos (île des, archipel des Amis) Découverte par Le Maire et Schouten, t. I, p. 295. — Avidité des habitans pour le fer et la verroterie, 296. — Ils veulent s'emparer du vaisseau de Le Maire, 299. — Est l'île que Wallis a appelée Boscawen, VIII, 75; XIII, 114. — Naturels se mutilent le petit doigt, 149.

Cocos (île des, mer du Sud, côte d'Amérique). Son aspect, t. XIV, p. 467. — Productions. Arbre remarquable, 468. — Poissons, oiseaux, 470.

Cocos (île des Noix de, Australie). Découverte par Carteret. Productions, t. III, p. 142 à 148.

Cocotier. Sa description, son utilité pour les Indiens, t. VIII, p. 220. — Ses racines, 598, note. — Récolte et plantation du fruit à l'île Nouka-Hiva, XVI, 215.

Colchide. Voy. *Mingrelie*.

COLOMB (Christophe). Notice sur sa vie, t. XXXVIII, p. 72. — Expose ses projets au prieur de Rabida qui lui fournit assistance, 75 et suiv. — Promesses et frais d'Isabelle, 80. — Vaisseaux qui lui sont accordés, 82. — Met à la voile, 85. — Murmures ou séditions à son bord, 84, 88. — Découvre le Nouveau-Monde, 91, 92. — Prend possession de l'île San-Salvador, 94. — Découvre les îles de la Conception, Ferdinandine, Isabelle, Arcana, Cuba, 100. — Nomme la mer de Nuestra-Senora, 104. — Martin Pinzon se sépare de lui, 105. — Découvre les îles d'Haïti (Hispaniola), de la Tortue, 106. — Perte de son vaisseau. Hospitalité des insulaires, 110. — Échanges de divers objets contre de l'or, 112. — Laisse une colonie à Haïti et part pour l'Espagne, 115, 116. — Echappe aux Portugais des Açores, 120. — Bien reçu par le roi de Portugal, 125. — Arrive en Espagne, 125. — Sa réception à la cour. Ses récompenses, 128, 241. — Bulle de démarcation, 129. — Repart pour le Nouveau-Monde, 131. — Trouve sa colonie

d'Haiti ruinée, 155. — Fonde la ville d'Isabelle, 158. — Découverte de mines, 145, 165. — Fonde le fort Saint-Thomas, 145. — Découvre la Jamaïque, 146, 211. — Découvre Sainte-Marthe, 147. — Est abandonné de Marguarita et Boyl, qui le desservent en Espagne, 151, 159. — Ruse par laquelle il se rend maître d'un cacique ennemi de sa colonie d'Isabelle, 152. — Bat l'armée indienne, 155. — Tributs exigés, 156. — Subit l'examen d'un commissaire royal, 160. — Vient plaider sa cause en Espagne, 162, 166. — Découvre les îles de Marie-Galante et de la Guadeloupe, 164. — Bien accueilli à la cour. Nouvelles mesures, 166, 242. — Son troisième voyage. Découvre le continent et l'île de la Trinité, 175. — Les îles de Gracia, de l'Assomption, de la Conception, 177. — Calomnies répandues contre lui en Espagne, 179. — Est remplacé par Bovadilla, 181. — Est nuis aux fers, ainsi que ses frères, 187 et suiv. — Les trois frères sont condamnés à mort, et renvoyés en Espagne, 190. — Sont délivrés par le roi et la reine, 192. — Entreprennent de nouvelles découvertes, 194, 201, 245. — Pauvreté de Colomb. Son désir d'aller à Rome, 205. — Est obligé de faire échouer ses vaisseaux à la Jamaïque, 210. — Mutinerie de son équipage et ses suites, 212, 221, 225. — Annonce une éclipse aux Indiens et en obtient des vivres, 217. — Déloyaux procédés d'Orlando à son égard, 219, 224. — Son frère bat les révoltés, 222. — Ils reviennent en Espagne, 225. — Malheur qui les y attendait, 226. — Mort de Christophe. Sa famille. Sa figure, 228. — Son caractère, 229 et suiv. — Ses sentimens religieux, 255. — Son imagination ardente, 257. — Ses idées sur sa découverte, 258. — Résumé de ses découvertes et de celles de ses compagnons, 259. — Chronologie de ses voyages et découvertes, 240. — Ses cendres portées à Cuba, 415.

Colombia (rivière de la Nouvelle-Albion, Amérique septentrionale). Reconnaissance de la rivière. Son entrée, t. XIV, p. 568, 569. — Ri-

vière d'Young, 569. — Baie de Gray. Ile Puget, 570. — Rivière Swaine. Iles Baker, 571. — Pointe Sheriff. Mont Coffin. Rivière Knight, 572. — Rivière Rusleigh. De Call, 575. — Rivière Manings. Baring, 574. — Prise de possession par les Anglais, 575. — Ses pins magnifiques, XXXVIII, 17. — Son cours. Clarté de ses eaux, 57, 59.

Colombia (un des États-Unis). Sa formation. Son étendue, t. XXXIX, p. 242. — Vente d'esclaves à l'enchère, 265 à 270. — Voy. *Washington*.

Colombia (chef-lieu de la Caroline du sud, États-Unis), t. XXXIX, p. 291.

Colombie (république de l'Amérique méridionale). Tombez. Habitations de la campagne et de la ville, t. XVI, p. 92. — Gouvernement, XXXVIII, 26. — Constitution, 28. — Découverte par Colomb, 175. — Voyage de Humboldt dans l'intérieur, 556. — Piqures des insectes, 582. — Surface et population, 589. — Productions, 597 et suiv. — St. Régis et autres petites villes, XLII, 41 et suiv. 64. — La *guarana* (liqueur), 64. — Voyage dans l'intérieur, 591. — Ses deux contrées, limites, superficie, 592. — Productions, 595. — Rivières, 595, 596, 407. — Régions des mines, 597. — Laes. Animaux malfaisans. Animaux domestiques, 598. — Plaines. Population. Habitans, 599, et suiv. — Agriculture, 406, 407. — Commerce maritime. Uniformité de la température, 403. — Gouvernement. Armée, 421. — Chambres, 422. — Chambres des représentans et conditions de leur éligibilité. Leurs droits, 422, 423, 425. — Sénat et conditions requises pour être sénateur. Droits, 424, 425. — Congrès, 426. — Pouvoir exécutif, *ibid.* — Pouvoir judiciaire, 427. — Dispositions diverses, 427. — Principales villes, 428 à 431. — Voy. *Chaymas*, *Guaquit*, *Abidos*, *Orénoque*, *Panoma*, *Quito*, *Rio-Negro*, *San'a-Fé de Bogota*, capitale.

Colombe (ludien de la). Tribus diverses, t. XXXVIII, p. 579. — Femmes n'aimeut point à devenir mères. Meurtre de l'un des jumeaux,

579. — Breuvages abortifs, 581. — Figure, Taille. Caractère, XLII, 400, 401, 412. — Les Bravos (sauvages), 401. — Vie et caractère des Indiens des plaines et des montagnes, 402, 407 et suiv. — Sauvages, 408 à 412. — Choix du cacique, épreuves auxquelles on le soumet, 408, 409. — Protection de la propriété nationale. Guerres, 410, 411. — Sort des prisonniers, 411. — Anthropophagie, 412. — Intelligence bonne, 412. — Idées religieuses, 413 et suiv., 417. — Culte d'un génie malfaisant. Médecine, 414. — Polygamie, 416. — Funérailles des diverses tribus, 416, 418. — Croyance à l'immortalité de l'âme, 417. — A l'âme des bêtes, 418. — Absence de vêtemens. Tatouage. Ornaments. Maisons, 420. — Armes. Canots, 421. — Voy. *Chaymas, Indiens de Terre-Ferme, et des rives de l'Orénoque*.

Colombiens. Horrible maladie endémique, t. XLII, p. 599. — Figure; teint, 599, 405. — Sentimens religieux. Condition des femmes. Mariages. Funérailles, 405. — Caractère, mœurs, 404, 405. — Nonchalance. Dissimulation, 404. — Ignorance. Respect pour les parens. Saluts, 405.

Colombie (nègres de la). Leur patrie, leurs formes, t. XLII, p. 400. — Nègres célèbres, 402.

Comharsein (État de l'Hindoustan). Costume et habitation du rana, t. XXXV, p. 457. — Temple remarquable, 458. — Corruption et civilisation, 464.

Commercolly (ville du Bengale). Factorerie pour la soie, t. XXXVI, p. 441. — Nattes remarquables. Palatines de plumes d'oiseaux, 442.

Compagnie (île de la) Découverte par les Hollandais. Son aspect, t. XII, p. 451, 457.

Concon (partie de la côte ouest de l'Hindoustan). Villages ou petites villes, t. XXXVI, p. 417, 418. — Montagnes des Gattes, 418. — Habitans maharattas, 421. — Sol. Climat, 427. — Voy. *Elephanta*.

Conception (île de la mer des Antilles). Découverte par Colomb, t. XXXVIII, p. 177.

Conception (la, ville du Chili). Sa baie, t. XII, p. 70. — Ancienne et nouvelle ville, 71. — Tremblemens de terre. Population. Extrême fertilité, 72. — Maladies. Rivières arrières, 73. — Parure des femmes, 74, 76. — Couvens, 74. — Naturels, 75. — Rues alignées, maisons basses, XVIII, 151. — Climat salubre, 155.

Condore (île, mer de Chine). Sa description. Ses productions, t. XI, p. 470. — Climat pestilentiel. Insectes venimeux. Habitans, XVIII, 459. — Productions, 410. — Aspect, XXXIV, 509. — Végétation. Productions. Roches, 510. — Quadrupèdes, 512. — Village, 513. — Habitans, 514, 516. — Population, productions, 515, 517.

Congo ou Zaïre. Fleuve d'Afrique remonté par les Portugais, t. I, p. 27.

Connecticut (un des États-Unis). Voyage dans l'intérieur. Remarquables établissemens publics, t. XXXIX, p. 174 et suiv. — New-Haven, une des capitales. Inconvénient des deux capitales. Collège. Cimetière, 176.

Consolation (île de). Découverte par Maurrell. Ses productions. Ses naturels, t. XIII, p. 266.

Constance (lac de la Suisse), t. XLV, p. 558.

Constantine (ville de l'Algérie). Ruines antiques, t. XXII, p. 185. — Ses anciens noms, XXIII, 51.

Constantinople (capitale de l'empire Ottoman). Histoire des Juifs de cette ville, t. XLIV, p. 5. — Leurs demeures, leur costume, haine que l'on a pour eux, 6. — Leur langue. Ponts, 7. — Citernes, étangs factices, 8. — Piliers hydrauliques, 9. — Lac souterrain, 12. — Situation de la ville, 13, 274. — Ses murailles, 13, 14. — Ses ruines, 15. — Porte par où entra Mahomet, 14. — Brèche où tomba Palcologue. Grand cimetière, 15. — Prophéties sur Constantinople, 16. — Tombes d'Ali et de ses fils. Église des Poissons, 17. — Églises grecques, 18. — Kidid impérial, 19. — Environs déserts, 19, 265. — Palais de San-Stephano. Départ périodique des caïles, 21. — Sauterelles, 22. — Ames damnées,

25. — Ruines d'anciens ponts. Chaus-sée, 265. — Vue de la ville au soleil levant, 264. — Son heureuse situa-tion, 265, 266. — Cimetières, 267. — Péra, 268. Convois. Tolérance re-ligieuse des autorités, 269. — Causes d'insalubrité, 274. — Déclin du fa-natisme, 276. — Le Mouiteur otto-man, 278. — Administration de la justice. Sa vénalité, XLVI, 102. — Police. Rareté du vol. Sa prompte et terrible punition, 105 à 108. — Exé-cution à mort, 107. — Mœurs des harems, 108 et suiv. — Rareté de la polygamie, 110. — Rareté des intri-gues, des séductions, 113. — Puni-tion des coupables, 114. — Bonne police. Disposition des maisons, 115. — Administration civile, 115, 116. — Rareté des fêtes publiques, 125. — Premiers cafés, usage de fumer, 125. — Langue en usage à la cour, 126.

Contrariétés (île des, archipel Salo-mon). Découverte par Surville, t. III, p. 455. — Pirogues élégantes. Orne-mens des habitans, XV, 244.

Cook. Notice sur sa vie, t. V, p. 1. — Son premier voyage, 2. — Ne peut obtenir à Rio-Jaueiro la permission de débarquer son équipage. Pourquoi, 22. — Son avis sur les passages dans l'océan Pacifique, par le sud de l'A-mérique, 80. — Découvre les îles du Lagou, du cap Thrumb, de l'Arc; les îles Groupes, des Oiseaux, de la Chaîne, 87 et suiv. — Son arrivée et sa réception à Taïti, 95. — Expédition dans l'île, 108. — Y construit un fort, 116, 132. — Dresse un observatoire, 136. — Détail de différentes aventu-res, 157 et suiv. — Observe le pas-sage de Vénus sur le soleil, 175, 176. Navigue autour de l'île, 196 et suiv. — Quitte Taïti emmenant un insulaire, 251. — Décrit les îles voisines de Taïti, 325. — Découvre les îles de la Société, 327, 355. — Trouvailles re-marquables, 350, 356. — Découvre l'île d'Oteroah, 358. — Arrive à la Nouvelle-Zélande. Incidens divers, et description du pays, 371 et suiv. — Fait le tour de l'île Ikana-Mawi. Incidens divers, VI, de 1 à 115. — Fait le tour de Tavaï-Pounamon, qui com-pète la circumnavigation de la Nou-

velle-Zélande, de 115 à 143. — Décrit la Nouvelle-Zélande, de 145 à 201. — Sa navigation défavorable à l'exis-tence d'un continent méridional, 199. — Sa traversée jusqu'à Botany-Bay. Il nomme un grand nombre de pointes et de baies, et décrit les côtes, 201 et suiv. — *Id.* jusqu'à la baie de la Trinité, 232 et suiv. — *Id.* jusqu'à la rivière Endeavour. Situation dan-gereuse de son vaisseau, 274 et suiv. — Station à la baie Endeavour, 286 à 332. — Navigue jusqu'au nord de la Nouvelle-Galles du sud. Découvre et nomme plusieurs pointes, baies, îles, 332 et suiv. — Prend possession de la Nouvelle-Galles méridionale, 368. — Décrit le pays, 372 et suiv. — Arrive à l'île de Savu, 423. — Repas que lui donne le roi, 433. — Décrit Savu, VII, 1. — Mouille à Batavia pour ra-doubler son vaisseau, 58. — Décrit Batavia, 53 et suiv. — Décrit l'île du Prince, 109. — Jette l'ancre au cap de Bonne-Espérance, 120. — Préli-minaire de son second voyage. Son but. Ses résultats, 141. — Cook part d'Angleterre. Ses instructions, 159. — Va à la recherche du continent aus-tral, 200. — Découvre des îles de glace, 204. — Ne trouve point la terre que Bouvet dit avoir découverte, 215. — Arrive à la Nouvelle-Zélande, et a plusieurs entrevues avec les naturels, 237 et suiv. — Est visité par des Zé-landais, 257, 358. — Laisse dans l'île des animaux d'Europe, et sème des graines, 268, 270. — Les Zélan-dais prostituent leurs filles à son équi-page, 318. — Aborde à Taïti, 355. — Entrevues avec les habitans, 354 et suiv. — Visite le roi, 394, 412, 422, 427. — Le reçoit à bord, 418, 420. — — Découvre l'île d'Hervey, VIII, 56. — Décrit les îles d'Amsterdam et de Middelbourg, 82. — Revient à la Nou-velle-Zélande et s'assure que les habi-tans sont anthropophages, 98, 115. — Décrit une plaine de neige, 131. — Relâche à l'île de Pâques, et fait in-cursion dans l'intérieur, 159. — Arrive aux îles Marquises, 189. — Découvre les îles Palliser, 224. — Assiste à une grande revue navale de Taïti, 228 et suiv., 256 et suiv. — Découvre l'île Palmerston, 308. — L'île Sauvage, 312.

— Les Nouvelles-Hébrides, de 329 à 427. — Escarmouche avec les insulaires, 357, 361, 368. — Découvre la Nouvelle Calédonie, 427, et IX, 19. — L'île des Pins, IX, 12. — L'île de la Botanique, 14. — L'île de Norfolk, 24. — Revient à la Nouvelle-Zélande, 28. — Nomme le cap Désolation, à la Terre de Feu, 49. — Le havre et les îles du Nouvel-An, à la Terre des États, 88. — Découvre l'île Willis, 96. — L'île Pickersgill, 102. — L'île de Géorgie, 104. — La Thulé australe, 111. L'île Saunders, de la Chandeleur, 114. — La terre de Sandwich, 115. — Récapitule ce qu'il a fait dans son second voyage. Son opinion sur le continent austral, 120. — Développe la formation des îles de glace, 122. — Arrive au cap de Bonne-Espérance, 150. — Massacre de l'équipage de la chaloupe de l'*Aventure* par les Zélandais, 155 et suiv. — Décrit les Açores, 157. — Son *troisième voyage*. — Son but, 164. — Nomme les îles du Prince-Édouard, 184. — Reconnaît la terre Kerguelen, et nomme plusieurs baies, caps et îles de la côte, 187 et suiv. — Apprend à la Nouvelle-Zélande des détails sur le massacre de ses compatriotes, 258, 241, 248. — Découvre l'île Mangia, 289. — L'île Watecoo, 297. — L'île de Wenooactte, 318. — reçoit à bord le roi des îles des Amis, 340, 388. — Cérémonial de sa réception aux îles Hapae, jeux, danses, 354 et suivantes. — Assiste à un repas d'un chef de Tonga-Tabou, et en visite plusieurs autres, 394 et suiv. — Est invité à une grande fête : danses, musique, combats de massue, danses de nuit, 411 et suiv. — Fait une promenade dans l'intérieur de l'île, 459. — Assiste à une cérémonie funèbre, 442, 451. — Observe une éclipse de soleil, 457. — Mouille à Middelbourg, X, 26. — Cite les objets les plus propres aux échanges dans la mer du Sud, 59. — Décrit l'arelnipél des Amis, ses habitants, son gouvernement, etc., 41 à 96. — Arrive à Taïti, 105. — A une entrevue avec le roi, 112. — Dépose aux îles de la Société des volailles, et y sème des graines, 114. — Est témoin d'un sacrifice humain, 116 et suiv. — Voit le corps embaumé d'un chef,

142. — Voit un combat simulé de deux pirogues de guerre, 149. — Apprend de son lieutenant les cérémonies pratiquées pour célébrer la paix, 156 et suiv. — Fait des observations sur les échanges qu'il fit à Taïti et la manière dont il y fut reçu, 166. — Donne quelques renseignements sur les voyages des Espagnols à Taïti, 168. — Fait une petite expédition contre Timéo, à l'occasion d'un vol, 174. — Mouille à Huahine, où il établit l'insulaire Omai qui l'avait suivi à Londres, 177 et suiv. — Instructions qu'il donne au capitaine Clerke, 197. — Compare l'état où il voit Ulitea avec celui où il l'avait trouvée, 200. — Achète à Bolabola une ancre de Bougainville, 201. — Examine si la connaissance des Européens a été heureuse pour les insulaires des îles de la Société, 208. — Découvre l'île de Noël, 258, 264. — Retrouve les îles Sandwich, 266, 295. — Cérémonies de sa réception à Atooi, 274. — Fait une incursion dans l'île, et décrit un cimetière, 276. — Remarque la conformité de mœurs et de langage aux îles Sandwich, des Amis, de la Société, 331. — Remarque qu'une même nation s'est répandue sur tout l'océan Pacifique, 335. — Arrive en vue des côtes d'Amérique, 356. — Nomme le cap Grégoire, 357 ; le cap Flattery, et autres pointes, 357, 340. — Arrive à l'île de Nootka, 345, 362. — Comment les naturels abordent ses vaisseaux, 348. — Fait la reconnaissance de l'île, 355 et suiv. — Est visité par une tribu. Cérémonies de la présentation, 358. — Donne des détails sur cette partie de l'Amérique. Fait une description générale de l'entrée de Nootka, 362 et suiv. — Recherche d'où provient le fer qu'ont les habitants, 415 et suiv. — Poursuit la reconnaissance de la côte d'Amérique, 426. — Nomme plusieurs baies et pointes, 429. — Découvre l'île de Kaye, 432, 454. — Reçoit la visite des naturels du pays, 440, 445. — Nomme, sur la côte d'Amérique, les îles Vertes, 451 ; l'entrée du Prince-Guillaume, XI, 1 ; le cap Elisabeth, Saint-Hermogine, les îles Stériles, etc., 18 et suiv. ; la rivière de Cook, 25 ; les caps Greville, Barnabas, des Deux-Têtes, l'île de la

Trinité, 50. — Cap de la Trinité. Cap Brumeux. Ile Nébuleuse. Pointe des Tours, 52. — La pointe des Rochers, la pointe Halibut ou de la Plie, l'île de la Plie, 54. — Nomme la baie de Bristol, l'île Ronde, etc., dans la mer de Behring, 44 et suiv.; l'île Anderson, 50; les îles du Traîneau, de King, le cap du Prince-de-Galles, 52. — A une entrevue avec les Tschutschy, et décrit ces peuples, 55 et suiv. — Nomme le cap Nord, 76. — Longe la côte d'Asie, et revient à la côte d'Amérique, en nommant plusieurs caps, îles, 77 et suiv. — Découvre Mowée et Owlyhée, deux îles Sandwich, 128, 152. — Cérémonies de sa réception à Owlyhée, 148, 155. — Est visité en pompe par le roi, 157. — Se mêle des insulaires, 175; en est attaqué, 179. — Est tué, 187. — Détails de ses services, 188. — Suites de son assassinat, 189. — Son corps est réclamé, 201, 205. — Déférence de la France pour ses vaisseaux, pendant la guerre contre sa patrie, XII, 24, note. — Il fut imprudent à Owlyhée, 150, note. Voy. *Banks, Clerke, Oedidée, O-mar, Tupia*.

Cook (rivière ou entrée de, Amérique Russe), explorée par Cook, t. XI, p. 25. — Naturels; leurs armes, 27. — Marées, 28. — Pays montagnueux. Veines de charbon. Naturels, XIII, 282. — N'est qu'une baie, XIV, 458.

Copenhague (capitale du Danemark). Sa description, t. XLVI, p. 155.

Copiapo (port du Chili). Tremblements de terre. Mines de métaux, t. XLI, p. 407.

Coptes. Anciens Egyptiens, t. XXII, p. 247. — Religion. Etat. Origine du nom et de la nation, 248. — Décadence de la langue, 255. — Leur état politique, 558. — Croyances et usages religieux, 560.

Corail (description d'un banc de). Aspect au flux et au reflux, t. XXI, p. 106.

Coronas ou *Coronas* (tribu des Betchonanas, Afrique). Un de leurs kraals, t. XXIX, p. 90, et suiv. — Costumes, Mœurs, Race, Nourriture, 92. — Condition misérable d'une horde, 170. — Trompe de chasseurs, 185. — Origine hottentote. Gouvernement, 191. —

Vie nomade. Langue. Race. Fabriques, 192. — Mariages. Maladies, 194. — Religion. Funérailles. Alliances avec les Griquas, 196. — Mœurs et usages, 562. — Exposition des vieillards aux bêtes féroces, 564. Voy. *Gariép*, rivière.

Cordes (de). Son voyage autour du monde, t. I, p. 220. — Instiue l'ordre du *Lion déchaîné*; but de cet ordre, 225.

Cordoue (ville d'Espagne), t. XLVI, p. 177.

Corée (province de l'empire chinois). Aspect, fortifications, habitations de la côte est, tom. XII, p. 552; XXI, 2, 15. — Entrevue avec les naturels, 14, 26, 49. — Nombreuses îles de la côte, 42, 55. — Intérieur d'une maison, 44. — Animaux, 52. — Productions, XXXIII, 260.

Coréens. Costume d'un chef et de ses serviteurs, t. XXI, p. 14, 18. — Bateaux, 41. — Femmes écartées des étrangers, 52. — Présens de vasselage à l'empereur de la Chine, XXXIII, 257. — Figure. Costume, 259.

Corfou (île ionienne), t. XLIV, p. 526 et suiv.; XLVI, 198 et suiv.

Corinthe (ville de la Grèce). L'isthme, t. XLIV, p. 512. — L'Acropole, 513. — Elémens de prospérité, 514. — Environs, 515. — Fameux raisins, 516. — Le château, XLVI, 208.

Cornouaille (Nouveau, Nou.-Bret., Amérique septentrionale). Reconnaissance en canots du canal de Portland. Aspects de la côte, t. XIV, p. 456 et suiv. *passim*. — Armes des naturels, 457, 459. — Langue, 457. — Vêtement de guerre, 440. — Horribles incisions à la figure, 447. — Le pays reçoit de Vancouver le nom qu'il porte, 452.

Coromandel. Partie du Carnatic, province de l'Hindoustan. Voy. *Car-natic*.

Coronas. Voy. *Coranas*.

Corté-d'Argish (ancienne capitale de la Valachie, Turquie d'Europe). Sa description, t. XLIV, p. 81.

CORTÉREAL. Nomme le Labrador, t. XL, p. xj. — Découvre le fameux détroit d'Aman, xij.

CORTEZ. Sa conquête du Mexique, t. XXXVIII, p. 266. — Ses commencemens, *ib*. — Préparatifs de son entre-

prise, 268 et suiv. — Arme défensive qu'il donne à ses soldats, 270. — Bat les Indiens du Tabasco, 275, 277. — S'empare de Tabasco, 276. — Commencement de la faveur de la Mexicaine *Martina*, 279. — Reçoit des ambassadeurs et des présens de Montézuma, 280, 286, 293. — Insiste pour voir l'empereur. Inquiétude des ambassadeurs, 282, 286, 294. — S'allie avec des caciques rebelles, 288, 292. — Fonde Vera-Cruz, 292. — Détruit sa flotte. Forces de son armée, 295. — Marche sur Mexico, 296. — Bat les Tlascalans, 302. — Remporte sur eux une grande victoire, 305 et suiv. — S'allie avec eux, 307, 309. — Entre dans Mexico, 311. — Bat Narvaëz, 312. — Montézuma est tué. Sa retraite, 313. — S'empare de Mexico, fait prisonnier Guatimozin, 315. — Se rend à Madrid, 315. — Découvre la Californie, 316. — Meurt dans la disgrâce, 317. — Ses cendres portées à Cuba, 415. Voyez *Montézuma*.

Corvo (île des Açores). Découverte par les Portugais. Son étendue. Sa population, t. IX, p. 157, 158.

Cos (île de l'Archipel), t. XLVI, p. 99.

Cosaques du Don (gouvernement de la Russie d'Europe). Tribus diverses, t. XLIV, p. 442 — Voyage dans le pays, 452 à 454. — Aksai, 452. — Vieil et nouveau Tcherkask, 453. — Population du gouvernement. Observations diverses, 454.

Cosaques de la mer Noire. Descendent des Cosaques de l'Ukraine. Leur établissement dans le Caucase, t. XLIV, p. 442.

Cosaques de l'Ukraine. Villages, t. XLIV, p. 373. — Tribu de Vosnesensk, 387. — Sont une des deux grandes familles de Cosaques, 442.

Cotchoun ou Kouchon (ville du Khorassan, Perse). Climat salubre, t. XXXV, p. 282. — Productions des environs, 285. — Demeure du khan, 285. — Chant, 286. — Soufisme, 287 à 295. — Fortifications. Bazar, 297. — Magnifique Coran. Son histoire, 298. Température, 299. — Assiégée et prise par les Persans, XXXVII, 294, 297.

Cotien (province du Haoussa, Sou-

dan). Habitans de Fullindushie vont tout nus. Leur saleté, t. XXVIII, p. 255.

Coubabia (ville du Dar-Four, Soudan). Fameux marché, t. XXV, p. 400.

Coubly (ville du Bourgou, Guinée), t. XXX, p. 156. — Fortifications. — Grains, 159.

Coumassie (capitale de l'Achanti, Guinée). Visite au roi. Richesse des costumes, t. XXVIII, p. 397 et suiv. — Chansons populaires, 410. — Ambassades des Anglais, 418 et suiv. — Tortures. Cour du roi, 425.

Courant (île de la Polynésie). Découverte par Carteret, t. III, p. 169.

Couronne (île de la, Nouvelle-Zélande), découverte et décrite par Dampier, t. I, p. 454.

Cousou (ville de l'Yarriba, Guinée). La caravane de Hano, t. XXX, p. 80.

Coutumassa (ville du Pérou). Beauté des femmes, t. XLII, p. 7.

COVILHAM. Premier Portugais qui ait navigué sur l'océan Indien, t. I, p. 29. — Obtient les premières notions sur l'île de Madagascar, 30.

COWLEY. Son voyage autour du monde, t. I, 552. — Découvre les îles du Roi-Charles, du Duc-d'York, de Norfolk, d'Albemarle, de Marlborough, de Cowley, 555. — Résumé de son voyage, XVIII, 197.

COWPER-ROSE. Relation de son séjour au cap de Bonne-Espérance et les environs, t. XXIX, 250. — Chasse aux éléphants, 514 et suiv.

COX. Son voyage dans l'empire Birman, t. XXXIV, p. 449. — Reçoit audience de l'empereur, 476.

COXE. Son voyage en Pologne, en Russie, en Suède et en Danemark, t. XLVI, p. 153.

Cracatoa (île de la Malaisie). Étendue. Climat, t. XI, 473.

Cracovie (ville de la Pologne). Sa description, t. XLVI, p. 135. — L'université. Le palais. Environs. Tombeau du fondateur, 136. — Fortlands-Krone, 137.

Cranganor (ville du Cochin, Malabar, Hindoustan). Situation. Productions du pays, t. I, p. 70. — Pris et brûlé par Pacheco, lieutenant d'Albukerque, 87.

Crétation. Sa tradition conservée,

mais dénaturée à Taiti, t. X, p. 242. — Conservée dans l'Achauti, XXVIII, 408.

Creeks (Indiens des États-Unis). Se retirent dans l'État d'Alabama, t. XXXIX, p. 545. — Leur détresse, 547. — Grande partie de balle et ses préparatifs, 548, 552, 555. — Leurs réunions, 549. — Danses, 550. — Luites, 552. — Toilettes, 553.

Crillon (cap de l'île Ségaleu). Nommée par La Pérouse, t. XII, p. 418. — Naturels, 421. — Leurs vêtements, 425. — Leur origine, 424. — Connaissances géographiques, 425. — Villages, 427.

Crimée ou *Chersonèse Tauride*. Signification de ces noms, t. XXI, p. 172. Voy. *Tauride* et *Tatares*.

Croissant (île de la Polynésie). Découverte par Wilson, t. XIII, p. 440; XIX, 97. — Habitans, cabanes, 98.

Croker (île de l'archipel Dange-reux), décrite par Beechey, t. XIX, p. 197.

Croyère (îles de la mer du Sud, côtes d'Amérique septentrionale). Reconnues et nommées par La Pérouse, t. XII, p. 218. — La Pérouse découvre au Kamtschatka le tombeau de l'officier de ce nom, XIII, 59.

Cuba (île, Grandes Antilles). Découverte par Colomb, t. XXXVIII, p. 101. — Hospitalité des insulaires, 102. — Animaux, 105, 425. — Croyances religieuses, 148. — Population, 590, 409, 415. — Surface, 409, 428. — Heureuse situation, 412. — Productions, 412, 421. — Température, 418. — Pins, acajou, 421. — Archevêque. Gouverneur. Instruction, 422. — Tableau du rapport des productions, 425. — Exportations, 426. — Montagnes, 428. — Rivières. Villes principales. Habitans, 429. — État des personnes, 430 et suiv. — Des monteros, 431. — Des esclaves, 435 à 441. — Vie. Usages. Habitudes des Cubains, 441. — Usage général du tabac. Calèches, 442. — Figure, costume. Éducation des femmes, 444. — Mœurs relâchées, 445. — Caractère

national, 447. — Descendans des anciens Indiens. Législation. Justice, 448. — Revenus, 449. — Traite des noirs, XLI, 170. Voy. *Havane*.

Cuença (ville d'Espagne), t. XLVI, p. 171, 174.

Cumana (ville du Vénézuëla, Amérique). Situation, faubourgs, population, t. XXXVIII, p. 557. — Environs, 557, 560. — Singulier phénomène de la plaine, 558. — Usage général du bain. Port, 559. — Tribus indiennes de la province, 560. — Importance de la ville. Singulier bain des dames, XLII, 451, 452. — Plaine des environs. Saison des chaleurs, aspect de la campagne, 455.

Cumberland (île, Polynésie). Découverte par Wallis, t. III, p. 505.

Cumberland (îles, Australie). Découvertes et décrites par Cook, t. VI, p. 265. — Aspect. Arbres, XXI, 595.

Cumberland-House. Établissement anglais de la mer d'Hudson, t. XL, p. 477. — Environs, 478. — Indiens Crees. Mariages. Caractères, 479. — Superstitions. Sorciers, 480, 481.

CUNNINGHAM. Son voyage à la Nouvelle-Galles du sud, t. XLIII, p. 1.

Curaçao (île, mer des Antilles). Découverte par Ojeda, tom. XXXVIII, p. 245.

Cuttup ou *Luttup* (ville et province du Soudan). Vaste étendue de la ville. Productions. Femmes du sultan libres, t. XXVIII, 257.

Cyclades (archipel des Grandes, Australie). Découvert par Bougainville. Coup d'œil sur le pays, t. IV, p. 274, 277. — Vu par Quiros, VIII, 155. — Compris par Cook dans l'archipel des Nouvelles-Hébrides, 421; XX, 198. Voy. *Groningue*, *Thienhoven*.

Cyclopes (les deux, îles d'Australie). Découvertes par Bougainville, t. IV, p. 521.

Cythère ou *Cerigo* (île ionienne), t. XLVI, p. 93, 205.

Czingares (tribu nomade de l'Autriche). Ont été à tort appelés Bohémiens et Égyptiens, t. XLVI, p. 219. — Caractère, saleté, physionomie, 224.

D

Dacca (ville du Bengale, Hindoustan). Étendue. Maisons. Église des Augustins, t. XXXI, p. 80. — Belles ruines des environs, XXXVI, 70, 71. — Splendeur passée, 72. — Habitants. Population. Climat, 75. — Vaisseaux du port, 74. — Tremblements de terre. Écuries d'éléphants, 75. — Ensemble de la ville. Alentour. Carrosse du nawab, 76. — Son revenu. Son costume, 77. — Sa demeure, 78.

Dagelet (île, mer du Japon). Nommée par La Pérouse, t. XII, p. 555. — Son aspect, 554.

Dagwamba (ville du Bournon, Soudan). Ses ruines, t. XXVII, p. 159.

Dahalac (île, mer Rouge, ouest). Sol. Arbres. Citernes, t. XXIII, p. 158. — Animaux, 158, 168. — Occupation des habitants, 160. — Figure. Caractère, 162. — Monnaie de verre. Décadence du commerce, 164. — Langue, 169.

DALLAWAY. Son voyage à Constantinople, t. XLVI, p. 127.

Dalécarlie (province de la Suède). Caractère, figure des habitants, t. XLVI, p. 291. — Respect affectueux pour les autorités, 292. — Présence d'esprit, industrie, frugalité, hospitalité du Dalécarlien. Pain fait en partie d'écorce d'arbre moulu, 295. — Costumes. Signe de deuil en usage en Dalécarlie et en Chine, 294.

Damaras (nation et pays du sud de l'Afrique). Origine. Productions du sol. Troupeaux. Métaux. Gouvernement. Armes, t. XXIX, p. 216. — Bornes. Richesse. Industrie. Mariage. Funérailles, 342 et suiv.

Damas (ville de Syrie. Turquie d'Asie). Portefaix, t. XXXII, p. 41. — Aspect. Belle rue, 432. — Grande mosquée, 454. — Mosquée des derviches. Faubourg, 456. — Plaine délicieuse, 457. — Cimetière. Chambre du palais, 418. — Rues. Boutiques. Idiot courant les rues tout nu, 459. — Cafés, 440.

Damghan (ville du Khorassan, Perse). Autrefois importante, t. XXXV,

p. 141. — Population. Monument remarquable, 142.

Damot (province de l'Abyssinie). Étendue, t. XXIII, p. 550.

DAMPIER. Ses voyages autour du monde, t. I, p. 565. — Décrit le premier avec détail la Nouvelle-Hollande, 590 et suiv. — Montre qu'on a débité des contes sur l'anthropophagie, 401. — Nomme et décrit la baie des Chiens-Morts, dans la Nouvelle-Hollande, 408. — Les îles Romarin, Pulo-Sahuda, Garet Denis, etc., 415 et suiv. — Découvre les îles Orageuse, Mathias, Longue, de la Couronne, 458 et 454. — Découvre et nomme le passage de son nom, nomme la Nouvelle-Bretagne, 452. — Accompagne Roggers dans son voyage autour du monde, II, 4.

Dampier (île de l'archipel de la Nouvelle-Bretagne). Naturels. Armes, t. XX, p. 579.

Danuggoo (ville du Fouta, Guinée). Fétiche, t. XXX, p. 401, 405. — Costume du chef, 405, 404. — Religion, 406, 408. — Réjouissances publiques, 406. — Rues. Hutes. Costumes. Ornaments, 408. — Travaux des naturels. Denrées. Animaux domestiques, 410. — Est formée de plusieurs villages, 415.

Danemark. Langue danoise comparée à celle de la Norvège et de la Suède, t. XLV, p. 98. — Voyage dans le pays, XLVI, 155.

Donger (îles de l'Australie). Nommées par Byron, t. III, p. 51.

Dangereux, ou des îles *Fasses* ou *Pomotou* (archipel, Polynésie). Découvert en partie par Schouten et Roggewin, t. II, p. 55, 57; et VIII, 214. — En partie par Byron, III, 27, et VII, 222. — En partie par Bougainville, IV, 204. — Îles peu fertiles. Forme générale. Naturels craintifs, VII, 551. — Leur aspect agréable, VIII, 215. — Grosseur des arbres, auprès du cocotier. Chiens ichthyophages, 220. — Bancs de corail, 221. — Difficulté de naviguer dans leurs eaux, XVII, 264. — Na-

turels peu communicatifs, 274. — Similitude de langue et de religion. Différence dans les traits, XIX, 198. — Conjectures sur la manière dont il a été peuplé, 199. — Voy. îles *Arc*, archipel *Barrow*, *Byam-Martin*, *Carysfort*, *Clermont-Tonnerre*, *Cockburn*, *Douteuse*, *Egmont*, *Gambier*, groupe; du *Roi-George*, groupe; *Gloucester*, groupe; *Groupes*, *Harpe*, *Labyrinthe*, groupe; *Lagon*, *Lanciers*, *Lostange*, *Melville*, *Moller*, *Serte*, *Noël*, *Perniciuses*, *Résolution*, *Tiookea*, *Walfe*.

Dantzig (ville des États de la Prusse). Son origine d'après Regnard, t. XLVI, p. 74.

Danube (fleuve d'Europe). Ses eaux. Ses bords, t. XLIV, p. 71. — Villages, 72, 181. — Voyage de Quin sur le fleuve, 155. — Le paquebot, 154, 144, 217. — Moulin à farine, 140. — Grand nombre de sinuosités, 141, 167, 175, 206. — Aspect des rives, 142, 150, 156, 161, 165, 170, 174, 205. — Ile de *Ratogkovi*, 149. — *Troupeaux*, 150. — *Tolua*, 151. — Peu de profondeur du fleuve, 151, 216. — Champ de bataille, 158. — *Vuckorar*. *Kamenitz*, 161. — *Nensatz* et *Peterwarden*, 162. — *Belgrade*, 164. — *Semendria*, 165. — Arbres, îles diverses, 166. — Oiseaux, 166, 225. — *Rama*, 167. — *Moldava*, 170. — Chaînes de montagnes bordant le fleuve, 171. — Ruines d'un château, Gorge pittoresque, 174, 175. — Rapides, 176. — Rocs remarquables, 177. — Établissement d'une route sur les bords, 182. — La fameuse porte de fer, 200. — Ruines du pont de *Trajan*, 205. — *Vidin*, 207. — *Zitera-Palanka*, 219. — Son cours, XLVI, 221.

Daoudpoutra (État de l'Hindoustan), t. XXXVII, p. 582.

Dar-el-Beida (ville du Maroc), t. XXII, p. 145.

Dar-Four (royaume du Soudan, voyage au), t. XXV, p. 592. — Signification du nom, 595. — *Wadi-Massouck*. Fourmis blanches, 595. — Principales villes, 599. — Carrière de craie de *Choba*. Fameux marché de *Concabia*, 400. — Ecoles, 401. — Saisons. Arbres, 401, 404. — Animaux privés et sauvages, 402. — Mi-

néraux, 404. — Gouvernement. Conronne héréditaire, 405, 415. — Récolte. Le roi cultivateur, 406. — Origine des habitants. Architecture, 407. — Mœurs. Caractère, 408. — Polygamie, 409. — Travaux des femmes, 411. — Tribut, 415. — Manière redoutable de combattre des Bergous, 414. — Circoncision. Excision, 414. — Eunnuques, 415. Voyez *Cobbe*, capitale.

Darius. Lien de son meurtre, t. XXXV, p. 127.

Darling (rivière salée de la Nouvelle-Hollande). Explorée en partie et nommée par *Sturt*, t. XLII, p. 244 à 255. — Superstitions des naturels, 244, 259. — Goût de son eau, 245, 247, 271. — Villages, 248. — Quadrupèdes de ses bords, 252. — Oiseaux, 252. — Sources salées, 255. — Son étrange, 254. — Figure, coutumes, vêtements, etc., des naturels, 257. — Conjectures sur ses sources et son cours, 259, 275, 279. — Affluens: le *Castlereagh*, 267 à 271, 564. — Embouchure présumée dans la *Murray*. Preuves, 521, 522, 524, 565 et suiv.

Darling (port de la Nouvelle-Galles du sud), t. XLIII, p. 25, 170.

Dassen-Eyland (île, colonie du cap de Bonne-Espérance). Oiseaux innombrables, t. XXIV, p. 20 et suiv.

Daumont. Son voyage en Suède, t. XLVI, p. 288.

Davis. Découvre les Malouines, t. II, p. 420. — A exploré le détroit de son nom, XXXVIII, 55. — Recherche le passage au nord de l'Amérique. Ses découvertes, XL, p. xv et suiv.

Davis, détroit de (entre le Groënland et Cumberland). Découvert et exploré par *Davis*, t. XXXVIII, 53; XL, xv.

Dechistan (côtes du Farsistan, Perse), pays plat, t. XXXV, p. 16. — Choléra, superstition au sujet de cette maladie, 6, 18, 24. — Bouschire, 16. — Campagne, 21, 22. — *Kazroun*, 25.

Découverte (port de la Nouvelle-Albion, Amérique septentrionale). Description de l'île de la Protection, nommée par *Vancouver*, tom. XIV, p. 186, 190. — Description du havre,

nommé par Vancouver, 188, 189. — Arbres, 190. — Pays, 191. — Maisons, figure, armes, pirogues, etc., des naturels, 191, 195, 218 et suiv. — Antre description du port et de ses environs, 211 et suiv. — Sol, 212, 216. — Productions minéralogiques, 212. — Productions végétales, 215. — Quadrupèdes, oiseaux, 214, 215. — Poissons, reptiles, 216. — Manière de disposer les morts, 222 et suiv.

Decrès (côtes de la Nouvelle-Hollande). Aspect. Nombreux kangarous, t. XXVIII, p. 18.

Deegoa (ville du Bournon, Soudan). Murs, Population, t. XXVII, p. 158.

Deioldé (ville du Rajpoutana, Hindoustan), t. XXXVI, p. 531.

Dekay. Voy. *Astrolabe*.

Dekkan (partie de l'Hindoustan). Montagnes des Gattes et leurs habitants, t. XXXVI, p. 418. — Habitants maharattas. Caverne célèbre. Temple, 421. — Plaine de Carley, 425. — Description du Pounah, 425 à 426. — Crabes, 425. — Sol. Climat, 426.

Delhi (État de l'Hindoustan). Palais impérial de Jannabad, tom. XXXI, p. 72. — Voyage dans le pays, XXXV, 427, 429. — Beauté de la vallée du Doun, XXXVI, 262, 456. — Résidence de la Begum-Sumrou. Détails sur cette princesse, 262. — Costume de cavaliers, 264. — Campagne, 265, 285. — Ruines. Fourmis blanches, 284. — Bullumghur, 285. — Sikre, 287, 288. — Fameuse foire d'Hardouar, 453 et suiv. — Voyez *Meirut*.

Delhi (capitale de l'État). Vastes et magnifiques ruines, t. XXXVI, p. 266 et suiv., 270. — Beaux monumens, 266. — Maisons, 266, 447, 449. — Mosquée célèbre, 266, 452. — Palais du grand Mogol, 266, 269, 446. — Tombeau d'Humaïoun, 267, 272. — Détails historiques, 270. — Canue de firoze, 271. — Nouvelle ville, châles. Bijoux, 271, 275. — Présentation à l'empereur, Sa résidence, 275. — Sa cour, 276. — Salles d'audience, 280, 282. — Jardins. Beau pavillon, 281. — Rues, 285, 450. — Remparts, 285. — Décadence, 445. — Poussière.

Mouchérons, 446, 450. — Grande rue, 447. — Mouvement intérieur de la ville, 448, 450. — Décorations des maisons, 449. — Commerce, 451. — Visites d'étiquette, 451. — Tombeaux, puits, 452.

Delos (île de l'Archipel), t. XLVI, p. 96.

Delow (ville du Mandara, Soudan). Population. Sources, productions des environs, t. XXVII, p. 142.

Deltago (ville du Bournou, Soudan). Denrées. Nourriture des animaux, t. XXVII, p. 329.

Deluge (tradition du, au Kamtschatka), t. XVII, p. 589. — Ses traces en Amérique, XXXIX, 206. — Ses traces à la Nouvelle-Hollande, XLIII, 566.

Dembea (province de l'Abyssinie). Productions, t. XXIII, p. 552.

Demerari (rivière de la Guiane), t. XLI, p. 175. — Poison wourali. — Voy. *ce nom*. — Ses rives, 174, 186. — Rocs, 175. — Différens aspects journaliers de ses rives, bruit des animaux, 186. — Demeure d'Indiens, 187, 192. — La grande chute et ses abords, 191.

Dendera (ville de la Haute-Égypte). Sa situation, t. XXIII, p. 87. — Crocodiles, 88.

DENHAM. Son voyage dans le nord et le centre de l'Afrique avec Clapperton, t. XXVII, p. 1. — Arrivé à Mourzouek, 10. — Visite le sultan de Grhaat, 50. — Traverse le Sahara, 59 et suiv. — Arrive au grand lac Tchad, 99. — Visite à des cheiks, 117, 121, 151, 252. — Au sultan de Bournou, 124. — Est un objet de curiosité, 129, 155, 154. — Fait partie d'une expédition contre les Felatahs, 141. — Entrevues avec le sultan de Mandara, 142, 144. — Assiste à un combat, 159 et suiv. — Est fait prisonnier. Déponillé, 165. — S'échappe. Rejoint les siens, 166. — Fait partie d'une expédition contre le Munga, 195. — Séjourne à Kouka, 209. — Son entrée et sa réception à Loggun, 252. — Fait partie d'une expédition contre Mendoo, mais n'arrive pas jusqu'à l'ennemi, 276, 288, 296.

Dentilla (royaume de la Séné-

gambie). Voyage dans l'intérieur. Banaserile, t. XXV, p. 542.

Désa (ville du Radjpoutana). Belles ruines. Fête et foire du *Nusund*, t. XXXVI, p. 508.

Dérég (île, mer Rouge, est), t. XXIII, p. 144.

Derroud (ville du Khorassan, Perse). Jardins, t. XXXV, p. 205. — Passe dangereuse, 204.

Désappointement (îles de, Polynésie). Découvertes et décrites par Byron, t. III, p. 9 à 15.

Désiré (port de la Terre de Feu). Sa description et celle des environs, t. II, p. 371 et suiv.

Deux-Sœurs (île des, groupe Chatham). Découverte par Broughton, t. XIV, p. 71.

Deva (ville de la Transylvanie, empire d'Autriche), t. XLIV, p. 112.

Diarbekr (ville d'Arménie, Turquie d'Asie). Rues. Bazars. Fortifications. Aspect. Population, t. XXXII, p. 475 et suiv.

Dibla (ville du pays des Tibbous du Bilma-Sahara), t. XXVII, p. 82.

Diego, Alvarez ou *Gough* (île de l'Océan Atlantique méridional). Découverte par les Portugais. Sol. Rocher remarquable, t. XX, p. 155, 154.

DIXON. Son voyage. Renseignemens qu'il obtient sur le naufrage de La Pérouse, t. XVIII, p. 569 et suiv.

Dimanche (île du, Australie). Découverte par Bligh, t. XIII, p. 550.

Dina (ville du Ludamar, Sénégalie), t. XXV, p. 155.

Dinapour (ville du Bélhar, Hindoust.). Poste anglais. Casernes, t. XXXVI, p. 124.

Dinding (île, détroit de Malaca). Bois. Sol. Productions, t. XXXIV, p. 55, 56. — Plante magnifique, 56. — Structure, 57.

Dionède (îles, mer de Behring), t. XIX, p. 271.

Direction (île de la, Australie). Découverte par Bligh, t. XIII, p. 529.

Direction (îles de, côte de la Nouvelle-Galles du sud). Découvertes par Cook, t. VI, p. 550.

Dirkee (ville des Tibbous du Bilma-Sahara). Danses, t. XXVII, p. 72. — Situation, 73. — Maisons, 74.

Disco (île, mer de Baffin). Aspect, t. XL, p. 59.

Diakulla (ville des Felatahs, Haousa, Soudan). Brûlée par l'armée mandarienne. Combat, t. XXVII, p. 160.

Diu (ville du Guzerate de l'ancien royaume de Cambaye, Hindoustan). Prise par les Portugais, t. I, p. 109. — Assiégée par les Turcs et le roi de Cambaye, 111. — Le fort est glorieusement défendu par les Portugais, 112.

Dixan (ville d'Abyssinie). Situation. Deux sortes d'habitans, t. XXIII, p. 211, 212.

DIXON. Voy. PORTLOCK.

Dj. Chercher à j les noms que l'on ne trouvera pas à *Dj*.

Djallacotta (ville du Teuda, Sénégalie), t. XXV, p. 526, 535.

Djebbel-Assalt. Montagne de Syrie, où les Arabes croient que se trouve le tombeau de Josué, t. XXXII, p. 598, 400.

Djédideh (ville du Hedjaz, Arabie), t. XXXII, p. 258.

Djelalabad ou *Julatabad* (ville du Caboul, Asie). Environs. Le Simoun, t. XXXVII, p. 78. — Bazar. Population. Montagnes de neige, 79.

Djemma ou *Jumna* (rivière, affluent du Gange). Aspect de l'Himalaya à sa source, t. XXXV, p. 482. — Demeure des esprits. Sources d'eau chaude, 485, 488. — Bain des divinités, 484, 486. — Respect superstitieux pour sa source, 485. — Temple, *avant-coureur* de la rivière, 487. — Lieu des ablutions, 488. — Source chaude, XXXVI, 461.

Djenne (ville du Bambarra, Soudan). Situation, tou. XXV, p. 243. — Étendue. Maisons, XXIX, 591. — Rues. Environs. Mosquée. Population. Résidence du chef, 592. — Industrie. Religion. Polygamie. Nourriture. Mobilier. Costume, 594.

Djezan (port de l'Yémen, Arabie). Autrefois commerçant. Caractère des habitans, t. XXIII, p. 145.

Djezireh (ville d'Arménie, Turquie d'Asie), t. XXXII, p. 479.

Djidda ou *Jidda* (ville de l'Hedjaz, Arabie). Sa rade, t. XXIII, p. 157; XXXII, 5, 9. — Situation. Fortifications, 11. — Quais. Ports. Fauxbourgs.

Maisons, 12, 14. — Intérieur des maisons, 14. — Khans. Citerues. Environs arides, 16. — Commerce, 17, 21. — Marché. Cimetières, tombeau d'Ève. Population. Races diverses, 18. — État des chrétiens, 20, 161. — Marine, 20. — Caravanes. Boutiques et notice sur tous les États, 22 à 41 et suiv. — Cafés, leur consommation, etc., 22, 24 et suiv. — Pipes. Tabacs, 24, 54. — Café au beurre, 27. — Fruits, légumes, 28. — Drogues, 35. — Ventes de vêtements, 37. — Barbiers, 38. — Portefaix, 41. — Mendiants. Gouvernement. Mépris des Turcs, 42. — Remarque sur les habitants, 141 à 168. — Teint. Tatouage. Vêtement. Modes, 142 à 147. — Habillement des femmes, 147. — Éducation, 148. — Caractère, 158. — Climat. Maladies, 185. — Concours de pèlerins, 200. — Ravages de la peste, 556.

Djillifri (ville du royaume de Barra, Sénégal). Son commerce, t. XXV, p. 23.

Djimbala (royaume de la Sénégal). Sol fertile. Habitants, t. XXV, p. 246.

Djoubel (État de l'Ilindoustan). Sa capitale, t. XXXV, p. 447. — Tribus sauvages, 447, 448. — Dieux domestiques, 449. — Soins des fontaines, 450. — Costume, figure du rana, 451. — Temples remarquables de Rainurh, 452.

Djoun. Voy. *Oxus*.

Djulifunda (ville du Tenda, Sénégal), t. XXV, p. 342.

Dnieper (fleuve de la Russie d'Europe), t. XLIV, p. 374; XLVI, 142.

DOCHARD. Son voyage dans l'Afrique occidentale, t. XXVIII, p. 285.

Dominica ou *Oh-va-Hou* (île de l'archipel des Marquises), t. VIII, p. 189, 199. — Sa description d'après les Anglais et les Espagnols, XV, 376.

Dominique (la, île des Petites-Antilles). Bel aspect. Belles plantations. La capitale, t. XLI, p. 276.

Dou (Cosaques du). Voy. *Cosaques*. *Doré* (havre, Nouvelle-Guinée). Situation, t. XVIII, p. 511. — Naturels, 512. — Dépend de Tidore. Villages, 515.

DOUGLAS. A découvert les îles John-

ston et de Bonne-Observation, Good-Look-Out, t. XIII, p. 576, 577.

Doulet-Abad (ville du Khorassan, Perse). Caravenseraï, t. XXXV, p. 159. — Défense contre les Tarcomans. Fontaine merveilleuse, 141.

Dounqua (ville de l'Archanti, Guinée). Maisons. Nourriture. Occupations, jeux, t. XXVIII, p. 388.

Douteuse (île, archipel Dangereux). Découverte par Bongainville, nommée par Cook, t. VII, p. 550.

Douteuse (île, Polynésie). Nommée par Kotzebue, et peut-être découverte par Schouten, t. XVII, p. 44.

Dovre (chaîne de la Norvège). Ses approches, t. XLV, p. 72. — Olstad-Dovre-Tolffe, 73. — Les quatre auberges, 73, 74. — Aspect du pays, 74. — Le gigantesque Sneehatten, 75, 80. — Merles noirs, abondance de pluviures, Élans. Rennes, 76. — Fogstuen, 77. — Jerkin. Danses, 78. — *Field-Fares*, 82. — Différence d'aspect des deux chaînes, 83, 84. — Comparé au *Sept-Sœurs*, 150.

DRAKE. Son voyage autour du monde, t. I, p. 171. — Découvre les Elisabethides, 179. — Son caractère haineux et rodomont, 171 et 180. — Découvre la Nouvelle-Albion, 181. — Résumé de ses voyages, XVIII, 192.

Drontheim ou *Trontheim* (chef-lieu du Drontheim, dans le Nordenfelds; nouvelle ou seconde capitale de la Norvège), t. XLV, p. 85. — Aspect et description, 86, 88. — Environs, 89, 97. — Bêtes sauvages des forêts, 90. — Magifique cathédrale, 96. — Population, 97. — Mœurs des habitants. Ils parlent beaucoup l'anglais, peu le français, 98. — Fréquence des incendies. Gardes de nuit, 99. — Île de Tutteroeu. Éldredon, 102. — Le fiord, 106. — Population. Situation. Environs, t. XLVI, p. 297. — Beau palais en bois du gouverneur. Saisons, 298.

Ducie (île-lagune, Polynésie). Découverte par Edwards. Ce que c'est qu'une île-lagune, t. XIII, p. 419. — Sol. Lac bordé d'arbres, XIX, 18.

Duclos (baie du détroit de Magellan).

Nonmée par Bougainville. Sa description, t. IV, p. 151.

Duero y Minho (Entre, province de Portugal), t. XLVI, p. 186.

Dufo (ville de l'Yarriba, Guinée). Animaux domestiques, tom. XXX, p. 74

Dundas (île, Nouveau-Cornouaille, Amérique septentrionale). Nommée par Vancouver, t. XIV, p. 454.

DUPERREY. Son voyage autour du monde, t. XVIII, p. 109. — Découvre l'île Clermont-Tonnerre, 138. — L'île Lostauge, 140. — Découvre les îles qui portent son nom, 178. — Découvre l'île d'Urville, 179.

Duperrey (îles de la Polynésie). Découvertes par Duperrey, t. XVIII, p. 178. — Habitans, vêtemens, tatouages, lèpre, 197.

Duperrey (îles de la Malaisie). Nommées par Laplace, t. XVIII, p. 451.

Durion. Description de ce fruit de l'île de Java, t. VII, p. 71.

Durour (île de, Australie). Découverte par Carteret, t. III, p. 163.

Dusky (baie de la Nouvelle-Zélande). Décrite par Cook : environs sauvages, forêts impénétrables, arbres, arbustes, sol, cinq espèces de canards et autres oiseaux, insectes malfaisans, habitans, t. VII, p. 276 et suiv. — Incontinence des femmes, 321. — Est probablement la baie des Assassins, découverte par Tasman, IX, 35 — Pays voisin. Plantes, XLV, 52, 55.

Dyroë (île de la Norwége). Ses montagnes remarquables, t. XLV, p. 171, 172.

E

Eboe (ville et pays de la Guinée supérieure). Environs. Jolies maisons, t. XXX, p. 433. — Palais du roi. Statues, 434, 441. — Costume de rois, 436, 444. — Habitans, 439 — Importance commerciale, 440, 452. — Le roi rançonne les frères Lander, 444, 447, 454. — Les certificats européens, 445. — Inhospitalité. Vin de palmier. Réunions des habitans, 450. — Figure. Espèce de tatouage, 452. — Soins des femmes pour leurs dents, 459. — Exorcisme du roi, 466.

Eaarowa. Voy. *Middelbourg*.

Echiquier (archipel de l'Australie). Nommé par Bougainville, t. IV, p. 320. — Est le même que celui des Mille-îles, XIII, 214, note.

Écossais. Leur caractère comparé à celui des Anglais et des Irlandais, t. XLVI, p. 273 et suivantes. Écossais des plaines et des montagnes, 276. — Sont d'opiniâtres argumentateurs, 287.

Edgcomb (île du Lord-, groupe de la Reine-Charlotte). Découverte par Carteret, t. III, p. 134. — Est la même que l'île Ourry, et doit être appelée Touboua, XVIII, 385.

Edimbourg (capitale de l'Écosse). Le trône d'Arthur, t. XLVI, p. 283.

— Environs. Aspect du golfe. Ses îles, 284. — Holy-Rood, 285, 286. — Ancienne et nouvelle ville. Édifices, 285. — La rue *High-Street*. Maison de Knox, 286. — Commerce. Culture des lettres. Réunions. Détails sur les dames d'Édimbourg, 287.

Edouard (îles du Prince-, au sud de l'Afrique). Découvertes par Marion, nommées par Cook, t. IX, p. 184.

EDWARDS. Découvre l'île - lagune de Lord-Ducie; les îles de Lord-Hood. Carysfort, t. XIII, p. 419. — Arrête à Taïti une partie de l'équipage révolté de Bligh, 420 et suiv. — Découvre les îles du Duc - d'York, du Duc-de-Clarence, Chatam, Otutuelah, 425. — Les îles Howe, Granville, Mitre, Cherry, Pitt (Vanikoro), 427. — Son naufrage; se sauve sur la chaloupe, 428. — Découvre les îles Plumb, Laforey, Hawkesbury, 430. — Arrive à Timor, 432.

Etcho (ville de l'Yarriba, Guinée). Célèbre marché. Denrées. Taxes, t. XXX, p. 96.

Egas (ville du Brésil). Les Brancos. Cannibalisme, t. XLII, p. 56. — Quadrupèdes, serpens immenses, oiseaux, 58. — Population. Maisons. Industrie, 60.

Egga (ville de l'Yarriba). Important marché, t. XXX, p. 62. — Enseignemens sur cette ville, 356. — Étendue. Canots, 560. — Population. Sol. Productions. Hyènes, 562. — Curiosité des habitans, 564, 568. — Rues. Étoffes, 568.

Eggebie (ville du Zeg-Zeg, Soudan), t. XXVIII, p. 265

Egmont (île d', archipel Dange-reux). Découverte par Wallis, t. III, p. 502. — Productions, XIX, 162, 163. — Naturels, 164.

Égypte. Voyage de Volney, t. XXII, p. 215. — Aspect du pays, 222, 303. — Sol, 225, 243, 303, 306. — Carrières, 226, 347. — Lacs de Natron, 226. — Vents et leurs phénomènes, rosées, 230. — Vent chaud ou kam-sin, 234. — Climat. Air, 239. — Races d'habitans, 245. — État politique, 259, 266, 504. — État du peuple, 261. — État des arts, des esprits, du commerce, 270. — Caravaues, 272, 278. — Du projet de couper l'isthme de Suez, 274. — Ville de Suez, 279. — Douanes, impôts, 281. — Commerce des Francs, 285. — Population, 288. — Maladies : perte de la vue extrêmement fréquente. Causes, 290. — Petite vérole, et autres maux, 291. — Baïus chauds, 297. — Peste, 500. — Le pays n'est point pittoresque, aussi il manque de poètes, 506. — Ruines et pyramides, 509. — *Expédition française*. Événemens militaires, 520. — Objet scientifique, 531. — Division des travaux, 535. — Avantages sur les voyageurs anciens, 540. — Température de l'Égypte. Sécheresse. Rosées, 555, 576. — Population. Races d'habitans, 556. — Esclaves noirs, 563. — Gouvernement despotique des Turcs, 566. — Maladies, 575. — Productions, 402. — Harems, 406. — Lois sur les esclaves, l'usure, l'adultère, le vol, 413. — Catacombes, 450. — Historique du commerce avec l'Europe et l'Inde. Canal de jonction, 456. — *Voyage de Bruce*. Animaux, XXIII, 63, 72. — Sol, 64. — Pyramides d'argile de Metrahenny, 71. — Atfia, 77. — Productions. Canues à sucre, 78. — Ruines d'Asmonnecin, 82. — Monfalout, 84. — Siout, 85. —

Denderah, Diopolis-Parva, 87. — Fushour, 89. — Ruines de Louxor, de Carnac, 91. — Ruines d'Esné, 92. — Travaux des géomètres grecs, 96. — Birambar, 103. — Legeta, 104. — Marbres, 105, 107, 109. — Port de Koseir, 112. — Bel arhuste. Son utilité pour les femmes, XXXI, 343. — Explications de l'usage des chambres des pyramides, XXXIV, 256, note. — Voy. *Alexandrie, Arabes, le Caire*, capitale; *Coptes, Fellahs, Harems, Mamlouks, Rosette, Syenne, Thèbes*.

Égyptiens. Leurs premières navigations, t. I, p. 2. — Étaient éloignés des entreprises maritimes. Sésostriis triomphe de leurs préjugés, 3. — Accroissement de leur marine, *ibid.* — Intéressés à ce que l'établissement des Portugais dans l'Inde ne réussit pas, 90, 99. — Sont soumis par les Turcs qui s'opposent aux progrès des Portugais dans l'Inde, 110. — État politique, XXII, 259, 261, 266, 504. — Maladies, 290, 294, 575. — Absence de poésie, 506. — Apathie apparente, 565. — Imagination, 567. — Passe-temps, 567, 569. — Respect pour les vieillards, 571. — Mœurs et usages, 571, 372, 405, 410. — Musique, 575. — Mœurs et occupations des femmes de diverses classes, 577 et suiv. — Mariages. Leur célébration, 582, 590 à 597. — Occupations de la mère, 584. — Nom donné à l'enfant. Sa circoncision, son éducation, 586. — Facilité du divorce, 597. — Frugalité. Nourriture. Cuisine, 400, 403. — Vêtemens, ornemens, 404. — Vie ordinaire, 405, 410. — Harems, 406. — Vie des Égyptiennes, 407 et suiv. — Saluts, 409. — Jeux, 411. — Respect pour les morts, 412, 452. — Les femmes se teignent la paume des mains, la plante des pieds, etc., XXXI, 343, 544. — Pèlerinage à la Mecque, XXXII, 192. — Deuil des femmes, 529.

Eilden (province du Nordensfields, Norwège), t. XLV, p. 108.

Eimeo (île de l'archipel de la Société). A deux bons havres, t. X, p. 170. — Cook décrit la personne du chef qui lui rend visite, 175. — Productions, aspect, sol de l'île, 175.

Ewani-Key (village de Perse). Ruines antiques, t. XXXV, p. 125.

Et-Araouan (ville des Tuariks, Sahara). Commerce. Rues. Maisons. Puits des environs, t. XXIX, p. 414, 416.

Elbours (mont de la chaîne du Caucase). Origine volcanique, t. XXXV, p. 57. — Ses branches, 95. — Lieu du meurtre de Darius, 127. — Ruines antiques, 127, 150. — Aspect de montagnes, 151. — Mines de turquoises, 193. — Moutons sauvages, 196. — Passe dangereuse, 204. — Belle vallée de Tilar, 524. — Détroit par lequel Alexandre poursuivait Darius, 525. — Aspect, XLIV, 448.

Et-Drah (contrée du Maroc). Productions. Charrue, t. XXIX, p. 423.

Eléphanta (île, côte de Concan) Sol. Bois. Enorme éléphant de pierre, t. XXXVI, p. 407. — Célèbre caverne cruciforme. Sculptures de la mythologie hindoue. Représentation de la Trinité, 408, 410.

Eléphants. Leur chasse en Afrique, t. XXV, p. 507; XXIX, 514 et suiv.; XXX, 275. — Eléphants blancs, XXXIV, 160 à 281.

Eléphant marin. Est le même que le lion marin, t. XXI, p. 216. — Description de son corps, de ses mœurs, XX, 49 et suiv.; XXI, 262 et suiv.

Eléphant (pointe du détroit de Kotzebue). Nommée par Beechey. Couches de glace sur les montagnes, t. XIX, p. 249. — Habitatives, 251.

Eléphantine (île du Nil). Sa beauté, t. XXII, p. 450.

Elf-Karteby (port de la Suède), t. XLV, p. 334.

Et-Gherieh (ville de Syrie), t. XXXII, p. 428.

Et-Harib (ville du Maroc). Commerce. Costume. Religion. Travaux des femmes, t. XXIX, p. 422.

Elisabeth (île, Polynésie). Etendue. Aspect. Rochers. Sol. Productions, t. XIX, p. 20, 21.

Elisabethides (îles, Polynésie, côtes d'Amér. septentrionale). Découvertes par Drake, t. I, p. 179.

Elseneur (ville du Danemarck), t. XLVI, p. 288.

Elson (baie, Amérique russe). Nommée par Beechey, t. XIX, p. 279.

Elven (île de la Norvège), t. XLV, p. 114.

Elwady (ville du Hedjaz, Arabie). Eaux thermales. Forêts de dattiers.

Ermite grec, t. XXXII, p. 574.

Et-Wata (ville du Niffé, Guinée). Hautes fourmilières, t. XXVIII, p. 189.

Emadou (ville de l'Yarriba, Guinée), t. XXVIII, p. 126.

Emfras (ville du Gondar, Abyssinie). Aspect. Maisons, t. XXIII, p. 388.

Endeavour (rivière, Nouvelle-Galles méridionale, Nouvelle-Hollande). Cook y fait radouber son vaisseau (*l'Endeavour*) et lui donne son nom, t. VI, p. 286, 552. — Ses habitants, 510. — Leurs pirogues et leurs armes, 515. — Description de la rivière ou baie : animaux, arbres, 552.

Endeavour (détroit de l', nord de la Nouvelle-Hollande). Nommé par Cook, t. VI, p. 571.

Enfant-Perdu (île de l', Polynésie). Découverte par Bougainville, t. IX, p. 265.

Engarski (province de la Guinée supérieure), t. XXX, p. 224 et suiv. — Garnacisa. Cours souterrain du Niger, 225.

Enikale. Voy. *Yenikale*.

ENTRECASTEAUX (d'). Préliminaires et résumé de son voyage à la recherche de La Pérouse, t. XV, p. 1. — Nomme le port du Nord à la terre de Van-Diemen, 18. — Découvre le canal qui porte son nom, 25 et suiv. — Reconnaît la côte occidentale de la Nouvelle-Calédonie et ses récifs, 55 et suiv. — Les îles de la Trésorerie, Choiseul, Bougainville, Bouka, 42 et suiv. — Les îles de l'Amirauté, 52 et suiv. — Nomme l'île Saint-Alouarn, 89. — Séjourne à la terre de Nuyts, y nomme la baie de l'Espérance, 92. — Nomme l'archipel de la Recherche, le groupe de l'Est, 101. — A une entrevue avec les naturels de la terre de Van-Diemen, et décrit leurs mœurs, 110. — Découvre l'île Raoul, 144. Séjourne à Tonga-Tahou, 145 à 170. — Cherche les traces de La Pérouse, 170, 229, 233. — Découvre les îles Beaupré, 190. — Ses gens sont atta-

qués à la Nouvelle-Calédonie, 196.
— Découvre l'île de la Recherche, 224. — Reconnaît l'archipel Salomon, 257. — Partie de la Lousiade, 251. — Y découvre les îles Jurien et Trobriand, 266. — Reconnaît en partie la Nouvelle-Bretagne, 272. — Découvre l'île Mérite, 275. — Les îles Française, Villaumez, Raoul, Griquel, 274. — l'île du Portail, 276. — Est attaqué du scorbut, 279. — Meurt, 285. — Son éloge. Ses services, 284. Voy. *d'Auribeau*.

Entrecasteaux (canal de d', terre de Van-Diémen). Découvert par d'Entrecasteaux, t. XV, p. 25 et suiv.

Ecoa. Voy. *Middelbourg*.

Epreuves. En usage chez les Jalofs, t. XXII, p. 46. — Épreuves des dispositions d'une personne, XXVIII, 282. — De l'accusé de vol à Achanti, 426. — Épreuves par l'eau et par les cierges dans l'empire birman, XXXIV, 468. — Épreuve du feu en Perse, XXXV, 124. — Décision d'un cas douteux par l'ouverture du Koran, 158.

Ephèse (ville de l'Anatolie, Turquie d'Asie), t. XLVI, p. 99.

Epidaure (ville de la Grèce). Ses ruines, XLIV, 504, 512.

Eregup (groupe, îles Radack). Découvert par Kotzebue. Entrevues intéressantes avec les naturels, t. XVII, p. 166 à 178. — Son étendue, 181.

Erekli (ville de la Turquie d'Europe). Maisons, port, environs, tom. XLIV, p. 29.

Erie (canal des États-Unis). Paquebots, t. XXXIX, p. 40. — Activité des communications, p. 46. — Chutes de Trenton, 51. — Villages, 52, 64. — Extraordinaire accroissement du village de Rochester, 61 et suiv. — Écluses remarquables, 64. — Longueur, écluses, coût du canal, 65. — Ses communications, 78; XLI, 267.

Erie (lac du Canada). Sa glace, XXXIX, 77. — Rivière Grand. — Essais de défrichement, 80. — Aspect du lac, 81. — Traces du déluge, 206.

Esivan (ville et province d'Arménie, Turquie d'Asie). Situation. Forteresse, t. XXXI, p. 202. — Églises. Climat. Lac. Célèbre monastère. — Mont Ararat, 204.

Ermîtes (île des, Australie). Nom-

mée par Maurelle, t. XIII, p. 216. — Ont été découvertes par Bougainville, t. XV, 63. — Bel aspect, 63. — Naturels, 64.

Erromango (île des Nouvelles-Hébrides). Découverte par Cook, t. VIII, p. 377. — Son gisement, sa circonférence, 425.

Erronam (Nouvelles - Hébrides), t. VIII, p. 377. 379.

Eslaves (côte des, Guinée supérieure), Badagry, t. XXVIII, p. 281; XXX, 6 et suiv. — Animaux, 7. — Wow. Crânes humains servant d'ornemens, 35. — Denrées. Saghn, caractères magiques, 36. — Ville de Bidjie, 37, 39, 40.

Éskilstuna (ville de la Sudermanie, Suède), t. XLV, p. 25.

Esne (ville de la Haute-Égypte). Ruines, t. XXIII, p. 92.

Espagne (voyage dans l'intérieur), t. XLVI, p. 162 et suiv. — La Catalogne, 162 et suiv. — Province de Grenade, 166 et suiv. — De Murcie, 170 et suiv. — Castille-Nouvelle, 171, 174 et suiv. — Biscaye. La Vieille-Castille, 172. — Province de Léon, 173. — L'Aragon, 174. — Province de Valence, 176, 184. — Manche. Andalousie, 177. — Malpropreté des Espagnols. Abondance de vermine, 179, 180. — Ignorance des arts mécaniques, de l'industrie, etc., 180. — Leurs Mœurs, leur caractère, leur teint. Détails sur les Espagnoles, 182. — Les amans en titre. Éducation. Danses, 185.

Espérance (île de l', Polynésie). Découverte par Le Maire, t. I, p. 500.

Espérance (baie de l', terre de Nuyts). Nommée par d'Entrecasteaux. Sa description, t. XV, p. 92. — Productions, animaux, 100.

Esquimaux de l'ouest (tribus de l'Amérique russe). Entrevues avec eux, leur figure, ornemens de leurs lèbres, usage du tabac, nourriture, etc., t. XVII, p. 81 à 104. — Ornement labial, XIX, 241. — Pelletteries. Ustensiles. Sculptures. Armes, 242. — Figure. Canots recouverts. Habitations, 251. — Figure, vêtemens, etc., 253. — Ornemens. Huttes, 254, 263. — Vie errante. Facilité d'établir une nouvelle demeure, 272. — Clochettes

sous les vêtements, 274. — Pipe commune à toute la famille, 275. — Armes. Ornaments, Huttes, 449. — Rapports avec d'autres tribus. Sont un peuple pêcheur, 462. — Huttes. Villages gardés par les femmes durant la saison de la pêche, 464. — Occupations de l'hiver. Religion. Figure. Caractère, 464. — Hospitalité. Usage du tabac. Ornaments, 468. — Amusements. Industrie. Langue, 470.

Esquimaux de l'est ou des terres de Baffin, de Boothia, du Groënland, du Labrador, de la presqu'île Melville. Des terres de Baffin et de Boothia : villages. Huttes de glace. Tentés, Intérieur, t. XL, p. iv, v, 87, 101, 363, 366, 450. — Entrevues avec eux, 5 et suiv., 81, 87, 95, 103 et suiv., 154 et suiv., 162, 172, 196, 360. — Vêtements, 82, 85, 365, 404. — Canons, couteaux, 551, 368, 404. — Taille, figure, 85, 365, 405, 445. — Figure et vêtement des femmes, 89, 97, 366. — Chasse au renne, 90. — Fiançailles, 95. — Danses, 98. — Voracité, 115, 127, 165. — Traîneaux faits avec des poissons gelés et autres corps, 105, 195, 425. — Opinion sur le vol, 110. — Superstitions, 115, 415, 417, 460. — Chasse au bœuf musqué, 121. — Magasin de provisions, 124, 129. — Détails sur l'état civil, 126. — Singuliers usages matrimoniaux, 155. — Remède aux maux de dents, 141. — Echange de femmes, 158, 174. — Curieux détails sur le mariage, 175. — Pêches, 178, 199, 415. — Réflexions sur le sort des Esquimaux, 195. — Leur galanterie, 196. — Nourriture, 368, 416, 424. — Canots, 367. — Chiens, 368, 425, 434, 452. — Disposition au vol, 380, 405, 454.

Esquimaux du Groënland. Hutte de glace, t. XL, p. iv, v. — Entrevues avec eux, 5 à 16. — Saluts, 10. — Traîneaux, 14. — Nourriture, danses, 15. — Chasse de l'ours, 254.

Esquimaux du Labrador. *Hayaks* (canots d'hommes), t. XL, p. 377. — *Oumiaks* (bateaux de femmes), 378, 381. — Dispositions au vol. Voracité, 379. — Trait de mœurs, 380. — Jouets, ornements, 382.

Esquimaux de la presqu'île Melville et des îles adjacentes. Entrevues avec

eux, t. XL, p. 402, 409, 424. — Taille, figure, formes, 403, 445. — Tentés, 404, 410, 422, 450. — Dispositions au vol, 405, 454. — Chants, 410, 411, 415, 454. — Sorciers, 415, 417, 460. — Dépècement de veaux marins, tombeaux, 416. — Manière de mesurer le temps, 419. — Chasse au walrus, 421. — Manque de respect pour les morts, 423. — Chiens, 423, 454, 452. — Hospitalité singulière, 424. — Danses, 425. — Fumoirs, 450, 455, 460. — Doutes sur une barbare coutume, 431. — Chevelure, 446. — Vêtements, ornements, 447, 448, 449. — Tatouage, 449. — Ustensiles, armes, 450, 451. — Leurs voyages, 451. — Hospitalité, état des femmes, 455. — Relâchement des mœurs, 456. — Fréquence de l'adoption, vieillesse peu respectée. — Absence de chefs, 457. — Divertissements, 458. — Famines, 459. — Etat des idées religieuses, 460.

Essequibo (rivière de la Guiane anglaise). Ses bords, leurs animaux, leurs arbres, t. XLI, p. 195, 195, 261. — Cataractes, 196, 260, 265. — Belles montagnes, beaux oiseaux, 197. — Caïmans, 262.

Est (groupe de l', côte de la terre de Nuys). Nommé par d'Entrecasteaux, t. XV, p. 101.

Estaing (baie d', île Ségalien, mer du Japon). Nommée par La Pérouse, t. XII, p. 578. — Naturels, 578. — Cirque, productions, 580.

Estramadure (province du Portugal), t. XLVI, p. 186. — Lisbonne, 188.

Estrella (port du Brésil). Belle route, t. XLII, p. 525. — Bel aspect des environs. Le village indien, 524.

Etats-Unis (rép. de l'Amér. sept.). Gouvernement, t. XXXVIII, p. 26. — Constitution, 28. — Progrès de la population, 386. — École militaire de West-Point, XXXIX, 33. — Milice nationale, 37. — Traits caractéristiques des habitants, 41. — Leur présomption, 42. — Absence de postes. *Extraordinaires* (voitures), 45. — Domestiques, 50, 403. — Général usage de la glace, 51. — Indiens, 53, 547 et suiv. — Réprobation des nègres, 57. — Rareté des sonnettes, 58. — Cler-

gé, 60, 410. — Extraordinaire aceroissement de villes, 61 et suiv., 381, 399. — Toilette, 66. — Débouchés des marchandises jusqu'à l'Océan, 77 et suiv. — Lacs divers, 114. — Sources de Saratoga, 115. — Gouvernement, 119. — Rage électorale, 128 et suiv. — Ravages de l'excès des liqueurs fortes, 158. — Unitairianisme, 146. — Commerce de glace, 150. — Marins, 160. — Esprit mercantile, positif et égoïste des hommes. Délaissement des femmes, 162, 300, 400, 406, 420, 425, 440, 449. — Déplorable état de l'éducation publique, 168 à 171. — Esquisse du gouvernement, 181 et suiv. Voy. *Washington*). — Pouvoir législatif : chambres des représentants, 181. — Sénat, 182, 189. — Congrès, 181 et suiv., 201, 202. — Pouvoir exécutif. Election du président, 186 à 195. — Ses droits, 195. — Ses devoirs, 196. Les États-Unis sont une démocratie plus qu'une république, 198. — Diverses influences de l'esprit démocratique, 204. — Trace du déluge, 206. — De la librairie, 219. — Tombe de Franklin, 220. — Dégénération des sentimens, 221. — Chaussure en gomme élastique, 224. — Le Chesterfield américain, 231. — Sales habitudes, 251, 450. — Système judiciaire, 252. — Cour suprême, 253, 240. — Funestes effets d'un principe radical en matière judiciaire, 256 et suiv. — Juges, 258. — Composition du tribunal, 259. — Appels, 240. — Ridicules exigences et susceptibilités républicaines, 245, 405. — Ventes d'esclaves aux enchères, 265 à 270, 296. — Canards du Potomac, 270. — Tyrannie contre les nègres, 276. — La loi défend l'affranchissement, 289. — Faiblesse des sentimens d'amour paternel et filial, 303, 304. — Rizières, 310. — Culture du riz, 316. — État intellectuel des nègres. Commerce intérieur dont ils sont l'objet, 318, 320. — culture et préparation du coton, 326 et suiv. — Tâche des esclaves, 329. — Leur nourriture, 330. — Leurs vêtements, 331. — Aspect d'une ville nouvelle, 341. — Mieux traités dans l'intérieur, 342. — Loterie de terres,

345. — Embryon d'une ville dans les forêts, 345. — Climat, 367. — Les squatters, 372. — Radeaux, 379. — Mariages prématurés, 404, 419. — Le ravivement, 411. — Sort des paysans, 418. — Absence de charité, 420. — Fierté des pauvres, 421. — Condition de la femme, 440 à 445. — Cuisine. Mets, 444, 446. — Costume, 447. — Formes physiques, 448. — Cupidité des habitans, 449. — Voitures, *ib.* — Littérature sans noblesse, 450. — Beaux-arts, 451. — Noblesse abolie. Loi sur les religions, XLII, 427. — Voy. *Alabama, Carolines, Colombia, Creeks, Indiens; Floride, Géorgie, Illinois, Indiana, Kentucky, Louisiane, Maryland, Massachusetts, New-York, Pensylvanie, Virginie, Washington*, capitale.

Eu-ho (riv. de Chine). Tombeaux. — Convoi funèbre, t. XXXIII, p. 584, 585. — Cadavres flottans, 385. — Ville de Sang-Yuen, Café des aveugles, 388. — Ville de You-Fang, 389. — 390.

Europe. Supériorité de ses races sur celles de l'Asie, t. XXXI, 25. Historique de ses relations avec l'Asie, 55 et suiv. — Diverses opinions des Asiatiques sur l'Europe, XXXVII, 151 et suiv. — Différence d'habitudes d'avec les Turcs, XLIV, 55. — Configuration. Caractère particulier, XLVI, 1 et suiv. — Montagnes, 2. — Productions, 2, 54, 56. — Mines, 2, 58. — Quadrupèdes, 2, 57. — Sa supériorité intellectuelle et industrielle, 3. — Bornes, 4. — Points extrêmes, 5. — Superficie. États, 6. — Golfes. Mers, leurs limites, leurs niveaux, leurs marées, leurs surfaces, etc., 7 à 13. — Lacs, 13, 14. — Aspérités du sol, 15. — Orographie, 16 et suiv. — Aspect général, état des monts, 16 à 21. — Sept principaux massifs et leurs groupes : massif alpin, 21, 24, 27 à 36. V. *Alpes*. Massif sardo-corse, Massif taurique, 22. — Massif sarmatique, Massif britannique, Massif scandinave, Massif hispanique, 25. — L'Hémus, les Carpathes, 58. — L'Onral, le Waldai, 40. — Hauteurs des principaux points, 42 à 46. — Système hispanique, 42. — Système gallo-fran-

que et alpine, 43, 44. — Système slavo-hellénique, carpathien et scandinave, 45. — Système britannique, 46. — Bassins, fleuves, 46 et suiv. — De l'océan Glacial, 46. — De la Baltique, De la mer du Nord, 47. — De l'Atlantique, 48. — De la Méditerranée, 49. — De la mer Noire; de la mer Caspienne, 50. — Climat, 51. — Phénomènes généraux, 52. — Masse des eaux pluviales, 53. — Sol, atmosphère, 54. — Végétaux et leurs régions, 55. — Pays à lait, pays à huile, 56. — Arbres fruitiers, 56. — Règne animal, 57. — Familles de peuples, 58, 59. — Religions, 60, 61. — Gouvernements, 62, 67. — De l'équilibre, 65. — Population totale et des divers Etats. Son augmentation, 64 à 66. — Chronologie de l'origine des Etats, 67. — Voyages dans l'intérieur, xvi^e siè-

cle. Montaigne, 69. — Busbeck, 71. — xvii^e siècle : Regnard, 72. — Scheffer, 75. — Ricault, 76. — xviii^e siècle : Labat, 76. — Anderson. Troïl, 77. — John Moore, 81. — Maupertuis, 82. — Lady Montagu, 82. — Choiseul-Gouffier, 92. — Porter, 100. Swinburne, 161. — Peyron, 169. — Bourgoing, 172. — Fischeur, 179. — Murphy, 185. — Linek, 188. — Pilati, 190. — Riedesel, 195. — St-Sauveur, 198. — Pouqueville, 206. — Lacour, 210. — xix^e siècle, 216. — Marcel de Serres, 217. — Vialla, 240. — Mimant, 255. — A. Montémont, 260. — Pichot, 275. — Daumont, 288. — Twining, 296.

Evangelistes. Ilots près la Terre de Feu, t. IV, p. 194.

Evêque d'Osnabruck (île de l'Polynésie). Découverte par Carteret, t. III, p. 109.

F

Facardins (ilots des quatre, Polynésie). Découverts par Bongainville, t. IV, p. 200.

Falaba (capitale du Soulimana, Guinée). Jeux militaires, t. XXVIII, p. 8, 81 à 89. — Chants de guerre dialogués, 84. — Serpent apprivoisé, 92. — Tributs au roi. Cérémonies de l'acquiescement de l'un des deux, 93 et suiv. — Latitude. Dévotions du roi, 99.

Falkland - ouest (île, Malouines). Étendue. Abonde en gibier, t. XVIII, p. 117. — Étendue, n'a plus autant de gibier, XXI, 242, 245.

Falkland-est (île, Malouines). Plus petite que Falkland-ouest, t. XXI, p. 245.

Falso (baie, colonie du cap de Bonne-Espérance). Étendue. Magasins de la Compagnie. Poisson, t. XXIV, p. 44.

Famine (port du détroit de Magellan). Sa description et celle de la côte adjacente, t. II, p. 404. — Une colonie des Espagnols n'y prospère pas. Ses productions, III, 278.

Fanadik (île, archipel des Carolines). Productions. Naturels, t. XX, p. 228.

Faniroce (ville du Haoussa, Soudan), t. XXVII, p. 595.

Fanning. Ses voyages dans les mers du sud, t. XXI, p. 449. — Découvre les îles Washington, 450. — Du mont Pisgah, 452. — De Palmer, des Princes, de Willey, de Noël, 454 et 455.

Fanning (îles). Nommées par Fanning, sont les îles Shetland du sud, t. XXI, p. 452.

Fanning (île, Polynésie), t. XVIII, p. 590.

Fanti (État de la Guinée). Étendue. Religion, t. XXVIII, p. 580. — Habillage. Usages. Aspect du pays, 582. — Toilette. Cannibalisme, 584.

Farsistan (province de la Perse). Voyage dans le pays, t. XXXV, p. 16 et suiv. — Tribus de vagabonds, 26, 41. — Ses qualités, 59. — Productions, 43, 45. — Voy. *Dechtistan*, *Schiraz*.

Fattecondi (capitale du Bondon, Sénégal). Maison du roi, t. XXV, p. 72, 75. — Son harem, 76.

Fayal (île des Açores). Découverte par les Flamands, t. IX, p. 157. — Son étendue, ses productions, 158; XX, 445.

Fayetteville (ville de la Caroline du nord, États-Unis), tom. XXXIX, p. 288. — Niglanders des environs, 289.

Feejee (île de l'archipel des Amis). Son gisement. Ses habitants sont redoutables pour leurs voisins, t. X, p. 47. — Ils sont anthropophages, 48. — Leur industrie, 49.

Felatahs (habitans du Houssa, Soudan). Couleur. Religion, t. XXVII, p. 146. — Combat. Victoire sur les Arabes et les Mandariens, 159 et suiv. — Musfeia, Diskulla, 160. — Armes, 205. — Ressemblance avec les Marocains, 340. — Figure. Costume, XXX, 88. — Leurs progrès dans l'Yarriba, 108 et suiv. — Jolies femmes d'Acha. Caractère, 115, 118. — Lois concernant ceux du Bourgon, 145. — Leur histoire, 152. — Description de leur capitale. Voy. *Sackatou*.

Feldrich (ville du Tyrol), t. XLV, p. 406.

Fellahs. Laboureurs égyptiens, maltraités par les Turcs, t. XXII, p. 245, 269, 569. — Sont endurcis à la fatigue, 570. — Recherchent la graisse des animaux, 405.

Feloups (peuple de la Sénégambie). Leur commerce, t. XXV, p. 24. — Religion. Esprit vindicatif, 31.

Ferhabad (ville du Mazandéran, Perse). Autrefois résidence royale, t. XXXV, p. 552. — Ruines du palais de Schah-Abbas, 553.

Fernambouc (ville du Brésil). Son origine, t. XXXVIII, p. 541. — Aspect. Havre. Population. Climat, XLI, 217. — Tristesse de l'intérieur. Rues. Maisons, 218. — Le fort. Le palais du gouverneur, 219. — Collège des Jésuites. Jolis environs. Productions. Animaux, 220. — Jeu. Environs, 222.

Fernando-Noronha (île, côte du Brésil). Découverte par Améric Vespuce, t. IX, p. 155. — Son gouverneur portugais. Ses productions, XVI, 15. — Était un lieu de déportation du Brésil, XX, 67.

Fernando-Po (île, golfe de Guinée). Aspect, t. XXX, p. 481. — Historique. Établissement anglais, 482. — Huttes, caractère, formes, ornemens, vêtemens des naturels, 484 à 488. —

Nourriture. Vin de palmier, 489. — Effets du harmattam (vent), 490.

Fez (ville du Maroc). Situation. Moulin à eau. Arc de triomphe. Maisons. Fabriques. Marchés. Mosquées, t. XXIX, p. 426. — Fortifications, 428.

Fezzan (État de l'Afrique septentrionale). Voyage dans l'intérieur. Zouylah, t. XXV, p. 428. — Mets le plus recherché. Partie cultivée. Nombre de villes, 429. — Climat. Productions. Commerce, 430. — Gouvernement. Population, 432. — Habillemeut. Boissons. Maisons. Nourriture, 434. — Voyage dans le pays, XXVII, 3 et suiv., et 445 et suiv. — Sockna, 5. — Costume de femmes, 6. — Noces, 15. — Zeghrem, 20. — Tessouwa, 29. — Voyage dans la vallée de Grurhy. Productions, 50 à 57. — Karaik, 51. — Germa, ruines romaines, 51, 52. — Oratoires de campagne, 54. — Vallée de Shiat, 59 et suiv. — Ville neuve, 41 à 43. — Vers recherchés pour la nourriture, 44. — Traghaou. Tapis, 55, 56. — Beauté des nuits, 57. — Gatroune, 57, 446. — Kasrowa, 59. Voy. *Mourzouk*, capitale; *Teghery*.

Ficanis (horde cafre). Leurs incursions. Sont les mêmes que les Mautilis, t. XXIX, p. 158.

Fidallah (ville du Maroc), t. XXII, p. 144.

Fidgi ou *Fiti* (arch. de la Polynésie). Naturels cannibales, industriels, t. XV, p. 182. — Détails sur quelques îles. Figure des naturels, XVIII, 299. — Anthropophagie. Pirogues. Gouvernement. Religion. Mariages. État des femmes. Tatouage, 500. — Usages féroces. Ornemens. Mounaie. Vêtemens, 502.

Fintonde (prov. de la Russie). Bains de vapeur, t. XLV, p. 522. — Pello, 525. — Aspect du pays, 524, 526. — Intérieur des maisons, 525. — Turtola, 526. — Toruëa, 527. — Laes, XLVI, 14. — Arbres fruitiers, 56.

FINLAYSON. Son voyage du Bengale en Siam et en Cochinchine, t. XXXIV, p. 1. — Découverte de graines dans le plantain, 92. — Arrivée à Bangkok, cap. du Siam, 122. —

Audience d'un ministre, 134, 141. — Visite à un prince, 156, 207, 210. — Négociations sur le cérémonial, 159, 142. — L'ambassade dont il fait partie se rend processionnellement au palais, 145, 147. — Discours latin d'un naturel, 145. — Audience royale, 152 à 159. — Visite du palais, 160 à 170. — Politique siamoise, 176, 180 à 190. — Autre ambassade bien mieux reçue que celle des Anglais, 190, 219. — Finlayson est mandé au palais pour un cas de choléra-morbus, 210. — Nul grand dignitaire ne visite l'ambassade, 215. — Elle n'obtient pas même une visite de congé, 219. — Arrivée en Cochinchine, 320. — Audience du vice-roi de Saigou, 344 et suiv. — Combat de tigre et d'éléphants, 347. — Rigueurs contre l'ambassade qui se rend à la capitale (Hué), 363, 364, 372. — Visite au mandarin des éléphants, 383 et suiv. 437. — Objet de l'ambassade, 386. — L'audience est refusée, 388, 390. — Les présens même sont rejetés, 402. — Visite au Tacou, 424 à 434. — Réglemens commerciaux, 426, 430.

Finmark ou *Laponie norvégienne* (partie de la Norvège). Attrait pour le voyageur, t. XLV, p. 2. — Rapide végétation, 56. — Extrêmes chaleurs, 57. — Bas prix des peaux d'hermine, 92. — Édredon, 103. — Est peu habité, 131, 194. — Les aubergistes, 152. — Aspect de la côte, 153. — Monts Tronen, Lovnennen, 154. — Bois d'Amérique jeté sur la côte, 177. — Grande profondeur de l'eau sur la côte. Protection que lui prêtent ses nombreuses îles, 190, 191. — Voyage le long de la côte, 194. — Îles Loppen, 194. — Absence d'agriculture, 197. — Île Soroë, 198. — Qualoë-Seyland, 199. — Bjornoë, 210. — Roc Hav-Hosten, 211. — Île Havoë, 211. — Maasoë, 212. — Le cap Nord, 212 et suiv. — Manque de bois, 214, 215. — Îles Steplen, 216. — Tableau, résumé du pays en été et en hiver, 225. — Limites, 226. — Bateaux, 230. — Le Lapon du Finmark est le type de la race, 235. — Troupeaux de rennes, 245. — Un hiver dans le pays, 247.

— Voy. *Hammerfest*. — Phosphorescence de la mer Polaire, 248. — Effet produit sur l'horizon par le soleil au-dessous. Aurores boréales, 260, 284, 291. — Golfe et district d'Alten, 262. — Écrenails, 265. — Oiseaux, 270. — Observations sur le climat du nord, 271. — Détails sur la vie intérieure des colons, 279 à 284. — Principale nourriture des bestiaux, 284. — Nourriture principale des bestiaux, 285. — Fin d'octobre, disparition du soleil, 286. — Beauté de l'hiver du nord, 290. — Voyage en traîneaux, 296 et suiv. — Paroisse de Kouto-Keino. Son presbytère. Son église, 310, 311. — Clergé, 312. — Campagne. Mousse des rennes, 315. — Laes nombreux, 315, 317. — Voy. *Lapons du Finmark*.

FISCHER. Son voyage en Espagne, t. XLVI, p. 179.

Flattery (cap, Nouvelle-Galles méridionale). Nommé et décrit par Cook, t. VI, p. 340.

Flein (île de la Norvège). Monts gigantesques, t. XLV, p. 141. — Dépaissance des animaux en été, leur nourriture en hiver, 142. — Sol, 145. — Édredon, 144.

Fleinvor (île de la Norvège), t. XLV, p. 143.

Florence (capitale de la Toscane), t. XLVI, p. 265.

Flores (île, Açores). Découverte par les Portugais, t. IX, p. 157. — XX, 445.

Floride (un des États-Unis). Découverte par Ponce de Léon, t. XXXVIII, p. 248. — Émigrations et retours périodiques, XXXIX, 285.

Foa (île, groupe Hapace, archipel des Amis), t. IX, p. 350.

Folden (golfe de la Norvège), t. XLV, p. 115, 158. — Le fameux gouffre de Maelstrom, 160.

Foosh (île, mer Rouge). Sol. Animaux. Habitans. Village, t. XXIII, p. 154.

Formose (baie, colonie du cap de Bonne-Espérance), t. XXIV, p. 88, 90.

Formose (île, mer de Chine), t. XIII, p. 396; XIX, 588.

Fouladou (royaume de Sénégalie). Manna. Fruit du nitta, t. XXV,

p. 516. — Mines d'or. Albiuos, 521. — Tambakounda, 524. — Malacolla. Huttes, 529.

Foulahs (peuples, habitant la Sénégambie et les contrées voisines). Figure. Mœurs. Industrie, t. XXII, p. 48. — Commerce du Vintain, XXV, 24. — Religion, 54. — Figure. Mœurs, 55, 79. — Caractère. Gouvernement. Industrie, 81. — Emploi du lait, 82. — Travaux des femmes, XXIX, 375. — Villages, 376. — Costumes. Ornaments, 577. — Caractère. Vêtements, 585. — Usage du tabac. Bestiaux, 584.

Fouta-Djallon (pays de la Sénégambie, habité par les Foulahs). Bornes. Gouvernement. Religion. Costumes. Caractère, t. XXVIII, p. 300, et XXIX, 582. — Ville de Yami-Marou. Costumes. Mobilier, XXVIII, 502.

Fouta-Toro (pays de la Sénégambie, habité par les Foulahs. Description du pays. Bornes. Arbres. Animaux. Naturels. Polygamie, tom. XXVIII, p. 458.

Français. Font la première découverte dans les terres Australes, t. I, p. 121. — Leurs découvertes en Afrique avant le XIX^e siècle, XXII, 22. — Leur expédition en Égypte. Voy. Égypte. — Notice sur leurs établissements dans l'Inde, XXXI, 457. — Ambassade de Louis XIV à Siam, mieux reçue que celle d'Angleterre, XXXIV, 219. Voy. FINLAYSON. — Leur influence en Cochinchine anéantie, 398 et suiv.

Français (port des, Nouveau-Norfolk, Amérique septentrionale). Reconnu et nommé par La Pérouse, t. XII, p. 159, 160. — Naturels, leurs poignards, 161. — Naturels apprécient beaucoup le fer, 162. — Loutres de mer, 164. — Naturels portés au vol, 165, 179, 191. — Description du port, 167, 170, 185. — Malheur qui y arrive à La Pérouse, 171 et suiv. — Pêches, 179, 204. — Morai ou cimetière, 180. — Pirogues, 182, 205. — Climat, végétation, 185. — Végétaux, fruits, poissons, quadrupèdes, oiseaux, rochers, 186. — Grossièreté des naturels, leur inclination au jeu, 189, 206. —

Leurs arts, 190, 204. — Villages, saleté des maisons, meubles, ustensiles, chiens, 193. — Ornaments incrustés, vêtements, tatouage, 196. — Deux opinions sur la beauté des femmes, 200. — Description des naturels, 201. — Armes, 205. — Langue, 207. — Figure des naturels, XIII, 176. — Ornaments incrustés, 177. — Observations générales, vie, formes physiques, mœurs, gouvernement, unions, traitement des femmes en couches, 179 à 188.

Françaises (îles, Australie près de la Nouvelle-Bretagne). Découvertes par d'Entrecasteaux, île Mérite, t. XV, p. 273, 274.

France. Impression que reçoit le voyageur de ce pays, comparée à celle qu'il éprouve en Angleterre, t. XLVI, p. 279.

France (île de, ou île Maurice, mer des Indes). Belles forges, t. IV, p. 391. — Habitans, XVIII, 57. — Langue française est répandue. Gouvernement, 58. — Bel aspect de la ville de Port-Louis, 422. — Regret des Français, 425. — Cascade. Bocages de la campagne. Monuments, 424.

FRANKLIN. Sa tombe à Philadelphie, t. XXXIX, p. 220.

FRANKLIN (le capitaine). Ses recherches du pôle Magnétique, t. XL, p. 183. — Ses voyages aux côtes de la mer Polaire. Préliminaires, 475. — 2^e voyage, 488. — Arrivée au lac du Grand-Ours, 492. — Arrivée à la mer Polaire, 494. — Découverte du cap Bathurst, 495.

Franklin (cap, Amérique russe). Nommé par Beechey, t. XIX, p. 259.

Fransche-Hoeck (canton du cap de Bonne-Espérance). Sol. Productions, t. XXIV, p. 46. — Séjour des descendants des réfugiés français, 259. — N'ont rien conservé de leur origine, XXIX, 258. — Description de la vallée, 259 et suiv.

FRASER. Son voyage dans le Khorassan, Perse, t. XXXV, p. 1. — Reçoit audience de l'iman de Mascate, 7. — Passe à Ispahan, 48. — Séjourne à Teheran, 53, 91. — Rend visite à l'ancien ambassadeur d'Angleterre, 55. — A un poète lauréat,

56. — A un gouverneur, 149. — A un khau, 198 et suiv. — Séjour à Meched, capitale du Khorassan, 207 à 275. — Visite le tombeau d'Aaron-al-Raschid (216), 255. — Rend visite au vizir, 255. — A de célèbres derviches, 244 et suiv. — Au prince. Conversation sur l'astronomie, 248. — Les Moullahs se révoltent à cause de son séjour, 255, 258. — Il feint d'être musulman, 254, 267. — Reçoit la visite d'un mendiant fort arrogant, 268. — Est forcé de renoncer au voyage de Bockhara, 272. — Rend visite au vizir de Cutchoun-Sonfisme, 285 à 296. — Visite une tribu de Turcomans, 310. — Voyage sur les côtes de la mer Caspienne, 534. — Visite un prince à Sari, 542. — Visite sa femme comme médecin, 550. — Sa captivité. Mauvais traitemens qu'il endure, 569, 571, 586, 595 à 408. — Son voyage aux monts Himalaya, 421. — Arrive aux sources du Gange, 495. — S'y baigne, 494.

Fredericksburg (ville de la Virginie, États-Unis), t. XXXIX, p. 271.

Freetown (capitale de la colonie de Serra-Leone, Sénégal), t. XXVIII, p. 576.

Freewill (îles de, Australie). Découvertes et décrites par Carteret, t. III, p. 164 et suiv.

Fremana (village du Tigre). Restes du couvent des Jésuites, t. XXIII, p. 251.

Frères (île des, Australie). Découverte par Bligh, t. XIII, p. 550.

FREYCINET. Son voyage autour du monde, t. XVIII, p. 50. — Aborde à Rio-Janeiro, 52. — A l'île-de-France, 56. — A l'île Bourbon, à la Nouvelle-Hollande, 59. — A Timor, 62. — Aux îles Vagag, 75. — Aux Carolines, 80. — Aux Mariannes, 85. — Aux Sandwich, 88. — Fait naufrage, est recueilli par un navire, 107.

FROBISHER. Ses tentatives pour trouver un passage au nord de l'Amérique, t. XL, p. xiv.

Frobisher (détroit de, au nord du

Labrador). Découverte par Frobisher, t. XL, p. xv.

Froides (îles, ou *îles Marion*, océan Antarctique). Découvertes par Marion, t. IV, p. 404.

Fuca (entrée ou détroit entre l'île de Quadra et Vancouver, et le continent d'Amérique). Exploration par Vancouver. Observations, t. XIV, p. 169 et suiv., 177 et suiv., 183.

Fugeloe (île de la Norvège). Aspect. Manière d'y prendre le puffin, t. XLV, p. 192. — Restes de baleine sur le sommet du roc, 195. — Aigles marines. Loutres, 193, 194.

Fu-Kok, *Phu-Kuolle* ou *Pau-Kok* (île, golfe de Siam). Aspect. Végétation, t. XXXIV, p. 99, 104. — Productions, 100, 105. — Pêcheurs chinois et cochinchinois, 100, 102. — Forme. Étendue. Maisons, 104. — Animaux, 105.

Fullindushie (ville du Cotica, Soudan). Habitans vont tout nus. Leur saleté, t. XXVIII, p. 255.

Funda (royaume de la Guinée supérieure), t. XXX, p. 591. — Description de Damugoo et de ses habitans, 401 à 415. Voy. *ce nom.* — Contenance des femmes, 419.

FURNEAUX (le capitaine). Son vaisseau est séparé de celui de Cook par la tempête, t. VIII, p. 102, 109; IX, 131. — Relation du massacre de l'équipage de sa chaloupe par les Zélandais, 155 et suiv. — Cook apprend des naturels des détails sur le massacre de ses compatriotes, 258, 241, 248.

Furshout (ville de la Haute-Egypte). Situation. Couvent, t. XXIII, p. 89.

Futtelpour (ville de l'Allahabad, Hindoustan). Mosquée. Tombes des environs. Grand caravanseraï, tom. XXXVI, p. 171. — Mendiants *marabouts*, 172.

Futtelpour-Sieri (ville de l'Agra, Hind.). Aspect. Murailles. Ruines musulmanes, t. XXXVI, p. 296.

Futwa (ville du Behar, Hindoustan). Beau pont. Ecoles de jurisprudence et de théologie, t. XXXVI, p. 120.

G

Gofats. Nation de l'Abyssinie, t. XXIII, p. 531.

Gulam (royaume de la Sénégambie). Bornes. Climat. Habitans. Gouvernement, t. XXV, p. 82. — Joag, 84. — Voyage dans le pays, XXVIII, 555 à 568. — Tuabo, 555, 558. — Assemblée des chefs, 560. — Plaine d'Oury, 555. — Mauvais traitemens des esclaves, 565, 566. Voy. *Hourey*, *Seraclets*.

Gallapagos (îles, mer du Sud, près de l'Am. mérid.). Découvertes par les Espagnols, t. I, p. 372. — Énormes tortues des îles, 575; II, 16; XIV, 473. — Ces îles sont d'origine volcanique, XVI, 50, 119. — Aventures extraordinaires de Patrick Watkiss, 51 et suiv. — Détails sur leurs tortues, 103. — Leurs animaux, 112. — Îles principales. Signification du nom, XX, 59. — Éruption d'un volcan, 85. V. îles *Albermale*, *Charles*, *Chatham*, *James*, *Narborough*, *Porter*, *Wanam*, *York*.

Galles méridionale (Nouvelle, partie est de la Nouv.-Hollande), longée, nommée et décrite par Cook. Noms donnés à plusieurs lieux, t. VI, p. 201 à 372. — Les naturels se peignent le corps et vont entièrement nus, 210, 212. — Leurs lances, 215. — Animaux, arbres, 219, 374, 378. — Description de Botany-Bay, 229. — Fourmis vertes de Bustard-Bay, leurs nids, 245, 380. — Crabes remarquables, 251. — Fourmis blanches, poissons singuliers, 256. — Description du canal de la Soif, 259. — Des îles Cumberland, 265. — Description de la baie Endeavour, 552. — Description du cap Flattery, 540. — Cook prend possession de la terre, à qui il donne son nom de Nouvelle-Galles méridionale, 568. — Description particulière du pays, de ses productions et de ses habitans, 572 et s. — Plantes, 577. — Oiseaux, reptiles, insectes, 579. — Quatre espèces remarquables de fourmis. Description de leurs habitations, 580 et suiv. — Poissons, 584. — Habitans peu nom-

breux, quelle peut en être la cause? 585, 404. — Leur description, 585 et suiv., et 404. — Leurs ornemens du nez et autres bijoux, 588. — Sont très indifférens, 590. — Leurs cabanes, 591. — Leurs meubles, 595. — Leur nourriture et leur cuisine, 594. — Comment ils se procurent le feu, 596 et suiv. — Leurs armes, et manières de s'en servir, 598. — Pirogues, 401. — Courans de la côte, 406. — Histoire de l'établissement des Anglais, de ses progrès, de son état actuel, XVIII, 219 et suiv. — Religion des habitans. Tatouages, mutilations, 222. — Habitations, mariages, état des femmes, couches, 224. — Éducation des enfans. Superstition. Funérailles, 226. — Etat et usages des habitans blancs, 227 et suiv. — État de la seconde génération, 255. — Naturels. Végétation, XXI, 555, 557. — Lézards, XLIII, xj. — Configuration et aspect de la côte, 5, 6, 25. — Montagnes, 4, 52, 40. — Rivières, 4, 28, 55, 57, 40, 41. — Division de la colonie par comté, 20. — Description générale, 20, 40. — Comté de Cumberland, 20, 25, 52, 45, 83, 175. — Comté d'Argile, 20, 54, 45, 177. — Comté de Bathurst, 20, 59, 45, 176, 180. — Comté de Camden, 20, 22, 51, 45. — Sol, 22, 25, 52, 77, 171. — Campagne, 26, 57, 58. — Villages et petites villes, 27, 28, 50, 59. — Les kangarous, 28, 55 à 58, 60. — Plantes, 51, 54, 47. — Oiseaux, 51, 56, 47, 49, 50, 59 à 65, 182. — Vallée de Bavravogang, 51. — Fertiles districts, 52, 57. — Forêt d'Éden. Routes, 54. — Forêts, arbres, 54, 42, 45, 46. — Lacs, 55, 177. — Établissement de la rivière Hunter, 57, 59. — Baie de Moreton, 42. — Salubrité du climat. Température. Saisons, 43, 44, 45, 48, 51. — Bois résineux, bois incombustibles, 46. — Fruits, 47. — Écureuils volans, 50, 59. — Époques des semences et des récoltes, 51. — Animaux domestiques, 51 à 54. — Vases à lait, beurre, 52. —

Animaux sauvages, 54. — Renards volans, 58. — Ours, 59. — Aigles, 59. — Émus, 61. — Perroquets, 62, 64. — Oiseau remarquable, 65. — Poissons, 65. — Reptiles, 66 à 70. — L'homme aux serpens, 68. — Insectes, 70 à 76. — Fourmis de diverses couleurs, 75. — Ravages des chenilles, 75. — Minéraux, charbon, 76. — Roches, argiles, minéral magnétique, 77. — Miues, 78. — Divers degrés de civilisation dans l'intérieur, 82. — Caractère, mœurs, etc., des *Currency*, ou de la population née dans la colonie, 104 à 109, 117. — Histoire de la colonie, 109. — Améliorations, 111. — Manufactures, 113, 117. — Commerce, 114, 115, 117. — Convicts. Honnêteté des marchands, 114. — Nuances de la société, 117. — Susceptibilité des condamnés, 118. — Etiquette, 119. — Etablissement d'éducation et d'utilité publique. Meubles de cèdre. Costume, 120. — Journaux, cabinets littéraires, 121. — Courses de chevaux, 122. — Abus de la colonie, 122 et suiv. — De l'émigration. Mesures à prendre par les colons, 124 à 131. — Concessions de terres, 125, 150. — Disette de femmes, 162. — Observations générales sur le gouvernement de la colonie, 164. — Compagnie australienne, 166. — Bornes de la colonie 169. — Son état prospère, 169. — Sécheresses périodiques, 175, 178. — Historique des découvertes faites dans l'intérieur, 175 à 178. — Etablissement de Wellington-Valley, 181. — V. *Australiens*, *Botany-Bay*, *Darling*, *Endeavour*, *Jackson*, *Liverpool*, *Newcastle*, *Paramatia*, *Sidney*, *Windsor*.

Galles méridionale (Nouvelle-Convicts, déportés de la). Costume, chaîne dans les rues de Sidney, t. XLIII, p. 11. — Etat des convicts domestiques, 131. — Travaux de ceux attachés aux fermes, 152 et suiv. — Coureurs de bois, 152. — Singuliers voyages vers la Chine et Timor, 156. — Evasions, 157 et suiv. — Détails sur l'embarquement et la vie à bord du vaisseau de transport des hommes, 140 à 155. — Logement, vêtemens, nourriture, 141. — Lits. Surveillans,

142. — Impudence, 144, 145. — Leur habileté, leur fourberie, 146. — Littérateurs. Théâtre, 147. — Assises, 148. — Convicts irlandais, 149 et suiv. — Convicts anglais, 151. — Punitons du bord, 153. — Fauteur abusif pour eux, 154. — Débarquement, marque, 155. — Détails sur l'embarquement et la vie à bord des femmes déportées, 156. — Logemens. Surveillans, 156. — Etiquette. Amusemens, 157. — Sensibilité de certaines femmes. Ses causes, 159, 160. — Sort des femmes après le débarquement. Mariages, 161.

Galles (cap du Prince-de-, détroit de Behring, Amérique russe). Nommé par Cook, t. XI, p. 53. — Son gisement, 54. — Son aspect imposant. Villages. Montagne remarquable. Aspect du pays, XIX, 446.

Galles (île du Prince-de-, une des îles de la Société). Découverte par Carteret, t. III, p. 28.

Galles (archipel du Prince-de-, côte ouest de la Nouvelle-Bretagne, Amérique septentrionale). Exploré et nommé par Vancouver, tom. XIV, p. 451.

Gallie (royaume ou province de l'empire d'Autriche), t. XLVI, p. 226, 256, 259.

Gallipoli (ville du royaume de Naples), t. XLVI, p. 197.

Galvez (îles don José-de-, Polynésie). Découvertes par Maurell, t. XIII, p. 257.

GAMA (Vasco de). Part de Bélem pour chercher la route des Indes, t. I, p. 52. — Découvre le cap de Bonne-Espérance, 55. — Découvre et remonte la rivière de Los Reyes. — Découvre Mosambique, 56. — Mélinde, 58. — Découvre les Indes, 41. — Rentre en triomphe à Lisbonne, 62. Revient dans les Indes, où il établit plusieurs comptoirs, 75 et suiv.

GAMBA. Son voyage au mont Caucas, XLV, 409.

Gambarou (ancienne ville du Bourbon, Soudan). Ses ruines, t. XXVII, p. 186.

Gambie (fleuve de Sénégambie). Poissons. Animaux amphibies, tom. XXV, p. 25. — Quatre classes de naturels sur ses bords, 53. — Des éta-

blissemens européens et de leur commerce, 42.

Gambier (îles, archipel Dangereux), Découvertes par Wilson, t. XIII, p. 440, XIX, 97, 140. — Radeaux, pagaies, 100, 115, 149. — Entrevues avec les naturels, 101, 105, 115. 129. — Figure, formes des insulaires, 108, 144, 146. — Élégant tatouage, 108, 147. — Salutations, 111. — Nourriture, 115. — Îles du groupe, 122, 140. — Momies, 125. — Vêtemens, 153, 154. — Tambours, 154. — Origine des îles, 141. — Sol. Production, 143. — Naturels; mœurs, traits, taille, 144. — Population, 148, 198. — Pêches, 149. Voy. îles *Belcher et Pearl*.

GAMBLE. Laisse par Porter à Nonkahiva, t. XVI, 555. — Ses aventures, 571. — Est abandonné sur un petit vaisseau par son équipage révolté, 578. — Est fait prisonnier par les Anglais, 585. — Recouvre sa liberté, 405. *Gan-King-Fou* (ville de la Chine). Environs. Rue Enorme dragon, t. XXXIII, p. 405.

Gange (fleuve de l'Hindoustan). Son confluent avec la Djemma. Marque de ceux qui se sont purifiés dans ses eaux, t. XXXI, p. 75. — Sa source, XXXV, 495. — Singulier esquif, XXXVI, 69. — Voyage sur ses eaux jusqu'à Dinapour, 400 et suiv. Voy. *Houghy*.

Gangotri (village de l'Himalaya). Source du Gange. Temple, t. XXXV, p. 492, 495. — Ablutions, 494. — Élévation du village, XXXVI, 465. — Singulières cérémonies des Hindous à la source, 464.

Garet-Denis (île, Australie). Figure, mœurs, usages, vie des naturels, t. I, p. 441 et suiv.

Gariép (rivière du pays des Boschimans et des Coranas). Affluens, t. XXVI, p. 176, 226. — Beauté du principal confluent, XXIX, 51. — Voyage le long de ses bords, 179 et suiv. — Animaux, 182. — Cataracte, 185. — Difficulté de l'irrigation, 190. — Manière de traverser la rivière, 190. — Commerce à l'embouchure devenu impossible, 218.

Garnicassa (ville de l'Égarski, Guinée). Remarque importante sur le Niger, t. XXX, p. 225.

Gattes occidentales (monts de l'Hin-

doustan). Belle route de traverse, t. XXXVI, p. 418. — Belles vues; superbes forêts, 419. — Villages, 419. — Montagnards autrefois inhospitaliers, leurs formes, 420. — Caverne-temple, 421. — Palmiers remarquables, 427.

Gatrone (ville du Fezzan), t. XXVII, p. 57, 446.

Gauchos (habitans des Pampas, Amérique méridionale), t. XLI, p. 287. — Origine, 291. — Caractère, 291, 298, 500. — Vie, 291, 295 et suiv., 299. — Huttes, 291, 295. — Parc à Lestiaux, 292. — Hospitalité, 294, 500. — Intérieur des huttes, ustensiles, etc., 295, 295. — Éducation, 296 et suiv. — Condition des femmes, 500. — Religion, 501, 505. — Funérailles, mariages, 504. — Approvisionnement les marchés des villes, 506, 550. — Leurs attitudes à cheval, 507, 522. — Craignent et haïssent les Indiens, 523, 557, 558.

Gazette bleue. Sa description, t. XXIV, p. 61.

Geezh (village d'Abyssinie). Sources du Nil; campagne, t. XXIII, p. 424, 429. — Maisons, 451. — Sacrifices au Nil; vénération dont il est l'objet, 451 et suiv.

Geffle (port de la Suède), t. XLV, p. 335.

Gênes (ville de la Ligurie, royaume de Sardaigne), t. XLVI, p. 266.

Gêneve (ville du New-York, États-Unis), t. XXXIX, p. 56.

GEOFFROY. Son voyage en Sénégambie, t. XXII, p. 78.

George (îles du Roi-, archipel des îles Basses). Découvertes et décrites par Byron, t. III, p. 15; VIII, 222.

George (détroit du Roi-, Nouvelle-Hollande). Naturels, armes, ustensiles, t. XXI, p. 418, 419. — Vêtement, figure, ornemens, 422.

George (port du Roi-, terre de Nuyts, Nouvelle-Hollande). Découvert et nommé par Vauconver, t. XIV, p. 21. — Etat, aspect de la côte, XVIII, 19, 20. — Naturels; vêtemens, ornemens, incisions, 22, 56. — Conservation du feu, armes, huttes, 24. — Campement, nourriture, chiens, 26, 28. — Usages curieux imposés par la disette, 50. — Occupations des femmes. Po-

lygamie. Manières de se marier, 52. — Couches faciles. L'un des deux jumeaux est mis à mort, 55. — Danses. Médecins. Charlatans, 56. — Salutations. Combats singuliers, 58. — Combats généraux, 40. — Funérailles. Idées religieuses. Idiome, 42. — Figure, nourriture, vêtement, cabane des naturels, 216.

George (entrée du Roi-, ou de Nootka, île de Quadra et Vancouver). Sa description. Ses productions, etc. Mœurs, usages, formes, industrie, etc., des naturels, t. X, p. 546 à 424; XII. 553 à 575. — Pour les détails, voyez île de *Quadra* et *Vancouver*.

Georgie (un des États-Unis). Vente d'esclaves, t. XXXIX, p. 520. — Savannah. Environs. Arbres des rues, 521, 522. — Campagne, 522 et suiv., 540. — Fleuve Alatamaha, 524. — Villages, 524, 552. — Îles de la côte, 525. — Culture et préparation du coton, 526. — Taches des esclaves, 529. — Leur nourriture, 550. — Leurs vêtements, 551. — Voyage dans l'intérieur, 551 et suiv. — Reptiles, 552. — Maisons dans les forêts, 558. — Macon, nouvellement fondée, 540. — Aspect d'une ville nouvelle, 541. — Loteries de terres, 542. — Embryon d'une ville dans la forêt, 545.

Georgie (province de la Russie d'Asie). Voyage dans le pays. Fleuve Kour qui a donné son nom à Cyrus, t. XXXI. — Maisons, 194. — Roseaux panachés, XLIV, 598. — Soumise par les Arabes, dominée aujourd'hui par les Russes, XLV, 413. Voy. *Tiflis*, capitale.

Georgie australe (île de la, océan Atlantique). Découverte par un Français, t. XX, p. 54; XXI, 251. — Nommée par Cook, IX, 104. — est inhabitable, 105. — Productions Commerce des phoques, XXI, 250, 252. — Animaux, 253 et suiv.

Georgie (île de, mer de Behring). Combats des lions de mer, t. XVII, p. 216.

Georgie (golfe de la, Nouvelle-Georgie). Nommée par Vancouver, t. XIV, p. 248.

Georgie (Nouvelle-, pays de la Nou-

velle-Bretagne, Amérique). Reconnue, décrite et nommée par Vancouver, t. XIV, p. 226 à 248. — Beauté du pays, 227. — Villages, huttes, naturels, 250, 257. — Fables débitées sur la barbarie des insulaires, 257. — Pointe Restauration, 242. — Anse de Penn et ses alentours, 245. — Entrée de l'Amirauté. Prise de possession du pays, 247. — Golfe de la Nouvelle-Georgie. Rade de Possession. Port Gardner, port Susan, 248. Voy. détroit de la *Reine-Charlotte* et détroit de *Fuca*.

Georgie septentrionale (archipel des régions arctiques). Découvert et exploré par Parry, t. XL, p. 275 à 296.

Georgiens. Leur beau sang, t. XXXI, p. 191. — Caractère, 192. — Costume, usages, noblesse, religion, 194. — Costume, XLIV, 399. — Pays qu'ils habitent. Stature, traits, XLV, 442. — Occupations du peuple. Femmes réellement belles, 445. — Traits généraux de mœurs et d'usages, 444 à 451. Voy. *Caucase*.

Georgievsk (ville du Caucase, Russie d'Europe, t. XLIV, p. 445).

Geosa (ville du Zamfra, Soudan), t. XXVII, p. 596

Germa (ville du Fezzan) Ruines romaines, t. XXVII, p. 51. — Nouvelle ville, 52.

Ghazeipour (ville de l'Allahabad, Hindoustan). Aspect. Ruines. Palais arabe, t. XXXVI, p. 150. — Climat salubre. Environs. Eau de rose. Productions des environs, 152. — *Suttee* des veuves. Suicides, 154. — Caractère, fanatisme, langue des habitants, 156.

Gheyssequois (peuple au nord du cap de Bonne-Espérance). Physionomie, idiome, vêtements, ornemens, etc., t. XXIV, p. 442. — Femmes belles et retenues, 444. — Semi-castration, 445.

Ghilan (province de la Perse). Voyage dans le pays, t. XXXV, p. 563. — Lahadjan. Bazar, 565. — Villes diverses, 566. — Port d'Enzellé, 568. — Violation de la propriété, 410. Voy. *Recht*, capitale.

Ghirza (ville de Tripoli). Édifices peut-être romains, t. XXVII, p. 451.

Ghisni ou *Ghusni* (ville du Caboul,

Asie). Prunes renommées, t. XXXVII, p. 102. — Autrefois capitale, 115.

Ghorian (ville et district du Khorassan, Perse). Fort remarquable, t. XXXV, p. 418.

Ghraat (capitale des Tnaricks, Sahara). Costumes, t. XXVII, p. 49. — Belle source, 51. — Environs. Maisons. Cimetière, 52. — Langue, 54.

Gibraltar (ville d'Espagne). Enorme rocher du détroit, t. XVIII, p. 51. — Ses fortifications, 210. — Signification de son nom, XXIII, 156.

Gicquel (île près de la Nouvelle-Bretagne). Découverte par d'Entrecasteaux, t. XV, p. 275.

Gilbert (archipel, îles Mulgrave). Sa découverte. Îles qui le composent, t. XVIII, p. 167.

Gilleskaal (île de la Norvège). Monts gigantesques, t. XLV, p. 140.

— Animaux. Dépérissement des troupeaux en été, leur nourriture en hiver, 142. — Edredon, 144.

Girafe tuée par Levaillant. Sa description, t. XXIV, p. 525. — Lieux que ces animaux fréquentent en Afrique, 440.

Girgé (ville de la Haute-Egypte). Est la *Diopolis parva*, t. XXIII, p. 87.

Girkwa (ville du Kano, Soudan). Danses de l'Aïd, t. XXVII, p. 452.

Gioen (île de la Norvège), t. XLV, p. 114.

Giurgero (ville de la Valachie, Turquie d'Europe), t. XLIV, p. 72.

Glacé (cap, Amér. russe), nommé par Cook, t. XI, p. 66.

Gnadendal (vallée du cap de Bonne-Espérance). Etablissement des missionnaires, t. XXVI, p. 52. — Aspect, 55. — Eglise, 56. — Maisons, manufactures, 57, 62. — Population, 59. — Mœurs et usages des naturels, 59, 62. — Huttes, 60.

Glomen (rivière du Sonderfields, Norvège), t. XLV, p. 42, 45, 47. — Flottage de sapins, 49.

Gloucester (îles du Duc-de-, arch. Dangereux), découvertes par Cartret, t. III, p. 109.

Gluchof (ville du gouvernement de Tchernigov, Russie d'Europe), tom. XLIV, p. 570.

GMEIN. Son voyage en Sibérie, t. XXXI, p. 245.

Goa (île et ville de Bedjapour, Hindoustan). Situation, climat, terroir, histoire, prise par Albuquerque, t. I, p. 105. — Beau port, XXXI, 81.

Goddoh (ville de la Mongolie, Tartarie chinoise). Beaux édifices, fontaines, beaux environs, t. XXXI, p. 59.

Gojam (province de l'Abyssinie). Etendue. Sol. Troupeaux. Population, t. XXIII, p. 329.

GOLBÉRY. Son voyage au Sénégal, t. XXII, p. 63.

Gommier. Plante remarquable des îles Malonines, sa description, t. IV, p. 65.

Gonquois (tribu hotentotte). Les femmes se graissent et se poudrent le corps, t. XXIV, p. 129, 149, 159. — Episode de Naripa et de Levaillant. Mœurs de la peuplade, 151 et suiv. — Figure. Saluts, 142, 187. — Habillemens, ornemens, 142, 158, 167. — Soins pour les vieillards, 150. — Retenue des femmes, 155, 166, 186. — Huttes, 156. — Soins des mères, 160. — Mariages, couchés, 162. — Armes, 169. — Animaux domestiques, 175 et suiv. — Légumes, fruits, 177. — Funérailles, 179. — Danses, musique, 182. — N'existent plus aujourd'hui, XXXIX, 5.

Gondar (province d'Abyssinie). Mont Lamalmou, t. XXIII, p. 279. — Climat, 280. — Péages, 281. — Plaines et sources au sommet, 282. — Voyage dans le pays, 285 et suiv. — Langue, mœurs des habitans du Lamalmou, 284. — Embras, 588. — Joli village d'Azazzo, 592. — Rivière, 595. — Première église catholique, 594. — Pays de Gorgora, 594, 597.

Gondar (capitale du Gondar et de l'Abyssinie). Aspect, t. XXIII, 289. — Fonctions de l'acab saat, 298. — Entrée triomphale du roi, 505. — Audience accordée à Bruce, 509, 515. — Situation. Maisons. Palais, 585. — Bouffons, 464. — Marchés, 465. — Palais de la reine, 468.

GONNEVILLE, Français. Découvre des terres au-delà du cap de Bonne-Espérance en 1505, t. I, 122.

GORE. Prend le commandement du

vaisseau de Clerk, qui remplaçait Cook, t. XI, p. 585. — Longe la côte du Japon, 459. — Découvre l'île de Soufre, 465.

Gorie (île voisine du cap Vert, Sénégal), colonie française. Sol. Population, t. XVIII, 420.

Gorgone Description de ce zoophyte, t. XLV, p. 189.

Gorgone (île, côte de Colombie), nommée par Pizarre. Obscurité de ses baies. Ses montagnes. Son climat, t. XXXVIII, p. 521.

Gorgora (pays du Gondar. Abyssinie). Première église catholique. Climat, t. XXIII, 594, 597.

Gorenki (ville du gouvernement de Moscou, Russie d'Europe). Célèbre jardin botanique, t. XLIV, p. 470.

Gorochovetz (ville du Wladimir, Russie d'Europe), t. XLIV, p. 470.

Gotha (la). Rivière de la Suède), t. XLV, p. 8.

Gothembourg (ville de la Gothie, Suède). Sa description, t. XLV, p. 4 et suiv. — Environs, 7.

Gothie (partie de la Suède). Voyage dans l'intérieur, t. XLV, p. 4 et suiv. — Gothembourg, 4. — Campagne, 7, 9. — Villages. Forêts de pins, 7 — La Gotha, 8. — Chute de Trollhatta. Lidköping. Lac Wener, 9. — Effroyable quantité de loups, 11. — Helsingborg, XLVI, 288. — Joenköeping. Linköping, 289. — Norköping, 291.

Gouber (province du Haoussa, Soudan). Kalawawa, capitale, t. XXVII, p. 404; XXVIII, 222 et suiv. — Mageria, 227, 228.

Gough. Voy *Diego Alvarez*

Gounahbad (ville et district du Khorassan, Perse). Importance. Population, t. XXXV, p. 96, 416.

Gounds (caste de l'Hindoustan). Mœurs. Occupations. Caractère, t. XXXVI, p. 411.

Gour (ville du Bengale). Son antique splendeur. Ses vastes ruines, t. XXXVI, p. 98.

Goutto (pays d'Abyssinie). Langue. Bétail. Miel. Campagne, t. XXIII, p. 400, 409

Gower (île, Australie). Découverte par Carteret, t. III, p. 156. — Pirogues construites avec art, 158.

Graaf-Reynet (village du Sneewberg, colonie du cap de Bonne-Espérance). Fertilité du sol, t. XXVI, p. 545. — Rues. Église, 546. — Productions du sol, 548.

Gracia (île de, mer des Antilles). Découverte par Colomb, t. XXXVIII, p. 177.

Graciosa (île, Açores). Découverte par les Portugais, t. IX, p. 157. — Population, productions, 159; XX, 444

Graham (ville de la colonie du cap de Bonne-Espérance). État. Population. Arbres. Situation, t. XXIX, p. 247. — Famille de fermier, 249. — Chariots. Objets de commerce avec les naturels des frontières, 250. — Animaux divers. Chasse aux éléphants, 254. — Déprédations des tribus frontières, 256

Granville (île, Polynésie). Découverte par Edwards, t. XIII, p. 427.

Grantley (port, Amérique russe). Découvert par Beechey. Sa description. Naturels : leurs armes, leurs huttes, t. XIX, p. 449 et suiv.

Gray (port de, Nouvelle-Albion, Amérique septentrionale). Rivage, productions, naturels, pirogues, armes, t. XIV, p. 576, 578.

GRAY et DOCHARD. Leur voyage dans l'Afrique occidentale, t. XXVIII, p. 285.

Grebatoïf (ville du Wladimir, Russie d'Europe), t. XLIV, p. 469.

Grèce. Montagnes, t. XLIV, p. 290, 522. — Murailles de Tyrinthe. Lac de Lerne, 295. — Nouvelles monnaies de même dénomination que les anciennes. Manière de voyager, 296. — Ruines et bois sacré d'Hiéron, 297. — Ruines d'Epidaure, 504 — Miel du mont Hymette Éleusis, 511. — Mégare, 512. — Élémeus de prospérité, 514. — Campagne, 515, 516, 518. — Vortizza. Famenx raisins. Platane immense, 516 et suiv. — Le Parnasse, 522, 525. — Voyage de Pouqueville, XLVI, 206. — Navarin, 207. — Thèbes, Sparte, Spezzia, 215. — Hydra, 214. — L'Ilissus, 215.

Voy. *Athènes*, *Corinthe*, *Napoli*, capitale; *Patras*.

Grecs anciens. Leur premières navigations, t. I, p. 5. — But réel de

l'expédition des Argonautes, *ibid.*

Grevs modernes. Leur caractère, t. XLIV, p. 293. — Leurs cafés, 520. — Leurs mariages, 522 et suiv. — Mœurs guerrières des Mainotes, XLVI, 208, 210 et suiv.

Grenade (ville et province d'Espagne). État florissant de l'ancien royaume Maure, t. XLVI, p. 166 et suiv. — L'Alhambra, 167. — Salubrité du climat. Agrémens de la ville, 168. — Antequerro, Malaga, 169.

Grenade (Nouvelle-, province de la Colombie). Surface. Population, t. XXXVIII, p. 589. — Productions, 597 et suiv. — Nombres des divers habitans, XLII, 402.

Griqua (ville et tribu de Betchouanas), t. XXIX, p. 57. — Agréable situation, 59. — Climat, 40. — Origine, progrès, état actuel des Griquas, 41. — Conseil de guerre, 46. — Bataille contre les Mantatis qui sont vaincus, 101 à 112, 156. — Alliances avec les Coranas, 197.

GRIJALVA. Découvre l'île Saint-Thomas dans la mer du Sud, t. I, p. 164.

Grodno (gouvernement de la Russie d'Europe). Voyage dans l'intérieur, Bielsk, Bialistok, t. XLVI, p. 139. — Juifs, 140.

Grodno (chef-lieu du gouvern.). Sa description. Le deuxième partage de la Pologne y fut signé, t. XLVI, p. 159.

Groënland (grand pays de l'Amérique septentrionale). Sa découverte. Signification de son nom, t. I, p. 10. — Saisons et leurs phénomènes, XL, ij et suiv. — Température, vj. — Côte de Londres, Hope Sanderson, île des Femmes, nommée par Davis, xvij, 256. — Verte campagne. Signification du nom du pays, 54. — Maisons, 56. — Caractère du Groënlandais. Productions, 58. — Lits des ravines, 257. — Animaux, 259. — Voy *Esquimaux*, *Holsteinberg*.

Groningue (île de, archipel des grandes Cyclades). Découverte par Rogewin, t. II, p. 65; IV, 278.

Groot-Berg (rivière de, colonie du cap de Bonne-Espérance). Bac. Péage, t. XXVI, p. 106.

Grossa (île du golfe Adriatique), t. XLIV, p. 331.

Groupes (îles, archipel Dangereux). Découvertes par Cook. Description des habitans, t. V, p. 90, 95.

Grurby (vallée du Fezzan). Voyage dans la vallée, t. XXVII, p. 50 à 57.

Guada (ville de l'Yaouri, Guinée). Le Niger. Canots, t. XXX, p. 216.

Guadeloupe (île, Petites Antilles). Découverte par Colomb, t. XXXVIII, p. 164. — Amazones. Productions, 165. — Aspect, XLI, 275. — Promenade de la capitale, la Soufrière, 276.

Guanoque. Description de ce quadrupède, t. III, p. 241.

Guanjook (bourg de l'Abyssinie). Bosquets, gibier, t. XXIII, p. 475.

Guarda (lac du Tyrol), t. XLV, p. 399, 400.

Guari (ville et province du Zeg-Zeg, Soudan). Ancienne et nouvelle ville. Situation, t. XXVIII, p. 204, 205, 268.

Guasco (ville du Chili). Mines. Sol, t. XLI, p. 406.

Guatemala (république de l'Amérique septentrionale). Surface. Population, t. XXXVIII, p. 589 et suiv. — Compagnie pour la section de l'isthme de Nicaragua, 406. — Campêche, XLI, 5, 167. — Indigo renommé, 108. — Montagnes, 411. — Bornes. Montagnes, XLII, 449. — Rivières, productions, 450, 457. — Habitans et leur nombre. Milices, 451. — Population des principales villes, 452. — Pouvoir législatif, 455. — Caractère, vie, usages, etc.; des Indiens valientes, 456. — Récolte de la vanille aromatique. Projet de réunion entre les deux mers, 458.

Guatemala (capitale de la république). Histoire. Nombreuses vicissitudes, t. XLII, p. 452, 455. — Climat. Maisons. Grande place. Église. Amphithéâtre. Université, etc., 454. — Population. Chambre du Sénat. Progrès de l'instruction publique, 455.

GUATIMOZIN (empereur du Mexique). Fait prisonnier par Cortez, t. XXXVIII, p. 515. — Est mis à la torture. Sa fin tragique, 516.

Guayaquil (ville de la Colombie), t. XLII, p. 431.

Gaham (île, Mariannes). Décrite par Dampier. Productions, maisons, cha-loupes des habitans, t. I, p. 380 et suiv. — Sa description par Roggers, II, 25. — Description de la ville d'Agaua, XVII, 257, 246. — Des-critption du village et des maisons de Massu, 258. — Détails sur les rela-tions de l'île avec les Carolines, 241 et suiv. — Aspect de la côte orien-tale, Sol, 467. — Productions, aui-maux, XVIII, 86.

Guiane (pays d'Amérique méridio-nale). Origine des établissemens frau-çais et hollandais, t. XXXVIII, p. 544.

Guyane anglaise. Voyage dans l'in-térieur et dans les déserts de l'ouest, t. XLI, p. 175. — Poison *vourali*, ses singulières propriétés, etc. Voy. *ce nom*. — Plantations, 174. — Beauté des arbres, grosseur de quelques es-pèces, etc., 174, 176, 195, 194, 198. — Arbres croissant sur d'autres arbres, 178. — Fertilité du sol, 179. — Quadrupèdes, 179, 193, 205, 251. — *Le paresseux*, 180. — Magnifiques oiseaux, 181, 197, 198, 201, 205, 251 et suiv., 254. — Vampires, 185, 237. — Reptiles, 185, 185, 250, 241 et suiv., 256, 284. — Poissons, 185, 198. — Climat, 185. — Insectes, 185, 205, 251, 240. — Pays de Ma-coushie, 198. Voy. *ce nom*. — Gomme élastique, 198. — Position de l'Eldo-rado, 200, 202, 204. — Savannes, 201. — Grandes fourmilières, 205. — Habitudes, nourriture, etc., de l'oiseau-mouche, 251 et suiv. — Grosses fourmies rouges, 240. — Chasse au serpent, 251 a 258. — Chasse au caïnan, 260 a 265.

Voy. *Demerary*, rivière; *Essequibo*, rivière; *Macoushis*, Indiens; *Stabroek*, capitale.

Guiane françai e. Le coq de ro-cher, t. XLI, p. 228. — Grosse four-mi rouge. Autres insectes, 240. — Reptiles, 241 et suiv. Voy. *Cayenne*.

Guiane hollandaise. Voyage dans le pays. Paramaribo. Nouvelle-Amster-dam, t. XLI, p. 228 et suiv.

Guianes (Indiens des). Meurtre de l'un des jumeaux, t. XXXVIII, p. 579. — Venvages abortifs, 581. — Jeux, danses, XLI, 176. — Cos-

time, ornemens, 188, 246. — Ta-touage, 188, 246. — Demeures, 187, 189, 192, 198, 202, 263. — Tribus principales, Ruttons. Meubles, Occupations, 244. — Liqueur fer-mentée, 245. — Maladies, 246. — Religion, 247. — Caractère, 249. — Mode de communication, 249. — Amour de l'indépendance, 250, Voy. *Macoushis*.

Guillaume (entrée du Prince-, Ame-rique russe). Explorée et nommée par Cook, t. X, p. 459 à 452, et XI, 1 et suiv. — Entrevues avec les naturels, X, 440, 442, 448, 449. — Costumes, ornemens, 440, 445. — Chants, 440. — Pirogues, 441, 445. — Passion des naturels pour les grains de verre et le fer, 444. — Ils essaient de piller le vaisseau de Cook, 445, 446. — Baie du Réduit fermée, 448. — Rai-sons de croire que l'entrée ne donne pas un passage au nord, 450. — Ile Montagu. Iles Vertes, 451, 452. — Étendue de l'entrée, XI, 1. — Figure des naturels, 2. — Leur vêtemens, 5. — Ornemens suspendus et in-crustés, 5, 7. — Lèvre inférieure fendue, 6. — Coloriage de la figure, 7. — Canots, 8. — Armes, instrumens de pêche et de chasse, 9. — Meubles, 10. — Outils, 11. — Nour-riture, cuisine, 12. — Idiome, 15. — Aui-maux, 14. — Belles four-rures, 15. — Oiseaux, 16. — Pois-sons, métaux abondans, 17. — Vé-gétaux, 18. — Reconnaissance des côtes. Entrevues avec les naturels, XIII, 292 et suiv. — Formes physi-ques, 557, 559. — Vie nomade. Gouvernement, 557. — Cheveux. Ornement des lèvres et du nez. Barbe, 558. — Costumes. Productions du pays, 559. — Animaux. Amour des naturels pour le fer et le verre. Nour-riture. Cuisine, 540. — Sont d'une race sauvage et endurante, 541.

Guillaume-Henri (île du Prince-, Polynésie). Découverte par Wallis, t. III, p. 505.

Guinée. Découverte par les Portu-gais, t. I, p. 11. — Visite à l'éta-blissemment des nègres délivrés à Sierra-Léone, et observations sur l'abolition de l'esclavage, XXVIII, 575 et suiv. — Traitement des esclaves, XXX, 278.

Voy. les provinces de *Achanti*, *Atquemi*, *Boussa*, *Calabar*, *Côte des Esclaves*, *Eboë*, *Engarski*, *Fonti*, *Funda*, *Yarriba*, l'île *Fernando-Po*.

Guinée (Nouvelle-, ou terre des Papous, Australie). Découverte par l'Espagnol Saavedra, t. I, p. 162. — Insulaires noirs, et à cinquante lieues blancs, *ibid.* — Comment ils couservent le gibier, 430. — Animaux de l'île. Figure, ornemens, pêches des Papous, 435 et suiv. — Font usage d'un feu semblable à celui de la poudre à canon, VI, 413, 415. — Habitans de l'intérieur et des côtes, XVIII, 182. — Description de trois races d'habitans, 312. — Jalousie maritale, 313. — Industrie. Nouriture. Musique. Mœurs, 314. — Histoire de la reconnaissance, XX, 383. — Baie Astrolabe. Naturels. Armes. Canots, 386. — Oiseaux de paradis. Beauté du pays. Bois précieux, 388. — Productions, animaux, XLIII, ix. — Religion, figure, les Papous, les Endamènes, xx. Voy. havre *Doréi*, baie *Astrolabe*.

Gudbrandsdal. Belle et riche vallée de la Norwége, t. XLV, p. 56. — Aspect des chaumières, population et culture, 61.

Gungo (île du Niger), t. XXX, p. 351. — Étendue de l'île. Caractère des habitans, 354.

Gurupa (ville du Brésil), t. XLII, p. 68.

Gurwhaal (État de l'Hindoustan). Capitale. Théâtre principal de la mythologie hindoue, t. XXXV, p. 478, 479 et suiv.

Guzerate (prov. de l'Hindoustan). Voyage dans l'intérieur, t. XXXI, p. 66. — Autre voyage, XXXVI, 361. — Animaux, 361, 396. — Thalloda, 362. — Barreah, 365. — Arbres, 361, 366, 377, 391, 397. — Charretiers, 362. — Villages, 363, 368, 377, 391, 392, 396. — Campagne, 364, 377, 390, 397. — Ville et État de Baroda, 369 à 376. — Soldats, 365, 369 et suiv. — Provisions de foin, 377. — Costume, figures, etc., des Kholis, 379 et suiv. — Divers habitans, 380. — Fertilité. Tabac. Sucre, 384. — Climat désastreux, 386, 394. — Animaux venimeux, 388. — Pierres précieuses, 389. — Rareté des palmiers et des bambous, 391. — Chefs de village, 391. — Vaste caravanseraï de Kim-Chowley, 396. Voy. *Baroche*, *Bheili*, *Diu*, *Chitpour*, *Katrah*, *Kholis*, *Parsis*, *Pittaul*, *Surote*.

H

Haanno (île du groupe Hapae, archipel des Amis), IX, 350.

Haaroun-al-Raschid. Description de son tombeau, t. XXXV, p. 217 et suiv., 233.

Hainan (île de la mer de Chine). Étendue, t. XVIII, p. 447. — Forêts. Habitans. Productions, 448.

Harti ou *Hispaniola* (île, Grandes Antilles), découverte par Colomb, t. XXXVIII, p. 106. — Naturels. Cacique, 108. — Masque d'or donné à Colomb, 109. — Échanges avec les matelots, 112. — Colonie espagnole, 115. — Sa ruine, 133. — Fondation de la ville *Isabelle*, 138, 144. — Province *Cibao*, 142. — Mines, 143, 163, 200. — Fondation du fort Saint-Thomas, 143. — Ruse par laquelle Colomb se rend maître d'un

cacique ennemi de la colonie, 152. — Défaite de l'armée indienne, 155. — Tributs exigés, 156. — Fondation de Saint-Domingue, 172. — Bovadilla remplace Colomb dans le gouvernement, 181. — Impôt sur les mineurs, 200. — Ovando remplace Bovadilla, 499. — Perfidie d'Ovando contre les Indiens, 208. — Dépopulation, 246. — Atroces procédés à l'égard des Indiens, 255. — Population, 409.

Halai (village du mont Taranta, Abyssinie). Figure des habitans. Bétail, t. XXIII, p. 208.

Halfaia (ville du Seennar, Nubie). Aspect. Étendue. Manufacture, tom. XXIII, p. 491.

Halgan (île, groupe Loyalty). Nommée par d'Urville, t. XVIII, p. 504.

Holl (ville de la Bavière). Fameuses mines de sel, t. XLV, p. 375 à 380. — Intérieur de la ville. Manufacture, 376.

HALL. Son voyage de découverte à la côte occidentale de la Corée, t. XXI, p. 1 — Visite un chef coréen, 14 et suiv., 26, 39. — Arrive à l'île Loo-Choo, 59. — Reçoit d'un hant chef une visite qu'il lui rend, 87, 93 et suiv., 167. — Fait un promenade à terre, 109, 121, 132, 162. — Découvre et décrit le port Melville, 132 à 145. — Reçoit visite du prince, 167.

Hall (groupe de Sir-James-, mer Jaune). Aspect. Habitans, leurs vêtements, leur naturel insociable. Village, t. XXI, p. 1 et suiv.

Halouan (île du Nil). Souvenir de l'olivier de Strabon, t. XXIII, p. 74.

Hamo (île, archipel des Amis), t. X, p. 46.

Hammerfest (port de l'île Qualoën, Norwège). Maisons. Hospitalité, t. XLV, p. 200. — Baie. Poissons, Habitans, 251. — Soirées, chants, 252. — Belles femmes. Toilettes, 254. — Un hiver passé dans le pays, 247 et suiv. — Phosphorescence de la mer Polaire, 248. — Approches de l'hiver, 251. — Départ des Lapons, 253. — Effet produit sur l'horizon par le soleil au-dessous. Aurores boréales, 260. — Etablissement commerciaux, 277. — Population. Nature du commerce, 278. — Vie intérieure des colons, 279 à 285.

Hanovre (Nouvelle-, Nouvelle-Bretagne, Amérique septentrionale). Nommée par Vancouver, t. XIV, p. 451. — Aspect du pays, 419. — Fourrure d'un animal indigène. Mutations et ornemens extraordinaires des naturels, 420. — Leur figure, 422. — Ile Hawkesbury, 429. — V. *Détroit de la Reine-Charlotte*, *Archipel de Pitt*.

Hanovre (Nouvelle-, île, archipel de la Nouvelle-Bretagne). Découverte par Carteret, t. III, p. 155.

Haoussa (royaume du Soudan). Renseignemens divers, t. XXV, p. 164, 245. — Voyage dans l'intérieur. Bedekarfe, XXVII, 530. — Objets du commerce, 535. — Pays et tribu des Bédites, 534, 541. — Arbres remar-

quables, 554. — Agriculture, 558, 546. — Province de Bede Guna, 558. — Huttes, 541. — Sansang, 542, 544. — Yacoba. Cannibalisme, 556. — Campagne, 566, 595, 598. — Costume et armes des guerriers, 574. — Boxeurs, 584. — Kadanania, 594. — Faniroce, 595. — Province de Cachena, 596. — Voyage dans l'intérieur à travers le Guari, le Zeg-Zeg, XXVIII, 185 à 267. — Kotoncora, 202. Magaria, 222, 227. — Mœurs, usages et coutumes des Cambriens, XXX, 219 à 222. — V. provinces ou tribus de *Bédites* *Cotica*, *Felatahs*, *Guari*, *Gouber*, *Kan*, *Katagoum*, *Yacoba*, *Zamfra*, *Zeg-Zeg*.

Haoussa (capitale du Haoussa), tom. XXV, p. 164, 245.

Hapae (groupe, archipel des Amis). Reconnaissance et description des îles du groupe, t. IX, p. 550 à 585. — Aspect. Îles qui le composent, 550 — Dénrées, 551. — Cérémonial de la réception qu'on y fait à Cook, 552 et suiv. — Combats simulés partagés par les femmes, 555. — Amusemens nocturnes des naturels, leurs chants et leurs danses, 558 à 568. — Femme oculiste. Singulier moyen pour raser les cheveux, 574. — Respect pour le roi, 581. Voy *Foa*, *Haanna*, *Hootaiva*, *Lefooga*.

Hapleton (île, groupe Burdet, Polynésie). Nommée par Beechey, tom. XIX, p. 454.

Harapa (ville du Penjab, Hindoust.). Ses ruines, son histoire, t. XXXVII, p. 425.

Hardouar ou *Hurdwar* (ville de l'Hindoustan). Situation. Description de sa célèbre foire, t. XXXVI, 455 et suiv.

Harem. Appartement des femmes d'Orient. Le médecin est le seul étranger qui y soit admis. Précautions, t. XXII, p. 406. — Détails sur les harems de Perse, XXXI, 250. — Détails sur l'intérieur des harems de Turquie, XLVI, 88 à 90, 108 à 114.

Harpe (île de La, archipel Dangeux). Découverte et décrite par Bougainville, t. IV, p. 205. — Est probablement celle que Cook nomma plus tard du Lagon, VII, 150.

Hartford (ville du Connecticut,

États-Unis). Remarquables établissements publics, t. XXXIX, p. 174.

Hauza (ville du Wogora, Abyssinie). Situation. Monts remarquables, t. XXIII, p. 257, 258.

Havonne (capitale de l'île de Cnba). Sou heureuse position, t. XXXVIII, p. 411. — Population, port, rues, 415. — Bel aspect. Édifices, 414. — Améliorations. Cendres de Colomb et de Cortez, 415. — Environs. Climat, 416, 420. — Institutions diverses, 425. — Loterie, 441. Vie du Cubanaïs, 442 et suiv. — Belle promenade. Figure. Costume. Education des femmes, 444. — Meurtre. Lit de *sieste*, 446. — Aspect. Habitans, XLI, 168. — Jardin botanique. Palais épiscopal. Marchés, 169. — Marché aux esclaves. Climat. Rues. Théâtre, 170.

Havøe (île du Finmark, Norwège), roe de Hæsten, t. XLV, p. 211. — Tale, 212.

Hawai, voy. *Sandwich*.

Hawkesbury (île, Polynésie). Découverte par Edwards, t. XIII, p. 451.

Hawkesbury (île, Nouvelle-Hanovre. Nommée par Vancouver, tom. XIV, p. 429.

Haydos (ville de la Roumèlie, Turquie d'Europe), t. XLIV, p. 52.

Hozortas (tribu d'Abyssinie). Couleur. Vêtemens, etc., t. XXIII, p. 202.

HEAD. Son voyage à travers les Pampas et les Andes, pour explorer les mines d'or et d'argent. Préliminaires, t. XLI, p. 278. — Franchit la Cordillère, 342 à 369.

Hebluch (ville de l'Irak-Akari, Turquie d'Asie). Dépravation des mœurs, t. XXXII, p. 486.

HEBER. Son voyage dans les provinces supérieures du Gange, tom. XXXVI, p. 1. — Ses entrevues avec le nawab d'Aoude, 187 et suiv. — Refuse une invitation de la célèbre Begum-Sumrou, 264. — Est présenté à l'empereur de Delhi. Cérémonies. Cadeaux, 275 à 282. — Visite le rajah de Bullumghur, 285. — Le nawab de Sikre, 288. — Le rajah de Baroda, 369, 375. — Le nawab de Madras, 452.

Hebrides (archipel des Nouvelles-Austral.). Iles Aurore, de la Pentecôte,

du Pic-de-l'Etoile, t. IV, p. 267. — Décrit et nommé par Cook, VIII, 329, 421. — Vilains habitans, 540. — Leur corps semblable à celui d'une fourmi, 541. — Ornemens, armes, 542. — Gros figuiers, 591. — Voy. îles *Ambrym*, *Apée*, *Erromago*, *Erronam*, *Grandes-Cyclades*, *Immer*, *Lépreux*, *Loyalty*, groupe; *Mallicollo*, *Paoom*, *Pentecôte*, *Pic-de-l'Etoile*, *Sandwich*, *Saint-Barthélémy*, *Sepherd*, *Tanna*, *Terre du Saint-Esprit*.

Hedjaz ou Arabie Pétrée (province de l'Arabie). Voyage le long de la côte, t. XXIII, p. 151 à 157. — Beauté du pays. Mont Riddua, 155. — Voyage de Burckhardt, XXXII, 5. — Naturels sont portés au commerce, 17. — État des chrétiens, 20, 161. — Dénrées, 28, 52, 241, 246, 253. — Portefaix, 41. — Iluttes à café, 45, 73. — Montagnes. Vallées, 45, 52, 57, 240, 244, 251, 252, 258, 261, 266, 540. — Naturels ne voyagent que de nuit, 46. — Sol, 47, 257, 240, 254. — Arbres, 48, 55, 256, 259. — Usages des pèlerins, 51, 57, 69, 77, 115. — Ras-el-Kora, 55. — Productions, 55, 245, 255, 507. — Maisons des Hadheils, 56. — Costume du pèlerin, 69 et suiv. — Musique. Chants, 165. — Rabegh, 246 et suiv. — Ordre de marche des chameaux, 245. — Puits, 246, 250. — Baume, 255. — Voleurs, 257. — Djedidel, 258. — Remarques sur la direction des vallées, 266. — Espèces de dattes, 298. — Volcan, 500. — Manque de chevaux. Moutons, 525. — Torrent de Wady-Akik, 557. — Beder, 545 à 545. — Aigles, 546. — Croyances sur la peste, 549, 555, 557. — Eaux thermales. Forêts de dattiers, 574. Voy. *Djidda*, *la Mecque*, *Médine*, *Sinai*, *Sufra*, *Taief*, *Tor*, *Wadi-Muna*, *Yembo*.

Heibuk (ville de la Tatarie indépendante). Château de briques, t. XXXVII, p. 154. — Maisons. Costumes, 157.

Helgelands-Fær (îles de la Norwège), t. XLV, p. 120.

Hellespont, ou détroit des Dardanelles (entre la Turquie d'Europe et la Turquie d'Asie). Aspect des rives, t. XLIV, p. 281.

Helsingborg (ville de la Gothie, Suède), t. XLVI, p. 288.

Hems (ville de la Syrie, Turquie d'Asie). Fortifications. Maisons. Mosquées. Combats simulés, t. XXXII, p. 455.

Hémus (mont), t. XLVI, p. 28, 58.

Herat (ville du Khorassan, Perse). Comparable à Ispahan. Grande place. Bazars. Mosquée. Population, t. XXXV, p. 417.

HERGEST. Ses opérations aux Marquises, t. XIV, p. 377. — Découvre les îles Trevenen et Sir-Henri-Martin, 581. — L'île Robert, 584. — Est tué par les naturels de Woahou, 587.

Hergest (groupe de l'archipel des Marquises). Exploré par Hergest, nommé par Vancouver. Îles Riou, Trevenen, Sir-Henri-Martin, Robert, p. 579 à 584.

Hermanstadt (ville de la Transylvanie, empire d'Autriche), t. XLIV, p. 105, 106.

Hermine. Description de cet animal et de ses habitudes, t. XLV, p. 91.

HERODOTE. Ses voyages, t. I, p. 4.

Herver (île d', ou *Terrouggemon*, *Atooa*, Polynésie). Découverte par Cook, t. VIII, p. 56. — Aspect. Naturels, IX, 321. — Leurs ornemens, leur idiome, leurs pirogues, 522.

Hiéron (ville de la Grèce). Ses ruines, son bois sacré, t. XLIV, p. 297.

Higlanders (montagnards d'Ecosse), t. XLVI, p. 276.

Himal ya (montagnes de l'Asie). Voyage de Fraser, t. XXXV, p. 425. — Portion visitée, 425. — Aspect sauvage, 426. — Végétaux. Animaux, 432, 478. — Habitans, 435. — Teint, 434. — Costumes, 455, 457. — Figure et état des femmes, 436. — Mariages. Religion, 457. — Castes, 458. — Polyandrie, 462. — Maisons, 464. — Religions. Funérailles, 465, 466. — Cornes sacrées, 478. — Sources de la Djemma, 482, 485, 486. — Demeure des esprits. Eaux thermales, 485, 488. — Pic de Bender-Pouch, 484. — Théâtre des faits mythologiques hindous. Superstitions, 485. — Bains des divinités, 486. — Sources saintes, 488. — Cérémonie du ghat, 490. — Sources du Gauge, 495. — Climat pestilentiel du mont Almorah, XXXVI, p. 211. — Aspect des monts dans le Rohileund, 215. — Bois dé-

sertés périodiquement, 214. — Voyage dans les monts du Kemaoun, 216. — *Hibou* (brouillard). Ses déplorables effets, 215, 218, 220. — Productions, 224, 225. — Animaux, 225. — Paysans khasyas, 226. — Aspects dans le Kemaoun, 229. — Beauté du Ganghur, 229, 252, 248. — Hauteur des principaux monts, 254. — Arbres, 245. — Jolies femmes de Luckwarie, 457. — Polyandrie, 458. — Temple hindou, 459. — Établissement pour les convalescens européens. Effet des piqures d'un insecte, 460, 468. — Point de vue magnifique, 461 et suiv. — Hommes filant, 467. — Aspect des monts des rives du Sutledge, XXXVII, 4. — *Ib*. vues du Penjab, 51. Voy. *Djemna*, *Gangotri*, *Khasyas*, *Hawur*, *Théog.*

Hindou-Koush (monts du Caboul), t. XXXVII, p. 114, 116. — Passe d'Hajeiheiguk, 117, 119. — Mœurs, physionomie des montagnards, 118. — Passe de Kalou. Précipices affreux, 120. — Son aspect à Koundouz, 150.

Hindous. Peuples de leur race, t. XXXI, p. 20. — Caravenserais, 65. — Charlatans, 66. — Pagode de courtisanes, 67. — Manière de traverser les rivières, 68. — Marque distinctive des purifiés dans le Gange, 75. — Idoles, 77. — Tombeaux, 78. — Chasses, 87 et suiv. — Antique origine, 558. — Sobriété. Repas, 559. — Habillement. Ornemens. Femmes, 540. — Habillement et ornemens des femmes, 542 et suiv. — Vêtement des veuves, 544. — Voyages, 546. — Castes ou état des personnes, 548. — Importance du mariage. Polygamie. Disproportion d'âge. Couches, 549, 550. — Infériorité des femmes, 551, 552. — Règles de conduite pour les femmes, 555 à 556. — Éducation, vie, costume, réputation des Bayadères hindoues, 548, et XXXVI, 458. — Pèlerinages à la Mecque, XXXII, 198. — Formes physiques, XXXIV, 259 à 246. — Ablutions, XXXVI, 21. — Détails et observations sur le *Suttee* ou sacrifice des veuves, 54, 134, 154, 289. — Ridicules austérités, 58. — Consommation de l'huile de moutarde, 56. — Habitudes domestiques, 85. — Bijoux des femmes, 119. — Compas-

siou pour les animaux, 121, 227, 291, 395. — Suicides fanatiques, 135, 154. — Caractère, 156, 322. — Le persan, langue de communication, 137. — Fête de Ramaguna, 165. — Durée de la vie, 205. — Casherpour, lieu de pèlerinage, 251. — Fête et foire du *Nusand*, 309. — Esprit d'égalité des Hindous du centre, 322, 357. — Houley (carnaval), 344. — Trinité hindoue, 410. — Superstitions, 445.

Hindoustan. Voyage dans l'intérieur, t. XXXI, p. 62. — Caravenserais, 65. — Pagodes de courtisanes, 67. — Lions et léopards apprivoisés, 69, 87. — Idoles, 77. — Tombeaux, 78. — Chasses, 87 et suiv. — Voyage de Sonnerat, 357. — Bel arbuste. Son utilité pour les femmes, 345. — Maisons, 345. — Meubles. Voyages, 346. — Notice sur les établissements français, 457. — Tours. Lieux divers, XXXV, 427 et suiv. — Voyage dans les provinces supérieures, XXXVI, 1. — Shaddoc. Plantains (fruits), 2. — Premier établissement des Anglais, 6. — Introduction de la pomme de terre, 8. — Pagodes, 27, 149. — Animaux sacrés, 60, 145. — Scorpions, 120. — Avenues, 140. — Célèbre vishvasar, 149. — Sanctuaire le plus révééré de l'Hindoustan, 157. — Caravanserais, 171. — Ancienne manière de passer les rivières, 251. — Confection de la glace, 254. — Cabanes des contrées supérieures, 257. — Gypseys (espèce de Bohémiens), 259. — Jumna-Musjeed, le plus bel édifice musulman, 266, 452. — Hôpitaux pour les animaux, 395. — Caverne cruciforme. Trinité hindoue, 408 à 410. — Grande foire d'Hardouar, 452. Voy. *Chattes*, mouts.

Hindoustan (Etats ou provinces des contrées de l'). Voy. *Adjemir*, *Agra*, *Allahabad*, *Aoude*, *Behar*, *Bengale*, *Belsum*, *Bischur*, *Cachemire*, *Carnatic*, *Cochin*, *Concan*, *Comharsein*, *Daoudpoutra*, *Dekkan*, *Delhi*, *Djoubel*, *Gurwhal*, *Guzerate*, *Kemacun*, *Malwha*, *Népaul*, *Penjab*, *Rajpoutana*, *Rewain*, *Rohitcund*, *Sinthy*, *Theog*.

Hindoustan (castes, tribus de l'). Voy. *Bayadères*, *Phats*, *Bheirts*, *Boras*, *Brahmaïnes*, *Grunds*, *Gypseys*, *Jains*,

Khasyas, *Kolis*, *Parsis*, *Paharheis*, *Rajpouts*, *Seiks*.

Hindoustan (fleuves de l'). Voy. *Djemma*, *Gange*, *Hougly*, *Hydaspe*, *Indus*.

Hinza (village de la Gaferrie). Mobilier d'une hutte, t. XXIX, p. 305. — Costume et taille du chef, 304. — Femmes cafres, 306. — Usage du cheval, 309.

Hipalus. Mousson du sud-ouest ainsi nommé par les Romains, t. I, p. 8.

Hippa (île de la Nouvelle-Zélande), t. VII, p. 506.

Hippopotame. Description de cet animal, t. XXVI, p. 245. — Est sensible à la musique, XXVII, 208.

Hispaniola, Voy. *Hatti*.

Hoapinsu (île, mer de Corée). Son aspect, t. XII, p. 526.

Hobart-Town (capitale de la terre de Van-Diëmen). Ses maisons, ses rues, t. XVIII, p. 518, 524. — Situation, 525. — Port, monuments, 524.

Hogoleu (archipel) ou de Bergh, ou de Torre, îles Carolines). Îles qui le composent. — Habitans, t. XVIII, p. 180. — Nommé groupe Bergh par Maurell, XX, 207, 212. — Bel aspect, 207. — Récifs, 209. — Canots divers, voiles, 301 et suiv. — Ustensiles de pêche, deux races d'habitans ennemis, 304, 317. — Figure des naturels, vêtement, belles femmes, oruemens, occupations, 306 et suiv. — Mœurs louables, adresse, 312. — Religion, 314. — Mariages, funérailles, 316. — Combats, armes, 318. — Habitations, lits, 320. — Fertilité, 322. — Productions de tous les règnes, climat, 324.

Hollande. Conquêtes des Hollandais dans les Indes sur les Portugais, t. I, p. 119. — Ont seuls, des Européens, la permission de visiter le Japon, XXXI, 111, 152, 161. — Leurs hommages à l'empereur, 158. — Voyage et réception de l'ambassade, 150. — Moyens employés pour monopoliser le commerce des épices. Voy. *Moluques*. Voyage dans l'intérieur de la Hollande, aspect de la campagne, bonheur du peuple, t. XLVI, p. 190. — Canaux, digues, 191. — Saisons, 192. — Propriété des Hollandais, 192, 195. — Leurs mœurs et habitudes, 195, 194.

Hollande (Nouvelle-, ou Australie). Découverte par Tasman, t. I, p. 544. — Décrite pour la première fois avec soins par Dampier, 590, 426. — Manque d'arbres fruitiers, d'animaux, 591. — Description du pays par Cook. Voyez *Nouvelle-Galles méridionale*. — Recherche des causes du petit nombre de ses naturels, VI, 585, 404. — Côte sud-ouest explorée par Vancouver qui nomme plusieurs caps, baies, etc., XIV, 14 et suiv. — Réservoirs de poisson, 27. — Remarques sur le pays et les productions de la côte sud-ouest, 52 à 50. — Climat, 40. — Arbres, 42. — Quadrupèdes, 43. — Oiseaux, 44. — Productions marines, 45. — Reptiles, animaux nuisibles, insectes, 46. — Dévastation extraordinaire produite par le feu, 49. — Sol sablonneux, XV, 105. — Divisions territoriales, XVIII, 15. — Historique des reconnaissances XXI, 526. — Remarques sur ce qui reste à faire sur les côtes, 428. — Productions, animaux, XLIII, ix, x. — Voyage de Sturt dans l'intérieur, 168 à 276. — Ses résultats, 276 et suiv., 279. — Situation, température, 168. — Rivières, 169, 176, 177, 244. — Causes de stérilité, 171. — Plantes, 171, 227. — Rivages, 172, 175. — Belle végétation de l'illawarra, 173. — Oiseaux, 172, 182, 252, 257, 297, 307, 532, 537, 546, 551. — Sécheresses périodiques, 175, 178, 274. — Historique des découvertes faites dans l'intérieur, 175 à 178. — Montagnes bleues, 175. — État présumé de l'intérieur, 178. — Exploration du cours de la rivière Macquarie, 179 à 226. — Arbres, 183, 185, 186, 188, 190, 195, 224, 283. — Lac Buddah, 188. — Sécheresse des environs, 190. — Monts Harris, 198, 199, 225, 264. — Mont Forster, 199. — Marais de la Maquarie, 202, 210 à 216, 218, 223, 261. — Incendies, 211, 212, 250, 261, 262. — Plateau d'Oxley, 217, 240, 242. — Groupe d'Urban, 217, 241. — Mont de New-Year, 220, 230, 253. — Campagne, 226, 227, 255, 259, 262, 273, 502. — Mosquitoes, serpents, 227. — Mouches kangarou, 254. — Contrée désolée, 255, 257, 302. — Montagnes,

Violettes, 256, 269. — Taillis, 258 et suiv. — Contrée fertile, 240. — Rivière salée, 244. — Voy. *Darling*. — Village indigène, 248. Son étrange entendu dans la campagne, 254. — Étangs de Wallis, 266. — Étangs de Morrisette, 266. — Rivière Castlereagh, 267 à 271. — Melons savoureux, 275. — Expédition sur les rivières Morumbidje et Murray, 279. — Rochers de quartz, 582. — Plaines d'Yass, montagne Pouui, 285. — Caractère du pays entre l'Underagh et la Morumbidje, 284, et suiv. — Plaine Pondebadjeri, 291. — Mirage, 501. — Lac (Alexandrina) où se jette la Murray, 534. — Baie Encounter, 536, 579. — Remarque générale sur l'intérieur. Traces du déluge, 563 à 566. — Observations sur le golfe Saint-Vincent et ses rives, 568 et suiv. 581. — Belles vallées du cap Jervis et des environs, 568 et suiv. — Mont Barker, 570. — Port Américain, Port Lincoln, 580.

Voy. *Australiens*, naturels; *Darling*, *Lachlan*, *Macquarie*, *Nouvelle-Galles méridionale*, *Morumbidje*, *Murray*, *Terre de Lewin*, *Terre de Nuyts*, *Terre de Witt*, *Jackson*.

Hollande, *hottentote* (province de la colonie du cap de Bonne-Espérance). Voyage dans l'intérieur, campagnes, productions, t. XXVI, p. 40. — Lieux de repos, 47. — Maisons de bains d'eau thermale, 48. — Hôpital de lépreux, 51.

Holsteinborg (district du Groënland), t. XI, p. 55. — Maisons de Tiriéniak-Pudlet, 56.

Holy-Rood, Château d'Édimbourg, t. XLVI, p. 285, 286.

Honey ou *Oney* (île, archipel des Amis). Sa description. Ses naturels, t. IX, p. 446 et suiv.

Hongrie (province de l'empire d'Autriche). Ses plaines comparées aux savanes, tom. XXXVIII, pag. 572. — Voyage dans l'intérieur; XLIV, 115 à 151. — Rangement des voyageurs, 115. — Villages et maisons, 116, 117, 120, 122, 124, 126, 150, 158, 181. — Rivières, 116, 122, 123, 164. — Couvent célèbre. Belle vue, 118. — Grandes steppes, 119, 120, 125, 150. — Radna, Hyppa. Arad, 118, 119. —

Costume, servitude, occupations des paysans, 121. — Beau clocher de Saint-Martin, 122. — Sibourkatsch, 125. — Grandes roues horizontales, 125. — Différence dans les formes physiques des Hongrois et des Autrichiens, 129. — Raab. Le pilori, 150. — Presbourg, 156. — Deurées, productions propres au pays, 159, 146, 153. — Vins de Tokai, 146. — Brigandage des nobles, 148. — Caractère, habitudes des Hongrois, 149. Troupeaux 150. Manufactures, commerce, 152. — Tolna, 151, 154. — Champs de batailles, 158, 165. — Vuckovar, Kamenitz, 161. — Peterwarden. Prêtres grecs, 162. — Semlin, Belgrade, 163. — Établissement d'une route sur les bords du Danube, 182. — Orsova, 183. — Abus crians qui subsistent encore, 186. — Aperçu de la constitution, 188. — État des personnes, 189. — La bulle d'or. Privilèges des nobles, 190, 195. — Prérogatives royales, 191 et suiv., 199. — Dignité de palatin, 195. — Magnats. Leur costume, 194, 203. — Villes libres, 196. — Diète, 197, 198. — Revenus de la couronne, 198. — Armée, 199. — Voyage dans le pays. — Origine des Hongrois; XLVI, 127. — Privilèges conservés. La diète, 128. — Récolte du vin de Tokai, 150 à 152. — Habitans divers du pays, 218 et suiv. — Les Czinzgares, 219, 224. — Sol. Montagnes. Fleuves, 221. — Coup d'œil sur la province et ses habitans, 222 à 224. Sol, ses rapports avec celui de l'Égypte. Eaux salées, 222. — Caractère, figure, langue, costume, signes distinctifs du noble, 225. — Religion, 256. — Juifs, 259. Voy. *Bude, Pesth.*

Hood (île, archipel des Marquises), Nommée par Cook, t. VIII, p. 189. — Son aspect, 205; XVI, 153. — Son origine, productions, animaux, 415.

Hood (île de Lord-, Polynésie). Découverte par Edwards, t. XIII, p. 419, 440. — Et non par Wilson, comme le dit Beechey; XIX, 152.

Hoolaiwa (île, groupe Hapaec, archipel des Amis), t. IX, 550. — Sa description, 577 et suiv.

Hope (pointe, Amérique russe). Nommée par Beechey, t. XIX, p. 255. — Laideur des naturels, 256.

Ho-Tchow (ville de la Chine). Rois de l'enfer. Théâtre, tom. XXXIII, p. 401.

Horeb (mont de l'Hedjaz, Arabie), t. XXIII, p. 153.

Horn (cap, à l'extrémité sud de l'Amérique méridionale). Découvert par Le Maire, t. I, p. 285. — Dangereux et difficile à doubler, II, 110. — Son aspect, IX, 75. — N'est point difficile à doubler, XII, 63, XV, 550. — Son aspect imposant, XXI, 275; XLI, 574.

Horn (île de, Australie). Découverte par Le Maire et Schouten, tome I, page 502, 512. — Description de l'île, des habitans, de leurs maisons. Singularités politesses et cérémonies du roi et de sa cour, 305 à 512.

HORNEMANN. Son voyage du Caire à Morzouk, t. XXV, p. 416. — Repas du soir à la caravane, 419.

Hottentots (peuple du sud de l'Afrique). Connaissent l'art de fondre le cuivre. Singulière bénédiction nuptiale. Le prétendu tablier de chair des femmes, t. VII, p. 151, 152. — N'ont aucune religion, XXIV, 51. — Gloutonnerie, 124. — Retenue des femmes, 155, 166, 186. — Vêtements. Ornaments, 158. — Soins des mères, 160. — Mariages. Couches, 162. — Armes, 169. — Ignorance de l'agriculture, 171. — Usage du tabac, 172. — Animaux domestiques, 175. — Légumes, fruits, 177. — Mesure de l'année, 178. — Funérailles, 179. — Danses, 182. — Instrument de musique, 183. — Occupations journalières, 186. — Proportions du corps, 187. — Mœurs, 187. — Langue, 195. — Du tablier de chair des femmes, 220. — Description d'une Hottentote, XXVI, 97. — Jeu singulier, 158. — Voyage dans le pays, 165 et suiv. — Kraals (villages), 178, 180, 181, et suiv., 502, 581, 588. — Missionnaires, 197. — Instrument de musique, 275. — Le kraal de Ramah, XXIX, 21. — Voracité, 178. — Aspect. Laideur des femmes, 274. — Sont ennemis des Cafres, 276. — Moralité, 277. — Armes, 278. — Missionnaires. Éloquence, 295. — Description du Sibilo, 588. Voy. *Basters-Elans, Gonaquois, Hollande hot-*

tentote, Klaarwater, Lily-Fountain, Macasses, Namaquas, Ramah.

Houghty (branche occidentale du Gauge). Ses rives, t. XXXVI, p. 5, 7. — Première possession des Anglais, 6. — Promenade sur sa rive, Ablutions, 21.

Hourey (district du Galam, Sénégal). Sa description, t. XXVIII, p. 555.

Hout-Bay (colonie du cap de Bonne-Espérance, t. XXIV, p. 44.

Houtniqas (pays du cap de Bonne-Espérance). Beauté. Miel, t. XXIV, p. 72. — Colons, 74.

Houzonaras (peuple au nord du cap de Bonne-Espérance). Redoutés de leurs voisins, t. XXIV, p. 589, 411. — Mœurs, 408, 414. — Taille, formes, 412. — Huttes, 415. — Vie errante, 414. — Comment découvrent les sources, 416. — Armes, 416. — Sont distincts des Boschimans, 417. — Bornes de leur pays, 418. — Masse de chair au bas du dos chez les femmes, 419. — Se graissent le corps, 422. — Signaux de nuit, 425.

How (îles du Lord-, archipel de la Reine-Charlotte) Découvertes et décrites par Carteret, t. III, p. 155.

How (île du Lord-, Polynésie, près d'Otaïti). Découverte par Wallis, t. III, p. 580.

Howe (îles, Polynésie). Découvertes par Edwards, t. XIII, p. 427.

Howell (ville du Massachussets, États-Unis). Importantes manufactures, t. XXXIX, p. 154. — Mariages des ouvriers, 155. — Établissements divers, 158.

Hoahéine (île, archipel de la Société). Découverte par Cook, t. V, p. 525. — Productions Grands haugars pour les pirogues, 529. — Coffre entièrement semblable à l'arche d'alliance et appelé *Maison de Dieu*, 550. — Habitans, 555. — Description de l'île, VII, 445. — Chieus, 448. — Mauvais traitement qu'y éprouve un des compagnons de voyage de Cook. Belle conduite du roi, 449 et suiv. — L'insulaire O-Maï s'embarque sur un des vaisseaux de Cook, 456. — Arréoyo, ou sociétés secrètes. Leur but immoral, VIII, 265, 272, 274. — Représentations dramatiques, 267. — Cook

à son retour y établit O-Maï, X, 177 et suiv.

Hudikswall (ville de la Suède), t. XLV, p. 555.

Hudson. Ses recherches du passage au nord de l'Amérique, t. XL, xxj. — Découvre le détroit et le golfe ou mer de son nom. Sa fin tragique, xxij.

Hudson (rivière des États-Unis). Son lit, t. XXXIX, p. 25. — Beauté de ses bords, 52. — Paquebots, 40. — Communications, 78.

Hudson (mer d', Amérique septentrionale). Découverte par Hudson. Climat, t. XXXVIII, p. 51; XL, xxij. — Aspect de l'île des Passages, 590. — Baie *Repulse*. Traces d'habitans. Animaux, 591, 592. — Baie *haviland*, 594. — Île *Burchman*, canal *Hurd*, cap *Montargie*, 595. — Anse *Duckett*, 597. — Île *Vansittart*, 599. — Établissement des compagnies, 477. — Mœurs, usages, etc., des Indiens creeks, 479. — V. *Cumberland-House*, *Southampton*.

Huê (cap de la Cochinchine). Fortifications de l'embouchure de la rivière, t. XXXIV, p. 569, 570. — Beaux canaux de Ceinture, 577. — Beauté des rives de la rivière, 578. — Propreté des villages environnans, 579. — Chevaux. Sol des environs, 580. — Citadelle de la ville, 581, 595, 594. — Portes, 582, 594. — Visites au mandarin des éléphants, 585 et suiv. — Mandarins français, 585. — Acteurs chinois. Musique, 584, 592, 456. — Audience royale refusée à des Anglais, 592. V. *Finlayson*. — Bazaars. Greniers publics, 595. — Casernes royales. Costumes, 596. — Arsenal d'artillerie, énorme canon, 597. — Supériorité due aux Français, 598, 401. — Influence française ruinée, 598 et suiv. — Pauvreté du bazar, 404. — Visite au Tacoon, 424 454. — Tablettes et boîtes ornées de Mia, 424. — Repas, 450. — Canal hors de la ville, 440.

HUMBOLDT. Son voyage aux régions équinoxiales d'Amérique, tom. XXXVIII, p. 555. — Son étude comparative des savanes, steppes, déserts, 571 et suiv.

Hurey-ka-Putlun (ville du Penjab,

Hindoustan). Bac. Hospitalité, tom. XXXVII, p. 8.

HUTTON. Sou ambassade dans le pays des Achantis, Guinée, t. XXVIII, p. 580. — Son objet, 585. — Sa visite au roi, 597, 405.

Hutton (île, mer Jaune). Aspect Naturels, leurs vêtements, leurs formes, t. XXI, p. 9 et suiv.

Hydaspe ou Jelum (rivière du Penjab). Son lit Ses eaux. Ses crocodiles. Bateaux des Macédoniens, tome XXXVII, pages 35 et suivan-

tes. — Sa sortie des montagnes, 45.

Hydra (ville de la Grèce), tom. XLVI, p. 214.

Hydrabad (capitale du Sindhy, Hindoustan). Présentation à l'émir, t. XXXVII, p. 557, 558. — La cour, 559. — Environs. Indus, 561. — Population. Demeure de l'émir. Fort, 562. — Canot de l'émir, 563.

Hypogées, ou catacombes égyptiennes admirablement décorées. Description de ceux de Thèbes, t. XXII, p. 430 et suiv.



Iéniséik (ville de la Sibérie). Bâtimens publics. Couvens. Caractères, t. XXXI, p. 275.

Ika-na-Mawi ou Eoheinomawe (l'une des deux grandes îles de la Nouvelle-Zélande). Exploration des côtes par Cook, t. VI, p. 1 à 115. — Situation de ses habitans différente de ceux de Tavai-Pomanou. Son littoral, XVIII, 256. — Etendue, XX, 175. — Pour les détails, voy. Nouvelle-Zélande.

Iles-lagunes. Ce qu'est cette sorte d'îles, t. XIII, p. 419.

Ilmsk (ville des Tungouses, Sibérie). Vie des habitans, tom. XXXI, p. 284, 287.

Illinois (un des Etats-Unis). Ses plaines, t. XXXIX, p. 580.

Ilissus ou Ilissus (fleuve de la Grèce), t. XLVI, p. 215.

Imao (île près de Taïti), t. V, p. 172, 176.

Immer (île, archipel des Nouvelles-Hébrides), t. VIII, p. 401, 426.

Immirétiens (peuple de l'Immirétie, province de la Russie d'Asie). Leur territoire. Leurs traits, leurs formes. Habitudes. Rivières du pays, t. XLV, p. 450. — Productions. Vente d'esclaves, 451.

Indiana (un des Etats-Unis). Pays sans agrément, t. XXXIX, p. 580. — V. Cincinnati.

Indo-Chine (presqu'île au-delà du Gangé). Ses fleuves et ses chaînes de montagnes, t. XXXIV, p. 449 et suiv. — Inondations périodiques, 451. — Di-

visions territoriales, 451, 452. — Langues, 453. V. Cochinchine, Malacca, Siam.

Indus ou Sind (fleuve d'Asie). Exploré sous Alexandre, t. I, p. 5. — Son état dans le Penjab, XXXVII, 52, 54. — Sable aurifère, 55. — Exploration de son cours, 539. — Manque de renseignemens sur le fleuve, 540. — Ses embouchures, 542. — Souvenirs d'Alexandre, 545, 544, 578, 585. — Alluvions du Delta, 545. — Son état à Taltah, 554. — Barques, bateaux, 555, 565, 578. — Différens bras, 555, 555, 575. — Rives, 561, 563. — Château de Schwan, 566. — Ile. Forteresse de Bukkur, 575. — Désert entre l'Indus et le Chenab, 410. Voy. Settledge.

INGLIS. Son voyage en Bavière et au Tyrol, t. XLV, p. 557.

Inkerman (ville du gouvernement de la Tauride). Ses cavernes, t. XLIV, p. 415.

Inn (rivière du Tyrol). Sa belle vallée, t. XLV, p. 562. — Lieux remarquables de la vallée, fameuses mines de sel de Hall, 575 à 580. — Abbaye de Wilten, 575. — Villages, 575, 580, 582. — Schwartz, 580. — L'Acheusée, 581. — Rives, 404.

Inaccessible (île du groupe Tristan d'Arenha), t. XX, p. 147.

Inquazhilligee, Voy. Wonjerque.

Inspruck (capitale du Tyrol). Environs, t. XLV, p. 563, 584. — Jolis édifices. Aspect. Processions, 564. — Bogsers, 567. — L'évation, 568. —

Divertissemens, drames sacrés, 569. — Ermitage de Maximilien, Détails historiques, 570, 571. — Cathédrale, Tombeau de Maximilien, 572. — Autres églises. Beaux tableaux, 573, 574. — Cimetière. Cabinet d'histoire naturelle, Galerie de tableaux, 574. — Population, Température, 583.

Ionniennes (îles, mer Méditerranée). Navigation dans leurs eaux, t. XLIV, p. 325; et XLVI, 198. — Itaque, Céphalonie, 201. — Zante, 203. — Cythère, 205. Voy. *Corfou*.

Irak-Akary (province de la Turquie d'Asie). Hehheh. Dépravation de mœurs, t. XXXII, p. 486. — Bagdad, 487 et suiv. — Ruines de Babylone, 495.

Irkoutsk (ville de la Sibérie). Fondation, Situation. Maisons, Gouverneur, Evêque. Police, Environs. Gibier, t. XXXI, p. 282.

Irlandais. Leur caractère comparé à celui des Écossais et des Anglais, t. XLVI, p. 273.

Irlande (Nouvelle-île, archipel de la Nouvelle-Bretagne). Découverte et description du détroit qui la sépare de la Nouvelle-Bretagne, t. III, p. 149 et suiv. — Longues pirogues, 153. — Usages des naturels, 154. — Naturels, leurs armes, nourriture, industrie, pirogues, XVIII, 145, 146. — Productions de l'île. Naturels, XX, 372 et suiv.

Isabelle (île des Lucayes). Découverte par Colomb. Animaux. Maisons. Hamacs. Ornement d'un indigène, t. XXXVIII, p. 100.

Isabelle (ville de l'île Haïti). Fondée par Colomb, t. XXXVIII, p. 158, 144.

Isalam. Indiens de Batavia. Leur

occupation, t. VII, p. 88. — Leur nourriture, 89. — Toilette des femmes, 90. — Opérations que les deux sexes font à leurs dents, 91. — Extravagante et sanguinaire pratique, 92. — Opinion absurde sur le diable et sur les couches des femmes, 92.

Iser (rivière de la Bavière et du Tyrol), t. XLV, p. 558, 561.

Islande (île, océan Atlantique). Découverte par les Scandinaves, t. I, 10. — Saisons et leurs phénomènes, XL, ij et suiv. — Est une dépendance du Groënland, XLVI, 6. — Premiers établissemens d'Européens. Détails historiques, Taille, figure, vêtemens des Islandais, 78. — Maisons, Occupation des deux sexes, Caractère, Amusemens, Imprimerie. Poésie. Saggas, 79. — *L'Edda*. Climat, Nourriture, Maladies des habitans, 80. — l'Hécla, Sources d'eaux chaudes Bassalte, 81.

Isbahan (ancienne capitale de la Perse), t. XXXI, p. 207. — Médecin persan, XXXV, 46. — Cupidité des Persans, 48.

Istrie (province de l'Illyrie, empire d'Autriche). Rovigo, t. XLIV, p. 553. — Aspect de la côte, 554.

Italie. Voyage de M. Albert-Montémont, t. XLVI, p. 260. — Dimensions, 261. — Division. Climat, 262. — Montagnes, lacs, fleuves. Caractère des Italiens, 265. — Gouvernemens. Religion. Coup d'œil sur ses État set leurs capitales, 264 et suiv. — Culture passionnée des lettres. État des femmes, 269 et suiv. — Adultère toléré, absence de tendresse conjugale et maternelle, 272.

Itaque ou *Thiaqui* (île Ionienne), t. XLVI, p. 201.

J

J. Chercher à *Dj* les mots que l'on ne trouvera pas à *J*.

Jackson (port de la Nouvelle-Galles méridionale, Nouvelle-Hollande). Sa description, t. XLII, p. 5. — Fondation de l'établissement pénal, 175.

Jadou (ville de l'Yarriba). État des veuves du chef, t. XXX, p. 63. —

XLVI.

Leurs privilèges. Costume des habitans. Hippopotames des environs, 64.

Jaffatéen (île, mer Rouge), t. XXIII, p. 151.

Jains. Secte de l'ouest de l'Hindoustan, t. XXXVI, p. 151, 525.

Jalapa ou *Xalapa* (ville du Mexique). Belle route qui y conduit. Bel

aspect de la ville, t. XII, p. 22 — Son ancien état florissant, 25. — Maisons. Églises. Costume des femmes, 24. — Magazins, boutiques. Mœurs et usages des habitans, 25 et suiv. — Repas, 27. — Café, 107. Jalap, 108 — Salubrité du climat. Beauté des environs, 111.

Jalofs (peuple de Sénégambie). Figure, t. XXII, p. 45. — Mœurs. Cérémonial. Épreuves judiciaires, 46. — Armes, 48. — Religion. Figure, XXV, 34, 55. — Taille. Caractère. Cases, XXVIII, 438.

Jamaïque (île des Antilles). Découverte par Colomb, t. XXXVIII, p. 146. — Premiers chiens lâchés par les Espagnols contre les Indiens, 211 — Colomb annonce une éclipse aux Indiens et en obtient des vivres, 217. — Première colonie espagnole. Forme, étendue, montagnes, climat de l'île, XLII, 459. — Villes principales, 460. — Remarquable caractère des habitans, 461.

Jambu-cyer. Description de ce fruit, t. VII, p. 70.

James (île, groupe Gallapagos) Ses tortues, t. XVI, p. 102. Ses autres animaux, 105, 107. — Sol, 106

Jamuschewa (ville de Sibérie). Fameux lac salé, t. XXXI, p. 265.

Jamobail (ville du Delhi, Hindoustan). Maisons. Palais impérial, tom. XXXI, p. 72.

Jannah (ville de l'Yarriba). Sculptures. Rues, t. XXVIII, p. 125. — Marché. Manufactures, 124.

Japan (empire du). Découvert par les Portugais, t. I, p. 108. — Îles qui le constituent, XII, 553. — Immobilité des coutumes. Preservatifs contre le froid. Gouvernement, XVII, 16. — Les Hollandais ont seuls des Européens la faculté de visiter le pays, XXXI, 111, 152, 161. — Voyage dans le pays, 111 et suiv. — Nom du pays chez les naturels. Îles qui le composent. Superficie. Population, 112. — Histoire. Gouvernement, 115, 125, 126. — Histoire. Privilèges, etc., de l'empereur temporel, 115, 158. — Histoire. Privilèges de l'empereur ecclésiastique, 115, 126, 158. — Climat. Terroir, 119. — Tremblemens de terre. Mines. Végétaux. Arbres, 120.

Agriculture. Animaux, 122. — Productions de mer, 124. — Domaine de l'empereur, 129. — Gouvernement des villes, 135. Voyage et hommages des Hollandais à la cour de l'empereur, 138, 150. — Précautions de voyage, 139. — Grandes routes. Miles géométriques, 141. Maisons, villes, 144, 162 — Postes. Hôtellerie, 146. Vivres. Voyageurs. Pèlerins. Mendians. Nonnes, 148. — Armée, 159. — Boutiques, 163. — Manière de voyager, 166. Voy. *Jédo*, capit. et ile *Mako*, résidence de l'empereur ecclésiastique; *Nippon*, *Kiusu*, *Sikohf*.

Japonaïs. Habitations. Vêtemens, t. XII, p. 356, 357. — Peuple de race japonaise, XXXI, 22. — Histoire, 115, 125 — Race. Religion. Superstitions, 116 — Nouveau culte. Différences avec les Chinois. Frugalité, 118. — Oiseaux d'augure, 124. — Fêtes, 127. — Couvens, 128. — Maisons de débauche, 133, 150, 159. — Punition des crimes ou délits. Funérailles, 136. — Précautions de voyage, 139. — Voyageurs. Pèlerins. Mendians. Nonnes, 148. — Encyclopédie japonaise, 157. — Sectes religieuses, 157. — Caractère, 159. — Hérité des professions. Industrie, 160. — Gouvernement. Concombres. Fiançailles, 164. — Voyages, 166.

Jarra (ville du Ludamar, Sénégambie). Situation, t. XXV, p. 127. — Maisons. Habitans, 151.

Jaune (fleuve, Chine). Sacrifice au fleuve, t. XXXIII, p. 477, 478.

Java (île de l'Océanie). Découvert par les Portugais, t. I, p. 106. — Divisions politiques, IV, 377. — Productions de l'île, VII, 63 à 79. — Animaux domestiques, 80. — Tigres, rhinocéros, 82. — Description de Smarang, XIII, 435. — Audience du roi, XXXI, 81. — Cherté des enterremens, 82. — Montagnes, XLIII, vj, liv. — Volcans, vij. — Rivières, viij. — Productions, viij, liv. — Animaux, x, liv. — Superficie. Population, liij. — Détails divers sur la partie hollandaise, liv, livj. — Climat, liv. — Nids-comestibles, lv. — Partie indépendante. Fertilité. Belle campagne, lvi. — Villes, livj. — *V. Batavia*, *Isatams*.

Javanais. Fanatisme des pèlerins. Enterremens, t. XXXI, p. 82. — Civilisation. Riche littérature, XLIII, xij. — Religion. Pèlerinages à la Mecque, xxij. — Industrie. Commerce, xxix. — État des femmes, xxxj. — Langue, xxxij. — Formes. Teint, lv. — Maisons, lv, lvj. — Polygamie, lv. — Divertissemens, lvj. — Meubles, lvij. — Costume, lvij. — Caractère. Circoncision, lvij.

Jbel-Macouar (île, Egypte, mer Rouge), t. XXIII, p. 120.

Jbel-Siberget (île, mer Rouge). Signification du nom, tom. XXIII, p. 116. — Puits, 117. — Coquillages, 118.

Jebbel-Teir (île, mer Rouge, E.). Signification du nom. Volcan, t. XXIII, p. 156.

Jean (prêtre). Nom donné en Europe au roi d'Abyssinie. Son origine, t. XXIII, p. 347.

Jedo (île Nippon, cap. du Japon), t. XXXI, p. 129. — Hommages au sultan, de la part des Hollandais, 158. — Grandes routes. Milles géométriques, 142. — Situation, 155. — Aspect Maisons, Palais, 156. — Château impérial. Encyclopédie japonaise, 157. — Jelum, Voy. *Hydape*.

Jenna (ville de l'Alquemi, Yarriba). Environs. Costume du chef, t. XXX, p. 47. — Barbares usages à la mort du chef, 49, 54 et suiv. — Dépopulation, 50. — Industrie. Nourriture. Usages divers, 52. — Femmes dévouées à la mort, 54 et suiv. — Tambours ciselés, 58.

Jerkin (ville du Sondersfields, Norwège). — Danses, t. XLV, pag. 78. — Le Dovrefield, 79.

Jesso (île, mer du Japon). Confusion dans les notions sur cette île, dissipée par La Pérouse, t. XII, p. 418 et suiv. — Distinction d'Etat. Commerce d'huile de baleine, XIII, 10. — N'était point connue des Russes quand La Pérouse la découvrit, 15. — Race des naturels, 15.

Jésuites. Fondent les missions du Paraguay, t. IV, p. 107. — Leur dévouement, 108. — Comment ils gouvernaient les missions, 111. — Sont chassés d'Espagne et du Paraguay, 115. — Leur première église en Abyssinie, XXIII, 594. — Étaient chargés de la rédaction de l'almanach de l'empire chinois, XXXIII, 210, 427.

Jésus-Maria (île, Australie). Son aspect. Ses naturels, t. XV, p. 51, 52.

Jeypour (ville du Rajpoutana, Hindoustan). Environs, tom. XXXVI, p. 310. — Fortifications, 311. — Hôtel de la résidence. Climat. Magnificence de la ville, 312. — Maisons. Tour. Population, 315. — Magnifique palais, jardins, appartemens. absence d'escaliers, 315 à 317. — Régularité des quartiers, 319. — Absence de politesse, 322.

Jhalloda (ville du Guzerate, Hindoustan), t. XXXVI, p. 362.

Joag (ville du Galam, Sénégal). Population. Fortifications, tom. XXV, p. 84.

Joekoepping (ville de la Gothie, Suède). Petitesse des lits suédois, t. XLVI, p. 289.

Joggabath (île du Sharg, Soudan). Aspect. Gibier, t. XXVII, p. 242.

Johar (tribu du Kaarta, Sénégal). Religion. Superstition, t. XXV, p. 114.

Johnston (détroit de, entre l'île de Quadra et Vancouver et la côte d'Amérique). Découvert par Vancouver, t. XIV, p. 291.

Johnston (île, Polynésie). Découverte par Douglas. Étendue. Aspect. Productions. Naturels, tom. XIII, p. 376.

Jootsi-Sima (île, mer du Japon). Son aspect agréable, ses édifices, t. XII, p. 559.

José-Basco (Don-, île, Australie). Découverte par Maurell. Misère des habitans. Leur figure, t. XIII, p. 217, 218.

Jourdain (rivière de la Syrie, Turquie d'Asie), t. XXXII, p. 389. — Figure des habitans de la vallée, 395.

Juan-Fernandez (île de la côte ouest de l'Amérique méridionale). Découverte par Juan-Fernandez qui la peuple de chèvres, t. I, p. 370. — Sa description : terroir fertile, arbres aromatiques, terre plus rouge que le vermillon, plantes, beauté des vallées, race des chèvres détruites par les chiens, abondance de lions marins et de morues, II, 132 à 147. —

Carteret la trouve fortifiée par les Espagnols, III, 85. — Voy. *Masa-Fuero*, *Selkirk*.

Juifs du Maroc. Leurs belles femmes, t. XXII, p. 157, 179. — Leur vie. Sont très méprisés, 164, 169, 173, note. — Leur industrie, 167.

Julabad. Voy. *Djelalabad*.

Jullinder (ville du Penjab, Hind.) Muraille. Rues, t. XXXVII, p. 457.

Jura (montagne, entre la France et la Suisse), t. XLVI, p. 26. — Hauteur des principaux points, 44.

Jurien (île de l'archipel de la Louisiade). Découverte par d'Entrecasteaux, t. XV, p. 266.

K

Kaaba. Voy. *La Mecque*.

Kadjaga. Voy. *Galam*.

Kaarta (royaume de la Sénégambie). Coiffure des femmes, tom. XXV, p. 59. — Voyage dans le pays, 112 et suiv. — Tribu des Johar, 114. — Kemmon, capitale, 115. — Cour du roi, 116. — Fruits du *lotus*, 122. — Guerre contre Bambara, 128. — Naura, blé, 211. — Saransang, 356. — Bengassi, 357. — Sobi, 359. — Sandjarra : cérémonie précédant la circoncision. Polygamie portée à l'excès, XXVIII, 373.

Kabylea. Voy. *Berbers*.

Kabanka-Pampana (rivière du Kouranko, Sénégambie). Bords pittoresques, t. XXVIII, p. 50.

Kabou (pays de la Sénégambie), t. XXVIII, p. 441.

Kabobiquois (tribu au nord du cap de Bonne-Espérance). Costume d'un chef, t. XXIV, p. 556, 558. — Mutilation dans le cas de maladie, 559. — Idiome, 559. — Ornaments, Vêtements, 561, 569, 571. — Bœuf de guerre, 562. — Figure, 568. — Retenue des femmes, 570. — Mœurs, 574. — Armes, 574. — Chasses, 575. — Autorité du chef, 576. — Son habitation. Aridité du pays, 577. — Animaux, 588.

Kabshari (ville du Bournou, Soudan). Ses huttes, t. XXVII, p. 194.

Kadania (ville du Haoussa, Soudan), XXVII, p. 594.

Kæmpfer. Sa vie, t. XXXI, p. 109. — Son voyage au Japon, 111 à 157.

Kaffa (ville du gouvernement de la Tauride, Russie d'Europe), t. XLIV, p. 418. — Description, 432. — Situation. Fortification. Population. Maisons. Histoire. Terroir. Rade. Commerce. Climat, XXXI, 173, 174.

Kairah (ville du Guzerate, Hin-

doustan). Habitation particulière, caserne anglaise, t. XXXVI, p. 385.

— Climat désastreux, 386. — Fortification. Maisons. Beau temple, 387.

Kair-Wan (ville du royaume de Tunis). Ruines antiques, t. XXII, p. 194.

Kakafungi (ville du Bourgu, Guinée). Situation. Hospitalité. Danses, t. XXX, p. 148.

Kakunda (ville et province de l'Yarriba, Guinée). Est indépendante. Gouvernement. Naturels. Ornaments. Vêtements, t. XXX, p. 375. — Signes distinctifs des naturels. Caractère. Huttes. Chasse, 381.

Kalawawa (capitale du Gouber, Soudan), t. XXVII, p. 404.

Kalgan (ville de la Chine), t. XXXIII, p. 162. — Rue, 164. — Coups de caou quotidien. Ce qu'ils indiquent, 166. — Signification du nom. Les deux villes, forteresse, etc., 168, 169. — Environs, 170.

Kama (ville du Kouranko, Sénégambie), t. XXVIII, p. 65.

Kamalia (ville du Manding, Sénégambie). Séjour de Mungo-Park, t. XXV, p. 283. — Fête de la circoncision, 291. — Écoles, 308.

Kamato (ville du Kouranko, Sénégambie). Funérailles d'un chef, t. XXVIII, p. 67. — Population. Fortifications, 69. — Escorte de l'un des rois, 109.

Kaminou-Kois. Voy. *Caminouquois*.

Kamsin ou vent chaud. Voy. *Simoun*.

Kamtschatka (Russie d'Asie). Description de la baie d'Awstka et de la ville de Saint-Pierre et Saint-Paul, t. XI, p. 508, 509. — Village Karatchin, 528. — Voyages en traîneaux, 530 et suiv. — Chiens, 531, 418. — Ostrog (village) de Natchékin, 534. — Eaux thermales, 535, 405. — Description géographique du pays, 594. —

Rivières, 595. — Sol, productions, 596. — Climat, 598. — Volcans, 401. — Sources chaudes, arbres, 403. — Arbrissaux, plantes, 405 à 412. — Description de la plante *sarara*, et de l'herbe douce, 406, 408. — Ortie remplaçant le chanvre, 412. — Quadrupèdes, 412. — Oiseaux, 419. Amphibies, 421. — Poissons, 425. — Pêche, 426. — Trois sortes d'habitans, 428. — Commerce d'importation, 439. — Trois sortes d'habitations, 445. — Koriaques, 456. — Voyage au volcan voisin de Pétropawlawski, XIII, 25 et suiv. — Gouvernement équitable des Russes, 43. — Résumé de la conquête des Russes, 54. — Gouvernement russe, XVII, 25. — Détails sur les saisons, 582. — Attrait du pays, 585. — Brebis sauvage, 586. — Oiseaux. Découverte et conquête, 587. — Population en 1822, 596. — Voyage dans le pays; XXXI, 557. — Géographie, 557 et suiv. — Montagnes. Rivières, 558, 561, 563. — Volcans. Eaux thermales, 564. — Productions, 567. — Sol, 568. — Climat, 570. — Métaux. Minéraux. Arbres, 572. — Arbustes. Fruits. Plantes, 574. — Chiens. Renards, 576. — Béliers. Zibelines, 579. — Marmottes. Gonlu. Ours, 580. — Rats : fables sur leur compte, 585. — Sortes d'animaux amphibies, 586 à 594. — Voy. *Awstka*, *Balcheretsk*, *Pétropawlawski*, *Tschutsky*.

Kamtschadales. Vêtemens, t. XI, p. 526, 447. — Danses, 545. — Chasse de l'ours, 585, 416. — Ce qu'ils doivent à cet animal, 588. — Leur origine, 428. — A quelle époque connus des Russes, 430. — Précis de leur histoire, 431. — Leur état actuel, 438. — Ne sont pas portés vers l'agriculture, XIII, 29, 61. — Leurs danses, 54. — Sont portés vers les mœurs russes, 42, 61. — Ont adopté la religion grecque, 48. — Commerce de pelleteries, 58. — Bains de vapeur, 60. — Mœurs, 25. — Religion. Tradition du déluge, 588. — Usages avant la conquête, 591. — Mœurs actuelles, 595. — Chasse à l'ours, 596. — Effets de la neige sur la figure, XXXI, 571. —

Manteaux, nattes, etc., faits avec une plante, 576. — Utilité du chien, 576. — Chasses, 578 à 585. — Pêches, 588 et 594. — Ressemblance avec les Mongols. Figure. Nourriture, 595. — Vêtemens, 597. — Progrès du luxe, 599. — Maisons. Meubles. Outils, 400. — Canots. Traîneaux, 402. — Manière de voyager, 404, 414. — Armes, 405. — Grossièreté de mœurs. Couches. Traitement des enfans. Vieillesse méprisée, 406. — Mariages, 409, 410. — Modestie des femmes. Occupations des hommes et des femmes, 411. — Divertissemens, 415. — Religion. Magiciennes. Superstitions, 417.

Kanem (pays du Bournou, Soudan). Voyage dans l'intérieur, t. XXVII, p. 98 et suiv., 518 et suiv. — Lari, 98 à 101, 518. — Négresses kanembous, 99. — Animaux, 102 et suiv. — Barah, 104. — Woodie, 105, 106. 522. — Naturels, 106. — Corps militaire de Kauembous, 196, 200, 270. — Mendoo : défaite du cheik de Bournou, 283 à 500.

Kangarou. Description de ce quadrupède, t. VI, p. 292, 516. — Est bon à manger, XVIII, 19. — Description. Habitudes, etc., XLIII, 28, 55 à 58, 60.

Kangarous (île des, côte de la Nouvelle-Hollande). Sel. Colonie de déportés, t. XLIII, p. 3. — Stérilité. Laes salés, 580.

Kaniagama (ville du Kouranko, Sénégal), t. XXVIII, p. 60.

Kankan (ville et pays de la Sénégal). Gouvernement. Religion, t. XXIX, p. 589. — Propreté. Industrie. Arbres. Commerce, 590.

Kang-Tchou-Fau (ville de la Chine). Truffes. Figuiers, t. XXXIII, p. 416. — Bourse. Belle tour, 417.

Kano (prov. du Haousa, Soudan). Voyage dans l'intérieur, t. XXVII, p. 562 à 596 et 432. — Girkwa, 432. — Voyage, XXVIII, 210 à 216. — Beabaegie, 210 à 214. — Campagne, 211.

Kano (capit. du Kano). Maisons, t. XXVII, p. 568. — Entrevues avec le gouverneur. Sa demeure. Ses privilèges, 571. — Population. Climat. Portes, 576. — Maisons. Marché. Denrées, 578. — Boucherie. Repas,

380. — Marché aux esclaves, 382. — Jongleurs, 385. — Boxeurs, 384. — Arbres. Préparation du coton, 387. — Teintures. Naturels se teignent partie du corps. Jarres, 388, 390. — Costumes. Barbiers. Médecins, Maladies, 390. — Mariages. Funérailles, 392. — Ramadan, 431.

Kua (île, archipel des Amis). Sa forme, t. XIII, p. 145. — Son aspect, 144.

Kaomingze (ville de la Chine). Tour. Idole. Environs, t. XXXIII, p. 394.

Karass (ville du Caucase, Russie d'Europe). Colonie écossaise, tom. XLIV, p. 446.

Karassou-Bazar (ville du gouvernement de la Tauride, Russie d'Europe), t. XLIV, p. 429.

Karikaris (tribu de Betchouanas), t. XXVI, p. 471.

Karro (Grand-, défilé de la couleur du Cap). Voyage dans l'intérieur, t. XXVI, p. 121 à 140. — Arbres, 124. — Belles routes, 126. — Étendue. Signification du nom, XXIX, 98.

Karro (Roggeweld). Voy. *Roggeweld*. — *Kashna*, Voy. *Ca-hen*.

Kasrawa (ville du Fezzan), tom. XXVII, p. 59.

Kassan (royaume de la Sénégambie). Coiffure des femmes, t. XXV, p. 39. — Voyage dans le pays, 94 à 112. — Kouniakary, capitale. Audience du roi, 106. — Armée, 109. — Voyage dans le pays, XXVIII, 368 à 372. — Asamagantary, 371. Voy. *Tissi*.

Katagoum (pays du Haoussa, Soudan). Cour. Audience du gouverneur, t. XXVII, p. 547, 549, 558, 564. — Limites. Armes. Productions, 554. — Mourmour, 560.

Katagoum (capitale du Katagoum). Situation, t. XXVII, p. 546. — Fortifications, 555. — Maisons, 556.

Katunga (capitale de l'Yarriba, Guinée), t. XXVII, p. 565. — Le roi, sa demeure, son costume, XXVIII, 156, 147, 151. — Ne veut pas laisser approcher du Niger, 141. — Situation. Fortifications. Sculptures. Marchés, 146. — Formalités avant d'entrer dans la ville. Costume. Cour du

roi, XXX, 98, 99. — Saluts des courtisanes, 100. — Apathie. Marchés. Denrées, 102, 108. — Coutume relative aux présents, 104, 106. — Discretion au sujet du pays, 107. — Caractère. Progrès des Felatahs, 108.

Kava. Voy. *Ava*.

Kawen (groupe, îles Radaek). Découvert par Kotzebue. Nombre d'îles, t. XVII, p. 185 à 197. — Île Tjau. Bel aspect. Douceur de ses habitants, 187. — Île Olot, 189, 196. — Île Airick, 191. — Visite à la reine. Pantomime, 192.

Kawen (île de, groupe Kawen), Découverte par Kotzebue, t. XVII, p. 185. — Orneimens du chef, 184.

Kayaye (ville du Bambara, Soudan). Situation. Habillemeut. Danse. Musique. Autre Amusement, tom. XXVIII, p. 503 et suiv.

Kaye (île de, côte ouest de l'Amérique septentrionale). Découverte par Cook, t. X, p. 452, 454. — Son étendue, 454. — Description du pays, 455. — Oiseaux, 457.

Kasroun (ville du Dehlistan, Perse). Ancienne renommée, tom. XXXV, p. 25.

Keda. Voy. *Quéda*.

Keeshee (ville de l'Yarriba, Guinée). Fortifications, p. XXX, 115. — Races d'habitans. Jolies femmes, 116. — Gouverneur, 119. — Superstitions, 121.

Kei (rivière du sud de l'Afrique), t. XXIX, p. 297 et suiv.

Kemaoun (province de l'Hindoustan). Voyage dans l'intérieur, tom. XXXVI, p. 211 et suiv. — Aspect de l'Himalaya, 213, 229. — Bois désertés périodiquement, 214, 222. — *Essence de hibou* (brouillard). Ses effets, 215, 218. — Hideux habitans, 215. — Campagne, 216, 219, 220, 221, 252, 246. — Invasion de Meir-Khan, 217. — Jackals, 222. — Productions, 224, 225. — Figure. Costume. Industrie des Khasyas, 225, 227. — Jolie vallée de Beim-Thal, 227. — Lac, 227. — Belle gorge de Ganghur, 229, 252, 248. — Villages, 229, 257, 245, 244. — Ancienne manière de traverser les rivières, 251. — Arbres, 258. — Caractère. Mœurs. Population, 259. — Oiseaux. Quadrupèdes,

240, 241. — Pain extrêmement grossier, 244. — Riz renommé. Thé sauvage, 247. — Forêts spontanément incendiées. Boa constrictor, 258. Voy. *Almorah*, capitale; *Casher-pour*, *Chilteah*, *Khasyas*, *Ruderpour*.

Kemmou (capitale du Kaarta, Sénégambie). Situation, tom. XXV, p. 115. — Cour du roi, 116.

Kemmouts (peuple d'Abyssinie). Sa religion, t. XXIII, p. 471. — Ornaments des femmes, 472.

Kentucky (un des Etats-Unis). Sa campagne. Ses villes principales, t. XXXIX, p. 594. Voy. *Louisville*.

Keppel (île de, archipel de la Reine - Charlotte). Découverte par Carteret, t. III, p. 154.

Keppel (île de, archipel des Amis). Découverte par Wallis, t. III, p. 581. N'est d'après Cook autre que l'île des Traîtres de Le Maire, t. VIII, p. 75. — Habitans, 525. — Comment appelée par les naturels, X, 44.

Keppel (îles de, côte est de la Nouvelle-Hollande). Découvertes par Cook, t. VI, p. 255.

KERGUELEN. A découvre les îles Ronde et de la Fortune, t. VII, p. 222. — Les îles Croy, Roland, du Rendez-Vous, etc., IX, 186. — La terre qui porte son nom, 205, et XX, 56. — Son voyage au prétendu continent austral, XII, 25.

Kerkouk (ville du Kourdistan, Turquie d'Asie), t. XXXII, p. 484.

Kermalec (îles de la Polynésie). Ile Macauley, t. XV, p. 145. — Ile Raoul, p. 144.

Kernuk. Voy. *Loggum*.

Kérouart (îles, Amérique russe). Reconnues et nommées par La Pérouse, t. XII, p. 220.

Kersherma (ville des Tibbons du Bilma-Sahara), t. XXVII, p. 82.

Kertch (ville du gouvernement de la Tauride, Russie d'Europe). Tombeau de Mithridate, tom. XLIV, p. 435.

Kharak (ville du Fezzan). tom. XXVII, p. 51.

Khasyas (paysans de l'Himalaya, dans le Kemaoun, Hindoustan). Figure. Costume. Ornaments des femmes. Industrie, t. XXXVI, p. 226. — Se disent du pur sang Rajpout.

Leur compassion pour les animaux, 227. — Caractère. Mœurs, 228, 251.

Kherson (gouvernement de la Russie d'Europe). Voyage dans l'intérieur, t. XLIV, p. 586 à 599. — Steppes. Villages, 586. — Stations militaires. Colonie de Cosaques, 587. — Postes, 589. — Campagne, 589, 597. — Colonie militaire. Nicolaïf, 595.

Kherson (chef-lieu du gouvernement). Environs Situation, t. XLIV, p. 597. — Fondations. Edifices, 598.

Kholis (tribu de l'Hindoustan). Costume. Figure. Armes, t. XXXVI, p. 579. — Leur origine. Leur état dans le Guzerate, 580. — Courage. Vigueur, 582. — Costume. Armes, 585. — Expéditions de maraude, 584.

Khorassan (province de la Perse). Sa description. Limites, t. XXXV, p. 91. — Sol. Montagnes, 92, 101. — Désert de sable, 95. — Désert salé, 96, 103, 142, 171. — District qui le bornent, 96, 142. — Tourbet, 96, 416. — Célèbres mines de turquoises, 99, 191, 195, 195. — Habitans des montagnes, 102. — Férocity des tribus des frontières, 104. — Voyage dans le pays, 121 à 510. — Situation des villages, 129. — Caravanserai, 129, 157, 159, 168, 181. — Tombeau d'un coureur, 150. — Défense contre les Turcomans. Forts et tours de terre, 152, 155, 141, 168. — Colonie syrienne, 155. — Sol. Campagne, 155, 145, 171, 181, 202, 276, 500, 510, 520. — Doulet-Abas, 159, 141. — Rostam, 152. — Crainte qu'inspirent les Turcomans, 158, 170. — Voyage d'une caravane, 162, 164, 177. — Colonie géorgienne, 167. — Ruines, 175, 188. — Coton. Mûrier. Etoffes, 176. — Fameux Caravanserai, 181. — Rapacité des chefs, 185. — Extraction des turquoises, 195. — Moutons sauvages, 196. — Productions, 203, 285, 505, 521, 412, 415 et suivantes. — Jardins de Derroud, 208. — Tombeau d'Haroun-al-Raschid, 216 à 225, 255. — Berceaux de voyage en chameau, 255 note. — Crème salée, 271. — Lieux divers, 277, 279, 281, 500, 502, 506, 412 et suiv. — Indifférence

religieuse, 296, 299. — Magnifique Coran, 298. — Chasse au sanglier, 308. — Ville et district de Birdjourn-Kain, 412. — Tombeau d'un célèbre poète, 418. — Esclaves des Turcomans, XXXVII, 241, 265, 277. — Aspect des montagnes, 265. — Plante à snif, 266. — Voyage dans le pays. Tours de la frontière de la Tatarie, 281. — Lieux divers, 281, 286, 307. — Eaux thermales, 281. — Tareutle, 284. — Campagne, 296, 305, 307. — Climat, 296, 305. — Boujourd. Vallée de la rivière Attrok, 304. — Vagabonds *Ilyats*, 305. Voy. *Abbassabad*, *Cotchoun*, *Damghan*, *Elbours*, *Gounahbad*, *Ghorian*, *Herat*, *Meched*, capitale; *Mezinoun*, *Nischapore*, *Sebzewar*, *Semnoun*, *Schahroud*, *Tebbes*, *Tous*, ancienne capitale; *Turcomans*, *Yezd*.

Khouloum (ville de la Tatarie, indépendante). Beaux environs. Population. Caravenseraï, tom. XXXVII, p. 158. — Fruits, 151.

Khurser (ville et oasis de la Boukharie, Tatarie). Bel aspect, tom. XXXVII, p. 169. — Population. Maisons. Lieu de naissance de Timour, 171. — Etendue de son oasis, 172.

Khyrpour (ville et Etat du Sindhy, Hindoustan). Cour et costume de l'écur, t. XXXVII, p. 571. Voy. *Bukkur*.

Kiama (ville et Etat tributaire du Bourgou, Guinée). Costume et escorte du chef, t. XXVIII, p. 154, 156, 161. — Latitude. Huttes. Commerce, Religion, 158. — Population. Gouvernement. Saluts. Deurées, 160. — Costume d'un chasseur, 162. — Exigence du roi, 276. — Huttes, XXX, 129. — Hutte du roi, 151. — Vice des prêtres mahométans, 155. — Figures en bois. Cérémonie du bekum-Sala, 156. — Courses de chevaux, 158, 141. — Cour du roi. Costumes, 159. — Caractère des naturels, 248.

Kichmi (île, golfe Persique). Aspect désolé. Décadence. Population, t. XXXV, p. 12.

Kief (gouvernement de la Russie d'Europe). Voyage dans l'intérieur, t. XLIV, p. 375 à 586. — Campagne, 382 583, 585. — Vassilkov, 382. —

Bois, 585. — Villages, 585, 584. — Habitans juifs et polonais, 585. — Zvenigorodka, Uman, 584.

Kief (capitale du gouvernement de ce nom). Son aspect, t. XLIV, pag. 575. — Le kuout, 376. — Description de la ville, 377 à 382. — Arsenal, 578. — Monastère. Catcombes, 579. — Eglises. Le vieux Kief. Le Podole, 581. — Environs, 582.

Kim-Chowley (ville du Guzerate, Hindoustan). Vaste caravenseraï, t. XXXVI, p. 596.

Kiming (ville de la Chine). Environs. Couvent, t. XXXIII, p. 176, 177. — Indifférence pour le verre, 178. — Temples, 346.

Kinitakouro (ville des Mandingues, Sénégalie), t. XXV, p. 512.

Kinc. Explore les côtes de la Nouvelle-Hollande, t. XXI, p. 526 à 560, 568 à 418. — Nomme différens points, 541, 545, 548 et suiv., 578, 585 et suiv., 598 et suiv., 412, 425. — Ses entrevues avec les naturels, 407, 421. — Remarque sur ses voyages, 428.

King (île de, mer de Behring). Nommée par Cook, t. XI, p. 55.

King (île de, côte de la Nouvelle-Hollande), t. XLIII, p. 56.

Kingka (province) du Bourgou, Guinée), t. XXX, p. 248, 251.

Kingston (ville du Haut-Canada), t. XXXIX, 100, 102.

Kiolen ou Alpes - Scandinaves, (monts entre la Suède et la Norvège), t. XLV, p. 7, 95, 500. — Le mont Solivara, 504. — Chaîne de Chouis-Niumi, 507. — Laes, 507, 508. — Tempête de neige, 508. — Direction des monts, XLVI, 41. — Hauteur des principaux points, 45. — Région des glaces, 52.

Kirklessi (ville de la Roumélie, Turquie d'Europe), tom. XLIV, p. 41.

Kirri (ville de l'Yarriba, Guinée). Marché, t. XXX, p. 415, 419. — Palaver (conseil de guerre), 419 et suiv. — Formes. Vêtemens. Incisions dans la figure. Belles femmes. Signe distinctif de la cité, 424. — Manière de faire le commerce aux environs, 427.

Kisbaa (ville des Tibbous du Bilma-Sahara), t. XXVII, p. 69.

Kistes (habitans du Caucase). Mœurs, usages, etc., etc., t. XLV, p. 425 à 427 et 444 à 451. Voy. *Caucase*.

Kinsu (île de l'empire du Japon), t. XII, p. 555; XXXI, 114. Voy. *Nangasaki*.

Klaarwater (station de missionnaires en Hottentotie), t. XXVI, p. 197, 282. — Bâtiment, 201. — Service divin. Église, 202. — Mariages. Écoles. Village, 204. — Maisons, 206. — Naturels, 207. — Autorité des chefs des naturels, 208. — Jardins, 210, 212. — Blé. Légumes, 212. — Habitations des missionnaires, 214. — Saisons, 216. — Maladies, 218. — Vêtemens, 234.

Klaproth. Son voyage au mont Caucase, t. XLV, p. 409.

Klausen (ville du Tyrol). Son Christ, t. XLV, p. 595.

Kloof (kraal hottentot). Sa description, t. XXVI, p. 180, 184 et suiv. 296.

Knight (île, Nouvelle-Zélande, sud-est). Découverte par Broughton. Son aspect affreux, t. XIV, p. 69, 70. — N'est autre que les Snares découvertes par Vancouver, 86.

Kochelsee (beau lac de la Bavière), t. XLV, p. 559.

Kotakoula (ville du Kouranko, Sénégal), t. XXVIII, p. 69.

Kolor (ville du Woulli, Sénégal). Singulière répression des troubles domestiques, t. XXV, p. 58.

Komango ou *Amango* (île, Polynésie), t. IX, p. 556.

Komta (ville du Soulimana, Sénégal). Étendue. Danses. Jeux, t. XXVIII, p. 76.

Konfodah (port de l'Yémen, Arabie). Campagne. Climat, t. XXIII, p. 141.

Kong (montagne d'Afrique), t. XXII, p. 7; XXVIII, 115.

Kongsvinger (forteresse, Sonderfields, Norvège), t. XLV, p. 42 à 45.

Konkodongore (ville du Soulimana, Sénégal), t. XXVIII, p. 79. — Environs, 80. — Vue des sources du Niger, 105.

Konkodou (canton du Fouladou,

Sénégal). Mines d'or. Albinos, t. XXV, p. 521.

Konkofil (ville du Kouranko, Sénégal), t. XXVIII, p. 57.

Konstantinogorsk (ville du Caucase, Russie d'Europe), t. XLIV, p. 448.

Koolfu (ville du Nifé, Guinée). Très commerçante, t. XXVIII, p. 195. — Marchés. Population. État des esclaves, 196. — Caractère. Occupations. Usages des naturels, 198.

Koras (tribu au nord de la colonie du cap de Bonne-Espérance). Vêtemens. Traits, t. XXVI, p. 190, 195. — Mœurs. Usages. Pays, 192. — Kraal (village), 296, 578.

Koraquots (tribu au nord de la colonie du cap de Bonne-Espérance). Taille. Vêtement. Pays aride. Vie errante, t. XXIV, p. 552. — Idiome, 559.

Koriaques. Fixes et errans. Tribus du Kamschatka. Leur état, t. XI, p. 455.

Korokou (province du Bourgou, Guinée), t. XXX, p. 248, 251.

Kosetr (port d'Égypte). Fortifications. Commerce, t. XXIII, p. 112.

Kotoncora (ville et province du Haoussa, Soudan), t. XXVIII, p. 202.

Koloo (île, archipel des Amis), t. IX, p. 585.

KOTZEBUE. Son premier voyage autour du monde, t. XVII, p. 29. — Découvre les îles Romanzoff, 45. — Spiridoff, 46. — La chaîne de Rurick, 47. — Le groupe Krusenstern, 48. — Découvre les groupes Kutusoff et Suwaroff, 62. — L'île Ratmanoff, 75. — L'île Saritscheff, 79. — Chamisso, 85. — Découvre le détroit de Kotzebue, 105. — L'île du Nouvel-An, 127. — L'île du Bouc, 144. — Les îles des Oiseaux, 146, 155. — L'île Orned. Entrevues intéressantes avec les naturels, 156, 161, 168, 177, 229, 562, 570. — Découvre les différens groupes des îles Radack, 164 à 209, 254. — Le groupe Legiep, 251. — 2^e Voyage, 255. — Découvre l'île Predpriate, 266. — Décrit l'État de Taïti en 1824, 275 à 326. — Est visité par la reine, 505 et suiv. — Décrit les îles des Navigateurs, 527. — Découvre l'île du Pêcheur, 539. — Ses relations

avec la reine convertie et lettrée de Sandwich, 435, 458, 444 et suiv. — Découvre le groupe Rimski-Korsakoff, 465.

Kotzebue (détroit de, mer de Belring). Découvert par Kotzebue, t. XVII, p. 103. — Ornement labial des naturels, XIX, 241. — Pelleteries, Ustensiles, Sculptures, Armes, 242. — Figure des naturels. Canots recouverts, 244. — Couches de glaces sur les montagnes, 249. — Pointe Éléphant, 249, 251. — Habitations, 251. — Voy. *Chamisso*.

Kouban (fleuve du Caucase). Steppes de ses bords, t. XLIV, p. 386. — Son cours, 455. — Temrouk, 457. — Tours de guet et autres fortifications, 458, 443. — Yékaterinodar, 459. — Établissement des Cosaques, 442. — Villages, 443.

Kouchan, Voy. *Cotchoun*.

Kouga (rivière du cap de Bonne-Espérance), t. XXIV, p. 115.

Kouka (capitale du Bournou, Soudan). Audience du cheik, t. XXVII, p. 117. — Dentrées. Vêtements, 118. — Esclaves, 118, 216. — Belles négresses, 177. — Environs, 179. — Caravane d'esclaves, 204. — Séjour dans la ville. Usages. Mœurs, 209. — Mariages, 214. — Saisons, 215, 227. — Esclaves lutteurs, 225. — Fourmis blanches et noires, 228. — Médecins. Charlatans, 250. — Eunuques, 254. — Victoire contre les Begharmis, 268 et suiv. — Observance du Rhamadan, 277, 279. — Punition contre ceux qui l'enfreignent, 281. — Célébration de la fête de l'Aïd-Kebir, 507.

Koulikorro (ville du Bambarra, Soudan). Commerce de sel, t. XXV, p. 264. — Habitée par des brigands, XXXVIII, 557.

Kouloufa (ville du Kouranko, Sénégal), t. XXVIII, p. 49.

Koum (ville de Perse, proprement dite). Tombeau de Fatima, t. XXXV, p. 50. — Population. L'hospitalité, 52.

Kouma (ville du Bambarra), t. XXV, p. 269.

Koundouz (ville de la Tatarie indépendante), t. XXXVII, p. 142. — Manière de peindre le thé, 145. —

Situation, 149. — Climat insalubre. Population. Citadelle, 150.

Kouniakary (capitale du Kasson, Sénégal). Audience du roi, t. XXV, p. 106.

Kour (fleuve de Géorgie, Russie d'Asie). A donné son nom à Cyrus, t. XXXI, p. 191.

Kouranko (province, dépendant du Mauding, Sénégal). Voyage dans l'intérieur, t. XXVIII, p. 43 à 74. — Mœurs et usages des naturels, 45 et suiv. — Campagne, 47, 50, 56, 59, 64. — Productions, 48, 72. — Kouloufa, 49. — Rivière de Kabanka-Pampau, 50. — Soubo-Sumbounia, 51. — Ménestrels, 52. — Bououdagia, 56. — Nyniah, Konkofil, 57. — Neta-Kouta, 59. — Rivière Tongocelle, 61, 62. — Kaniagania, 65. — Funérailles d'un chef, 67. — Étendue, bornes, villes principales, 69. — Ressemblance des naturels avec ceux du Tinumani et du Manding. Costume de femmes, 70. — Mariages, occupation des femmes, 71. — Maisons, 72. — Renommée d'éloquence des naturels. Funérailles, 75. — Jugemens. Gouvernement, 74. — Manière de traverser les rivières, 75. — Sources de la Rokelle, 104. — Escorte d'un chef, 109. — Voy. *Kamato*, *Laing*, *Simera*.

Kouristan (province de la Turquie d'Asie). Voyage dans le pays, t. XXXII, p. 470, 471 et suiv. — Comment les Kourdes dévalisent les voyageurs. Costumes. Armes, 471. — Physionomie, 472. — Divertissemens, 475. — Arbelles, 485. — Altorn, Kerkouk, 484. — Observation de mœurs, t. XXXV, p. 419.

Kouriles (îles, mer d'Okhotsk). Ile Paramousir, soumises par les Russes, t. XI, p. 449. — Explorées par La Pérouse. Noms donnés à plusieurs lieux, XII, 419. — Ile de la Compagnie, 451, 457. — Figure, mœurs et coutumes des naturels, XVII, 18.

Kourkardni (ville du Bondou, Sénégal). Religion, t. XXV, p. 67.

Kricko (rivière de la Sénégal). Son cours, t. XXV, p. 111.

Krogoen (île de la Norvège), t. XLV, p. 118.

Krolovets (ville du gouvernement de Tchernigov, Russie d'Europe). Palais du dernier hetman de l'Ukraine, t. XLIV, p. 371.

KRUSENSTERN. Son voyage autour du monde, t. XVII, p. 5.

Krusenstern (groupe, archipel Dangereux). Découvert par Kotzebue, t. XVII, p. 48.

Krusenstern (île, mer de Behring). Nommée par Beechey, t. XIX, p. 237.

Kuara (province de l'Abyssinie). Sol. Climat. Nègres païens. Pouvoir du gouverneur, t. XXIII, p. 532.

Kumi (île, mer de Corée). Insulaires, leur vêtement, leurs pirogues, t. XII, p. 523.

Kufstein (ville du Tyrol), t. XLV, p. 581.

Kuruman (capitale des Mantchilapis, sud de l'Afrique). Situation. Maisons, t. XXIX, p. 48. — Habitation des chefs. Rues, 50. — Grand conseil, 55, 82. — Service divin, 59.

Kuruman (rivière du pays des Mantchilapis). Sa source, t. XXIX, p. 63.

Kusnetz (ville de la Sibérie). Sa description. Habitans. Travaux, t. XXXI, p. 270.

Kussery (ville du Bournou, Soudan). Singulières huttes, t. XXVII, 249. — Fortifications, 250.

KUTTNER. Ses voyages, t. XLVI, p. 155.

Kutusoff (groupe, Polynésie). Découvert par Kotzebue, t. XVII, p. 57, 62. — Canots, insulaires très doux, 58. — Leur figure, 60.

L

LABAT. Ses voyages en Europe, t. XLVI, p. 76.

Labou (ville du Yarriba, Guinée). Beaux alentours, t. XXVIII, p. 120. — Visite au chef, 121.

Labrador (Nouvelle-Bretagne, Amérique septentrionale). Nommé par Cortéreal, t. XL, p. xj. Voy. *Esquimaux*.

Laby (ville du Tenda, Sénégal), t. XXV, p. 341.

Labyrinthe (îles du, archipel Dangereux). Découvertes par Roggewin, t. II, p. 57; VIII, 214.

Lachtan (rivière de la Nouvelle-Hollande). Communication présumée avec la Morumbidje, t. XLIII, p. 505, 564.

LACOUR. Son voyage en Grèce, t. XLVI, p. 210.

LADRILLEROS. Son voyage par le détroit de Magellan, t. I, p. 151. — Résumé de ses voyages, XVIII, 191.

Laforey (île de la Polynésie). Découverte Edwards. Indices de sacrifices humains, t. XIII, p. 450.

La Guayra (ville du Vénézuéla, Amérique méridionale), t. XXXVIII, p. 363.

Lagon (île du, archipel Dangereux). Découverte par Cook. Description des habitans, t. V, p. 86. — Est

probablement celle de La Harpe, que Bougainville avait nommée avant lui, VII, 150. — Son aspect, XIX, 159. — Belles formes des naturels. Vêtements, 161.

Lagune (île). Ce qu'est cette sorte d'île, XIII, 419.

Lahadjan (ville du Ghilan, Perse). Population. Bazars, t. XXXV, p. 563.

Lahore (capitale du Penjab, Hindoustan). Environs, t. XXXI, p. 86. — Antiquité. Situation, 92. — Ancienne splendeur, XXXVII, 15. — Fréquence des tremblemens de terre, 15. — Fête du printemps, 22. — Riche palais du Summum-Bourj, 24. — Aspect de la ville, 452. — Présentation de Burnes à Runjeet-Sing, 454. — Salle d'audience royale, 458. — Revue militaire. Commandemens en français, 438. — Description de la ville, 440. — Tombeau impérial, 441. — Jardin de Shah-Jehan, 442. Voy. *Runjeet-Sing*.

LAING. Son voyage dans le Timani (Sénégal). Faits préliminaires, t. XXVIII, p. 1. — Audience du roi de Timani, 11. — Assiste à une assemblée publique, 15, 17. — Voyage dans le Kourank, 43 et suiv. — Bien reçu par des chefs, 50, 57, 79. — Complot contre lui, 63 et suiv.

— Voyago dans le Soulimana, 74. — Assiste à une fête, 76. — Assiste à des réjouissances publiques, 81 à 89, 93 et suiv. — Aperçoit les sources du Niger, 99 et suiv. — Renseignemens sur son assassinat recueillis par Caillié, XXIX, 406.

LA LOUBÈRE. Son voyage à Siam, t. XXXI, p. 241.

Lamalmon (mont du Gondar, Abyssinie). Voyage au sommet, t. XXIII, p. 279. — Climat, 280. — Péages, 281. — Plaines et sources au sommet, 282. — Langue, mœurs des habitants, 284.

Lamanou (île et pic de la mer du Jap.). Nommé par La Pérouse, t. XII, p. 359.

Lanciers (île des, archipel Dange-reux). Découverte et décrite par Bougainville, t. IV, p. 200. — Nommée ensuite par Cook île du cap Trumb, V, 88; XIX, 162.

Landeck (ville du Tyrol), t. XLV, p. 405.

LANDER (Richard). Domestique de Clapperton en Afrique, continue son journal, t. XXVIII, p. 237. — Inhumé Clapperton, 245. — Goûte du serpent cuit, 261. — Aventures remarquables, 276, 282. — Son voyage avec son frère John dans le but d'explorer le cours et l'embouchure du Niger, XXX, 1. — Notice biographique, 2. — Rend visite au roi de Badagry, 8, 17, 20, 27. — A différens chefs, 35, 38, 44, 48. — Au roi de l'Yarriba, 99, 113. — De Kiam, 129, 131. — Nomme le mont Cornouaille, 158. — Visite le roi de Boussa, 164, 169, 228, 275. — Le Niger, 166. — Recherche les papiers de Mungo-Park, 170, 194, 199. — Visite le sultan d'Yaouri, 193, 203, 211. — Descend le Niger, 256 et suiv. — Visite le roi de Ouaoa, 334. — Assiste à une grande fête musulmane, 259 à 269. — Entrevue avec le roi de l'Eau Noire. Beaux costumes, 315 et suiv. — Entrevue avec le roi de Kakunda, 376. — Est attaqué et pillé, 416, 425. — Visite le roi d'Eboé, 455, 441, 444. — En est rançonné, 444, 447, 451.

Laos (province du Siam), t. XXXIV, p. 452.

Lapana (ville du gouvernement de Moscou, Russie d'Europe). Marché

du Dimanche, tom. XLIV, p. 559.

LAPLACE. Son voyage autour du monde, t. XVIII, p. 419. — Nomme les îles *Belle* et *Duperrey*, 450.

Laponie norvégienne. Voy. *Finmark*. Ses différens noms, t. XLV, p. 226.

Laponie russe (partie de la Finlande, Russie d'Europe). Voyage dans le pays, t. XLV, p. 317. — Aspect du pays, 317, 320. — Arbres, Lacs, 317. — Haltan, 318. — Vie nomade des naturels, 320. — Rivières, 321, 324. — Munioniska, 321. — Bains de vapeurs, 322. — Le Muonio, 325. — Foire de Kangis. Rivière Tornéa, 324.

Lapons du Nordland, t. XLV, p. 168.

Lapons du Finmark. Sont le type de la race, t. XLV, p. 235. Amour des liqueurs fortes, 175, 268. — Pêches de la baleine, 180. — Singularités tabatières, 188. — Taille, figure, formes, 194, 243. — Agilité. Force, 195, 243, 273. — Famille lapone, 202. — Costumes, 203, 204, 241, 242, 249, 295. — Traitement des reunes, 205. — Berceaux, 206. — Préparation du lait, 208. — Cabane, 218. — Hiver passé dans leur pays, 225. — Soirées, 231, 233. — Chants nationaux, 232. — Le Lapon du Finmark est le type de la race, 235. — Classes de Lapons, 236. — Pourquoi ils fuient les forêts en été, 237. — Émigrations, 239. — Tente, 239, 240. — Caractère, 241, 265, 267. — Teint. Vie nomade, 244. — Troupeaux. Gloutonnerie, 245. — Nourriture. Cuisine. Lait, 246, 247. — Goût pour les couleurs voyantes, 249. — Magot du montagnard. Contributions, 257. — Familles, 258. — Accouchemens, éducation des enfans, 258 à 260. — Chasteté, 265. — Rareté des vols, 266. — Restes de superstition, 266, 269, 292, 295. — Bonne santé, 267. — Maladies. Médecine, 268. — Armes. Chasses, 269. — Patins à neige, 272. — Fête à la réapparition du soleil, 274. — Intérieur d'une gamme, 275. — Lapons marins, 276. — Noces, 286 et suiv. — Sieste, 289. — Idées sur les aurores boréales, 292. — Difficulté de dessiner un Lapon, 295. — Danse, chant, costume du montagnard, 294,

295. — Traineaux, 296. — Sont habillards, 501. — Vie d'un prêtre lapon. Cimetières, 511. — Tente à reunes, 515. — Pipes, 516. — Pour leur pays, voy. *Finmark*.

Larache (ville du Maroc). Description de la ville et des environs, t. XXII, p. 90, 158.

Lari (ville du Kanem, Soudan), t. XXVII, p. 98, 318. — Huttes, 98 à 101, 518.

LAROCHE. Son voyage dans l'Arabie-Heureuse, t. XXXI, p. 238.

Larro (ville de l'Alquemi, Guinée). Fétiche du lieu, t. XXX, p. 45. — Costume du chef. Figure des naturels, 44. — Progrès du pays, 46.

Larrons (îles des). Voy. *Mariannes*.

LAS CASAS. Ses commencemens, t. XXXVIII, p. 253. — Peint les atroces procédés des Espagnols contre les Indiens, 255. — En instruit le roi, 256. — Ses plans pour exploiter les Antilles, 258. — Sa première colonie ne réussit pas, 260. — Ses représentations au roi sur le sort des Indiens, 261 et suiv.

Lasdjird (village du Khorassan, Perse). Fort remarquable, t. XXXV, p. 131, 132.

Lasta (province de l'Abyssinie). Habitans. Cavalerie, t. XXIII, p. 527, 528.

Latika ou *Laodicée* (ville de la Syrie, Turquie d'Asie), t. XXIII, p. 45.

Latté (île, Polynésie). Découverte par Maurell, t. XIII, p. 232.

Laughlan (îles, Australie). Nombre. Aspect, t. XVIII, p. 507.

Lebeda (*Leptis Magna*, ville de l'État de Tripoli). Ruines antiques, t. XXIII, p. 59.

LE BRUYN. Son voyage au Levant, t. XXXI, p. 238.

Le Cap (capitale de la colonie du cap de Bonne-Espérance). Salubrité du climat, jardin de la Compagnie, t. III, p. 65. — Bâtie par les Hollandais. Sa description, VII, 121, 193. — Climat, 125, 199. — Animaux. Productions, 126. — Jardin de la Compagnie, 127. — Naturels du pays, 128. — Quai, 153. — Description de la montagne de la Table, et du pays d'alentour, 194. — Vins du Cap,

198. — Aspect. Rues. Population, XX, 120; XXIV, 8. — Poisson. Gibier. Fruits, 10. — Effets du vent, 12. — Maladies, 14. — Pluies, 15. — Vignobles, 41. — Boissons, 45. — Arbres, 46. — Habitations voisines, 48. — Nègres affranchis, 49. — Moutons du Cap, 175. — Colours descendans des réfugiés français, 259. — Fripiers, 251. — Absence de jeux, 272. — Bel aspect intérieur de la ville, XXVI, 7. — Maisons, 8. — Climat, 8, 27. — Églises et autres monumens. Fleurs, 10. — Fortifications. Plantes des environs, 14. — Historique, 19. — Habitans. Commerce et prix des esclaves, 20. — Première mission, 54. — Chariots, 81. — Société, XXIX, 231. — Jardin du gouverneur. Danse des esclaves. Mariages, 252. — Amusemens. Variété des costumes, 235. — Équipages. Bals. Courses de chevaux, 256.

Lecce (ville du royaume de Naples), t. XLVI, p. 197.

LEE-BOO. Fils du roi des îles Pelew. S'embarque avec Wilson pour l'Europe. Curieux détails sur les impressions que produisent sur lui tous les objets nouveaux. Son bon caractère. Son intelligence, t. XIII, p. 586 à 417. — Arrive à Londres, 408. — Sa mort, 416.

Leechee (ville de l'Yarriba, Guinée). Résidence du chef. Niger, t. XXX, p. 509. — Canots, 510.

Lefooga (île, groupe Hapace, archipel des Amis). Sa description, t. IX, p. 569. — Son étendue, 370. — Femmes oculistes. Coiffeurs, 574. — Mondrain factice, 576. — Dendrées, 551. — Cérémonie de la réception que l'on fait à Cook, 552 et suiv. — Combats simulés, partagés par les femmes, 555. — Danse remarquable, 558. — Description particulière des amusemens nocturnes des naturels, de leurs chants et de leurs danses, 559 à 568. — Description de l'île. Sol. Culture, 569. — Maisons, 370. — Tombeaux. Mondrains factices, 570, 576. Étendue. Côte, 370. — Femme oculiste. Singulier moyen pour raser les cheveux, 574. — Pierre remarquable, 576.

LEGENTIL DE LA BARBINAIS. Son

voyage autour du monde, t. II, p. 55. — Est le premier circumnavigateur français, 40.

Legeta (lieu de la Haute-Égypte), t. XXIII, p. 104.

Legiep (groupe, îles Ralick). Découvert par Kotzebue. Naturels, t. XVII, p. 251.

Leigh (île de, Australie). Découverte par Carteret, t. III, p. 148. — Gros crocodiles, XVIII, 507.

Lekoë (île de la Norvège), t. XLV, p. 118, 120.

LE MAIRE ET SCHOUTEN. Leur voyage autour du monde, t. I, p. 278. — Découverte de la Terre des États, du détroit de Le Maire et du cap Horn, 284, 286. — De l'île des Chiens, 287. — De l'île Sans-Fond, 290. — De l'île de Waterland, de l'île des Mouches 291. — De l'île des Cocos, 295. — Des îles des Traîtres et de l'Espérance, 300. — Des îles de Horn, 312. — Des îles Vertes, 314. — De l'île de Moïse, 320. — De l'île du Volcan, 321. — De l'île d'Arinnoa, 324. — Ile Schouten, 327. — Arrivent aux îles de la Soude où ils sont arrêtés. Le Maire meurt empoisonné, 331 et 278. — L'Ontong-Java découvert par Le Maire, XIII, 225. — Résumé de leur voyage, XVIII, 195.

Le Maire (détroit entre la Terre de Feu et la Terre des États). Découvert par le navigateur de ce nom, t. I, p. 284, 286. — Plantes de cent vingt pieds de haut, V, 47. — Remarques de Cook sur son gisement, 75.

Lemming. Description de cet animal et de ses habitudes. Singulière croyance à son égard, t. XLV, p. 92 à 96, 185 à 185.

Lemnos (île de l'Archipel), t. XLVI, p. 98.

Leobadda (ville de l'Yarriba, Guinée), t. XXVIII, p. 154.

LÉON (Jean Ponce de). Découvre la Floride, t. XXXVIII, p. 248.

Léon (ville d'Espagne). Sa décadence, t. XLVI, p. 175.

Léon (province d'Espagne). Voyage dans le pays. Supériorité de Salamanque sur Léon, t. XLVI, 175.

Léopards de mer. Leur description, t. XXI, p. 215.

Lépreux (île des, Nouvelles-Hé-

brides). Découverte par Bougainville. Description des habitants. Etoffes à dessins. Armes, t. IV, p. 271. — Son gisement, VIII, 423.

Jerma (ville du Mexique), t. XLI, p. 156.

Lesghis (habitants du Caucase). Mœurs. Usages. Caractère, etc., etc., t. XLV, p. 421 à 425, et 444 à 451. — Limite de leur territoire 451. — Figure. Caractère. Traitement des prisonniers. Vengeance, 452. — Punition de l'adultère. Paresse des hommes. Occupations des femmes, 453. — Hospitalité. Habitations. Ustensiles. Meubles. Nourriture, 454. — Religion, 455.

Leuthkirch (ville de la Bavière), t. XLV, p. 540.

LEVAILLANT. Notice sur sa vie, t. XXIV, p. 1. — *Son 1^{er} Voyage en Afrique*, 7. — Ses chasses d'animaux féroces, 18, 30 — *Id.* de bêtes fauves, 61. — *Id.* d'oiseaux, 75, 275, 312, 318, 322, 355, 384. — *Id.* d'éléphants, 92. — *Id.* d'hippopotames, 127, 311, 320. — *Id.* de girafes. Leur description, 324. — *Id.* de gazelles, 451. — Ses collections perdues, 25. — Préparatifs de sa grande excursion 52. — Détail sur les animaux qui font partie de sa caravane, 64, 68. — Dangers qu'il court, 77, 94, 365. — Aspect de sa caravane, 111. — Épisode de Narina, 151 à 142. — Sa visite au chef des Gonaquas, 146. — Épisode des Caminouquois, 189. — *Son 2^e Voyage*, 233. — Son excursion chez les Namaquois, 290. — Chez les Caminouquois, 329. — Chez les Kabobiquois, 356. — Leur achète un bœuf de guerre, 362. — Se rend chez les terribles Houzouanas, 395, 404. — Chez les Gheysyquois, 442.

Levanger (ville du Nordenfelds, Norvège). Foires, t. XLV, p. 105.

Lever (ville du Ouaoa, Soudan). N'appartient pas au roi de Ouaoa, t. XXX, p. 294. — Population, 297. — Sa fondation récente, 298.

Danses. Chants, 501. — Niger, 504.

Lézards (île des, côtes de la Nouvelle-Galles méridionale). Découverte par Cook. Sa description. Ses huttes. Ses lézards, t. VI, p. 345, 346. — Ses productions, 550.

Lhassa (capitale du Thibet), t. XXXI, p. 419, 421. — Signification du nom. Riche monastère, 451. — Couveus. Dalai-Lama. Crédulité, 452.

LHERMITE (Jacques). Son voyage autour du monde, t. I, p. 552. — Explore et décrit la Terre de Feu, 555 et suiv. — Meurt, 544.

Liban (montagnes de Syrie). Couvent de Maronites. Grotte des Fous. Cèdres, t. XXXII, p. 452.

Lidköping (ville de la Gothie, Suède), t. XLV, p. 9, 10.

Lienz (ville du Tyrol), t. XLV, p. 590.

Ligurie (province du royaume de Sardaigne). Coup d'œil sur le pays. Gènes, t. XLVI, p. 266.

Lily-Fountain (village hottentot, Namaqua). Fondé par les missionnaires. Habitans. Leur nombre, tom. XXIX, p. 225.

Lima (capitale du Pérou). Mœurs, habitudes, costumes des dames, t. XLI, p. 589. — Route de Lima à Callao, 591. — Environ. Arc de triomphe Églises, 592. — Rues. Trottoirs, 593. — Théâtre, 594. Voy. *Callao*.

LINCK. Son voyage en Portugal, t. XLVI, p. 188.

Lindou (ville de la Bavière), t. XLV, p. 558.

LINDENAU. Ses voyages à la recherche d'un passage au nord de l'Amérique, t. XL, p. xix et suiv.

Linköping (ville de la Gothie, Suède), t. XLVI, p. 289.

Lions ou *éléphants marins*. Leur description, t. II, p. 15. — Plus d'étalée, 142. — Leur description, IX. 81. — Leurs mœurs, 82. — Leurs combats acharnés au temps de la copulation, XVII, 216; XXI, 516; XXXI, 587 et suiv.

Lion (tête du, montagne du cap de Bonne-Espérance). Sa description, t. XXIV, p. 268.

Lion (fausse tête du, montagne du Cap). Sa description, t. XXIV, p. 268.

Lippa (ville de la Hongrie, empire d'Autriche), t. XLIV, p. 118.

Lisbonne (capitale du Portugal), t. XLVI, p. 188, 189.

Lisburn (cap, Amérique russe).

Nommé par Cook, tom. XI, p. 71.

Lissa (île du golfe Adriatique), t. XLIV, p. 550.

Litakou (capitale des Bachapins-Betchouanas, sud de l'Afrique). Environs, t. XXVI, p. 416 et suiv. 454. — Maisons, 420. — Chefs, Réception de Burchell, 421 et suiv. — Usages des puissans, 450. — Danse, 444. — Étendue, 451. — Intérieur de maisons, 452. — Repas, 455, 456. — Peintures, 457. — Forgeron, 459 et suiv. — Gisement de la ville, 465. — Étendue Population. Sépultures, 464. — Pâturages. Animaux domestiques, 467. — Climat, 469. — Abandonnée par les habitans. Son étrange aspect, XXIX, 69. — Quartiers. Industrie de la nouvelle ville, 557. — Vallée du Miel, 558. — Ancienne et nouvelle ville. Canal des Missionnaires, 545.

Liverpool (ville de la Nouvelle-Galles méridionale, Nouvelle-Hollande), t. XLIII, p. 25, 30. — Ses plaines fertiles, 57, 59.

Livingston (île, archipel des Carolines). Découverte par Morell. N'est que l'île Onou, t. XX, p. 214.

LOAISE. Son voyage autour du monde, t. I, p. 155. — Dévoûment de son aumônier, 157. — Meurt dans la mer du Sud, 159. — Voy. *Salazar*.

Loffoden (îles de la Norvège). Pêche, préparation, etc., de la morue, t. XLV, p. 145 à 152. — Aspect des îles, 165. — Golfe de Vest, 165. — Île Hindoen. Parties habitées. Fertilité. Île Rost, 166. — Maronniers, 167. — Description d'un Lapon, 169. — Île Senjen, 169. — Renards bleus, blancs, rouges, noirs, 169, 170.

Loggun (pays du Soudan). Monnaie, t. XXVII, 255. — Race. Caractère des habitans, 256. — Deux sultans, 257. — Productions, 265. — Industrie. Métiers, 266. — Animaux. Eaux stagnantes. Insectes, 267. — Défaite des Begharnis, 268 et suiv.

Loggun ou *Kernuk* (capitale du Loggun). Population. Teintures. Monnaie de métal, tom. XXVII, p. 255.

Loheia (port de l'Yémen, Arabie). Aspect. Sol. Provisions. Gouverne-

ment, t. XXIII, p. 146. — Orne-
mens des femmes, 148.

Lombard-Vénitien (royaume, pro-
vince de l'empire d'Autriche). Divi-
sions, t. XLVI, p. 266. — Limites.
Milan, Venise, 267.

Londres (capit. du royaume uni de la
Grande-Bretagne). Aspect de cette
ville. Son intérieur, t. XLVI, p. 280
et suiv. — La ville et ses habitans
comparée à Paris et aux Parisiens,
282, 283.

Long-Island (île du New-York,
États-Unis). Sa formation. Traces du
déluge, t. XXXIX, p. 208.

Long-Island (île de la Malaisie).
Découverte par Wallis, t. III, p. 396.

Longue (île, Nouvelle-Zélande). Dé-
couverte par Dampier, t. I, p. 454. —
Sa description, VII, 510.

Loo-Choo (île, mer de Corée). Port
Napa, t. XIX, p. 395. — Costumes,
396. — Interrogatoire des étrangers,
397, 400. — Bonté des naturels, 402
et suiv. — N'aiment pas à laisser péné-
trer les étrangers dans l'intérieur
de l'île, 401, 403, 405, 409. — Tom-
beaux, leur intérieur, 407, 408. —
Campagne cultivée, 410. — Capitale
de l'île, 410. — Monnaie, 412. —
Mouchoirs de papier, 415. — Popu-
lation. Figure et mœurs des naturels,
418. — Instruction. Vêtemens. Na-
turels ont-ils des armes? 420. — Ré-
pression des crimes, 422. — Reli-
gions, 424. — Commerce. Manufac-
tures. Connaissances géographiques,
426. — Costumes. Canots, t. XXI,
p. 62, 67, 70, 81, 195. — Entrevues
avec les naturels. Leur affabilité, 67,
74, 87, 93, 103, 136, 167. — Leur
figure, 70, 145. — N'aiment pas à
laisser débarquer les étrangers, 72. —
78, 80, 102, 120. — Pont. Cimetière,
76, 85, 177. — Festin, 96, 114, 156,
167, 179. — Prêtres non respectés,
98, 198. — Intérieur des terres, 109
et suiv. 121. — Intérieur d'une mai-
son, 122. — Temple, jardin, 126.
— Description du port Melville, 132
à 145. — Tatouage, 145. — Funné-
railles, 147. — Timidité des femmes,
163. — Cérémonial, costume du
prince, 167, 175. — Religion, 187.
— Cimetières, 188. — Le roi seul a
plusieurs femmes, 190. — État des

femmes, 191. — Littérature. Armes.
Justice, 192. — Musique, 194. —
Bétail, culture, manufactures, 196. —
Fabrication du sel, 198. — Gouver-
nement, XLIII, xxviii.

Lopatka (cap du Kamtschatchka),
t. XI, p. 456.

Loppen (île, du Finmarck, Norvège).
Les Lapons, t. XLV, p. 194. — Ca-
verne, 195. — Étendue, sol, 196.

Lostange (île, archipel Dangereux).
Découverte par Duperrey, t. XVIII,
p. 140.

Los-Reyes (ville du Pérou). Fon-
dée par Pizarre, tome XXXVIII,
p. 533.

Lougou (province du Bourgon,
Guinée), t. XXX, p. 248, 251.

Louis XIV. Son ambassade à Siam.
Mieux accueillie que ne le furent
celles des Anglais, t. XXXIV, p. 219.
— Voy. *Finlayson*.

Louisiade (archipel de l'Australie).
Île Saint-Aignan, t. XV, p. 255. —
Groupe de Bonvouloir, 258. — As-
pect riant de la grande île, 259. —
Naturels font des ornemens d'os hu-
mains. Leur pudeur, 262. — Combat
de deux pirogues, 265. — Naturels
sont cannibales, 263, 265. — Bou-
cliers, pirogues, 264. — Îles Jurien,
Trobriand, 266.

Louisiade (golfe de la, Est de la
Nouvelle-Guinée). Découvert par
Bougainville, t. IV, p. 290 et préc. —
Beauté du pays, 284.

Louisiane (un des États-Unis). Usage
de la langue française, t. XXXIX,
p. 566, 586, 589. — Aspect des
forêts, 586. — Voy. *Nouvelle-Orléans*,
capitale.

Louis-le-Grand (île du détroit de
Magellan), t. IV, p. 189.

Loutres (île aux, mer de Behring),
t. XIX, p. 281.

Loutre de mer. Sa description, t. X,
p. 371; XII, 164, 244; XIII, 559, 572;
XVII, 406. — Est différente de la
loutre de rivière, 407. — Sa chasse,
408.

Louisville (ville du Kentucky, États-
Unis), t. XXXIX, p. 575. — Beaux
arbres, 576, 594.

Loyalty (groupe, Nouvelle-Hébr.).
Îles Chabrol, Halgan-Tupinier, tom.
XVIII, p. 304. — Île Britannia, 305.

Loyd (port de l'île Peel). Nommé par Beechey, t. XIX, p. 431.

Lucayes (îles, Amérique). Premières terres découvertes par Colomb, t. XXXVIII, p. 94, 240. — Voy. *San-Salvador*.

Lucknow (capitale de l'Aoudh, Hindoustan). Gazetier, t. XXXVI, p. 180. — Entrée dans la ville, 181 et suiv. — Rues, 181, 182, 185. — Meudians, 181, 190. — Mosquées, Pagodes. Bazzars, 182, 185. — Caractère des habitants. Tombeau royal, 185. — Collège musulman, 186. — Beau palais, 186. — Audience du nawab. Sa demeure. Sa couronne. Ses œuvres scientifiques, 187 et suiv. — Usage de reprendre les cadeaux, 191. — Population. Ponts, 195. — Chrétiens; autres habitants, 194.

Luçon (île, archipel des Philippines). Désavantage du gouvernement des Espagnols, t. XII, p. 299. — Extrême fertilité du sol, 505. — Pirateries des Mores ou Malais mahométans, 505. — Garnison, 511. — Tremblement de terre, port de Sisiran, XIII, 206 à 212; XVIII, 405. — Division en paroisses, 440. Climat. Sol. Productions. Objet d'exportation, XX, 217 et suiv. — Habitants, XLIII, xiiij, et suiv. — Voy. *Cavite*, *Manille*.

Ludamar (royaume Maure de Sénégambie). Voyage dans l'intérieur. Coiffure des femmes, tom. XXV, p. 126. — Jarra : maisons, naturels, 127, 151. — Dina, 155. — Fabrication de la poudre, 157. — Musique, 158. — Captivité de Mungo-Park au camp près de Benoum, 140 et suiv. — Armée, 182. — Limites, 182. — Voy. *Maures de la Sénégambie*.

Lugan (ville du Voronedje, Russie d'Europe). Grande fonderie de canons, t. XLIV, p. 456.

Lukoja (tribu de Betchouanas, sud de l'Afrique), t. XXVI, p. 470.

Luloa (ville du Nordland suédois), t. XLV, p. 529.

Lune (monts de la). — Voy. *Amid-Amid*.

Luxor (ville de la Haute-Égypte). Belles ruines, t. XXIII, p. 91.

LYALL. Son voyage en Russie, t. XLIV, p. 554.

Lybie (désert de, partie du Sahara). Ses oasis doivent renfermer de curieuses ruines, t. XXII, p. 519. — Natron du bois de Bir-el-Malha, XXV, 595. — Arbres pétrifiés, 421. — Oum-Essogneir : site, maisons, habitants, 422. — Voy. *Oasis de Syouah*.

Lynx. Description de cet animal, t. XLV, p. 90.

M

Maasöë (île du Finmark, Norwège), t. XLV, p. 212.

Maboum (ville du Timani, Sénégambie). Composé de deux villes très différentes, t. XXVIII, p. 27, 40. — Mœurs et usage des Mandingues, 45 et suiv. — Campagne. Productions, 48.

Ma-Bung (ville du Timani, Sénégambie), t. XXVIII, 25. — Gri-gri (sorcier), 25.

Macao (île et ville de la Chine, en face de Canton). Autrefois très riche, t. II, p. 292. — Fondée à quelle occasion par les Portugais, comment ils l'ont perdu, XII, 276. — Fortification du fort, 277. — Population, 278. — Quelques privilèges des Chinois, 279. — Gouvernement, 280. — Aspect riant de la ville, 282. —

Portugais soumis aux Chinois, XVIII, 404. — Aspect de l'île, 442. — Marchés. Maison du Camoëns, 447. — Son buste, XXXIII, 425. — Climat, XXXVIII, 420. — Voy. *Tigre*.

Macorief (ville du Nijni-Novogorod, Russie d'Europe). Description de ces célèbres bazars, t. XLIV, p. 466 à 469.

MACARTNEY. Son voyage dans l'intérieur de la Chine et en Tartarie. Préliminaire historique de son ambassade, t. XXXIII, p. 426. — Arrive à Péking, 447. — Discussion pour le cérémonial d'hommages, 455, 464. — Part pour la Tartarie, 458. — Reçoit audience de l'empereur, 466, 467.

Mac-Askill (îles, archipel des Carolines). Productions, tom. XVIII,

p. 177. — Naturels. Vêtemens. Ornaments, 178.

Macassar (ville de l'île des Célèbes). Situation. Environs, t. III, p. 205, 211. — Comptoirs de son département. Sa garnison, IV, 582.

Macassés (peuple de la race Hotentote). Teint. Habillement. Armes. Superstitions. Étendue de leur pays. Circoncision, t. XX, p. 127 et suiv.

Macaulay (îles Kermadec, Polynésie), t. XV, p. 145.

Machaous (tribu de la race de Betchonauas, Afrique). Mœurs et coutumes, t. XXIX, p. 558.

MACKENZIE. Ses recherches du passage au nord de l'Amérique. Découvre la rivière de son nom, tom. XL, p. xxvii et suiv.

Mackenzie (fleuve de l'Amérique septentrionale). Sa découverte. Ses trois bras. Son cours, t. XXXVIII, p. 57, 58. — Charbon de bois brûlant sur ses rives. Terre mangée par les Indiens, t. XL, p. 490. — Productions des rives. Indiens, 491. — Lac du Grand-Ours. Fort Franklin, 492.

Macon (ville de la Géorgie, Etats-Unis). Fondation récente. Singulier aspect, t. XXXIX, p. 540 et suiv.

Macoushis (Indiens de l'ouest de Guiane). Leur pays, t. XLI, p. 198. — Leur fabrication du terrible *wourali* (poison), 205 et suiv. — Son usage à la chasse, 208, 212. — Armes, 208 et suiv., 210, 215. — Costume de chasse, 210, 211. — Ruses de chasse, 212. — Remèdes au poison, 214.

Macquarie (île de la colonie de la Nouv.-Hollande). Morne aspect de la campagne. Colons, tom. XLIII, p. 116.

Macquarie (rivière de la Nouvelle-Hollande). Sa découverte, t. XLIII, p. 176. — Expédition pour reconnaître son cours, 179. — Renseignemens recueillis, 181. — Rives, 185, 185, 192, 196. — Arbres, 185, 185, 186, 195. — Affluens, 184, 186. — Rapides, 185. — Beauté du Casuarina, 185. — Entrevues avec les naturels, 187, 191, 195 et suiv., 212. — Lac Buddah, 188. — Cataracte, 190. — Marécages, 194, 202, 210 à 218, 223, 261. — Sécheresse, 196. — Le mont Harris. Ses alentours, 198 et suivantes. — Roscaux, 201, 205,

207. — Excursions de Sturt, 202, 204 à 208, 210, 218, 222. — Fin de la rivière, 205, 221, 225. — Exploration des marais. Son résultat, 210 à 216, 225. — Inondations, 225.

Madagascar. Premières notions sur cette île obtenues par Covilliam, t. I, p. 50.

Madère (île, océan Atlantique). Découverte par les Portugais. Origine de son nom, t. I, p. 20. — Vins excellens, 11, 75. — Bel aspect de l'île, V, 6. — Pressurage du vin, 7. — Productions de toute espèce, 10. — Description de la ville de Funchal, 10. — Population de l'île, 12. Description de Funchal, VII, 165. — Gouvernement de l'île, 167. — Description des indigènes, 169. — Description de l'île. Sol volcanique, 171. — Culture de la vigne, 175. — Animaux domestiques et sauvages, 174. — Origine du nom. Incendie des arbres, XXII, 9. — Aspect de Funchal, XLII, 81, 86. — Rues. Moyens de transport, 82. — Bœufs. Origine. Costume des gens de la campagne, 85. — Figure et vêtemens des femmes, 84. — Mendians. Maisons, 85. — Arbres des environs, 86. — Monastère de Notre-Dame. Vœux des marins, 87. — Marsouins, poissons volans, 88.

Madibou (village du Bambara). Poissons. Crocodiles, t. XXV, p. 237.

Madison. Voy. *Nouka-Hiva*.

Madras (capitale du Carnatic, Hindoustan.) Aspect intérieur, t. XVIII, p. 455. — Aspect. Les *Masuli* et les *Catumarans*, embarcations, XXXVI, 429. — Cathédrale. Maisons. Arbres, 451. — Climat, 452. — Parc d'artillerie, 455.

Madrid (capitale de l'Espagne). Ses environs. Son origine. Le Prado, t. XLVI, p. 175. — Résidences royales des environs : l'Escorial, Saint-Ildefonso, Aranjuez, 175, 176.

Maelstrom (fameux gouffre de Norwège), t. XLV, 155, 160.

Malar ou *Molar* (lac de la Suède), t. XLV, p. 15, 555.

Magaria (ville du Gouber, Haoussa), t. XXVIII, p. 222. — A été promptement agrandie, p. 227. — Prières des musulmans, 228.

Magdalena (île, archipel des Marquises). Relation de sa découverte, par Miadana, t. I, p. 197; XV, 566, 568 et suiv. — Physiologie des habitants, 575.

MAGELLAN. Part de Séville pour arriver aux Moluques par l'occident, t. I, p. 125. — Découvre l'île des Oies, 128. — Prend possession de la Patagonie au nom du roi d'Espagne, 155. — Découvre le détroit qui porte son nom et la Terre de Feu, 140. — Nomme l'océan Pacifique, 141. — Découvre les îles Malheureuses, 143. — Les îles des Larrons, 145. — Les Philippines, 146. — Est tué dans un combat dans l'Inde, 147. — Son équipage continue sa route et arrive en Espagne, 149. — Il est le premier qui ait fait le tour du monde, *ib.* Son vaisseau conservé comme un monument de son expédition, 150. — Résumé de ses voyages, XVIII, 190.

Magellan (détroit entre Terre de Feu et Amérique). Découvert par Magellan, t. I, p. 140. — Ses dimensions, 155. — Ses marées. Ses rives couvertes d'une neige bleue, 156; IV, 154. — Il y vente fort, on ne peut y aérer, I, 175, 246. — Parcourt et décrit dans toute son étendue, par Byron, II, 597, 409, 427, 452. — Observations générales sur sa navigation, 448, 453. — Détails sur les deux côtes du détroit, 247, 277. — Descriptions des principaux endroits de mouillages, 277. — Table des distances et de la situation des pointes du détroit, 286. — Traversé par Bougainville. Observations et descriptions de mouillages, IV, 153, 196. — Sa longueur entière. Observation sur sa navigation, 195. — Quantité de baleines, t. XII, 61. Voy. île *Sainte-Elisabeth*, port *Famine*, *Pilares*, cap.

Mageroe (île de la Norvège), tom. XLV, p. 151. — Le cap Nord, 212. V. *cc nam.* — Aspect de l'île Mouettes, 213. — Rareté du bois. Maisons, 214. — Habitans, 216. — Cabane, 218. — Ouragans de neige, 222. — Salubrité du climat. Aurores boréales, 223. — Sol, étendue de l'île. Abaissement de la mer. Le *Knivskjærness*, 224.

Maha-bali-Pour (ville du Carnatic, Hindoustan). Ses ruines. Rochers

sculptés. Allégories, tom. XXXVI, p. 456.

Maharré (ville du Timani, Sénégal gambie), t. XXVIII, p. 9.

Mahé (île, groupe Seychelles). Enormes tortues, t. XVIII, p. 427. — Bœufs. Français y sont regrettés, 428.

Mainotes ou *Laconiens* (peuple de la Grèce). Leurs mœurs guerrières, t. XLVI, p. 208.

Maitea. Voy. *Osnabruck*.

Maitsha (province de l'Abyssinie). Production, t. XXIII, p. 351, 402.

— Sol, 402, 416. — Capitale, 461.

Makwürs (tribu de Betchouanas). t. XXVI, p. 471.

Malabar (Etat de l'Hindoustan). Caractère des habitants, t. XXXI, p. 347. V. *Calicut*, *Cochin*, *Canganor*.

Malabars ou *Tamouls* (naturels de la côte de Coromandel). Sont de la famille Malabre, t. XXXI, p. 21. — Figure. Mœurs, usages, 558 et suiv.

Malaca (presqu'île de l'Indo-Chine). Soumise par Albuquerque, tom. I, p. 104. — Fort de Queda. Animaux. Sol. Plantes, XXXIV, 51, 52. — Arbres, 55.

Malaca (capitale du royaume de ce nom). Origine. Port. Soumise par Albuquerque, t. I, p. 104. — Enlevée par les Anglais aux Hollandais, XVIII, 595. — Environs. Sol. Productions, XXXIV, 58 et suiv. — Air de solitude. Climat, 41. — Familles hollandaises. Esclaves, 42.

Malaca (détroit de, mer des Indes). Structure des îles. Phénomènes de végétation, tom. XXXIV, p. 15 à 47. Voy. *Poulo Dinang*, *Paulo Penang*, *Sin Capere*.

Malacotta (ville du Fouladou, Sénégal gambie). Hattes, t. XXV, p. 519.

Malais (peuples d'Asie). Dur esclavage de leurs femmes. Religion, t. XVIII, p. 459. — Pèlerinages à la Mecque, XXXII, 238, 246. — Caractère, mœurs, usages, XXXIV, 76 à 80. — Race, 240. — Formes physiques, 240 à 246. — Teint. Nourriture. Religion, XLIII, iv. — Dominent dans l'Océanie, xj. — Diversion des races. Idiommes, xj. — Sont d'habiles commerçans. Leur littérature, xii, xv. — Race. Fi-

gnre, xv et suiv. Lieux où ils sont établis. — Nourriture, xvj. Costume, caractère, xvij. — Langue, xxxij. — Figure, formes, chefs. Polygamie, lxj.

Maldives (îles, mer des Indes). Ne sont que récifs de corail, t. XVIII, p. 428. — Cacaotiers, XXXIV, 26. — Embarcations. Denrées. Naturels, XXXVI, 5.

MALDONATA, Son aventure extraordinaire à Buénos-Ayres, t. XXXVIII, p. 349.

Mallicoto (île, Nouvelles-Hébrides). Découverte par Cook, t. VIII, p. 529, 538. — Habitans, leurs ornemens, 530, 534. — Langue, 550, 542. — Leurs arcs, carquois et autres armes, 556. — Cabanes, 558. — Sol fertile. Animaux. Population. Climat, 545. — Nourriture des habitans. Instrumens de musique, 545. — Se versent de l'eau sur la tête en signe d'amitié, 547. — Aspect du pays, 415.

Malouines (îles, côte est de l'Amérique méridionale). Découvertes par La Roche ou Davis, tom. II, p. 43, 420. — Nommée Belgique australe, par Roggewiu, 44. — Leur description, 414 et suiv. — Pourquoi ensuite nommées Malouines, 421. — Les Français qui en avaient pris possession les rendent aux Espagnols, reconnaissant leurs droits, IV, 58, 45. — Détails historiques sur ces îles, et leur établissement français fondé par Bougainville, qui croit ces terres découvertes par A. Vespuce, 59. — Leur aspect peu séduisant, 56. — Leur climat égal, 59. — Eaux. Terrain, 60. — Plantes, fruits, 63 et suiv. — Plantes marines, 68. — Coquilles, quadrupèdes, oiseaux, 169 et suiv. — Animaux marins et poissons, 78. — Différens noms qu'elles ont portés. Aspect monotone. Animaux. Température, XVIII, 116. — Tourbe, 119. — Abondance du gibier. Description des palmipèdes, 121. — Découvertes par Davis, 125. — Une perfidie des Anglais, 127, XXI, 250. — Sol, animaux, XX, 32. Voy *Soledad*, *Falkland*, *New-Island*.

Malwa (province de l'Hindoustau). Etoffes renommées de Seronge, XXXI, p. 66. — Tribus diverses,

XXXVI, 348. — Lieux divers, 349, 550, 551, 552, 559. — Champs de pavots, 550. — Campagne, 550, 553, 555. — Suc de fleur enivrant, 551, 559. — Jus du pavot, 551. — Village de Bheils, 555. — Chariots, 555. — Abominable coutume. Banswara, 556, 557. — Limite de la province, 561. *Mamlouks*. Leurs figure. Leur race est éteinte en Egypte, t. XXII, p. 258, 363. — Leurs habitudes en Egypte, 372.

Menora (ville de Maroc). Ruines portugaises, t. XXII, p. 101.

Mañ (île de, Nouvelle-Bretagne, Australie). Découverte par Carteret, t. III, p. 150.

Manado (port de l'île Célèbes), t. XVIII, p. 550.

Manche (province de l'Espagne), t. XLVI, p. 177.

Mandara (pays du Soudan). Voyage dans l'intérieur, t. XXVII, p. 141. — Delow, 142. — Instrumens de musique. Garde du sultan. Costume. Cour, 145 et suiv. — Mora. Singulier usage d'étiquette, 144. — Nombre des principales villes, 147. — Mosgov. Costume de chefs, 148. — Combat contre les Felatahs. Défaite du sultan, 159 et suiv. — Chaîne de montagnes, 175. — Fer. Forges, 176. — Belles négresses. Caractère, 177.

MANDEVILLE. Son voyage en Arménie, t. XXXI, p. 52.

Manding (royaume de la Sénégambie). Voyage dans l'intérieur, t. XXV, p. 275, 295. — Monda, 277. — Mansia, 281. — Climat, 286. — Mines d'or, 305. — Kuitatouro, 312. — Voyage dans l'intérieur, t. XXVIII, p. 8. — Manière de traverser les rivières, 75. Voy. *Kamalia*, *Kouranko*, *Timani*.

Mandingues (habitans du Manding). Caractère. Traitement. Enfants. Distinction du prince, t. XXII, p. 49. — Gouvernement, t. XXV, p. 56. — Lois, 57. — Caractère. Vêtement. Maisons, 58. — Maison commune, 40. — Esclaves, 41. — Coutes, 48. — Singulière répression des troubles domestiques, 58. — Luites. — Danses, 60. — Boisson, 62. — Caractère, 288. — Circoncision, 291. — Polygamie, 295. —

Noms des enfans, 295. — Division du temps. Connaissances géographiques, 297. — Religion. Funérailles. Musique, 298. — Amour du sel. Arts, 500. — Costume, XXVIII, 45. — Armes. Métiers. Distinctions de rangs. Education, 46. — Travaux des femmes, XXIX, 575. — Mœurs, 585.

Mangia (archipel, Polynésie). Découverte par Cook. Voy. *Wateeso*, *Wenaoaette*.

Mangia (île de l'archipel de ce nom). Découverte par Cook, t. IX, p. 289. — Description des habitans, 290, 296. — Aspect agréable de l'île. Langue des insulaires, 295. — Leur manière de saluer. Leur nombre en 1823, 296, 297.

Mangle. Sa saveur, t. VII, p. 66.

Mangoustan. Description de ce fruit, t. VII, p. 69.

Maniana (ville et royaume du Soudan). Habitans anthropophages, tom. XXV, p. 246.

Manille (port de l'île de Luçon, capitale des Philippines). Population, beaux environs, maisons sur pilotis, son bel aspect, t. XII, p. 296. — Désavantages de son gouvernement, 299. — Distinction des rangs. Impôt sur le tabac, 502. — Beauté des environs, 510. — Faubourg des Chinois. Usage de fumer immodérément chez les femmes, XVII, 250. — Tremblement de terre, XVIII, 403. — Combats de coqs. Eglises richement décorées, 441. — Rues. Maisons, XX, 218.

Manilles (ancien nom des Philippines). Conjecture sur l'origine de ce nom, t. I, p. 445. Voy. *Philippines*.

Manna (ville du Fouladou, Sénégal). Fruit du nitta, t. XXV, p. 516.

Manouaran (une des îles des Papous, Malaisie). Étendue. Naturels, t. XVIII, p. 77.

Mansia (ville du Manding, Sénégal). t. XXV, p. 231.

Mantatis (horde cafre). Euvalisent les pays de leurs voisins, t. XXIX, p. 41, 57, 71. — Combat contre les Griques, 101 et suiv. — Perdent la bataille, 110 et suiv., 156. — Figure. Langage. Costume. Ornaments. Armes, 114. — Origine. Histoire, 152 et suiv.

— Ruinés et chassés de leur pays par les Zoolas, 152, 154. — Sont les mêmes que les Ficanis, 158. — Leurs progrès vers la colonie, 140 et suiv.

Mantchlapis (tribu de Betchouanas, Afrique sud). Voyage dans le pays, t. XXIX, p. 48. — Travaux des femmes, 52. — Cérémouies dans la conversation. Améliorations dues aux missionnaires, 54. — Pitscho ou grand conseil, 55, 82. — Pays, 61. — Caractère, 119, 550. — Manteaux, 548. — Plantes. Fruits, 549. — Cuisine. Amour du tabac. Industrie. Assemblées publiques, 550. — Saluts, 550, 557. — Cruauté. Danse. Usages. Superstitions, 552 et suiv. — Circconcision. Polygamie, 557. V. *Kuruman*.

Mantchourie (partie de la Tatarie chinoise). Intérieur et extérieur d'un tombeau, t. XII, p. 551. — Plantes. Roches. Oiseaux. Coquilles, 555. — Côtes peu habitées, XIII, 5. — Doute sur la prétendue pêcherie des perles, 5. — Pierres, plantes, animaux, 6. — Pirogues, 8. Voy. *Castries*, *Suffren*, *Ternay*.

Mantchous. Saluts, tom. XXXIII, p. 80. — Leur conquête de la Chine. Leurs privilèges, 97, 231, 258, 265, note, 271. — Costumes, 207. — Forment la première division dans l'armée de l'empire, 224. — Vénération la pie, 239, note. — Religion, 255.

Maouna (île, archipel des Navigateurs). Aspect, t. XIII, p. 84. — Haute stature des insulaires, 89. — Joli village, beau pays, oiseaux privés, 90. — Férocity des habitans, 92 et suiv. — Assassinat de Langle, compagnon de voyage de La Perouse, 100. — Beauté du pays. Férocity des naturels, XVII, 551. — Chevelure frisée et teinte, 555. — Tatouage n'est guère plus utile, 555.

Marrabou (ville du Bambara). Commerce du sel, t. XXV, p. 265.

MARCEL DE SERRE. Son voyage en Autriche, t. XLVI, p. 217.

MARCHAND. Son voyage autour du monde. Préliminaires, t. XV, p. 521. — Relâche et séjourne aux îles Marquises, 555 et suiv. — Échanges avec les naturels, 542, 546, 558. — Est volé dans une descente, 555. — Décrit les îles Marquises, et particuliè-

rement l'île Santa-Cristina, 365 à 452. — Découvre les îles de la Révolution où les îles Marchand, du Pic, Plate, 434, 445. — L'île Faux, 443. — Les îles Masse, Chanal, 444. — Remarques sur son voyage, 475. — Discussion sur ses découvertes, XVI, 154.

Marchand (île, groupe de la Révolution). Découverte par Marchand, t. XV, p. 454. — Son bel aspect, 456. — Habitans semblables aux Mendocains, 459. — Prostitution forcée des femmes, 441. — Arbres, 442. — Etendue, 446. — Discussion sur sa découverte, XVI, 154.

MARCO-POLO. Célèbre voyageur. A demeuré vingt ans à la Chine, t. I, p. 11, XXXIII, 270. — Son voyage en Asie, XXXI, 35. — Est attaché au service du khan, 39, 46. — Notice biographique, 47. — Est fait prisonnier par les Vénitiens, 47, 50.

Mardin (ville d'Arménie, Turquie d'Asie), t. XXXII, p. 470. — Office divin. Mariages, 472. — Mosquées. Bains. Bazars. Population, 474.

Mar-Elias. Couvent grec, en Syrie, acheté par lady Stanhope, t. XXXII, p. 444.

Maria (île, près de la terre de Van-Diémen). Sa description : arbres, oiseaux, quadrupèdes, t. VII, p. 299. Huttes et ustensiles des habitans, 300.

Mariannes ou des Larrons (îles, Polynésie). Découvertes par Magellan. Habitans. Productions. Cabanes. Pirogues, t. I, p. 143 et suiv. — Salazar nomme l'une d'elles Borta, 159. — Les habitans adorent les os de leurs ancêtres. Travaillent le bois avec la pierre. Leurs armes, 160, 214. — Leurs canots, 191, 213, 249. — Leurs funérailles, 215. — Décrites par Noort, 247. — Méritent leur nom, 248. — Leur nombre, II, 275. — Description de leur pros ou bâtimens remarquables, 278. — Historique des différentes reconnaissances, XVIII, 85. — Productions. Animaux, 86. — Figure des naturels. Nourriture. Vêtemens, 87, 88. — Gouvernement espagnol, 546. — Missionnaires, XX, 299. *Voy. Assomption, Guham, Saypan, Tinian.*

Marie-Gatande (île, Petites-Antilles), t. XLI, p. 276.

MARION. Chargé de ramener à Aoutourou le Taïtien dans sa patrie, t. IV, p. 401. — Découvre la terre d'Espérance, 405. — Les îles Froides, Aride. Prise de possession, 404. — Atterrit à la Nouvelle-Zélande, 406. — Sa confiance envers les insulaires, 410. — Sa fin tragique, 415 et suiv. — La Nouvelle-Zélande lui est redevable de plusieurs plantes, 444, 446.

Marion ou Froides (îles, sud de l'Afrique). Découvertes par Marion, t. IV, p. 404, VII, 224, IX, 184.

Marivelle (île des Philippines). Description du village. Ravages des Maures, t. XII, p. 288. — Gouvernement, 289. — Quelques animaux, 290.

Maroc (empire de). Voyage dans l'intérieur, t. XXII, 89 et suiv. — Larache, 90, 138. — Tombeaux de pieux musulmans. Superstition, 97, 149. — Mamora : ruines portugaises, 101. — Fameux pirates de Salé, 102. — Rabat. Pirates, 103, 142. — Fruits, 105, 118, 145. — Mogadore, 112. — Climat. Etablissements des Européens, 114. — Fidalhab, 144. — Azamore, 146. — Sol, 115, 150, 176. — Culture, 116. — Mines, animaux, 118. — Manufactures, 120. — Métiers, 121. — Maisons, vergers, 122. — Tarudant, 125. — Tanger, 155 à 155. — Dar-el-Beida, 145. — Tett, 147. — Six classes d'habitans, 162. — Gouvernement, 166. — Chevaux, 172. — Voyage dans le pays. El-Harib. Commerce. Religion. Costumes. Traux des femmes, XXIX, 422. — El-Drach. Productions. Charrue, 425. Mincina. Arbres, 424. — Tafilet : impôts, agrémens, industrie, 425. — Description de Fez, 426 à 428. *Voy. Arabes, Berbers, Chelluhs, Juifs, Maures.*

Maroc (capitale de l'empire). Sa plaine, t. XXII, p. 151. — Fortifications. Palais du sultan. Mosquées, 153. — Rues, maisons, 155. — Bazar, 156. Quartier et vie des Juifs, 157. — Jardins, 158.

Maroutzis (tribu de la race des Betchouanas, Afrique sud). Industrie. Bétail, t. XXIX, p. 559.

Marquis de Traverse (île de la terre de Sandwich), t. XXI, p. 432.

Marquises. Voy. *Nouka-Hiva*.

Marruonnas (tribu de Betchouanas, Afrique, sud), t. XXVI, p. 471.

Marseille (*Masilia*). Sa fondation, t. I, p. 4.

Marschall (archipel, partie des îles Mulgraves), t. XVIII, p. 167.

Martin (île de Sir-Henri, groupe Hergest ou archipel des Marquises). Nommée par Hergest, t. XIV, p. 581. — Discussion sur sa découverte, XVI, 151. — Est l'île Noobevah (*Nouka-Hiva*). Voy. *Ce dernier nom pour la suite*.

Martinique (la, île des Petites-Antilles). Beauté de la capitale, t. XLI, p. 276. — Le roc diamant, 277.

Martyrs (les, îles de l'archipel Carolines). Sont les îles Allap, Fauadik et Tamatam, t. XX, p. 228, note.

Maryland (un des États-Unis). Voyage dans l'intérieur, t. XXXIX, p. 226. — Baltimore, 227 à 230, 427, 429. — Climat, 431. — Beauté et variété des fruits et des fleurs, 432. — Papillons, oiseaux-mouches, vers luisans, 434.

Masa-Fuero ou *Petite île de Juan-Fernandez*. N'est point stérile, abonde en chèvres, t. II, 154. — En pintades, III, 97. — Sa forme, son étendue. Sa distance de celle de Juan-Fernandez. Poissons de ses côtes, 101 et suiv. — Signification de son nom. Sol. Climat, XX, 60, 65.

Mascate (ville de l'Oman, Arabie). Palais de l'iman. Population. Costumes. Maisons, t. XXXV, p. 2. — Aspect. — Environs, 4. — Commerce, puissance de l'iman, 5, 6. — Importance des dattiers, 6. — Costume de l'iman, 7.

Masouah (île, Abyssinie, mer Rouge). Autrefois très commerçante, t. XXIII, p. 165, 171. — Nom ancien. Étendue, 170. — Costumes de chefs, 175, 179. — Château. Musique, 178. — Maladies, 186. — Autrefois résidence du Baharnagash, 525.

Massachusetts (Un des États-Unis). Campagne, t. XXXIX, p. 43, 140, 144. — Villages, 43, 140, 143, 145, 161. — Quakers, 44. — Voyage dans le pays, 152. — Esprit d'indépendance, 153.

— Concours des comités agricoles, 131. — Usage immodéré des liqueurs fortes, 158. — Beauté des villes ou villages, 140, 141, 145. — Mont Hilyoke, 142. — Collège Harward, 151. — Manufactures et ouvriers, 154. — Concours de bateaux, 161. — Condition des femmes, 162 et suiv. — Éducation publique, 166 et suiv. Voy. *Boston*, capitale; *Howell*, *Salem*, *Stockbridge*.

Massacre (îles du, Australie). Découvertes par Morrell, t. XX, p. 245, 290. — Cimetière royal, 255. — Formes, Vêtemens des naturels, 256. — Armes. Canots. — Biche de mer, 258. — Hostilités contre Morrell. Bataille. Cannibalisme, 276 à 291. — Groupe identique au neuf îles de Carteret, 290. Perfidie des insulaires, 529. — Morrell achète l'île Wallace des Insulaires, qui l'attaquent ensuite, 541, 561.

Massé (île, groupe de la Révolution). Découverte par Marchand, t. XV, p. 444. — Discussion sur sa découverte, XVI, 154.

Massouah (port de l'Abyssinie) Importance de son ancien commerce, t. XXIII, p. 164.

Mastberget (mont du Sondersfield, Norwège), t. XLV, p. 55.

Mathias (île, Australie). Découverte par Dampier, t. I, p. 458; IV, 518; XIII, 219, 220.

Matty (île d'Australie). Découverte par Carteret, t. III, p. 165.

MAUPERTUIS. Son voyage en Laponie, t. XLVI, p. 82.

MAURELLE. Découvre l'île Vavao, t. XIII, p. 157, 158. — L'île Amargura, 158. 231. — Son voyage de Mauille au Mexique. Préliminaires, 204. — Découvre les îles des Ermites, des Moines, 216. — Les îles José-Basco, Saint-Michel, Jésus-Maria, Saint-Gabriel, Saint-Raphaël, Base, Dufour, les Trois-Rois, 218. — Un grand nombre d'autres îles, 222. — L'île Latté, 252. — Les îles de Majorqua, où il est bien accueilli, 255 à 250. — Les îles de Galvez, les Couleuvres, la Seule, Vasquez, 257. — les îles de Consolation, Maurelle, 266. — Malheur qu'il éprouve, 260. — Se ravitaille à l'île Gubam, 271. — Arrive en Amérique, 277.

Maurelle (Malaisie). Découverte par Maurelle, t. XIII, p. 267.

Maures de la Barbarie. Sont forcés d'abandonner aux Portugais les côtes de Malabar et d'Ajau, t. I, p. 92. — Éducation, XXII, 200. — Musique, 202. — Occupations, 203. — Mariages, 204.

Maures de la Malaisie. Ce qu'ils sont. Pourquoi ainsi nommés, t. XII, p. 305. — Leur commerce, XV, 295.

Maures de Maroc. Figure, t. XXII, p. 125, 167. — Vêtements, 126, 168. — Réception d'un étranger, 126. — Repas, 126, 169. Messagers, 129. — Saluts, 130, 171. — Usage du cheval, 131, 172. — Occupent les hauts emplois, 162. — Éducation, 167. — Caractère, 170.

Maures de la Sénégambie. Voyage dans leur pays. Établissements. Rangs des voyageurs, t. XXII, p. 78. — Orgueil. Figure. Vie nomade. Occupations et traitement des femmes, 80. — Éducation. Vêtements, 82. — Langue. Religion. Commerce, 84. — Hospitalité. Jugemens. Combats, 86. — Forcent les habitans de Tissi à embrasser le mahométisme, XXV, 100. — Leur figure. Origine, 132. — Retiennent prisonnier Mungo-Park, 140, 200. — Exercices du cheval, 158. — Funérailles, 159. — Noces, 160. Mœurs et habitudes, 173. — Travaux des femmes, 178. — Maladies, 179. — Justice, 180. — Gouvernement. Privilège royaux, 181. — Changemens de station, 185. Voy. *Ludamar*.

Maw. Son voyage à travers le nord de l'Amérique méridionale, t. XLII, 1. — Descend le fleuve des Amazones, 34 à 74.

Meyorga (île, Australie). Découverte, par Maurelle, t. XIII, p. 253, 250. — Son aspect, 253. — Patates de quinze pieds, 254. — Naturels, 255. — Respect pour le roi. Sa cour, 257, 240. — Jeux. Combats simulés, 244. — Fertilité de la terre. Productions, 250. — L'île avait été vue par des Européens avant Maurelle, 255. — Naturels se mutilent le petit doigt, 255.

Ma-Yosso (ville du Timani, Sénégambie), t. XXVIII, p. 26.

Mazanderan (province de la Perse).

Arbres. Achreff, t. XXXV, p. 559. — Beau pont, 341. — Costume d'un prince, 342. — Teint des habitans. Barbes teintes, 345. — Costume des femmes, 346. — Ferhabad, 352. — Ruines du palais de Schah-Abbas, 353. — Balfrouch, 354. — Amol: antiquités intéressantes, 359. — Belle chaussée, XXXVII, 316, 320. — Ravages de la peste, 322. — Campagne. Climat. Maladies. Habitans. Animaux venimeux. Productions, 322. — Costumes. Habitations, 324. — Belle vallée de Tilar, 324, 325. Voy. *Sari*, capitale.

MEARES. Ses deux voyages des côtes d'Asie à la côte d'Amérique, t. XIII, p. 353, 345. — Découvre les îles de la Providence, de Tatée, 344. — Nomme en Amérique la pointe du Brisant. Nomme le mont de la Selle, le mont Olympe, les baies Shoal-Water, la Déception, Quicksand, Effingham; les caps de Désappointement, Grenville, Look-Out, Beale, 353 et suiv. — Décrit les mœurs, coutumes, vêtements, figure, etc., des habitans du district de Nootka, 357 à 376.

Meched (capitale du Khorassan, Perse). Aspect, t. XXXV, p. 207. — Morne silence, 208. — Histoire, 210. — Maisons, 213. — Rues. Bazar, 214. — Edifices publics. Belle place, 215. — Portails. Mausolée d'Haroun-al-Raschid, 216 à 225, 235. — Détails historiques sur ce sanctuaire, 218 et suiv. — *Medressés* (collèges), 223, 228, 231. — Bains publics. Palais. Population, 227. — Moulahs, 228, 230. — Objets d'étude des collèges, 228. — Commerce, 231. — Manufactures. Velours renommés, 232. — Visite de Fraser au vizir, 235. — A de célèbres derviches, 244 et suiv. — Visite au prince, 248. — Berceaux de voyage en chameau, 255, note. — Grand mausolée, 264. — Mendiant arrogant, 268. — Crème salée, 271. — Plante a suif, XXXVII, 266. — Vénération pour la ville, 282, 289. — Villages des alentours, 285. — Intérieur de la ville, 286. — Rues, 289. — Population. Habitations, 290. — Fameux tombeau de l'imam, Mosquée azurée, 291. — Autres édifices.

Détails historiques, 292. — Illuminations, 294.

Mecque (ville du Hedjaz, Arabie). Portefaix. Porteurs d'eau, t. XXXII, p. 41, 166. — Costume du pèlerin, 69 et suiv. — Obligation de tout voyageur qui arrive, 76. — Cérémonies de la visitation de la mosquée, 77 à 85. — Description de la ville. Ses titres, 85. — Environs, 86, 94. — Maisons. Terrasses, 87, 88, 102. — Rues, 87, 89. — Absence de bâtimens, 88. — Citernes. Poste au lettres. Cimetière, 90. — Ses quartiers et leurs habitans, 90 à 101. — Mendiants, pèlerins, 91, 163. — Bain, 92. — Eunuques mariés, 95. — Le Grand-Château. Rues remarquables, 95, 97. — Lieu des supplices, 96. — Marché d'esclaves, 97. — Femmes publiques, 100, 156. — Sermons, 101. — *Description de la mosquée*, 102 à 128. — Description de la Kaaba, 102, 105 à 110, 414 et suiv. — Fameuse pierre noire, 106. — Tombeau d'Ismaël, 108. — Puits du Zemzem. Sa vertu, 111, 120. — Empreinte du pied d'Abraham, 114. — Croyances, superstitions au sujet de la mosquée, 114, 117, 128. — Chaire, 115. — Prière du soir, 116. — Écoles, 119. — Volée de pigeons. Portes. Murailles, 121. — Ministres. Cérémonies, 122. — *Notice historique sur la Kaaba*, 128 à 140. — Description de l'ouverture de la mosquée, 158. — Remarques sur les habitans, 141 à 168. — Teint. Tatouage. Vêtement. Modes, 142 à 147. — Habillement des femmes, 147. — Éducation, 148, 164, 173. — Esclaves. Concubines, 148. — Exigences des guides des pèlerins, 150. — Singulier office des delys, 153. — Luxe, 154, 157. — Repas, 157. — Caractère, 158, 160. — Saluts, 159. — État de la science, 164. — Musique. Chants, 165, 166. — Noes. Réjouissances pour la circoncision, 167. — Gouvernement, 168 à 181. — Histoire des schérifs, 168, 172. — Leur costume, leur juridiction, 170. — Leurs enfans élevés chez les Bédouins, 173. — Leur caractère. Leur religion, 175. — Du kadhy et de la justice, 177. — Histoire du kadhy, 178. — Revenu du

schérif, 179. — Climat, 181. — Maladies, 183, 234. — *Du hadi ou pèlerinage*, 185 à 555. — Progrès de l'indifférence, 185. — Caravane syrienne, 187, 201, 235. — Pèlerinage de sultans, 188, note. — Ordre de marche, 189. — Caravane égyptienne, 192, 202. — Persanne, etc., 192 et suiv. — Pacotille du pèlerin, 196. — Industrie des pèlerins nègres, 197. — Pèlerins hindous, 198. — Vie des pèlerins, 200. — Pèlerinage des caravanes à Arafat, 204. — Devoirs des pèlerins, 205, 212, 218, 230. — Description de l'Arafat, 207. — Sermon. Bannières, 212, 214. — Retour, 216. — Séjour à Wadi-Muna, 219. — Cérémonie des pierres, 219. — Sacrifices. Fin du pèlerinage, 221. — Retour à la Mecque, 222. — Preuves du pèlerinage, 230. — Différences avec la mosquée de Médine, 295, 294.

Médina (capitale du Woulli, Sénégal). Fortifications. Cour du roi, t. XXV, p. 46. — Population. Costumes, XXVIII, 315, 314.

Médina-del-Campo (ville d'Espagne). Sa décadence, t. XLVI, p. 175.

Médina-Rio-Seio (ville d'Espagne). Sa décadence, t. XLVI, 175.

Médine (ville du Hedjaz, Arabie). Caractère des habitans, t. XXXII, p. 158, 522. — Obligations du voyageur, 265, 502. — Situation, 266. — Jardins, 267, 296, 500, 525. — Intérieur. Portes, 268. — Maisons, 268, 296. — Rues principales, 269. — Monumens remarquables, 270. — Fauxbourgs, 270, 296. — Mosquées, canal. Puits, 272. — Grande mosquée, 274 à 296. — Colonnades, 275, 286. — Tombeau de Mahomet, 277. — Office des eunuques, 278, 286, 288. — Fable répandue en Europe au sujet du tombeau, 280. — Tombeau de la femme d'Ali. Traditions, 281. — Cérémonies de la visite, 285 et suiv. — Lampes. Portes, 286. — Service de la mosquée, 288, et suiv. — Différences avec la mosquée de la Mecque, 295, 294. — Historique de la mosquée, 295. — Fruits. Légumes, 297. — Espèces de dates, 298. — Tamarius. Éruption d'un volcan, 500. — Cimetières. Personnages remarquables in-

humés, 502. — Montagne d'Ohond, 504, 506. — Village de Koba ; souvenirs de Mahomet, 507 et suiv. — Remarques sur les habitants, 510 à 529. — Origine. Descendants de Mahomet, 511. — Costume, 513. — Bédouins, 514. — Commerce, 515. — Manque de denrées, 517. — Défaut d'industrie, 518. — Vie, 525. — Chiens exclus de la ville, 525. — Fête de Monled-en-Neby, 526. — Honneurs funéraires, 527. — État de la science. Langue, 529. — Gouvernement, 550 à 554. — Climat, 554. — Maladies, 555.

Méditerranée (mer). Premières navigations qui eurent lieu sur ses eaux, t. I, p. 2. — Bornes. Noms différents. Golfs, XLVI, 9. — Courans, marées, 11. — Surface, 12. — Fleuves reçus dans ses bassins, 49.

Médusa-villilia. Description de ce mollusque, t. XIV, p. 141, 144. — Méduses des régions arctiques, XL, viij.

Mégare (ville de la Grèce), t. XLIV, p. 512.

Meinam (rivière du Siam) Embouchure, t. XXXIV, p. 108. — Rives, 120. — Bazars flottans, 122. — Inondations périodiques, 452.

Meirut (ville du Delhi, Hindoustani). Garnison anglaise. Ville indigène. Mur d'enceinte. Eglise chrétienne. Climat, t. XXXVI, p. 260. — Soldat de la Begum-Sumrou. Détails sur cette princesse, 262.

Mélinde (île, côte de Zanguebar, Afrique). Découverte par Vasco de Gama, beauté et régularité de la ville, son commerce, sa religion, ses productions, t. I, p. 58 et suiv. — Naturels tous gauchers, XXII, 13.

Melville (île, archipel Dangereux). Découverte par Beechey, t. XIX, p. 197.

Melville (port de l'île Lou-Choo). Décrit par Hall. Bel aspect des côtes. Description des villages qui le bordent, t. XXI, p. 152 à 143.

Melville (île des régions arctiques, nord de l'Amérique). Sa découverte et exploration de sa côte sud par Parry, t. XL, p. 282 à 284. — Animaux, 287, 519, 526, 528, 555, 557. — Sol. Charbon de terre, 287, 507, 531.

— Pointe *Ross*, baies *Skene*, *Bridport*, etc., 282. — Parti envoyé à terre, égaré pendant trois jours, 288 et suiv. — Hivernage du capitaine Parry, précautions, divertissemens de l'équipage, 295 à 544. — Effets du froid, 501, 505, 515, 516. — Aurores boréales, 505, 512. — Exhalaisons de la terre, 522. — Productions, 525, 525, 556, 540. — Voyage à travers l'île, 524 à 558. — Étaug, 525. — Montagnes, 526. — Description d'une renne, 527. — Découverte de l'île Sabine, oiseaux, productions, 529, 531. — Crique *Buchnan*, 554. — Golfe *Lidden*, 556. — Cap *Dundan*, 551.

Melville (presqu'île, régions arctiques). Exploration de la côte est, t. XL, p. 391 à 427. — Baie Répulse, trace d'habitans, 591, 592. — Découverte et exploration du havre Lyon et de la baie Ross, 401 et suiv. — Tentes, 404. — Quartiers d'hiver de Parry, 406. — Trombe de neige, 408. — Dépècement de veaux marins, 416. — Tombeaux, 416. — Nid de cygnes, 417. — Belle rivière Barrow. Sa cataracte, 420. — Chasse au walrus, 421. — Manque de respect pour les morts. Traîneaux, 425. — Funérailles, 450, 455. — Voy. *Esquimaux de la presqu'île Melville*.

Memmingen (ville de la Bavière), t. XLV, p. 541.

Memphis d'Égypte. Voy. *Metrahennr*.

Memphis (ville des États-Unis du Mississippi), t. XXXIX, p. 591.

MENDOÇA ET MINDANA. Découvrent les îles de Salomon, pourquoi les nomment ainsi, t. I, p. 168 et suiv. — Résumé de leurs voyages, XVIII, 192.

Mendoça. Archipel de la Polynésie. Voy. *Nouka-Hiva*.

Mendocia (cap, Nouvelle-Albion, Amérique septentrionale). Son aspect. Productions des montagnes, t. XIV, p. 147.

Mendoo (ville du Kanem). Défunte du sheik de Bournou, t. XXVII, p. 288 à 500.

MENDOZA. Fonde Buénos-Ayres, t. XX, p. 69; XXXVIII, 549. — Épisode de Maldouata, 549 et suiv. — Fonde l'Assomption, 552.

Mendoza (ville de la Plata, Amérique méridionale). Climat, t. XLI, p. 286. — Pénuitences générales, 502. — Situation. Rues, place, 527. — Maisons, 527. — Habitans, costumes, 528. — Promenade et promeneurs, 528, 531, 532. — Nouchalance du peuple, 529, 533. — La sieste, 529. — Bains, Licence, 531, 543. — Envirois, 545.

Mer. Sa phosphorescence. Cause de ce phénomène, t. VII, p. 189. — Dans quelles circonstances il apparaît, tome XV, page 17, XXXIV, 54, 55.

Méran (ville du Tyrol). Maison d'André Hofer, t. XLV, p. 401, 402.

Mercredi (île du, Australie) Découverte par Bligh, t. XIII, p. 350.

Mère et les Filles (la, îles du Finmark, Norwège), t. XLV, p. 216 à 218.

Mère et les Filles (la, îles de la Nouvelle-Bretagne). Découvertes par Carteret, t. III, p. 150.

Mérite (île, îles Françaises). Découverte par d'Entrecasteaux, t. XV, 273.

Mérod (ancienne et fameuse île de la Nubie). Ses ruines. Paraît être l'Atbara actuel, t. XXIII, p. 446; XXV, 452.

Merve (ville de la Tatarie indépendante. Asie). Ruines et villages des environs. Restes du fameux royaume, t. XXXVII, p. 249. — Sa rivière, 249, 256.

Mésopotamie Voyage dans le pays, t. XXXII, p. 462. — Voy. *Irak-Akary*, *Al-Djezyreh*.

Mételin ou Lesbos (île de l'Archipel), t. XLVI, p. 98.

Metrahenny (villages d'Égypte). Pyramides d'argile, t. XXIII, p. 71. — Est l'ancienne Memphis, 72, 74.

Mexique (république de l'Amérique septentrionale). Gouvernement, t. XXXVIII, p. 26. — Constitution, 28. — Conquête de Cortez, 266. — Étendue et bornes de l'empire de Montézuma, 289. — Origine de cet empire, 290. — Terrain, bourgades, histoire, gouvernement de l'ancienne province de Tlascala, 298. — Progrès de la population, 586. — Bornes, étendue, montagnes, produc-

tions, XLI, 2. — Histoire, 5, 9. — Poissons du golfe. Île du Sacrifice, 5, 7. Campagne, sol, 16, 18, 20, 50, 55, 46, 162. — Villages, 17, 19, 21, 51, 54, 147, 155, 158. — Oiseaux, 19, 54. — Ponts, 20, 21. — Productions, 50, 52, 102 et suiv. — Fermes ou *haciendas*, 52, 96, 99. — Mirages, 55. — Cabanes indiennes, 85. — Chevaux et cavaliers, 92 et suiv. 97. — Mulets et carrosses, 96, 98. — Anes, 98. — Moutons, chèvres, cochons, 99. — Chiens, 101. — Coyotie, 102. — Agriculture, 102. — Blé, orge, maïs, 105. — Fèves, pommes de terre, fruits, 104 (et 62). — Bananes, plantations et liqueur d'aloès, 105 (et 52). — Sncré, café, coton, cacao, 107. — Jalap, tabac, indigo, 108. — Vanille. Climat, 109, 111. — Vents, 112. — Bois, 157, 162. — Mœurs, usages des Indiens, 158 et suiv. — Leurs drames historiques, 159 et suivantes. — Mines d'argent, 163, 165. — Bon traitement des esclaves, 421. — Costume, armes d'Indiens du pays, 425. — Religion de l'État, XLII, 427. Voy. *Acapulco*, *Bonair*, *Chequatam*, *Cholula*, *Jalapa*, *Pérote*, *Puebla*, *San Blas*, *Santa-Clara*, *Tabasco*, *Themiescaltepec*, *Tepec*, *Tezenco*, *Tolluca*, *Vera-Cruz*.

Mexique (antiquités du). Ruines de Zampoala, t. XXXVIII, p. 291. — Muraille, frontière de la province de Tlascala, 301. — Population, rues, temples de Cholula, 309, et XLI, 45. — *Ibid.* de Tezenco, de Istacpalapa, XXXVIII, 510. — Château de Chapultepec, XLI, 122, 155. — Antiquités diverses, 150. — Statues, hiéroglyphes, peintures, 151. — Le grand calendrier, 152. — Pierre sacrificiale, 153. — Statue colossale, 155. — Ruines de Tezenco. Son antique splendeur, 159. — Son Palais des caciques, 143. — Ruines du Tescosengo, 145, 146. — Le *bano de Montezuma*, 144, 146. — Ruines d'Huexotla. Pyramides, colonne, stuc, 147, 148. — Célèbres pyramides du Soleil et de la Lune, 149 à 155. Voy. *Ancien Mexico*.

Mexico (capitale du Mexique). Aleutours. Aspect, t. XLI, p. 48. —

Beauté des rues, des maisons, 49 à 51. — Intérieur des maisons, 52. — La Plaza-Major, le marché et les denrées, 52, 68 à 75. — Cathédrale, office divin, 54. — Autres églises, 55, 60. — Couvens. Hospices, 57, 59. — Hôtel du gouvernement, 57. — Monnaie, 58. — École des mines, 59, 131. — Tombeau de Cortez, 60. — Palais de Chapultepec, 60. — Décadence des arts, 61. — Théâtre, 62. — Promenades publiques, 64. — Canal, 65. — *Jardins flottans*, 67. — La place du marché, 68 à 73. — Hôtels, 75. — Boutiques, états, 74 à 79. — Costumes des différens rangs, 79 à 83. — Cabanes indiennes, 83. — Fabriques, 84 et suiv. — État de l'instruction. Écrivains publics, etc., 88. — Exécutions publiques, 89 à 92. — Chevaux et cavaliers, 92 et suiv. — Mulets, carrosses, 96, 98. — Commerce de cochons et leur traitement, 99. — Climat, 112. — Château de Chapultepec, 123, 155. — Musée d'antiquités, 131. — Le *grand calendrier*, 132. — La pierre sacrificiale, 155. — Statue colossale, 155. — L'ancien lac, 157. — Excursion aux mines d'argent de Themascaltepec, 155.

Mexico (ancien). Entrée de Cortez dans la ville: Palais de Montézuma. Population, XXXVIII, 511. — Assiégée et prise par Cortez, 514. — Consommation de la viande, 401. — Plan de la ville ancienne, t. XLI, p. 115. — Situation, aspect, 114. — Palais et jardins, 119, 125. — Ménageries, 120 et suiv. — Arsenal. Artistes, 124. — Idoles. Temple Téocalli. Sacrifices d'hommes et de copal, 125, 126. — Lieu des sépultures. Tombeaux, 127. — Habilité des peintres. Fabrication du papier, 128. — Statues brisées, 129. — Vérité des auteurs espagnols sur la splendeur de l'empire, 154. Voy. *Montézuma*.

Mezinoun (ville du Khorassan, Perse). Vastes ruines. Population, t. XXXI, p. 172. — Relations avec les Turcomans, 174.

Miako (île Nippon, Japon). Demeure de l'empereur ecclésiastique du Japon, t. XXXI, p. 129, 155. — Temple. Rivière. Château. Rues.

Manufactures. Population, p. 154.

Miasen (lac de la Norvège), t. XLV, p. 58, 60.

Middelbourg ou *Eosa*, *Faoowee* (île, archipel des Amis). Son aspect agréable, t. VIII, p. 57. — Description d'un habitant, 58. — Habitation du roi, 41. — Habitans: leurs formes, leurs tatouages jusque sur les parties les plus délicates du corps, leurs ornemens, 43. — Lourdes massues, bien sculptées; arcs et manière de s'en servir, 45. — Beauté de l'île, 47. — Cimetières, 48. — Description de l'île, 82. — Productions, habitations disséminées, animaux domestiques, poissons, filets, pirogues, outils, 84. — Naturels, leurs vêtemens, ornemens, amusemens, instrumens de musique, manière de saluer, leur franchise, 86 et suiv. — Coutumes singulières: mutilation du petit doigt, 90. — Gouvernement, 95. — Aisance des habitans acquise à la sueur de leur front, 94. — Religion, langue, 95. — Aspect de l'île, X, 28, 50. — Sol. Plantes, 50.

Milan (capitale du royaume lombard-vénitien), t. XLVI, p. 267.

Milet (ville de l'Anatolie, Turquie d'Asie), t. XLVI, 99.

Mille-îles (archipel des Aostrie). Découvertes par Roggewin, tom. II, p. 70. — Est le même que celui de l'Echiquier de Bougainville, XIII, 214, note.

Milo (île de l'archipel), t. XLVI, p. 94.

Mimeina (ville de l'El-Drach, Maroc). Environs. Maisons. Troupeaux. Arbres, t. XXIX, p. 424.

MINDANA. Découvre les îles Salomon, t. I, p. 168. — Son prodigieux voyage dans la mer du Sud, 195. — Découvre les îles Marquises de Mendoze, 197. — De Saint-Bernard et du Solitaire, 205. — Découvre l'île de Santa-Cruz, III, 446. — Meurt et est remplacé par sa femme dans le commandement, 448. — Observations sur sa découverte des îles Marquises, XV, 563, 569.

Mindanao (île, archipel des Philippines). Description de la côte et des îles qui l'avoisinent, t. III, p. 170 et suiv. — Entrevues avec les insulaires.

leur conduite, 171 et suiv. — Baie Trompeuse, 177. — Erreurs de Dampier corrigées, 178 et suiv. — Baie de Désappointement, 179. — Aspect de la campagne, 182.

Munelheim (ville de la Bavière), t. XLV, p. 541.

Mingrelie ou *Colchide* (province de la Russie d'Asie). Étymologie du nom. Campagne. Climat, t. XXXI, 177. — Maladies. Rivières, 178. — Terroir. Productions, 179, 185. — Bon vin. Sa confection. Récolte du gom, 180. — Aliments. Privilèges des seigneurs, 185, 187, 188. — Quadrupèdes. Oiseaux, 182, 184. — Villages. Maisons, 185. — Race. Belles femmes. État des personnes, 186. — Éducation. Costume. Repas. Saluts, 188. — Le Phase, 190. — Religion, 194.

Minsk (ville et gouvernement de la Russie), t. XLVI, p. 140.

Mirage. Ses effets dans divers pays, t. XXI, p. 417; XXXV, 64, note; XXXVII, 152; XLIII, 501.

Mirzapour (ville de l'Allahabad, Hindoustan). Sa prospérité, t. XXXVI, p. 159.

Missions, Fondées au Paraguay par les jésuites, t. IV, p. 107. — Leur étendue, leur division, leur gouvernement, 111 et suiv. — Les jésuites en sont chassés, 115 et suiv. — Leurs bienfaits à la Nouvelle-Zélande, XX, 187 et suiv. Voy. *Californie*, *Klaarwater*, *Lily-Fountain*, *Pella*.

Missionnaires anglais. Voy. t. XIII, p. 435 — Leur premier établissement aux îles de la mer du Sud, 458, 442 et suiv.

Mississipi (fleuve de l'Amérique septentrionale). Savanes de ses rives, t. XXXVIII, p. 12. — Son cours. Ses affluents. Ses eaux. Sa largeur, 57, 41, 45. — Description du fleuve et de ses belles rives, 44 à 48. — Son aspect et ses dimensions à la Nouvelle-Orléans, XXXIX, 560, 565. — Divers genres de bateaux, 561, 562. — Ses hauteurs à la Nouvelle-Orléans, 565, 564. — Son cours, 565. — Ses crues, 565. — Ses embouchures, 568, 584. — Voyage sur ses eaux, 569. — La Balise, 570, 585. — Crevasses de la levée, 571. — Les Squatters, 572. — Confluent de l'Ohio, 574. — Confluent du Mis-

souri, 577. — Élégers bateaux à vapeur, 589. — Voyage sur ses eaux, 589. — Ses rives, 590. Voy. *Ohio*.

Mississipi (un des États-Unis). Voyage dans l'intérieur, t. XXXIX, 559 et suiv. — Natchez, 564, 590. — Memphis, 591.

Missouri (affluent du Mississipi). Son cours, t. XXXVIII, p. 42. — Confluent du Mississipi. Ville de Saint-Louis. Eaux bourbeuses, XXXIX, 577. — Radeaux, 579.

Mithridate. Sa tombe, sa montagne, son siège, t. XLIV, 455.

Mittenwald (ville de Bavière), tom. XLV, p. 561.

Mitre (île, Polynésie). Découverte par Edwards, XIII, p. 427.

Mobile (ville de l'Alabama, États-Unis). Son étendue. Sa baie, t. XXXIX, p. 558.

Mo-ha (île, Chili). Son bel aspect. Est fréquentée par les contrebandiers, t. XVI, p. 23. Animaux. Eau limpide, XVIII, 150. — Son état en 1825, XIX, 4.

Mogadore (ville du Maroc). Fondation. Commerce. Fortifications. Intérieur de la ville, t. XXII, 112.

Moines (îles, Australie). Découvertes par Maurelle, t. XIII, p. 216.

Moise (île de l'Australie). Découverte par Le Maire, t. I, p. 320.

Moka (ville de l'Yémen, Arabie). Bel aspect, t. XXIII, p. 150. — Commerce, XXXI, 259.

Mokundona (ville du Timani, Sénégal), t. XXVIII, p. 20.

Moldavie (province de la Turquie d'Europe). Détails divers, t. XLIV, p. 88. — Détails sur l'ancienne histoire, 255.

Moller (île, archipel Dangereux), t. XVIII, p. 159.

MOLLIN. Son voyage en Sénégal, t. XXVIII, p. 453. — Arrive aux sources du Sénégal, 457. — Son voyage en Colombie, XLII, 591.

Moluques (îles de Malaisie). Découvertes par les lieutenants d'Albuquerque, t. I, p. 105. — Divisions territoriales. Gouvernement. Comptoirs des Hollandais, IV, 579 à 583. — Habiles moyens employés par les Hollandais pour monopoliser le commerce des épices, 585. — Culture exclu-

sive de certaines îles, 584. — Ce commerce presque annulé par les Anglais, 586. — Précautions contre les employés. Époque de la récolte, 585. Maliguité du climat. Tremblement de terre, 587. — Chef-lieu des établissements hollandais, XV, 72. — Politique des Hollandais, 74, 297. — Décadence de leur compagnie. Ses causes, 75, 76. — Régime oppressif à l'égard des indigènes, 76. — Extirpation ordonnée des plantes à épices, 77. — Les îles perdront le commerce exclusif des épices, 78. — Chinois naturalisés, 80. — Jalousie entre les chefs, entretenue par les Hollandais, 207. — Beauté des végétaux, XLIII, ix. — Crocodiles, xi. — Habitans malais, xv. — Religions, xxij. — Industrie. Commerce, xxix. Voy. îles *Amboine*, *Banda*, *Boëro*, *Céram*, *Ternate*.

Mombassa (île, côte de Zanguehar). Découverte par Vasco de Gama, t. I, 56. — Étendue. Sol. Habitans, riche parure, XXII, 13.

Monda (ville du Manding, Sénégal-gambie), t. XXV, p. 277.

Mondrain (île du, archipel des Philippines). Découverte par Carteret, t. III, 171. — 178, 181, 182.

Monfalout (ville de la Haute-Égypte). Son ancien état, t. XXIII, p. 84.

Monghyu (ville du Béhar, Hindousthan). Aspect. Mouvement, activité, t. XXXVI, p. 116. — Maisons. Boutiques. Forgerons renommés, 117. — Environs, 118.

Mongolie (partie de la Tartarie chinoise). Ambassade de Marco-Polo, t. XXXI, p. 51 et suiv. — De Rhoe, 57 et suiv. — Voyage dans le pays, XXXIII, 9 à 135, et 465 et suiv. — Obus ou autels de pierres, 25, 51, 68, 114. — Rivières, 24, 53, 63, 101. — Moutons à longues oreilles, 25. — Productions, 29, 51, 50, 54, 118, 120, 125 et suiv., 153. — Oiseaux, 54, 45, 90. — Rivière Schara, 54, 56. — Chapelles. Temples, 56, 70, 125, 128 et suiv.. — Caravane, 58. — Quadrupèdes, 40, 51, 69, 113, 124. — Charrettes, 41, 56. — Nourriture des habitans des steppes, 48. — Chameau blanc, 51. — Arbres, 54, 102, 106, 135. — Forêts, 52, 58. —

Goddah, 59. — Usage des Kadaes, 60. — Peines, 89. — Marais salés, 105, 109, 114. — Pierres précieuses, 110, 112, 121, 125. — Récits sur un général chinois, 111. — Monts, 114, 117, 118, 128. — Chasse de l'empereur, 119. — Grauit. Aimant, 122. — Idoles gigantesques. Temples. Livres sacrés. Costume, 151. — Troupes de l'empereur, 154. — Voyage dans le pays des monts Souniens, 157 à 149. — Quadrupèdes, 158. — Lac salé, 140. — Monts, 141, 142. — Chevaux de l'empereur, 141. — Autel de pierre, 149. — Groupes de tentes, 154. — Souvenir de Gengiskhan, 150. — Détails généraux. Campagne Sol, 525. — Climat. Productions. Population, 524. — Villages, habitans, palais impérial, 464. Voy. *Cobi*, *Goddah*, *Ourga*, capitale.

Mongols. Ambassade au Grand-Mongol, t. XXXI, p. 51. — Cortège et audiences, 58. — Camp impérial, 60. — Nombreuse escorte de voyage, 85, 90. — Chasses, 86. — Nourriture, 91. — Costumes, 107. — Ressemblance avec les Kamtschadales, 395. — Contingent dans l'armée de l'empire (de Chine), XXXIII, 224. — Religion, 255. — Conclusion de marchés, 519. — Figure. Caractères, 525. — Costumes, 526. — Armes. Tentés, 527. — Nourriture. Occupations, 528. — Mariages, noces, 528 à 556. — Mois de l'année, 550. — Visite de la femme à ses parens. Divorce, 556. — Funérailles. Arts et sciences, 558. — État des personnes, 559. — Réglemens divers, 540 et suiv. — Prières, 543. — Classes de religieux, 544. Voy. *Dethi*.

Mongols-Kalkhas. Voyage chez les Mongols-Kalkhas, t. XXXIII, p. 9 à 135. — Couleurs sacrées, 14. — Religion. Lamas, 21. — Témoignage. Politesse, 27. — Croissance à la météorologie, 28, 45, 46. — Usage et préparation du thé, 52. — Costumes, 55, 68, 75, 151. — Équitation, 55. — Boivent le lait de jument, 47. — Chants nationaux, 61 et suiv. — Deuil de l'empereur (de la Chine), 66, 74. — Costume de femme, 68. — Saluts, 89. — Cérémonie de deuil. Tribunal. Peines, 89.

— Khan-Ola. Gigantesques inscriptions, 95. — Récits sur un général chinois, 111. — Idoles gigantesques. Livres sacrés, 151. — Buffles, 549. Rhubarbe. Marmottes, 550.

Mongols-Tsakhas. Voyage dans leur pays, t. XXXIII, p. 149 à 161. — Sépultures, 151. — Idole d'Orgon, 155. — Amour du tabac, 154. — Souvenirs de Gengiskhan, 156.

Mongols-Sounites. Voyage dans leur pays, t. XXXIII, p. 157 à 149, 548. — Coffres pour la prière, 159. — Taïdzis ou nobles, 348. Voy. *Cobi*.

Montagu (île, Amérique septentrionale ouest). Découverte par Cook, t. X, p. 451.

MONTAGUE (lady). Ses voyages en Turquie, t. XLVI, p. 82. — Fait introduire la vaccine en Angleterre, 85.

MONTAIGNE. Ses voyages en Europe, t. XLVI, p. 69 à 71.

MONTÉMONT (Albert). Son voyage aux Alpes et en Italie, tom. XLVI, p. 260.

Monténégrins (habitans de Monténégro). Extérieur et intérieur de leurs maisons, t. XLVI, p. 242, 244. — Absence d'arts, 243. — Gouvernement, 244. — Physiologie, barbe, cheveux, 245. — Saluts. Exercices des armes. Costume, 246. — Formes et costume des femmes. Baptême, 247. — Terribles chiens de garde. Rigidité de mœurs. Sévère punition de la fille qui a failli, 248, 249. — Mariages, 250, 251. — Fraternité d'armes. Respect pour les morts. Funérailles, 252. — Croyances superstitieuses. Caractère, 253. — Respect pour les vieillards. Vengeance héréditaire, 254.

Monténégro (province de la Turquie d'Europe). Situation, campagne, origine du nom, t. XLVI, p. 241. — Rivières, climat. Absence de villes et de chemins, 242. — Gnégussi, lieu de la résidence du gouverneur, 345. — Absence d'art, 243 et suiv. — Population.

Monterey (capitale de la Nouvelle-Californie). Description de sa baie, t. XII, p. 227. — Naturels, 229. — Rade découverte par Viscaïno, 231. — Cabanes, 233. — Etat des

naturels sous les missionnaires. Fonctions des caciques, récompenses, abolitions de la Polygamie, 254 et suiv. — Habillement, 240. — Mœurs des Indiens indépendans, 241. — Population en 1835, 245. — Quelques plantes et roches, 247. — Langue, prononciation, 249. — Description de la baie. Etablissement espagnol. Fort, XIV, 564. — Bâtimens, 566. — Mission et presidio, XIX, 558.

Monte-Video (capitale de la république de ce nom). Rues. Maisons. Climat, t. XX, p. 69.

Montézuma (empereur du Mexique). Envoie des députés et des présens à Cortez, t. XXXVIII, p. 280, 286. — Habileté de ses peintres, 285. — Ses courriers, 285. — Etendue. Bornes de son empire, 289. — Origine de cet empire, 290. — Reçoit Cortez à Mexico. Son palais, 511. — Sa fin tragique, 515. — Ses domestiques, XLI, 114. — Ses femmes, 115. — Cérémonial despotique, 115. — Salle des repas. Ustensiles. Plats, domestiques. Musique, etc, 116, 118. — Ses habitudes, 118, 124. — Palais et jardins, 119, 125. — Ménageries, 120 et suiv. — Arsenal. Artistes, 121. — Le *Bano de Montézuma*, 144. — Vérité des auteurs espagnols sur la splendeur de son empire, 154.

Montgomery (ville de l'Alabama, États-Unis), t. XXXIX, p. 556.

Monti (baie de, Amérique russe). Découverte par La Pérouse, t. XII, p. 151, 152.

Montpellier (ville de la Caroline du nord, États-Unis), t. XXXIX, 289.

Montréal (île et ville du fleuve Saint-Laurent, Canada), t. XXXIX, p. 106.

MOORE (John). Ses voyages en Europe, t. XLVI, p. 81.

Mora (ville du Mandara, Soudan). Singulier usage d'étiquette, t. XXVII, p. 144. — Ses environs, 179.

Moradabad (ville du Rohilcund, Hindoustan). Beaux jardins. Confection de la glace. Belles vignes, t. XXXVI, p. 255.

Moravie (province de l'empire d'Autriche). Sol. Température, tom. XLVI, p. 227. — Ses habitans, 228.

— Etablissement des frères Moraves, 257.

Morée (partie de la Grèce). Voyage de Ponqueville, t. XLVI, p. 206.

MORRELL. Sa vie, t. XX, p. 1. — Son premier voyage autour du monde, 15. — Son deuxième voyage, 67. — Combat les sauvages de la Californie, 92. — Son troisième voyage, 103. — Son quatrième voyage. Sa femme l'accompagne, 155, 157, 155, 161, 225, 297. — Découvre les groupes Westervelt, 201. — De Bergh, 207, 212. — L'île Livingston, 214. — Récif de Skiddy, 228. — Le groupe Skiddy, 250. — Hostilités avec les insulaires, 256, 241, 276, 282, 331, 361. — Découvre les îles du Massacre, 245, 290. — Entrevues avec les naturels, 246 et suiv., 271, 275. — Construit une maison. Plante un jardin, 266. — Est trahi par les naturels, 276. — Alarme, 281. — Massacre. Bataille, 282. — Cannibalisme, 289. — Retour aux îles Massacre. Un de ses marins fait prisonnier, 357. — Récit de sa captivité, 343. — Achat de l'île Wallace, 341. — Découverte mystérieuse, 394.

Morota (île, groupe Sandwich), t. XI, p. 245, XIV, 405.

Morue. Description de la pêche de ce poisson sur les côtes de la Norvège. Sa préparation et autres détails, tom. XLV, p. 145 à 152.

Morumbidje (rivière de la Nouvelle-Hollande). Exploration de son cours, par Sturt, t. XLIII, p. 281. — Caractère du pays entre Undevaglia et la rivière, 284 et suiv. — Cabane, 286. — Rives, 286, 302, 307. — Ses eaux, 287. — Riches vallées, 288. — Affluents, 288, 310. — Entrevue avec les naturels, 290, 295, 297, 303, 309, 313 et suiv. — Chasse à l'opossum, 290. — Caractère de la rivière au-delà des montagnes, 295. — Inondations, 297. — Oiseaux, 297, 307. — Figure, formes des naturels, 298. — Usages divers, 299. — Armes. Combats, 299, 315. — Privilège des vieillards, 299. — Privilège des gens mariés. Cérémonies de nuit. Etat des femmes, 300. — Arbres, 301, 302. — Mirage, 301. — Communication présumée avec le Lachlan, 303. — Vents,

304. — Plaine de roseaux, 304, 309.

— Tombeau, 307. — Rapides, 310.

— Arbres charriés, 311. — Se jette dans la Murray, 312, 352. Voy. *ce nom*. Collision avec les naturels, 354, 357 et suiv. — Infanticide. Cannibalisme, 362.

Morutzie (tribu de Betchouanas, sud de l'Afrique), t. XXVI, p. 471.

Moscou (capitale du gouvernement). Magnifique aspect, t. XLIV, p. 355. — Sa description, XLVI, 142. — Aspect. Détails historiques, 143. — Le Kremlin, 144.

Moscou (gouvernement de la Russie). Voyage dans l'intérieur, tom. XLIV, 555 à 563. — Podolsk, 556. — Lapasua. Marché du dimanche, 559. — Serputchof. Images des saints, 562. — Boghorodsk, 461. — Viasniki. Célèbre jardin botanique de Gorrenky, 470.

Mosgow ou *Musgow* (ville du Mandara, Soudan). Costume de chefs, t. XXVII, p. 148.

MOSKITE. Laisse par Sharp dans l'île de Juan-Fernandez, t. I, 356. — Repris trois ans après par Dampier, raconte comment il s'est entretenu pendant ce temps, 366. Voy. *Selkirk*.

Mouab (résidence du roi d'Yémen, Arabie), t. XXXI, p. 240.

Moulineau (île du Géant, Australie), découverte par Bougainville, t. IV, p. 322.

Moultan (un des Etats des cheiks, Hindoustan). Voyage dans le pays, t. XXXVII, p. 584 et suiv. — Bibliothèque du khalan, 592. — Shoujuabad, 599. — Introduction des dattiers, 409. — Désert entre le Chenab et l'Indus, 410. — Souvenirs d'Alexandre, 412. Voy. *Ouch*.

Moultan (capitale). Soumise aux cheiks. Aspect. Population. Hautes maisons. Etoffes de soie. Commerce, XXXVII, 400. — Tombeaux renommés, 402, 405. — Forteresse, 402. — Antiquité de la ville, 403. — Célèbre temple Hindou, 404. — Intolérance religieuse des cheiks, 407. — Climat, 408. — Environs, 409.

Mour-tja (ville du Bambara). Commerce de sel, t. XXV, p. 217.

Mourmour ou *Murmur* (ville du Katagoum, Soudan), t. XXVII, p. 560.

Mourzouk (capitale du Fezzan). Preuve de bonne éducation, t. XXV, p. 427. — Situation, 428. — Palais du sultan, 432. — Fortifications, XXVII, 10. — Excursion dans les environs, 28. — Costume des femmes, 449.

Moussel (ville de l'Al-Djezyreh, Turquie d'Asie). Aspect. Rues, t. XXXII, p. 480. — Cafés. Bains. Population. Figure des habitans. Habillage. Ornemens, 482.

Moussons (phénomène des). Connus des Romains sous le règne de Claude, t. I, p. 7.

Mouzabad (ville du Rajpoutana, Hindoustan). Temple des Jains, t. XXXVI, p. 523.

Mowah (ville du Rajpoutana, Hindoustan). Fortifications. Bazar. Teintures, t. XXXVI, p. 504.

Mowée (île du groupe Sandwich). Découverte par Cook. Son aspect, t. XI, p. 128, 244; XII, 121. — Pirogues, 123. — Explication du mot *'abou*, 126. — Habitans sont-ils anthropophages? 136. — Sol, villages, 137. — Meubles, étoffes, 138. — Son aspect, XIII, 168. — Habitans, tatouages, ornemens, vêtement, 169. — Gouvernement, climat, 171.

Mora (rivière de Norwège). Ses chutes, t. XLV, p. 67.

Moyobamba (ville du Péron). Teint des habitans. Manufacture de coton, t. XLII, p. 26. — Danses et luttes, 27.

Mozambique (île de, Afrique sud-est). Découverte par Gama. Commerce. Ancienne connaissance de la boussole, t. I, p. 55; XXII, 12.

Mozdok (ville du Caucase, Russie d'Europe), t. XLIV, p. 450.

Msensh (ville de la Russie d'Europe), t. XLIV, p. 566.

Mudge (pointe, Nouvelle-Géorgie, Amérique septentrionale). Nommée par Vancouver, t. XIV, p. 289. — Naturels, village fortifié, pirogues, 293.

Muggaby (lac du Bournou, Soudan). Hippopotame, t. XXVII, p. 192, 208. — Autres animaux, 207.

Mulgrave (groupe, archipel Radack, Polynésie). Ornemens des naturels, productions des îles, t. XVI, p. 444, 455, 461. — Disposition et

étendue des îles, 454. — Funérailles, 457. — Mariages, 459. — Gouvernement. État des personnes, 460. — Religion. Huttes, 462. — Canots, 464. — Figure des naturels, 467. — Les îles sont formées de deux archipels, XVIII, 167. Voy. archipel *Gilbert, Marshall*.

Mulgrave (port, Amérique russe). Naturels incrustent des ornemens dans la lèvre inférieure, t. XII, p. 198. — Nommé par Dixon. Naturels. Idiome, XIII, 285. — Disposition des morts, 287, 501.

Mullenbach (ville de la Transylvanie, empire d'Autriche), t. XLIV, p. 111, 112.

MUNGO-PARK. Sa vie, t. XXV, p. 1. — Son 1^{er} Voyage dans l'Afrique vers Tombouctou, 21. — Sa route sur les bords de la Gambie, 25. — Entre dans le désert, 62. — Ses visites au roi de Bondou, 72. — Est dévalisé, 87, 101, 151, 199, 272, 556. — Ses visites au roi de Kasson, 106. — De Kaarta, 116. — Recueil des renseignemens sur le major Houghton, 126. — Continue son voyage presque seul, 136. — Est conduit prisonnier à Benoum, 140. — Mauvais traitemens qu'il reçoit, 142 et suiv. 154. — Comment il reconvre sa houssole, 151. — Reçoit un singulier présent de noces, 161. — S'échappe, 197. — Ses souffrances dans le désert, 201. — Découvre et longe le Niger, 225. — Ses aventures sur ses bords, 225 à 242 et 247 à 262. — Ses rencontres d'animaux féroces, 236, 249, 257, 564. — Est forcé de revenir vers l'ouest, 242. — Fait des saphis (amulettes) pour vivre, 264. — Séjourne à Kamalia, 283, 508. — Voit un Albinos, 521. — Son deuxième Voyage, 529. — Revoit le Niger, 568. — Fin de son journal. Commencement de celui de son ancien guide envoyé cinq ans après à sa recherche, 575. — Récit de son guide, 584. — Sa mort, 589. — Renseignemens sur sa mort, XXVIII, 178, 200, 228. — Recherche de ses papiers, XXX, 170. — Renseignemens sur son compte, 192, 194, 199, 525.

Mungowiens (habitans du Munga, Soudan). Expédition contre eux par

les Burnowiens , se soumettent , t. XXVII , p. 196, 201. — Leurs armes , 205.

Munich (capitale de la Bavière). Environs , t. XLV , p. 545. — Bel aspect , 545. — Prospérité. Population. Riches costumes , 546. — Théâtre , 547. — Palais du roi. Objets précieux , 548. — Galerie des tableaux , 549. — Académie des beaux-arts. Le glyptothèque. Schleisheim , 550. — Détails sur les prisons , 551. — Hôpitaux , 552. — Églises , 553. — Académie des sciences. Bibliothèques et autres institutions , 554, 555. — Éducation. École de dimanche. Gaïeté de caractère , 555. — Amusemens , 556. — Lieu remarquable des alentours , 556, 557.

Manioniska (ville de la Laponie russe) , t. XLV , p. 521.

Muonio (rivière de Laponie) , t. XLV , p. 525.

Murcie (province d'Espagne). Carthagène , t. XLVI , p. 170.

Murong (ville du Wladimir, Russie d'Europe) , t. XLIV , p. 465.

MURPHY. Son voyage en Portugal , t. XLVI , p. 185.

Murray (rivière de la Nouvelle-Hollande). Découverte par Sturt. Confluent de la Mornumbidje , t. XLIII , p. 512, 552. — Démonstrations hostiles des naturels. Armes , chants de guerre , tatouages , 515 à 520, 555, 546, 551. — Rives , 514, 521, 524, 553. — Arbres , 517. — Embouchure pré-

sumée du Darling , 521, 524, 563 et suiv. — Nom donné à la rivière par Sturt , 522. — Entrevues avec les naturels , 525, 528, 529, 533, 542. — Habileté des naturels pour la pêche , 525. — Pays peuplé , 525, 526. — Sauté. Maladies , 526, 528. — Confluent du Rufus , 527, 550. — Laid des femmes , 527, 529. — Coquillages marins , 530. — Rochers , 531, 545. — Tortue , 531. — Oiseaux , 532, 537, 546, 551. — Montagnes , 532. — Vallée , 552. — Nattes des naturels , 553. — Lac où se termine la rivière , 534. — Communication du lac avec la mer , 555, 556, 540. — Montagne de sable , 559. — Vallée de la rivière , 541. — Roseaux , 542. — Amas d'os , 544. — Ile , 546. — Tribus n'habitent point les rives , 549. — Naturels massacrent le capitaine Barker , 574 à 578.

Murviedo (ville d'Espagne) , t. XLVI , p. 177.

Musfeia (ville du Felatah, Soudan). Combat contre les Arabes et les Mandariens , t. XXVII , p. 160.

Mutra (ville de l'Oman, Arabie). Baie. Eaux thermales , t. XXXV , p. 9.

Mutra (ville de l'Agra, Hindousthan). Révérée des Hindous. Respect pour les animaux. Beaux édifices , t. XXXVI , p. 291.

Mytilène (île de l'Archipel). Beauté du climat , t. XLIV , p. 282. — Le Sirocco , 282. — Havre et village de Sigri , 283.

N

Namaquas (grands et petits , tribus Hottentotes). Sol du pays. Villages , t. XXIX , p. 215. — Huttes mobiles. Climat. Brigandages d'Africanez , 214. — Lily-Fountain : établissement des missionnaires , 223. — Religion. Industrie. Fêtes de la puberté , 540. — Ornaments des chasseurs heureux , 542. Voy. *Rivière*.

Namaquas (petits). Vêtements , ornemens , t. XXIV , p. 295, 296, 505. — Musique , 297. — Insectes incommodes , 298. — Bœufs. Bœufs de guerre , 299. — Moutons , 500. — Staturc , 501.

Namaquas (pays des petits). Étendue , t. XXIV , p. 501. — Rareté des pluies , 504. — Partie aride , 506. — Arbustes , 512, 455. — Poison pour les animaux féroces , 455. — Campagne verte , 457. — Voyage dans le pays , XXIX , 206. — Pella : établissement des missionnaires , 209. — Bornes du pays , 211.

Namaquas (grands). Fables racontées à leur sujet , t. XXIV , p. 556. — Taille. Couleur , 540. — Mœurs , 541, 543, 544. — Vêtements , ornemens , 541. — Absence de religion , 542. — Usage absurde , 543. — Armes , 543

— Musique. Jeux, 545. — Mariages, 548.

Namaquas (pays des grands). République d'oiseaux, t. XXIV, p. 522. — Girafe tuée par le vaillant, 524. — Animaux venimeux, 548. — Bornes, XXIX, 211, 559. — Dépopulation, 214.

Namoulouk (groupe, archipel des Carolines). Découvert par Morrell et nommé Skiddy, t. XX, p. 250.

Nanca. Description de ce fruit, t. VII, p. 72.

Nangasaki (île Kinsu, Japon). Son havre, t. XXXI, p. 111, 150. — Situation, 129. — Commerce. Aspect. Rues. Rivières, 150. — Temples. Maisons de débauche, 152, 155. — Gouvernemens, 152, 155. — Ponts. Rues. Maisons. Magistrat de police, 156. — Grandes routes. Milles géométriques, 142.

Nang-Tchang-Fou (ville de la Chine). Casques dorés. Peintures sur verres. Brouettes de visites. Femmes. Mendians. Lieu d'examen militaire, t. XXXIII, p. 410, 412.

Nanking (ville de la Chine). Rues, tom. XXXIII, pag. 596, 599. — Boutiques. Manufactures. Muraille. Portes, 596. — Idoles. Bains de vapeur. Canal, 598. — Tour de porcelaine, 400. — Son coton, 479.

Natunas (îles, mer de Chine), t. XXXIV, p. 86.

Naphte (huile de). Son extraction au Birma, t. XXXIV, p. 472.

Naples (royaume de). Voyage dans l'intérieur, t. XLIV, p. 548; XLVI, 196. — Sybaris, Tarente, Gallipoli, Lecce, Brindes, Caunes, Bovino, 197. — Coup d'œil sur le pays, 264. Voy. *Sicile*.

Naples (capitale du royaume). Curieux aspect de la rue du Toledo, t. XLIV, p. 550. — Le macaroni, 551. — Le musée, 552. — Population, situation, monumens, XLVI, 264.

Napoli de Romanie ou *Nauplie* (capitale de la Grèce). Montagne. Aspect de la ville, t. XLIV, p. 291. — Etat florissant, 292. — Grecs modernes, 295. — N'a rien d'attrayant. Ses forts, t. XLVI, 215.

Narborough (île, groupe Gallapa-

gos). Nommée par Cowley, t. I, p. 555.

— Son beau port, t. XVI, 64. — Sol de l'île. Aventures d'un marin délaissé, 66. — Éruption d'un volcan, XX, 85 et suiv.

Narondam (île, groupe Andaman, golfe du Bengale), t. XXXIV, p. 4.

Nassau (îles de la Sonde). Nombre, usages, mœurs, etc., des habitans, t. XLIII, p. xlix.

Natchez (ville du Mississipi, États-Unis), t. XXXIX, p. 564, 590.

Nauplie. Voy. *Nepoli*.

Naura (ville du Kaarta, Sénégalambie). Situation, t. XXV, p. 211. — Blé, 212.

Navarin (ville de la Grèce), t. XLVI, p. 207.

Navigateurs (archipel des, Polynésie). Traversé et nommé par Bougainville, t. IV, p. 265. — Naturels. Pirogues, XIII, 76, 80. — Vases, cordes, nattes, 82. — Haute stature des naturels, 89, 116. — Leur férocité, 92, 100, 116, 117. — Tatouage, vêtement, 117. — Femmes, leurs faveurs, 118. — Arts, nourriture étoffes, 119. — Langue, 121. — Origine des naturels, 122. — Gouvernement féodal, 125. — Pirogues, 125. — Sol des îles, beaux villages, animaux, productions, 126. — Les îles sont les plus belles du monde, XVII, 529, 550. Voy. *Iles Cocos*, *Maouna*, *Oyolava*, *Pêcheur*, *Plate*, *Pela*.

Nawur (vallée du Népal, Hind). Laideur des femmes, tom. XXXV, p. 454. — Lieux divers, 454. — Huile de noyaux de pêche, 454. — Beaux chiens, 455. — Costume d'un soldat, 456. — Corruption. Civilisation, 464.

Navia (île de l'Archipel), t. XLVI, p. 95.

Nébulieuse (île, Amérique septentrionale onest). Nommée par Cook, t. XI, p. 53.

Necker (îles, Amérique septentrionale ouest). Reconnues et nommées par La Pérouse, t. XII, p. 224.

Necker (île, près des îles Sandwich). Découverte par La Pérouse, son aspect, son gisement, t. XII, p. 258.

Nedjed (partie de l'Arabie Déserte). Tribu des Wahabites ne vénèrent point Mahomet, t. XXXII, p. 291. —

Signification du nom. Villes. Capitale. Pâturages. Beaux chevaux, 382.

Nedjin (ville du gouvernement de Tchernigov, Russie d'Eur.), t. XLIV, p. 372.

Négros (îles du groupe de l'Amérique). Bel aspect, t. XV, p. 57. — Naturels. Leurs armes, 58.

Népal ou *Népaul* (État de l'Hindoustan). Observations générales sur le pays et l'armée Ghomka, t. XXXV, p. 421 et suiv. — Castes, 422. — Population des principales villes, 423. — Armée Ghomka. Armes diverses, 424. — Singulier traitement des enfans dans un village, 440. — Temples, 444. — Caractère des Ghourkas, 448. — Comment ils remplacent les poteaux indicatifs, 467. Voy. *Nawur*.

Neta-Kouta (ville du Kouranko, Sénégal), t. XXVIII, p. 59.

Neuf-Îles (groupe des, Australie). Est le même que celui des îles du Massacre, t. XX, p. 290.

Neville (port de l'île de Quadra et Vancouver, Amérique septentrionale). Nommé par Vancouver, t. XIV, p. 295. — Village agréable, maisons, rues, 297. — Naturels, occupation des femmes, 298. — Chansons, 299. — Naturels avaient des armes à feu, 300.

Newcastle (ville de la Nouvelle-Galles du sud). Édifices, t. XLIII, p. 57. — Indigènes, 87.

New-Haven (ville du Connecticut États-Unis). Une des capitales de l'État. Inconvénients. Collège. Cimetière, t. XXXIX, p. 176.

New-Island (île, groupe Malouines). Barnard y est abandonné par des naufragés anglais qu'il avait recueillis dans son vaisseau, t. XVIII, p. 126; XXI, 250.

New-Island (Polynésie). Découverte par Wallis, t. III, p. 597.

New-York (Un des États-Unis). Variabilité du climat, tom. XXXIX, p. 24. — Remarquable prison pénitentiaire de *Sing-Sing*. Vie des prisonniers, 25 à 32. — West-Point, école militaire, 55, 54. — Villages, 55, 46, 52, 59. — Milice nationale, 57. — Résidence du gouvernement, 39. — Schenectady, 46 à 50. — Troie. Mont Ida, 47. — Chutes de Trenton, 51.

— Indiens, 53. — Campagne, 53, 54. — Terres défrichées, 54. — Laes, 55, 59. — Genève, 56. — Rareté des sonnettes, 58. — Sackett, 101. — Législature, 120. — Séance des chambres, 121 et suiv. — Rage électorale, 128 et suiv. — Traces du déluge, 206. — Voyage dans l'intérieur, XLI, 167 et suiv. — Renom des eaux de Saratoga, 170. Voy. *Albany*, *Buffalo*, *Eré*, *Hudson*, *Long-Island*, *Utica*.

New-York (capitale de l'État). Bienveillance des habitants, t. XXXIX, p. 6. — Tables d'hôtes et restaurants, 9. — Chantier pour les constructions navales, 11. — Fréquence des incendies, 15. — Etablissements d'utilité publique, 15. — Ecoles, 16. — Cour suprême, 17. — City-Hall. Aspect de la ville, 18. — Déplacement de maisons, 20 et suiv. — Aspect du havre le 1^{er} de chaque mois, 178. — Bains de Long-Branch, 456. — Elémens de succès. Beauté des environs. Maisons, XLI, 271. — Élégante tournure et costume des dames, 272. — Observations sur la ville, le caractère des habitants, le climat, 294.

Nagara (partie du fleuve Saint-Laurent, Amérique septentrionale). Son cours, sa cataracte, t. XXXVIII, p. 57, 41; XXXIX, 67 et suiv. — Île des Clèves, 69. — Etablissements, 70. — Ponts, 71. — Caverne, 75. — Voyages le long de ses bords, 84. — Baie de Burlington, 85. — Indiens, 87. — Hauteur et volume d'eau de la cataracte, XLI, 568.

Nias (île de la Sonde). Étendue, productions. Habitans, tom. XLIII, p. xlvij.

Niagragut (Isthme de, province de Guatemala, Amérique méridionale). Compagnie pour la section de l'isthme, t. XXXVIII, p. 406.

Nico-ar (île, mer du Bengale). Appartient aux Danois. Denrées, tom. XVIII, p. 438.

Nicolaf (ville du gouvernement de Kherson, Turquie d'Europe), t. XLIV, p. 595, 596.

Nids d'oiseaux comestibles, t. XX, p. 262; XLIII, x, lv.

NIEBUHR. Notice biographique. Son voyage en Arabie, t. XXXI, p. 525.

Niewell (monts de la colonie du

cap de Bonne-Espérance, t. XXIX, p. 98.

Niffé ou *Nouffe* (royaume du Soudan). Voyage dans le pays, t. XXVIII, p. 189 et suiv. — El-Wata. Hantes fourmillières, 189. — Tabra. Visite à la reine, 190, 191. — Camp, 194. — Voyage dans le pays, XXX, 282. Belles îles, 282 et suiv. Oisnaire d'hippopotames, 285. — Voy. *Kco'fa*, *Patashie*, *Rabba*.

Nigauds (île des, canal de Noël, Terre de Feu). Nommée par Cook, t. IX, p. 61.

Niger ou *Quorra* (fleuve d'Afrique). Découvert par Mungo-Park, t. XXV, p. 1, 225. — Voyage sur ses bords, 225 à 242, et 247 à 262 — Crocodiles, 257. — Renseignemens sur son cours, 245. — Ses sources, XXVIII, 105 et suiv. — Nommé Quorra par les naturels, 115. — Naturels des bords en refusent l'approche, 141. — Île et ville de Boussa, 180. — Amours du Niger et de la Moussa, 277. — Ses débordemens, XXIX, 387. — Voyage des frères Lauder dans le but d'explorer son cours et son embouchure, XXX, 1. — Son état à Boussa, 166. — Voyage sur ses bords, 177. — Leur beauté, 180, 182, 507, 572. — Naturels des îles, 184. — Observations sur son cours, 190. — Palmiers, 214, 551, 584. — Productions, villes de ses rives, 218, 504, 542, 594, 461. — Cours souterrains, 225. — Descente du fleuve, 256. — Île Melahie, 281. — Autres îles, 282, 285, 295, 507, 510 et suiv., 519, 545, 548, 551, 556, 426. — Île Béléé. Costume du roi de l'Eau Noire et de sa cour, 514 et suiv. — Etat du fleuve au-dessous de Rabba, 542. — Hippopotames, 545, 582. — Gungo et ses habitans, 551, 554. — Pélicans, 571. — Alligators, 581. — Manière de faire le commerce près de Kirri, 427. — Superstition au sujet du fleuve, 451. Voy. *Cambriens*, peuples, îles *Potashie*, *Zogahie*.

Nigritie. Voy. *Soudan*.

Nijni-Novgorod (gouvernement de la Russie d'Europe). Voyage dans le pays, tom. XLIV, pag. 464 à 469. — Célèbres bazars de Macarief, 466 à 469.

Nijni-Novgorod (chef-lieu du gou-

vernement) Sa description, t. XLIV, p. 464 à 466.

Niki (province du Bourgon). Bornes. Capitale. Soldats, t. XXX, p. 248. — Nombre des cités. Singulier tribut, 250 — Chevaux, 251.

Nikita (ville du gouvernement de la Tauride, Russie d'Europe), t. XLIV, p. 421.

Nikopoli (ville de Bulgarie, Turquie d'Europe, t. XLIV, p. 225.

Ni (fleuve d'Egypte). Arbre de ses bords, t. XXII, p. 222, 425. — Limon, 227. — Son utilité, 228 — Accroissement de son delta, 250. — Carrières de ses bords, 547 — Ses inondations, 555 — Entrée de la branche d'Alexandrie. Beauté de ses rives, 425. — Leur célèbre carrière de granit, 448. — Ses cataractes, 418. — Son ancien lit reconnu par Andréossi. Ses lacs de Natroun. Ses couvens, 452 et suiv. — Canal de jonction à la mer Rouge, 456. — *Voyage de Bruce*. Ses descriptions des rives, XXIII, 67 et suiv. — Île Halouan. Souvenir de l'olivier de Strabon, 74. — Canes à sucre, 78. — Crocodiles, 88. — Nilomètre, 92, 95. — Cataractes, 94, 589, 408. — Tentative de Bruce pour découvrir ses sources, 591 et suiv. — Traverse le lac Tzana sans mêler ses eaux, 597. — Est vénéré dans l'Abyssinie, 403, 424, 428. — Bruce arrive aux sources, 425. — Description de ses sources, 427 à 455, 457. — Tableau de son cours jusqu'à la mer, 457 et suiv. — Prêtre des sources. Sacrifices, 449, 451. — Son influence en Nubie, 487. Voy. *Elephantine*, *Gééz*.

Nio (île de l'archipel), t. XLVI, p. 94.

Nippon (île, Japon). Son étendue. Sa capitale, t. XII, p. 555. — Montagnes, Rivières, 112. — Miako. Demeure de l'empereur ecclésiastique, XXXI, 129, 155. — Filles de joie, 150. — Osaka. Maisons. Rues avec portes. — Gouvernement, 152. — Temple. Rivière. Château. Rues. Manufactures. Population, 154. Voy. *Jedo*.

Nischapore (ville du Khorassan, Perse). Célèbres mines de turquoises, t. XXXV, p. 99, 191, 193, 195. — Sa plaine, 99, 181, 190. — Beaux envi-

rons, 186, 190, 202 — Triste aspect de la ville, 186. — Enchanteurs indiens. Traditions, 187. — Ruines, 188. — Histoire de ses révolutions, 189. — Population. Village des environs. Température, 190.

Nizet-el-Arab (village de la Haute-Egypte). Ses cannes à sucre, t. XXIII, p. 78.

Noël (canal de, Terre de Feu). Description du pays et de ses habitants, t. IX, p. 53. — Canards sauvages, 59. — Laid et saleté des habitants, 65, 69. — Leurs armes, 66. — Leurs pirouettes, 67. — Oiseaux, 72. Voy. îles des *Nigauds*, des *Oies*.

Noël (île de l'archipel Dangereux). Découverte par Cook, t. X, p. 258, 264. Nourrit des tortues, 258. — Cook y fait semer différentes graines, 261. — Sol. Son exhaussement, 262. — Est inhabitée. A très peu d'arbres, 263. — Son étendue, 264.

Noël (île de la terre de Sandwich). Découverte par Fanning, t. XXI, p. 455.

Noix de cocos (îles des, Australie). Découvertes par Carteret. Productions diverses. Canues appelées *jones* par les Français, t. III, p. 142 à 148.

Noort (Olivier de). Son voyage autour du monde, t. I, p. 240. — Découvre les îles des Pinguins et des Patagons, 242.

Nootka ou du *Rok-George* (entrée, île de Quadra et Vancouver.) Sa description, ses productions, etc., mœurs, usages, formes, industrie, etc., des naturels, t. X, p. 546 à 424; XIII, 556 à 575. Pour les détails, voyez île de *Quadra et Vancouver*.

Nord (cap, île Magerøe, nord de la Norvège). Approches du cap, t. XLV, p. 210. — Description du cap, 220 et suiv. — Violence des vagues, 222. — Salubrité du climat. Aurores boréales, 223. Voy. *Magerøe*.

Nord (cap, Amérique russe). Nommé par Cook, t. XI, p. 76.

Nord (port du, terre de Van-Diemen). Nommé par d'Entrecasteaux. Sa description et celle des alentours, t. XV, p. 18, 21, 28. — Conjectures sur les naturels. Ilutes ustensiles, 20. — Animaux. Arbres creusés, 22. — Plantes, 25. — Climat, 27.

Nordenfjelds (partie de la Norvège).

Voyage dans l'intérieur, t. XLV, p. 83 à 111. — Le Dovrefield, 85. — Villages, 84, 85, 101, 102, 108, 109. — Lièvres de montagne, 85. — La Gule, 86. — Chutes de Leerfossen. Lacs pittoresques de Jonsvandel, 88. — Enormes fontaines. Leur intérieur, 89. — Vinaigre de fourmis, 90. — Bêtes sauvages, 90 à 96. — Le lynx, 90 — L'hermine, 91. — Le lemming, 92 à 96, 183 à 185. — Difficulté des routes. Précautions des chevaux, 101. — Rivières, 102, 105. — Ile de Tutteroen. Edredon, 102. — Aspect du pays, 104. — Foires de Levanger, 105. — Abondance de Courlis. Ptarmigans, 106. — Régimens de patineurs, 107. — Fin des routes, 108, 110. — Voyage le long de la côte, 110. — Îles d'Otteren, 115. — De Gioeu, de Elven, 114. — Golfe de Falden, 115. — Transparence de la mer, 116. — Îles de Vigten, 117. — De Otersun, 117. — De Krogøen, 118. — De Le Koë, 118, 120. — Helgeland-Vær, 120. Voy. *Dovrefield*, *Drontheim*, nouvelle capitale de la Suède.

Nordland (grande province de la Norvège). Île Roest, t. VIII, p. 128. — Attrait pour le voyageur, XLV, 2. — Edredon, 105, 144. — Glaces perpétuelles, 115. — Île de Torget et son fameux mont, 121. Voy. *ce nom*. — Île de Vegen, 125. — Multitude d'oiseaux sur les îles rocailleuses, 126. — Demeure épiscopale de l'île d'Alsten, 128. — Les sept fameuses montagnes, 130. — Île de Magerøe, 131. — Monts Trønen, Lovunnen, 134. — Le cercle polaire, 155. — Îles de Selsoen, 156. — Svinvær. Fin de la végétation, 157. — Différentes espèces d'ours, 158. — Poissons noirs, 159. — Îles Stot, Gilles Kaal, Flein. Monts gigantesques, 140, 141. — Dépaissance des troupeaux en été. Leur nourriture en hiver, 142. — Port de Hundholm, 144. — Pêche, préparation, etc., de la morue, 145 à 152. — Villages, Maisons, 155. — Port de Bodoë, 154 à 158. — Fameux gouffre de Maelstrom, 159, 160. — Golfe de Salten, 155. — Poissons rouges, 156. — Étendue, sol, etc., de la province, 159. — Île de Stegen et ses cavernes, 164. — Golfe de Vest, 165.

— Iles Loffoden, 166. — Marsouins, 167. — Ile Sandtow, 167. — Description d'un Lapon de la côte, 168. — Ile Seujen, 169, 172. — Renards bleus, bleues, rouges et noirs, 170. — Aspect des montagnes de Dyroë, 171. — Port de Tromsoë, 174. — Bois et autres corps d'Amérique jetés sur la côte, 177, 188. — Ile de Reenoë, 182. — De Carlsoë, 183. — Grande profondeur de l'eau sur la côte. Protection que lui prêtent ses îles nombreuses, 190, 191. — Absence d'agriculture, 197.

Nordland (province de la Suède). Voyage dans l'intérieur, t. XLV, p. 528. — Nikkala, Sapins. La Calix. Hrita, 528. — Lulœa, 529 — Nombre de rivières, 529. — Pithea, 529. — Bothnie septentrionale, 529. — Taureau à la charnue, 529. — Costume des paysans. Skelleftœa, Umea, 550. — Bothnie ouest, 550. — District d'Angermanland, Spinte. Montagne Skula, 551. — Sands Wall, 552. — Le Niurnnda-Elf, 553.

Norfolk (île de la côte de l'Amérique méridionale). Découverte par Cowley, t. I, p. 555.

Norfolk (île, Australie). Découverte par Cook, t. IX, p. 24. — Productions, 25. — Sa description, XIII, 156.

Norfolk (déroit ou entrée de, Nouveau - Norfolk). Nommé par Dixon, Naturels. Distorsion et ornement des lèvres, t. XII, p. 198; XIII, 501.

Norfolk-Nouveau (pays de la Nouv.-Bretagne, Amérique septentrionale). Sa reconnaissance par La Pérouse. Noms donnés à divers lieux. Naturels. Leurs formes, usages, etc., t. XII, p. 142 et suiv. — Description du port des Français, et des mœurs, usages, vêtements, etc., de ses habitants, 159 à 207. Voy. *ce nom*. Physionomie. Distorsion des lèvres, 198 note — Formes des naturels, XIII, 176. — Physiologie. Ornement labial, 177. — Couleur de la peau, Ongles. Cheveux. Belles dents. Tatouages, 178. — Reconnaissance de la côte, Noms donnés à plusieurs lieux par Dixon. Mœurs, coutumes, etc., des indigènes, 299 et suiv. — Observations générales. Formes physiques. Mœurs. Usages. Gou-

vernement Unions. Traitement des femmes en couche, 179 à 188.

Norkœping (ville de la Suède, Gothlie), t. XLVI, p. 291.

Norton (entrée de, Amérique russe). Habitans. Habitations, t. XI, p. 95. Nommée par Cook, 96. — Naturels ressemblent aux Groënlandais, 124.

Norwège (partie du royaume de Suède). Attraits pour le voyageur, t. XLV, p. 2. — Voyage dans le Sonderfields, 40, 85. — La fête de la Saint-Jean, 42. — Monnaies, 46. — Difficultés et périls des bacs, 47. — Quadrupèdes, 48, 76, 85, 90, 96, 158, 170, 181, 195, 265. — Oiseaux, 49, 76, 82, 102, 106, 126, 195, 290. — Flottage des sapins, 49. — Mines, 54. — Forêts, 55. — Fabrication du charbon leur est très funeste, 55. — Beauté et richesse des vallées. Rapidité de la végétation, 56. — Fortes chaleurs, 57. — Laes, 58, 59. — Saison convenable pour voyager dans le pays, 59. — Population et culture de l'Hederman et du Guldbrandsdal, 61. — Agilité des animaux domestiques, 65, 64. — Torrens, 65, 69 et suiv. — Fermages. La chaîne du Dovrefield, 72. — Voyage dans le Nordenfields, 85 à 111. — Enormes fourmillières. Leur intérieur, 89. — Vinaigre de fourmis, 90. — Langue comparée à celle de Suède et de Danemark, 98. — Chevaux du pays, 102. — Edredon, 102, 144. — Régimens de patineurs, 106 à 108. — Fin des routes, 108, 110. — Aspect des montagnes, 110. — Profondeur des rivières, 112. — Glaces perpétuelles 155, 157. — Iles et côtes du Sonderfields, du Nordland, du Finmarck. Voy. *ces noms*. — Les sept fameuses montagnes, 150. — Le cercle polaire, 155. — Fin de la végétation, 157. — Différentes espèces d'ours, 158. — Poissons noirs, 159. — Monts gigantesques, 140, 141. — Dépaisseur des troupeaux en été, leur nourriture en hiver, 142. — Pêche, préparation, etc., de la morue aux îles Loffoden, 145 à 152. — Poisson rouge, 156. — Fameux gouffre de Maelstrom, 153, 160. — Variabilité du vent sur la côte. Mauvaise construction des barques, 162. — Renards bleus, blancs,

rouges et noirs, 169, 170. — Bois et autres corps d'Amérique jetés sur la côte, 177, 188. — Le funér. Manière de pêcher cette baleine, 178 à 180. — Les reunes, 181. — Plantes marines, Zoophytes, 188 et suiv. — Gorgoues, 189. — Les puffins, 192. — Aigles marins, Loutres, 193. — Phosphorescence de la mer Polaire, 248. — Aurores boréales, 261, 284, 291. — Observations sur le climat du nord, 270, 271. — Titre de *frue*, 286. — Beauté de l'hiver du nord, 290. — Forêts de bouleaux, 42, 54. — Arbres fruitiers, 50. — Lacs, XLVI, 14. — Voyage de Twining, 296 et suiv. Voy. *Christiania*, ancienne capitale; *Finmark*, *Loffoden*, *Nordenfields*, *Nordland*, *Sonderfields*, *Scandinavie*, *Drontheim*, nouvelle capitale.

Norvégiens. Différent beaucoup des Suédois, t. XLV, p. 41. — Ressemblance des montagnards de tous pays, 41. — Vénération pour les pies, 49. — Nourriture des paysans. Leur extérieur prévenant, 63. — Leurs nombreux talents, 65, 66. — Noirceur de leur teint, 72. — Danses, 78. — Noces, 84. — Superstitions diverses des paysans, 93, 184. — Exercices d'un régiment de patineurs. Ses services, 106 à 108. — Hospitalité, 119, 132. — Amour des liqueurs fortes, 127. — Tribunaux de conciliation, 129. — Les aubergistes, 132. — Intrépidité des femmes de pêcheurs, 136. — Repas, 152, 155, 197. — Portent habituellement un poignard. Belle chevelure des femmes, XLVI, 296.

Nouffie. Voy. *Niffé*.

Naugouor (groupe, archipel des Carolines). Découvert par Monteverdesou, t. XX, p. 257. — Huîtres à perles. Arbres. Formes et habillement des naturels, 258. — Hostilités contre Morrell, 351.

Nouka-Hiva ou *Marquises de Mendoc* (archipel de la Polynésie). Découvert par Mindana, t. I, p. 198. — Bon naturel des habitants, 198 et suiv. — Habitations, pirogues, animaux, fruits, 202. — Noms indiens de plusieurs îles, VIII, 199. — Excellent terreau, 202. — Situation, étendue des différentes îles, 205. — Productions, habitants, tatouage, vêtements, orne-

mens, 207 et suiv. — Habitations, nourriture, cuisine, 210. — Armes, pirogues, animaux, 212. — Population, 213. — Manière de saluer un ami, XV, 349. — Historique de la déconverte, 363. — Cabanes, 381. — Arbres. Productions, 383. — Animaux, 387. — Climat, 390. — Habitans : physique, vêtements, tatouage, 391, 401, 403. — Ornaments, 396. — Beauté des femmes, 400. — Leurs vêtements, 405. — Leurs mœurs dissolues, 405. — Nourriture des naturels, 410. — Pirogues, armes, 410, 416. — Echasses, 414. — Ustensiles, étoffes, exercices, 417. — Mœurs, 420. — Conjecture sur le gouvernement, Population, 425. Comparaison avec Taïti de la langue et des naturels, 428. — Éventails, XVI, 353. — Echasses, 356. — Traditions et conjectures sur l'origine des habitants, 344. — Bel aspect des îles, 418. Voy. îles *Dominica*, *Hergest*, *Hood*, *Magdalena*, *Révolution*, *Roa-hoga*, *San-Pedro*, *Santa-Catharina*.

Nouka-Hiva ou *Madson* (île principale de l'archipel de Nouka-Hiva). Son aspect, t. XVI, p. 149, 421, 425. — Dénivelé de Porter et de la tribu guerrière des Heppahs, 156, 163, 174, 186, 209. — Villages fortifiés, 159. — Prix extrême attaché aux dents de baleine, 163. — Ornaments des guerriers, 163. — Tribus distinctes, gouvernement, noblesse, 176, 238. — Nombre de guerriers, 180. — Manière de combattre, 181. — Maisons très remarquables, 195 et suiv. 321. — Habitans sont-ils anthropophages? 197, 203, 207. — Leur extrême propreté, 199. — Remarques sur la langue, 205. — Objets en os humains, 207. — Souvenirs de la visite des Européens, 211, 340. — Récolte des cocotiers, 213. — Productions. Description du bannier, de la torra, de la kava, de l'arbre à pain, 217 et suiv. — Mœurs des naturels, 225, 227, 229. — Leur figure, 228, 343. — Habillement et ornemens des femmes, 232, 235, 426, 433. — Canots de guerre et de pêche, 252, 254. — Cuisson des cochons, 261. — Chants et danses, 263. — Expédition de Porter contre la tribu des

Typee, 263 à 304. — Cimetière : statue, obélisque, 309. — Dieux, 313. — Cérémonie religieuse, idée de la vie future, 315. — Religion, 316, 318, 431. — Drapeau blanc, emblème de paix, 520. — Intérieur des maisons. Repas, 521. — Occupations des naturels, 525. — Mobilier, instrumens, 524. — Dispositions de leur chevelure, 527. — Tatouage, 528, 455. — Etoffes, 551. — Cercueils. Even-tails, 555. — Echasses, 556. — Quad-rupèdes, 559. — Tradition et con-jectures sur l'origine des habitans, 544. — Mariages, 454. — Naturels sont cannibales, XVII, 7, 12. — Leur figure, 8. — Orne-mens, 9. — Maisons, outils, pirogues, autorité du roi, 10. — Religion, musique, 15. Voy. *Porter*.

Nouvel-An (îles du, près la Terre de Feu). Nommées et décrites par Cook, t. IX, p. 90. — Ploques et oiseaux, 91.

Nouvel-An (île du, Polynésie). Découverte par Kotzebue, t. XVII, p. 127. — Figure, costume, armes des natu-rels, 129. — Intérieur boisé, 155.

NOVA GALLEGU. Découvre les îles de l'Ascension et de Sainte-Hélène, tom. IX, p. 151.

Novogorod (ville et gouvernement de la Russie d'Europe). Ancienne

puissance de la ville, t. XLVI, p. 146.

Nuakhetsies (tribu de Bichuanas, au nord du cap de Bonne-Espérance), t. XXVI, p. 471.

Nubos (naturels de la Nubie). Sont tous soldats. Leur figure, religion, t. XXIII, p. 476. — Troupeaux de pores. Circoncision, 478. — Leur pays. Comment ils allument le feu, 479.

Nubie (contrée d'Afrique). Cours du Nil dans le pays et les voisins, t. XXIII, p. 459 et suiv. — Voyage dans l'intérieur, 468 et suiv. V. *Atbara* ou *Meroë*, *Chendi*, *Sennaar*, *Suakem*.

NUÉVA (Jean de). Donne son nom à une île qu'il découvre près de Mo-zambique, t. I, p. 71. — Combat les Maures dans les Indes, 72.

NUGNES (Vasco). Découvre le pre-mier la mer du Sud du haut de la Cor-dilière, t. XXXVIII, p. 248. — En prend possession, 252 — A décou-vert les îles aux Perles, 518.

Nusseirabad (ville du Rajpoutana, Hindoust.). Rues. Casernes, t. XXXVI, p. 527. — Environs. Puits. Climat, 528. — Rareté des meubles en bois. Boutiques, 529. — Vêtemens, 550.

Nyniah (ville du Kouranko, Séné-gambie), t. XXVIII, p. 57.

NYRUP. Ses voyages, t. XLVI, p. 155.



Oasis du désert de Libye Doivent renfermer d'intéressantes ruines, t. XXII, p. 549. — Voyage aux oasis, XXV, 458 et suiv. Voy. *Syouah*.

Obidos (ville de la Colombie), t. XLII, p. 66.

Océanie. Ruines de style pyramidal trouvées dans ses îles, t. II, p. 255. — Coffre semblable à l'arche d'al-liance, et appelé *Maison de Dieu*, trouvé dans plusieurs îles, V, 550, 556. — Croix trouvée sur une tombe, VI, 94. — Opinion générale des in-sulaires sur leur origine, 197. — Statues colossales de style égyptien, VIII, 151, 161, 165, 180. — Forma-tion de ses îles, IX, 550 et suiv. — Tradition de la création conservée, mais défigurée, X, 242. — Une seule nation répandue dans les îles, 533. — Étendue, population, di-

visions de Malte - Brun et de Wal-kenaer, XLIII, i. — Divisions de Balhi et de Dumont d'Urville, ij. — Division de Rienzi, iv. — Climat. Moutagnes. Hauteur des principaux points, vi. — Volcans. Fleuves. Ri-vières, vij. — Lacs. Productions, viij. — Animaux, ix et suiv. — Tribus indigènes, leur état actuel, xj. — Étrangers établis, xv. — Variété, caractère des divers races. Les Ma-lais, xv. — La race polynésienne, xvij. — Race noire, xvij. — Les Po-pouas, xvij. — Les Papous, xx. — Les Australiens, xxj. — Religions, xxij, xxvij. — Le Tabou, xxij. — Gouvernemens, xxvij. — Industrie, commerce, xxix. — Tatouage, poly-gamie, *ib.* — Anthropophagie. Repas. Vêtement. Orne-mens, xxx. — Ma-riages. État des femmes, xxxj. —

Langues, xxxij. — Du cannibalisme, 80. Voy. *Arceys*, *Ava*, *Tabou*.

Odessa (ville du gouvernement de Kherson, Russie d'Europe). Environs, t. XLIV, p. 389. — Faubourgs, 390. — Histoire de son commerce, 391. — Rues. Maisons. Jardins. Edifices divers, 391 et suiv. — Cathédrale, 395. — Habitans, 394.

OEDIDÉE, naturel de l'île Uliétée, (archipel de la Société). S'embarque sur le vaisseau de Cook, t. VIII, p. 24. — Son étonnement à la vue de la neige, 121. — Cook étant revenu à Uliétée, Oedidée se décide à demeurer dans sa patrie. Son caractère, 301. — Revoit Cook à Taïti, X, 115. — Donne un repas à Cook, 140.

Œno (île, Polynésie), t. XIX, p. 96.

Ophao (île, archipel des Amis), t. VIII, p. 322 et suiv.

Oheteroa (île, Polynésie). Découverte par Cook, t. V, p. 358. — Sa description et celle des habitans, 364. — Vêtement, 365. — Armes, 366.

Ohio (affluent du Mississipi). Ses beaux platanes, t. XXXVIII, p. 17. — Son confluent avec le Mississipi, XXXIX, 374. — Aspect de ses rives, 375. — Son aspect à Louisville, 375. — Au-dessus de Memphis, 392. — Ses rives, 393.

Onsson (d'). Son voyage à Constantinople, t. XLVI, p. 121.

Oies (île des, canal de Noël, Terre de Feu). Nommée par Cook. Ses cavernes profondes, t. IX, p. 65.

Oiseau-mouche. Ses habitudes, sa nourriture, etc., t. XLI, p. 231 et suiv.

Oiseau de paradis. Sa description. Fables à son sujet, t. II, p. 71; X, 286; XX, 388.

Oiseaux (îles des, Polynésie). Découvertes par Kotzebue. Formées de corail, t. XVII, p. 146, 155. — Naturels, 148, 154. — Beauté des nuits, 152.

OJEDA. Découvre l'île de Curaçao et la côte de Vénézuëla, t. XXXVIII, p. 245.

Oka (rivière de la Russie d'Europe), t. XLIV, p. 461.

Oku-Yesso. Voy. *Ségalien*.

Ollap (île, groupe des Carolines). Productions. Naturels, t. XX, p. 228.

Olot (île, groupe Kaven). Découverte par Kotzebue, t. XVII, p. 189, 196.

O-Maï, naturel des îles de la Société. S'embarque sur les vaisseaux de Cook, t. VII, p. 456. — Quitte Londres, IX, 168. — En passant à la Nouvelle-Zélande, engage un insulaire à le suivre, 251. — Rencontre quelques-uns de ses compatriotes à l'île Watecoo, à deux cent lieues d'Huaheine, 312. — Est de retour aux îles de la Société, X, 105. — Donne un repas à Cook, 128. — Acquiert une pirogue. Est exposé à être déposé par ses parens, 161. — Présens et discours qu'il fait à Huaheine, 179. — Son établissement à Huaheine est décidé avec les chefs de cette île, 181. — Cook lui fait construire une maison, érèr un jardin, 182. — Animaux qu'on lui laisse, 189, 197. — Ses regrets au départ de Cook, 189. — Observations sur son caractère, sa conduite, sa famille, 190.

Oman (province de l'Arabie). Côte de Mascate : palais de l'iman. Costumes. Maisons, t. XXXV, p. 2. — Campagne, 4. — Climat, 5. — Commerce. Puissance de l'iman. Productions. Manufactures, 5, 6. — Importance des dattiers, 6. — Costume de l'iman, 7. — Muttra : eaux thermales, 9. — Bouschire, 10, 11.

Oneheow (île, archipel de Sandwich). Découverte par Cook, t. X, p. 289. — Raisons pour croire que les insulaires sont cannibales, 291. — Son étendue, ses productions, 293. — Son aspect, XI, 247. — Ses denrées, XIII, 282; XIX, 251. — Race des naturels, *ib.* — *Onev*. Voy. *Honev*.

Ongetuks-Fontain (kraal des Hottentots), t. XXVI, p. 581.

Onoun (île, archipel des Carolines). Découverte par Lutke. Nommée *Livingston*, par Morrell qui croit la découvrir, t. XX, p. 214.

Ontario (lac du Canada). Son aspect, t. XXXIX, p. 67, 81. — Ne gèle jamais, 77. — Havre de Sackett, 100. — Traces du déluge, 206.

Ontong-Java (île, Australie). Déc-

couverte par Le Maire et Schouten , t. XIII, p. 225.

Ontong-Java (île, Australie). Découverte par Tasman, t. I, p. 549; III, 429. — Est différent de l'Ontong-Java de Le Maire, XIII, 225.

Oo. Chercher à *Ou*, les mots qui ne se trouveront pas à *Oo*

Onella (une des îles Aléoutiennes), t. XI, p. 44

Onemah (une des îles Aléoutiennes), t. XI, p. 45; XIX, 282.

Ononashka (une des îles Aléoutiennes). Vêtements de boyaux de baleine, des habitans, t. XI, p. 41. — L'un d'eux porte une lettre russe à Cook, 42, 106. — Deurées, 104, 105, 106. — Commerçans russes, 106. — Domination russe, 107. — Figure des naturels, vêtements, ornemens, repas, 108. — Habitations, ustensiles, 110. — Manières de produire le feu, 115. — Armes, canots remarquables, 114. — Attirail de pêche et de chasse, poissons, phoques, 116. — Oiseaux, végétaux, quadrupèdes, 118. — Plantes nourissantes, 120. — Cimetières, 125. — Idiome semblable à celui du Groënland, 124. — Marées, 125. — Aspect horrible, XVII, 116.

Oparo (île, Polynésie). Découverte par Vancouver, t. XIV, p. 57, 61 — Son aspect. Collines fortifiées. Pirogues, 62, 65. — Productions. Naturels, 64. — Naturels, XXI, 410.

Orageuse (île, Australie). Découverte par Dampier, t. I, p. 458; IV, 518. — Son gisement, XIII, 219, 220.

Oran (ville de l'Algérie) Aspect. Fortifications, t. XXII, p. 182.

Orange (fleuve du sud de l'Afrique), t. XXIV, p. 578.

Oranger (premier), apporté en Europe, t. XLVI, p. 186.

Orebro (ville de la Suède), t. XLV, p. 13.

Orechova (île, archipel Sandwich). Découverte par Cook, t. X, p. 288. — Est peu étendue, 296. — Est stérile, XIV, 408.

Orel (gouvernement de la Russie d'Europe). Voyage dans l'intérieur, t. XLIV, p. 566 à 569.

Orel (chef-lieu du gouvernement), t. XLIV, p. 567.

Orénoque (fleuve de la Colombie, Amérique méridionale). Cours. Affluens. Animaux, t. XXXVIII, p. 61, 68.

— Comparaison de ses plaines avec les Savanes, les déserts, etc., 571 et suiv. — Tribus d'Indiens de ses bords. Meurtre de l'un des jumeaux, ou de l'enfant faible, 579. — Leurs breuvages abortifs, 581. — Piqure des mosquites et maringonins, 582 et suiv. — Enormes reptiles, XLII, 183. — Cours, inondations, 596. — Caractère des Indiens des rives, 408. — Leurs noces, 415. — Culte des crapauds, 417. — Funérailles des diverses tribus, 418. — Armes. Canots, 421. — Voyage sur le fleuve, 456. — Saison des chaleurs, 457. — Rives. Crocodiles. Rocs de granit. Saison des pluies. Confluents, 458. — Oiseaux, 459, 445. — Insectes, 459, 441. — Beaux arbres, 459. — Aventures d'un voyageur surpris par une crue du fleuve sur un arbre où il demeura trois jours, 440 à 448. — Enormes lézards, 441, 443. — Tortues, 443. — Phoques, 444.

Orfah (ville de l'Al-Djezyreh, Turq. d'Asie). Danses. Mosquée, t. XXXII, p. 406. — Intérieur de maison. — Muraille. Rues. Bazars. Mosquées et leurs oiseaux. Population, 468.

Oriental (cap, du dét. de Behring). Nommé par Behring, t. XI, p. 86

Orléans (la Nouvelle, capitale de la Louisiane, États-Unis). Aspect, t. XXXIX, p. 559. — Première vue du Mississipi. Ses dimensions. Ses crues, etc., 560 à 566. — Divers genres de vaisseaux, 561, 562 — Marché. Langues divers, 566, 586. — Langue française très répandue. 566, 586. — Climat, 567. — Mulâtresses, 585, 588. — Société, 587. — Créoles, 588. — Théâtres. Bateaux à vapeur, 589.

Ormuz (île, golfe Persique), t. I, p. 96. — Autrefois florissante, XXXV, 12, 14.

Orned (île, Polynésie). Découverte par Kotzebue. Aspect agréable, t. XVII, p. 156. — Entrevue intéressante avec les naturels, 157 et suiv. — Tombeau, 160. — Nourriture des habitans, 170. — Représentations dramatiques, 572.

Oronte (fleuve de la Syrie, Turquie d'Asie), t. XXIII, p. 46.

Oroolong (île du groupe Pelew). Wilson naufragé y reconstruit son vaisseau. Un fils du roi s'embarque pour l'Europe, t. XIII, p. 386.

Orsova (ville de la Hongrie, empire autrichien). Aspect, t. XLIV, p. 182. — Précautions contre la peste, 184.

Osaka (ville de l'île Nippon, Japon). Maisons. Rues avec portes. Gouvernement, t. XXXI, p. 152.

Osnabruck ou Maitea (île d', archipel de la Société). Découverte par Wallis, t. III, p. 504; V, 95. — Dépend de Taïti. Ses habitants. Leurs vêtements et ornemens, X, 251. — Forme, étendue, aspect, XIII, 513.

Osnabruck (île de l'Évêque-d', Polynésie). Découverte par Carteret, t. III, p. 109.

Ossetes (habitans du Caucase). Vie, mœurs, usages, etc., etc., t. XLV, p. 427 à 429 et 444 à 451. Voy. *Caucase*.

Ostiaks (peuple de la Sibérie). Situation de leur pays. Taille. Figure. Vêtements, t. XXXI, p. 508. — Habillement des femmes. Logement. Meubles. Nourriture. Chiens et traîneaux, 510. — Polygamie. Mariages, 512. — Différence avec les Samoyèdes, 514. — Couches des femmes, 515. — Classe. Pêche. Travaux des femmes. Manière de fumer, 516, 518. — Superstitions, 516, 519. — Jalousie, 519. — Paresse, 519, 521. — Mesure du temps. Commerce. Manière de se reconnaître débiteur. Maladies, 520. — Enterremens, 522.

Otaka (île, archipel de la Société). Découverte par Cook, t. V, p. 525 et suiv. — Habitans. Productions, VIII, 19. — *Heava* ou danses, et représentations, 20. — Bâtiment public, 25. — Abonde en cochons, 25. — Conquête par les naturels de Bolabola, X, 205 et suiv.

Otohi-Oa, Voy. *Magdalena*.

Otakootaia, Voy. *Wenooastie*.

Otdia (groupe, archipel Radaek). Découvert par Kotzebue, t. XVII, p. 160, 164. — Beau climat. Beaux habitans. Productions, 162. — Graines et plantes d'Europe qui y sont se-

mées, 166, 225, 357, 359. — Nourriture des habitans, 170. — Trésorier du chef, 185. — Drames, chansons historiques, 361, 566. — Manière de combattre, 564, 567.

Otersum (île de la Norwège), t. XLV, p. 117 et suiv.

Otteroën (île de la Norwège), t. XLV, p. 115.

Otutuelah (île, Polynésie), découverte par Edwards, t. XIII, p. 425.

Ou, chercher à *W* ou à *OO*, les mots qu'on ne trouvera pas à *OU*

Oualan (île, archipel des Carolines). Découverte par Crozer. Aspect, t. XVIII, p. 171. — Productions. Animaux. Indigènes. Vêtement. Mariage, 172. — Gouvernement. Mœurs pacifiques. Maisons. Village Lélé, 174. — Repas. Hospitalité. Religion. Langue, 176. — Noms qu'elle a portés, XX, 199. — Gouvernement, XLIII, xxviii. — État des femmes, xxxj.

Ouch (ville du Moultan, Hindoustau). Situation. Population. Rues, t. XXXVII, p. 585. — Voiture. Soldats du khaou, 586. — Anciens sépulcres, 588. — Mole, 589. — Environs, 591.

Oude, Voy. *Aoudh*.

Oum-Essogheir (ville du désert de Lybie). Site. Maisons. Habitans, t. XXV, p. 422.

Oural (monts entre l'Europe et l'Asie), t. XLVI, p. 40.

Ourga (capitale de la Mongolie, Tartarie Chinoise), t. XXXIII, p. 71. — Costumes de fonctionnaires, 72. — Procession des lamas, 74. — Visite au vangi. Costumes. Appartenance, 75 et suiv. — Quartier des marchands, 79. — Fêtes du koutouktou, 80 à 84, 87. — Présens au koutouktou, 85. — Courses de chevaux. Luites, 86 et suiv. — Cérémonie de deuil. Tribunal. Peines, 89. — Temples. Résidence du koutouktou, École, 91. — Habitations. Rues. Inscriptions gigantesques, 95. — Environs, 95, 97. — Pyramide, 98. — Aspect de la ville. Climat, 99. — Chef de la police. Population, 100.

Ouroouata (lac de l'Azerbaïdjan, Perse), t. XXXV, p. 580. — Fertilité de ses bords, 582. — Tribu chrétienne, 584.

Ouroumia (ville de l'Azerbaïdjan, Perse). Habitans. Evêque catholique. Vices des habitans, t. XXXV, p. 585.

Oury (île, archipel de la Reine-Charlotte). Découverte par Carteret, t. III, p. 154. — Est la même que l'île Edgecombe, et doit être appelée Touboua, XVIII, 585.

Ours. Leur chasse au Kamtschatka. Leurs mœurs, etc., t. XI, p. 585, 416; XVII, 596; XXXI, 581; XLV, 158.

Ours de mer. Leur description, t. IX, p. 80, 91. — Des régions polaires, XL, x.

Ouskout (petite ville du gouvernement de la Tauride, Russie d'Europe), t. XLIV, p. 425.

Ovando. Remplace Bovadilla dans le gouvernement des parties découvertes de l'Amérique, t. XXXVIII, p. 19). — Sa perfidie contre les Indiens d'Haïti, 208. — Ses déloyaux procédés à l'égard de Colomb, 219, 224. — Est remplacé par le fils de Colomb, 248.

Owhyhée (île, archipel des îles Sandwich). Découverte par Cook, t. XI, p. 152. — Description de la baie de Karakakooa, 141, 245, 259. — Pou-

voir despotique des chefs, 143. — Cimetière, 146. — Effets du tabou, 151. — Société de prêtres, 152. — Le roi visite Cook, 157. — Combats à coups de poings, 162. — Opinion sur le but du voyage de Cook, 166. — Bouffons, 167. — Naturels inspirent de la défiance à Cook. Ses suites. Cook est assassiné, 175 à 188. — Luccadie de Kakooa, 217. — Forme, étendue, districts de l'île, 259. — Côtes et pays adjacent, 240 et suiv. — Hauteur des montagnes, 241. — Produit le bois de sandal, XIV, 159. — Combats simulés, 595.

Ozus ou *Djihoun* (fleuve de la Tartarie indépendante). Manière de le traverser en Boukhara, tom. XXXVII, p. 165. — Description du pays jusqu'à Boukhara, 125. — Énormes melons, 124. — Bac de Charjouey, 255. — Gros poissons, 257.

Oy (rivière du Nordenfelds, Norwège), t. XLV, p. 112.

Oyolava (île, archipel des Navigateurs). Beauté du pays. Haute stature des naturels, t. XIII, p. 110. — Ornement des femmes, 112. — Beauté du pays, XVII, 550.

P

Paarl (ville de la colonie du cap de Bonne-Espérance), t. XXVI, p. 78.

Pacheco. Lieutenant d'Albuquerque, bat le zamorin de Calicut, t. I, p. 84 et suiv. — Détruit une flotte turque dans l'Inde, 88.

Packnam (ville du Siam). Demeure du gouverneur, t. XXXIV, p. 112. — Hospitalités des habitans, 114. — Figure, 115. — Bazar, 116. — Joli temple, 117, 118. — Canons, 119.

Padilla. Découvre les îles Palaos, t. II, p. 27 et suiv.

Paa (arbre a). Sa description, t. I, p. 580; II, 25, 250; V, 97; XIII, 518; XVI, 219. — Comment se mange le fruit, I, 581; V, 253; XIII, 518; XVI, 220. — Confection du *mahie* ou pâte que l'on fait avec le fruit, V, 256. — Ressemble au figuier, XVI, 455.

Paissac. Chutes d'eau du Nouveau-Jersey, t. XXXIX, p. 19.

Pai'a (ville du Pérou). Description. Port. Habitans. Campagne aride, t. II, p. 175. — Prise, pillée et brûlée par les Anglais, 179 et suiv. — N'est qu'une bourgade, XVIII, 155. — Affreux aspect du sol, 156. — Pizarre a découvert le port, XXXVIII, 525.

Palaos. Voy *Pelew*.

Palermo (capitale de la Sicile), t. XLVI, p. 264.

Palestine (partie de la Syrie). Voyage dans l'intérieur, t. XXXII, p. 585. — Vallée du Jourdain, 589, 595.

Pallas. Son voyage en Russie, t. XLVI, p. 154.

Palliser (groupe, Polynésie). Découvert par Cook, t. VIII, p. 224. — Disposition des îles, XVII, 275.

Palmerston (groupe, Polynésie). Découvert par Cook, t. VIII, p. 508. — Est formé de plusieurs îlots, Est inhabité. Sa circonférence, IX, 525. — Oiseaux, 526. — Son lac. Ses jolis

poissons, 327. — Abonde en cocos, 328. — Conjectures sur la formation des îlots, 350 et suiv.

Palmier. Vin, huile, sirop et sucre qu'on en retire, t. VII, p. 15, XXVIII, 21. — Son fruit, 14.

Palmyre (ville de Syrie, Turquie d'Asie). Détruite par Aurélien, t. I, p. 7. — Ses ruines. Tribus qui les habitent, XXII, 45, 48.

Pampas. Plaines de l'Amérique méridionale. Manière d'y voyager, t. IV, p. 12. — Leur aspect, XXXVIII, 574. — Description générale, XLI, 280. — Étendue, Bornes, 282. — Les trois régions et leurs divers aspects. Végétaux, 282. — Arbres, 284. — Incurties. Rivières, 285. — Climat, 285, 287. — Animaux, 286, 292. — Le *pampero* (vent), 287. — Habitans. Détails historiques. Colons, 288. — Manières de voyager. Précautions, 314, 321. — Campagne, 316. — Relais, 316, 319. — Postillons. Chevaux, 317 et suiv. — Brigands, 325. — Trous de *bisacchos*, 324. Voy. *Guachos*.

Pampas (Indiens des), tom. XLI, p. 288. — Redoutés des *Guachos* qu'ils haïssent, 325, 337, 358. — Leur belle race, 353. — Vie nomade, 351. — Occupations, 355, 359, 341. — Usage constant du cheval, 355, 337. — Guerres, 356, 358. — Religion, 359. — Esprit vindicatif. Croyance à l'immortalité de l'âme. Funérailles, 340. — Amour des liqueurs fortes. Échanges, 341.

¹/₂ *Pampoen-Kraal* (jolie colline du cap de Bonne-Espérance), t. XXIV, p. 82.

Panama (isthme de). Largeurs, t. XXXVIII, p. 2. — Sur sa section, 406; XLII, 458.

Panama (ville de la Colombie). Autrefois commerçante. Détails historiques, t. XLI, p. 408. — Éléments de prospérité. Belles ruines, 404, 410. — Évêché. Situation. Population, XLII, 451.

Panjang (île, golfe de Siam). Étendue. Surface. Végétation, t. XXXIV, p. 504. — Rocs. Animaux. Végétaux. Arbres, 506. — N'a rien d'engageant, 508.

Pan'og (île du groupe Pelew), t. II, p. 29. — Larcins des naturels, 31, 52. Tatouage, 52.

Panrhy (îles, Polynésie). Très peuplées, t. XVII, p. 49, 50. — Physique des naturels, 55. — Absence de tatouage. Canots, 54.

Paoon ou *Apoum* (île, Nouvelles-Hébrides, Australie). Découverte par Cook, t. VIII, p. 359, 424.

Papous (île des, Malaisie). Laidéur des naturels. Maisons. Nourriture. Vêtemens. Religion, t. XVIII, p. 77, 78. Voy. îles *Boni*, *Manouaran*, *Rawack*, *Waigiu*.

Papous (terre des). Voy. *Nouvelle-Guinée*.

Pâques ou *Waïhou* (île de, Polynésie). Découverte et décrite par Roggewin, t. II, p. 43 et suiv. — Animaux. Cabanes et étoffes, 51. — Naturels, 52. — *Voyage de Cook*. Grandes statues et colonnes. Leur rapport avec celles de l'Égypte, 55; VIII, 140, 144, 151, 158, 161, 165, 180. — Description des habitans et de leurs vêtemens. Leurs grandes oreilles, 145, 147, 149, 176. — Étoffes d'écorce d'arbre, 145. — Friponnerie des habitans, 146, 168. — Comment ils s'abritent du soleil, 149. — Intérieur du pays stérile, 150, 152, 160. — Cabanes misérables, 155 et suiv., 178. — Manque d'animaux, 157. — Rares arbrisseaux, 166. — Lubricité de certaines femmes, 167, 170. — Petites statues bien sculptées, 169. — Description particulière de l'île. Pays. Productions, 171 et suiv. — Nombre des habitans. Leur teint. Leur langue. Leur caractère. Leurs vêtemens et ornemens. Leurs armes. Leurs cabanes. Leurs ustensiles. Leurs pirogues, 175 et suiv. — Description plus particulière des statues gigantesques, ouvrage d'une civilisation plus avancée, 180. — *Voyage de La Pérouse*. Naturels, XII, 88, 90. — Sécheresse du sol. Sa cause, 91. — Monumens. Statues. Pyramides sur les tombeaux, 95, 97, 98, 102, 110, 111. — Population. Cavernes, 96, 115. — Grandes maisons communes, 99, 110. — Identité des naturels avec les autres Polynésiens, 101. — Sont voleurs, 104. — Pirogues, 105. — Nourriture. Cuisine. Agriculture, 106, 114. — Graines semées et animaux laissés par les Français, 109, 114. — Grand mannequin de jone, 111. — Description du

cratère d'un ancien volcan, 112. — Conjectures sur le gouvernement, 115. — Figure et mœurs des habitants, XIII, 165. — Volcan. Statues. Cavernes, 167. — Bois amené par les courans, XVII, 45. — Forme Hauteur, XIX, 17. — Population, 198.

Para (ville du Brésil). Tigres privés, t. XLII, p. 70. — Situation. Environs. — Le palais, 72. — Cathédrale, 75. — Usage singulier, 75. — Considération sur la province, 76.

Paraguay (province du Brésil, aujourd'hui État séparé). Détail sur l'origine, la forme et les progrès de ses missions, t. IV, p. 106 et suiv. — Expulsion des jésuites, 115 et suiv. — Fondation de l'Assomption, XXXVIII, p. 552. — Voyage dans le pays, XLII, 277 et suiv. Voy. *Villarica*.

Paraguay (affluent du Parana), t. XXXVIII, 67, 68.

Parahiba (rivière du Brésil). Singularités grenouilles, t. XLII, p. 256, 322. — Diverses branches, 509, 516.

Parahiba (ville du Brésil), t. XLII, p. 518.

Paramaribo (capitale de la Guiane hollandaise), t. XLI, p. 228.

Paramatta (ville de la Nouvelle-Galles du sud). Aspect. Maisons. Rues. Climat. Environs, t. XLIII, p. 26.

Parana (affluent du Rio de la Plata), t. IV, p. 14, XXXVIII, 66, 68. — Reçoit le Paraguay, 67.

Paramousir (une des îles Kouriles), t. XI, p. 457.

Paris et les Parisiens comparés à Londres et à ses habitants, t. XLVI, p. 282, 285.

Paros (île de l'archipel). Marbres d'Arndel, t. XLVI, p. 96.

PARRY. Ses recherches du pôle Magnétique, t. XL, p. 185. — Son premier voyage pour la découverte d'un passage au nord de l'Amérique. Préliminaires, 244. — Nomme la baie Mary-Board, Croker; le cap Everard, Home, Bullen, etc., 262. — Découvre la baie Maxwell, 264. — L'île Léopold, 265. — Les caps Clarence, Sippings, 267. — Le cap Kater, 269. Les baies Fitz-Gérald, du Prince-Régent, Bowen, 270. — Le cap York, 275. — L'anse Hob-House; caps Herschell, Hurd, etc., 274. — Les baies

Gaswynn, Barlow; les caps Riley, Hotham; les îles Beechey, Cornwallis; canal Wellington; l'entrée de Barrow, 275. — L'île Griffith; les caps Martyr, Walker, 279. — La pointe Ross, les baies Skène, Bridport, etc., 282. — La grande île Melville, 282 à 284. — Cap Providence, Hay, 295. — Opérations pour s'établir en quartier d'hiver, précautions, divertissemens, 295 à 541. — Le port Winter et l'archipel de la Nord-Géorgie, 296. Effets du froid, 501, 505, 515, 516. — Voyage à travers l'île Melville, 524 à 538. — Découvre l'île Sabine, 529. — Remet à la voile, 544. — Découvre la terre de Banks, 548. — Le cap Dundan, 551. — Les îles Brown, Somerville. Nomme le Nord-Sommerset, le Nord-Devon, etc.; 554. — La baie Eardley; le cap Crawford, 555. — La baie de l'Amirauté; les îles Woollaston, 556. — Entrevues avec les Esquimaux, 560. — Nomme l'île de l'Observation, 569. — Deuxième voyage. Préliminaires, 575. — Entrevues avec les Esquimaux, 577, 402. — Explore les côtes de l'île Southampton, et donne des noms à divers lieux, 574 à 595. — Découverte du cap Buchanan; du canal Hurd; du cap Montague, 595. — L'anse Duckett, 597. — Cap Edouard; baie des Cinq Grelins, 400. — Découverte et exploration du havre Lyon, et de la baie Ross, 401 à 405. — Quartiers d'hiver, 405. — Découverte du détroit de la Fury et de l'Hécla, 427. — Troisième voyage, 440. — Quatrième voyage, pour atteindre le pôle Nord, 461. — Voyage en chaloupe, 465 et suiv.

Parry (groupe, Polynésie). Découvert par Beechey, t. XIX, p. 455. — Voy. *Peel*.

Parsis (sectaires de l'Hind.). Leur richesse à Surate, t. XXXVI, p. 400. — Leur état à Bombai, Religion, 405. — Funérailles, 406.

Patagonie (pays de l'Amérique méridionale). Description de la côte orientale, t. II, p. 96. — A de vastes pâturages sans arbres, 96. — Abonde en taureaux et en chevaux, 97, 100. — Colonie espagnole, XXI, 517. — Sol, 525. — Animaux, 581.

Patagon. Pourquoi ainsi nommés par Magellan, t. I, p. 129. — Taille, couleur, costume, 150. — Cabanes de peaux, vivent de chair crue, 154. — Moyen qu'ils emploient pour décharger leur estomac, 155. — Tombeaux, 241. — Leur chasse au taureau, II, 97. — Tatouage, taille, 389 et suiv. — Éperons, III, 259. — Nouveaux détails sur leur taille, leur teint, leur corps, leurs vêtements, leur nourriture, leurs frondes, 240 et suiv. — Alliance avec les Français, IV, 53. — ont une entrevue avec Bougainville, qui fournit des détails sur leur corps, leur habillement, leurs armes, 158 et suiv. — Taille. Costume. Occupations, XX, 51. — Leur taille a été exagérée, XXI, 519.

Patashie (île du Niger). Beauté. Productions. Est tributaire du Onaoua, t. XXX, p. 285, 284. — Habitations. Maison de correction des femmes. Statues, 291. — Costume d'un prêtre païen, 292.

Pathmos (île de l'Archipel), tom. XLVI, p. 98.

Patna (capitale du Behar, Hindoustan). Situation. Grande étendue. Maisons, t. XXXI, p. 79. — Aspect imposant. Beau jardin. Ruines, XXXVI, 122.

Patras (ville de la Grèce), t. XLV, p. 519. — Café, 520. — Mariage d'un Grec, 522 et suiv. — Monumens, 524. L'Odéon. XLVI, 208.

Pau-Kok. Voy. *Fu-Kok*.

PAULDING. Sa croisière dans les îles de l'Océan Pacifique, à la recherche de matelots révoltés, t. XVI, p. 407. — Passe aux Marquises, 417 à 455. — Aux Mulgraves, 444 et suiv. — Y trouve un matelot qui rend compte de la révolte, 450 et suiv.

Peard (île, groupe Gambier, Polynésie). Découverte par Wilson, t. XIII, p. 440; XIX, 97. — Nommée par Beechey, 122. — Villages. Momies, 125, 129. — Grand bâtiment, 129, 148. — Areghe ou roi, 150. — Vêtements, 153, 154.

Pacherais. Nom donné aux habitants de la Terre de Feu, t. IV, p. 165. — Maisons. Armes. Canots, I, 558. — Grossièreté, laideur, puanteur, IV, 172. — Pirogues. Armes, 174. —

Bon caractère, 175. — Jongleurs, 178. — Sont peu curieux, V, 51. — Huttes. Tatouage. Langue. Armes bien confectionnées. Absence de gouvernement, 64. — Vie errante, 68, 89. — Comment ils se procurent le feu, VI, 396. — Laideur, IX, 65, 68 et suiv. — Armes, 66. — Pirogues, 67. — Stupidité, 68 et suiv. — Entrevues avec eux. Ne sont pas si stupides, XXI, 275 et suiv., 290, 560. — Occupations des femmes, 281. — Formes, figure, 282, 295. — Canots, 287. — Armes. Oruemens, 289, 501. — Nourriture, 511.

Pêcheur (île du, archipel des Navigateurs). Découverte par Kotzebue. Habiles marins, t. XVII, p. 558 et suiv.

PEDRO (don). Proclamé empereur constitutionnel du Brésil, t. XLII, p. 108. — Son enfance, sa jeunesse, nommé régent du Brésil, 126. — Son goût pour les arts mécaniques, la musique, la chasse, 129. — Son esprit de duplicité, 150. — Se fait proclamer empereur, 151. — Est chassé ignominieusement. Son usurpation. Sa mort, 152. — Sa garde, son costume à l'ouverture d'une session législative, 565 et suiv. — Son palais d'été, 570. — Sa figure, 570. — Parlaient le français, 571. — Sa vie privée, 572.

Peel (île Sir-Robert, groupe Parry). Découverte par Beechey. Port Loyd, t. XIX, p. 451, 454.

Pégou (province de l'empire birman). Forme physique des habitants, t. XXXIV, p. 240, 242 et suiv. — Campagne, 467. — Voy. *Rangoun*.

Pei-Ho (rivière de Chine). Voyage d'Amherst, t. XXXIII, p. 551 à 571. — Jonques, 566. — Distinction de celles des fonctionnaires, 568. — Voyage de Macartney, 429 à 442. — Yachts, 450. — Productions des rives. Pyramides de sel, 454. — Dignes, écluses, 459. — Villes qu'elle baigne. — Voy. *Tien-Sing*, *Tong-Kou*, *Tong-Chew*.

Peking (capitale de l'empire chinois). Détails sur la mission russe, t. XXXIII, p. 2. — Environs. Ville tartare, 188, 445, 446, 459. — Maisons, 191 et suiv., 276, 448. — Rues,

194, 255, 256, 276, 278, 447. — Places, 94. — Boutiques, 194, 276, 448. — Palais impérial, 194. — Sa description, 284 à 289. — *Monts-de-piété*, 194. — Deuil, 196. — Sorties de l'empereur, 198. — Administration de la justice. Peines, 199 à 205. — Réserve des fonctionnaires, 205. — Temple de Fo, 206. — Autres temples, 245, 265, 268, 276, 299, 307, 308. — Costumes, 207 à 210. — Astrologie. Astronomes chrétiens, 211. — Libraires, 219, 307. — Imprimeurs, 220, 294. — Joailliers, 221, 303. — Potiers, 221. — Anes à louer, 221. — Traineaux. Grottes des pauvres, 222. — Eglises chrétiennes, 229, 249, 260. — Puits, 250. — Temple de la terre, détails sur la religion, idoles, etc., 251 et suiv. — Obélisques, 254, 252, 301. — Fonderie. Idoles, 255. — Renouvellement de l'an, 257. — Cérémonies religieuses, 240. — Mosquée, 242. — Escorte d'un prince, 243. — Tombeaux. Cimetière, 245, 262 à 265. — Temples de Ho-Tchang, 245. — Fameuse cloche, 246. — Elephants, 247, 248. — Couvent portugais. Peu de faveur des catholiques, 249 et suiv. — Ponts en marbre, 252, 289, 446. — Lacs, 252, 300, 449. — Tours, 252, 447. — Fête du printemps, 257. — Funérailles de l'empereur, 258. — Ecluses. Canal, 261. — Description de la ville, 269 à 325. — Signification du nom. Fondation, 269 et suiv. — Situation. Saisons, 272. — Divisée en deux villes, King-Tehing et Vai-lo-Tehing, 275. — Etendue, 275. — Murs. Portes, 274. — Faubourgs. Population, 277. — Sévère police, 281 et suiv. — Les trois villes de Kiung-Tehing, 285. — Quartier de Houang-Tehing, 289 à 294. — Monts factices, 290. — Edifices, 291. — Statue de Fo. Lac, 292. — Magasins à poudre, soie, etc., 295. — Quartier de King-Tehing, 294 à 302. — Tribunaux, 295 et suiv., 315. — Etablissement pour les concours, 298. — Candidats. Observatoire. Temple de Fo. Mounaie, 299. — Obélisque. Ares de triomphe, 301. — Quartier de Vai-la-Tehing, 302 à 311. — Tavernes. Bains. Joailliers, 302. — Détails sur les théâtres, 303 à 307. —

Cérémonie du labourage, 308, 451. — *Conclusion*. Distinction de Péking des autres capitales. Mœurs. Classes d'habitans, 310. — Domestiques, 313. — 319. — Pompes. Médecins. Stations de voitures, 314. — Deuils, provisions, 316. — Conclusion de marché, 319. — Danse. Réunions. Jeux, 321, 322. — Grand faubourg, 375. — Fortifications, 447. — Description de la ville : ville chinoise, 451. — Eminence du ciel, 452. — Palais d'automne, 453. — Intérieur d'un palais, 454. — Population, 456. — Filles publiques, 457. — Climat, 470. — Convoi funèbre, 471.

Pella (ville des Hottentots Namaquas). Etablissement des missionnaires, t. XXIX, p. 208.

Pelew ou *Palao*s (groupe, archipel des Carolines, Polynésie). Découvert par Padilla. Leur premier nom, t. II, p. 27. — Ile Sonforol. Missionnaires et leurs travaux, 28, 50, 31. — Entrevues avec des naturels, 28, 51. — Formes, figures. Vêtemens des naturels, 28. — Ile Paulog, forêts, bateaux, 29. — Avidité des naturels. Tatouage, 52. — Naufrage de Wilson, XIII, 577, 579. — Gouvernement. Bonté du roi. La cour. Cérémonial. Ordre de l'Os, 380. — Privilèges du roi, 381. — Végétaux, 381, 382. — Animaux. Confitures, 382. — Bétel et petits paniers à bétel, 382, 383. — Maisons, 382, 383. — Ustensiles. Repas, 383. — Armes, 383, 384. — Canots. Figure, formes, vêtement des naturels, 384. — Tatouages. Ornaments. Mariages. Cimetières. Caractère des naturels, 385. — Ile Oroolong. Lee-Boo, le fils du roi s'embarque avec Wilson pour l'Europe, 386. — Intéressans détails sur ce jeune homme, 386 à 418. — Fruits, 390. — Bonté des insulaires pour l'équipage de Wilson, 391 et suiv.

Péloponèse (partie du royaume de Grèce). Voyage de Pouqueville, tom. XLVI, p. 207.

Penjab ou *Punjab* (un des Etats des Seiks, Hindoustan). Beauté de ses plaines, t. XXXVII, p. 4. — Voyage dans le pays, Kurey-ka-Putlund, 8. — Puits. Sol. Etat de l'agriculture. Anciens canaux des Mogols, 9.

32. — Haras royaux de Puttey, 10. — Tremblements de terre, 15. — Chasse royale. Belles tentes, 17 et suiv. — Armée, 22, 438, 447. — Costumes, 19, 22, 42, 594, 454. — Mausolée de Juhangir, 28. — Productions, 30, 52. — Ramnuggr. Bel aspect de l'Himalaya, 51. — Fleuves ou rivières, 54, 55, 52, 415, 415. — *Nouzla* (maladie). Crocodiles, 55. — Chair salée, 57. — Mines de sel, 58. — Exportation de minéral, 40. Villages divers, 41, 46, 429, 458. — Potewar. Beauté et costume des naturels, 42. — Forteresse de Rotas. Détails historiques, 45. — Singulières piles de maçonnerie, 46. — Decfilé de Margulla, 49. — Souvenirs d'Alexandre, 412, 415, 419, 455. — L'Hydaspe, 415. — Tribu des Juns, 418, 420. — Shorkote. Traditions. Monnaies antiques, 419, 420. — Oiseaux et reptiles du Ravy, 421. — Ruines et histoire d'Harapa, 425. — Chasse au tigre, 425. — Barque, 427. — Grand canal, 455. — Culte des Seiks, 455. — L'Hyphase, 455. — Jullinder, 457. — Le Doab du Setledge, 458. Voy. *Altard*, *Amretsir*, *Jelum*, *Lahore*, capitale; *Moultan*, *Pind-Dadun-Khan*, *Puttey*, *Runjeet-Sing*, *Seiks*.
Pensylvanie (un des États-Unis). Voyage dans l'intérieur, t. XXXIX, p. 210. — Funestes effets d'un principe radical en matière judiciaire, 236 et suiv. — Composition du tribunal, 259. — Voy. *Philadelphie*.
Pentecôte (île de la, Polynésie). Découverte par Wallis. Cabanes des habitants, t. III, p. 292. — Anciennement très habitée. Ossuaire de poissons, XIX, 157. — Sol. Animaux, 158.
Pentecôte (île de la, Nouvelles-Hébrides). Découverte par Bougainville, t. IV, p. 267; VIII, 425.
Pepys (île, océan Atlantique). Vne par Cowley, à ce qu'il dit, t. I, p. 555. — Vainement cherchée par Byron, II, 584. — Est probablement une des îles Malonines. 420.
Perekop (ville du gouvernement de la Tauride, Russie d'Europe), tom. XLIV, p. 400.
Perles (îles des, mer des Antilles). Découverte par Nugnez, t. XXXVIII, p. 518.

Pernicieuses (îles, archipel Dangereux). Découvertes par Schouten, t. II, p. 55; VIII, 214.

Pérote (ville du Mexique). Aspect. Maisons, t. XLI, p. 52.

Pérou (république, Amérique méridionale). Imperfection des communications par eau, t. XVI, p. 45. — Port de Casma, 409. — De Santa, 410. — Conquête de Pizarre, XXXVIII. 517. — Origine du nom, 527. — Richesses des Incas, 552. — Pizarre est assassiné. Troubles qui suivent cet événement, 554 et suiv. Surface. Population, 589. — Mœurs, costumes modernes, XLI, 589. — Pont suspendu du Maypo, 596. — Manière de tuer les bestiaux, 401 à 404. — Voyage dans l'intérieur, t. XLII, 1 et suiv. — Ruines, 10. — Villages, 5, 15. — Chashapayos, 16. — Abeilles. Cire noire, 22. — Danses et luttes, 27. — Insectes divers, 57. — Oiseaux divers, 40, 45. — Quadrupèdes divers, 44, 46. — Descendants des Incas, 45, 75. — Considérations générales, 74. Voy. *Callao*, *Cazamarca*, *Cautumossa*, *Lima*, capitale; *Moyabamba*, *Paita*, *Truxillo*.

Pérou (Indiens du). Villages. Ancienne danse, t. XLII, p. 5, 51. — Sarbacane à lancer la flèche, 25. — Ranchos. Costume, tatouage, 52. — Danses, 53. — Loi pour le travail des femmes, 55. — Repas, 55. — Indiens cannibales, 58. — Pêches, 40. — Sagacité pour s'orienter, 41. — Tribu des Origones, 45, 45. — Tribu des Yaguas, descendants des Incas, 45, 75. — Indiens de Ucayale, 49. — Tribus diverses, 78 et suiv.

Pérouse (de La). Sa vie, t. XII, p. 1 et suiv. — Préparatifs de son voyage, dans l'intérêt de la science, 25. — Accueil qu'il reçoit à la Conception, 70 et suiv. — Fêtes qu'il donne et qu'il reçoit, 80. — Décrit l'île de Pâques, 88 et suiv. — Y fait semer des graines et laisser des animaux d'Europe, 107, 109, 114. — Voyage dans l'intérieur de l'île, 108. — Découvre la baie de Monti, en Amérique, 152. — Nomme le port des Français, 160. — Malheur qu'il y éprouve, 171 et suiv. — Reconnaît et nomme plusieurs caps,

ports, 210 et suiv. — Les îles Croyère, 218. — Les îles Kerouart, 220. — Les îles Sartine, 225. — Les îles Necker, 224. — Décrit la baie de Monterey et les Californies, 227 et suiv. — Découvre l'île Necker, 258. — Décrit Macao, 275. — Découvre l'île Dagelet, 353. — Nomme et décrit la baie de Ternay, 344. — Y découvre un tombeau tartare, 351. — Nomme la baie de Suffren, 357. — Le pic Lamanou, 359. — Longe l'île Ségalien, nomme plusieurs baies, pointes, 371 et suiv. — Décrit la baie de Castries et ses habitans, 391. — Découvre le détroit qui porte son nom, 415, note, 418. — Nomme l'île Monneron, le pic de Langle, le cap Crillon, 417. — Fait connaître la géographie du Jesso, de l'île Ségalien et de la côte d'Asie, 418 et suiv., XIII, 12 et suiv. Est bien accueilli par le gouverneur du Kamtschatka, XII, 459; XIII, 18, 32, 36. — IncurSION dans l'intérieur, vers un volcan, 25 et suiv. — Fait graver une inscription sur les tombes de la Croyère et de Clerke, 39. — Assassinat de Langle, 100. — Arrive à l'archipel des Amis, 157. — Décrit l'île Norfolk, 155. — Arrive à Botany-Bay. Fin de son journal, 160. — Sa dernière lettre au ministre de la marine, 161. — Recherché par d'Entrecasteaux, XV, 1. — N'a pas relâché aux îles des Amis, 170. — Renseignemens sur son naufrage, XVIII, 207, 354, 357, 370 et suiv., 386. — Lieu de son naufrage, 358, 340, 375, 386. — Monument à sa mémoire à la Nouvelle-Hollande, 515.

Pérouse (détroit de La, mer du Japon). Découvert par La Pérouse, t. XII, p. 415, 418.

Pérouse (îles de La, Australie). Voy. *Tikopia*, *Vanikoro*.

Persans. Peuples de la race Persane, t. XXXI, p. 20. — Noms que les Turcs et Arabes donnent aux Persans, 203. — Médecine, 211. — Sang. Figure. Caractère. Mœurs. Vices, 214, 216. — Paresse, 217, 225. — Education. Civilités, 218. — Manière de s'asseoir, 221. — Saluts, 222. — Noms. Titres. Jeux, 224. — Vêtemens. Toilette des hommes et des femmes, 226. — Luxe de domestiques. Nour-

riture. Langues. Ecriture, papier, etc., 228. — Goût des sentences. Titre du roi. Détails sur les barems, 250, 254. — Fonctions des matrones, des eunuques, 254. — Mariages. Droits paternels, 256. — Pèlerinage à la Mecque, 295. — Costumes de voyage, XXXV, 19. — Médecin, 46. — Etat des personnes. Vices, 67 et suiv. — De leur politesse, 75. — Caractère, 74. — Religion, 75. — Irreligion. Derviches, 76. — Fête du nouvel an, présens au roi, 82 et suiv. — Inimitié de religion avec les Turcomans, 105. — Secte des Ali-Allahis, 125. — Amour des boissons fortes, 197. — Chants, 286. — Soufisme, 287 à 295. — Persans de Caboul, XXXVII, 105. — Sort des Persans esclaves en Tatarie, 229, 241, 265, 277. — Figure. Costumes, 286.

Perse (empire d'Asie). Usages ressemblans à ceux de l'Abyssinie, t. XXIII, p. 335 et suiv. — Voyage de Chardin, XXXI, 171, 195. — Caravenserais, 198. — Maisons, 206. — Nom du pays. Climat. Vents, 208. — Arbres. Arbrisseaux. Ambre, 210. — Fruits. Fleurs. Métaux. Minéraux. Pierre. Animaux domestiques et sauvages, 212. — Titre du roi, 250. — Tribu d'Ils (vagabonds). Costume. figure. Usages, XXXV, 26 et suiv., 41. — Bassesse du peuple. Cupidité des ministres, 55 et suiv., 69. — Gouvernement méprisé, 40. — Actes de tyrannie, 42, 69, 71, 78. — Puissance a été exagérée, 59. — Limites, 60. — Stérilité, 61 et suiv. — Effets du mirage, 65. — Triste aspect des grandes villes, 65. — Vices de la société, 67 et suiv. — Gouvernement, 77, 80. — Anecdotes sur le shah, mort en 1854, 78. — Présens qui lui reviennent, 82. — Ses femmes, 87. — Perception des impôts, 88. — Armée, 90. — Voyage dans le Khorassan, 121 à 310. — Ruines antiques, 125, 127. — Lieu du meurtre de Darius, 127. — Fameux caravenserais, 181 et suiv. — Voyage sur les côtes de la mer Caspienne, 334. — Arbres, 357, 359, 343. — Scène de la vie privée d'un grand, 352. Voy. *Astrabad*, *Mazandéran*, *Ghilan*. — Tribu chrétienne, 584. — Décadence, XXXVII, 289.

— Tribu de Turcomans soumise, 511, 512. Voy. *Astrabad*, province; *Azerbaïdjan*, province; *Dechtistan*, province; *Eiwani-Key*, Elbours, mont; *Ispahan*, Koum, *Khorassan*, Ormuz, île; *Oroumia*, lac; *Talisch*, province; *Tehéran*, capitale.

Pescadores (îles, Malaisie), t. XII, p. 519, XVII, 461.

Peshawur ou *Pichawur* (ville du Caboul, Asie). Environs, t. XXXVII, p. 58. — Costume de chef, 60. — Réjouissance du premier jour de l'an, 65. — Emploi du vendredi, 64. — Rare intelligence. Jeunes enfans, 67. — Combats de caïlles, 68. — Poires renommées, 102.

Pesth (capitale de la Hongrie, empire d'Autriche), t. XLIV, p. 126, 128, 154. — Bel aspect, 136, 140. — Communications avec Bude, 156. — Dames. Rues, 157. — Marchands. Théâtres. Musique, 158. — Dénrées, 159. — Progrès, 188. — Le palatin, 194. — Ne forme qu'une ville avec Bude. Edifices, XLVI, 128. — Foire, 150.

Peterwardein (ville de la Hongrie, empire d'Autriche). Environs, tom. XLIV, p. 161. — Communication avec Neusatz, 162.

Pétrels. Oiseaux qui marchent sur l'eau, origine de leur nom, t. III, p. 81. — Pétrels bleus, VII, 213.

Pétrapawlowski ou *Saint-Pierre* et *Saint-Paul* (capitale du Kamtschatka). Aspect misérable de cette ville, t. XI, p. 509. — Embouchure de la rivière, 324. — Hôpital russe, 557. — Funérailles du capitaine Clerke, 582. — Nombre d'habitations, 447. — Son phare, XII, 459. — Voyage au volcan voisin, XIII, 25 et suiv. — Aspect de la ville, 47. — Religion grecque, 48. — Bains de vapeur, 60. — Misère du pays. Climat malsain. Population, XVII, 22. — Etat en 1825, XVII, 594. — Les ours y sont vus dans les rues, en hiver, 597. — Embellissemens. Améliorations, XIX, 457. — Son port, XXXI, 560. Voy. *Awatska*.

PEYRON. Son voyage en Espagne, t. XLVI, p. 169.

Phase (fleuve de la Mingrétie, Asie). Origine de son nom, t. XXXI, p. 190.

Phéniciens. Leurs premières navigations, t. I, p. 2. — Fraichissent les colonnes d'Hercule, 2. — Leur voyage autour de l'Afrique, 5. — fendent Carthage, 5.

Pichawur. Voy. *Peshawur*.

Philadelphie (capitale de la Pensylvanie). Aspect, t. XXXIX, p. 210, 219. — Sociétés scientifiques, 215. 218. — Hospices. Ecoles, 214. — De la librairie, 215. — Bibliothèques, 217. — Noms des rues, 219. — Tombe de Franklin, 220. — Institutions diverses. Salle célèbre, 221. — Décadence, 229. — Rues tendues de chaînes, 429, 438. — Aspect. Rues. Maisons, 454. — Monumens. Tristesse de la ville, 455. — Magasins. Loterie. Bains de Long-Branch, 456. — Intérieur d'une synagogue de quakers, 457. — Société. Costumes, 459, 447. — Condition de la femme, 440 à 445. — Beaux environs. Calme de la ville. Fastes des monumens, XLI, 270.

Philippines (îles de la Malaisie). Découvertes par Magellan qui les nomma archipel de Saint-Lazare, t. I, p. 146. — Connues long-temps sous le nom de Manilles. Conjecture sur l'origine de cette dénomination, 445. — Plusieurs erreurs de Dampier à leur égard corrigées, III, 170, 178. — Désavantage du gouvernement des Espagnols, XII, 298. — Extrême fertilité du sol, 505. — Nouvelle compagnie des Philippines, 504. — Pirateries des Mores ou Malais mahométans, 505. — Détails sur les naturels, XVIII, 441. — Population, XX, 216. — Premiers établissemens espagnols. Climat. Productions. Objets d'exportation, 217, 219. — Bains. Couches précoces et heureuses, 222 et suiv. — Mines, plantes, animaux, XLIII, viij et suiv. Voy. *Baschy*, *Luçon*, *Marivette*, *Mondraïn*.

Philippines (Nouvelles-). Voy. *Archipel des Carolines*.

Phœnix (île, Polynésie), t. XVIII, p. 591.

Phoques. Voy. *Castors marins*, *Chats marins*, *Chevaux marins*, *Chiens marins*, *Éléphans marins*, *Léopards marins*, *Liens marins*, *Veaux marins*.

Phu-Kuotte. Voy. *Fu-Kok*.

Pic-de-l'Etoile (île des Nouvelles-

Hébrides). Découverte par Bongainville, tom. IV, pag. 267, VIII, 421.

PICHOV. Son voyage en Angleterre et en Ecosse, t. XLVI, p. 273.

Pico (île du groupe des Açores). Découverte par les Portugais, t. IX, p. 157. — Est la plus grande des Açores. Sa population. Ses vignes, 158; XX, 442.

Piémont (province du royaume de Sardaigne). Coup d'œil sur le pays. Turin, t. XLVI, p. 266.

Pierre I^{er} (île de l'océan Glacial antarctique). Découverte par Bellinghousen, t. XXI, p. 446.

Pigeon blanc antarctique. Sa description, t. XV, p. 326 et suiv.

Pilares, ou *Pillar*, ou *des Pilliers* (cap, Terre de Feu). Sa description, t. IV, p. 195. — Sa distance du cap des Vierges à l'autre extrémité du détroit de Magellan, 195.

PILATI. Son voyage en Hollande, t. XLVI, p. 190.

Pinang (île, détroit de Malacca). Bel aspect, t. XXXIV, p. 15. — Industrielle colonie de Chinois, 14. — Ville, 16. — Caractère des Indiens et des Chinois, 17. — Belle campagne, 19. — Climat, 20, 25. — Animaux singuliers, 21. — Végétaux. Oiseaux, 22. — Climat de l'hiver, 25. — Montagnes, 24, 27. — Distribution des plantes, 24. — Cacaotier, 26. — Productions agricoles, 28. — Poivriers, 29. — Girofliers. Cafiers, etc., 50. — Mont Palmer, 55. — Phosphorescence de la mer, 54.

PINCON (Vincent-Fauze). A découvre le Brésil, tom. XVIII, pag. 53, XXXVIII, 244.

Pind-Dadun-Khan (ville du Penjab, Hindoustan). Maisons, tom. XXXVII, p. 56. — Mines et mineurs, 57.

Pingouins. Oiseaux. Origine de leur nom, t. I, p. 255. — Leur description, 254; II, 101; IV, 75; VII, 212. — Ont le sommeil dur, IX, 86. — Leurs trois espèces aux Malouines, XVIII, 122. — Leurs mœurs, XXI, 253.

Pingouins (îles des, côté d'Amérique septentrionale, sud). Découverte par Noort, tom. I, pag. 245.

Pins (îles des, Nouvelle-Calé-

donie). Découverte par Cook, t. IX, p. 12.

PINTO. Son voyage en Asie, tom. XXXI, p. 51.

Pisania (ville du royaume de Yany, Sénégal). Commerce, t. XXV, p. 26. — Jurisprudence. Avocats, 57.

Pisgah (île du Mont-, Shetland méridional). Découverte par Fanning, t. XXI, p. 452.

Pitcairn (île, Polynésie). — Découverte par Carteret, t. III, p. 107.

— Détails sur l'établissement de l'équipage révolté du capitaine Bligh, XIX, 23 et suiv. — Etat de l'établissement en 1825, 58 et suiv. — Vêtement des insulaires, 61. — Figure, 62, 89, 90. — Habitations, 63, 66. — Repas. Prières, 64, 81, 92. — Mœurs, statues, vases anciens, 68, 74. — Danse. Musique, 71. — Culture, 77. — Prohibitions dans le mariage, les mêmes qu'en Angleterre, 79. — Emploi du temps, 85. — Mariages. Baptêmes, 85. — Traitement des enfants, maladies, 92. — Productions végétales, 94. — Population, 95.

Pithœa (ville du Nordland, Suédois), t. XLV, 329.

Pitt (île, groupe Vanikoro). Découverte par Edwards, t. XIII, p. 427; XVIII, 542.

Pitt (archipel de la côte de la Nouvelle-Hanovre, Amérique septentrionale). Nommé par Vancouver, tom. XIV, p. 450.

Pitt (île, archipel de Pitt). Cabanes temporaires des habitants, t. XV, p. 450. — Environs de la baie Tchiukitané. Productions. Animaux, 452. — Pelleteries, oiseaux, poissons, 454. — Physique des naturels, tatouage, 458. — Ornement labial des femmes, 458. — Armes, industrie, chant, langue, 460.

Pitt (île, terre de Graham). Découverte par Biscoë, tom. XXI, p. 462.

PIZARRE. Prépare une expédition pour la conquête du Pérou, tom. XXXVIII, p. 517. — Découvertes diverses, 519. — Découvre l'île Gorgone, 521. — L'île Sainte-Claire, 524. — Le port de Païta, de Sainte-Croix, 525. — Revient à Panama sans s'être

enrichi, 527. — Vient en Espagne où il est nommé gouverneur du Pérou, 528. — Nomme Puerto Viejo, 529. — Reçoit des ambassadeurs de Huascar, prince péruvien, 530. — Reçoit des présens de l'Inca Atahualpa, 531. — Arrive à la capitale Caxamarca, 532. — Fonde Los-Reyes, Truxillo. Est nommé marquis, 533. — Est assassiné, 534. — Son caractère, 535.

Plata (la, république de l'Amérique septentrionale). Détails sur les premiers établissemens des Espagnols, t. IV, p. 14 à 34. — Voyage dans le pays, XLI, 288 et suiv. — Manière de tuer les bestiaux, 401 à 404. Voy. *Buenos-Ayres*, capitale; *Mendoza*, *San-Luis*, *Uspallata*, *Villa-Vicentia*.

Plata (île de la Colombie). Son aspect. Ses animaux. Son étendue, t. XVI, p. 88, 90.

Plata (Rio de la, fleuve de l'Amérique méridionale). Ce qu'il est. Son embouchure, t. IV, p. 14. — Détails sur les établissemens des Espagnols sur ses bords, 14 et suiv. — Origine de son nom, 17. — Fleuves qui le forment, XXXVIII, 66. — Son embouchure, 67. — Inondations. Cours, 68. — Découvert par de Solis, 544. — Cabot découvre les îles Saint-Gabriel, 545. — Nommé par Cabot, 547. — Fondation de Buenos-Ayres, 549. Voy. *Parana*, *Uruguay*.

Plate (île, archipel des Navigateurs). Aspect agréable, t. XVII, p. 540. — Denrées. Jolis petits perroquets, 542. — Nombreuse population, 544.

Plate (île, groupe de la Révolution). Découverte par Marchand, t. XV, p. 435.

Plie (île de la, Amérique russe). Nommée par Cook, t. XI, p. 35. — Volcan sur la côte adjacente, 36.

Plongeurs (île des) ou *Pylstraat* (Au stralie). Découverte par Tasman, t. I, p. 547; VIII, 96.

Plumb (île, Polyésie). Découverte par Edwards, t. XIII, p. 450.

Podotie (gouvernement de la Russie d'Europe), t. XLIV, p. 586.

Podolsk (ville du gouvernement de Moseou, Russie d'Europe), t. XLIV, p. 556. — Édifices religieux, 557.

Podor (ville sur le Sénégal). Comp-

toir et fort français, t. XXII, p. 61. — Température, 62. — Campagne, 64; XXVIII, 453.

Poisson. Ressemblant à un singe, t. I, p. 165. — Volant, IV, 281; VII, 176; XV, 337. — A voiles, V, 15. — Qui se plaît sur la terre sèche, VI, 256.

Poissons (rivière, Afrique). Découverte par les Portugais, t. I, p. 28.

Pola (île du golfe Adriatique), t. XLIV, p. 335.

Pola (île, archipel des Navigateurs). Étendue. Beauté, t. XIII, p. 113; XVII, 530, 544.

Potairo (cercle), t. XLV, p. 155.

Pologne (État de l'empire de Russie). Voyage dans le pays, t. XLVI, p. 155. — État des personnes, privilégiées, réglemens, etc., des quatre classes, 155 à 155. — Juifs. Cracovie, 155. — Fort Landskrone. Caractère, saluts, costumes, des Polonais, 157. — Origine de ce peuple. Mines de Wielitska, 158. — Varsovie, 158. — Lien de la signature du partage de la Pologne, 159.

Pomotou (archipel). Voy. *Dangereux*.

Pondichéry (ville du Carnatic, Hindoustan, à la France). Déplorable état actuel, t. XVIII, p. 597. — Fonctions du *daubashi* ou guide des étrangers. Usage très fréquent du palanquin. Historique de sa fondation. Bonne situation, 450. — Beauté des environs. Tisseranderie très répandue. Horreur des Indiens pour la viande. Monumens, 452, 454. — Cochons sauvages, 454. — Historique de l'établissement. Belle situation. Environs. Ravages des Anglais, XXXI, 458. — Aldées, ou villages des environs, 460, 462. — Brame, 461. — Belles teintures, 462. — Célèbre pagode. Cathédrale des missions. Palais du gouverneur, 463, 464. — Moustiques. Maisons, 465. — Saisons. Marchés. Belles femmes, 466.

Popayan (ville de la Colombie), t. XLI, p. 451.

Portail (île du, archipel de la Nouvelle-Bretagne). Découverte par d'Entrecasteaux, t. XV, p. 276.

PORTER. Ses courses dans la mer du Sud, contre les Anglais, t. XVI, p. 1. — Ses prises sur les Anglais,

39, 71, 95, 98, 125. — Découvre l'île Porter, 73, 81. — Récapitulation d'une partie de sa campagne, 124. — Décrit l'île Madison ou Nouka-Hiva, 149. — Ses démêlés avec la tribu guerrière des Heppals, 156, 165, 174, 186, 209. — Est visité par des chefs, 166, 174, 184. — Fait construire un petit village, 225, 235. — ses démêlés avec la tribu guerrière des Typees, 245, 246, 267 et suiv. — Fait construire un fort, 250. — Prend possession de l'île Nouka-Hiva, 255. — Visite un chef, 260. — Expéditions contre les Typees, 263 et suiv., 279 à 304. — Son vaisseau capturé par les Anglais, 358. — Aventures de son lieutenant, 371. Voy. *Gamble*.

Porter (île, îles Gallapagos). Son bel aspect, t. XVI, p. 73. — Arbustes, 79. — Énormes tortues, 81.

PORTER. Son voyage en Turquie, t. XLVI, p. 100.

Portland (canal, Nouvelle-Cornouaille, Nouvelle-Bretagne, Amérique septentrionale). Reconnu en canots et nommé par Vancouver, t. XIV, p. 436, 446.

Portland (île, archipel de la Reine-Charlotte). Découverte par Carteret, t. III, p. 126.

PORTLOCK et *DIXON*. But de leur voyage, t. XIII, p. 279. — Arrivent aux îles Sandwich, 280, 287 et suiv.

— *Dixon* nomme le port Mulgrave sur la côte d'Amérique, 285, 301. — *Portlock*, le havre *Portlock*, 299. — *Dixon*, le détroit de Norfolk, 301.

Portlock (havre de, Amér. russe). Nommé par *Portlock*. Ornement labial des naturels, t. XIII, p. 299.

Porto-Cabello (port du Vénézuëla, Amérique méridionale). Climat. Fortifications, t. XXXVIII, p. 368.

Porto-Rico (île. Grandes Antilles). Découverte par Colomb, t. XXXVIII, p. 241, 245, 247. — Ruines, 247.

Portugal. Ses habitants apprennent la navigation des Maures. Leurs découvertes, tom. I, p. 11. — Leurs voyages le long des côtes d'Afrique. Encouragés par le prince Henri, 19. — Découvrent Madère, *id.* — Connaissent pour la première fois la poudre d'or, 20. — Franchissent l'embouchure du Sénégal, 25. — Découvrent

les Açores, 24. — L'île de Fernando-Po, 26. — Remonte le fleuve de Congo (*Zaire*), 27. — Découvrent la rivière des Poissons, 28. — Éprouvent des revers aux Indes après la mort d'Albuquerque, 106. — Pénètrent jusqu'à Siam et à Canton, 107. — Découvrent Bornéo, Célèbes, l'archipel des Philippines; enfin le Japon, 108. — État de leur domination et de leur commerce, *ibid.* — Perdent les Molusques, Ceylan, etc. Ne conservent, après leur première conquête, que Goa, Meliapour, 119. — Leurs découvertes en Afrique avant le dix-neuvième siècle, XXII, 8.

Portugal. Voyage dans le pays, t. XLVI, p. 185 et suiv. — Climat, 185. — Tremblements de terre. Fleuves. Provinces. Premier oranger apporté de la Chine, 186. — État de l'industrie. Caractère. Figure des Portugais, 187, 188.

Potewar (contrée du Penjab, Hindoustan). Beauté des habitants. Costumes, t. XXXVII, p. 42.

Potter (île, océan Atlantique). Découverte par Fanning, t. XXI, p. 454.

Poulo-Condore. Voy. *Condore* et chercher de même au second mot tous ceux commençant par *Poulo*.

Pounsh (ville du Dekkan, Hindoustan). Aspect. Rues. Montagnes des Gattes. Anciens forts, tom. XXXVI, p. 424. — Temple de Siva. Crabs. Population. Pauvreté de la ville, 425. — Palais, 426.

POUQUEVILLE. Son voyage en Grèce, t. XLVI, p. 206.

Pourpre des anciens. Ce qu'il pourrait être, t. V, p. 16.

Poy. Description de ce bel oiseau, t. VII, p. 284.

Po-Yang (lac de la Chine). Temple de Confucius. Portails, t. XXXIII, p. 407. — Beauté des environs, 408.

Praslin (port de l'île Santa-Isabella, archipel Salomon). Nommé par Surville, t. III, p. 450.

Praslin (port de l'île de la Nouvelle-Bretagne). Nommé et décrit par Bougainville, t. IV, p. 501 et suiv.

Predpriate ou *Entreprise* (île, Polynésie). Découverte par Kotzebue. Naturels. Canots, t. XVII, p. 266.

Première-Vue (île de la, Australie).

Découverte par Surville, t. III, p. 429.

Presbourg (chef-lieu de la Hongrie, empire d'Autriche), t. XLIV, p. 136.

Prince (île du, Malaisie). Description de Samadang, sa capitale, t. VII, p. 112. — Denrées du pays, 114, 116, 119. — Description de l'île et de ses habitans, 115. — Leur nourriture, 116. — Maisons de leurs villes portées sur des colonnes, 117. — Leur caractère et leur langage, 118.

Princes (île de la terre de Sandwich). Découverte par Fanning, t. XXI, p. 455.

Prise-de-Possession (île, océan Antarctique). Découverte par Marion, t. IV, p. 401.

Prome (ville de l'empire birman). Étendue. Restes de fortifications. Denrées commerciales, t. XXXIV, p. 471. — Population, 472.

Providence (ville du Rhode-Island, États-Unis), t. XXXIX, p. 175.

Providence (île de la, Australie). Découverte par Meares, t. XIII, p. 344.

Puebla (ville du Mexique), t. XLI, p. 55. — Aspect de la ville, 56. — Magnificence des églises, 56, 58, 40. — Rues. Pavage, 56. — Maisons, appartemens, 57. — Gouvernement. Marché et denrées, 41, 42. — Fabriques de savou. Confitures, 45.

Puerto-Santo (île, Afrique sud-ouest). Découverte par les Portugais, t. XXII, p. 9.

Puerto-Viejo (ville de la Colombie). Port nommé par Pizarre, t. XXXVIII, p. 529.

Puharreis (montagnards du Bengale). Mœurs. Coutumes, t. XXXVI, p. 101, 107, 109. — Figure, 103, 108. — Gouvernement, 108. — Religion, 110. — Funérailles, 111. — Mariages. Sermons, 112. — Leur contrée, 113.

Puka (ville de l'Yariba, Guinée). Costume du chef, t. XXVIII, p. 117.

Pulo-Condore. Voy. *Condore*, et cherchez de même au deuxième mot ceux commençant par *Pulo*.

Pundi (province du Bourgon, Soudan), t. XXX, p. 248, 251.

Punjab. Voy. *Penjab*.

Puttey (ville du Penjab, Hindoustau). Canaux des empereurs mogols, t. XXXVII, p. 9. — Population. Maisons. Haras royaux, 10.

Pylstraat. Voy. *Plongeurs*.

Pyramide d'Egypte. Dissertation sur leur destination, t. XXII, p. 309 et suiv. — Pyramides d'argile, XXIII, 71. — Explications de l'usage des petites chambres, XXXIV, 256 note.

Pyrénées (monts d'Europe), t. XLVI, p. 24. — Hauteurs des principaux point. Régions des grands arbres, 55.



Quadra et Vancouver ou Nootka (île, ouest de l'Amérique septentrionale). Raisons de croire que les habitans sont cannibales, t. X, p. 546, 589. — Sont voleurs, 547. — Comment ils abordent les vaisseaux, 548, 558. — Comment ils sèchent le poisson, 554. — Leurs idées précises de la propriété, 560. — Description du pays, 564. — Climat, 565. — Productions, 566. — Fourrures de commerce, 568. — Animaux marins, 570, 576. — Louvres, 571. — Oiseaux, 572. — Oiseaux de mer, 573. — Poissons, 574. — Coquillages, 576. — Repiles. Insectes, 577. — Pierres, 578. — Figure des habitans : teint, vêtements, ornemens, 579 et suiv. — Vê-

tement de cérémonie, 584. — Masques de bois monstrueux, 585. — Habit de guerre, 587. — Discours, 588. — Caractère des habitans, 589. — Amour de la musique, 590. — Chant, instrumens de musique, 591. — Description d'un village, manière de construire les maisons, 594, 598. — Intérieur des maisons, 596. — Meubles et ustensiles, 597. — Figures de bois, 598, 421. — Occupation des hommes et des femmes, 599. — Nourriture animale et végétale. Cuisine, 401 et suiv. — Saleté des repas, 406. — Armes, 407. — Manufactures, arts mécaniques, 408. — Sculpture et peinture, 410. — Construction des pirogues, 411. — Atti-

rail de pêche et de chasse, 412. — Outils de fer, 414. — D'où peuvent ils s'être procuré ce métal ? 415 et suiv. — Institutions politiques et religieuses, 420. — Langue, 421. — Marées, 424. — Nombre des naturels de l'entrée. Village, XII, 556. — Aspect du continent d'Amérique, 557. — Saisons. Ports divers. Productions végétales, 558. — Animaux de terre et de mer, 559. — Tatouages, 560, 565. — Formes physiques, 561, 562. — Compression de la tête des enfans, 561. — Épilation, 562. — Teint. Traits. Chevelure, 563. — Habillement des hommes, 563 à 565. — Ornaments, 566, 567, 569. — Habillement des femmes, 567. — Costume de guerre, 568. — Caractère, 569. — Anthropophagie, description d'un repas, 570. — Occupations, 571, 575. — Canots. Harpons. Pêches de la baleine et autres, 572. — Industrie, 573. — Guerres, 574. — Polygamie permise aux chefs. Mariages, 575. — Religion, 576. — Exploration par Vancouver du détroit de Fuca, entre l'île de Quadra et Vancouver et la Nouvelle-Géorgie, XIV, 169 et suiv., 177 et suiv., 185. — Exploration par Vancouver du détroit de la Reine-Charlotte, entre l'île de Quadra et Vancouver, la Nouvelle-Géorgie et la Nouvelle-Hanovre. Noms donnés à divers lieux, 168 à 521.

Quatoën ou *Baleins* (île du Finmark, Norwége), t. XLV, p. 199. — Établissements commerciaux, 200, 277. — Mont Tirefield, 201. — Famille et intérieur d'une tente laponne. Rennes, 202 à 218. — Importance. Aspect, 228. — Campagne. Arbres. Montagnes, 229. — Bateaux, 230. — Aspect en hiver, 276. — Commerce, 278. — Nourriture principale des

bestiaux, 285. — Quasnod, 283. Voy. *Hammerfest*.

Quakers. Bizarrerie de leurs cérémonies, t. XXXIX, p. 41, 458. — Intérieur d'une synagogue, 437.

Quarra (ville du Zamfra, Soudan), t. XXVII, p. 400. — Murs. Environs, 402.

Québec (capitale du Canada) Environs, t. XXXIX, p. 108. — Citadelle Diamond. Bel aspect du havre, 109. — Habitations, 110. — Fortifications. Caractère des habitans, XLI, 269.

Queda ou *Kedah* (port de la province de Malaca). Animaux. Sol. Plantes, t. XXXIV, p. 51, 52.

Quelpaërt (île, mer de Corée). Bel aspect, sol, t. XII, p. 529. — L'hospitalité des naturels, 530.

Quibo (île de la Colombie, Amérique). Sa description. Ses productions. Ses animaux. Serpens volans. Alligators. Huîtres perlières, t. II, p. 195 à 198.

Quilloa (île de la mer des Indes), t. I, p. 91.

Quix. Son voyage sur le Danube, t. XLIV, p. 153. — Reçoit audience de Hussein pacha, 208 à 214.

QUINTE-CURCE. Exactitude de ses descriptions des contrées de la Haute-Asie, t. XXXVII, p. 161, 545.

QUIROS (Fernand de). Son voyage dans la mer du Sud, t. I, p. 252. — Découvre l'île de la Belle-Nation, 257. — La terre australe du Saint-Esprit. Fonde Jérusalem-la-Neuve, 268. — A découvert Taïti, qu'il nomme Sagittaria, VII, 553; XVII, 275. — Résumé de ses voyages, XVIII, 194.

Quito (ville de la Colombie). Situation, population. Maisons. Rues. Édifices. Denrées, t. XLII, p. 450.

Quora Voy. *Niger*.

R

Raab (ville de la Hongrie, empire d'Autriche), t. XLIV, p. 130.

Rabat (ville du Maroc). Pirates. Maisons. Habitans, t. XXII, p. 105, 104. — Ville, 142.

Rabba (ville du Niffé, Soudan), Renseignemens sur la ville, t. XXX,

p. 258, 520 — Renom des nattes de couleur, 527, 532. — Aspect. Habitans, 529. — Denrées. Marché d'esclaves. Animaux, 530.

Robegh (ville du Hedjaz, Arabie), t. XXXII, p. 246 et suiv.

Raduck (groupe, archipel des Ca-

rolines). Découvert et exploré par Kotzebue, t. XVII, p. 178 à 209, 254. — Naturels conservés dans des chaussons le souvenir des événements remarquables, 243, 361, 366, 372. — Manière de combattre, 364, 367. Voy. groupes *Aur*, *Ailu*, *Bigar*, *Eregup*, *Kawen*, *Mulgraves*, *Oldia*, *Udrick*.

Radna (ville de la Hongrie, empire d'Autriche), t. XLIV, p. 118.

Raguse (ville de Dalmatie, Turquie d'Europe), t. XLIV, 329.

Ratngurh (ville du Djoubel, Hindoustan). Temples remarquables, t. XXXV, p. 452.

Rajmahal (ville du Bengale, Hindoust.). Agréable situation, t. XXXVI, p. 99. — Ancien palais, 444.

Rajpoutana ou *pays des Rajpouts* (Etat indépendant de l'Hindoustan). Voyage dans le pays, tom. XXXVI, p. 299. — Villages, 299, 303, 306. — Sol, 299, 308. — Habitans, 300. — Campagne, 301, 306, 307. 323, 325, 335, 344. — Soldats, 303. — Mowah : fortifications, bazars, teinture, 304. — Ruines de Déosa, fête et foire de Nusund, 308. — Umeir. Belles ruines, 319. — Mouzabad, temple de Jains, 323. — Adjemir, 325 à 328. — Etat florissant du Marwar, 329. — Bunnai, 330. — Deioléa, 331. — Ordre religieux des Bhat, 331. — Bunnaira. Costume du rajah, 333. — Beilwara, 334. — Puits, 335. Fabrique d'indienne d'Ummeirghur, 336. — Tchittore. Temple de Siva, 339, 341. — Pêcheurs bheils, 338, 347. — Secte de Jats, 349. — Voy. *Jeypour*, *Nusseirabad*, *Wuerh*.

Rajpouts (habitans du Rajpoutana). Tribu des Khasyas, t. XXXVI, p. 227. Costume de cavaliers, 318. — Habitudes, 321. — Caractère, 346. — Out envahi le pays des Bheils, 347. — Abominable coutume, 356.

Ralick (groupe, archipel des Carolines). Enseignemens donnés par nu Radackan, t. XVII, p. 209. — Groupe Legiep, 231.

Ramah (kraal ou village hottentot), t. XXIX, p. 21.

Rambutan. Description de ce fruit, t. VII, p. 72.

Ramaugr (ville du Penjab, Hin-

doustau), tome XXXVII, page 51.

Rampore (capitale du Bischor, Hindoustau). Situation. Rues. Ruines. Salle d'audience, t. XXXV, p. 470. — Réputation de sainteté de la ville. Edifices, 471. — Singulières piles de pont, 472.

Ranai (île, archipel Sandwich). Ses productions, t. XI, p. 246. — Son pauvre aspect, XIV, 122.

Rangoun (port principal du Pégou, empire birman). Célèbre pagode, t. XXXIV, p. 464. — Aspect de la ville. Habitations, 465, 466. — Douane. Fortifications, 465. — Rues. Filles publiques. Population. Est le refuge des débiteurs insolubles, 466.

Raoul (île, îles Kermadec, Polynésie). Découverte par d'Entrecasteaux, t. XV, p. 144.

Raoul (île, près de la Nouvelle-Bretagne, Australie). Découverte par d'Entrecasteaux, t. XV, p. 275.

Ras-el-Féel (province de l'Abyssinie). Sol. Climat. Habitans, t. XXIII, p. 334. — Bruce en est nommé gouverneur, 382.

Ras-el-Kora (ville du Hedjaz, Arabie). Beauté du pays. Productions, t. XXXII, p. 55.

Rasgrad (ville de la Bulgarie, Turquie d'Europe). Transport des prisonniers, t. XLIV, p. 61, 64, 66.

Ratmanoff (île, mer de Behring). Nommée par Kotzebue, t. XVII, p. 75; XIX, 237.

Rawack (une des îles des Papous). Étendue. Laideur des habitans. Maisons. Costume. Religion, tom. XVIII, p. 77.

Recherche (archipel de la côte de la terre de Nuyts). Nommé par d'Entrecasteaux, t. XV, p. 101.

Recherche (île de la, groupe Vanikoro). Découverte par d'Entrecasteaux, t. XV, p. 224; XVIII, 342. — Est l'île Vanikoro, 385.

Recht (capitale du Ghilau, Perse), t. XXXV, p. 358. — Caractère des habitans, 364. — Jolies boutiques. Meudias, 366. — Derviches. Fakirs, 367. — Population. Port d'Euzellé, 368. — Violation de la propriété, 410.

Rennoë (île de la Norwège), t. XLV, p. 182.

Renue. Description, habitudes, uti-

lité, etc., de cet animal, t. XLV, p. 181, 254 et suiv.

Récréation (île de la, Polynésie). Découverte et décrite avec ses habitants par Roggewin, t. II, p. 57 à 62.

REGNARD. Ses voyages en Europe, t. XLVI, p. 72.

Résolution (île de la, archipel Dangereux). Découverte par Bongainville, nommée par Cook, t. VII, p. 549.

Restauration (île de la, Australie). Découverte par Bligh, t. XIII, p. 530.

Révolution (groupe de l'archipel des Marquises). Découvert par Marchand, t. XV, p. 454 à 448. — Ile Plate, 455. — Ile Baux, 445, 446. — Ile Chauval, Masse, 444. — Les Américains revendiquent l'honneur de leur découverte, XVI, 155 et suiv. Voy. ile Marchand, Trévenen.

Rewain (province de l'Hindoustan). Formes des naturels. Vente de femmes, t. XXXVI, p. 461 et suiv. — Hommes filant. Effet de la piqure d'un insecte, 460 et 467.

Rhinocéros. Sa description. Sa chasse, t. XXVI, p. 554 et suiv.

Rhodes (île de l'Archipel), t. XLVI, p. 99.

RHOE. Son ambassade au grand Mogol, t. XXXI, p. 57.

RICHAULT. Ses voyages en Europe, t. XLVI, p. 76.

Richmond (capitale de la Virginie, État-Unis). Capitale. Législature, t. XXXIX, p. 275. — Salles des séances. Élections. Éligibles. Électeurs, 274. — Vexations contre les Nègres, 276.

RIEDEL. Son voyage en Sicile, t. XLVI, p. 195.

Rimski-Korsakoff (groupe, Polynésie). Découvert par Kotzebue, t. XVII, p. 465.

Rio de la Plata. Voy. *Plata*.

Rio-Jancira (capitale du Brésil). Son commerce. Revenus qu'en tirait le roi de Portugal, t. IV, p. 90. — Sa description, V, 59. — Beauté des environs, productions, 55. — Ses mines d'or et de pierres précieuses, 59. — Son port, 41. — Animaux des environs. Vaste forêt. Population de la province. Caractère des habitants, XVIII, 54 et 55. — Maisons. Rues. Monumens, XX, 20. — Deurées

commerciales. Beauté du havre. Productions du pays, 22. — Mœurs. Ignorance, 24. — Merveilleuse beauté de son havre, XLII, 95. — Aspect de la ville, 94, 140. — Iles, 95 note. — Spectacle de la baie au point du jour, 95. — État des nègres, 97 à 103, 184, 207. — Régiment nègre, 99, 105. — Nègres marchands, 100, 105. — Funérailles, 101. — Prêtres nègres, 102, 105. — Usage dans les repas, 104. — La place Santa-Anna. Boutiques, 105, 108. — Ruos, 104, 106, 109, 182. — *Traversas*, 107. — Maisons, 109, 181, 185. — Découverte du havre, 113. — La famille royale portugaise s'y réfugie en 1808, 116. — Améliorations, édifices dus à don Jean, 118 et suiv. — Théâtre, 121. — Costume de postillon, 155. — La veille et le jour de la Toussaint, 154, 157. — Représentations dramatiques, 155. — Eglise de San-Francisco, 156 et suiv. — De la Candelaria, du Rosario, 159. — Couvents de Santa-Bento, 140. — De San-Antonio, 141. — De Santa-Theresa, 142. — Églises de Nossa-Senhora-da-Gloria, de Boa-Viagem, 145. — De San-Domingo de Santa-Rita, 145. — L'Ajuda (couvent de nonnes), 145 et suiv. — Profession d'une nonne, 147 et suiv. — Retraites pour les femmes, confréries religieuses, 151. — Pauvreté, et par suite ignorance des ecclésiastiques, 152. — Manière d'annoncer les fêtes des saints, 154. — Les Pseudo-Sébastien, 156. — Instruction publique, 157. — Hôpital de la Miséricorde, 158. — Dissection des cadavres, 160. — Maladies, 162 et suiv. — Bizarres remèdes. Superstitions, 166. — Académie des beaux-arts. Muséum d'histoire naturelle, 169. — Antiquités indiennes. Journaux, 170. — *Noticias particulares*, 171. — *Correspondencia*, 172. — Exemples de lettres diffamatoires, 175. — Curieux certificat de baptême, 175. — Écoles d'enseignement mutuel, 176. — Bizarres pacotilles envoyées par les Européens, 178 et suiv. — La monnaie, 180. — Atelier des diamans, 181. — Insupportable bruit des charrettes, 182. — Population, 185. — Affranchis, 184. — Habitans frau-

cais, 185. — Manières des Brésiliens des divers rangs, 186. — Singularités confusions d'états; les barbiers, 190. — Aspect vraiment moral de la ville, 191. — Hospice des Enfants-Trouvés, 192. — Divertissemens, 195. — *La Passeio* (promenade), 194. — Opéra, 195. — Loteries particulières, 197. — Poste aux lettres, 198. — Véralité des juges, 200. — Police. Exécution capitale, 202. — Commerce des esclaves, 205, 334. — Funérailles des riches, des enfans, des nègres, 205 et suiv. (et 101). — Curieuse place Corioa, 209. — Alimens des divers classes, 210. — Marchés, fruits indigènes, 211. — Boissons, 212. — Les *Ciganos*, 334. — Le marché aux esclaves, 355. — Indice de l'approche du carême, 348. — OEufs de cire. Aspersions, 349. — Procession du mercredi des cendres, 350. — La semaine sainte, 352. — Cadeaux du mercredi, 353. — Cérémonies du jeudi et du vendredi, 354. — Réjouissances du samedi, 357 à 362. — Le jour de Pâques, 365. — Ouverture de la session législative par l'empereur, 364. — Séance de la chambre des députés, 366. — Le palais de Santo-Christorao, 370.

Rio-Negro (ville de la Colombie). Eau de la rivière, t. XLII, p. 61. — Effroi des femmes devant un télescope, 62.

Rio-Negro (rivière du Brésil). Animaux, Productions des rives. Caractère et usages des habitans, t. XX, p. 27.

Rivière (Grande-, fleuve des Hot-tentots-Namaquois). Sa largeur. Ses bords, leurs arbres et leur gibier, t. XXIV, p. 509 et suiv.

Rivières (canton des vingt-quatre, colonie du Cap). Sa beauté, t. XXIV, p. 244, 275.

Roben (île, baie de la Table, colonie du cap de Bonne-Espérance). Lieu de détention. Productions, t. XXIV, p. 50.

Robert (île, groupe Ilergest), t. XIV, p. 584.

ROBINSON CRUSOË. Aventure qui a servi de type à ce roman, t. II, p. 8. Voy. *Selkirk*.

Rodney (pointe, Kamtschatka). Troupeaux de rennes, t. XIX, p. 438.

Roes' ou *Rusien* (île de la côte du

Nordland norvégien). Naufrage de Quirino en 1432, t. VIII, p. 128.

ROGERS (Wood). Son voyage autour du monde, t. II, p. 4. — Double le premier le cap Horn, 4 et 8. — Recueille à l'île Juan-Fernandez le matelot Selkirk, qui y était délaissé depuis quatre ans, 8.

Roggeweld-Karro (pays de la colonie du cap de Bonne-Espérance). Habitation temporaire des fermiers, t. XXVI, p. 124. — Sol, arbres, 125, 151. — Voyage dans le pays, 140 à 162. — Ferme, 142. — Rhinocéros, 152. — Poissons, 155. — Lièvres. Autruche, 161. — Caractère des colons, XXIX, 145. — Origine de l'animosité contre les Boschimans, 148.

ROGGEWIN. Son voyage autour du monde, t. II, p. 43. — Découvre et décrit l'île de Pâques, 46. — Les îles Pernicieuses, de l'Aurore, des Vêpres, du Labyrinthe, 55. — L'île de la Récréation, où il faillit être victime de la perfidie des habitans, 57. — Découvre les îles Bauman, 62, 64. — Découvre les Mille îles, 70. — Est mis en prison à Batavia, par la Compagnie des Indes orientales, 75. — Résumé de ses découvertes, XVIII, 198.

Rohileund (province de l'Hindousthan). Voyage dans le pays, t. XXXVI, p. 205 et suiv. — Édifices, bazars de Shahjehampour, 206. — Campagne, 205, 206, 208, 209, 213, 255. — Climat. Productions, 206. — Lieux divers, 207, 208, 255, 254, 256. — Caractère des Rohillas (habitans), 208, 210. — Champs de tabac. Pèlerins du Gauge, 208. — Défaut de Denrées, 209. — Bareilly, 210. — Aspect de l'Himalaya, 215. — Moradabad, moulin à sucre, 253. — Confection de la glace. Vignes. Pays semblable au Bengale, 254. — Amroah. Cabanes de l'Inde supérieure, 257.

Rois (îles des, Polynésie). Découvertes par Saavedra, t. I, p. 161.

Fois (île des Trois-, Nouvelle-Zélande). Découverte par Tasman, t. I, p. 346; VI, 70.

Rokelle (rivière du Konranko, Sénégal). Manière ingénieuse de la traverser, t. XXVIII, p. 75. — Sa source, 104.

Roketchick (ville du Timani, Sé-

négunbie), tom. XXVIII, pag. 21.

Rokkeweld-Karro, Voy. *Roggeweld-Karro*.

Rokon (ville du Timani, Sénégal-gambie). Audience du roi, t. XXVIII, p. 11. — Assemblée publique, 13, 17.

ROMAINS. Leurs voyages et expéditions maritimes, t. I, p. 6 et suiv.

Romains ou de l'Eglise (États), t. XLVI, p. 255.

Romanzoff (île, Polynésie). Découverte par Kotzebue, t. XVII, p. 45.

Romarin (île, Terre de Witt, Nouvelle-Hollande). Nommée et décrite par Dampier, t. I, p. 415.

Rome. Saint-Pierre, t. XLIV, p. 340.

— La grand'messe, 341 et suiv.

Saint-Jean-de-Latran, 343. — Com-

paraison du Colisée, du Parthéon et

de Saint-Pierre, 344. — Supériorité

de Saint-Pierre, 345. — Cénotaphe

de Paul, III, 346. — Aspect des

rues, 347. — Vue panoramique de

Rome, 348. — Libéral emploi des

impôts, 348. — Soins des papes pour

la conservation des monumens, 349.

— Situation, circuit, édifices divers,

XLVI, 255.

Ronde (île, mer de Behring). Nom-

mée par Cook, t. XI, p. 46.

Roa. Lieu de marché d'Abyssinie,

t. XXIII, p. 599.

Roat'ooga (île, archipel des Mar-

quises). Son aspect, t. XVI, p. 157.

— Tatouage des naturels, 158. —

Quelques ornemens, 140, 142. —

Physionomie des naturels, 145. —

Canots, 146.

Rooye-Smid (pays du cap de Bonne-

Espér.). Sa beauté, t. XXIV, p. 251.

Rosa (ville du Timani, Sénégal-

gambie), t. XXVIII, p. 9.

Rosette (ville d'Égypte). Situation.

Importance. Jardins. Rues. Habitans.

Cafés, t. XXII, p. 426. — Nom

arabe, sa signification. Jardins, XXIII,

65.

Ross (le capitaine). Résultats de

ses voyages à la recherche du pas-

sage au nord de l'Amérique, t. XL,

p. xxx. — Son 1^{er} Voyage aux ré-

gions arctiques, XL, 1. — Ses ma-

telots tirent le vaisseau sur la glace,

5. — Nommé la baie Melville, les îles

Brown, 4. — Entrevues avec les Es-

quimaux, 5 et suiv. — Nommé les

hautes terres arctiques, 17. — L'île

Byam-Martin, 27. — Son 2^e Voyage,

28. — Retrouve les provisions aban-

données par *la Fury*, 41 et suiv. —

Découvre la baie Fearnell, la rivière

Lang, la péninsule de Boothia, 46. —

Le port Lang, 49. — Le port Elisa-

beth, 51. — Le port Éclipse, 56. —

Prend ses quartiers d'hiver. Précau-

tions. Occupations d'hiver, 65, 168,

208 — Entrevues avec les Esquimaux,

81, 87, 93, 105 et suiv. 154, 162,

172, 196. — Excursions à terre, 49,

60, 105, 111, 117, 135, 144, 171 à

181. — Classe au bœuf musqué, 121.

— Isthme Boothia, 142. — Découvre le

mer à l'ouest, 146. — Nommé les îles

Beverley, Matty, 149. — Les caps

Abernethies, Sabine, Young, 150. —

Baies Parry, 152. — Richardson, golfe

Boothia, cap Félix, 153. — Prise de

possession. Cap Victory, 154. —

Son vaisseau, un moment délivré, est

de nouveau prit par les glaces, 165,

166. — Baie du Schériff, 168. —

Voyage en traîneaux, 176. — Lac

Krusenstern, 178. — Rivière Han-

stein, 179. — Voyage pour déter-

miner la position du pôle Magné-

tique, 185. — Sa place, 187, 190. —

Prise de possession, 189. — Trouve

des mets conservés pendant douze

ans, 209. — Route pénible à travers

les glaces, 214. — Abandonne son

vaisseau, 219. — Construction d'une

maison où l'on passe l'hiver, 226. —

Départ, 237. — Découverte et récep-

tion à bord d'un vaisseau, 240. —

Voy. *Régions arctiques*.

Rosignol (île, groupe Tristan d'A-

cunha), t. XX, p. 147.

Rotas (forteresse du Penjab, Hin-

doustan). Aspect. Histoire, t. XXXVII,

p. 45.

Rotouma (île, Polynésie). Aspect.

Douceur des naturels. Leur figure.

Leur toilette, t. XVIII, p. 160. —

Étoffes. Armes. Saluts. Langue. Gou-

vernement, 162. — Mariages, funé-

raillies, 164. — Bienveillance des na-

turels, 166. — Aspect. Population,

385. — Étendue. Belle race d'habi-

tans, 391. — Leurs cheveux poudrés,

XLIII, xxx.

Rotterdam. Voy. *Anamocka*.

Rouge ou golfe Arabique (mer). La navigation y est difficile, t. I, p. 110. — Voyage le long des côtes, XXIII, 114 et suiv. — Ile Jbbel-Siberget, 116. — Coquillages, 118. — Ile Jbbel-Macoyar, 120. — Ile Bruce, 124. — Groupe Jaffaten, 151. — Ile Dérégé, 144. — Aspect du détroit de Bab-el-Mandeb, 152. — Ile Foosht, 154. — Ile de Baccalan, 155. — Ile Jbbel-Teir, 156. — Description de l'île et des habitants de Dahalac, 158 à 169. Voy. îles *Masouah*, *Socotora*.

Roumélie (province de la Turquie d'Europe). Voyage dans le pays, t. XLIV, p. 1 et suiv. ; et 255 et suiv. — Erekli, 29. — Tchortlu, 34, 36, 260. — Bourgas, 58, 258. — Kirklessi, 41. — Haydos, 52. — Villes moins misérables que celles de Bulgarie, 253. — Andrinople, 257. — Aspect pittoresque de Sylivria, 260. — Belle campagne, XLVI, 86. Voy. *Andrinople*, *Constantinople*.

Roustchouk (ville de la Bulgarie, Turquie d'Europe). Aspect. Belle porte. Rues, t. XLIV, p. 70. — Bel aspect, 229. — Sa laideur quand on la voit de près, 230. — Boutiques, marchandises, 242.

Roveredo (ville du Tyrol). Détails divers, t. XLV, p. 566. — Prospérité 599.

Rovigno ou Rovigo (ville de l'Istrie, empire d'Autriche), t. XLIV, p. 553.

Rowe. Lieutenant de Furneaux, est massacré avec ses gens par les Zélandais, t. IX, p. 135 et suiv. — Cook apprend à la Nouvelle-Zélande des détails sur sa mort, 258, 241, 248.

RUBRUQUIS. Son ambassade en Tartarie, sous saint Louis, t. XXXI, p. 50.

Raddua (montagnes du Hedjaz, Arabie). Près d'Yambo. Beau climat. Belle campagne, t. XXIII, p. 155.

Ruderpour (ville du Kemaoun, Hindoustan), t. XXXVI, p. 219. — Climat pestilentiel. Fécondité de la terre. Productions, 220.

RUNJEET-SING (roi du Penjab ou de Lahore). Accueille généreusement, Burnes, t. XXXVII, p. 10, 14. — L'engage à une partie de chasse. Ri-

chesse des tentes. Costumes. Éléphants. Fauconniers. Usages du prince, 17 et suiv. — Revue et réceptions à la fête du Pusund, 22. — Fête qu'il donne à Burnes, 24. — Son projet de rendre l'Indus navigable, 26. — Son génie, son bon caractère, 27, 449. — Son ignorance, 52. — Sa politique envers ses nobles, 415. — Officiers français, 435, 439, 440. — Sa joie en recevant des cadeaux, 456. — Son écurie. Sa figure, 437. — Salle d'audience. Joyaux, 458. — Revue militaire. Commandement en français, 458, 447. — Ses danseuses, 443. — Ses projets ambitieux, 444. — Son artillerie, 447. — Sa politique, 449. — Ses bijoux, 450. — Sa munificence, 451, 458. — Sa résidence favorite, 455. Voy. *Allard*.

Rurik (chaîne du, îlots de la Polynésie). Déconverte par Kotzebue, t. XVII, p. 47.

RUSBECK. Ses voyages en Europe, t. XVII, p. 71.

Russes. Détails sur leur culte religieux, t. XLIV, p. 557, 562. — Coutumes curieuses, 562. — Maisons de paysans, 566. — Application du Knout, 576. — Superstition, 471 et suiv. — Culte des images, 472. — Hiérarchies de la société, 474. — Étiquette des repas, 476. — Palais de glace, 477 et suiv. — Portrait physique, 479. — Costume. Caractère, 480. — État des personnes. Détails sur les quatre classes, XLVI, 148 à 151.

Russie. Son traité avec la Chine, pour l'établissement d'une mission à Péking, t. XXXIII, p. 1 et suiv. — Voyage dans la Russie d'Europe, XLIV, 554. — Villages, 554, 556. 558, 560, 565, 566, 569. — Campagne, 558, 565. — Marché du dimanche, 559. — Le Dniéper, 574. — Habitants. Juifs, 583. — Leur singulier usage, 584. — Steppes, 586. — Colonie de Cosaques, 587. — Détails sur les colonies militaires, 588, 595. — Postes, 589. — Bornes militaires de Potemkin, 401. — Médecins des gouverneurs, 450. — Tours de guet de la frontière du Caucase, 458. — État politique de l'empire, 471. — Administration, 474. — Lacs, XLVI

14. — Montagnes, 22. — Voyage dans le pays, 153, 140 à 151. — Multitude de Juifs en Lithuanie, 140. Voy. gouvernemens de Caucase, Cosaques du Don, Finlande, Grodno, Kief, Minsk, Moscou, Nijdni-Novogorod, Novogorod, Orel, Podolie, Smolensk, Talisch, Tauride, Tcherni-

gow, Tula, Tver, Voronej, Vladimir.

Russie d'Asie (voyages dans la). Voy. Abazes, Arménie, Géorgie, Imniriens, Kamtschatka, Mingrétie, Sibérie, Talisch.

Russie d'Amérique. Voy. Amérique russe.

S

SAAVEDRA. Découvre les îles des Rois, t. I, p. 161. — La Nouvelle-Guinée et d'autres îles, probablement celles des Barbus, 165. — Résumé de ses voyages, t. XVIII, 191.

Sabi (ville du Bondou, Sénégal), t. XXVIII, p. 521.

Sable (île de, Sénégal), t. XXVIII, p. 287.

Sabuda (île, Malaisie). Sa description. Productions, t. I, p. 452 et suiv. — Oiseaux remarquables, 455. — Habitans, 454. — Leur pêche ingénieuse, 455.

Sacala (district de l'Abyssinie). Plaine. Miel. Églises, t. XXIII, p. 420, 422.

Sackatou (capitale des Felatahs, Soudan), t. XXVII, p. 405. — Résidence du sultan, 406, 409, 415. — Mosquée, 416. — Situation. Étendue. Murs de la ville, 421. — Habitans. Industrie, 422: XXVIII, 222.

Sackett (ville du New-York, États-Unis), t. XXXIX. — Son havre, p. 101. — Aspect de la ville, 102.

Sadras (ville du Carnatic, Hindoustani), t. XXXVI, p. 457. — Éducation, costume, réputation des Bayadères, 458.

Safra (ville du Hedjaz, Arabie), Marché. Maisons. Productions, t. XXXII, p. 253, 255. — Sol. Vente des dattiers. Jardins, Costume, 254. — Baume, 255.

Sagbu (ville de la côte des Esclaves, Guinée). Maison du chef. Caractères magiques, t. XXX, p. 36.

Sagittaria (île). Découverte par Quiros. Est l'île Taïti, t. VII, p. 555; XVII, 275.

Sahra (vaste désert d'Afrique). Son étendue, t. XXII, p. 2. — Voyage dans

une partie par Mungo-Park. Détails sur le pays et ses habitans, XXV, 182 et suiv. — Voyage aux oasis, 438 et suiv. — Traversé par Denham et Clapperton, XXVII, 59 et suiv. — Traversé par Caillié, XXIX, 409 à 425. — Sol. Arbustes, 411, 414. — Ordre de marches des caravanes. Commerce des mûres, 412, 416. — El-Araouan, ville du désert. Commerce. Rues. Maisons. Puits des environs, 414, 416. — Puits, 417, 422. — Précautions de voyage, 417. — Effets du mirage, 421. Voy. Lybie, Simoun, Syouah, Tibbous, Tuaries.

Saigon (port de la Cochinchine), t. XXXIV, p. 520. — Rivière, 528, 559. — Maisons. Rues, 528, 545. — Emblèmes superstitieux, 550. — Médecin français, 555. — Denrées, 555. — Manufactures, 556. — Situation, 540. — Demeure du gouverneur, 545. — Cour du gouverneur, 544. — Combat entre un tigre et des éléphants, 547.

Saint-Aignan (île, archipel de la Louisiade). Son aspect, t. XV, p. 255.

Saint-André (île). Voy. Soufourol.

Saint-André (îles, Polynésie). Découvertes par Carteret, tom. III, p. 169.

Saint-Antoine (île du cap Vert). Productions. Population. Sol. Mines, t. XX, p. 106.

Saint-Barthélemy (île des Nouvelles-Hébrides, Australie). Son gisement, t. VIII, p. 422.

Saint-Alouane, t. XV, p. 89

Saint-Barthélemy (île, Polynésie). Découverte par Salazar, t. I, p. 159.

Saint-Bernard (île de l'Australie). Découverte par Mindana, t. I, p. 205. — Est probablement celle que Byrou

nomma plus tard île du *Danger*, VII, 144.

Saint-Blaise (baie, colonie du Cap), t. XXIV, p. 71.

Saint-Domingue (ville de l'île Haïti). Détails sur sa fondation, t. XXXVIII, p. 170, 172.

Saint-Elie (mont, Amérique russe). Son aspect, t. X, p. 450; XII, 148.

Saint-Elme (feu). Description de ce phénomène, t. XII, p. 45 note.

Saint-George (canal entre la Nouvelle-Irlande et la Nouvelle-Bretagne). Découvert par Carteret, t. III, p. 152. — Sa beauté, XX, 572.

Saint-George (île, Açores). Découverte par les Portugais, t. IX, p. 157. — Sa population, 159.

Saint-George (district de la colonie du cap de Bonne-Espérance). Beauté du pays, t. XXIX, p. 552.

Saint-Georee (île, mer de Behring), t. XIX, p. 281.

Saint-George (ville du Wogora, Abyssinie). Église dédiée à la sainte Vierge, t. XXIII, p. 289.

Saint-Ildesfonse (résidence royale en Espagne), t. XLVI, p. 176.

Saint-Joachim (fort de la Guiane). Sa fondation. Son délabrement, t. XLI, p. 204.

Saint-Laurent (fleuve de l'Amérique septentrionale). Son cours. Ses différents noms, t. XXXVIII, p. 57, 59. — Voyage sur ses eaux, XXXIX, 102. — Ses rapides, 105, 104. — Chutes de Montmorency, 108, 111. — Chutes de Bouilloire, 114. — Traces du déluge, 206. Voy. *Montreal*, *Niagara*.

Saint-Laurent (île, mer de Behring), t. XIX, p. 255 et suiv.

Saint-Lazare (archipel). Le même que celui des Philippines.

Saint-Louis (ville du Missouri, États-Unis), t. XXXIX, p. 577.

Saint-Michel (île, Açores). Découverte par les Portugais, t. IX, p. 157. — Très fertile et très peuplée. Ses productions, 160. — Mines. Population, XX, 441. — Beauté du climat. Vins. Couvens. Apparition et disposition de l'île Sabrina, XLI, 171. et XLII, 589. — Evêché. Étendue. Population. Climat, 385. — Absence d'esclaves. Belles figures des habitants, 584. — Costumes, 585. — Origine de

l'île, 586. — Le porto Ilhéu, 586. — Tremblemens de terre, 588.

Saint-Nicolas (île, groupe du cap Vert), t. XX, p. 107.

Saint-Paul (île, océan Austral). Arbres de cent cinquante pieds de haut, t. XIII, p. 512.

Saint-Paul (île, mer de Behring), t. XIX, p. 281.

Saint-Petersbourg (capitale de l'empire russe). Fondation. Inondations. La Neva, t. XLVI, p. 146. — Monumens, 147. — Étendue. Population, 148. — Palais impériaux des environs, 148.

Saint-Pierre et Saint-Paul (capitale du Kamtschatka). Voy. *Pétropawlski*.

SAINT-SAUVEUR. Son voyage aux îles Ioniennes, t. XLVI, p. 198.

SAINT THOMAS. Lieu de son supplice dans l'Indoustan, t. XXXVI, p. 455.

Saint-Thomas (île, mer du Sud). Découverte par Grijalva. Poisson ressemblant à un homme, t. I, p. 164, 165.

Sainte-Catherine (île, Brésil). Étendue, forts, terroir fertile, bois parfumés, climat malsain, t. II, p. 85, 90. — Étendue, historique, XII, 45. — Terrain, 46. — Pêche de la baleine, 47. — Débris, naturels, 51. — Description de la ville, XVI, 15. — Beauté de la baie, honneur des insulaires sous le gouvernement portugais, 17. — Sol, productions, animaux, capitale, XVIII, 114.

Sainte-Claire (île, côte de la Colombie). Découverte par Pizarre. Monstrueuses idoles. Ouvrages en métaux. Etoffes, tom. XXXVIII, pag. 524.

Sainte-Elisabeth (île, détroit de Magellan), t. IV, p. 148.

Sainte-Hélène (île, océan Atlantique). Sa description, t. VII, p. 155. — Ses productions, 158. — Son étendue. Sa population, IX, 150. — Découverte par Nova Gellego, 151. — Aspect, climat, XVIII, 185. — Tombeau de Napoléon, XX, 424. — Histoire de la découverte de l'île, 425. — Aspect. Intérieur. Plaine de Longwood, 426. — Terroir. Productions. Animaux. Climat, 450.

Sainte-Hélène (port du Brésil). Guanaeos, lièvres, t. XXI, p. 210.

Sainte-Hélène (baie, colonie du cap de Bonne-Espérance), t. XXIX, p. 228.

Sainte-Lucie (îles du cap Vert). Etendue. Sol, t. XX, p. 107.

Sainte-Lucie (île, Petites-Antilles). Aspect. Capitale, t. XLI, p. 277.

Sain'te-Marthe (île, mer des Antilles). Découverte par Colomb. Singulière propriété d'un poisson, tom. XXXVIII, p. 147.

Saintes (îles, Petites-Antilles). Aspect, t. XLI, p. 276.

San-Blas (port du Mexique). Situation. Environs, t. XLI, p. 414. — Températures, 424. — Insectes. Saisons, 425. — Maladies. Emigrations périodiques. Population, 426.

San-Carlos (mission près de Monterey). Sa situation. Ses greniers. Le village. Beauté du pays, t. XIV, p. 562, XIX, 559.

San-Carlos (capitale de l'île Chiloe). Maisons, rues, monumens, t. XX, p. 75. — Habillement des dames, 75. — Amusemens, 80.

San-Diego (ville, Nouvelle-Californie). Climat. Sol, p. XIV, p. 457. — Environs. Combat avec les sauvages, XX, 90 et suiv.

San-Francisco (port de la Califor.). Son étendue, t. XIV, p. 544. — Détails sur le presidio on fort : garnison, maisons, pays environnant, époque de l'établissement, 545, 553. — Détails sur la mission : pays environnant, maisons, occupations des frères, église, époque de l'établissement, 548, 555. — Misère des naturels, de leurs luttes, 551. — Climat de la région sud, 456. — Eglise, cabane et occupation des naturels, XVII, 118. — Entrée du port, XIX, 284. — Abondance de gibier, 288. — Mécontentement contre la république, 289, 292, 294, 296. — Demeure du gouverneur des presidios. Incurie du gouvernement. Garnison, 290. — Utilité des missions, 297. — Détails sur les missions. Voy. *Californie*. — Expédition contre la tribu des Cosemènes, 510. Transpirations forcées des naturels, 520. Voy. *Santa-Clara*.

San-Iago (île du cap Vert). Sa description, t. VII, p. 178. — Ses naturels, 179. — Son sol, 181. — Productions. Animaux, XX, 115. — Port de Praya, 116. — Population, 118, note. — Son aspect, t. XVI, p. 5. — Port de Praya: Sa population, garnison, commerce, 7.

San-Iago (capitale du Chili). Figure des femmes. Leur vêtement, leurs manières familières, t. XIV, p. 475. — Détails sur la ville et les maisons, 478. — Route qui y conduit, XLI, 569. — Rues. Maisons. Place. Dévotion, 570. — Licence des mœurs, 571. — Etat des prêtres. La Siesta. Climat, 572. — Etat de la société, 584. — Propreté des rues. Maisons et leur intérieur, 585. — Politesse des habitants, 585, 587. — Promenade publique, 586.

San-José, ville de la Californie), t. XIX, p. 522.

San-Luis (ville de la Plata). Climat, t. XLI p. 286. — Etat misérable, 524 et suiv.

San-Pedro ou *Onateyo* (île, archipel des Marquises). Découverte par Mindana, t. I, p. 197; VIII, 199; XV, 575.

San-Salvador (îles Lucayes, Amérique). Première terre découverte par Colomb, tom. XXXVIII, p. 91. — Bel aspect, 93. — Colomb en prend possession, 94. — Etonnement des insulaires, 95. — Tatouage, 96. — Teint. Traits. Armes. Canots, 97. — Echanges avec les matlots, 98.

San-Salvador (ville du Brésil). Saleté de la ville. Population, t. XX, p. 68. — Son origine, XXXVIII, 342.

Salamanque (ville d'Espagne), tom. XLVI, p. 175.

Sayer (île, Malaisie), t. XV, p. 516.

Sata-y-Gomez (île, Polynésie). Etendue. Aspect. Végétation, t. XIX, pag. 6.

SALAZAR. Successeur de Loaise. Découvre l'île de Saint-Barthélemi. Nomme Borta une des îles des Larons, t. I, p. 159.

Saldanha (baie de la colonie du cap de Bonne-Espérance). Description. Poissons. Gibier, t. XXIV, p. 16. — Ile Dassen-Eyland, 20 et suiv.

Salé (ville du Maroc). Fameux pirates, t. XXII, p. 102. — Ville, 141.

Salem (ville du Massachusetts, Etats-Unis). Marins renommés. Muséum, t. XXXIX, p. 158.

Salomon (archipel, Australie). Découvert par Mendocce et Mindana, pourquoi ainsi nommé, t. I, p. 168, 170. — Habitans. Leurs canots, 169. — Retrouvé par Surville qui le nomme Terre des Arsacides, III, 420, 430, 434. — Description du pays, des habitans, de leurs armes, 434 et 444. — Productions de l'île, 441. — Naturels, leur roi, leurs habiles médecins, religion, 442. — Perfidie, XV, 342. — Pirogues, 244. Voy. îles *Bougainville*, *Bouka*, *Contrariété*, *Choiseul*, *Santa-Catalina*, *Santa-Isabella*, *Simbou*, *Trésorerie*.

Salsette (île, jointe à celle de Bombai). Ses deux villes. Etat déplorable, t. XXXVI, p. 411. — Habitans de Tanah, 412. — Fortifications de Gorabundur. Temples-cavernes du Bouddhisme, 415 et suiv. — Avimaux, 416.

Salten (golfe du Nordland, Suède), t. XLV, p. 155. — Poisson rouge, 156.

Salvages (îles des, au nord des Canaries, t. IV, p. 5; XII, 52).

Samarcan (ville de la Boukharie, Tartarie indépendante). Antiquité. Population. Souvenirs de Timour. Beaux édifices, t. XXXVII, p. 211. — Tombeau fameux, 212.

Samen (province de l'Abyssinie). Etendue. Sol, XXIII, 526.

Samos (île de l'archipel), t. XLVI, p. 98.

Samoyèdes (peuple de la Sibérie). Figure. Formes, t. XXXI, p. 229. — Mères précoces. Vêtemens, 500. — Tentes. Travaux, 502. — Nourriture. Origine du nom. Religion, prêtres, 504, 506. — Morale, 507. — Obstacle aux unions conjugales, 514.

Sampaka (ville du Ludamar, Sénégal). Fabrication de la poudre, t. XXV, p. 157.

Sana (capitale de l'Yémen, Arabie), t. XXXI, p. 556.

Sanahoe (ville d'Abyssinie). Maisons. Fortifications, t. XXIII, p. 472.

Sanfjarra (ville du Kaarta, Sénégal).

gambie). Cérémonie précédant la circoncision, t. XXVIII, p. 375.

Sandwich (île de la Nouvelle-Bretagne). Découverte par Carteret, t. III, p. 155.

Sandwich (Nouvelles-Hébrides). Découverte par Cook, t. VIII, p. 550. — Beauté du pays, 551. — Son gisement. Sa circonférence, 425.

Sandwich (Terre de, océan Atlantique). Découverte par Cook, t. IX, p. 115; XXI, 455.

Sandwich ou Hawar (îles de la Pol.). Retrouvées par Cook, t. X, p. 266, 295. — Population, 507 note. — Ornaments des insulaires, 508. — Mœurs semblables à celles des insulaires des îles des Amis et de la société, 551. — Comment la même nation s'est répandue sur tout l'océan Pacifique, 555. — Marées peu considérables, 554. Effets du *tabou*. Explication de ce mot, XI, 151, 299. — Relation de l'assassinat de Cook et de ses suites, 175 à 226. — Nombre, noms et position des îles, 237. — Climat, 247. — Vents, courans, marées, 248. — Quadrupèdes, oiseaux, 250. — Végétaux, 255. — Origine des naturels, affinité avec les Malais et autres, 254, 295. — Leur figure, 255. — Effets pernecieux de l'Ava, 257. — Population, 258. — Caractère doux et paisible, 260. — Fous, sacrifices humains, 265. — Vêtemens, ornemens, éventails, tatouage, manteaux de plumes, leur origine espagnole, casques, bijoux, masque, 264 et suiv. — Villages et maisons, 271. — Nourriture, cuisine, 275. — Occupations, danses, musique, jeux, 275, 280. — Combien ils sont habiles nageurs, 278. — Navigation, 281. — Sculpture, étoffes peintes, 282. — Ustensiles de pêche, gourdes, 284. — Fabrication du sel. Armes, 286. — Division du peuple en trois classes, *autorité de l'Earde*, 288. — Gouvernement héréditaire, pouvoir des chefs, 290. — Etat des classes inférieures, châtimens des crimes, 292. — Religion. Société de prêtres, 295. — Idoles, 294. — Chants avant les repas, 296. — Sacrifices humains, 297. — Les insulaires s'arrachent les dents de devant, idées sur une vie future, 298. — Mariages, jalousie,

501. — Rites funéraires, 505. — Explication du mot *tabou*, XII, 126. Ces îles avaient été découvertes avant Cook par les Espagnols, 117, 119, 127 note. — Gouvernement, 129. — L'anthropophagie est-elle en usage? 157. — Changemens dans le gouvernement et les mœurs depuis l'arrivée des Européens. Commerce des États-Unis, XIV, 157. — Trois espèces de perles, 140. — Douceur des habitans, XVI, 470. — Changement depuis la découverte, XVII, 427. — Autorité des missionnaires anglicans, 456. — Etendue du groupe. Fertilité. Repas des naturels, XVIII, 90. — Vêtement, tatouage, maisons, éventails, population, infanticide en usage, 92. — Salutations. Religion, 95. — Tabou, lieux d'asile, deuil. Etablissement du christianisme, 97. — Progrès du luxe. Jeux. Danses, 98. — Funérailles. Nourriture, 100. — Repas, figure, pirogues, langue des naturels, 102. — Gouvernement. Commerce, 104. — Histoire de ces îles depuis leur découverte, XIX, 542 et suiv. — Bois de sandal, 544, 554. — Abolition des idoles, 547. — Missionnaires, 548, 557. — Progrès du luxe, 552. — Denrées, 554, 556. — Education, 557. — Festins, 562. — Danses, 566. — Marine. Commerce, 575, 576. — Climat des îles, 579. — Cheveux poudrés des naturels, XLIII, xxx Voy. îles *Atooi*, *Morotoi*, *Mowée*, *Ooneoheow*, *Orechoua*, *Owhylée*, *Ranai*, *Tahoora*, *Woahou*.

Sangouya (ville du Soulimana, Sénégal). Situation. Murs. Demeure d'un chef, t. XXVIII, p. 97.

Sang-Yuen (ville de la Chine). Idoles. Café des aveugles, t. XXXIII, p. 588.

Sansan (ville du Haoussa, Soudan). Formé de trois villes, tom. XXVII, p. 542. — Son marché, 544.

Sansanding (ville du Bambara, Sénégal). Population. Commerce des Maures, t. XXV, p. 251. — Arrogance des Maures, 255. — Population, 373.

Sanserot. Voy. *Sorforot*.

Santa (port du Pérou). Aspect, climat, productions des environs, tom. XVI, p. 410.

Santa-Catarina (île, archipel Salomon). Découverte par Mindana, t. I, p. 168. — Son aspect riant, XV, 237, 258, 240.

Santa-Christina ou *Toa-Wati* (archipel des Marquises). Naturels. Teint, tatouages, t. VIII, p. 191, 196. — Sol, 192, 202, 206. — Ornaments des naturels, 197. — Porcs très petits, 201. — Éventails, 202. — Manière de saluer un ami, XV, 547, 549. — Différence de caractère entre les habitans, 560. — Aspect agréable de l'île, 578. — Baie de la Madre-de-Dios, 579. — Cabanes, 581. — Arbres. Productions, 585. — Animaux, 587. — Climat, 590. — Description des habitans, 591. — Physique. Vêtement. Tatouage, 592, 401, 403. — Ornaments, 596. — Beauté des femmes, 400. — Leur vêtement, 405. — Leurs mœurs dissolues, 405. — Nourriture des naturels, 410. — Pirogues, armes, 412, 416. — Echasses, 414. — Ustensiles, étoffes, exercices, 417. — Mœurs, 420. — Conjecture sur le gouvernement, 425. — Comparaison des naturels aux Taitiens, 428.

Santa-Clara (Mission et ville du Mexique). Beauté du pays d'alentour, t. XIV, p. 554. — Maisons et occupations des religieux, 556. — Sâleté, apathie des naturels, 559. — Troupeaux. Bâtimens. Productions de la mission, XIX, 550.

Santa-Cruz (île, Brésil). Ville de Nossa Senhora - do - Desterro. Intérieur. Traitement des nègres, tom. XVII, p. 55.

Santa-Cruz (archipel, Australie). Voy. groupe *Charlotte*, îles *Edgcomb*, *How*, *Keppel*, *Oury*, *Portland*, *Santa-Cruz*, *Volcan*, *Trevenion*.

Santa-Cruz (île, archipel Santa-Cruz). Découverte par les Espagnols, nommée île d'Egmont par Carteret, t. III, p. 125. — Description de l'île, 126. — Maisons communes, 127. — Villages fortifiés, 128, 129. — Habitans entièrement nus, 131. — Leurs pirogues, leurs armes, 155, 447. — Physionomie désagréable des habitans. Leurs armes. Leur penchant au vol, XV, 225, 235. — Aspect de l'île, 228, 235. — Ornaments, 252. — Animaux, 253 — Productions. Cases, 255.

Santa-Fé-de-Bogotá (capitale de la Colombie). Saisons, t. XLII, p. 394. — Situation. Climat. Tremblements de terre. Maisons, 428. — Population. Edifices publics. Dames. Pauvres. Environs. Divertissemens. Caractère des habitans, 429.

Santa-Isabella (île, archipel Salomon). Découverte par Mindana, tom. I, p. 168. — Retrouvée par Surville, III, 420, 430, 434.

Santa-Maria (île, Chili), t. XVIII, p. 150.

Santa-Maria (île, Açores). Découverte par les Portugais, t. IX, p. 157. — Population. Productions, 160, XX, 444.

Santa-Rosa (mission de Californie), t. XIX, 505.

Santarem (ville du Brésil). Rues. Maisons, t. XLII, p. 67.

Santiago. Voy. *S n-layo*.

Santa-Joaquim-el-Rey (ville du Brésil). Histoire. Rues. Maisons. Population. Edifices t. XLII, p. 272.

Sin-o-Jusé (ville du Brésil). Environs. Aspect, t. XLII, p. 262. — Situation. Maisons. Cathédrale, 263. — Bizarres notions de chronologie et de géographie des habitans, 264. — Concert d'amateurs, 263. — Soirée à l'Européenne, 267. — Répugnance pour le mouton, 273. — Exemple des déplorable résultats de l'esclavage, 274.

Santorin (île de l'Archipel), t. XLVI, p. 95.

Sirana. Plante du Kamtchatka. Sa description, t. XI, p. 406. — Son utilité, 408.

Saunang (ville du Kaarta, Sénégal). t. XXV, p. 556.

Saratoga (ville du New-York, Etats-Unis). Renommée de ses eaux, t. XLI, p. 270.

Sardaigne (île, partie du royaume) Etendue. Divisions. t. XLVI, p. 255. — Monts. Sol. Rivières. Climat, 256. — Population. Ses progrès. Cagliari, 257. — Productions des trois royaumes, 258. — Mœurs des habitans, 259.

Sarlagna (royaume de) Divisions. Limite, t. XLVI, 265. — Le Piémont, la Ligurie et leurs capitales, 266.

Sartalis (Vallée du pays des Tuareks, Sahara), t. XXVII, p. 46.

Sari (capitale du Mazandéran, Perse). Intérieur d'une maison, tom. XXXV, p. 341. — Visites au priore. Costume. Vie, 342, 350 et suiv. — Ancienneté. Rues. Mosquées. Croyance sur le sycamore. Palais, 345. — Collèges. Bains. Tour. Tradition fabuleuse, 344. — Population, 345. — Appartemens, 346. — Ravages de la peste, XXXVII, 321.

Saritscheff (île, océan Glacial arctique, Amérique russe). Découverte par Kotzebue, t. XVII, p. 75, 79. — Fourtes (maisons), ustensiles, 77, XIX, 257. — Figure. Habillemeut des naturels, 238. — Ornement labial, 240.

Sarriogosse (ville d'Espagne), tom. XLVI, p. 174.

Sartine (îles, Polynésie). Reconnaues et nommées par La Perouse, t. XII, p. 223.

Satadou (ville du Bambour, Sénégal), t. XXV, p. 544.

Saunders (île, extrémité sud de l'Amérique). Découverte par Cook, t. IX, p. 114.

Saunders (îles de Charles, Polynésie). Découverte par Wallis, t. III, p. 579.

Sauvage (île, Polynésie). Découverte et décrite par Cook, t. VIII, 312 et suiv.

Savones d'Amérique, t. XXXVIII, p. 12. — Comparées avec les diverses plaines du monde, 371 et suiv.

Savannah (ville de la Géorgie, Etats-Unis). Environs. Aspect pittoresque, tom. XXXIX, p. 521. — Arbres des rues, 522.

Savu (île, Malaisie). Ville et maisons, t. VI, p. 427, 451, 452. — Description de l'île, VII, I. — Beauté du pays. Arbres. Végétaux, fruits, 3, 15. — Animaux, 4. — Naturels du pays, 6. — Leur toilette, habillement, bijoux, 7. — Piquent leur nom sur leur bras, 10. — Leurs maisons, 11. — Leur nourriture, 12. — Leur vin, sirop et sucre de palmier, 15. — Leurs fourneaux économiques, 15. — Ils mâchent du bétel et de l'arec, 16. — Principautés de l'île. Nombre de leurs combattans, 17. — Leurs armes, 19. — État des personnes, 20. — Monument qu'é-

lève chaque rajah, ou prince, 21. — Fête et jeûne à la mort du rajah, 22. — Appareils pour manipuler le coton, 23. — Chaque insulaire se fait son dieu, 24. — Les Hollandais y remplacent les Portugais. Leur traité avec les rajahs, 26. — Le pays ne mérite pas les éloges de Cook, XV, 86.

Saxons. Détails historiques sur une de leurs colonies de la Transylvanie, t. XLIV, p. 107 à 110. — Leurs privilèges, caractère, 168. — Costume. Maisons, 109.

Saypan (une des îles Mariannes). Sa description, t. III, p. 59, 47 et suiv.

Scandinavie (ancien nom de la Norvège et du Danemark). Visitée par Pithéas sous Alexandre-le-Grand, t. I, p. 6. — Les Scandinaves découvrent l'Irlande, l'Islande, les Féroë, le Groënland. Ont eu des relations avec l'Amérique quatre siècles avant sa découverte par Colomb, 10.

Searl (île, Polynésie). Découverte par Wilson, t. XIII, p. 411.

Sch, chercher à *Ch* les mots qu'on ne trouverait pas à *Sch*.

Scharhoud (ville du Khorassan, Perse). Son district, t. XXXV, p. 97. — Prosperité. Fort, 155. — Population. Température. Prix des denrées, 156.

Schara (rivière de Mongolie, empire Chinois). Poissons, t. XXXIII, p. 54. — Rives. Temple, 56.

SCHIEFFER. Son voyage en Europe, t. XLVI, p. 75.

Schenectady (ville du New-York, États-Unis), t. XXXIX, p. 46. — Aspect animé, 48. — Domestiques, 50.

Schir = (ville du Farsistan, Perse). Ravages du choléra, t. XXXV, p. 24. — Vin fameux, 25. — Aspect. Environs stériles, 50, 58. — Intolérance, 51. — Cupidité des fonctionnaires, 55 et suiv.

Schismareff (détroit, océan Glacial arctique). Vêtements. Ornement habituel des naturels, t. XIX, 237, 239, 240.

SCHOUTEN. Son voyage autour du monde avec Le Maire. Voy. ce nom.

Schouten (île de l'Australie). Découverte par Le Maire et Schouten, t. I, p. 327.

Schronlo (ville du Bambour, Sénégal), t. XXV, p. 344.

Schumagin ou *Choumaguine* (îles, Amérique russe). Découvertes par Behring. Vêtement de boyaux des naturels, t. XI, p. 5. — Construction des caouts, XIII, 555.

Schwan (ville du Sudhy, Hindoustani), t. XXXVII, p. 365. — Situation. Population. Ancienne grandeur, 364. — Tombeau fameux, 365. — Antique château, 366.

Schwitz (ville du Tyrol), t. XLV, p. 580.

Scilly (îles de, Polynésie). Découvertes par Wallis, t. III, p. 580.

Scorbut. Ses symptômes. Ses effets, t. II, p. 125 et suiv. — Préservatifs, 126, 135; III, 58, 109; XIII, 156. — Plus dangereux sous les climats chauds, VII, 541.

Seyros (île de l'Archipel), t. XLVI, p. 97.

Sea-Otter ou *des Loutres* (île, mer de Behring), t. XIX, p. 281.

Sebzewar (ville du Khorassan, Perse). Sa haute antiquité, t. XXXV, p. 178. — Anecdote sur Mohammed-Fah, 179. — Population. Bazar, 180.

Sechang (îles, golfe de Siam). Presque désertes, t. XXXIV, p. 287. — Huttes. Misère des habitants. Nourriture, 288. — Productions, 291 à 295. — Belle plante. Ses énormes tubercules, 292, 294 — Mammifères, 295. — Oiseaux. Roches, 296. — Situation avantageuse de ces îles, 501.

Ségaliea ou *Tchoka*, ou *Oka-Jesso* (île, mer du Japon). Vêtement des Indiens, t. XII, p. 564. — Magasin de poissons, 565. — Raisons de croire que les naturels connaissent l'écriture, 567, 568. — Leurs connaissances, leurs arts, 572. — Leur figure, 573, 579. — Leur pauvreté, quelques usages particuliers, 574. — Cabanes, 576. — Remarques sur quelques mots de leur langue, 577. — Naturels et productions de la baie d'Estaing, 578. — Cirque, 580. — L'île deviendra certainement presqu'île, 589. — Ses différents noms, 402 note. — Commerce d'huile de baleine, XIII, 10, 194. — N'était point connue des Russes quand La Pérouse la découvrit, 15. — Race des naturels,

15. — Langue, musique, 17. — Mœurs et conformation des naturels, 188, 193. — Vêtements, 190. — Cases, meubles, 191. — Animaux, métiers à tisser, 193. — Aspect de l'île, 194. — Tableau comparatif de la taille des naturels avec celle des Mantchous, 204. — Voy. cap *Crillan*.

Seggedem (oasis des Tibbous du Bilma-Sahara), t. XXVII, p. 444.

Sego (capitale du Bambara, Soudan). Formée de quatre villes. Fortifications. Maisons. Canots, t. XXV, p. 224. — Chants, 227.

Sego-Corro (ville du Bambara). Autrefois résidence du roi, t. XXV, p. 381.

Seiks (peuple de l'Hindoustan). Usages divers, t. XXXVII, p. 8, 394. — Leur ravages, 9, 11. — Horeur du tabac, 12, 35. — Couleur favorite. — Costume et château d'un chef, 12, 52. — Caractère. Figure, 55. — Inimitié avec les Afghans, 56. — Formes. Costume, 595, 425. — Exercice commandé en français, 595. — Pratiques religieuses, 406. — Intolérance, 407. — Classe au tigre, 425. — Guérison des blessures, 426. — Femmes, 431. — Leur cité sainte, 452. — Cérémonies de leur culte, 455. Voy. *Cachemire*, *Moultan*, *Penjab*, *Runjeet-Sing*.

Sel (île de, île du cap Vert). Étangs salés. Animaux, t. XX, p. 109.

Selech-Lecha (village du Tigre, Abyssinie). Belle campagne, t. XXIII, p. 242.

Selenghinskoi (ville de la Sibérie). Fondation. Vie des habitants, t. XXXI, p. 281.

SELKIRK (Alexandre). Matelot écossais délaissé dans l'île de Juan-Fernandez, recueilli quatre ans après par Roggers. Son aventure a servi de type au Robinson Crusoë, t. II, p. 8. — Chèvre qu'il avait marquée à l'oreille, retrouvée vivante trente-deux ans après, 139. — Son histoire. Mauvaise foi de Foë à son égard, XX, 60 et suiv.

Selymnia (ville de la Turquie d'Europe), t. XLIV, p. 67.

Sel'oën (île de la Norvège). Intré-

pidité des femmes des pêcheurs, t. XLV, p. 156.

Semavan (colline du pays des Hottentots). Description du *Sibilo*, t. XXVI, p. 388.

Semba (ville du Soulimana, Sénégal), t. XXVIII, p. 78, 108.

Semendria (ville de la Servie, Turquie d'Europe), t. XLIV, p. 165.

Semitique (race). Peuples qu'elle comprend, t. XXXI, p. 19.

Semnoun (ville du Khorassan, Perse). Étendue de son district, t. XXXV, p. 97. — Aspect. Environ. Misérable bazar, 153. — Population. Antiquité, 154. — Précautions contre les Turcomans, 155.

Sénégal (fleuve d'Afrique). Découvert par les Portugais, origine du nom, t. I, p. 12, 23. — Voyage sur ses eaux, XXII, 61 et suiv. — Voyage à ses sources, XXVIII, 455 et suiv. Voy. *Padar*.

Sénégalie (pays d'Afrique occidentale), Colonie anglaise. Voy. *Sierra-Leone*, t. XXII, p. 40. — Habitants, 45. — Armes, 48. — Conseils du roi. Habillement, 52. — Ornaments. Mariages. Jalousie, 54. — Funérailles. Amusements, 56. — Religion, 58. — Baobab, arbre prodigieux, 62. — Animaux, 64. — Mœurs des nègres, 69, 71. — Vêtement. Nourriture, 70. — Assemblées, 71. — Chants, 73. — Purrah ou confédération guerrière, 75. — Commerce, religion, caractère des Feloups, XXV, 24, 34. — Marchands d'esclaves, 27, 45. — Établissements européens et leur commerce, 42 et suiv. — Amulettes, 57, 62. — Arbres, 62. — Respect pour les ancêtres, 65. — Climat, 286. — Bois, 288. — Population, 288. — Circonscription, 291. — Polygamie, 295. — Source de l'esclavage, 509. — Commerce, 506. — Chasse de l'éléphant, 507. — Loi sur les dégâts des ânes, 567. — Atroce traitement du roi prisonnier, 381. — Pays de Kabou, archipel des Bissagots, XXVIII, 441. — Sources de ses rivières, XXIX, 455. Voy. royaume de *Bambara*, *Bambouck*, *Bambour*, *Barra*, *Bondou*, *Casson*, *Dentilla*, *Djimballa*, *Fouladou*, *Foutadjallon*, *Fouta-Toro*, *Galam*, *Kaarta*, *Kankang*, *Kouranko*, *Lula-*

mar, *Manding*, *Tenda*, *Timani*, *Woulli*, *Yani*. Peuples : *Foulahs*, *Jalofs*, *Maures*, *Seracolets*. Rivières : *Gambie*, *Kricko*.

Senjen (île de la Norwége), t. XLV, p. 169. — Hameau de *Kluven*. Sol. Population de l'île, 175.

Sennaar (royaume de Nubie). Voyage dans l'intérieur, t. XXIII, p. 468 et suiv. — Jolie ville de *Beyla*, 474. — Meurtre habituel des collatéraux de la famille royale. Successibilité, 481. — Couleur des enfans, 482. — Figure des habitans. Religion, 485. — Le roi laboureur, 485. — Climat. Productions, 486. — Influence du Nil, 487. — Armée, 489. — Aspect, étendue, manufactures d'*Halfaia*, 491. — Campagne, XXV, 445. — Productions. Teint, formes et caractères des habitans, 446. — Le roi cultivateur, 447. — Toilette des femmes. Circoncision. Excision, 448. — Mariages, 449. — Funérailles. Usage du tabac. Nourriture. Vêtemens. Amulette. Armes, 450. Voy. *Nubas*.

Sennaar (capitale de la Sennaar). Palais du roi, t. XXIII, p. 480. — Mortalité des animaux, 484. — Population. Maisons. Climat, 485. — Vêtemens, 487. — Usages. Nourriture, 488. — Innoculation. Commerce, 490. — Site. Maisons. Campagne, XXV, 445.

Sepherd (îles, archipel des Nouvelles-Hébrides). Découvertes par Cook, t. VIII, p. 550.

Sequataneo. Voy. *Chegatam*.

Serabcuze (ville du gouvernement de la Tauride, Russie d'Europe), t. XLIV, p. 405, 404.

Seracolets ou *Séravoullis* (habitans du Galam, Sénégal). Teint. Commerce, t. XXV, p. 85. — Langue, 84.

Serampour (établissement danois du Bengale), t. XXXVI, p. 52.

Seran (ville du Bischur, Hindoustau). Situation, t. XXXV, p. 477. — Animaux des montagnes. Cornes sacrées. Pierres levées. Sculptures, 478.

Serdze - Kanen (cap de l'Asie, nord-est). Nommé par Behring, t. XI, p. 80.

Serena (la, port du Chili). Habi-

tans. Climat, t. XLI, p. 405. — Mines. Sol, 406.

Serle (île, archipel Dangereux). Naturels. Leurs armes, t. XIX, p. 156.

Seronge (ville du Malwa, Hindoustau). Étoffes renommées, t. XXXI, p. 66.

Serputchof (ville du gouvernement de Moscou, Russie d'Europe). Aspect. Formes. Églises. Marché, t. XLIV, p. 561. — Population. Rivière. Images des saints, 562.

Setledge (rivière affluent de l'Indus, Chenab). Sable aurifère, t. XXXV, p. 458. — Singulière espèce de pont, 472. — Aspect de l'Himalaya et des plaines du Penjab, XXXVII, 4. — Jolies maisons des rives. Habitans, 5. — Fertilité, 6. — Son état après sa jonction avec l'Hyphasis, *ib.* — Son embouchure. Ses eaux, 591. — Son doab dans le Penjab, 458.

Sévastopole (ville du gouvernement de la Tauride, Russie d'Europe). Sa description, t. XLIV, p. 415 à 415. — Cavernes d'*Inkerman*, 415.

Séville (ville d'Espagne), t. XLVI, p. 178.

Seyhelles (îles, Afrique est). Découvertes par des caboteurs français : île Mahé. Enormes tortues, t. XVIII, p. 427. — Bœufs. Belles forêts. Regret des Français, 428.

Seyer (îles, mer du Bengale). Silence remarquable. Bois. Absence d'oiseaux, t. XXXIV, p. 6. — Structure, 7. — Productions. Chauve-souris, 9.

Serland (île de la Norwége), t. XLV, p. 201. — Imposant aspect en hiver, 276.

Shahjehanpour (ville du Rohilcund, Hindoustan). Environs, t. XXXVI, p. 205. — Édifices. Bazars opulens, 206.

Shary (rivière du Soudan). Belles rives. Animaux. Ile Joggabath, tom. XXVII, p. 241, 252.

SHAW. Son voyage dans les États barbaresques, t. XXII, p. 180.

Sher-Bell (ville de l'Algérie). Son ancienne magnificence, tom. XXII, p. 184.

Shetland du sud (nouveau, archipel de l'Océan Glacial, l'Antarct). Quelques gisemens, t. XXI, p. 226. — Sa dé-

couverte. Sa description, 260. — Phiques. Commerce de fourrures, 262 et suiv. — Ile Smith, 271. — Nommés du mont Pisgah, par Fanning, 452. — Terre de Palmer, 454.

Shiati (vallée du Fezzan), t. XXVII, p. 42.

Shihor (peuple d'Abyssinie). Caractère. Costume, t. XXIII, p. 198.

Shoa (province de l'Abyssinie), t. XXIII, p. 329.

Shorkote (ville du Penjab, Hindoustan). Ruines. Traditions. Souvenirs d'Alexandre, t. XXXVII, p. 419. — Monnaies antiques, 420.

Sobi (ville du Kaarta, Sénégal), t. XXV, p. 359.

Shouas (peuple des environs du lac Tchad, Soudan). Tentés. Mœurs. Nourriture. Camps, t. XXVII, p. 294.

Shouas-Dugganahs (tribu des Shouas). Physionomie, t. XXVII, p. 290.

Shouas-la-Sala (tribu des Shouas). Défont le sheik du Bournou, t. XXVII, p. 288 à 300.

Shoujuahab (ville du Montan, Hindoustan). Fortifications. Rues. Fondation, t. XXXVII, p. 599.

Showy (ville du Bournou, Soudan). Jeux des filles. Danse des hommes, t. XXVII, p. 285. — Girafes, 501.

Shuruks (ville de la Turcomanie, Tatarie indépendante). Habitans, t. XXXVII, p. 259, 267. — Environs. Plante à snif, 266. — Tombeau de saint, 267, 271. — Forteresse. Juifs. Huttes de Turcomans, 268. — Sol. Productions, 269. — Belle tente, 272. — Festins, 275. — Armes, 277.

Siam (royaume de l'Indo-Chine). Voyage de Laloubère : productions. Mines. Agriculture honorée, t. XXXI, p. 241. — Maisons. Absence d'actes publics, 242. — Côte occidentale, XXXIV, 11. — Arbres, 12. — Animaux, 12. — Ambassade anglaise, 122. Voy. *Fyn'a son*. Puissance du roi, 136. — Éléphants blancs, 160 à 163, 281. — Singes blancs, 164, 281. — Monopole du commerce au profit du roi, 178, 215. — Emigrants de Chine, 178, 180. — Grand commerce de sucre, 179. — Politique au sujet du commerce 176, 180 à 190. — Traitement et obseques du corps du roi, 249 à 253, 257. — Histoire, 262. — Moyens

de défense, 265. — Revenus, 266. — Daims et buffles blancs, 281. — Marsouins, tigres, léopards, 282. — Gouvernement, 284. — Fleuves. Montagnes, 449 et suiv. — Sol. Renseignemens sur le Laos, 452. — Langue, 453. Voy. *Bankok*, capitale; *Chantibond*, *Fukok*, *Meinam*, *Pachnam*, *Panjang*, *Sechang*.

Siam ou *Yuthia* (ancienne capitale du royaume). Visitée par les Portugais dans le xvi^e siècle, t. I, 167. — Ravagée par les Birmans. Le siège du gouvernement est transporté à *Bankok*, t. XXXIV, 224.

Siamois. Mœurs. Caractère, t. XXXI, p. 241, 242. — Coiffure, XXXIV, 115. — Soins pour avoir les dents noires, 115. — Figures, 115. — Costumes, 116. 148. — Conservent les corps pour les brûler, 118, 249. — Usages dans les visites, 158, 196. — Respect pour les éléphants blancs, 165. — De leur goût artistique comparé à celui de Ceylan, 166. — Cérémonie religieuse de l'enfance, 170, 199. — Politique au sujet du commerce, 180 à 190. — Musique. Instrumens, 202 et suiv. — Nourriture, mangent de la viande, mais ne tuent aucun animal, 250. — Sont de race mogole, 259. — Traitement des morts, 246 à 253, 257. — Astrologie. Superstitions, 254. — Lois, 259. — Sur l'adultère, 260. Sur le vol. Les dettes, 261. — Numération, 267. — Calendrier, 268. — Fête de la fin de l'année. Divisions des années, 269. — Religion, 270. — Commandemens de Bouddhi (siamois et français), 272. — Arrogance des hautes classes, 284. — Bonté du peuple, 285. — Infériorité des femmes, 340.

Sibidoutou (ville du Manding, Sénégal), t. XXV, 275, 295.

Sibérie (partie de la Russie d'Asie). Voyage dans l'intérieur. Étendue, t. XXXI, 242. — Fonderies, 245, 264, 266. — Mines de cuivre, 245. — Cousins insupportables, 260. Steps, 262. — Fameux lac salé, 263. — Superstitions, 267. — Tomsk : commerce. Vieux croyans, 272. — Les *Sinschiwies*, 276. — Les *Burètes*, 277. — Les *Bratskis*, 278. Péages. Lac Baikal honoré des naturels, 279. —

Fondation de Selenghinski. — Vie de ses habitants, 281 — Frontière de la Chine, 280. 293 et suiv. — Campagne. Pas de différence avec les environs de Saint-Petersbourg, 292. — Barnaoul, 293, — Mont Altaï, 294.

Voy. *Ien seik*, *Irkoutsk*, *Kusnetz*, *Ostiaks*, *Samoyèdes*, *Tatares*, *Tobolsk*, *Tung uses*.

Sibikillin (ville du Tenda, Sénégal), t. XXV, p. 339.

Sibilo. Description et usage de ce minéral, t. XXVI, p. 389.

Sibnisbaski (ville du Bengale, Hindoustan). Ruines. Enfants de brahmines, t. XXXVI, p. 48, 51. — Pagodes, 49 et suiv. — Rajah, 52.

Sibourkatch (ville de la Hongrie, empire d'Autriche), t. XLIV, p. 123.

Sht (ville d'Arabie), tom. XXIII, p. 144.

Sicile (île du royaume de Naples) Voyage dans l'intérieur, tom. XLVI, p. 195 et suiv.

Sidon (ville de Syrie, Turq. d'Asie). Situation, t. XXXII, p. 443. — Château. Climat. Mûriers, 444. — Voy. *Mar-El as*.

Sierra-Léone (colonie anglaise de Sénégal). Tatouages, dents limées des naturels. Productions, t. XXII, p. 40. — Climat. Alligators, 45. — Mœurs, usages, assemblées publiques, 44. — Visite à l'établissement des nègres délivrés. Progrès de la colonie, 375. — Freetown, capitale, 376.

Sikohf (île du Japon), t. XII, p. 353, XXXI, 114.

Skie (ville du Delli, Hindoustan). Son uawab, t. XXXVI, p. 288.

Simba : (île, archipel Salomon). Nommée Arsacide par Surville. Sa description. Ses habitants, tom. III, p. 454.

Sinera (ville du Kouranko, Sénégal). Ménestrel. Assemblée publique, t. XXVIII, p. 52. — Maisons. Usage désagréable, 54. — Danses, 55.

Sinoun ou *Karwin* (veut pestilentiel). Ses effets. Pays où il peut régner. Son origine, t. XXII, p. 254. — Ses effets, Remèdes, XXXVII, 78.

Simpson (île de, Australie). Découverte par Carteret, t. III, p. 157.

Sing (ville de la Chine), t. XXXIII, p. 178.

Sinart (mont de l'Hedjaz, Arabie), t. XXIII, p. 135; XXXII, 575.

Sinapure (île, détroit de Malaca). Progrès de la colonie anglaise, tom. XVIII, p. 399. — Population. Denrées. Ville. Climat, 400. — L'île donnée en présent de nocces, puis vendue à la compagnie des Indes orientales, 458. — Description de l'île et de la ville. Denrées. Productions, t. XX, 409 et suiv. — Situation sans pareille, XXXIV, 47, 60. — Sérénité de l'atmosphère, 48. — Salubrité du climat, 50. — Ses effets sur les animaux et les végétaux, 51 à 55. — Plantes rampantes, 52. — Animaux curieux, 54 et suiv. — Végétaux, 57, 58. — Plantes marines, 57. — Fabrication du catechu, 58. — Race malaie, 60. — Mangroves, 62. — Leur utilité, 64. — Maisons, nourriture, caractère, colons chinois, 66, 76. — Leurs jonques, 75 à 76. — Caractère, mœurs des Malais, 76 à 80 — Description de l'établissement anglais, 81. — Superficie de l'île, XLIII, xlix — Situation de la ville. Animaux. Température agréable de l'île, l. — Fondation et rapides progrès du commerce de la colonie, li, liij. — Disproportion des sexes, li, liij.

Sind. Voy. *Indus*.

Sindhy ou *Sinde* (État de l'Hindoustan). Ses côtes, et les embouchures de l'Indus, t. XXXVII, p. 342 et suiv. — Souvenirs d'Alexandre, 343, 377, 378. — Lieu de pèlerinage, 352. — Barques, 355, 378. — Lieux divers, 355, 366. — Stérilité entretenue par les émirs, 356. — Canot de l'émir, 365. — Caractère, religion des habitants, 367. — Tribu des Belonches, 369, 373. — Portrait des chefs du pays, 373. — Leur impopularité, 374. — Nourriture des habitants, 381. — Malpropreté, 382. — Chaumières en roseaux, 384. V. *Atore*, *Hydrabad*, capitale; *Khyrpour*, *Schwan*, *Tat ah*.

Singes blancs. A Siam, t. XXXIV, p. 164, 281. — Se trouvent aussi à l'île de Célèbes, XLIII, lxxij.

Siout (ville de la Haute-Egypte). Ruines, t. XXIII, p. 85.

Siphante (île de l'Archipel), t. XLVI, p. 94.

Sird (ville et province de l'Abysinie). Situation. Maisons. Maladies, t. XXIII, p. 244. — Étendue de la ville, 525.

Siris. Voy. *Tacazzé*.

Sisiran (port de l'île Luçon), t. XIII, p. 206 à 212.

Sistow (ville de la Bulgarie, Turquie d'Europe), t. XLIV, 228.

Sitka ou *Nouvel-Archangel* (île de l'Amérique septentrionale ouest). Principal établissement de la Compagnie russe américaine, t. XVII, p. 401. — Climat, 403, 404. — Beaux arbres. Richesse du Sol. Poissons, 405. — Quadrupèdes. Chasse de la loutre, 406. — Horrible laideur des naturels, 409. — Vêtement. Tatouage, 410, 419. — Ornaments incrustés, 412. — Saleté des huttes, 415. — Dégoûtante nourriture, 414. — Guerres continuelles. Demeures temporaires, 415. — Occupations des femmes et des hommes. Vengeance. Férocity. Noces. Funérailles, 416. — Religion, 418. — Amour du jeu, 421.

Siuau-Houafou (ville de la Chine). Fortifications. Rues. Étendue. Productions. Animaux du district, t. XXXIII, p. 172.

Skelleftéa (ville du Nordland suédois), t. XLV, p. 550.

Skiddy (récif de, îles Carolines). Découvert par Morrell, t. XX, p. 228.

Skiddy (groupe, îles Carolines). Découvert par Morrell. Son nom indigène est Namoulouk, t. XX, p. 250.

SKINNER. Ses excursions dans l'Hindoustan et les monts Himalaya, t. XXXVI, p. 440.

Skager-Rok. Détroit entre le Jutland et la Norvège, t. XLVI, p. 8.

Suschiwies. Peuple de la Sibérie, t. XXXI, p. 276.

Small-Key (île de la Malaisie). Découverte par Wallis, t. III, p. 596.

Smarang. Jolie ville de l'île Java. Sa description, t. XIII, p. 435.

Smith (île du Nouveau-Shetland, austral). Nommée par Weddell, t. XXI, p. 271.

Snotensk (ville et gouvernement de la Russie d'Europe). Description des

fortifications de la ville. Intérieur de la ville. Cathédrale, t. XLVI, p. 141. — Faubourg de Wolkowsky. Population, 142.

Smyrne (capitale de l'Anatolie, Torq. d'Asie), t. XLIV, t. 285. — Village voisin de Dourlach, 288.

Snares (îles, Nouvelle-Zélande, sud). Découvertes par Vancouver, t. XIV, p. 57. — Nommées îles Knight par Broughton, 67, 83.

Sneehattam (mont gigantesque du Dovrefield, Norvège), t. XLV, p. 75, 80.

Sneewbergen (mont de la colonie du Cap), t. XXXIX, p. 7, 11. — Animaux, 15.

Société (archipel de la, Polynésie). Découvert par Cook, t. V, p. 525, 555 et suiv. — Pirogue remarquable, 529. — Coffre semblable à l'arche d'alliance, et appelé *Maison de Dieu*, 550, 556. — Politesse envers les étrangers, 545. — Dances singulières, 546, 555. — Description de ces îles, 556 et suiv. — Hévas ou représentations dramatiques, VIII, 5, 7, 15, 20. — Chair des pores de cet archipel. Causes de leur rareté, 28. — Sacrifices humains, 29. — Dégoûtante préparation de la liqueur ava ou kava, 51. — Quelques erreurs corrigées touchant les femmes, 52. — Comparaison de cet archipel à celui des Amis, 75. — *Arrétoys*, sociétés secrètes, leur immoralité, 263, 272, 274 et suiv. — Religion : les habitants croient à un Dieu suprême, à des divinités inférieures, à l'immortalité de l'âme, 295. — Nom qu'ils donnent aux pensées, 296 note. — Prêtres, 298. — Cimetières de famille, 501. — Bonnes qualités des habitants, 505. — *Romee*, traitement contre les douleurs de nerfs, X, 155. — Usage du bananier dans diverses cérémonies, 161. — Respect pour les dieux, 257. — Productions particulières des îles. Religion, 252. — Singulier usage de l'île Mataeera. Mariages, 255. — Insulaires ne font point des voyages de long cours, 255. — Mœurs et langue semblables à celles des habitants des îles Sandwich et des Amis, 351. — Comment la même nation s'est répandue sur toute la mer Pacifique,

333. — Missionnaires anglicans, XVII, 285. — Etablissement de la religion anglicane, 291 et suiv. Voy. îles *Bolabola*, *Eimeo*, *Galles*, *Huaheine*, *Otaha*, *Osnabruck*, *Tatti*, *Theturoa*, *Ulietea*.

Sockna (ville du Fezzan). Bonnes dattes. Populatiou. Femmes aimables, t. XXVII, p. 5. — Habillement des femmes, 6. — Noces, 15 et suiv.

Socotora (île, à l'entrée de la mer Rouge). Cunha s'en empare. Christianisme jacobite établi. Circoncision. Courage des femmes, t. XXII, p. 14, 15.

Sotba (capitale des Druses orientaux, Syrie), t. XXXII, p. 429.

Soledad (île, une des Malonines). Sol. Abondance de gibier, t. XVIII, p. 117 et suiv.

Solitaire (la, île Polynésie). Découverte par Mindana, t. I, p. 205.

Somini (ville du Bambara), t. XXV, p. 265.

Sondag (rivière du cap de Bonne-Espérance), t. XXIV, p. 114, 222.

Sonderfields (partie de la Norvège). Voyage dans le pays, t. XLV, p. 40 à 82. — Forteresse de Kongsvinger, 42, 44. — La fête de la Saint-Jean, 42. — Le Glomen, 42, 45, 47. — Chevaux. Moutons et chèvres qui se croisent, dit-on, 48. — Mines, 54. — Forêts. Le mont Mastberget, 55. — Belles vallées, 56. — Aspect des chaumières, 58, 61. — Le Miæsen et autres lacs, 58. — Villages, 61, 65, 66, 68. — Population et culture de l'Hederman et du Guldbrandsdal, 61. — Storhammer, 62. — Le mont Synfield, 62. — Agilité des animaux domestiques, 63, 64. — Torrens, 65. — Chutes de la Moxa, 67. — Une ferme et ses curieux habitants, 69 et suiv. — La chaîne du Dovrefield, 72. Voy. *ce nom*. — Tofte, 73. — Merles noirs. Pluviers, 76. — Elans, rennes, 76. — Jerkin, 78. — *Field-fares*, 82.

SONNERAT. Son voyage aux Indes orientales, t. XXXI, p. 537.

Sonforol, *Sansevol* ou *Saint-André* (îles du groupe Pelew). Découvertes par Padilla, t. II, p. 28. — Croix plantée par les missionnaires, 51.

Sobrodouka (ville du Bondou, Sé-

négambie). Pêche et préparation du poisson, t. XXV, p. 70. — Blé, 71.

Sophia (capitale de la Bulgarie, Turquie d'Europe). Bains chauds des femmes, t. XLVI, p. 85.

Soroë (île du Finmarck, Norwége), — Aspect vivant de la baie d'Hasvig, t. XLV, p. 198. — Montagnes, 211. — Etendue. Habitans, 252. — Aspect en hiver, 276.

Soubo-Sumbounia (ville du Kouranko, Sénégal). Belle situation, t. XXVIII, p. 51.

Sou-Chou-Fou (ville de la Chine). Rues divisées par des canaux. Beau surnom, t. XXXIII, p. 479. — Belles femmes, 480.

Soudan ou *Nigritie* (centre de l'Afrique). Ses négresses, t. XXVII, p. 3. — Sources de ses rivières, XXIX, p. 433.

Soudan ou *Nigritie* Voy. les Etats suivans : *Bam'ara*, *Beghormi*, *Bourgou*, *Bournou*, *Boussa*, *Cuttup*, *Darfour*, *Haoussa*, *Kanem*, *Kano*, *Kiama*, *Loggun*, *Mandara*, *Niffé*, *Tembouetou*, *Zeg-Zeg*. Les tribus de *Biddomahs*, *Mungowiens*, *Shouas*, *Tibbous*. Les fleuves de *Niger*, *Shari*, et le lac *Tchad*.

Soufre (île de, Polynésie). Découverte par Gore. Aspect, sol, t. XI, p. 463; XXI, 58.

Soulimana (province dépendant du Manding, Sénégal). Voyage dans l'intérieur, t. XXVIII, p. 74. — *Komia*, danses, jeux, 76. — *Semba*, 78, 108. — Herbe très haute, 79. — Montagnes pittoresques, 81. — Chants de guerre, 84 et suiv. 91. — Serpent apprivoisé, 92. — Danses, 103. — *Sangouga*. Demeure d'un chef, 97. — Travaux domestiques. Punition des crimes. Privilèges des femmes. Funérailles. Saluts, 106. — Instrumens de musique, 108. Voy. *Fatata*, capitale; *Konkodangore*.

Southampton (île, mer d'Hudson), cap, *Welsford*, *Deas*, *Thomson*, tom. XL, p. 384. — Oiseaux, 385. — Cap Bylot, 386. — Animaux de mer. Traces d'habitans, 387. — Productions, 387, 388. — Oiseaux, 388. — Baie du Duc-d'York, 389. — Rocher Fife, 398.

Sparte (ville de la Grèce), t. XLV, p. 208.

Spentla (royaume de Tunis). Ruines antiques, t. XXII, p. 193.

Spezzia (ville de la Grèce), t. XLVI, p. 213.

Spilberg. Son voyage autour du monde, t. I, p. 274. — Bat la flotte espagnole, 277.

Spiridoff (île, Polynésie). Découverte par Kotzebue, t. XVII, p. 45.

Spitzberg. Saisons et leurs phénomènes, t. XL, p. ij et suiv.

Stabroek (capitale de la Guiane anglaise). Prospérité. Rues. Ponts. Maisons, t. XLI, p. 229. — Boutiques, hôtels, plantations, 230. — Les vampires, 237. — Hangar des Indiens, 250.

Stahual ou *Satahual* (île, Polynésie), t. XVIII, p. 181.

Stanhope (lady). Visitée par Buckingham, en Syrie, t. XXXII, p. 445. — Achète le couvent de Mir-Elias. Sa société. Sa vie. Sa figure, 444. — Opinions du peuple sur son compte, 446.

Starobelsk (ville du Voronédje, Russie d'Europe). Environs. Rues. Maisons. Églises, t. XLIV, p. 457.

Stavropole (ville du Caucase, Russie d'Europe), t. XLIV, p. 444.

Stegen (île de la Norvège). Ses cavernes, t. XLV, p. 164.

Stellenbosch (bourg de la colonie du cap de Bonne-Espérance), t. XXIV, p. 46. — Bel aspect. Rues. Maisons, XXVI, 79.

Stephens (îles de l'Australie). Découvertes par l'arteret, t. III, p. 164.

Steppes (plaines). Leur description, t. XXXI, p. 262. — Nourriture des habitants de celles de la Mongolie, XXXIII, 48. — Steppes de l'Orénoque. Leur comparaison aux Savanes, déserts, etc., XXXVIII, 371 et suiv. — Steppes de Russie et du Koubaï, XLIV, 586.

Sterzing (ville du Tyrol), t. XLV, p. 586.

Stewart (île, Nouvelle-Zélande), t. XX, p. 175.

Stockbridge (ville du Massachusetts, États Unis). Esprit d'indépendance, t. XXXIX, p. 155. — Concours des comices agricoles. Fêtes, 154. — Usage immodéré des liqueurs fortes, 158.

Stockholm (capitale de la Suède).

Pourquoi cette ville paraît triste, t. XLV, p. 16. — Situation. Aspect, 17. — Curiosités qu'elle renferme. Grandes revues, 18. — Usage de la langue française, 19. — Indolence générale, 19, 20. — Situation de la ville. Beau points de vue. Le port. Maisons. Le palais, XLVI, 152. — Aspect imposant, 291.

Storöen. Ses voyages, t. XLVI, p. 155.

Stordal (rivière du Nordenfields, Norvège), t. XLV, p. 102.

Star-Hommer (ville du Sonderfields, Norvège). Son ancienne opulence, t. XLV, p. 62.

Stot (île de la Norvège). Poissons noirs. Sol. Oiseaux, t. XLV, p. 159. — Le mont Kunnen, 140, 141.

Stoubal (île, groupe d'A-Ur). Découverte par Kotzebue, t. XVII, p. 201. — Femmes prennent part à la guerre, 205.

Stuart (île, mer de Behring). Découverte par Cook, t. XI, p. 99.

Sturt. Son voyage dans l'intérieur de l'Australie méridionale, t. XLIII, p. 168. — But du voyage, 178. — Explore le cours de la rivière Macquarie, 179 à 226. — Entrevues avec les naturels, 187, 191, 195 et suiv. 212, 228, 249, 256, 270, 556. — Nomme le plateau d'Oxley et le groupe d'Urban, 217. — Nom donné au mont New-Year, 220. — Nomme les montagnes Violettes, 256. — La rivière Darling, 255. — Résultat du 1^{er} voyage, 276, 279. — 2^e expédition sur les rivières Morumbidje et Murray, 279. — Entrevues avec les naturels, 290, 295, 297, 505, 509. — Découvre et nomme la rivière Murray, 512 à 522. — Démonstrations hostiles des naturels, 515 à 520, 555, 546, 551. Découvre l'embouchure du Darling, 521, 524, 565. — Nomme le Rufus, 527. — Collision avec des naturels, 554, 557 et suiv. — Découvre et nomme le lac Alexandrina, 554, 566. — Collision avec les naturels, 554, 557 et suiv.

Syrie (province de l'empire d'Austrie), t. XLVI, p. 229.

Suakem (port de la Nubie). Importance de son ancien commerce, t. XXIII, p. 164 et suiv.

Suède (royaume de). Voyage dans l'intérieur, t. XLV, p. 1. — Attrait pour le voyageur, 2. — Manière de voyager, 6. — Forêts de pins, 7. — Lacs, 9, 15, 57. — Animaux sauvages, 11, 59. — Origine de ses lacs, 12. — Forêts, 14, 23, 52, 55. — Armée, 19. — Usage de la langue française, 19. — Auberges, 25, 26. — Routes, 28. — Soirées et nuits de Suède, 29, 50. — Mines, 51. — Pourquoi on voit si peu de gibier en ce pays où il y en a tant, 59. — La fête de la Saint-Jean, 42. — Monnaie, 46. — Rapidité de la végétation, 56. — Extrêmes chaleurs, 57. — Langue comparée à celle de Norvège et de Danemark, 98. — Titre de *frue*, 286. Lacs, XLVI, 14. — Voyage dans le pays, 151. — Voyage de Daumont. Helsingborg, t. XLVI, p. 288. — Barrières des routes. Monnaie nationale. Joenköeping. Lac Wetter. Petitesse des lits Suédois. Linköeping, 289. — Relais de poste. Célérité du voyage. Aspect grandiose de la contrée, 290. — Norköeping. Villes de Suède manquent de monuments durables. Maisons. Traits de mœurs, 291 et suiv. — Pains faits en partie avec de la farine d'écorce d'arbre, 295. — Rigidité de la police et de la douane, 294. Voy. *Dalécarlie*, *Gothie*, *Nordland*, *Norwège*, *Scandinavie*, *Stockholm*.

Suède (partie du royaume de Suède). Voyage dans le pays, t. XLV, p. 15 à 40. — Örebro, 15. — Lugubre forêt de Kaaglar, 14. — Arboga. Cathédrale de Westeras. Lac Mälär, 15. — Villages, 16, 37, 59. — Stockholm, 16. — Voiture, 21. — Insectes empestant les forêts. Enormes fourmilières, 23. — Forêts consumées par le feu, 24. — Bonté des paysans. Estkisluna, 25. — Smaby, 27. — Carlstadt, 51. — Lac Verwelen, 57. — Ravages des ours, 59. — Hudikswall. Gelfe, 555. — Chutes d'Elf-Karleby. Restes de Linnée, 554. — Lac Malar, 555.

Suédois. Usage de la langue française, t. XLV, p. 19. — Aptitude pour apprendre toutes les langues, 20. — Affection pour leurs chevaux, 27. — Chaumières des paysans, 33. — Usages qu'ils tirent du bœuf,

34. — Leur costume. Leur caractère. Leur nourriture, 55. — Différence entre le Suédois et le Norvégien. Ressemblance des montagnards de tous pays, 41. — Repas, 152. — Caractère des danses, 535. — Suédois ont chacun leur voiture, XLVI, 290. — Leur caractère. Grâce et attrait des femmes, 293. — Suivent les modes parisiennes, 296.

Suez (ville d'Ég.), t. XXII, p. 274. — Est dénuée de provisions, 279. — Ses quelques habitants. Son mauvais port, 280.

Suez (isthme de). Du projet de le couper, t. XXII, p. 274.

Suffren (baie de, Mautehourie). Nommée par La Pérouse, t. XII, p. 557.

Sumatra (île de la Sonde). Montagnes, t. XLIII, p. vj, xxxiv. — Volcans, vij. — Rivières, viij, xxxiv. — Lac. Mines, viij. — Productions, viij et suiv. xxxiv. — Animaux, ix, xxxv, xlv. — Races diverses, xij, xiv. — Religion, xxi. — Gouvernement, xxvii. — Commerce. Industrie, xxix. — Anthropophagie, xxx. — Trois sortes de mariages. État des femmes, xxj. — Étendue de l'île, xxxij. — Température. Plaines. Volcans, xxxiv. — Rochers de corail, xxxv. — Difficulté d'abordage, xxxvj. — Pêches. Caractère. Religion. Mœurs. Polygamie. Mariage forcé des veuves, xxxvij. — Noms et scrupules à cet égard. Funérailles, xxxviii. — Dégénération des nouveau-nés, xxxix. — Figure, teint, xxxix, xl. — Dépilation, xxxix. — Soins des ongles, xl. — Goutres. Soins des dents, xli. — Aliments. Opium, xlii. — Arbres remarquables. Forêts, xliij. — Combats de chant. Instrumens de musique, xlv, xlvij. — Présens, fêtes offerts aux étrangers par les jeunes filles, xlv. — Iles voisines, xlvij. Voy. *Battas*.

Sulay (île, Malaisie). Découverte par Wallis, t. III, p. 596.

Sund (détroit entre la Suède et la Norvège), t. XLVI, p. 288.

Sundswall (ville du Nordland, Suédois), t. XLV, p. 552.

Surate (ville du Guzerate, Hindoustani). Ses bayadères, t. XXXI, p. 547. — Aspect. Signification de son nom. Maisons. Fortifications. Château,

XXXVI, 598. — Factoreries françaises et hollandaises Commerce. Habitans, 599. — Bateaux. Établissements divers, 400.

Surdah (ville du Bengale, Hindoustan). Manufacture de soie, t. XXXVI, p. 91.

Surf. Mouvement particulier de la mer, t. XLIII, p. xxxvj.

Suromunuggur (ville de l'Aoudh, Hindoustan). Vieille forteresse, t. XXXVI, p. 203.

SURVILLE. Son voyage autour du monde, t. III, p. 420. — Découvre l'île de la Première-Vue, 429. — Retrouve les îles Salomon, qu'il nomme terre des Arsacides, 430. — Découvre l'île des Contrariétés, les îles des Trois-Sœurs, 455. — Les îles de la Délivrance, 451. — Nomme la baie Lauriston, 452. — Périt dans les flots à Chilca, 456.

Sutley. Sacrifices des veuves hindoues. Détails et observations sur cette cérémonie, t. XXXVI, p. 54, 154. — Signe indicatif du lieu témoin du sacrifice, 289.

Suwaroff (groupe, Polynésie). Découvert par Kotzebue, tom. XVII, p. 62.

SWINBURNE. Ses voyages, t. XLVI, p. 161.

SWINTON. Ses voyages, t. XLVI, p. 155.

Svinva (île de la Norwège). Glaces éternelles. Fin de la végétation, t. XLV, p. 157. — Différentes espèces d'ours, 158.

Swarteberg (mont de la Hollande hottentote) Maison de bain d'eau thermale, t. XXVI, p. 48. — Hôpital des lépreux, 51.

Swart-Land (canton du cap de Bonne-Espérance), t. XXIV, p. 274.

Sybaris (ville du royaume de Naples), t. XLVI, p. 197.

Sydney (île, Polynésie). Gisement. Sol, t. XVIII, p. 591.

Sydney (port de la Nouvelle-Galles méridionale, Nouvelle-Hollande). Nommé Port-Jakson par Cook, t. VI, p. 252. — Phillip fonde la ville, XVIII, 220. — Sa prospérité, 412. — Cataracte voisine, 414. — Monument à la mémoire de La Pérouse, 415. — Lac. Animaux cu-

rieux. Montagne brûlante, 454. — Description de la ville. Progrès de la colonie, XXI, 435 et suivantes. — Environs de la ville, t. XLIII, p. 6. — Baie, 7. — Édifices, 7, 12. — Quartiers divers, 7. — Promenades, 8, 19. — Le roi Boungarre, 9, 89. — Description de la ville : habitations. Chiens de garde, 10. — Aspect des rues. Chaîne des condamnés, 11. Voy. *Convicts de la Nouvelle-Galles méridionale*. Étendue de la ville, 12. — Établissements publics, 13, 15, 121. — Toilette des femmes, 14. — Modes. Marché, 15. — Colons de toutes les nations, 16. — Sécurité de la ville, 17. — Voitures, 20. — État dégradé des tribus indigènes du district, 85 à 86. — Nuances de la société, 104, 117. — Améliorations, 111. — Honnêteté des marchands, 114. — Manufactures, 117. — Etiquette, 119. — Intérieur des maisons, 121. — Journaux. Cabinets littéraires, 121. — Courses de chevaux, 122. — Abus, 122 et suiv. — Gouvernement de la colonie, 164. — Compagnie australienne, 166. — État prospère de la colonie, 170.

Syenne (ville d'Égypte). Son fameux puits. Emplacement de l'ancienne ville, t. XXII, p. 445. — Ruines, 446. — Port, 447. — Nilomètre, XXIII, 92, 95. — Histoire de la ville, 95. — Denrées, 95. — Travaux des géomètres grecs, 96. — Maladies des yeux, 100.

Sylvria (ville de Roumélie, Turquie d'Europe). Aspect pittoresque, t. XLIV, p. 260.

Symphéropole (chef-lieu de la Crimée et du gouvernement de la Tauride, Russie d'Europe). Description, t. XLIV, p. 405, 406. — Café tartare, 407.

Synfield (mont du Soaderfields, Norwège), t. XLV, p. 62.

Syouah (oasis de, désert de Lybie). Étendue. Sol, t. XXV, p. 425. — Sel, 424, 459. — Vêtement. Caractère des habitans, 424. — Sol. Productions, 459, 440. — Population. Religion. Gouvernement, 441. — Caractère. Combats, 442. — Commerce, 444.

Syouah (chef-lieu du Syonab). Maisons serrées, t. XXV, p. 425.

Syracuse (ville de Sicile), t. XLVI, p. 195.

Syrie (province de la Turquie d'Asie). Voyage dans l'intérieur, t. XXIII, p. 42 et suiv. — Hassia, L'Adonis, Laodicée, 44. — Antioche, 45. — Lefi, Oronte, 46. — Tyr, 49. — Sa caravane de la Mecque, XXXII, 187, 189. — Autre voyage dans le pays et parmi les tribus arabes de l'ouest, 385 et suiv. — Tombeau de Josué, 389, 400. — Ruines d'Amman, 415, 417. — Bosra, 427. — Soiba, capi-

tal des Druses orientaux, 429. — El-Gerich, 428. — Sidon, 443, 444. — Mar-Elias, résidence de lady Stauhope, 444. — Beyrout. Mosquées. Costume, 448, 450. — Parure de noces, 449. — Hems, Maisons. Mosquées. Combats simulés, 455. — Voyez *Alep*, *Assalt*, *Balbek*, *Damas*, *Jourdain*, *Liban*, *Palmyre*, *Tripoli*.

Sweine (ville du Darfour, Soudan). Son commerce et celui des principales villes du Darfour, t. XXV, p. 599.

T

Tabasco (province du Mexique). Combat des Indiens contre Cortez, t. XXXVIII, p. 275, 277.

Tabasco (capitale de la province). Prise par Cortez, t. XXXVIII, p. 276.

Tabtinga (ville du Brésil). Aspect. Dause indienne, t. XLII, p. 47. — Fort, 49. — Combat d'un Indien contre un tigre, 50.

Table (montagne de la colonie du cap de Bonne-Espérance). Sa description, t. XX, p. 120; XXIV, 57. — Son aspect, 261. — Phénomène qui y apparaît, 262. — Voyage à son sommet, XXVI, 30 et suiv. — Singes, 35.

Table (baie de la colonie du cap de Bonne-Espérance), t. XXVI, pag. 55.

Tabou. Explication de ce mot, tom. XI, p. 151, 299; XII, 126; XVI, 192; XVIII, 277. — Ses effets, XI, 151; XIII, 288, 519; XVI, 192; XVIII, 96, 277, 292. — Curieux détails sur cette institution. Son objet, ses effets, ses modifications, etc., XLIII, xxij à xxvij.

Tabra (ville du Niffé, Soudan). Pont. Audience de la reine, tom. XXVIII, p. 190.

Tacazzé (fleuve d'Abyssinie). L'ancien *Siris*. Origine du nom. Beauté des bords, t. XXII, p. 249, 252. — Crocodiles Hippopotames, 255.

Tadart (monts du pays des Tuareks, Sahara). Aspect pittoresque, t. XXVII, p. 48.

Taffara (ville du Bambara), tom. XXV, p. 262.

Taflet (province du Maroc). Impôts. Agréments. Industrie, t. XXIX, p. 425.

Taief (ville de l'Hedjaz, Arabie), t. XXXII, p. g. — Château, 59, 65. — Situation. Étendue. Maisons. Ravages des Wahabites, 64. — Puits. Beaux jardins. Fruits. Habitans, 66.

Tavi (île de l'archipel de la société). Retrouvée par Wallis, t. III, p. 507. — Avait été découverte par Quiros, VII, 555; XVII, 275. — Sa description, III, 509 et suiv. — La reine se rend à bord, 540. — Elle reçoit à son tour Wallis et ses officiers. Description de sa maison, 542. — Voyage de Bougainville. L'île se nomme Taïti et non Otaiti, IV, 197. — Beauté des côtes, 208. — Bougainville y sème plusieurs graines étrangères, 222. — Montagnes, productions, perles, quadrupèdes, climat, 255 et suiv. — Changemens dus aux Anglais, notes 238, 242, 244, 246, 255. — Fabrication des étoffes, 249. — Voyage de Cook V, 95. — Arbre énorme, 151. — Hérité de pouvoir, 195, 519. — Vestige de feux souterrains, 21. — Côtes, sol, fruits, animaux, 255 et suiv. — Maisons particulières, communes, 250. — Observation sur Taïti pour les navigateurs, 522. — Second voyage de Cook. L'île ne se nomme pas Otaiti,

VII, 359 — Cénotaphe pyramidal, 366. — Traces de volcans, 405. — Le Baringtonia, 428. — Observations morales et politiques sur l'état de l'île, 459. — Chair des pores, causes de leur rareté, VIII, 27, 28. — 3^e voyage de Cook, X, 97. — Il y dépose des volailles et y sème des graines, 114. — Detail sur les voyages qu'ont fait les Espagnols à Taïti, 168. — Vents dominans dans les parages, 215. — Beauté du pays, 215. — Culture peu soignée, pourquoi? 216. — Lac au sommet de la montagne, 217. — Premier établissement des missionnaires anglais, XIII, 458. — Forme et climat de l'île, XVII, 277. — Drapeau national, 280. — Etablissement de l'anglicanisme, 291 et suiv. — Population, 297. — Productions, XIX, 229. — Productions. Animaux, XLIII, ix.

Taïtiens. Attaquent Wallis, t. III, p. 318. — Lient avec lui un commerce d'échange, 332 et suiv. — Formes, figure, chevelure, 363. — Incontinence des femmes, 364. — Costumes. Tatouage, 365. — Alimens, cuisine, 366 à 369. — Médecine, 370. — Sculptures. Cimetières. Pirogues diverses et leur construction, 371 et suiv. — Armes, 375. — De qui ont-ils reçu la syphilis? 377, et IV, 266; VII, 412. — Offrent leurs femmes aux étrangers, IV, 211, 215. — Maison d'un chef, 214. — Races différentes, 257. — Tatouage, mœurs, caractère, guerres, armes, 259 et suiv. — Gouvernement, 212, 255. — Religion. Sacrifices humains, 215, 342, 251. — Polygamie sans jalousie, 244. — Pirogues, 247. — Fabrication des étoffes, 249. — Notions d'astronomie, 252, 258. — Distinction de rang très marquée, 255. — Médecine Langue, 255. — Dispositions des corps morts et cérémonie qui s'y rattachent, V, 117, 178, 185, 212, 504. — Musique, 119, 167, 186, 266. — Race à yeux rouges, 121, 242. — Connaissance de l'équité, 124. — Sont légers et sensibles, 127. — Jeu de lutteurs, 147 et suiv. — Union publique d'un couple, 160. — Amusemens et remarques à ce sujet, 169, 266. — Arcs, flèches, 185. — Cuisine, 192, 256. —

Gouvernement, 195, 319. — Peintures, 201. — Cimetières Pyramides, 212, 315. — Trophées, 204, 216. — Taille, teint, cheveux, tatouage, vêtemens, ornemens, perruques, 240 et suiv. — Habitations particulières et communes, 250. — N'ont pas idée de l'indécence, 255. — Alimens, repas des chefs et du peuple, 254, 260 et suiv. — Chandelles, 267. — Incontinence cause d'infanticides. Société des *aréroy*s. Leur but immoral, 268 et suiv. — Extrême propreté, 271. — Manufactures, collection des étoffes, beauté des teintures, 272 et suiv. — Ustensiles et filets de pêche, 283. — Construction des pirogues de pêche et de guerre, 287 et suiv. — Navigations. Connaissance des astres, 295. — Division du temps, 296. — Calcul et mesure des distances, 298. — Langue, 298. — Maladies naturelles et reçues des étrangers, 299 et suiv. — Funérailles, 304 et suiv. — Religion : croyance à l'immortalité de l'âme et à un Dieu suprême, 307, 309 et suiv. — Prêtres, 313. — Mariages, 314. — Circoncision, 315. — Gouvernement. Etat des personnes, 317. — Armes, 320. — Vêtemens, VII, 357. — Facilité des femmes, ses effets, 364. — Sont excellents plongeurs, 365. — Cénotaphe, 366. — Cabanes, 368. — Fabrication des étoffes, 375. — Les riches laissent croître leurs ongles, 377. — Cimetières, 388. — Reconnaissent un Dieu suprême, 398. — Marques de respect pour les cimetières, 411. — *Id.* pour leur roi que lui doivent même ses parens, 412, 414, 417. — Heivas, ou représentations dramatiques, 425. — Sacrifices humains, VIII, 29. — Dégoûtante préparation de la liqueur *ava ava*, 51. — Quelques erreurs corrigées concernant les femmes, 52, 226. — Sens des habitans supérieurs aux nôtres, 104. — Description d'une grande flotte. Bâtimens, guerriers, costumes, armes, 228 et suiv. — Singulier vêtement de deuil et manière de le porter, 241. — Observations sur les vols des habitans, 251. — Revue navale. Exercices, 265 et suiv. — Population, 262. — Gouvernement, 263. — Tableau com-

paratif de la langue avec celle de la Nouvelle-Zélande, IX, 284. — Chapelle où est exposé le corps d'un chef, X, 110. — Description d'un sacrifice humain, 116 et suiv., 144. — *Maro*, ou symbole de la royauté, 124. — Lieu du sacrifice, crânes exposés, 129. — Opium des naturels sur ces sacrifices, 132. — Autres coutumes barbares, 135. — *Heivas*, ou représentations dramatiques, 138, 142. — Singulière manière de donner des présens d'étoffes, 140. — Manière de conserver les corps des chefs, 145. — Combat simulé de deux pirogues de guerre, 149. — Manière de faire la guerre, 151. — *Romee*, traitement contre les douleurs de nerfs, 155. — Cérémonies pratiquées pour célébrer la paix, 156 et suiv. — Usages du bananier dans les cérémonies religieuses, 161. — La connaissance des Européens leur a-t-elle été heureuse? 208. — Ne sont pas adonnés à l'agriculture, 216. — Coquetterie, 218. — Nourriture, maladies, 220. — Caractère, 221. — Amour pour le plaisir, 222. — Richesse de la langue, 224. — Connaissances en chirurgie, 226. — En médecine, 227. — Famines, 228, 229. — Préparation et effets du kava, 250. — Mauvais traitement des femmes, 231, 234, 257. — *Heure* et forme des repas, 251. — Liaisons avec les femmes, 252. — Opération de la circoncision, 254. — Système religieux, 256. — Idées sur l'âme et sur une vie future, 258. — Idées extravagantes, superstitions, 240. — Traditions sur la création, 242. — Légendes historiques, 245. — Traies d'anthropophagie, 245. — Honneurs et privilèges dus au roi, 246. — Etat des personnes. Droit de succession, 248. — Manière de rendre la justice, 249. — Infanticides, 251. — Ne font pas des voyages de long cours, 255. — Analogie de leur religion et de celle des îles Sandwich, XI, 295. — *Voyages divers*. Société des Arréoyo, XIII, 315, 317. — Division du temps. Effet du tabou, 519. — Embaument des corps. Idées singulières sur l'âme, XIV, 92, 95. — Changement dans la langue,

108. — Marchandises européennes devenues nécessaires, 111. — Changemens dans les guerres. — Femmes ne sont plus aussi belles, 115. — Plantes européennes détruites. — Prévenance des naturels, 127. — État de l'île en 1824. — Drapeau national, XVII, 280. — Célébration du dimanche, 285, 286. — Travaux des missionnaires anglicans, 285, 501. — Eglise, 286, 519. — Modes, 288, 501, 507. — Constitution politique, 294. — Dégénération des insulaires, 298, 500. — Maison du roi, 523. — Abolition du culte des faux dieux, XVIII, 141. — État en 1826; XIX, 205. — Parlement, 205, 227. — Costumes de la cour de la reine, 208. — Amour des liqueurs fortes, 216. — Moral des naturels n'a pas changé. Habitations, 219. — Dégénérescence des naturels, 219, 228. — Occupations, 220. — Restes de superstition, 222. — Tribunal, 224. — Absence de progrès, 227. — Conversion au christianisme, XXI, 442.

Taloora (île du groupe Sandwich). Découverte par Cook, t. X, p. 289. — Visites des insulaires à Cook, 290. — Raisons de croire qu'ils sont cannibales, 291. — Sol pierreux. Habitations, 292. — Cérémonies mystérieuses, 295. — Sol, XI, 245. *Talisch* (district commun de la Perse et de la Russie d'Asie). Mœurs des habitans. Montagnes, t. XXXV, p. 390. — Figure, vêtemens, 592. — Captivité de Fraser, 395 à 408. — Huttes, 400.

Tallabunchia (ville de la Sénégam.). Situation. Maisons. Vêtemens. Ornaments, t. XXVIII, p. 287.

Tallika (ville du Bondou, Sénégal). Habitans. Commerce. Préposé du roi, t. XXV, p. 64.

Taman (île et ville du détroit d'Iérikale), t. XLIV, p. 454. — Edifices. Antiquités, 455.

Tamatam (île, archipel des Carolines). Naturels. Productions, t. XX, p. 228.

Tambacunda (ville du Fouladon, Sénégal), t. XXV, p. 524.

Tumerian (Timour-Leng). Lieu de sa naissance, t. XXXVII, p. 171. — Description de son ancienne capitale, 211.

Tamouls, Voy. *Malabars*.

Tagonrok (ville du Caucase, Russie d'Europe), t. XLIV, p. 454.

Tanger (ville du Maroc). Fortifications, t. XXII, p. 155. — Intérieur, 154. — Campagne, 155.

Tanna (île de l'arch. des Nouvelles-Hébrides). Découverte par Cook, t. VIII, p. 560, 564. — Aspect du pays, 566, 596. — Éruption du volcan, 571. — Anthropophagie, 577, 579. — Cabanes, 580. — Environs du volcan, 582, 586, 594. — Description d'un village, 588. — Gros figuiers, 591. — Plantations, 596. — Richesse du sol, 537. — Productions, 599. — Langue, 403, 411. — Naturels, 403. — Tatouage, 405. — Vêtements, ornemens, 406. — Arts divers, 407. — Pirogues, armes, 408. — Maisons, religion, 412. — Surface de l'île, 426.

Taranta (mont, Abyssinie). Ascension au village de Halai, t. XXIII, p. 207. — Plaine, 269.

Tarante (ville du royaume de Naples), t. XLVI, p. 197.

Tarudant (ville du Maroc). Situation. Aspect. Commerce, t. XXII, p. 125.

TASMAN (Abel). Son voyage autour du Monde, t. I, p. 542. — Découvre la Terre de Van-Diemen, 545. — Découvre la Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Hollande, 544. — L'île des Trois-Rois, 546. — L'île de Pylstaart, 547. — Les îles d'Amsterdam, de Rotterdam, 548. — N'a pas débarqué à la Nouvelle-Zélande, VI, 145. — Résumé de ses voyages, XVIII, 196.

Tasmanie, Voy. *Terre de Van-Diemen*.

Tassisudon (capitale du Boutan, empire Chinois). Environs, t. XXXI, p. 424. — Palais, 427. — Collège de prêtres, 447, 449.

Tatares du Cathay. Voyages dans leur pays, t. XXXI, p. 55, 59 et suiv.

Tatarie (vaste pays de l'Asie). Missionnaires des ^{xiii}e et ^{xiv}e siècles, t. XXXI, p. 28, 50. — Usages divers des Tatares. Mariages. Religion. Mœurs, 29. — Voyage d'Ascein. De Rubruquis, 30. — De Mandé-

ville, 52. — De Marco Polo, 55 et suiv. — Conquêtes des Tatares, 59. — Font alliance avec saint Louis, 40. — Leurs classes, 41. — Voyage de Pinto, 51 et suiv. Voy. *Tatarie chinoise*, *Tatarie indépendante*, *Tatarie russe*.

Tatarie chinoise. Voy. *Mantchourie et Mongolie*.

Tatarie indépendante ou Turkestan. Voy. *Boucharie*, *Tatarie indépendante propre*, et *Turcomannie*.

Tatarie indépendante propre ou Turkestan. Voyage dans l'intérieur, tome XXXVII, page 126 à 281, et 303 et suivantes. — Montagnes, 126. — Lieux divers, 126, 128, 129, 146, 152, 265, 266. — Campagne, 128, 257, 158, 141, 142, 264, 508. — Productions, 129, 157, 141, 150, 151, 257, 266, 269, 508. — Tatares épousent les femmes de leurs prisonniers, 150. — Diverses opinions sur l'Europe, 151 et suiv. — Passe du Kara-Kottul, 154. — Oiseaux, 155. — Maisons. Costumes, 157. — Caravenserais, 158. — Manière de prendre le thé, 145. — Ruines. Mirage, 152. — Voyage dans la Boucharie. Voy. ce mot. Exactitude des descriptions de Quinte-Curce, 161. — Marchés, 172, 259. — Sort des esclaves persans, 229, 241, 265, 277. — Une caravane en Orient, 246. — Rivière Mourgab se perdant dans les sables, 256, 258. — Tourbillons de poussière, 265. — Physiologie des vrais Tatares, XLVI, 161. Voy. *Boucharie*, *Charjouey*, *Heibuk*, *Kouloum*, *Koundouz*, *Merve*, *Orus*, *Shurukht*, *Turcomanie*.

Tatarie russe ou Sibérie. Description d'une uoce, t. XXXI, p. 248 à 251. — Religion, 257. — Obligeance, 259. — Figure. Nourriture, 260, 277. — Superstitions, 268. — Instrumens de labour, 269. — Usages, 277.

Tatée (île, Australie). Découverte par Meares, t. XIII, p. 544.

Tatootche (île, Nouvelle-Bretagne, Amérique septentrionale occidentale), t. XIV, p. 172 et suiv.

Tattah (ville du Sindhy, Hindousthan). Ancienne opulence. Population. Commerce, t. XXXVII, p. 351. — Antiquité. Maisons. Lieu de pèleri-

nage des environs, 552. — L'Indus, 554.

Taureminium (ville de la Sicile). Théâtre ancien, t. XLVI, p. 196.

Tauride ou *Crimée* (gouvernement de la Russie). Voyage dans l'intérieur, t. XLIV, p. 599. — Campagne, 400, 404, 408, 411, 415, 420. — Voyage en Crimée, 400 à 434. — Pérékop, 400. — Village arménien. Bornes milliaires de Potemkin, 401. — Lacs, salés, 402. — Villages tatars, 402, 406, 411, 417 et suiv., 420, 422. — Serabouze, 405. — Montagnes, 405, 418, 425. — Bohémiens, 405. — Symphéropole, 405. — Cafés tatars, 407, 429. — Palais des anciens khans de Crimée, 409. — Bagtchiserai, 410. Costume de Juifs, 412. — Sevastapol, 415. — Cavernes d'Inkerman, 414. — Balaklava, 415. — Arbres, belles vallées, 416 et suiv., 428. — Mirdvin, Kaffa, 418, 452. — Rochers remarquables, 419. — Usage dans les villages, 420. — Intérieur des maisons, 420, 421. — Ruines antiques, 421, 425. — Remarquables couches de schiste, 422. — Ouskout, 425. — Vallée de Soudak. Vignes impériales, 426. — Population, 426. — Karasson. Bazar, 429. — Les *telegats* (voitures), 431. — Tombe de Mithridate, 433. — Iénikale. Ile de Tamau, 434. — Climat, XLVI, 155, 156. — Saisons. Sol. Productions, 157, 158. — Détails sur la vigne, 158. — Animaux. Population. Trois classes d'habitans, 159, 160.

Tauride (Tatars de la). Costumes (bords du Dniéper), t. XLIV, p. 599, 407. — Villages, 402, 406, 411, 417, et suiv., 420, 422. — Polygamie. Usages divers, 402, 427. — Cafés, 407, 429. — Palais des anciens khans de Crimée, 409. — Luites, 419. — Intérieur des maisons, 421. — Instrumens de musique. Danses, 424. — Caractère, 426. — Littérature. Poésie. Géographie. Médecine, 427. — Cimetières, 430. Tatars des plaines et des montagnes, XLVI, 160.

Tauris ou *Tébr'z* (capitale de l'Azérbaidjan, Perse). Rues. Mosquées. Population. Climat, t. XXXI, p. 206. — Beauté des environs, XXXV, 378.

— Aspect, 379. — Palais, 380. — Lac Ouroumia, 381.

Tavat-Pounamou ou *Tovat-Poenamou* (l'une des deux grandes îles de la Nouvelle-Zélande). Exploration de ses côtes par Cook, t. VI, p. 115 à 145. — Situation de ses habitans différente de celle des habitans d'Ika-Na-Mawi, 555. — Son littoral, XVIII, 252. — Étendue, XX, 175. — Pour les détails, voy. *Nouvelle-Zélande*.

TAVERNIER. Ses voyages en Asie, t. XXXI, p. 62. Voy. *Bernier*, *Tch.* Chercher à Ch les noms qui ne trouveront pas à *Tch.*

Tchad (grand lac du Soudan), t. XXVII, p. 99. — Oiseaux, 100. — Eau. Îles, 101, 244, 296. — Ses bords, 152 et suiv., 293, 296, 319. — Habitans des îles sont indépendans. Armes. Religion, 222. — Hippopotames, 245, 319. — Voyage aux côtes orientales du lac, 268, 296. — Figure, mœurs, nourriture, tentes des Shouas, 290, 294. — Tribu de Biddomahs, 321.

Tchang-Phiag-Tcheou (ville de la Chine). Pont de marbre, t. XXXIII, p. 187.

Tcherkash (ville des Cosaques du Don, Russie d'Europe). Vieille et nouvelle ville, t. XLIV, p. 452, 453.

Tcherkesses. Voy. *Circassiens*.

Tchernigov (gouvernement de la Russie d'Europe). Voyage dans l'intérieur, t. XLIV, p. 569 à 574. — Saleté des paysans. Cabanes, mobilier, 569. — Villages, 569, 571, 575. — Gluehof. Couverture des maisons, 570. — Palais du dernier hetman de l'Ukraine, 571. — Troupeaux. Bornes. Komaroskava. Nedjin, 572. — Forêts, 574.

Tchift-Kald (petite ville du gouvernement de la Tauride, Russie d'Europe). Rues. Maisons. Costume de juifs, t. XLIV, 411.

Tchittore ou *Chittore* (ville du Rajpoutana, Hindoustan). Aspect, tom. XXXVI, p. 359. — Industrie. Citadelle, 540. — Château. Temple de Siva, 541 et suiv.

Tchorlu (ville de la Roumélie, Turquie d'Europe), t. XLIV, p. 54, 56, 260.

Tchoka. Voy. *Ségalien*.

Tebbes (ville et district du Khorasan, Perse). Le désert Salé, t. XXXV, p. 96. — Ancienne importance de Tounm, 96, 416. Productions, 415.

Tebris. Voy. *Tauris*.

Tegerhy (ville du Fezzan). Entrée de la ville, t. XXVII, p. 59. — Sa merveille, 60. — Situation. Naturels, 61. — Environs, 61, 446.

Tehéran (capitale de la Perse). Visite à des fonctionnaires, t. XXXV, p. 54. — Visite à un poète lauréat, 56. — Mont Elbours, 57. — Anecdotes sur le shah, mort en 1834, 78. — Fête du nouvel an. Présens au shah, 82 et suiv. — Aridité, misère des environs, XXXVII, 327. — Cérémonies de la présentation au shah, 350.

Tembouctou (ville de l'intérieur du Soudan, sur le Niger). Ses relations avec les Portugais au xv^e siècle, t. I, p. 30. — Premiers renseignements par Ca-da-Mosto. Découverte par Caillié, XXII, 5, 12. — Renseignements reçus par M. Park, XXV, 164, 245. — Religion, 245. — Voyage de Caillié. Aspect. Marché. Naturels. Royauté héréditaire. Maures. Maisons, XXIIX, 598, 599. — Rues. Mosquées. Environs, 401, 402, 409. — Population. Commerce, 400, 402. — Commerce gêné par les Tuariques, 401, 405. — Religion, formes, nourriture des naturels. Magasins des Maures, 405. — Mobilier. Polygamie. Costume et ornemens des femmes, 404. — Grande mosquée, 406. — Visite historique des reconnaissances de la ville, 431. — Marché d'esclaves, XXX, 257. Voy. *Calra*.

Tenda (royaume de la Sénégambie). Voyage dans l'intérieur, t. XXV, p. 526, 535 et suiv. — Djallacotta, 526, 535. — Sibikillin, 559. — Laby, 341. — Djulifunda, 542.

Ténériffe (une des îles Canaries). Sou pic, t. V, p. 14. — Description de la baie et de la ville de Sainte-Croix, IX, 172, 175. — Productions de l'île, 175, 176. — Aspect du pic, 174. — Description de la ville de Laguna, 175. — Fruit singulier, 176. — Ancienne race des îles, 177. — La baie et la ville de Sainte-Croix, XVII, 257 et suiv. — Magnifique point

de vue du haut du pic, 258. — Premiers habitans embaumaient les corps, comme en Egypte, 260. — Diverses régions de végétaux du pic, XVIII, 212.

Tépée (ville du Mexique). Population, situation, climat, t. XIX, p. 476. — Situation. Eglise, XLI, 415. — Costumes, 416, 417. — Climat, 416. — La sieste. Habitudes sociales, 417, 418. — Grands diners, 419 et suiv. — Couvent. Pénitence de péchés à commettre, 420. — Noces. Bon traitement des esclaves, 421, 422. — Indiens, 425. — Education négligée. Températures, 424.

Tercere (une des îles Açores). Découverte par les Portugais, t. IX, p. 157. — Ses productions. Son commerce. Sa population, 160. — Ville d'Angra. Histoire. Aspect de l'île. Climat. Productions, XX, 435. — Est la résidence du gouvernement des Açores, IX, 160; XLII, 385.

Terek (fleuve du Caucase et de la Circassie), t. XLIV, p. 451.

Ternate (îles Moluques, Malaisie). Ruse des Hollandais pour faire arracher certaines plantes d'épices, t. IV, p. 584. — Comptoirs. Troupes de sa dépendance, 582. — Plantes d'épices arrachées par ordre des Hollandais, XV, 77. — Malais, XLIII, xv.

Ternai ou *Mantchourie* (baie de Tartarie chinoise). Nommée par La Pérouse, t. XII, p. 344. — Sa description, 346. — Animaux, productions, 347. — Prairies, 549. — Extérieur et intérieur d'un tombeau, 351. — Plantes, roches, oiseaux, coquilles, 555.

Teire (joli ville du Timani, Sénégambie), t. XXVIII, p. 19.

Terre des Arsacides. Est l'archipel Salomon, découvert par Miudaua, retrouvé par Surville, t. III, p. 420, 450, 454.

Terre de Davis. Carteret corrige plusieurs erreurs sur son gisement, t. III, p. 105. — Est peut-être l'île de Pâques, d'après Cook, VIII, 159, 171, 175. — Ce qu'elle est d'après La Pérouse, XII, 86.

Terre d'Enderby (océan Glacial antarctique). Découverte par Biacoe, t. XXI, p. 460.

Terre des Etats (sud de l'Amérique

méridionale). Découverte par Le Maire, t. I, p. 284. — Aspect sauvage, II, 107. — Ne paraît pas sauvage à Cook, V, 77. — Phloques des côtes, IX, 81. — Oiseaux de l'île, 84. Cook nomme le havre et les îles de Nouvel-An, 88. — Surface de l'île, 89. — Horrible aspect. Climat, XVII, 262; XX, 41.

Terre-Ferme (ancien nom d'une partie de la Colombie). Indiens. Leur culte d'un génie malfaisant, t. XLII, p. 414. — Noces, 415. — Condition de la femme, 416. — Croyance à l'immortalité de l'âme. Funérailles, 416.

Terre de Feu (îles au sud de l'Amérique méridionale). Explorée et décrite par Jacques Thémite, t. I, p. 555. — Maisons, 558. — Description du port Désiré, II, 571 et suiv. — Aspect sauvage du pays, III, 265. — Bougainville nomme et décrit les ports de Beaubassin, de la Cormoranderie, de la Cascade, IV, 164 et suiv. — Description d'un village, huttes grossières, V, 64. — Quadrupèdes, oiseaux, insectes, plantes, 71. — Aspect du pays n'est pas si sauvage, 74. — Cette terre est un amas d'îles, XX, 40; XXI, 285, 508. — Village, 504. — Climat, 509. — Productions, 511, 516. Voy. *Noël*, *Pêcherais*, naturels; *Pilares*, *San-Francis*.

Terre de Graham (océan Glacial antarctique, sud de l'Amérique septentrionale). Aspect. Ile Adélaïde. Ile Pitt, t. XXI, p. 462.

Terre de Kerguelen (sud de la mer des Indes). Oiseaux, phloques, t. IX, p. 189. — Description du havre de Noël, 191. — Cook reconnaît l'île et nomme diverses baies, pointes et îles, 194 et suiv. — Bas-fonds dangereux, 198. — A été découverte par Kerguelen, 203. — Rareté des plantes, 204. — Ses animaux, 205. — Ses collines, 207. — Peut être très utile aux vaisseaux. Ses animaux, XX, 56.

Terre de Leuwin (côte S. O. de la Nouvelle-Hollande). Remarques sur le pays, le sol, t. XIV, p. 52 et suiv. — Climat, 40. — Arbres, 42. — Reptiles. Animaux nuisibles. Insectes, 46. — Naturels, 46. — Huttes,

47. — Nourriture, 48. — Dévastation produite par le feu, 49. — Aridité. Etablissement anglais, XVIII, 44. — Parties du sol plus favorisées. Climat, 46. Voy. *Australiens*.

Terre-Neuve (île des côtes d'Amérique). Connue au ^{xix}^e siècle des Islandais, t. I, p. 10. — Retrouvée par Cabot, XL, xj. — Historique des pêches de la morne au banc, xij.

Terre de Nuyts (côte sud-ouest de la Nouvelle-Hollande). Remarques sur le pays. Sol. Climat. Arbres. Reptiles, animaux nuisibles, insectes. Naturels. Huttes. Nourriture. Dévastation extraordinaire produite par le feu, tom. XIV, p. 52 et suiv. — Son aspect XV, 89, 105, 105. Voy. *baie de l'Espérance*, groupe d'Est. Port du *Roi-Georges*. *Recherches*, groupe.

Terre de Palmer (île du Shetland méridional). Découverte par Fanning, t. XXI, p. 454.

Terre du Saint-Esprit (Nouvelles Hébrides). Découverte par Quiros. Beauté du pays, t. I, p. 268. — Naturels. Armes. Musique. Pain. Mines, 269 et suiv. Comprise par Bougainville dans les grandes Cyclades, VIII, 155. — Naturels, leur parure, leurs pirogues, 417. — Sol fertile, 419. — Est la plus grande des Nouvelles Hébrides, 421.

Terre de Sandwich (océan Atlantique). Découverte par Cook, t. IX, p. 115. — N'est qu'une réunion d'îles. Nom donné à l'île du marquis de Traverser, XXI, 435. — Découverte des îles des Princes, de Willey, de Noël, 455.

Terre de Van-Diemen (Australie). Découverte par Abel Tasman, t. I, p. 542. — Habitans, IV, 406. — Nombre d'Européens qui l'habitent aujourd'hui, VI, 229. — Description de l'île Maria, VII, 299. — Description des insulaires, 212, 225. — Leurs ornemens, 215. — Seul vêtement des femmes, 217. — Sol, 219 et suiv. — Arbres, plantes, quadrupèdes, 222. — Oiseaux, reptiles, poissons, 224. — Insectes, 226. — Habitans sont doux et sans intelligence, 227. — Leur tatouage, leur teint, leur corps, 228. — Leur posture favorite, 229. — Leurs huttes, 250. — Leurs repas, XV, 112, 116. — Leur amour pour leurs enfans,

113.— Leur polygamie, 114. — Leur douceur, 116, 123. — Posture des femmes, 120. — Détails sur la découverte et l'étendue de l'île, XVIII, 9. — Forêts, sols, productions, figure des naturels, 12. — Histoire des reconnaissances de l'île, 318. — Fondation d'une colonie anglaise, 321. — Population. Gouvernement. Divisions, 322. — Établissements de la colonie, 323 et suiv. — Montagnes, rivières, 327. — Lacs, îles, productions, animaux, 328. — Naturels. Huttes. Vêtement, 330. — Naturels résistent à la civilisation, 332. — Voy. *Hobart-Town*, capitale; *Port du Nord*.

Terre de Witt (Nouvelle-Hollande). Entrevues avec les naturels Observations diverses sur leurs formes, leurs mœurs, leur pays, etc., t. I, p. 415 et suiv. — Stérilité. Quelques exceptions, XVIII, 48. — Laidetur, saleté, misère, mutilations des naturels, XXI, 415. Voy. *île du Romarin*.

Terrouggenou-Atooa, Voy. *Hervey*. *Tessouwa* (ville du Fezzan), t. XXVII, p. 29.

Tett (ville du Maroc). Fondée par les Carthaginois, t. XXII, p. 147.

Tezcuco (ancienne ville du Mexique). Histoire. Ruines, t. XLI, p. 139, 142. — Antique splendeur, 141. — Palais espagnol. Forteresse, 142. — Palais des caciques, 143. — *Le bano de Montézuma*, 144. — Village de Huexotla, 147.

Thèbes (ancienne ville de l'Égypte). Description de ses admirables hypogées ou catacombes, t. XXII, 450 et suiv. — Ruines du temple, XXIII, 90.

Thèbes (ville de la Grèce), t. XLVI, p. 208.

Themescaltepec (ville du Mexique). Environs, t. XLI, p. 155 à 165. — Villages, 156, 158. — Bois, 157, 162. — Drame historique des Indiens, 159. — Mines d'argent abandonnées, 163. — Situation. Maisons. Climat. Habitans, 164. — Fertilité des environs, 165. — Prise de possession d'une mine, 166.

Theog (État de l'Hindoustan). Coutumes, t. XXXV, p. 459. — Ornaments des femmes, 461. — Polyandrie, 462. — Maisons, 464. — Religions, 465. — Funérailles, 466.

Theturoa (île de la Société). Découverte par Cook, t. V, p. 325.

THEVENOT. Son voyage en Asie. En rapporte le café, tom. XXXI, p. 61.

Thibet (Province de l'empire chinois). Voyage dans le pays, t. XXXI, p. 419. — Limites. Montagnes. Fleuves, 420. — Liqueur spiritueuse, 421. — Saisons Sol, 425. — Bœuf à queue touffue, 426, 428. — Frontière du Boutan. Superstition, 432. — Comparaison avec le Boutan, 440. Voy. *Lhassa*, capitale.

Thibétains. Vêtements. Superstitions. Conservation du corps du lama, tom. XXXI, p. 432. — Polyandrie. Haie du mariage, 434, 452. Caractère. Cérémonies du mariage, 436 — Libertinage. État des femmes. Exercices religieux. Couvens. Imprimerie. Livres, 438. — Ornaments. Figure. Travaux des femmes, 453. — Mariages. Noces, 454. — Emplois du mouchoir. Funérailles, 456.

Thienhoven (île, archipel des grandes Cyclades). Découverte par Roggeviu, t. II, p. 65, et IV, 278.

Thierrawhitte (île, Nouvelle-Zélande). Beau noir des étoffes, t. VII, p. 351. — Ustensiles, instrumens élégamment sculptés, 352.

Thompson. Son voyage dans l'Afrique méridionale, t. XXIX, p. 1. — Excursion dans le pays des Betchouanas, 57 à 100, 144. — Va reconnaître les maraudeurs mantatis, 68. — Apprend leur défaite, 110 et suiv. — Son excursion dans le pays des Boschimaus, 144 — Ses entretiens avec les naturels, 158, 165. — Son excursion dans le pays des Coraous, 178 et suiv. — Donne des noms à quelques lieux, 189, 200, 222. — Son voyage dans le Namaqua, 296.

Thompson (cap, Amérique russe). Nommé par Becchey. Figure. Vêtements. Tatouage des naturels, t. XIX, p. 252 — Paupières colorées. Ornement labial. Teutes, 254.

Thumb (île du cap, archipel Dange-reux). Nommée ainsi par Cook, mais découverte par Bougainville, t. IV, p. 202; V, 88; XIX, 162. Voy. *Lanciers*.

Thulé australe (île, extrémité sud de

l'Amérique). Découverte par Cook , t. IX , p. 111.

Tisoyu - Su (île , mer de Corée) , t. XII , p. 326.

Tiaqui ou *Ithaque* (île ionienne) , t. XLVI , p. 201.

Tibbous (peuple du Sahara et du Soudan). Voyage dans leur pays , t. XXVII , p. 59 et suiv. — Servent de courriers , 81.

Tibbous du Bilma. Figure. Kishée t. XXVII , p. 69. 76. — Ashenumma , 70. — Danses , 70, 72, 77. — Tukumani , 71. — Jeux. Armes , 74. — Dirkee , 72 à 74 — Vêtemens de femmes , 76. — Plaines de sable. Leur capitale , 75 à 78 et 443. — Dibla. Kersherma , 82. — Vallée d'Aghadeu. Oasis de Zow , 85 , 443. — Oasis de Seggeden , 444.

Tibbous du Gunda. Voyage dans leur pays , t. XXVII , p. 85. — Ville de Beere-Kashifery , 85 , 440 — Équitation , 86 , 90. — Nourriture , 89. — Taille. Figure , 90. — Hérité du pouvoir , 91.

Tibbous du Tratta. Voyage dans leur pays , t. XXVII , p. 96. — Huttes , 97.

Tidor (île des Moluques) , t. XV , p. 77.

Tien-Sing (ville de la Chine). Aspect. Pyramides de sel. Costume de soldats. Palais impérial , t. XXXIII , p. 560. — Repas. Représentations théâtrales , 564. — Rues , maisons , 565. — Coiffures coniques. Cérémonie en l'honneur de la lune Charivari , 582. — Boutiques , rues. Convoi funèbre , 585. — Meuniers , 584. — Pont. Maisons , 456. — Éventails des militaires , 457.

Tiflis (capitale de la Géorgie , Russie d'Asie). Autrefois ville de Perse. Fortifications. Cathédrale , t. XXXI , p. 195. — Bâtimens publics. Palais du prince. Environs. Commerce. Caravenscrails , 193 — La rivière. Ancienne et nouvelle ville. Population. Saisons , XLV , 445. — Église catholique. Bains , 444.

Tienhoven (île , arclipel des grandes Cyclades). Découverte par Roggewin , t. II , p. 65 ; IV , 277.

Tigre (fleuve de Chine). Description de son embouchure et de ses fortifications , t. II , p. 521 ; XI , 466 ; XVIII , 442.

Tigré (province d'Abyssinie). Ses montagnes , t. XXIII , p. 229. — Restes du couvent des jésuites à Fremona , 251. — Selech - Lecha , belle campagne , 242. — Son commerce , 525. Voy. *Adowa* , capitale.

Tikopia (île du groupe La Pérouse). Aspect de l'île. Détails sur le physique et le moral des naturels. Mariages , t. XVIII , p. 534 , 592. Religion. Animaux , 556. — Caractère , 577 , 585. — Gisement , étendue , 592.

Timani (province dépendant du Manding , Sénégalie). Voyage dans le pays , t. XXVIII , 8 et suiv. — Rosa. Maharré , 9. — Costume d'un chef , 10. — Rokon. Audience du roi , 11 — Assemblée publique , 13 , 17. — Terre , 19. — Mokundona , 20. — Campagne , 21 , 22. — Villes diverses Balanduco. Huile de palmier , 21. — Ma-Bung , 23 — Sorciers , 25. — Mayosso , 26. — Étendue , 27. — Géographie , 28. Costume , 29. — Mariages , noces , 51. — Superstitions , 52 , 55. — Funérailles , 52. — Repas. Animaux de bou augure. Bois sacrés , 54. — Institution des Purrahs. Leur puissance , 56 , 59. — Leurs marques extérieures , 58. — Revenus des chefs. Productions de la terre. Manufactures , 40. — Danse. Caractère , 42. Voy. *Maboum*.

Trakowski. Son voyage à Péking , y accompagnant la mission russe , t. XXXIII , p. 1 , 4. — Séjourne à Ourga , 71 à 101. — Visite de la mission au vang , 75 et suiv. — A ses fils , 96. — Traverse le désert de Cobi , 157 à 149. — Arrive à la grande muraille , 161. — Arrive à Péking , 189. — Sa résidence , 191 à 269. — Y voit un Français , soldat de l'armée chinoise , 228. — Décrit Péking , 269 à 528.

Timoan (île de la Malaisie). Habitans. Productions. Sol , t. III , p. 51 et suiv.

Timor (île de la Soude). Sa description , t. VI , p. 421. — Naufrage d'un vaisseau français sur ses côtes , VII , 29. — Étendue. Sol. Climat , XVIII , 63. — Productions , 66. — Animaux , 68. — Population. Aspect des naturels. Climat , 69. — Vêtemens , habitations , mœurs et usages , 70 , 75 — Croyances , polygamie chez les riches. Commerce. Pouvoir des rajahs , 72. — Objets d'exportation , XXI , 560. — Description

de la ville de Coupaug, 361. — Sol. Établissements hollandais, 362. — Mines d'or, XLIII, viij.

Timor-Laoet (île de la Malaisie). Sa description, t. VI, p. 419.

Tina (île de l'Archipel), t. XLVI, p. 95.

Tinian (île, archipel des Mariannes). Beau pays, abondant en bétail, en volaille, en fruits, mais rempli de moncherous, t. II, 242, 257. — Ruines de style pyramidal, 253. — Aventure d'Anson, 261, 272. — Son apparence, III, 39. — Ciel brûlant, insectes incommodes, 44. — Ses animaux, 46. — Ses fruits, 391. — Ses longitude et latitude, 395.

Tioakea (île, archipel Dangereux). Forme, habitants, t. VIII, p. 216. — Sol, cabanes, 218.

Tipasa (ville du royaume de Tunis). Belles ruines, t. XXIII, p. 51.

Tissi (ville du Kasson, Sénégal). Citadelle. Habitants. Alimens, t. XXV, p. 96. — Singulière prohibition, 97. — Condamnation d'un séducteur, 97. — Habitans forcés d'embrasser le mahométisme, 100.

Tjan (île, groupe Kawen). Découverte par Kotzebue. Bel aspect. Douceur des habitans, t. XVII, p. 187.

Toa-Wati. Voy. *Santa-Christina*.

Tobolsk (province de Sibérie). Description de Catherinenbourg, t. XXXI, p. 243, 244. — Noce tartare, 248, 251. — Lac salé, 265.

Tobolsk (capitale de la Sibérie). Le carnaval, t. XXXI, p. 246. — Carême. Cérémonies religieuses, 247, 252. — Perte du nez très fréquente, 253. — Description des deux villes. Population, 254. — Habitans tartares, 256.

Tofte (ville du Sonderfields, Norwège), t. XLV, p. 75.

Tokai (ville et district de la Hongrie, empire d'Autriche). Récolte de ses vins, t. XLIV, p. 146; XLVI, 150 à 152.

Tolède (ville d'Espagne), t. XLVI, p. 174.

Tolluca (ville du Mexique), t. XLI, p. 156.

Tolna (ville de Hongrie, empire d'Autriche), t. XLIV, p. 151. — Autrefois importante. Détails historiques, 155.

Tomsk (ville de Sibérie). Fondation. Commerce. Vieux croyans, t. XXXI, p. 272.

Tonga-Tabou (archipel de la Polynésie). Voy. *Archipel des Amis*.

Tonga-Tabou, ou *d'Amsterdam* (île principale de l'archipel des Amis). Découverte par Tasman, t. I, p. 348. — Son aspect. Intérieur et extérieur d'un temple, VIII, 51, 54, 58. — Beauté du pays, 57. — Plantations très régulières, 57, 61, 77. — Grandes chauves-souris, 62. — Cimetières, 63. — Lubricité des filles, 65. — Pirogues. Usage de la poudre dans la toilette, 68. — Gouvernement, 72. — Bateleurs, 74. Productions, habitations disséminées, animaux domestiques, poissons, filets, pirogues, outils, 85. — Naturels : leurs vêtements, ornemens, amusemens, instrumens de musique, manière de saluer, franchise, 86 et suiv. — Coutumes singulières, mutilation du petit doigt, 90. — Gouvernement, 95. — Aisance acquise par le travail, 94. — Religion, langue, 95. — Repas du roi, IX, 394. — Village agréable, 398. — Musique, chants, 405. — Cirque, 407. — Fabrication des étoffes, 408 et suiv. — Grande fête donnée à Cook : danses, musique, combats, danses de nuit, 411 et suiv., 451. — Combat de pugilat, 422. — Repas singulier de deux femmes, 450. — Pêche, 456. — Cimetière, 457, 449. — Cérémonie funèbre, 442, 451. — Plante et liqueur *kava*, 445. — Comment les habitans tuent et préparent leurs pores, 448, 450. — Singulière manière de passer la nuit, 452. — Superstition sur la découverte des voleurs, 456. — Forme, étendue de l'île, 459. — Sol riche. Aspect agréable. Climat variable, 460. — Principaux fruits, 465. — Quadrupèdes, oiseaux, poissons, 464. — Grande fête relative au fils du roi, X, 1, 5 et suiv. — Conjectures sur son objet, 20. — Nombreux districts et chefs de l'île, 83. — Aspect de l'île, cabanes, XIII, 145. — Premier établissement des missionnaires anglais, mœurs, gouvernement, mariages des naturels, 442. — Filles prostituées, XV, 159. — Beauté du pays, productions, 184. — Danses,

maladies, 186. — Histoire de la découverte, XVIII, 285. — Climat. Population. Figure des naturels, 284. — Mœurs. Amusemens, 286. — Pirogues. Repas. Polygamie. Tatouage. Maisons, 288. — Alimens. Habillemeut. Religion, 290. — Tabou. Cérémonies religieuses. Funérailles, 292. — Superstitions. Remèdes. Langue. Productions de l'île, 294.

Tong-Chow (ville de la Chine), t. XXXIII, p. 371. — Porte fortifiée. Boutiques. Rues. Cour des maisons. Intérieur d'un temple, 372, 373. — Monastère, 445.

Tong-Kou (ville de la Chine), t. XXXIII, p. 357.

Tongoselle (rivière du Kouranko, Sénégal), t. XXVIII, p. 61. — Sa source, 62.

Tong-Tchang-Fou (ville de la Chine), t. XXXIII, p. 592.

Tonquin (golfe de la mer de Chine), t. XVIII, p. 449.

Tonyu (îles de la Malaisie), t. III, p. 215.

Tofoa (île, archipel des Amis). Opinion superstitieuse des naturels sur leur île, t. IX, p. 348. — Son aspect, XIII, 145.

Tor (village de l'Hedjaz, Arabic). Aspect pris par les Portugais. Vue des monts Horeb et Sinaï, t. XXIII, p. 152. — Situation. Maisons. Habitans, XXXII, 373. — Ermite grec du mont Sinaï, 375.

Torget (île de la Norvège). Son fameux mont, t. XLV, p. 121. — Caverne qui perce le mont de part en part. Sorcière, 122 à 124.

Tornéa (rivière de Laponie), t. XLV, p. 524.

Tornéa (ville de la Finlande, Russie). Réapparition du soleil. Aspect de la ville, t. XLV, p. 527.

Torpille ou *Anguille électrique*, t. II, p. 218; XLII, 455.

Torrès. Voy. *Hogoleu*.

Tortue (île de la, Grandes-Antilles). Découverte par Colomb, t. XXXVIII, p. 107.

Tortues (île des, Australie). Découverte par Bligh, t. XIII, p. 550.

Tortues. Grosseur de celles des Galapagos. Vout pondre à ceut lieues de là, t. I, p. 573. — Espèces diverses,

II, 196. — Manière ingénieuse de les prendre en mer, 197. — Passeut un an sans nourriture, XVI, 105. — Leurs œufs, 105. — Leur poche à eau, 415.

Toscane. Coup d'œil sur le pays. Florence, t. XLVI, p. 265.

Tou'oua (île du groupe de la Reine Charlotte). Formée de ce que l'on a appelé îles Edgcombe et Ourry, t. XVIII, p. 587. — Villages. Mœurs, 588, 592.

Toubouai (île, Polynésie). Découverte par Cook, t. X, p. 98. — Eten due. Aspect, 100. — Naturels. Leurs vêtemens, leurs pirogues sculptées, 101. — Fertilité de sol, XVI, 472.

Toun (ville du district de Tebbes, Khorassan, Perse). Autrefois importante, t. XXXV, p. 96, 416.

Touraco. Description de cet oiseau, t. XXIV, p. 78.

Tourbet (ville et district du Khorassan, Perse, t. XXXV, p. 96, 416.

Tous (ancienne capitale du Khorassan, Perse). Murailles. Ruines d'un mausolée et d'un minaret, t. XXXV, p. 265. — Histoire, 264. — Autrefois capitale, XXXVII, 296.

TOWNSON. Son voyage en Hongrie, t. XLVI, p. 127.

Traghan (ville du Fezzan), t. XXVII, p. 51. — Riches tapis, 56.

Tratneau (île du, mer de Behring). Nommée par Cook. Gisement. Eten due, t. XI, p. 51. — Sol, végétaux, animaux. Description d'un traineau, 52. — Nommée aussi Traineau par les naturels, XIX, 271.

Trattres (île des, archipel des Amis). Découverte par Le Maire, t. I, p. 500. — Est l'île que Wallis a appelée île Keppel, VIII, 73; XIII, 114. — Est basse, 151. — Ne doit peut-être pas être comptée dans l'archipel des Amis. Ses habitans se mutilent le petit doigt, 149.

Transylvanie (province de l'empire d'Autriche). Voyage dans l'intérieur, t. XLIV, p. 91 à 115. — Frontière turque, 91, 92. — Quarantaine, 95. — Arbres. Rochers, 94. — Figure, costume, etc, des bergers, 95, 96. — Costume d'une jeune Bohémienne, 97. — Voy. au mot *Bohémiens* d'autres détails sur ce peuple. Forteresse de Rothenthurn (tour rouge), 98. —

Plaines, 105. — Maisons et villages, 103, 110, 111. — Paysans parlant latin, 104. — Charrette, 105. — Hermaustadt, 105, 106. — Détails sur l'histoire et l'état actuel d'une colonie saxonne, 106, 107. — Belle route, 111. — Rivières Deva, 112. — Branska, 113. — Détails historiques, 255. — Habitans divers, XLVI, 218 et suiv. — Sol. Campagne, 224. — Origine, caractère, paresse des habitans, 225. — Religion, 256. — Sectaires, 259.

Tras-Os-Montes (province du Portugal), t. XLVI, p. 186.

Trente (ville du Tyrol). Détails divers, t. XLV, p. 366. — Environs, 597. — Aspect animé de la ville. Tableau du coucile. Belle situation, 598. — Jours de fête, 400.

Trésorerie (îles de l'archipel Salomon). Nommées par Shortland, t. XV, p. 42.

Trévanion (île de l'arch. de la Reine-Charlotte). Nommée par Carteret, t. III, p. 150. — Avait été nommée *le Jardin* par les Espagnols, 450.

Trévenen (île du groupe Illegest, ou de la Révolution). Nommée par Hergest. Est fertile, bien cultivée et peuplée, t. XIV, p. 381. — Avait été découverte avant par les Français, et peut-être par les Américains, XVI, 134.

Trieste (ville de l'Illyrie, empire d'Autriche), t. XLIV, p. 534.

Trinidad (île, océan Atlantique). Stérilité du sol, t. XII, p. 41. — N'est autre que l'Ascension, XVIII, 115.

Trinité (île de la, côte ouest de l'Amérique septentrionale). Découverte par Cook, t. XI, p. 51.

Trinité (île de la, côte de Colombie). Découverte par Colomb, t. XXXVIII, p. 176, 242.

Trinité (baie de la, Nouvelle-Albion, Amérique septentrionale). Naturels, maisons, pirogues, t. XIV, p. 410, 414. — Sol, arbres des environs, 415. — Mutations des naturels, 415.

Tripoli (Etat de Barbarie). Fruits, Voyage dans le pays, t. XXII, p. 206; XXIII, 59 et suiv.; XXVII, 1 et suiv., 452. — Villes du territoire d'Audjelah, dans le Barca, XXV, 425. — Ghirza. Ruines romaines, 451.

Tripoli de Barbarie (capitale de l'Etat). Aspect. Intérieur. Police. Beaux environs, t. XXII, p. 206.

Tripoli (ville de Syrie, Turquie, d'Asie), t. XXIII, p. 43, 46. — Situation. Maisons. Eglises. Jardins, XXXII, 450.

Tristan d'Acunha (groupe de, océan Atlantique méridional). Découvert par ce Portugais. Climat. Productions. Animaux, t. XX, p. 148; XXII, 14. Voy. îles *Inaccessible*, *Rossignol*, *Tristan*.

Tristan d'Acunha (île). Etendue. Aspect. Campagne, t. XX, p. 145. — Végétaux. Animaux, 149. — Population. Dénrées, 151, 152.

Trobriand (île de l'archipel de la Louisiade). Découverte par d'Entrecasteaux, t. XV, p. 266.

Troglodytes. Peuple d'Abyssinie. Adonnés au vol, t. XXIII, p. 466.

Troie (ville du New-York, Etats-Unis). Mont Ida, t. XXXIX, p. 47.

TROIL. Ses voyages en Europe, t. XLVI, 77.

TROLLOPE (mistress). Son voyage aux Etats-Unis, t. XXXIX, p. 384.

TROMELIN. Son voyage autour du monde, t. XVIII, p. 531.

Tromsø (île et port du Nordland, Norwège), t. XLV, p. 174. — Son commerce, 175. — Le dimanche dans cette ville. L'été. Comment on passe l'hiver, 176, 177. — Bois d'Amérique jeté sur la côte, 177. — Pêche de la baleine, 178 à 180.

Trontheim. Voy. *Drontheim*.

Truxillo (ville du Pérou). Fondée par Pizarre, t. XXXVIII, p. 535. — Son port. Ses environs, XLII, 2. — Mur, rnes, édifices, 5.

Tschibochi (île, mer de Behring). Naturels, t. XVII, p. 66, 70. — Teates formées d'os de baleine, 67. — Ustensiles, ornemens, breuvage, danse, 68. — Aspect, 71. — Vêtement, 73.

Tschut'sky (tribu de l'Amér. russe). Leurs armes, t. XI, p. 55, 57. — Figure, 58. — Vêtement. Habitations d'été et d'hiver dressées sur os de gros poissons, 59. — Chiens. Canots, 61.

Tschut'sky (tribu au nord du Kamtschatka). Leur pays. Leur occupation t. XI, p. 454. — Leur aspect, XVII, 107, 111. — Cabanes, 110. — Armes,

112. — Difficilement réduits par les Russes, 595.

Tuabo (capitale du bas Galam), t. XXVIII, p. 553, 558.

Tuaricks (peuple du Sahara). Caractère, t. XXVII, p. 53, 55. — Vie nomade. Mariages, 56. — Voyage dans le pays, 46 et suiv. — Vallée Sardalis, 46. — Costumes, Agriculture méprisée, 47. — Ghraat; leur capitale, 47 à 54. — Aspect pittoresque du Tadrart, 48. — Monts pittoresques, 48. — Langue, 54. — Gênent le commerce de Tombouctou. Armes. Teint, Figure, XXIX, 401, 405. Voy. *El-Araouan*.

Tucker (île, Polynésie), t. XVIII, p. 181.

TUDELLE. Son voyage en Asie au XIII^e siècle, t. XXXI, p. 28.

Tuga (ville de l'État de Maroc). Vastes et belles ruines, t. XXIII, p. 29.

Tukumani (ville des Tibbous du Bilma-Sahara), t. XXVII, 71.

Tula (gouvernement de la Russie d'Europe). Voyage dans l'intérieur. Villages. Campagne. Maison des paysans, t. XLIV, p. 563 à 566.

Tula (capitale du gouvernement), t. XLIV, p. 565. — Edifices. Citadelle. Cathédrale. Population, 564. — Aspect, environs, 565. — Maisons des paysans, 566.

Talbagh (village de la colonie du cap de Bonne-Espérance). Maisons. Eglise, t. XXVI, p. 70.

Tumbez (ville de la Colombie). Habitations de la campagne et de la ville, t. XVI, p. 92.

Tungouses (peuple de la Sibérie). Nourriture. Traîneaux. Vie. Village, t. XXXI, p. 284. — Barques. Habille-ment. Religion, 286. — Chasses. Goutres, 288. — Superstition, 288, 290.

Tunis (royaume d'Afrique) Industrie des Tunisiens, t. XXII, p. 192. — Ruines antiques, 195, 194. — Spentla, 195. — Bay-Jab. Kairwan. Teintures de Zag-Wan, 194. — Quadrupèdes privées et sauvages, 198. — Reptiles. Oiseaux. Insectes, 200. — Ruines antiques, XXIII, 29, 51. — Tuga, 29. — Arabes indépendans, 50. — Tipassa, 51. Voy. *Utique*.

Tunis (capitale du royaume). Précautions sanitaires, t. XXII, p. 192.

— Climat. Habitans, XXIII, 27.

TUPIA. Taïtien emmené par Cook, t. V, p. 251. — Son étonnement et son plaisir, ainsi que celui de son valet, à Batavia, première ville qu'ils voient, VII, 45. — Il y meurt, 48. — Regretté par les sauvages de la Nouvelle-Zélande, 505, 514, 550. — Peu regretté des Taïtiens. VII, 572.

Tupiuier (île du gr. Loyalty). Nom-mée par d'Urville, t. XVIII, p. 504.

Turcomanie (grand pays de la Tatarie indépendante). Vie, médecine, femmes, jalousie des Turcomans, t. XXXII, p. 462. — Férocity des tribus autour du Khorossau, XXXV, 104, 111. — Sont ennemis religieux des Persans, 105. — Principales tribus, 106. — Maisons portatives, 107, 120. — Gouvernement, Esprit d'égalité. Hospitalité, 107, 109, 514. — Richesses, 111, 116. — Etat des femmes, 111, 119. — Leur habillement, 112. — Costume des hommes, 115. — Figure, 114. — Armes, 115. — Bons chevaux. Chameaux, 116. — Chiens. Excursions, 117. — Mariages, 118. — Funérailles, 119. — Précautions contre leurs ravages, 155. — Traitement d'un prisonnier, 145. — Crainte qu'ils inspirent, 158, 170. — Tribu de Glocklans, 510 à 516. — Campement, 511, 518. — Intérieur d'une tente, 512. — Repas, 515, 519. — Soirées. Musique. Chan-teurs, 515. — Chiens de garde, 517. — Aspect. Costume, XXXVII, 162. — Villages, 168. — Leur état dans le Bokhara, 225. — Caractère, 227, 262. — Formes et costume des femmes, 227, 255. — Usages divers, 228, 252. — Voyage dans leur désert. Collines de sable, 254, 241, 244. — Esclaves persans, 241, 265, 277. — Puits, 240, 245, 245, 260. — Usent du lait de chamelle, 246. — Campemens, 251, 257, 259. — Physionomie, 252, 274. — Costumes. Couleur favorite. Chiens, 252. — Vie, 260, 272. — Tribus diverses, 260. — Leurs brigandages, 260, 276, 285, 506. — Terreur qu'ils inspirent, 262. — Perfidie. Avarice, 262, 265. — Mariages, 270. — Etat religieux, 271. — Festins, 275. — Armes, 277. — Voyage à travers les Turcomans de

la mer Caspienne, 303. — Discipline, 306. — Voy. *Shurukhs*.

Turcomans-Glokians. Beauté de leur pays. Leur nombre, t. XXXVII, p. 308. — Sont hospitaliers, 310. — Dépendent de la Perse, 311.

Turcomans-Salores. Les plus nobles de la race, t. XXXVII, p. 268. — Leur suzerain. Leur gouvernement. Leur contrée, 269. — Mariages, 270. — Vie, 272. — Belle tente d'un chef, 272. — Physionomie. Festins, 274.

Turcomans-Saruks. Leurs brigandages, t. XXXVII, p. 260. — Traitement des chevaux, 261.

Turcomans-Tukas. Leurs excursions. Craintes qu'ils inspirent, t. XXXVII, p. 306, 307. — Caractère. Femmes, 312.

Turcomans-Yamonds. Soumis par la Perse. Leur nombre, t. XXXVII, p. 312.

Tures. Combattent les Portugais dans les mers des Indes, t. I, p. 110. — Leur origine. Leur histoire, XXII, 253. — Peuples de leur race, XXXI, 22. — Leurs dons intéressés, XXXII, 10 note. — Sont méprisés des Arabes, 45. — Sont hypocrites, 516. — Lâche, insolence des soldats, 570, 572. — Peuvent remplacer l'eau par le sable pour leurs ablutions, XXXVII, 247. — Manteaux de janissaire, XLIV, 3. — Leur indifférence pour la vie des hommes, 12. — Nonchalance, 20. — Respect des oiseaux, 24. — Superstitions, 52, 55. — Rareté du vol, 56, 245. — Ignorance, 44. — Habitudes toutes contraires d'avec celles des Européens, 55. — Repas ture, 61, 225. — Dureté, 65. — Intérieur de leurs cafés, 220. — Description du Nargillé, 222. — Isolement et retraite des femmes, 224. — Religion des effendis, XLVI, 84. — Bains chauds des femmes, 85. — Leur riche et belle coiffure. Beauté des femmes, 86. — Détails sur l'intérieur des harems, 88 à 90, 108 à 114. — Paradis des femmes Usage bizarre, 91. — Usage de l'adoption. Ses causes, 92. — Sont intelligents et vindicatifs, 100. — Intolérans, cupides, 101. — Muftis, mollahs, imans, derviches, scheiks, 102. — Rareté de la poly-

gamie, 110. — Exagération des querelles de leur famille. Etat, occupations de l'homme et de la femme, 111. — Conduite du mari quand il a plusieurs femmes, 112. — Respect pour le harem d'autrui, 115. — Amour paternel et filial. Déférences pour les femmes, 117. — Condition des femmes des divers rangs, 118. — Mariages, 119, 120. — Fréquentes répudiations, 120. — Promenades. Amour des chevaux. Interdiction des images. Ses effets, 121. — Peinture, sculpture. Musique. Proscription des jeux, 122. — Alimens, 125. — Boissons : sorbet, vins, opium, café, 124. — Passion pour le café. Grand usage du tabac, 125. — Costumes. Respect pour la barbe, 126. — Langues parlées, 126.

Turkestan. Voy. *Tatarie indépendante*.

TURNER. Son ambassade au Thibet, t. XXXI, p. 419.

Turin (capitale du Piémont, royaume de Sardaigne), t. XLVI, p. 266.

Turon (ville de la Cochinchine). Baie, t. XXXIV, p. 556. — Sol. Productions des environs, 557, 558, 561. — Fortifications, 560. — Maisons. Bazar, 561.

Turquie d'Asie. Voy. provinces d'*Ad-Djezyreh*, *Arménie*, *Irak-Akari*, *Kourdistan*, *Syrie*.

Turquie d'Europe. Etat des routes, t. XLIV, p. 1 et suiv. 50, 56, 58. — Auberges, 2. — Etangs factices, 8, 10. — Villages ou petites villes, 25, 57, 45, 48, 50, 60, 65, 67. — Khans, cafés, 26. — Buffles, 51. — Monument de Soliman 1^{er}, 58. — Campagne, 41. — Monts Balkans, 49. Voy. *ce nom*. — Construction des cabanes de village, 50. — Transport des prisonniers, 61, 64. — Dépopulation du pays, 71. — Nouveau costume des soldats, 260. — Déclin du fanatisme, 276. — Le Moniteur ottoman, 278. — Inoculation de la petite vérole importée en Angleterre, XLVI, 85. — Vexations des janissaires, 84. — Bains chauds, 85. — Troupes défilant devant le Grand-Seigneur, 88. — Administration de la justice. Sa vénalité, 102 à 104. — Précautions prises pour le maintien

des propriétés, 104 — Police. Rareté du vol, sa prompte et terrible punition, 105 à 108. — Exécution, 107. — Bonne administration civile, 116. — Rareté des femmes publiques, 120. — Interdiction des images. Ses effets, 121. — Introduction du café et de l'usage de fumer, 125. — Langues en usage dans l'empire, 126. Voy provinces de *Albanie*, *Bulgarie*, *Moldavie*, *Monténégro*, *Roumelie*, *Valachie*.

Tver (ville et gouvernement de la Russie d'Europe). Description de la ville. Productions. Animaux du pays, t. XLVI, p. 145.

TWINING. Son voyage en Norvège et en Suède, t. XLVI, p. 293.

Tzana (lac, Abyssinie). Etendue. Iles, t. XXIII, p. 588.

Tyr (ville de la Syrie, Turquie d'Asie). Estruinée et déserte, t. XXIII, p. 49.

Tyrol (province de l'empire d'Autriche). Pourquoi peu visité, t. XLV, p. 557. — Voyage dans l'intérieur, 561. — Campagne, 562, 576, 585. — Belles vallées, 562. 582. — Zirl. Inspruck, 565. — Détails sur le Haut-Tyrol, 565 et suiv. — Nourriture des animaux domestiques, 567. — Mines de sel de Hall, 575 à 580. — Abbaye de Wilten, 575. — Villages, 575, 580, 582, 584, 588, 590, 592, 400, 402. — Schwatz, 580 — Lac Achen-

sée, 581. — Rattenberg, Kufsteiu, 581. — Multiplié des chapelles, croix, etc., 584, 595. — Stezzing, 586. — L'Eisach, 586. — Brixen, Vignes, 587. — Muhlbach, 588. — Vallée de Pusterthal. Pruncken, 589. — Auberges, 589. — La Rienz. Lienz. La Drave, 590. — Tyrol central, 594. — Botzen, 595. — Tyrol méridional ou Bas-Tyrol. Différences, 596, 597, 599. — Ruines de Sigmuuds-Cron, 596. — Saules pleureurs, 597. — Trente. L'Adige, 598. — Belle route, 599. — Le Lago du Guarda, 599. — Oliviers, grenadiers, figuiers, 400. — Meran. Maison d'André Hofer, 401. — Le Passeyer, 401, 402. — Glurns. Route remarquable, 402, 405. — Gluns. Nauders. Célèbre défilé, 404. — Landeck, 405. — Le Voralberg, 405 — Bregentz. Feldrich, 406. — Sol fertile, 407. Voy. *Alpes*, *Inn*.

Tyroliens. Costume de paysans, t. XLV, p. 562, 564. — Différences du Tyrolien autrichien et du Tyrolien italien, 565 et suiv. — Vie, nourriture du paysan du Haut-Tyrol, 567. — Caractère, 567, 406. — Mœurs, 568, 406. — Amusemens. Drames sacrés, 569. — Concerts, 569. — Travail délicat des paysans, 574. — Costume des paysans de la montagne, 583. — Dévotion, 584, 406. — Esprit, 407.

U

Ubi (île, mer de Chine). Aspect. Costume. Idoles, t. XXXIV, p. 88, 90. — Productions. Graines trouvées dans le plantain, 92 à 95. — Pigeons, 94. — Observations botaniques, 95.

Udrick (groupe d'îles Radack, archipel des Carolines). Découvert par Kotzebue, t. XVII, p. 207 et suiv.

Uitenhage (ville de la colonie du Cap). Effets de la guerre contre les Cafres, t. XXIX, p. 526.

Ukraine ou *Petite Russie*. Voyage dans le pays, t. XLIV, p. 569 et suiv. — Palais du dernier hetman, 571. — L'Ukraine comprenait les gouvernemens de Karkhov, Kief, Podolie, Pultava et Tchernigov. Voy. *ces noms*.

Ulitéa (île, archipel de la Société). Découverte par Cook, t. V, p. 525, 555. — Cimetière. Coffre semblable à l'arche d'alliance, 556. Voy. *Huachine*. — Trophées de guerre, 557. — Aspect de l'île, VIII, 5. — Représentations théâtrales, 5, 7, 15, 281. — L'insulaire OEdidée s'embarque avec Cook, 24. — *Arretoys* ou sociétés secrètes, leur but immoral, 265, 272, 274 et suiv. — Les femmes se font des blessures en signe de deuil, 275. — Manière de tuer et rôtir les pores, 288. — Idoles. Esclaves, 291. — Classe de savans, 291. — Religion, 295 et suiv. — Prêtres, 298. — Etat de l'île au troisième voyage de Cook,

comparé à celui où il l'avait trouvé, X, 200. — Conquise par les naturels de Bolabola, 205 et suiv.

Uman (ville du gouvernement de Kief, Russie d'Europe), t. XLIV, p. 384.

Umeå (ville du Norland suédois), t. XLV, p. 550.

Uméir (ville du Rajpoutana, Hindoustani). Belles ruines. Mendians, t. XXXVI, p. 519.

Ummeirghur (ville du Rajpoutana, Hindoustani). Jolis temples. Fabrique d'indienne. Fort, t. XXXVI, p. 556.

Umrestir. Voy. *Anrestir*.

Upsal (ville de la Suède). Environs, t. XLV, p. 354. — Restes de Linnée. Cathédrale. Population. Château, 535. — Jardin botanique, XLVI, 152.

Uruguay (affluent du Rio de la Plata), t. IV, p. 14; XXXVIII, 66, 68.

URVILLE. (Dumont d'). Résultat de son voyage autour du monde, t. XVIII, p. 188. — Résultats des principaux navigateurs, 190 et suiv. — Relation de son voyage, 206. — Mouille à la Nouvelle-Hollande, 215. — Donne l'histoire de l'établissement des Anglais, 219. — Décrit la Nouvelle-Zélande et ses habitants, 257 à 285. L'île Tonga-Tahou et ses habitants,

283 à 298. — Détermine la position de plusieurs îles dans l'archipel Fidji, 293. — Nomme les îles Chabrol, Halgan et Tupinier, 304. — L'île Adèle, 306. — Reconnaît les îles Laughlan, 307. — La côte nord de la Nouvelle-Guinée, où il nomme plusieurs lieux, 309. — Découvre le lieu du naufrage de La Pérouse, 358.

Urville (île d', Carolines). Découverte par Duperrey. Étendue. Belle végétation, t. XVIII, p. 179. — Est formée de trois îles, XX, 201. Voy. *Westervelt*.

Usbeks (peuple de la Boukharie). — Manière de boire le thé, t. XXXVII, p. 145. — Costume. Air martial, 146. — Cour d'un chef, 147. — Caractère, 149, 175, 198. — Amazones Lakays, 168. — Figure, 175. — Costumes, 181, 182. — Usages divers, 232, 301.

Ushruff. Voy. *Aschreff*.

Uspaltata (ville de la Plata). Stérilité des environs. Mines. La Cordillère, t. XLI, 550 et suiv.

Utica (ville du New-York, États-Unis). Chutes de Trenton, t. XXXIX, p. 51. — Beaux environs, XLI, 268.

Utique. Son emplacement dans l'Etat de Tunis, t. XXII, p. 190. — Quelques ruines, XXIII, 26.

V

Valachie (province de la Turquie d'Asie). Voyage dans l'intérieur, tom. XLIV, p. 71 à 91. — Le Danube, 71, 72. — Villages et cabanes, 72, 74. — Sel fossile. Giurgero, 72. — Singulière voiture de poste, 73. — Aspect de la campagne, 74, 82, 85, 200. — Paysans, 74, 75, 84, 86, 89, 202. — Villages de Bolentine, 80. — Monts Carpathes, 81. — Pitesch, 81. — Ancienne capitale, 81, 82. — Salatrout. Prepora, 85. — Paysans qui parlent latin. Goîtres. Crétius, 81. — Croix sur les chemins, 86. — Costumes, 86, 90. — Rivières, 87. — Étendue du pays, 88. — Animaux, population, caractère général, 89. — Religion, langue. État de l'instruction, 90. — Costume de paysans, 172. — Bergères, 178. — Porte de fer du Danube, 200.

— Ruines du pont de Trajan, 205. — Rives du Danube, 235. — Détails historiques anciens, 255. — Figures. Formes des Valaques, 255. — Caractère, 254. — Habitations, 255. — Meubles, 256. — Fainéantise. Principales occupations, 256, 257. — Nourriture, costume des deux sexes, 258, 259. — Ornaments des femmes, 240. — Vêtements d'hiver, 241. Voy. *Bukharest*.

Valença (ville du Brésil). Indiens civilisés, t. XLII, p. 240. — Savon du pays, 241. — Marchés à esclaves, 242. — Dames indigènes, 245.

Valence (ville d'Espagne), t. XLVI, p. 176.

Valence (prov. d'Espagne). Voyage dans l'intérieur, t. XLVI, p. 176, 184. — Murviedro. Alicante, 177. — Ca-

ractère, figure, costume des Valenciens, 184.

Valencia (lac du Vénézuéla; Amérique mérid.). Sou étendue. Beauté de ses bords. Ses îles, t. XXXVIII, pag. 566. — Singes, 570.

Valencia-Nueva (ville du Vénézuéla). Sa description. Population. Fondation, t. XXXVIII, p. 567. — Abondance des fourmis, 568.

Valparaiso (ville du Chili). Sa situation. Village voisin, t. XIV, p. 475. — Horreur des côtes voisines, XVI, 27. — Situation de la ville. Quelques usages de ses habitants, 54. — Détails sur la guerre de l'émancipation, 590 et suiv. — Bel aspect de la côte. La baie. La ville, XLI, 575. — Lutte de Taureaux, 576, 578. — Instrumens de musique. Chants, 577, 578. — Orages, 579. — Maisons, 580, 582. — Caractère, industrie des habitants, 580, 582. — Chaumières, 581. — Éducation, 585. — Montagnes des environs, 406.

VANCOUVER. Résumé de son voyage, t. XIV, p. 1. — Longe et décrit la côte sud-ouest de la Nouvelle-Hollande, et donne des noms à plusieurs lieux, 14, 52 et suiv. — Nomme le port de Georges III (Albany), et en prend possession, 21. — Nomme le cap Hood, 29. — Découvre les Snares, 57. — L'île Oparo, 61. — Son séjour à Taïti, 67 et suiv. — Fait connaître les changemens survenus à Taïti depuis l'arrivée des Européens, 108 et suiv. — Même remarque aux Sandwich, 137. — Reconnaît et décrit la côte de la Nouvelle-Albion, et nomme plusieurs lieux, 141. — La pointe, la baie Saint-George, 151. — Reconnaît en détail le bras de mer qui sépare l'île de Quadra et Vancouver du continent américain, et nomme un grand nombre de lieux, 168 à 321. — Explore et fait connaître son opinion sur le prétendu détroit de Fuca, 169 et suiv., 177 et suiv., 185. — Nomme et décrit le havre de la Découverte, 189, 211. — Le port Townshen, 198. — La pointe du Mauvais-Temps, 200. — Reconnaît la côte de la Nouvelle-Géorgie, en prend possession et lui donne le nom qu'elle porte, 226 à 248. — Poursuit la reconnaissance de la côte d'Amérique, et donne des noms

à plusieurs lieux, 249 et suiv. — Nomme après l'avoir exploré le détroit de la Reine-Charlotte, 321. — Décrit les missions de la Californie, 540 et suiv. — Reprend la reconnaissance des côtes d'Amérique, et nomme plusieurs lieux, 409 et suiv. — Grande excursion en canots, 436 et suiv. — Nomme la Nouvelle-Hanovre, 451. — La Nouvelle-Cornouailles, 452. — Reconnaît que la rivière de Cook n'est qu'une baie, 458. Voy. *Broughton*.

Vanikoro (groupe, îles La Pérouse). Îles du groupe, t. XVIII, 541. — Découvert par Edwards. Naturels. Maisons, 542. — Religion. Langue, 544. Voy. îles de *Pit'*, de la Recherche.

Vanikoro (île, dite *Manicolo*, groupe Vanikoro). Lieu du naufrage de La Pérouse, t. XVIII, p. 558. — Caractère des indigènes, 577. — Aspect, 592. — Figure. Ornaments, 578. — Est l'île de la Recherche de d'Entrecasteaux, 585. — Son aspect, 592.

Varinas (ville du Vénézuéla), t. XLII, p. 452.

Varna (province de la Turquie d'Europe, Bulgarie), t. XLIV, p. 62.

Varsovie (capitale de la Pologne). Sa description, t. XLVI, p. 158.

Vassilkov (ville du gouvernement de Kief, Russie d'Eur.), t. XLIV, p. 582.

Vavao (île, archipel des Amis). Découverte par Maurelle, t. XIII, p. 157. — Renseignemens recueillis par Cook, X, 45.

Vayag (îles de la Malaisie), t. XVIII, p. 75.

Veaux marins. Donnent une huile excellente, leur peau forme une très belle fourrure, t. III, p. 104. — Leur description, IX, 98. — Manière dont ils dévorent leur proie, XVI, 114. — Trace sur les petits des blessures de la mère, XX, 45. — Disparité de taille entre le mâle et la femelle. Leurs amours, 44. — Finesse de l'odorat et de l'ouïe. Deux espèces de veaux. Précautions dans leurs campemens, 46. — Mœurs. Portées de la mère, XXI, 215, 264. — Accouplemens. Grognement, XXXI, 587.

Vegen (île de la Norwège), t. XLV, p. 125.

Vendola (une des îles de l'Amérique). Étendue. Aspect. Climat,

t. XV, p. 55, 56. — Naturels se couvrent les parties naturelles avec une coquille, 56.

Vénézuëla (république de l'Amérique méridionale). Découverte par Ojeda, tom. XXXVIII, p. 243. — La Guayra, 363. — Belles fleurs, Lac, 366. — Belles vallées d'Aragua, 366, 369. — Lait végétal, 369. — Singes, 370. — Llanos de l'Orénoque, 371. — Calaboso. Poissons électriques, 376. — Crocodiles. Boas, 377. — Barcelona, 385. — Progrès de la population, 387. — Productions, 397 et suiv. — Consommation de la viande, 401. — Beauté du littoral, 402. — Commerce, 403. — Saisons, XLII, 399. — Divers habitants, leur nombre, 403. — Indiens, leur culte d'un génie malfaisant et leurs médecins, 414. — Varinas, 432. — Llanos de Cumana, Saison des chaleurs, 435. — Torpilles, anguilles électriques, 435. — Saison des pluies, 438. Voy. *Caracas*, capitale; *Cumana*, *Porto Cabello*, *Valencia*.

Venise (ville du royaume lombardo-vénitien), t. XLIV, p. 336 et suiv., XLVI, 267, 268.

Vera-Cruz (ville du Mexique). Fondée par Cortez, t. XXXVIII, p. 592. Pic de l'Orizaba, XLI, 5. — Aspect, 6, 12. — Promenade publique, 8. — Détails historiques, 9. — La posada, 10. — Marché. Cathédrale. Maisons, 11. — Insalubrité du climat, 15, 109. — Population, 14. — Vautours privés, 15. — Environs sablonneux, 16. *Vermelen* (lac de la Suède), t. XLV, p. 37.

Vert (cap, Afrique). Découvert par les Portugais, t. I, p. 12, 23. — Origine de son nom, XXII, 11.

Vert (îles du cap, Afrique). Découvertes par les Portugais, t. I, p. 25, XXII, 12. — Sol et productions des îles, t. VII, 180. — Connues des anciens, XX, 104. — Sol. Climat, 114. — Population, 118, note. — Ont été découvertes par Ça-da-Mosto, XXII, 12. Voy. îles *Saint-Antoine*, *Bonavista*, *Brava*, *San-Iago*, *Sainte-Lucie*, *Saint-Nicolas*, *Sel*, *Saint-Vincent*.

Vertes (îles, Amérique septentrionale, ouest). Découvertes par Cook, t. X, p. 451.

Vespuce (Amérique). — Découvre l'île Fernando-Noronha, t. IX, p. 155.

Vest-Fiord (golfe du Nordland, Norvège), t. XLV, p. 165, 166.

Vialla. Son voyage dans le pays des Monténégrins, t. XLVI, p. 240.

Vianiski (ville du gouv. de Moscou, Russie d'Europe), t. XLIV, p. 470.

Victoria (ville d'Espagne), t. XLVI, p. 172.

Vidin (ville de la Bulgarie, Turquie d'Asie). Bel aspect. Soldats. Danses, XLIV, p. 207. — Figure, costume, salle d'audience d'Hussein-Pacha, 211 à 214. — Harem du pacha, 215.

Vienne (capitale de l'empire d'Autriche). Aspect de la ville. Le Prater, t. XLIV, p. 132.

Vierges (cap des, détroit de Magellan). Sa position exacte, tom. IV, p. 150. — Sa description, 152. — Sa distance du cap Pilares à l'autre extrémité du détroit, 195.

Vigten (îles de la Norvège), tom. XLV, p. 117. — Sont fréquentées par des rennes en été, 118.

Villa-Nueva de los Andes (ville du Chili). Rues. Place. Soldats, t. XLI, p. 368.

Villa-Rica (ville du Paraguay, Amérique méridionale). Aspect délabré, t. XLII, p. 291. — Description, 292. — Ancienne splendeur, 293. — Démoralisation, décadence, état actuel un peu meilleur, 294. — Cavernes du voisinage, 295.

Villaumez (île, archipel de la Nouvelle-Bretagne). Découverte par d'Entrecasteaux, t. XV, p. 275.

Villa-Vicentia (ville de la Plata). Poste. Environs. La Cordillère, tom. XLI, p. 344 et suiv.

Ville-Neuve (ville du Fezzan). Physionomie des femmes, t. XXVII, p. 41. — Maisons, 42. — Habitation souterraine, 43.

Villey (île de la terre de Sandwich). Découverte par Fanning, t. XXI, p. 455.

Vincent (une des îles du cap Vert), t. XX, p. 107.

Vintain (ville foulah sur la Gambie, Sénégal). Son commerce, t. XXV, p. 24.

Viti. Voy. *Fidji*.

Virginie (un des États-Unis). Voyage

dans l'intérieur. Frédricksburg , t. XXXIX, p. 271. — Mauvais état des routes , 273. — Citadelle immense d'Old-Point-Comfort , 279. — Beauté de la campagne , 451. — Beauté et variété des fruits et des fleurs , 452. — Insectes. Oiseaux-monches. Vers luisans , 454. Voy *Richmond*, capitale.

Volcan (île du , archipel de la Nouvelle-Bretagne). Découverte par Le Maire , t. I, p. 521. — Habitans. Laideur des femmes , 522. — Eruption du volcan , XV, 272.

Volcan (île du , archipel de la Reine-Charlotte). Découverte par Carteret , t. III, p. 134.

Volga (fleuve de la Russie d'Europe) , t. XLIV, p. 464; XLVI, 145.

VOLNEY. Son voyage en Egypte , t. XXII, p. 215.

Voronedje (gouvernement de la Russie d'Europe). Voyage dans l'intérieur , t. XLIV, p. 456. — Villages , 456 , 459. — Grande fonderie de canons , 456. — Belle et fertile campagne , 456 , 458. — L'Aidara. Danses. Starobelsk , 457. — Colonie allemande , 458. — Domaine de Milenetz , 459. — Zadonsk , 460.

Voronedje (chef-lieu du gouvernement). Magnifique aspect. Population , t. XLIV, p. 458. — Rue principale. Cathédrale , 459.

Vosges (montagnes de la France) , t. XLV, p. 557; XLVI, 25. — Auteur des principaux points , 45.

Vostizza (ville de la Grèce). Fameux raisins , t. XLIV, p. 516. — Platane immense , 517. — Environs , 518.

W

W. Chercher à *Ou* ou à *OO*, les mots qu'on ne trouverait pas à *W*.

Wadi-Massouk (lieu du Darfour , Soudan). Fourmis blanches , t. XXV, p. 395.

Wadi-Muna (ville du Hedjaz , Arabie) , t. XXXII, p. 50 , 54. — Abraham y rencontre le démon , 219. — Halte de la procession générale des pèlerins de la Mecque , 219 à 222. — Vallée. Mosquée. Traditions , 225. — Séjour des pachas Soleiman et Mohammed-Ali , 226 et suiv.

Wahabites (tribu de l'Arabie). Ne vénèrent point Mahomet , t. XXXII, p. 291.

Wagatt (île , mer de Baffin) , t. XL, p. 2.

Waigou (une des îles des Papous). A peu d'habitans , t. XV, p. 289. — Leur laideur. Maisons. Costumes. Religion , XVIII, 77.

Wathou. Voy. *Pâques*.

Waldubba (village du Wogora , Abyssinie). Moines. Retraite des grands disgraciés. Maladies , t. XXIII, p. 271.

Wallace (une des îles du Massacre). Achetée par Morrell des insulaires qui l'attaquent ensuite , t. XX, p. 541 , 561.

WALLIS. Décrit les deux côtes du

détroit de Magellan , t. III, p. 247, et particulièrement les endroits où il a mouillé , 277. — Découvre l'île de la Pentecôte , 292. — L'île de la Reine-Charlotte , 297. — Les îles d'Egmont , de Gloucester , de Cumberland , du Prince - Guillaume - Henri , d'Osnabruck , 502 et suiv. — Découvre et décrit l'île de Taïti , 507. — Reçoit la Reine à son bord , 540. 547 à 549 , 559 , 561. — Est traité à son tour par la Reine. Description de sa réception et de la maison , 542 et suiv. — Envoie son contre-maitre en expédition dans l'île , relation de cette expédition , 551. — Découvre l'île de Charles-Saunders , du Lord-How , de Scilly , de Boscawen , etc. , 579. — Découvre l'île de Wallis , 584 , 587. — Les îles Sunday , Small-Key , Long-Island , New-Island , 596. — Donne la table des latitudes et longitudes des lieux qu'il a visités dans son voyage , 418.

Wallis (île au nord de l'archipel des Amis). Découverte par Wallis , t. III, p. 584.

Wallis (îles de la côte de la Nouvelle-Galles du sud). Découvertes par Cook , t. VI, p. 570.

WALSH. Son voyage au Brésil , t. XLII, p. 81. — Reçoit audience de don Pedro , 569 et suiv.

WALSH. Son voyage de Constanti-
oupe en Angleterre, t. XLIV, p. 1.

Wenam (île du groupe des Galla-
pagos), t. XVI, p. 98.

Wangen (ville de Bavière), t. XLV,
p. 559.

Washington (chef-lieu de la Co-
lombie et capitale des États-Unis). La
cour suprême, t. XXXIX, p. 233,
240. — Singulier aspect de la ville,
241, 428. — Capitole, 242, 246. — Si-
tuation de la ville, 242, 451. — Visites
au président, 245. — Ridicules
exigences républicaines, 245. —
Chambre des représentans, 247. —
Police du congrès, 248. — Eloquence
verbeuse et futile des orateurs : ré-
flexions, 250 à 254. — Longs débats
à propos d'un tableau, 255 à 262. —
Vente d'esclaves à l'enchère, 263 à
270. — Canards des environs, 270.
— Églises, 429. — Obsèques d'un
membre du congrès, 430.

Washington (îles, Polynésie). Dé-
couvertes par Fanning, t. XXI,
p. 450.

Wassibou (ville du Bambara). Cul-
ture, t. XXV, p. 214.

Wateoo (île de l'archipel Mangia).
Découverte par Cook, t. IX, p. 297,
314. — Habitans, vêtemens, orne-
mens, 501, 506. — Reçoivent les
étrangers en chantant et dansant,
500, 504. — Tatouages, 507. —
Armes, 509. — Pirogues, 510. —
Arbres, 510. — Productions, Sol,
311. — Croyances religieuses des ha-
bitans, 315.

WATKINS (Patrick). Ses aventures
extraordinaires, t. XVI, p. 51 et suiv.

WATERTON. Son premier voyage
à l'ouest de la Guiane, t. XLI, p. 173.
— S'enquiert du lac Parima (Eldo-
rado), 200, 202, 204. — 2^e Voyage
au Brésil et aux Guianes, 217. —
3^e Voyage, 235. — Chasse le ser-
pent, 251 à 258. — Le caïman, 260
à 265. — 4^e Voyage aux États-Unis
et aux Antilles, 266.

Wawa, Wawou ou Ouaoua (ville et
province du Bourgon, Soudan),
t. XXX, p. 252. — Réception des
étrangers, 254. — Course de che-
vaux, 237. — Politique du roi, 239.
— Productions, 240. — Détails sur
l'ancienne religion. Cérémonies. Su-

perstitutions, 241. Funérailles, Mariages,
244. — Est distict du Bourgon, 247. —
Maladies, 287. — Médecine, 288. —
Voyage de Clapperton, XXVIII, 165
et suiv. — Deuil des femmes, 166.
— Fameux poison, 167. — Popula-
tion. Rues. Maisons. Mariages. Mœurs,
168. — Emploi des esclaves. Nourri-
ture, 171. — Troupeaux des esclaves.
Armes. Langue. Religion, 172.
Voy. Lever.

Wawa (joli ville du Zeg-Zeg, Sou-
dan), t. XXVIII, p. 275.

WENDELL. Son voyage vers le pôle
sud, t. XXI, p. 200. — Nomme quel-
ques points, 215 et suiv. 294. —
Nomme l'île Smith's, 271.

Wenèr (lac de la Gotlie, Suède).
Chute de Trollhatta. Ses bords. Ses
dimensions, t. XLV, p. 9. — Rivières
qui s'y jettent, 10. — Aspect, 31.

Wenooaette ou Otakootaia (île de
l'archipel Mangia). Découverte par
Cook. Productions, animaux, t. IX,
p. 516 et suiv.

WERT (Sebald de). Son voyage au-
tour du monde, t. I, p. 220.

Wesleyville (mission dans la Cafre-
rie), t. XXIX, p. 282. — Ecoles,
284. — Service divin. Poésie cafre,
285. — Aspect de l'établissement,
295.

Westeras (chef lieu de la Westma-
nie, Suède). Magnifique cathédrale,
t. XLV, p. 15.

Westervelt (groupe, îles Carolines).
Vu par Morrell, mais découvert par
Duperrey qui le nomma île d'Ur-
ville, t. XX, p. 201.

West-Point (ville du New-York,
États-Unis). Son école militaire,
t. XXXIX, p. 33, 34.

Wicanonish (havre, Amérique sep-
tentrionale O.). Richesse du sol de ses
îles. Pudeur des femmes. Occupation
des hommes, t. XIII, p. 550.

Wielitska (ville de la Pologne).
Ses mines, t. XLVI, p. 158.

WILSON. Son naufrage aux îles
Pelew, t. XIII, p. 377. — Reçoit du
roi l'ordre de l'Os, 380. — Recon-
struit son vaisseau et revient en Europe
avec Lee-Boo, fils du roi, 386. —
Intéressans détails sur Lee-Boo, 386
à 416. — Bonté des insulaires pour
l'équipage, 391 et suiv. — Wilson

transporte les premiers missionnaires dans la mer du Sud, 435. — Découvre les îles du Croissant, Gambier, Searl, 440.

Willighi (ville du Bournou, Soudan). Fortifications, tom. XXVII, p. 246. — Beaux arbres, 247.

Winchelsea (île, Polynésie). Découverte par Carteret, t. III, p. 140.

Windsor (ville de la Nouvelle-Galles du sud), t. XLIII, p. 27.

Wurtemberg (royaume de, Allemagne), t. XLV, p. 539.

Wladimir (gouvernement de la Russie d'Europe). Voyage dans l'intérieur, t. XLIV, p. 461 à 464. — Muring, 463. — Grebatof, 469. — Gorochovetz, 470.

Wladimir (chef-lieu du gouvernement). Situation. Remparts. Rues, t. XLIV, 461. — Palais archiépiscopal. Cathédrale. Population, Jardins, 462.

Woahou (île de l'archipel Sandwich). Découverte par Cook, t. X, p. 295. — Bel aspect d'une côte, t. XI, p. 246. — Stérilité d'une autre côte, XIV, 122. — Bonne culture; sol, productions, 125. — Naturels peu prévenans, 128. — Port de Hanaruro, XVII, 426, XIX, 573, 578. — Progrès de la civilisation, XVII, 428. — Progrès du luxe, 433. — Résidence royale, 435. — Conversion de la reine à la religion chrétienne, 438. — Comment elle va à l'église, 440. — Détails curieux sur la reine, 445 et suiv. — Domination anglaise, 456. — Décret pour forcer à apprendre à lire, 457. — Etablissement du christianisme, XVIII, 97. — Progrès du luxe, Jeux, Danses, 98. — Funérailles, nourriture, 100. — Forme, 582. — Progrès du luxe, XIX, 552. — Ecoles, 558. — Leur assujettissement, 559. — Les naturels s'émancipent, 560. — Vêtemens du peuple, 574. — Marine. Commerce, 575, 576.

Woggora (province d'Abyssinie). Voyage dans le pays. Hauza, tom. XXIII, p. 257 et suiv. — Angari, 258. — Waldubba Moines. Retraite des grands disgraciés. Maladies, 271. — Signification de son nom, 285. — Ville de Saint-George. Chapelle dédiée à la sainte Vierge, 289. — Animaux nuisibles, 292.

Wolfe (îles, archipel Dangereux). Nommées par Beechey, tom. XIX, p. 150.

Wolstonecraft (miss). Ses voyages, t. XLVI, p. 155.

Wonjerque ou *Inquaz hilligee* (ville du Bourguou, Soudan). Passage à gué du Niger, fêtes à cette occasion, tom. XXVIII, p. 185, XXX, 283.

Woodie (ville du Kanem. — Bournou, Soudan). Marché, t. XXVII, p. 105. — Situation. Naturels, 106, 322.

Woulli (royaume de la Sénégambie). Voyage dans l'intérieur, t. XXV, p. 52 et suiv., 530 et suiv. — Villes. Productions, 52. — Gouvernement. Etat des personnes, 53. — Kolor. Singulière répression des troubles domestiques, 58. — Animaux, 83. — Voyage dans l'intérieur, XXVIII, 513. — Barra-Cunda, 514. V. *Medina*, capitale.

Wourali. Poison végétal. Promptitude de ses effrayans effets, t. XLI, p. 173, 189, 212. — Indiens qui s'en servent. Sa composition, 205 à 208. — Son usage, 208, 212. — Antidotes, 214.

Wow (ville de la côte des Esclaves, Guinée). Maison du chef. Crânes humains servant d'ornemens, t. XXX, p. 35. — Marché. Denrées. Règlement du fétiche, 56.

Wuerh (ville du Rajpoutana). Environs. Fortifications, t. XXXVI, p. 501. — Lépreux. Porte. Misérable bazar. Beaux jardins. Musulmans, 502.

X

Xalapa. Voy. *Jalapa*.

Xalisco (province du Mexique), t. XIX, p. 476.

Y

Yacoba (pays du Haoussa, Soudan). Cannibalisme, t. XXVII, p. 356.

Yak. Bœuf à queue touffue. Sa description. Son utilité, t. XXXI, p. 426, 428 et suiv.

Yambo ou *Yembo* (port du Hedjaz, Arabie). Histoire. Etat actuel, tom. XXIII, p. 156. — Maisons de campagne des habitants à Ruddua, 156. — Ravagé par la peste, XXXII, p. 348, 358. — Prescription de la religion à son sujet. Raison de l'absence de quarantaine, 554. — Sacrifice d'une chamelle à raison de la peste. Situation de la ville, 357. — Maisons. Habitants. occupations. Mœurs, 558. — Commerce. Environs. Puits, 560. — Climat, 562.

Yamina (ville du Bambara). Bel aspect, t. XXV, p. 259.

Yanaou (ville du Bengale, Hindoustan). Etablissement français. Situation. Jolies maisons. Commerce. Bayadères, t. XVIII, p. 456.

Yani (royaume de la Sénégambie). Voyage dans le pays. Pisanie, t. XXV, p. 26 et suiv. — Sol fertile, 28. — Productions, 29. — Préparation de la fariue, 29. — Animaux domestiques et sauvages, 30. — Jurisprudence. Avocats, 37.

Yani-Marou (ville du Fouta-Djalou, Sénégambie). Couleur des habitants. Mobilier. Vêtements, t. XXVIII, p. 502.

Yang-tse-Kiang (fleuve de la Chine). Beauté de ses rives, t. XXXIII, p. 402. — Arbre à suif, 404. — Rocher curieux, 405. — Largeur commune. Iles, 407. — Étendue de son cours, 478. — Belle ile. Coton nankin, 479.

Yaouri (royaume du Bourgou, Soudan). Voyage dans l'intérieur, t. XXX, p. 181. — Chaîne de montagnes, 181. — Iles, 185. — Productions, 186. — Bornes. Gouvernement. Armée, 212. — Guada, 216. — Manière de conserver le blé, 218. — Habitants cambriens, 219 et suiv.

Yaouri (capitale du royaume). Environs, t. XXX, p. 189. — Demeure du sultau, 193, 210, 215. — Recher-

che des papiers de Mungo - Park, 194, 199. — Désir de retenir les voyageurs, 204. — Grande étendue de la ville. Industrie. Denrées. Maisons, 212. — Arbres. Population, 214.

Yarriba (royaume de Guinée). Voyage dans le pays. Puka. Costume du chef, t. XXVIII, p. 117 à 152. — Belle campagne, 120, 132. — Labou. Visite au chef, 120, 121. — Sculptures, 123. — Manufactures, 124. — Émadou, 126. — Assulah, 127. — Chaki, 130. — Fleurs de l'arbre à beurre, 132. — Atepa, 153. — Bornes. Arbres. Sol. 142. — Animaux. Productions. Gouvernement. Figure des naturels, 144. — Religion. Funérailles. Mariages, 148. — Hommages des chefs au roi, 150. — Nombre de femmes du roi, 279. — Nourriture des habitants, 280. Autre voyage dans le pays, XXX, 48 à 125. — Choix des délégués gouverneurs, 49. — Chew, 59. — Métiers à tisser, 60. — Deuil des mères, 61, 66. — Jadou. État des veuves de chefs. Leurs privilèges. Costumes de naturels. Hippopotames, 65, 64. — Productions, 65, 80, 85. — Dufé. Animaux domestiques, 74. — Chaadou, 75. — Singulière coutume, 76. — Fétiches, 77. — Chekki, 79. — Couson, 80. — Maisons, 91. — Célèbre marché d'Étcho, 96. — Progrès des Félatahs dans le pays, 108 et suiv. — Femme à peau rouge, 114. — Acha, 115, 118. — Indice sur un barbare usage à la mort d'un chef. Superstition, 121, 460. — Léobadda, 154. — Comparaison des naturels avec ceux du Bourgou, 145 et suiv. — Bajebo, 305, 306. — Leechey. Résidence du chef. Canots, 509, 510. — Fameux marché de Bocqua, 587, 591. — Palaver (conseil de guerre des naturels de toutes ces contrées), 419 et suiv. — Manière de faire le commerce, 427. Voy. *Atquemi*, *Bohou*, ancienne capitale; *Egga*, *Jannah*, *Kakunda*, *Katunga*, capitale; *Kirri*.

Yeletz (ville de la Russie d'Europe, t. XLIV, p. 460).

Yeddie (ville du Bournou, Soudan), t. XXVII, p. 136.

Yekaterinodar (ville du Caucase, Russie d'Europe), t. XLIV, p. 439. Costume de princes circassiens, 440. — Trésor public, 441. — Rues sans maisons. Établissement des Cosaques, 442. — Forteresse, 450.

Yémem ou *Arabie Heureuse*. Voyage le long de la côte ouest, t. XXIII, p. 137. — Konfodah, 141. — Jezzân, 145. Figure, costume des femmes. Parfums, 148. — Voyage dans le pays, XXXI, 239. — Mouab : résidence royale, 240. — Climat, 325. — Habitants juifs, 327. Caractère. Foires, 328. — De la virginité, 331. — Hospitalité, 332. — Maisons, 335. — Provinces, 336. — Route de la caravane pour la Mecque, XXXII, 194. — Pays que traversent les pèlerins. — Costumes de quelques tribus, 378 et suiv. — Voy. *Loheia*, *Moka*, *Sana*, capitale.

Yénikote (ville du gouvernement de la Tauride. Russie d'Europe), tome XLIV, p. 434.

Yeou (rivière du Bournou, Soudan), t. XXVII, p. 110. — Manière d'y pêcher, 315. — Forme des lacs, 326. — Nasses pour les poissons, 346. — Ses sources, 357.

Yeou (ville du Bournou), t. XXVII, p. 110.

Yezd (ville et district du Khorassan,

Perse). Sol. District florissant, tome XXXV, p. 413. — Fortifications. Population. Descendants des Ghèbres, 415. — Lieux remarquables. Climat, 415.

York (île du Duc-d', groupe des Gallapagos). Nommée par Cowley, t. I, p. 555.

York (île du Duc-d', Polynésie). Découverte par Byron, t. III, p. 32. — Figure des habitants, XVI, 440.

York (île du Duc-d', archipel de la Nouvelle-Bretagne). Découverte et décrite par Carteret, t. III, p. 150.

York (île du Duc-d', Polynésie). Découverte par Edwards, tome XIII, p. 425.

York (capitale du Haut-Canada). Indiens des environs. Leurs usages, leur conversion, t. XXXIX, p. 86 et suivantes.

Yosnesensk (ville du gouvernement de Kherson, Russie d'Europe). Colonie cosaque, t. XLIV, p. 387. — Description de la ville, 388. — Campagne, 389.

You-Fang (ville de la Chine). Pagode, t. XXXIII, p. 389, 390.

Young-Williams (groupe des îles Carolines). Étendue, t. XX, p. 231. — Naturels, 233, 234.

Yppa (une des îles de la Reine-Charlotte, Amérique septentrionale, ouest). Ornement labial des naturels, t. XII, p. 199.

Z

Zadonsk (ville du Voronedje, Russie d'Europe), t. XLIV, p. 460.

Zagoshi (île du Niger), t. XXX, p. 319. — Aspect. Négligence des habitants. Huttes. Canots, 352. — Commerce. Pêche. Manufactures. Autorité du roi de l'Eau-Noire, 354. — Caractère. Population. Étendue, 356. — Canots, 359.

Zag-Wan (ville du royaume de Tunis). Teintures, t. XXII, p. 194.

Zaire ou *Congo* (fleuve d'Afrique). Remonté par les Portugais, t. I, p. 27.

Zalée (ville du Bourgon, Soudan). Fortifications. Situation, t. XXX, p. 162.

Zamfra (province du Haoussa, Sou-

dan). Ville de Géosa, XXVII, 596. — Zirmie, 596, 599, 426. — Ville de Quarra. Campagne, t. p. 400, 402.

Zangeia (ville du Haoussa, Soudan), t. XXVII, p. 363, 364.

Zante (île Ionienne), t. XLVI, 205 et suiv.

Zaria (capitale du Zeg-Zeg, Soudan). Murailles d'argile, t. XXVIII, p. 207. — Population. Fusils français et poudre anglaise. Beaux environs, 208. — Femmes du sultan, 266.

Zeghrem (ville du Fezzan). Ses maisons, t. XXVII, p. 20.

Zeg-Zeg (province du Haoussa, Soudan). Voyage dans l'intérieur, t. XXVIII, p. 205. — Guari, 205, 268. — Productions végétales et

animales. Bornes, 208. — Eggebie, 265. — Beari, 270. — Joli ville de Wawa, 273. Voy. *Zaghia*, capitale.

Zélande (Nouvelle), archipel de l'Australie). Voy. îles de *Banks*, de la *Couronne*, *Hippa*, *Ika-na-Mawi*, *Knight*, *Longue*, *Nouvelle-Zélande* propre, *Stewart*, *Tavai-Pomonou*, des *Trois-Rois*, *Thierrawitte*, et canal de la *Reine-Charlotte*.

Zélande propre (Nouvelle-), ou îles *Ika-na-Mawi* et *Tavai-Pomonou*. Découverte par Tasman, t. I, p. 344. — Surville y aborde, III, 452. — Cannibalisme des naturels, 455. — Forêts de cèdres, IV, 408. — Force des insulaires, 409. — Leur horrible trahison contre Marion et ses gens, qu'ils massacrent et dévorent, 415 et suiv. — Villages fortifiés, leur intérieur. Arsenaux, Maisons particulières, 422. — Nourriture, 426. — Costume, tatouage, bijoux, 428. — Instrumens de culture, de guerre, de musique, 430. — Construtions des pirogues, 433. — Occupations des femmes, 434. — Religion. Reconnaissance d'un Etre suprême, 435. — Remarques générales. Danses, deuil. Indiens blancs, noirs et jaunes. Aspect de l'île, 437. — Ses productions : marbre, agates, pétrifications, arbres, légumes, quadrupèdes, oiseaux, 441. — Les Français y sèment des graines. La nouvelle-Zélande reconnaît les leur devoir, 444, 446. — Cook y arrive, V, 568, 571. — Description de la baie de Pauvreté et des côtes adjacentes, jusqu'au cap Kidnappers, 590 et suiv. — Nourriture des naturels, 414. — Jardins potagers, 415. — Habitans se peignent le visage, 416. — Rocher remarquable, 423. — Exercices militaires, 425. — Habitans mangent leurs prisonniers, 425. — Pirogue remarquable, 427. — Forts et villages fortifiés, VI, 8, 26 et suiv., 93, 190. — Repas, 23. — Comment on honore les morts, 23, 100, 104. — Assauts simulés, 31. — Armes, 33, 185. — Description de la baie de Mercure, 55. — Beau bois de charpente des bords de la Tamise, 41, 150. — Description du cap Colwill, 45. — Baie des Brèmes, 47. — Les insulaires combattent Cook, 56. — Baie des Iles, 64. — Descrip-

tion de la côte de la baie des Iles, au canal Charlotte, 65 et suiv. — Coiffure, 85. — Anthropophagie, 84, 86, 90, 158, 190. — Chant mélodieux des oiseaux, 86. — Filet de pêche remarquable, 89, 183. — Croix sur une tombe, 94. — Description du canal de la Reine-Charlotte et de ses habitans, 105. — Cap Palliser nommé par Cook, III, 115. — Cap Sud, 128. — Baie de l'Amirauté, 159, 142. — Description générale de la Nouvelle-Zélande, 143. — Climat, quadrupèdes, oiseaux, insectes, 145, 158. — Poissons, 148. — Arbres, végétaux, arbrisseaux, plante préférable au lin pour les étoffes, 150. — Population, 155. — Les naturels, 148, 156, 164. — Nourriture et cuisine, 158, 176. — Femmes non inaccessibles, 165. — Tatouage, 165. — Vêtemens, 167 et suiv. — Parure, 172. — Habitations, meubles, ustensiles, 173. — Pirogues, pagaies et voiles, 179. — Outils, 182. — Agriculture, 184. — Dause de guerre, 188. — Musique exécutée avec goût, instrumens, 188. — Gouvernement, 192. — Religion, 195. — Croyance générale parmi les insulaires sur leur origine, 197. — Langue semblable à celle de Taïti, 197. — Description d'une belle cascade et du pays d'alentour, VII, 251. — Description de la baie de Dusky, 176 à 289. — Naturels. Prostitution des filles. Réflexions à ce sujet, 318. — Talisman, pirogues, chiens, danse, 522 et suiv. — Naturels ne vendent point leurs enfans, 527. — Beau noir des étoffes, 251. — Différence de situation des habitans des deux grandes îles, 335. — Chiens carnivores, 347. — Chauvre, lin, VIII, 110. — Antropophagie, 113 et suiv. — Naturels peu hospitaliers, IX, 35. — Village Kotieghenooce, 58. — Salubrité du climat, 45. — Massacre de marins anglais, 155 et suiv., 258, 241. — Prompte construction d'un village, 255. — Perpétuel état de guerre, 258, 253. — Détails sur quelques croyances religieuses, 254. — Polygamie, 256. — Remarques sur les districts voisins du canal de la Reine-Charlotte. Sol, productions, Animaux, habitans, etc..

258 et suiv. — Dispositions guerrières des habitans, 280. — Chansons, 283. — Tableau comparatif de leur langue avec celle de Taïti, 284. — Comment la même nation s'est répandue de ce pays aux îles Sandwich, X, 553. — Figure, armes, ustensiles, parure des naturels, XV, 141; XVIII, 151 et suiv. — Férocity, 151, 152. — Formes des femmes. Costumes, 152. — Armes. Polygamie. Travaux. Pirogues. Cabanes, 154. — Industrie. Chants. Religion. Mariages, 156. — Gouvernement, 158. — Historique de ces parages, 245. — Missionnaires anglicans, 249. — Géographie, 250. — Figure. Mœurs des naturels, 260 et suiv., 281. — Etat des personnes, 265. — Guerres, connaissance de Bonaparte. Talion, Occupations, 266. — Mariages. Funérailles. Couches, 268, 281. — Tatouage. Habitations diverses. Mobilier, 270. — Nourriture. Habillement. Musique. Danses, 272. — Religion, 275, 278. — Tabou. Repas, 277. — Honneurs funéraires. Anthropophagie. Saluts, 278. — Langue. Animaux, 280. — Origine des naturels, Huttes peintes, XX, 177. — Vêtemens. Cuisine. Ustensiles. Armes.

Anthropophagie, 177 et suiv. — Aspect général, 182. — Les femmes objet de commerce, 185. — Utilité des missionnaires, 187. — Leurs travaux, 188. — Etablissement de la mission. Règlement, 191 et suiv. — Figure. Formes des naturels, XXI, 459. — Sont encore anthropophages. Leur aptitude aux arts de l'Europe, XLIII, xiiij. — Croyance du dogme de la Trinité, xxij. — Effets du tabou. Superstitions, xxiv et suiv. — Pillages des biens des chefs à leur mort, xxvij. — Ornaments, xxx. — Hiérarchie sociale presque nulle, 105. Voy. baie *Dusky*.

Zirmi (capitale du Zamfra, Soudan), t. XXVII, p. 596, 599. — Fortifications, 426.

Zoolas (tribu cafre). Conquêtes et renommée de leur roi Chaka, t. XXIX, p. 129, 257, 310. — Ont envahi le pays des Mantatis, 152, 154.

Zow (oasis des Tibbous du Bilma — Sahara), t. XXVII, p. 445.

Zouylah (ville du Fezzan). Maisons. Alentours, t. XXV, p. 428.

Zubu (île de la Malaisie). Conversion du roi au christianisme. Mort de Magellan, t. I, p. 147.



PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

G Montémont, Albert Etienne de
161 Bibliotheque universelle des
M77 voyages
1833
t.46

UTL AT DOWNSVIEW



D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 13 04 24 03 010 4